



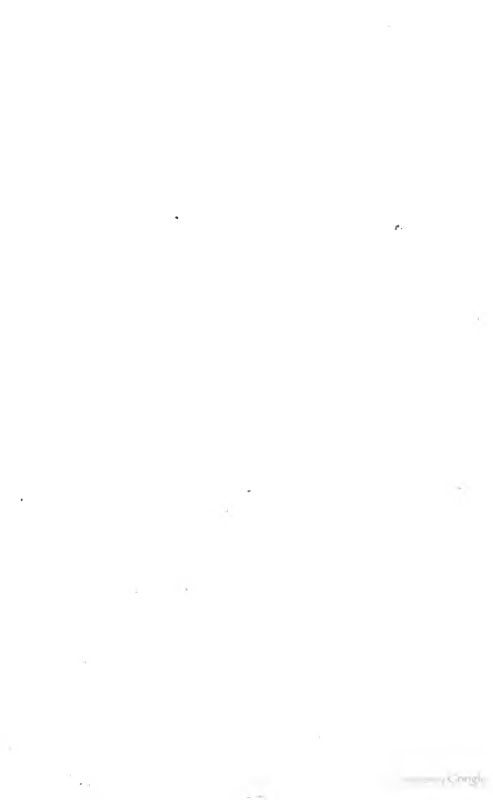
XVII

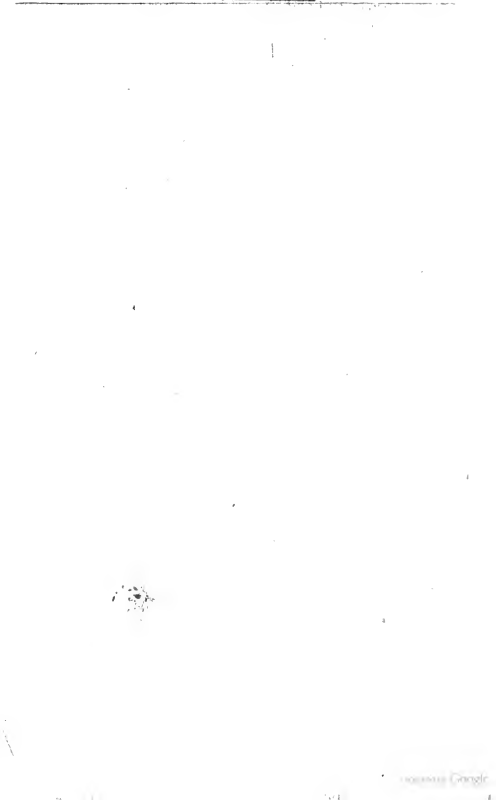
G

2

MA 1714







CORPS UNIVERSEL
DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS; 2

CONTENANT UN
RECUEIL
DES
TRAITEZ
D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,

DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE,
*de Protection & de Garantie, de toutes les Conventions, Transactions,
Paixes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en
EUROPE, depuis le Règne de l'Empereur CHARLE-
MAGNE jusqu'à présent,*

AVEC

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES;

les Sentences Arbitrales dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage des Grands Princes, leurs Testaments, Donations, Renonciations, & Prostitutions; les Investitures des grands Fiefs; les Érections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, &c. en général de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

Le tout tiré en partie des Archives de la Très-Auguste Maison d'Autriche, & en partie de celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocoles de quelques Grands Ministres; des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Berlin; des meilleures Collections, qui ont déjà paru sous le nom d'ALLEMAGNE, de FRANCE, d'ANGLETERRE, de HOLLANDE, & ailleurs; sur tout des Ailes de RYMER; & enfin des Auteurs les plus estimés, soit en Histoire, en Politique, ou en Droit;

P A R

J. DU MONT, BARON DE CARELS-CROON,
ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTÉ IMPERIALE
ET CATHOLIQUE.

TOME I PARTIE II



A AMSTERDAM,

Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN,
les JANSSENS-WAESBERGE, L'HONORE' ET CHATELAIN.

A LA HAYE,

Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

MDCCXXVI



T A B L E CHRONOLOGIQUE

D E S P I E C E S

C O N T E N U E S

Dans la II. Partie du I. Tome.

ANNO

1314.

27. Janvier.

31. Janvier.

3. Mars.

14. Mars.

28. Avril.

3. Mai.

9. Mai.

9. Mai.

15. Mai.

15. Mai.

26. Mai.

27. Mai.

LITTERE Responsorie EDWARDI II. Anglie Regis ad Papam CLEMENTEM V. de translatione WALTERI REYNALDI Episcopi Episcopi ad Cantuariensem Ecclesiam. Data apud Wyndesore 27. Januarii 1314.

Accord fait entre EDOUARD II. Roi d'Angleterre & GUILLAUME Comte de Hollande par diverses amercements, faitz aux Marchands Anglois, à W. A. manche le 31. Janvier 1314.

Mandatum EDWARDI II. Anglie Regis Vice-Comiti Eborac de Terris eorum, qui ad interuentum contra Regnum si venissent, se manum Regis exhiberent. Dat. apud Haidelb. 1. Martii 1314.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis quibus ADOMARUM DE VALENTIA Comitem Peniarthie, Castellum Terra Sotte condidit. Dat. apud Westminster 24. die Martii 1314.

Promesse de RODOLPHE Comite Palatinus de Rhyn à FRIDERIG Duc d'Autriche, par laquelle il s'oblige à lui donner la voie dans l'Electio d'un Empereur à la place de HENRI VII. mort quelques jours auparavant. A Spire le 18. marche après la St. George 1314.

HENRICI Marchionis Brandenburgensi Fratri Ducis Anglie LEOPOLDO data de trinitate Fratri eius Ducis Anglie FRIDERICO sui suffragani in Electio Romanorum Regis. Datum Spira Kalend. Maji 1314.

HENRICI Archiepiscopi Coloniensis Fratri Ducis Anglie FRIDERICO data de promouenda eius in Romanorum Regem Electio & Coronatio. Dat. feria 5. post Iouentru. Ste. Crucis 1314.

Archiepiscopus Coloniensis HEINRICI Promissio data LEOPOLDO Anglie Duci, de suffragando Fratri eius FRIDERICO Anglie Duci in Electio Romanorum Regis. Datum in Bathonia quinta feria post Iouentruem Ste. Crucis VII. Idus Maji 1314.

Promissio à RUDOLPHO Comite Palatino Rheno JOANNI Episcopo Argentorati, JOANNI DE SPONHEIM, & JOANNI DE NASAU data super Electio Romanorum Regis non solus Principibus Imperii tractanda. Datum Haidelberg in Vigilia Ascensionis 1314.

Promissio JOANNI Episcopo Argentorati, OTTONI Comiti de Strassburg, & OTTONI Comiti de Offenburg à RUDOLPHO Duce Saxonie data, super Electio Romanorum Regis, cum rursus Principibus Imperii tractanda. Haidelberg in Vigilia Ascensionis 1314.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad Magistrum REYMUNDUM SUBIRANI super iuribus Aquitanie CLEMENTI, super Papa oppositis. Dat. apud Durham. 26. Idus Iulii Anno 1314.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad CARDINALES & ad alios de

TOM. I. PART. II.

Credentia super statu Aquitanie. Data apud Durham. 27. Maii 1314.

Littere PHILIPPUM IV. Regis Francie ad EDWARDUM II. Anglie Regem de Statu Lotharinge. Dat. apud Lorientum die Martii post Pentecosten Anno 1314.

Traité de Paix entre AME LE GRAND Comte de Savoie & JEAN Dauphin de Viennois, par lequel leurs pretensions respectives sur plusieurs Places, Villes & Châteaux sont réglées. Fait à Villars-Berwis le 10. Juin 1314.

Epistola EDWARDI II. Anglie Regis ad Romanam Ecclesiam Cardinalium Curiam hortatoria de non Pontifice eligendo. Dat. apud Newum Cothman 29. die Junii 1314.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad PHILIPPUM IV. Regem Francie, super Ordinatione de Blouet in Aquitania revocanda. Dat. apud Beruychem 2. die Julii Anno 1314.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad PHILIPPUM IV. Regem Francie responsorie super actibus Sanguis. Dat. apud Beruychem 16. die Julii Anno 1314.

Lettere de ROBERT, Comte de Flandre, à EDOUARD II. Roi d'Angleterre, par laquelle il le prie de vouloir protéger les Marchands de Flandre qui se trouvent dans son Roiaume. A Bruges le 26. Juillet 1314.

RUDOLPHI Ducis Saxonie Promissio Julia FRIDERICO Duci Anglie de suffragando in Electio Regis Romanorum promissio fratre. Vienne & Kalend. Augusti 1314.

Traité entre AME LE GRAND Comte de Savoie & le PRIEUR de la Ville de PAYERNE, touchant l'Auvergne, & la Garde des Illustres de la dite Ville. Fait au mois d'Août 1314.

Littere garantenda CARDINALIUM ad EDWARDUM II. Anglie Regem de casibus, per Pastores contra Cardinales liberos, in electio non Pontificis, preparatis. Dat. Valentin 10. die Septembris Anno 1314.

Sunt Conducti accordi, per EDOUARD II. Roi d'Angleterre, aux Depuiez de ROBERT DE BRUS, Roi d'Escluse, pour traiter de leurs différends. Donné à Enderghy le 15. Septembre 1314.

Mandatum EDWARDI II. Regis Anglie de Uerze, Serenae, Filia ROBERTI DE BRUS, & alius Principibus ad Karolum succedendi. Dat. apud Eborac 2. die Octobris Anno 1314.

Plein-pouvoir accordé par EDOUARD II. Roi d'Angleterre pour traiter d'une Paix, où d'une Trêve, avec ROBERT DE BRUS, ou ses Depuiez. Donné à Enderghy le 7. Octobre 1314.

Plempotentia ad HEINRICUM Archiepiscopo Coloniensi RUDOLPHO Comiti Palatino Rheno & Electori data, vice & nomine sui personam suam in Romanorum Regem & Imperatorem succedendi, & eligendi. Dat. Lili Osh. 1314.

Liger

ANNO

1314.

Jein.

10. Jein.

29. Jein.

2. Juillet.

16. Juillet.

26. Juillet.

29. Juillet.

Août.

10. Sept.

18. Septemb.

2. Octob.

7. Octob.

15. Octob.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO	Ligne entre AME' LE GRAND Comte de Savoye, & JEAN Dauphin de Viennois pour la dédicte du Royaume d'Arles le 17. d'Octobre 1314.
1314.	
17. Octob.	HENRICI Eboracensis & Pictavia Regis, & RUDOLPHI Comitis Palatini & RUDOLPHI Ducis Saveria, & Romani Imperii Electorum, Littere ad summum Pontificem, quibus significat, se FRIDERICUM Duceum Anglie in Regem Romanorum elegisse. Cum misisset eundem Electivum Decretum; nec non Litteris amicus Archiepiscopi Coloniensis HEINRICI ad summum Pontificem ejusdem tenoris. Dat. 4. Kalend. Decembris 1314.
15. Nov.	RUDOLPHI Comitis Palatini Rhem Præpositum GERLACO Comiti de Nassau. Sciriis sui data, coronationis Cæsares FRIDERICI Ducis Anglie sui nominis assensum. Dat. in Hildesburg 1314. feria sexta post Æm B. Martinii.
4. Decemb.	Littere EDWARDI II. Regis Anglie ad NICHOLAUM Cardinalem, Officiarium & Vilellectorem Episcopum, de Concordia inter Cardinales & de Electione Papæ accedenda. Dat. apud Berckhamsted 4. die Decembris Anno 1314.
1315.	Dux Littere d'assurance; l'une de LOUIS de Batouze son Empereur; l'autre de PIERRE Archevêque de Mayence, pour la Ville de Spire, à l'égard des hostilités, infirmités, & dommages qui pourroient lui arriver pour avoir embrassé la parti de LOUIS contre FRÉDÉRIC d'Autriche, aussi son Empereur; le premier donne à Oppenheim le Samedi avant le 12. jour, & la seconde aussi à Oppenheim le Dimanche avant le 12. jour, lorsque l'un comprist l'un de la Naivité de Christ 1315.
14. Mars.	Romanorum Regis FRIDERICI Confirmatione Contractus Permutationis Anno 1308. inter HENRICUM VII. Romanorum Regem, & JOANNEM Episcopum Argentoratensem IX. Cal. Aprilis 1315.
20. Avril.	Firma Pacis & Concordie inter EDWARDUM II. Regem Anglie, & REYMUNDUM Vicecomitem Francie. Dat. apud Westmonasterium 20. die Aprilis 1315.
28. Mai.	Littere EDWARDI II. Regis Anglie ad ALPHONSUM Regem Castelle, de amicitia reformatione. Datis Westmonasterii die 28. Maii Anno 1315.
15. Juin.	Littere LUDOVICI X. Regis Francie ad Status AQUITANIE super complemento Pacem cum EDWARDO Rege Anglie. Data Parisiis 15. Junii 1315.
15. Juin.	Littere LUDOVICI X. Regis Francie Declaratorie quas Adherentes & Gardatores in Ducatu Aquitania. Data Parisiis die 15. Junii 1315.
23. Juin.	Arrets donné par le Roi LOUIS X. sursumont Hulin, Roi de France, contre ROBERT Comte de Flandre, pour les choses faites par ledit ROBERT contre le Roi & sa Justice. Au mois de Juin 1315.
25. Juin.	Littere LUDOVICI X. Regis Francie de liti que complenda superant summum Pacem inter Anglie & Francie Reges amicum complenda. Data Parisiis die 25. Junii Anno 1315.
14. Juillet.	Second Arrets de LOUIS X. sursumont Hulin Roi de France, contre ROBERT Comte de Flandre & les Flamands. Donné le 14. Juillet 1315.
17. Juillet.	Littere de ROBERT Fils du Comte de Flandre à LOUIS X. sursumont Hulin Roi de France, par laquelle il declare être obligé d'assister le Comte son Pere contre le Roi, qui est son Seigneur, auquel il reserve l'hommage & la féauté qu'il lui doit. Datis au mois de Juillet de l'Année 1315.
18. Juillet.	Littere de LOUIS X. Roi de France à EDWARD II. Roi d'Angleterre, par

ANNO	laquelle il le prie & le somme de vouloir faire arriver tous les Flamands, avec leurs biens, qui se trouveront dans les Pays de sa Domination. A' Greys le 18. Juillet 1315.
1315.	
1. Septemb.	Littere d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre, par laquelle il ordonne à tous les Vicomtes de son Royaume de tenir la main à ce que les Flamands, venant du Roi de France, soient bien de ses États. Donné à Nicole le 1. Sept. 1315.
16. Sept.	Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Cardinales deprecatorias pro eligendo Papa. Data apud Ramsey die 16. Sept. 1315.
18. Sept.	Littere d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à LOUIS X. Roi de France, pour l'exceper auprès de lui de ce qu'il ne peut pas employer toute sa Flote contre ses Ennemis de Flandre, qui qu'il en déplace une partie. Donné à Dynton le 18. Septemb. 1315.
Septemb.	Teligionis de FERRY IV. Dux de Lorraine & Marchis, par lequel, entre autres choses, il recommande l'exécution des Testaments de THYBAUT son Pere & de MARGUERITE sa Mere; Il confirme certains Dons faits par lui auparavant à ALBERT Seigneur de Hardewiller, & par le Roi de France de tenir la main à ce que ses Dispositions soient exécutées. Avec l'acceptation de l'Procureur dudit Roi sur cela. A Paris au mois de Septembre 1315.
5. Octob.	Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Curiam Cardinalem, quod ad electionem summi Pontificis facienda cum celeritate procedatur. Datis Ebor. die 5. Octobris Anno 1315.
Decemb.	Traité entre LOUIS X. sursumont Hulin, & la Noblesse d'ARTOIS. Fait l'An 1315.
9. Dec.	Traité de Paix entre MAHAUD Comtesse d'Artois, & la NOBLESSE dudit Pays. Fait par LOUIS X. Roi de France au mois de Decembre 1315.
1316.	Traité d'Alliance entre les trois Comtes d'URI, de SWITZ, & d'UNDERWALD, pour la Défense & Confirmation de leurs biens & de leurs Personnes. Fait à Brannen le Mardi après la St. NICOLAS d'Arce 1285.
20. Fevrier.	Epistole EDWARDI II. Regis Anglie ad HAGUINUM Regem Norwegie, de restitutione detentæ Norwegie. Datis apud Lincolniam die 20. Februarii Anno 1316.
1. Avril.	Tabula Federis inter Judices, Consules & Universitates Terræ WORTSATLE atque Consules & Universitates Civitatis HAMBURGENSIS inter, quibus mutuum sibi pollicentur affectionem contra quicumque Turris Noxæ Ocho Aggesserit. Datis in nova Ocho Anno 1316. feria quinta ante festum Palmorum.
12. Avril.	Epistole EDWARDI II. Regis Anglie ad HAGUINUM, Regem Norwegie, super detentatione antiquæ ciuitatis Norwegie comprehendit. Datis apud Wyndesore 12. Aprilis Anno 1316.
18. Mai.	Littere Patentes EDWARDI II. Regis Anglie de Civitate Bortegalin Civitate Anglie & Cantuarie Regis amercandæ. Datis apud Westmonasterium die 18. Maii 1316.
1. Juin.	Littere Patentes EDWARDI II. Regis Anglie, quibus Willm Sande Fidis alioque Ducatus Aquitaniae Villa Cornu Anglie amercit. Datis apud Westmonasterium primo die Junii Anno 1316.
17. Julii.	Traité entre PHILIPPE Regent des Rois de France & de Navarre, & EUDÉS IV. Duc de Bourgogne, qui engage le Roi PHILIPPE de France le Gouvernemen des Rois de France & de Navarre. Fait au Bois de Vincennes, le 17. Juin 1316.
	Littere

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO	Lettre HAQUINI Norwige Regis ad EDUARDUM II. Anglie. Regem super Nove Bergenham Berwicki Urbis detrahi responsio. Data apud Crutem Bergenham 5. Iulii Anglie Anno 1316.
1316.	
9. Août.	
1. Sept.	Traité entre PHILIPPE Comte de Flandre, Roi de France et de Navarre, et ROBERT Comte de Flandre. Fait à Paris le 1. Septembre 1316.
1317.	Concordat par BÖRCHARDUM Episcopus Lubecensem, inter Consules quacumque LUBECE, super discordiis inter eos exortis factis, quod videlicet utriusque Partium in eis sita, in qua sunt, jura saltem in omnibus permanent, quousque aliqui Partium de Jure suo voluerit expetiri; Interca tamen Civibus indulgetur, ut quousque Aliam construxerit et daret valuerit, hoc eis liberum sit, et ipsi quousque Hæredes sui Patrimonii possident.
1. Avril.	Dispensatio Pape JOHANNIS XXII. pro Libertate Regis Anglie EDUARDI II. in gradu prohibito maritandi. Data Avinionæ 1. April. Anno 1317.
9. Avril.	Adversus factum per PHILIPPES V. Roi de France, juramentum le Comte, à ROBERT Comte de Flandre, à convenir en sa Cour, touchant l'execution des choses contenues au Traité de Paix précédent, donné le 9. Avril 1317.
9. Avril.	Commission de PHILIPPES le Long Roi de France, pour adjuverer MAHAULT Comtesse d'Artois à coopérer pour le Jugement de ROBERT Comte de Flandre, à Paris le 9. Avril 1317.
9. Avril.	Citation faite de la part de PHILIPPE le Long Roi de France à l'Evêque de LOUDON, à assister au Jugement des Pairs de France contre le Comte de Flandre. Fait à Paris le 9. Avril 1317.
15. Avril.	Lettre Pape PHILIPPI V. Regis France, EDUARDUM II. Regem Anglie ad Hinnagium pro Ducatu Aquitanie prefationem potentes. Data Parisiis die 15. Aprilis Anno 1317.
26. Mai.	Conventiones habite inter EDUARDUM II. Regem Anglie et Ducem DE BERGEMOND super Maritimum JOHANNEM Nigru Regis. Data apud Westmonasterium 26. Maji Anno 1317.
10. Juin.	Acte par lequel PHILIPPE le Long Roi de France accepte la Protestation faite par MATHILDE Comtesse d'Artois, qu'elle ne prétend point préjudicier à ses Droits en comparant devant la Justice dudit Roi pour les accusations intenses contre elle. Fait à Paris le 10. Juillet 1317.
13. Sept.	Traité de Gisors, par lequel PHILIPPE le Long Roi de France admet les causes de LOUIS Fils aîné du Comte de Flandre, de Nevers, et de Rothell, Baron de Donzy, accepte la suite des Forceterres remises à sa Majesté par ledit LOUIS en lui baillant un gage; Et le regent à Philippe, sans préjudice des droits acquis à sa Majesté sur les dites Comtez, en baillant par lui jurés à GIRARD DE CHATILLON et GUILLAUME DAULIZY Chevaliers, et quarantevingt autres, et mouvement à l'arbitrage du Comte de CHATILLON et du Sieur de SUILLY. Fait le 13. Septembre 1317.
18. Octob.	Lettres Imperialis quousque par LOUIS de Baviere Roi des Romains à la Ville de SPIRE, pour la diminution des Murs et autres Ouvrages de Landau après l'occupation, avec assistance qu'ils ne feroient ni relever ni reparet, jusques à ce que le prix de l'occupation lui ait été remisé. A Francfort le Mardi après la Fête de St. Gall 1317.

ANNO	Lettre de LOUIS de Baviere Roi des Romains, par laquelle il engage Landau à la Ville de SPIRE pour une Somme de 15500. Livres en compensation des Dommages soufferts par elle en jussant son parti. A Francfort le Mercredi après la St. Luc 1317.
1317.	
19. Octob.	
4. Nov.	Traité entre les Deputés de PHILIPPE le Long Roi de France, et ROBERT Comte de Flandre, et les Villes dudit Pays pour leurs Deputés. Fait à Paris, au mois de Novembre 1317.
1318.	Lettre EDUARDI II. Regis Anglie, ad PHILIPPUM Longum Regem Francie de assumptis in Aquitania emendandis. Data apud Haddesle, die 30. Martii Anno 1318.
23. Mai.	Traité et Concordat entre JEAN Duc de Brabant, et GUILLAUME de Flandre Seigneur de Tournement, touchant leurs devoirs sur Tournement, Mersin, et la Capelle. Fait à Bruxelles, l'An 1318.
16. Juin.	Lettre EDUARDI II. Regis Anglie ad PHILIPPUM Longum Regem Francie, super dilatione Itinagii pro Ducatu Aquitania prefatione. Data apud Westmonasterium 16. die Junii Anno 1318.
5. Juillet.	Lettre Ducis Oppavensis NICOLAI promissionis JOHANNIS Barchinensis Regis contra fidelitatem, devotum, et obedientiam, pro dato fidei in fœdum Ducatu Oppavensi, pretere, eique contra unum hominem tanquam fideles Galias uniusmodi veritas amittitur, et 10000. promissa invaliditèr servare. Datum Præge 5. Novas Julii 1318.
12. Août.	Lettre EDUARDI II. Regis Anglie ad PHILIPPUM Longum Regem Francie super Henagium fœdum. Dat. apud Neuygham 12. Augusti 1318.
19. Août.	Traité de Paix entre PHILIPPE de SAVOIE Prince d'Archeve, le Marquis de SALUCES, et MATTHIEU Seigneur de Mâcon. Fait à Lumbrique le 19. Août 1318.
2. Septembre.	Accord entre FERRY Duc de Lorraine et Marchis, et GAUCHIER DE CHASTILLON Comte de France, sur le Droit de la Monnoie dans la Ville de Neuf-Châtel en Lorraine. Du Mercredi avant la Fête de la Nativité de notre Dame 1318.
1319.	Declaration des principaux Seigneurs de FRANCE, qu'ils n'assisteront point PHILIPPE le Long, contre le Comte de Flandre, si le Roi veut la Paix; avec le serment du Pape JEAN XXII. sur ledite Paix. Fait le 7. de Janvier 1319.
1. Avril.	Convention inter HENRICUM Episcopus Lubecensem etque Consules LUBECENSES ad altera parte super distinctionibus Terminum seu limitum factis. Datum in Capitulo Lubicensi Anno 1319.
2. Avril.	Sauf-Conduit du Roi de France PHILIPPE le Long, donné à EDUARD II. Roi d'Angleterre, pour l'entrevue qui se devoit faire entre eux en France. Durant le lendemain de Pâques Fierres, l'An 1319.
22. Sept.	HEINRICI Ducis Silesie, Domini de Taur et Fierberg, Religiosi JOANNIS Barchinensis Regis fidei de comitatibus Juvina, et Marchis, Provincia, Terra et Pajossimibus Lubecensibus, Lubecensibus et Bedinensibus, fidei compromissis. Dat. in Curia prope Olmütz 10. Calendas Octobris 1319.
25. Sept.	Traité de Paix et Confederation entre JEAN Duc de Brabant, et GUILLAUME Comte de Hollande, au sujet de la Seigneurie de Hildesheim. Fait à Niddagau, l'An 1319.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO 1310.
18. Sept.
*Lettres de HENRI Dauphin des Es-
carts Evêque de Metz, par lesquelles il
prout le fief de FERRY Duc de
Lorraine de l'indemnité pécuniaire et
entièrement de tous les Revenues qu'il
pourrait faire, et de tous les Doyens,
Doyennes et Portes qu'il pourait faire
de la part de HENRI DE FENES-
TRANGES, Seigneur de Fouguesmont,
caveur lequel il s'est rendu Cautum et
Pledge pour lui Esle. Fait le Vendredi
devant la Fête St. Michel, au mois de Sep-
tembre 1310.* 48

3. Novemb.
*Reges Bohemie JOANNIS Privilégium
et Promissum, Jacobus Marchio et Pro-
vincie BUDISSINENSIS datus,
Quod nec per se nec per Heredes aut
Successores sui Marchio capere possint
necque concedenda vendenda, aut alia
quoniam tempore permutanda sit. Datum
Praga die 2. Cal. Decembris 1310.* 49

1320.
6. Avril.
*Traité de Paix entre LEOPOLD Duc
d'Autriche et la Ville de SPIRE pour
dorer par Terre et par Eau jusqu'à ce
que l'une des Parties ait déclaré publiquement
à l'autre qu'il y renonce. Fait le
jour Saint Eusebe 1320.* 50

5. Mai.
*Traité entre PHILIPPE le Long Roi
de France, et ROBERT Comte de
Flandre, par lequel ce qu'il y avait de
trop rude contre les Flamands dans des
Tribes, préférentiel est modifié. Fait à Pa-
ris le 5. de Mai 1320.* 50

1321.
10. Février.
*Sentencia Definitiva de Causa inter WLA-
DISLAUM Polonus Regem et una,
et Magistram aliquam Fratres Dnatus S.
Maria TEUTONICORUM à
parte altera, de restituta Regi Terra
Pomeranin, per Francos prefatus iniquas
injuste passus, lata per Archiepiscopum
JANISLAUM Gnesensem, nec non
DONARATUM Episcopum Puc-
nawensem et NICOLAUM Abbatem
de Megies, tamquam Concessarius Apri-
pensis. Actum in Juralodivicia N. Idus
Februarii 1321. Cum infante Blauda
JOANNIS Papae. Dat. in Avinion
III. Idus Septembris Anno 1321.* 52

14. Juin.
*Traité entre AGNES de France, Dauphi-
ne de Bourgogne, AME Comte de So-
voye, et JEAN Comte d'Anverre, sur
le Mariage de ROBERT de Bourgo-
gne, avec JEANNE de CHALON.
Fait à Chalon l'an 1321.* 51

1322.
18. Mars.
*Extrait du Traité de Paix entre LOUIS
des de Chetiff, Comte de Flandre, et
GUILLAUME Comte de Hainault,
Hollande et Zelande, par la médiation
de CHARLES IV. Roi de France.
Fait l'an 1322.* 53

17. Avril.
*Pactum inter Ducem et Commune VE-
NETORUM de una, aliqua Commu-
ne et Homines Civitatis TRAGU-
RIENSIS à parte altera; Quo pacto
Commune cum Civitate, Condicta, et
Dilectis suis, Dominis, Regibus, Obsecra-
tis, Pretellibus et Deservitis memoratis
Ducis et Commune sit in perpetuum sub-
jecti, salvo Honorificentia et Juribus D.
Regis Hungarie, que habere vel habere
deberet in Civitate prefata; iniquitatem
de eligendo ad regendum dictam Civitatem
Comite, uti et de forma Regimini con-
veniente. Actum in Ducali Palatio Venet-
iarum die 17. Aprilis Anno 1322.* 52

14. Avril.
*Pactum Confederativum inter VAULUM
Comitem Filium PAULI Duci cum
Civitate, et parte una, aliqua Commu-
ne et Homines Civitatis TRAGU-
RIENSIS ex altera, qua conveniunt,
quod dicti Comite debet rebellare et fa-
vere vicem Guerram contra MLADEN-
NUM Baxam Crastorum et contra omnes
Trogoviensem Inimicos, paratque de-
bitum facere Trogoviensem, salvo fidelitate
Regis Ungarie et salvo Duce Vrsacorum
etc. Dat. Ann 1322. Ind. 5. die 24.*

Aprils.
*Accord et Compromis fait, par la médiation
de CONRAD Archevêque de Mayen-
ce, entre la Ville de STRASBOURG
d'une part, et la NOBLESSE qui
s'estoit levée de ladite Ville d'autre part;
où y conveniement de remettre la Decision
finale de leurs Differens à certains Arbi-
tres, comme aussi de quelques Règlement
propres à faciliter ces accommodemens. A
signé la jour et Fête de St. George 1322.* 54

*Traité entre FERRY III. Duc de Lor-
raine et EDOUARD Comte de Bar,
par lequel le Duc FERRY s'engage de
garder la Neutralité durant la Guerre que
le Comte EDOUARD va entreprendre
contre le Roi de Bohême, et
EDOUARD s'engage de représenter et
faire l'honneur tant les Fiefs qu'il possé-
dait entre Metz et Meuse, et qui lui
étaient échus de la Succession de PIER-
RE de Bar son Oncle l'an 1322. le Di-
manche après la S. Urbain.* 344

*Sentencia EDUARDI II. Regis Anglie
contra THOMAM Comitem Lancastrie
et ejus Adherentes, prolata apud
Edinam die 2. Moii Anno 1322.* 55

*Bulla Papae JOHANNIS XXII. qua
concessit FRATRIBUS DE HOS-
PITALI SANCTI JOHANNIS
Jerusalem in Anglia, Privilegium TEM-
PLARIORUM. Data Avinion 10. Kal.
Juni 1322.* 344

*Arts du Parlement qui adjuge à LOUIS
Comte de Nevers, Fils de LOUIS, Fils
Aîné de ROBERT Comte de Flandre,
ladite Comté de Flandre, contre ROBERT
Fils puiné dudit ROBERT et MAT-
HILDE sa Sœur, du 29. Janvier 1322.* 58

*Forme de Trêves pour treize Ans, entre
EDOUARD II. Roi d'Angleterre, et
ROBERT DE BRUS Roi d'Esse.
Donné à Thorp, près d'Essex le 30.
Mai l'an 1323.* 59

*Traité entre JEAN III. Duc de Brabant,
et OTHON Seigneur de Cayx, par
lequel ledit OTHON reçoit la Ville de
Gure en fief dudit JEAN Duc de Bra-
bant. Fait à Brabant l'an 1323.* 60

*Traité en forme de Promesse, entre le Duc
FERRY et FRIDERIC III. et
EDOUARD L. Comte de Bar, par le-
quel ils s'engagent réciproquement de faire
épouser leurs Enfants RAUL et A-
LIENOR dans six Ans, du 3. Juillet
1323.* 344

*Declaratio EDUARDI II. Regis Anglie
de prerogative Treuge inter Salubres Regis
et Salubres LUDOVICI Comitis
Flandrie Jussu 22. Julii 1323. quod Brach-
vix.* 60

*Littere EDUARDI II. Regis Anglie
ad ROBERTUM Regem Scocie, super
Permutacione Provincie Regi liberacionis.
Data apud Pyrling die 17. Augusti 1323.* 61

*Littere EDUARDI II. Regis Anglie
ad Papam JOANNEM XXII. de
Credentia super diversis negotiis, et inter
cetera, contra Eilelmum Wintoniam,
quem Pseudo-Nuncium nuncupat et Ad-
versarium. Data apud Pyrling die 17.
Augusti 1323.* 61

*Littere Papae JOHANNIS XXII. ad
EDUARDUM II. Regem Anglie,
super Prefatione JOHANNIS DE
STRATFORD in Episcopatum Wyntonien-
sem. Data Avinion die 20. Au-
gusti 1323.* 62

*Sans-rancune accord par EDOUARD II.
Roi d'Angleterre, avec Depués de RO-
BERT DE BRUS, Roi d'Esse,
conformément à la Trêve faite entre eux.
Donné à Pyrling le 22. Août 1323.* 62

*Littere EDUARDI II. Regis Anglie
ad JACOBUM Regem Aragon, de
mar-*

ANNO 1322.
24. Avril.

Mai.

1. Mai.

23. Mai.

1321.

1323.

29. Janvier.

1323.

30. Mai.

24. Juin.

3. Juillet.

12. Juillet.

17. Août.

17. Août.

20. Août.

22. Août.

30. Août.

DE LA I. PART. DU TOME I.

ANNO

1313.
8. Octob.

monachi Licentia non concedenda. Data apud Grantham 20. die Augusti 1313. 63
Epistola JOHANNIS PAPAE XX. ad Capitulum Ecclesie Pragense de Præfatis contra LUDOVICUM BAVARUM Regem Romanorum. Avinionæ VIII. Idus Octobris. Punctuatus in Anno 3. Cum Ecclia ipsius Papa inferior, qui profertur LUDOVICUM BAVARUM Regem, et sub Excommunicationis pena compellat, et infra terminum præfixum de administratione Imperii abstinere, nisi prius refectus quom profusa sui per Idem A. Punctuatus sit approbata. Datum Avinionæ in Palatio Episcopali VIII. Idus Octobris. Punctuatus Anno VIII. 63

14. Nov.

Oratio EDUARDI II. Rei d'Anglæ terre ad Vicarium de Kent et à tous les autres Vicaires et Baillifs d'Angleterre, de pourfaires à tous les et en ROGER DE MORTIMER et ses Adhérents. Donnée à Newcastle le 14. jour de Novembre 1313. 64

24. Nov.

Littere Patentes EDUARDI II. Rei d'Angleterre, pour regler l'administration de la Justice en Irlande. Donnée à Nottingham le 24. de Novembre 1313. 65

1314.
13. Janvier.

Littere Pape JOANNIS XXII. ad EDUARDUM II. Regem Anglie de Collegio inter Papam, ipsum et Constem DEMUREF habito, et super Titulo Regis in Litteris ad ROBERTUM DE BRUS foribundis. Data Avinionæ die 13. Januarii 1314. 66

31. Mars.

Proclamation de la Trêve, entre les ROIS DE FRANCE et d'ANGLETERRE jusqu'à la quinzaine après la Pentecôte. A Poissy le dernier de Mars 1314. 66

2. Avril.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. de non foribundis ad ROBERTUM DE BRUS, sub Titulo Regis; de Episcopo Herefordensi et de Magistro rei; et de Poffessoribus Templariorum Hospitaliarum emittendis. Data apud Westmonasterium primo die Aprilis Anno 1314. 67

8. Avril.

Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie ad Praefatos sui super prosequendo Trêve inter Subditi Regis et LUDOVICUM Comitem Flandrie. Data apud Westmonasterium die primo Aprilis 1314. 67

8. Mai.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. de attemptato Galliarum et pro Pace cum Rege Francia. Data apud Westmonasterium Offitio die Maii 1314. 67

29. Mai.

Involution de la Fille de la Paix de LUCQUES donnée par l'Empereur LOUIS DE BAVIERE à CASTRUCCIO CASTRACANI de la Famille d'Antelmio. Fait à Francfort, le 29. Mai 1314. 68

29. Mai.

Pardon accordé par l'Empereur LOUIS DE BAVIERE, à la Fille de LUCQUES, qui s'étoit révoltée contre l'Empereur HENRI VII. Fait à Francfort le 29. Mai 1314. 68

29. Mai.

Involution de la Fille de la Paix de PISTOYE donnée par l'Empereur LOUIS DE BAVIERE à CASTRUCCIO CASTRACANI de la Famille d'Antelmio. Fait à Francfort le 29. Mai 1314. 69

21. Juillet.

Mandat EDUARDI II. Regis Anglie ad Praefatos quinqs Portuans de Subditi ROBERTI FRANCHI d'Anglæ. Datum apud Porphyriam vicibus primo die Julii Anno 1314. 69

28. Juillet.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. super attemptato Galliarum et l'assassinat et pro Pace habenda. Data apud Dunelm 28. Julii 1314. 69

21. Sept.

Trêve de Trêve entre le Roi de France

CHARLES le Bel et EDUARD Roi d'Angleterre, fait devant la Reine, le Samedi lendemain de St. Michel 1314.

Littere d'EDUARD II. Roi d'Angleterre au grand Secrétaire, Archevêque, Altes, Comtes et Universités, etc. 24. quinzaine, par laquelle il les exhorte à poursuivre dans la Foyelle qu'ils ont devant contre le Roi de France. Donnée à Poissy le 20. Septembre 1314. Avec une INFORMATION de son Droit. 71

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad JACOBUM Regem Aragonum pro subsidio hominum ad arma contra Regem Francia. Data apud Porphyriam vicibus die Septembris Anno 1314.

Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie de Poffessoribus et de Commisariis ad tractandum super Pace cum Rege Francia. Data apud Westmonasterium quinquies die Novembris Anno 1314.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. super Tractatu cum Rege Francia et Missione Regine ISABELLE ad dictum Regem, super Tractatu cum Senti, et super Cardinalibus beneficiis. Data apud Turrim Londonia 8. die Martii 1315.

Confédération communément appelée de la PAIX PUBLIQUE, conclut entre les Villes de Mayence, de Strasbourg, de Worms, de Spire et d'Oppenheim, pour la liberté des Chemins, tant par Terre que par Eau, et pour la conservation de Commerce. Fait le Mercredi avant la St. Marc. 1315. Avec l'accession d'EMICH, Evêque de Spire, de jour de Soliste Walpurgis 1315.

Pendens Capris de Conditio, chaque Turrim, et Pœria Nive les, par Domicile PAULUM CHABARDI de Nure, ROBERTO Jerusalem et Julia Regi Magistri Julia prius duntaxat militem Liberram Provocationem refectionem. Alton Nive 1315.

Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie, quibus Legatis suis prefatis ad tractandum de Pace cum Rege Gallia CAROLO IV. Data apud Westmonasterium 6. die Maii 1315.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. de Negotiatione ISABELLE, Regine et successu foris, et de Tractatu cum Rege. Data apud Porphyriam 14. die Maii 1315.

Proclamation de la Trêve entre CHARLES IV. et le Roi de France, et EDUARD II. en V. Roi d'Angleterre, fait à Paris le dernier de Mai 1315. Avec les PLEIN-POUVOIRS de ces deux Rois.

Trêve de la Trêve entre CHARLES IV. et le Roi de France, et EDUARD II. en V. Roi d'Angleterre, fait à Paris le dernier de Mai 1315. Avec les PLEIN-POUVOIRS de ces deux Rois.

Littere Patentes du Roi de France CHARLES IV. par lesquelles il déclare de vouloir être reconnu l'homme, que le Roi d'Angleterre EDUARD II. lui a donné, en prison, de son Fils aîné, à condition que ledit Roi transporte à celui-ci toutes les Terres en France, et qu'en outre et Fils aîné s'oblige à payer au Roi de France la somme de 60000. Livres Paris. Donnée à Chateau-neuf sur Loire le 4. Septembre 1315.

Conventio inter Reges Romanorum LUDOVICUM BAVARUM, et FRIDERICUM Austriacum, de passanda, pro servando et administrando Romanorum Imperio infirmo sacramento non habente Ferris. Alton Munka die Jovis ante diem 6. a. N.

ANNO

1314.
30. Sept.

30. Sept.

15. Nov.

1315.
8. Mars.

14. Avril.

14. Avril.

6. Mai.

14. Mai.

26. Mai.

31. Mai.

4. Sept.

7. Sept.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO
1325.
 10. Sept.
1326.
 18. Octob.
 1. Dec.
 1. Decemb.
 1. Decemb.
 7. Dec.
 10. Dec.
 22. Dec.
1326.
 3. Janv.
 8. Fevrie.
 18. Fevrie.
 18. Marc.
 13. Mai.

Nativitas B. Virginis Marie Anno 1325.
 89
Littera Patentes EDUARDI II. Regis Anglie, quibus Ducatum Aquitaniae Privilegium sui EDUARDI donat. Data apud Doverium 10. die Septembris Anno 1325.
 84
Littera EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. super petitione Johannis de quo scribitur in Regestrationibus cum CAROLO IV. Rege Francie. Data apud Sherburne 18. Octobris 1325.
 83
Responsa EDUARDI II. Roi d'Angleterre au Roi de France CHARLES IV. dans laquelle il se plaint de ce que la Reine son Epouse et son Fils avec EDUARD, (son des prelatres freres), ne voulaient pas encore s'en retourner en Angleterre. Donné à Westminster le 1. Decembre 1325.
 82
Littera EDUARDI II. Roi d'Angleterre à la Reine ISABELLE sa femme, dans laquelle il l'exhorte à s'en retourner sans delay en Angleterre, et à s'en venir avec son Fils avec EDUARD. Donné à Westminster le 1. Decembre 1325.
 83
Littera EDUARDI II. Roi d'Angleterre à son Fils avec EDUARD, dans laquelle il lui enjoint de s'en retourner au plus tôt en Angleterre, avec son Fils la Reine. Donné à Westminster le 2. Decembre 1325.
 83
Cartulle ISABEAU DE RUMIGNI Dauphine de Lorraine. Fait le Samedi après la Fête de St. Nicolas le d'iver l'an 1325.
 83
Letra sua le rex Cantuarii URANIA, SUIVI ET UNDERVALD Terce a Biren l'Anno 1325, nel primo Martedi Dopo Santa Nicola.
 84
Littera EDUARDI II. Regis Anglie ad Archiepiscopum et Abbates Regni sui, ne quia preterea Litterarum Paparum, aliqua Juri Canonici preiudicium attulerint premissis. Data apud Sanctum Edmundum die 22. Decembris 1325.
 85
Extrait du Traité de Constance, sous lequel cause de BRUGES, d'YPRES, et autres lieux Abbatziaux sont regis en possession par LOUIS Duc de Brabant Jean Steverghem, contre lequel il n'estoit receu. Fait à Arles près de S. Umer l'An 1326.
 87
Littera EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. in quibus ipsius regis, ne Privilegium sui in Galles degenit Disfranchiamentum ad Matrimonium, inconsulto Rege, concedere velit. Data apud Hales die 3. Januarii Anno 1326.
 86
Ordre donné par EDUARD II. Roi d'Angleterre au Prieur de Northampton et autres Grands et bons Officiers de son Royaume, pour traiter en Ecurie tous ceux qui accompagneront la Reine ISABELLE son Epouse, en cas quelle viendrait avec main forte en Angleterre. Donné à Gaywood le 8. Fevrier 1326.
 88
Littera BOLKONIS Ducis Oppulenti facit concessio sibi in fendum à JOHANE Bohemae Rege Terra Wahlenberg, cum Gliogora maiore aliisque Feudis. Datum Anno 1326. 12. Kalend. Martii.
 87
Littera EDUARDI II. Roi d'Angleterre, au Roi de France CHARLES IV. dans laquelle il se plaint de la conduite de son Epouse ISABELLE, et prie le Roi de lui renvoyer incessamment son Fils avec. Donné à Lichfield le 18. Mars 1326.
 87
Littera EDUARDI II. Roi d'Angleterre à EDUARD son Fils avec, portant défense de se marier sans son consentement, et lui ordonnant de s'en retourner

sans delay en Angleterre. Donné à Lichfield, le 18. Mars 1326.
 87
Traité de Paix entre CHARLES IV. Roi de Bohême et France, et EDUARD III. Roi d'Angleterre. Fait à Paris le dernier jour de Mars 1326.
 88
Traité d'Alliance entre CHARLES IV. Roi de Bohême et France, et ROBERT Roi d'Ecosse. Fait au mois d'Avril 1326.
 89
Littera EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. super filio et filio memoratis, Regem, Regem et Regem filium contingentibus. Datum apud Kenilworth die 17. Aprilis 1326.
 90
WALDEMARI Regis Danie. *Littera Inquisitoris, GERHARDO Hildano et Stornaria Comiti de Duxia Jura concessa. Niburg in Generali Parlamento, in die Assumptionis Marie Virginis 1326.*
 90
Ordre d'EDUARD II. Roi d'Angleterre à tous ses Officiers Militaires de s'opposer à la Reine son Epouse, et son Fils avec, et ROGER DE MORTIMER, et à quelques autres de ses Ecuriers, qui doivent entrer en armes dans son Royaume pour l'attaquer. Donné à la Tour de Londres le 27. Septembre 1326.
 91
Vendition d'aucuns portans Consuets et Renditions de Villa Frances, D'aucuns RAYNALDO DE SALETA Consuevus Promissis et Forisfactis Generalibus, per Procuratores Universitatis deus Coftri ad hoc specialiter constitutos, proli vendit duxitque Librum Privilegiarum reformationis. Adhuc Nove de 14. Officiis Anno 1326.
 91
Manifeste d'ISABELLE, Reine d'Angleterre, et de ses deux Fils, EDUARD et EDMOND, pour justifier leur conduite dans le Royaume, avec main forte. Donné à Wallingford le 15. Officis 1326.
 92
De receptis Regis EDUARDI II. a Regno, Fils eius Privilegium Capite constitutum, ne de rebus Regis, et magis Regis eisdem Fils et Regem commisso.
 95
Declaration de JACQUES II. Roi d'Arragon sur la rebellion d'un Navarre, et de quelques Marchands qui l'en diversent contraindre aux Navires de CHARLES IV. Roi de Bohême et France. Fait le 19. de Novembre 1326.
 96
Receptionis Littera CASIMIRI Ducis Telchuragis Imperii Regis huncurum suorum pro et totale fensibis à JOHANE Bohemae et Polonia Rege receptionem. Datum Oppidum 22. Calendas Martii 1327.
 97
Receptionis WLADISLAI Ducis Cracovie, quod à JOHANE Bohemae et Polonia Rege fuit terrarum cum omnes et quilibet et Coftri. Tunc receptis fensibis, eoque fens fens et eisdem in fendum receptis d'antem. Datum Oppidum 11. Kalend. Martii 1327.
 97
Littera JOHANNIS Ducis Brabantie de rebus in fendum Terra Obvitiis cum omnes et quilibet et Coftri. Tunc receptis fensibis, eoque fens fens et eisdem in fendum receptis d'antem. Datum Oppidum 11. Kalend. Martii 1327.
 97
Receptionis HENRICI fensibis, et JOHANNIS fensibis, eoque fens fens et eisdem in fendum receptis d'antem. Datum Oppidum 11. Kalend. Martii 1327.
 97
Receptionis BOLESLAI Ducis Brabantie, et de rebus in fendum Terra Obvitiis cum omnes et quilibet et Coftri. Tunc receptis fensibis, eoque fens fens et eisdem in fendum receptis d'antem. Datum Oppidum 11. Kalend. Martii 1327.
 97
Receptionis BOLESLAI Ducis Brabantie, et de rebus in fendum Terra Obvitiis cum omnes et quilibet et Coftri. Tunc receptis fensibis, eoque fens fens et eisdem in fendum receptis d'antem. Datum Oppidum 11. Kalend. Martii 1327.
 97

ANNO
1326.
 31. Mars.
 Avril.
 15. Avril.
 1. Aoi.
 27. Septemb.
 14. Octob.
 15. Octob.
 20. Octob.
 19. Nov.
 1327.
 18. Fevrier.
 19. Fevrie.
 24. Fevrier.
 16. Mars.
 7. Avril.

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO

1327.

6 Mai.

1. Octob.

6. Octob.

16. Octob.

3. Decemb.

1328.

16. Fev.

1. Mars.

14. Mars.

16. Mai.

1329.

28. Janvier.

13. Mars.

14. Mars.

30. Mars.

no 1327.

Procurator des Procureurs d'EDOUARD VI. Roi d'Angleterre interdict après le Traité de Paris du dernier Mars 1326 par lequel les Anglais leur Roi a cédé cinquante mille Marcs Sterling au Roi de France le 6. Mai 1327. Avec le Vicaire de PHILIPPE Roi de France par le même Traité. Donné à Paris le 7. Septembre 1327.

Alliance entre JACQUES II. Roi d'Aragon & JACQUES Roi de Majorque. Fait à Barcelonne le 1. Octobre 1327.

Alliance entre les Seigneurs de ELSTERBERG & les Seigneurs de PLEVEN, pour une assistance réciproque, contre qui que ce soit qui voudra s'ériger d'hostilité contraire. A Rensberg le Pige de St. Jaffre no 1327.

Bulle Pope JOHANNIS XXII. contre Heretiques anciens Suprematum etc. in Confessio, non vero in Papa, & de eadem Bulla per Angliam publicanda. Dat. Avinionis 17. Kalend. Novemb. 1327.

Fragmentum Federis inter Civitates Spalensem, Sibenicensis & Trageniensis, procuratores Procuratorum Ducis & Communitatis Vindobonensis cum, quo dicta Civitates intercom Amici pro Amici, & Inimici pro Inimici habere solent satisfecit intercom damnum procurare promittunt. Datum in Julia Palatin Communis Trageni die 3. Decemb. 1327.

Acte par lequel l'Empereur LOUIS DE BAVIERE, duc de Bavière, Roi de LUCQUES, & en qualité premier Duc CASTRUCIO CASTRACANI. A Rome, le 17. Fevrier 1328.

Lettre Pape EDUARDI III. Regis Anglie, quibus Superioribus Scitis remanet ab omni subjectione liberum declarat. Datis apud Eborac die 1. mensis Martii 1328.

Acte, par lequel LOUIS DE BAVIERE Empereur Duc CASTRUCIO CASTRACANI Duc de Loquies Comte du Palais de Louvain, & son procureur d'Angleterre au Couronnement de l'Empereur & de l'Empereur certaines conditions. Donné à Rome le 14. Mars 1328.

Premier jour d'EDOUARD III. Roi d'Angleterre donné aux Ecoliers de Worcester & de Cheshir, pour recevoir, en fin avec la possession du Royaume de France, qu'il prétendait lui être dû. Donné à Northampton le 16. Mai 1328.

JOHANNIS Pape XX. ad Episcopos Procurator de Francia contra LUDOVICUM BAVARIUM Regem Romanorum Epistola. Avinionis data 3. Kal. Febrarii Pontificatus sui Anno 14. Cum Ecce prefatus JOHANNIS interdict, & promissa Excommunicationis, subsecutus & expressis mandatis eadem LUDOVICO ut eadem Administrationem Regis Romanorum Imperii se quiesceret, nonnullis etc. Dat. Avinionis 5. Kal. Febrarii Pontificatus sui Anno 14.

Donato inter vices JOHANNIS Bohemici & Polonia Regis, atque ELISABETHÆ Comitissæ, factis VERNERO DE ORSZELA, Magistro & Ordini TEUTONICORUM, de universa Terra Pomeranie. Actum in Thuro Domus Innoventis Anno 1329.

Contrat de Mariage entre JEAN DE SAVOYE fils de LOUIS DE SAVOYE MARGUERITE DE CHALON, fille du Comte d'Anjou. Fait en Chateau de Treguier le 14. Mars 1329.

Lettre WENCESLAI Marquis Ducis, quibus Terram suam Moraviam cum pertinentiis JOHANNI Bohemico

TOM I. PART II.

Regi restant, & restat en à dicto Rege in Prædictis restant, promissionem cum contra omnia, homines, & contra. Datum Plac quarta feria post Dominum Oculi Anno 1329. Cum Transactio dictorum litterarum per SIGISMUNDUM Romanorum Imperatorem atque ALBERTUM Austria Ducem, facta Vienna die 20. Martii Anno 1329.

Lettre JOHANNIS Silesie Ducis, quod & sollicitas JOHANNI Bohemici & Polonia Regi Civitates & Castro sua cum appertinentiis in perpetuum fessum de eodem recipere; & promissionem dicto Rege & heredibus eius longum per Dominum suum abdicatum & idem se substatum. Data Wratislavia 3. Kalend. Maii Anno 1329.

HENRICI Ducis Silesie, & Ducis de Furstberg & de Janer l'indict & Communitas JOHANNI Regi Bohemici & suis heredibus & Successoribus Bohemici Regibus, de Civitate Gortulien, facta Wratislavia in die Inventionis sancte Crucis Anno 1329.

Lettre HENRICI Silesie & Glogovici Ducis, & quibus prefatus JOHANNI Bohemici & Polonia Regi subsecutus eorumque suis Civitates & Castro dicta Regi restant, atque ea restat in feudum recipere. Datum Wratislavia die tertio post Dominum Misericordiam Anno 1329.

Lettre CONRADI Silesie & Glogovici Ducis, quibus se tenet Inventionis & restant JOHANNI Bohemici & Polonia Regi subsecutus. Datum Wratislavia 1329. 8. Idus Julii.

Totaire de JEANNE de Bourgogne Reine de France, & restat par le Roi PHILIPPE de Valois son Epoux. Donné à Saint Denis le 11. de Mai 1329.

Hommage prêté par EDOUARD III. Roi d'Angleterre à PHILIPPE VI. Roi de France, pour le Duché de Guyenne & le Paire de France. Fait à Amiens le 6. Juin 1329.

Agrément des PRELATS & des BARONS de la Royaume de France en présence de Roi PHILIPPE VI. touchant la Paroissiale temporelle des Ecoliers & quai. Fait le 1. Septembre 1329.

Protestation EDUARDI III. Regis Anglie contra Curiam Philippum Valentis Regis Francie ad antedictam Declarationem Homagii super Amicis prefatis. Data die 5. Febr. 1330.

Traité de Paix entre PHILIPPE de Valois Roi de France, & EDOUARD Roi d'Angleterre, avec le Formulaire de l'Hommage qu'EDOUARD devoit rendre à PHILIPPE pour le Duché de Guyenne. A Paris le 9. Mars 1329.

Contrat de Mariage de RAYMON Comte de Savoye, & d'YOLANDE de Montfort. Fait le 1. Mai 1330.

Traité, conclu entre les Comtesse de Roi de France PHILIPPE de Valois & ceux du Roi d'Angleterre EDOUARD III. pour apaiser leurs prétentions mutuelles. Donné au Bois de Vincennes le 8. Mai 1330.

Témoins de PHILIPPE DE SAVOYE, Prince d'Achoye. Fait à Pignerol le 9. Juin 1330.

Paix faite entre JEAN Roi de Bohême & Comte de Luxembourg, & d'une part, & EDOUARD Comte de Bar d'autre part, touchant la Paroissiale de Dampvillers le 12. jour de Juin l'An 1330.

Ratification du Traité conclu entre PHILIPPE de Valois Roi de France & EDOUARD III. Roi d'Angleterre au Bois de Vincennes le 8. Mai 1330. Donné par le Roi d'Angleterre à Walsingham le 8. Juillet 1330.

Lettre

ANNO

1329.

20. Avril.

3. Mai.

7. Mai.

10. Mai.

11. Mai.

6. Juin.

1. Sept.

1330.

5. Fevrier.

9. Mars.

1. Mai.

8. Mai.

9. Juin.

12. Juin.

8. Juillet.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1337.

8. Janr.

26. Marc.

28. Marc.

30. Marc.

30. Juin.

30. Juin.

5. Juil.

12. Juillet.

4. Nov.

millibus Marcarum grossorum denariorum Pragensem, Palenstati pagentibus possidere, et in exaltationem regis doli faciem a se vel heredibus suis faciem possidere debere. *Altham Wratylawia 6. Januarii 1337.*

155
Caroſſus BOLKONIS Silesia Ducis **JOANNI** Bohemae atque Poloniae Regi de reducenda a suis Patribus Civitatibus et Castris Richemund cum omnibus ejus Terris facta; qua simul videtur Regi doli bona, in eisdem, qua sunt Henricus mortali dandis, sicut Jure et Dominio possidenda reliquit. *Altham Wratylawia 1337. feria 4. post Festum Epiphaniae. 156*

Recognovit Litura **JOANNIS** Ducis Silesiae, quod Terram suam Gorum, cum Civitate, Castro, Territorio, Juribus et omnibus appertinentiis **JOANNI** Bohemae Regi pro mille Marchis grossorum denariorum Pragensem tradiderit, et rursus doli Terram cum omnibus pertinentiis ad eam cum Civitate Franculand in Fandam perpetuam accepit. *Datum Wratylawia in Domo Regis 5. die ante Dominicam Litterarum 1337.*

Littera **HENRICI** Silesia Ducis; quibus recognovit, quod Castrum et Oppidum Kani, et Altham Kummerdori, cum omnibus fructibus et pertinentiis, post mortem suam, ad **JOANNEM** Regem Bohemae devolvere debeat, et quod filii doli bona, a prefato Rege, quod assem fructum data sint. *Altham Wratylawia feria sexta ante Dominicam Litterarum Anno 1337.*

HENRICI Ducis Silesia Littera de concessione per **JOANNEM** Bohemae Regem sui facta, exigendi solvendi a Civitate et Bani Civitatis Situlaviciensis, de quibus Marci annuo Lubecum grossorum. *Datum Wratylawia 7. die Dominica, qua canitur, Litterarum Anno 1337.*

Fides inter **EDUARDUM** III. Anglie Regem et **RUPERTUM** Comitem Palatinum Rheni atque Bavariae Ducem inter am apud Franchesburgum de ultima Januari Anno 1337.

Alind Fides inter **EDUARDUM** III. Anglie Regem et **RUPERTUM** Comitem Palatinum atque Bavariae Ducem inter am Anno 1337. de ultima Januari. Cum eisdem **EDUARDI** Regis Ratificatione. *Datum apud Antwerp die 27. Aprilis 1337.*

Tractatus **AYMON** Comitis de Savoie et **EDUARDI** Regis de Bavaria, per legatos **AYMON** pinto a **EDOUARD** les Vides, Châlonais et Seigneur de Tosty, Lent, Buene, et Coigny, a la charge de l'honneur, et **EDOUARD** de son côté se départ du Droit qu'il avoit sur les Châteaux de Bourg S. Christophle, et de Beauregard sur Saone, et sur le fief de Villars. *158*

Convention entre **EDOUARD** III. Roi d'Angleterre et **GUILLAUME** le Bon, Comte de Hollande, par laquelle celui-ci engage a offrir le Roi, dans son Expédition en Allemagne, avec mille Carrosses, pour transporter le Roi les provisions de pays. 200000. Florins de Florence. *Donné a Eghamford le 12. Juillet 1337.*

Tabula Compromissi inter Capitulum et Ecclesiam **HAMBURGENSEM** ex una, atque Consules et Communes Civitatis ejusdem nominis ex altera parte, de his rebus, qua Jura Ecclesiasticorum, Clericorum immunitatem concernunt, per Mediationem **BURCHARDI** Archiepiscopi Bremensis facta in Palatio Bremensi mense doli Archiepiscopi Anno 1337. Notus Novembrii. Cum Litteris SENATUS **HAMBURGENSIS** ad Archiepiscopum Bremensem **BURCHARDUM** data pro Confirmatione praedicti Compromissi. *Hamburg, in Conspectu Anno 1337.*

in regimine beati Martini Episcopi et Concessio.

Tricot comites entre **PHILIPPE** Roi de France, et **EDOUARD** Roi d'Angleterre, pour eux, leurs Aïeux et Alliez, par l'entremise de **JEAN** Roi de Bohême, d'**ADOLPHE** Evêque de Lausanne, de **ROYNELS** Duc de Lorraine, et de **ANNIS** Comte de Savoie et de **JEAN** Comte de Evreux, pour dater par parties a la St. Jean Baptiste de l'année suivante. *163*

Imperatoris **LUDOVICI** Barati Diploma, quo Duxes Austriae **ALBERTUM** et **OTTONEM** Vicarios perpetuos et Generales Civitatum Padua et Trevisa constituit, ipsaque modo doli Civitates cum appertinentiis Vicariorum munus in Fandam concessit. *Dat. Mense quarta die Januarii 1338.*

CAROLI Regis Hungariae Instrumentum Liga et recognoscit Praefatus inter se et **CAROLUM** Marchionem Hungariae facta, quod si Rex Poloniae **CASIMIRUS** atque Heredes marituli decesserit, Rex Hungariae dicitur Marchio ad electionem Regem Poloniae praestabit, cuius Rex Hungariae Rex Poloniae nullum debet auxilium contra praefatum Marchionem etc. *Datum in Vitebgard Danubia Introitu. Anno 1338.*

Littera **EDUARDI** III. Regis Angliae ad **LUDOVICUM** Baratum Imperatorem, quibus opem regat, ut **IMBERTO** Despine de Viana uxorem et Titulum Regis concedere velit. *Datum apud Westmonasterium die 3. Martii 1338.*

Concessio **JOANNIS** Bohemae Regis ad post mortem **CONRADI** Ducis Stiriae, non relictis maritulis Heredibus, qua Rita **HEDWIGIS** in Principessa, atque bona, tam praesentibus quam futuris succedere possit. *Datum in Altenburg 15. Martii 1338.*

Tractatus entre **OTTO** Comite d'Orléans et **JEAN** Barchese de Nuremberg, par lequel ledit **OTTO** engage et hypothèque a **JEAN** les Villes et Terres de Colmbach, Trebach et Benneck, avec leurs Dépendances, sous cette condition de les pouvoir garder en cas que lui **OTTO** venant a deceder sans Heirs mâles. Fait le Vêlle du Dimanche des Rameaux 1338.

Sententia Arbitrale de **PHILIPPE** Roi de France, par laquelle le Pape est rétabli entre **RAOUL** Duc de Lorraine et Marchi d'une part, et **HENRI** Comite de Bar d'autre part, comme si jamais il n'y eut eu Guerre entre eux. A Peissy le 15. Juin 1338. Avec les Litteres de **HENRI** Comite de Bar, par lesquelles, en confirmation de ladite Sentence, il nomme deux Chevaliers, pour terminer, avec deux autres que nommera le Duc, les différends restants entre eux. Du Lundi devant la Noël 1338.

Unio Electoralis inter **HENRICUM** Archiepiscopum Moguntinensem, **WILHELMUM** Coloniensem, **BALDULPHUM** Trevericem, **RUDOLPHUM** et **RUPERTUM** Frates, **STEPHANUM** et **RUPERTUM** Duces Bavariae, **RUDOLPHUM** Ducem Saxoniae, et **LUDOVICUM** Marchionem Brandenburgensem, qui unanimes conveniunt, et se ipsos sub vicariis Sacramenti invicem a quocunque relaxando distringunt, ad tuendum et conservandum Juriam antiquam et Privilegia Imperii, illi Imperatores relictis et Privilegiis Romanis exceptis, praefatis in punctis Electoralibus Imperatorum. *Altham in Regis die Jovis post Margaritae 1338.*

ANNO

1338.

4. Janr.

1. Marc.

3. Marc.

15. Marc.

4. Avril.

15. Juin.

16. Juillet.

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO

1338.

16. Juill.

8. Août.

17. Sept.

12. Nov.

13. Nov.

1339.

16. Février.

17. Février.

19. Mars.

11. Avril.

27. Avril.

17. Sept.

Accession **ETIENNE** Electeur Palatin, & Duc de Bavière à l'UNION DES ELECTEURS & PRINCES pour le maintien des Droits de l'Empire. A Rome le Jeudi après le jour de St. Marguerite 1338.

Constitution de l'Empereur **LOUIS** de Bavière par les ETATS DE L'EMPIRE par laquelle il déclare que l'Empire ne relève que de Dieu seul, & qu'il ne dépend point du Pape. Fait à Francfort le 8. Août 1338.

Protection accordée par l'Empereur **LOUIS** de Bavière à **RUDOLPHE** Comte Palatin du Rhin & Duc de Bavière pour tous ses Bénéfices, Terres, Seigneuries & Sujets. A Francfort le Jeudi avant le Fête de St. Martin 1338.

LUDOVIC Romainum Imperatoris Præfatum **GERHARD** Episcopus Spiritem collectum, quod ipse & Successores ejus licet Papatu Usurperem in Opus foras redigere & movere ut fidei regere, nec non foras & Nuncios in exiliat. Datum Monachi proximo die Jovis post Martinum Anno 1338.

Lettre du Pape **BENEDICT** XII. ad **EDUARDUM** III. Regem Anglie super excessibus Imperatoris **LUDOVICI** BAVARIE & contra Titulum Vicarii Regi ab ipso datum. Item de Devotione Regi Francie non contra Regem Anglie, sed contra leslores France concessis. Date Avinionis Idibus Novembrii Anno 1338.

Lettre des ELECTEURS de l'Empire au Pape **BEAUCHE** XII. touchant **LOUIS** de Bavière, Empereur, par laquelle ils l'informent de ce qu'ils ont résolu à la Diète touchant les Droits de l'Empire, & qu'ils déclarent vouloir maintenir. Sans date.

Convention inter **EDUARDUM** III. Regem Anglie & **ALBERTUM** & **OTTONEM** Ducs d'Autriche de presentibus annis 200. Galaturni, & de invadendis Terris Ducis Burgundie. Date apud Autverpium die 16. Februarii 1339.

Convention inter **EDUARDUM** III. Regem Anglie & **BALDEWINUM** Archiepiscopum Treverensem super assignatione eidem pro quibusdam precantibus sanctis Curie Anglie Hereditaria. Date die 27. Februarii 1339.

Lettre, par laquelle l'Empereur **LOUIS** IV. de Bavière Duc de **RAINALD** Comte de Gueldre. Fait à Francfort le 19. Mars 1339.

JOANNIS Episcopi Olomouensis, & **RUDOLPHI** Saxonie Ducis, Vicarius Donationis de Marchia Bodolincensi & Civitate Cambræ, per Imperatorem **LUDOVICUM** Bavarum **JOANNI** Bohemiam & Polonia Regi Anno 1320. facta. Datum Prage Sabbato ante Dominicum qua cantatur Militeridias Domini Anno 1339.

EDUARDI III. Anglie Regis Ratificatione datus 1339. inter se & **RUPERTUM** Comitem Palatinum atque Baviensium Ducem inter. Datum apud Andwerp. 27. Aprilis 1339.

Sentencia Diffinitiva in casu inter **CASIMIRUM** Polonie Regem ab uno, & **Alexandrum** atque Fratrem Ordinis S. Marie Teutonicorum parte ab altero, de Terris & Dominiis Pomeranie, Culmenfis, Michaloviensis, Cujavie, atque Dobzincensis veritate, per Concessiones Apostolicas, & **GALHARDUM** DE **CARCERIBUS**, Præfatum Treverensem, & **PETRUM** GERVASII Comitem Arverensem, contra dictum Ordinem latæ. Vassalibus die 15. Septembris 1339. Cum rectori Mandatis P-

TOM. I. PART. II.

per **BENEDICTI**. Datum Avinionis IV.

Nous Maji Anno ut supra. 137

Lettre du Pape **BENEDICT** XII. ad **EDUARDUM** III. Regem Anglie, touchant l'union de l'Empire avec l'Empereur **LUDOVIC** Bavarum atterit & ad assignandum Vicarium sub Avinionensi Communitate compellit. Date Avinionis quarto Idus Octobris 1339.

Pallium inter Pontificem **BENEDICTUM** XII. & Fratres **JOANNEM** Episcopum Novemcarum, & **LUCHINUM** DE VICECOMITIBUS in Civitate, Comitatu & Diffinitio Mediolanensi, contra **LUDOVICUM** Bavarum Imperatorem, quo dicti Fratres inter alia plura profiterentur, quod non spiciet ad Imperatorem Papam depurare vel Papam sacre, atque sub variis aliis siglariis consuetudinibus Vicarii Romane Ecclesie, & tantum rite provisionis satisfactionem & satisfactionem aditus Mediolani de 18. Octobris. Idibus VII. Anno 1339. Constitutum à Papa Avinionis Idibus Martii, Pontificatus sui Anno 7. confirmationem, regis quoque Mediolani die Luna VI. Martii Anglie Anno 1341. Idibus IX.

Lettre de **PHILIPPE** VI. Roi de France, par lesquelles il élève au Roi de NAVARRE quelques femmes qu'il devoit à la Chevalerie des Comptes de Paris. Fait au Buz de Vincennes en Decembre 1339.

Traité d'une double Alliance, Union & Confederation, entre **JEAN** Duc de Lorraine, & de Brabant, & de Limbourg d'une part, & **LOUIS** Comte de Flandre & de Nevers d'autre part, fait entre eux-mêmes & conjointement de leurs Villes pour l'engagement de Commerce: dont l'un entre les deux Pais, comme ensi pour s'offrir le Repos, la Concord & la Liberté, & pour prévenir entre eux toute occasion de division & de trouble. A Gand le treizieme jour de Decembre 1339.

Lettre Patente **EDUARDI** III. Regis Anglie, par laquelle son frere le Comte de Artois & confis Belli contra **PHILIPPUM** Valentinum expont. 139

Lettre Patente d'**EDUARD** III. Roi d'Angleterre aux Etats du Royaume de France, par laquelle il les autorise à le reconnaître pour leur légitime Souverain & à le servir sous sa protection. Donné à Gand le 8. Février 1340.

Traité de **LOUIS** DE SAVOIE Seigneur de Vaud, de Bugey & de Valromey, par lequel il cède son Heritier le Comte de Savoie en cas que **CATHERINE** de Savoie sa Fille meure sans enfant.

Instrumentum Conventionis inter **REMPUBLICAM** JANUENSEM, & **GEORGII**, **MANUELEM**, & **ALARAMUM** DE **CARETO** Marchionis Ferrari, in casu Soliti, & aliorum differendarum. Dat. die 8. Mars 1340.

Diplome **EDUARDI** III. Anglie Regis, quo **ANTONIO** BACHE Marchioni, in satisfactionem pro vassalibus suis premissis, ad restituendum Curiam Archiepiscopatus Treverensis assignatam, unius Denarii de jussibus Agrorum, Vellerum & Garbarum provisionem concedit, & assignat. Datum apud Westmousterium 17. Maii.

Lettre d'**EDOUARD** III. Roi d'Angleterre à **PHILIPPE** de Valois Roi de France, par laquelle il le dote à se battre en Duel contre lui. Donné à Ghys le 26. Juillet 1340. Avec la Réponse dudit Roi de France donnée au Camp près de Saint André le 30. Juillet 1340.

Lettre d'assignation donnée par l'Empereur **LOUIS** de Bavière au Comte de WIRTEMBERG & à la Ville d'ESLINGEN.

ANNO

1339.

12. Octob.

18. Octob.

Decembre.

2. Decembre.

1340.

8. Février.

19. Mars.

8. Mai.

17. Mai.

26. Juillet.

29. Juillet.

GEN.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1340.

4. Août.

20. Sept.

12. Octob.

11. Nov.

19. Dec.

1341.

24. Janvier.

28. Mai.

17. Sept.

17. Sept.

8. Dec.

1342.

1. Juillet.

GEN, portant que la Paix publique ar-
rondie par lui en Saute ne pourra préjudiquer
aux Rois croisés auparavant avec eux.
A Vienne le Samedi après la St. Jacques
1340. 197

Traité de Convention entre les Villes de
LOUVAIN & de BRUXELLES.
touchant l'ordre qu'elles doivent garder lors
qu'elles envoient leurs Gens avec le Duc
de Brabant, fait par l'Autorité de JEAN
Duc de Brabant. Fait à Liège le 4.
d'Août 1340. 197

Traité de Trêve pour au Du entre EDOU-
ARD III. en VI. Roi d'Angleterre, &
PHILIPPE de Valois Roi de France,
faite le 20. Septembre 1340. 198

Traité d'Alliance entre les Villes Impériales
de FRANCFORT, de FRIDBERG,
de WETZLAER, & de GELN-
HAUSEN, pour leur défense commu-
ne, & pour la conservation de la Paix
publique, contre tout & envers tout, en-
vers l'Empereur, jureurs à la prochaine
diète de Ratis, & dans tous après. Fait
le Jeudi avant la Fête de St. Gall. 1340.
199

Lettres de WALRABE Comte de Dena-
Pont, portant Renouveau à tous ce qui
lui doit dû par RUPERT Comte Pal-
atin du Rhin & Duc de Bavière; &
Déclaration qu'il est devenu Vassal dudit
RUPERT pour une somme de Mille
Livres à prendre sur le Pape de Kehr.
Fait le jour de St. Martin 1340. 200

Testament d'ISABELLE d'Autriche, l'ave-
ne de FERRY IV. Duc de Lorraine,
avec le consentement de RAOUL son
Fils aîné Duc de Lorraine; le 19. Decem-
bre 1340. Tiré des Archives de Lorraine.
200

Promesse de l'Empereur LOUIS de Ba-
vière, faite à PHILIPPE de Valois
Roi de France, de le tenir pour son Allé,
de prouver son avantage & de ne lui nuire
en aucune manière. Fait à Nîmes
dans la Baccine le 24. Janvier 1341. 201

Donation THEODORICI Burggravi
de Völsburg et que Margrivi Generavi Or-
dini Testimoni, super Contraverfio inter
Gontieri ELBINGAM, & DANT-
SICUM de pecunia vultu Phil-
goid auxygeta, vortatibus, emig-
fion. Donatus quarta fona ante Domini-
cam Palmarum Anno 1341. 202

Obligatio & Promissio Regis Polonia CASI-
MIRI de nullis Matrimonium fimo Marchio-
nis Aliravie CAROLI volumare, can-
fion & confusa contrahendo. Data Pra-
gue Anno Domini 1341. 202

BALDEWINI de Luxemburgo, Ar-
chiepiscopi Treverensis, Lettres de son can-
ce Philippe VI. Francorum Rege fella
Confédération. Dat. Treveris die 17.
Septembris. 1341. 203

Reverfio BOLESZAI Silefia Ducis,
de non obligando aliter Maritimum & Bo-
na fua, quam fua à JOANNE Bhe-
mie & Palatin Rege indultum fuit; feli-
cet, referendo fua fiquit Hereditas aut
gratias Regi poffetiam eadem redimendo.
Datum Praga feria fexta post Exalta-
tionem S. Crucis 1341. 203

Charta Pacis & Concordie inter RODOL-
PHUM Dorem Lutharinga & JOAN-
NEM Altem Jamierem, Dominum de
Alta Repshofen, per Ludovicum Ducem de
ALBOMONTE fella, fimo regem
Aliravie Aliravie Aliravie Ordini S.
Benedicti fellefio Ducis de Aliravie JOAN-
NE Jamiere an Copravatum abfoluti.
Data Anno 1341. Sabbato post Feflum B.
Nicolas Herodis. 203

Episcopi Wratiflavienfis PRECZLAI In-
strumentum de Ducum Silefia Reliquatione
fuerunt Ducatum & Dominorum in ma-
nus JOANNIS Regis Bohemia, &
concedere in perpetuum Francum Regum ab

eodem Rege & Curia Bohemia excep-
tione; Item de Crivaria Wratiflavienfis
Hemag exhibitione delli Regi & Curia
fella; Et deinceps de fua cum Rege eadem,
& CAROLO Marchione Aliravie in-
ta Concordia Unione. Altem in Ducem
Habitavim Craviflorum Ordini Silefia
JOANNIS Hberifflantam prope Wra-
tillavim in Officio B. Joannis Baptifte
1342. 204

Testament d'YLANDE DE MON-
FERRAT Comte de Savoye. Fait le
14. de Decembre 1342. 204

Lettres de Divorce accordées à MARGUE-
RITE Duchesse de Carinthie, d'avec
JEAN Fils du Roi de Boheme pour fait
d'impaffion, par l'Empereur LOUIS
de Bavière. Sans date. 205

Dispense accordée par l'Empereur LOUIS
de Bavière à LOUIS Marquis de Bran-
delbourg & à MARGUERITE Du-
chesse de Carinthie, pour leur Mariage,
nullifiant qu'ils fient parents, & pour
la légitimation de leurs enfans. Sans date.
205

Testament de ROBERT, des le Sage &
le Bon, Roi de Naples, de Jérusalem, &
de Sicile, & Comte de Provence, &c.
par lequel il confessa Héritier JEAN-
NE & MARIE fies Petites-Filles &
ordonne que, vlt leur Alimant, & elles ne
pouvent contracter, donner, ni aliéner, &
jura à ce qu'elles ayent atteint l'âge de
25. ans, fans le consentement de la Reine
SANCE, fe Femme & des trois Re-
gens, qu'il leur donne; Vint aînfi, que le
Comte de Provence fuit uni avec le Ro-
yaume de Sicile, afin que fies Etats fe par-
fient plus fermement maintiens, fans décla-
rer au le Royaume, ni le Comté nathem-
bler. Fait le 16. Janvier 1343. 207

Traité, Accord & Paix de Succelfion, entre
PHILIPPE de Valois Roi de France
& HUMBERT Dauphin de Viennois,
par lequel ledit HUMBERT voulait
préférer les Guercis, & fies Dauphins qui
pouvoient furerer après fa mort, & ver-
ner à délester fies fieurs mères; & fies
transpore à PHILIPPE, fécund Fils
dudit Roi de France, en poffeffion & pro-
prieté, par Donation entre vifs fans nul
rappel, tout fon Dauphiné avec le Du-
ché de Champagne, la Principauté de
Briançonnais, le Marquisat de Cefune,
la Comté de Viennois & autres grandes
Terres & Seigneuries à lui appartenantes;
& au cas que, pour caufe de mort ou entreve-
ment, cette Donation ne fe pût accomplir
en la perfonne dudit PHILIPPE, elle
paffera, & aura fies effets en celle de fies
Fils de JEAN Duc de Normandie
Fils aîné du Roi, faveir celui que ledit Roi
& ledit Duc voudront élire; & le tout fies
certaines Conditions fignifiées dans le Trai-
té, dont les principales fient que le Du-
phin fera tenu de fe faire appeller Dauphin
de Viennois, qu'il en portera les Armes
d'armes avec celles de France, & que le
Dauphin ne pourra jamais être uni au
Royaume de France, fies en tant, & com-
me l'Empire y feroit uni. Fait au Bois de
Vincennes le 23. Avril 1343. Avec un
REVERS dudit Roi pour la fureté des
Réfervations & Conditions fignifiées au Trai-
té par le Dauphin HUMBERT. Don-
né à Sainte Colombe au mois de Juillet
1343. Comme aussi les COMMISSIONS
& POUVOIRS de même Roi pour
Fexécution du Traité. A Velle... 1343. Et
un INSTRUMENT public des Rati-
fications, Approbations, & Confirmations
folemnelles dudit Traité, avec ferment, tout
de la part dudit Roi, que des Dauphins, des
Archevêques de Lyon & de Vienne, de
l'Evêque de Grenoble, & des principaux
Seigneurs du Pais, en Latine. A Vienne en
Dauphiné le 31. Juillet 1343. 210

ANNO

1342.

14. Dec.

1343.

16. Janv.

23. Avril.

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO

1343.

11. Juin.

19. Juin.

Traictement d'AYMON Comte de Savoie, par lequel il eut ses fiefz d'AMÉDEE son Fils aîné. *Fait l'11. Juin 1343.* 217

Lettre JOANNIS Silesie Ducis, quibus recognoscit, quod Christianus & Coftram tunc cum suis Terrarum & apertissime CAROLO Marchioni Marone, pro diti militum Marchionem gressum Augustum Dignitatem regere, nomine abgehoru; Christianus vero pro diti de eandem memorati Marchionem tempore tota sua laudanda acceptis, post mortem tamen Jam ad pro diti Marchionem devotus debere. *Adm. Wraslaviae feria septima infra Octavam Corporis Christi Anno 1343.* 220

4. Octob.

Traictatus Pacis & Amicitie inter ANDREAM DANDULO Ducem & DOMINUM VENETORUM ab una, & NELLIPTUM Tinnisium Consistentem, hujusque Nepotem Consistentem TANTINUM à parte altera; qui diti Commis nullam imperpetuum vinculum Crediti Dignitatis aliquis diti Dignitatis Dignitatis Terris & Locis in solvenda fide infere, sed libere mutuo & remanent, servamque mercatorum Communionem concedere, statum porro dominum referre Castellumque in Silesiensi Territorio existendum devotus promittunt: Viteffum Dominum VENETORUM omnia Commis separata bona, statim ac dominum servit repositum, relaxare, & NELLIPTUM & cum Fidis in Ceteris Venetis recipere pollicetur. *Adm. in loco vocato Slap, in flumine Kereba de 4. Octobris 1343.* 221

12. Nov.

Traictatus propitius Pacis & Amicitie Compositi inter Regem MAGNUM III. & Regem DANIE WOLDEMARM III. qui conveniunt de modo conseruare inter eos Regna ardua arguta compendi, Justitiam conservandis saciendo, Communionem liberam per Mare servandis; Plebentibus autem circa Scania & Hallandiam &c. fidei firmantur, ut interque Regum nullum Fides in dominum alterius regere vult, nec alterius fidei saciendo promittit. *D. d. in Castro Hordberg in Obviti B. Martini Episcopi 1343.* 222

18. Nov.

Obsequia Praetorum & Principum Scaniae, de tronda Unius inter Regem NUGIE & Terram SCANIE fidei, de assistentia Regi inter pro diti Regis & Terra praetere, respectu & civilitate infans quidem Regis terminis in Fretis Orasund; de eligenda post eventum Regis Sacrae MAGNI III. mortem Fidei sui ERICO, & impediendo à diti, ne in eadem vel Rex Norwegia HAQUINUS ad Regnum Sacrae, vel Rex Sacrae in Regnum Norwegia se intradat. *Datum Wierberg in Obviti B. Martini Episcopi 1343.* 224

Præditi tunc Scania, Hallandia, Bleckinga, Lähria, & Insulae Hoeschen pretio XLII. milibus Marcarum pari argenti ponderis Coloniis, per WOLDEMARM Regem DANIE fidei Rex Sacrae MAGNO. *In Castro Wierberg 1343.* 224

1344.

16. Januarii.

Impressum Sabiniensis Imperatoris LUDOVICI Bavari. CLEMENTI Papa VI. per HUMBERTUM Duxphorum Vranensem, & alios Ambassadors fidei, qui Personam, Statum, rei & causam hanc sua, nihil sibi proprii arbitrio revocando, in manus praefati Papae devolvit. *Rome in Consistorio publico de 16. Januarii 1344.* *Idid. XII.* 226

Jun.

Entre des Lettres Patentes accordées à BEATRIX DE VIENNE Dame de Marburg, JEAN Fils de PHILIPPE de Valois, & depuis Roi de France, par lesquelles ledit JEAN accorde à ledite Dame trois mille livres de rente en Dauphiné, pour le confort de ce

qu'HUMBERT, Dauphin de Viennois, avait donné ses États au Roi de France, au préjudice de ledite BEATRIX la plus proche Parente & Héritière naturelle. *Données au mois de Juin 1344.* 227

Pax, Concordia, & Compacite inter Conventionem JANUAE ex una, & GREGORIUM ANTONIUM, MANUELEM & ALEXANDRUM Marchionem de CARETO ex altera, super quibusdamque Infans, & Domus à tempore creationis Ducatus SIMONIS BUCANIGR & filii servitio illatis. *Adm. Janua in Palatio Ducis die 18. Maji Anno Domini Nativitatis 1345.* Cum Mandatis diti Ducis Dominum diti. 228

Traict entre PHILIPPE de Valois, Roi de France, & ALPHONSE Roi de Castille & de Leon, par lequel les anciens Traictes, portans qu'ils se joindraient l'un l'autre, sont renouvellez, les Donations faites aux Evesques de Roi de Castille, & à leur Mère ELÉONORE de leur propres, & il est fait mention du Mariage de PIERRE Prince de Castille, avec BLANCHE de Navarre. *Fait dans la Ville de Leon, le 1. Juillet 1345. Jurel à Madrid le 23. Decembre de ladite année, & ratifié par le Roi de Castille, le 2. Janvier suivant 1345.* 231

Articles secrets du Traict de Leon, portant que les deux Rois se joindraient mutuellement contre le Roi d'Angleterre, & le Roi de Belmarin. *Fait le 23. Decembre 1345.* 231

Lettre CONRADI Silesie Ducis, quibus JOANNI Bohemae Regi mediam partem Civitatis Gortur, aliquas Terras Gortur, necnon Oppidum Stinwin & Cetera, aliis Civitatibus Fidei, & vendidisse prohibetur. *Adm. Wraslavia 9. Augusti Anno 1345.* 234

Sentence Arbitrale rendue par l'entremise LOUIS de Baviere entre HENRI Archevesque de Mayence, & les deux RUPERTS Comtes Palatins du Rhin Dux de Baviere, concernant le Ruch de la Ville de Weinhelm par ledits Dux, & les Jugemens qui auparavant avoient Archevesques dans la Ville de Francfort. *A Nuremberg la Feste de l'Assomption de la St. Mary 1345.* 235

Lettres de JEAN, Evêque de Beauvais, de Chypre, de Marr & Cusai de ladite Ville, par lesquelles ils conviennent de la manière dont ils doivent régler les Evêques de cette Place. *Fait le 1. de Mars 1346.* 238

Lettre & Promesse de LOUIS Roi de Sicile à JACQUES de Savoie Prince de la Merle, de lui rendre la Principauté d'ACHAIE. *Datée d'Embrun le 18. de Mars 1346.* 237

Mariage de PHILIPPE de Savoie, Fils de JACQUES de Savoie & Prince d'Achaie, & de MARIE Fils d'AMÉDEE de Genevois. *Fait à Figeac le 4. d'Ach. 1346.* 235

Traictement de RAOUL Dux de Lorraine & de MARCHE, fait en Camp devant Breville en Poitou, le Vendredi lendemain de la Fête St. Bartholomai 1346. 237

Cooperation entre CUNON Seigneur de Falkenstein, ULRICH Seigneur de Hanau, PHILIPPE de Falkenstein, & GODEFROI de Eppenstein d'une part, & les Villes de FRANKFORT & de GELNHAUSEN d'autre part; portant que les uns & les autres s'admettent plus de Philiberg, & que ceux qui voudront être rayés dans leurs Villes au nombre des Bourgeois, devront y avoir une demeure fixe, & y habiter avec leurs Femmes & leurs Enfants, & y conviendront aussi de choisir trois Hommes, en jugement desquels ils remettront la décision des dis-

ANNO

1344.

1345.

18. Mai.

1. Juillet.

23 Decemb.

9. Août.

14. Août.

1346.

1. Mars.

18. Mars.

4. Août.

27. Août.

21. Dec.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1347.

7. Mai.

Jun.

Jul.

6. Juin.

5. Juil.

1. Sept.

18. Sept.

1348.

7. Avril.

7. Avril.

13. Mai.

16. Mai.

5. Juin.

vent qui pourrroit faire une entree.
Fait le jour de St. Thomas Apôtre 1346. 257
Traité d'Amicé & de divers autres entre
CHARLES IV. Empereur, & JEAN
Duc de Normandie, & depuis Roi de
France, & ses freres. Fait à Tienne le 7.
Mai 1347. 238
Convention passée entre JEAN III. Duc
de Brabant & LOUIS de Nevers Comte
de Flandre, par laquelle LOUIS trans-
porte à HENRI, Fils de JEAN, tout
le droit qu'il peut avoir en la Ville de Ma-
linois. Fait par l'entremise de PHILIP-
PE de Valois Roi de France, à S.
Quentin en Vermandois, au mois de Juin
1347. 238
Traité & Confédération entre PHILIP-
PE de Valois Roi de France, & JEAN
III. Duc de Brabant. Fait à S. Quentin
au mois de Juin 1347. 239
Traité du Mariage d'AME VI. du nom
Comte de Savoie, & de JEANNE de
Bourgoigne. Fait à Chillon sur Saïne, le
6. Juin 1347. 239
Convention entre EDUARDUM III.
Rex Anglie & JANUENSES, pro
compensando mutuo Offensionibus causis.
Dat. Janu. die 7. Janu. 1347. 240
Diploma LUDOVICI IV. Imperatoris,
pro JOHANNI Comiti Ciconsi Civita-
tatem Duldungenem ipsi cum pro 10000
Marcarum argenti appropinquat, pro alia
Summa 10000. Marcarum pari argenti pu-
gneri alterius tradit. Dat. Alzano die 1.
Septembris 1347. 243
Trêve de quelques mois, conclue entre PHIL-
IPPE de Valois Roi de France & EDUARD
III. Roi d'Angleterre, par
la médiation de deux Cardinaux Nuncios du
Pape. Donnée aux Champs de Calais le
28. Septembris 1347. 243
CAROLI IV. Romanorum Regis Confor-
matio Insuperiorum de curibus Pontis per
montem Duci WRATISLAVIEN-
SIS Imperio vacantibus, à Romanorum
Rex RUDOLPHO I. Anno 1350.
WENCESLAO Bohemii Regi con-
cessio. Datum Praga Anno 1348. 245
CAROLI IV. Imperatoris Confirmatio
Privilegii FRIDERICI I. de Immu-
nitate, Exemptionis, & Electione Regum
BOHEMIE, in eisdem fidei quod mal-
is Marescalci vel Femella superflui de Ge-
neralogia seu progenie vel semine Regali
fuerit orandi. Dat. Praga 7. Idus Aprilis
Anno 1348. 245
Imperatoris CAROLI IV. Confirmatio
Privilegii fidei associationis de Turc Vin-
centinis, Electoratibus in Romanum Im-
prium Regibus Bohemii competens. Da-
tum Praga septimo Idus Aprilis 1348. 246
Extrait du Traité de Poix entre EDOU-
ARD III. ou VI. Roi d'Angleterre &
LOUIS Comte de Flandres. Fait à
Bruges le 13. de Mai 1348. 246
Diplome, par lequel CHARLES IV. Roi
des Romains confirme au Duc d'Autriche
ALBERT, & à ses deux Fils, RO-
DOLPHE & FREDERIC, tous
les anciens Privilèges accordés aux Ducs
d'Autriche par les précédents Empereurs
& Rois des Romains. A Brinn, le Lundi
après la St. Urbain 1348. 247
Regis Romanorum CAROLI IV. Diplo-
ma, pro Duci Austria ALBERTO
et Fils RUDOLFO & FRI-
DERICO, Ducibus Austria, Styrie,
& Carinthie, nec non Dominis Carinthie,
Marchie & Pontis Nantia cum ap-
propriationibus, omnia quocumq; Feoda, que
dictus ALBERTUS & Progenitores
ejus in Suavia, Alfigia, & aliis ab Im-
pério tenent; item que ipsi ALBER-
TUS, nati ex OTTO quondam Duce
Austria, ALBERTI Frater, ab Im-
peratore LUDOVICO BAVARO trans-

re & possidere, de eorum confect & investi-
ti, sui boni conditione ut ab ipso Rege su-
perfluum accipiant. Datum Sevela Romae
Janu. 1348. 247
Nouvelle Trêve entre PHILIPPE de
Valois, Roi de France, & EDOUARD
III. Roi d'Angleterre, conclue aux champs
entre Guynez & Calais le 18. Novembre
1348. 247
Convention entre EDOUARD III. Roi
d'Angleterre & LOUIS Comte de Flan-
dres, pour se remettre en bonne intelligence
ensemble. Donnée à la Tour de Londres
le 10. Decembris 1348. 249
Diploma CAROLI IV. Imperatoris,
pro JOHANNI Comiti Ciconsi Civitatem
Duldungenem ipsi pro 10000. Marcarum
argenti appropinquat, pro alia 10000.
Argentis alterius appropinquat. Dat.
Calania die 1. Martii 1349. 250
Patte de Mariage & d'Alliance conclue entre
CHARLES IV. Roi de Romains &
RODOLPHE Comte Palatin du
Rhin, par lequel RODOLPHE pre-
mière ANNE sa Fille au Roi pour Fem-
me avec son Duc de sis mille Marcs d'Ar-
gent qui seront assignés sur certains Béné-
fices, en cas qu'il feroit sa future épou-
se. Le Roi de son côté lui assigne une
femme de mille & deux Marcs pour Dou-
aire, & tant deux se promettent une va-
cuprique assistance. Fait à Bacharach le
Nevendi après le Dimanche Invenens 1349.
251
Privilegium CAROLI IV. Romanorum
Regis Civitatis SPIRENSIS concessum,
ne quis intra terminum dictæ Urbis lapidum,
nilis antiquum tempore, Castellis aliquis vo-
minis profane Urbis confectis & regis. Da-
tum Spira die Veneris ante Festum Palma-
rum Anno 1349. 251
Traité entre JEAN DE FRANCE,
Fils de PHILIPPE de Valois, &
JEAN DE CHALON, Fils de
BEATRIX, une regle toutes les pet-
itions que ledit JEAN DE CHALON
pourroit avoir en Dauphiné. Fait à Lyon,
le 10. de Juillet 1349. 252
Traité d'Alliance conclue entre les Villes de
FRANCFORT, de FRIDBERG
& de GELNHAUSEN, par lequel
l'ancienne Confédération est renouvelée pour
durer du jour de la Date jusqu'à la St.
Martin, & au au au delà, comme eussent par
après, aussi long temps que l'une des deux
Villes n'y aura pas formellement renoncé;
& même aux autres années ceteris après sa
Renonciation. On y convint, entre autres
choses, de nombre des Troupes que ledites
Villes se devroient envoyer l'une à l'autre
pour sevoier en cas de besoin. Fait le Lundi
après la Fête de la Decollation de St.
Jean 1349. 253
Venditio Comitatus Schwabenbergensis pro
40. Marcarum Legalium Denariorum Pa-
derbornensium, per MECHTILDEM
HENRICI pie defuncti Comiti de
Schwabenberg Conjugem, & tamen Tu-
tricem Filia sue JUTTE, BALDE-
WINO Episcopi, Capituli Palatinorum
Alban Anno 1350. 253
JOHANNIS Marchionis Moravie Legatus,
quibus COROLO IV. Romanorum Im-
peratoris & Bohemii Regis, ad recuperan-
do Regni & Curiae Bohemie Jura, ad-
versus quoscumq; Haereticos, se auxiliari-
um pollicetur. Datum Praga prima No-
vembrii Anno 1350. 254
Venditio omnis Juris in Dynastia Schwaben-
berg, & Stoppelsberg, AGNETI Co-
misse de Schwabenberg competens, filia
BALDEWINO Episcopo Paderbornen-
si pro dictam Comitatum pro mille sex-
centis Marcis, Alidum in Vigilia Pascha-
ti Anno 1350. 254
Traité

ANNO

1348.

18. Nov.

10. Dec.

1349.

1. Mars.

9. Mars.

2. Avril.

10. Juillet.

30. Août.

1350.

5. Janv.

27. Mars.

Traité

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO

1350.

13. Jolia.

10. Sept.

1351.

15. Mal.

8. Mai.

13. Mai.

1. Août.

1. Août.

16. Sept.

17. Octob.

7. Nov.

17. Nov.

Traité de Trêve entre PHILIPPE de Valois Roi de France, & EDOUARD Roi d'Angleterre, au Camp près de Calais le 17. Juin 1350. 254

Marriage de GALEAS Florentin Seigneur de Salice, & de BLANCHE de Savoie. Fait au Château du Buzargis, le 10 de Septembre 1350. 257

Alliance & Confédération perpétuelle entre les Cantons de ZURICH, de LUCERNE, d'URY de SCHWITZ, & d'UNDERWALDEN, par laquelle ils se promettent, sous la foi d'un serment perpétuel fait à Dieu & à ses Saints, de se contraindre & se défendre les uns les autres, sans que leurs Corps & leurs biens puissent être, contre ceux qui contraindraient les uns ou les autres, sans avoir obtenu l'unanimité de l'un d'eux. Fait à Rarich le jour de St. Walburg le Pentecôte du mois de May, l'An après la Nativité de notre Seigneur courant 1351. 258

Paix publique établie & ordonnée par l'Empereur CHARLES IV. de concert avec RODOLPHE & ROBERT Comtes Palatins du Rhin & les Villes de MAYENCE, de STRASBOURG, de WORMS & de SPIRE pour la réformation du Commerce, & la sûreté des chemins par Terre & par Eau, dans le Territoire de Strasbourg & au delà, ainsi qu'il est dit à Bingen, comme aussi le long du Rhin, jusqu'à l'embouchure de trois Rivières de l'un & de l'autre côté, avec inhibition de l'un qui devroit s'opposer à SPIRE pour l'exécution de ladite Paix. Fait le Dimanche Jubilé 1351. Avec la Ratification des dits Villes. A SPIRE le Lundi après le Dimanche Jubilé 1351. 261

Alliance entre le Duc GUILLAUME V. de Barrois Comte de Hollande & les CABELIAUX, qui doivent de son Part, contre les HOECKESCHE, qui lui doivent opposer. Fait le 25. Mai 1351. 261

Alliance conclue entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & CHARLES Roi de Navarre, par laquelle ils se promettent assistance mutuelle pour se rendre maîtres du Royaume de France, & le partager entre eux. Fait le 1. Août 1351. 265

Traité conclu pour vingt Ans, entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & les Députés des Villes maritimes du Royaume de CASTILLE & du Comté de BISCAYE pour le bien du Commerce reciproque. Donné à Londres le 1. Août 1351. 265

Alliance entre les Villes de DORDRECHT, DELFT, HARLEM, LEYDEN, ST. GERTRUUDENBERG, AMSTERDAM, ALGMAER, OUDEWATER, SCHIEDAM, ROTTERDAM, MEDENBLICK & VLAERDINGEN, en l'Année 1351. 268

Traité entre JEAN Roi de France, au nom de DAUPHIN son Fils, & AME VI. du nom Comte de Savoie, par lequel le Traité entre AYMON Comte de Savoie & HUBERT Dauphin est confirmé, & il est paré que le Roi de France ou le Dauphin, ou leurs Successeurs ne pourront avoir aucunes Terres en Savoie, ni le Comte ou Dauphin. Fait à Villeneuve d'Avignon, le 27. Octobre 1351. 267

Fondation Croisade Franckenhain cum Districtu Monasterii Cameracensis, pro sex milibus Marcarum proferam Pragratum, per NICOLAUM Ducem Silesie, CAROLO IV. Romanorum Imperatori & Bohemia Regi facta, Wratiscie 7. Novembris 1351. 269

Rescript de l'Empereur CHARLES IV. pour terminer les différends survenus entre

TOM. I. PART. II.

JEAN Duc de Brabant & le Chapitre de l'Eglise de NIVELLES, en l'An du 26. de Novembre 1351. 270

CLEMENTIS VI. Pape Constatinien de vœu & serment revoqué par l'archevêque Cordouanien ou Cardinal castillien. Datum Avinion VIII. Idus Decembris. Privilegiatus fait l'An X. 270

Traité de Paix entre AMEDEE VI. Comte de Savoie du Comte Vind, & le DAUPHIN DE VIENNOIS, fait à Paris le 6. Octobre 1351. 270

Pacte Conventionnel & Pacts inter JOAN-NEM Puerum & Mediolanensem Archiepiscopum atque epi adhaerentes in parte sua, & Comitem FLORENTINUM, PERUSIUM, SENARUM, ARETINUM, PISTORIUM, & Comitem CASTELLI & eorum sequaces, Complices en altera parte, quibus domus sui servitium illata, atque injuria committitur; Pacts altera sui partem sui certis institutionibus in gratiam & Comitem recipere atque ab omnibus Rebus relaxare; JOANNES vero Puerum ad illa certissima promissa. Actum Mediolani die 20. Januarii Indict. VI. Anni 1353. 271

Alliance & Amisté perpétuelle de la Ville & Canton de BERNE avec les trois Cantons d'URY, SCHWITZ, & UNDERWALDEN. A Lucerne le 6. Mars 1353. 283

Cogit Oppidum Leuten, & Cremonensem Vagellum de Dyaboliis, per Regem Hungarie LUDOVICUM, Jun. & Fratris sui CASIMIRI Poloniae Regis nomen, CAROLO IV. Romanorum & Bohemia Regi facta, in comparationem domus sui ab eodem Romanorum Rege deditur Ploren, & Mazovia. Datum Budae VI. Kalend. Junii 1353. Cum CASIMIRI Poloniae Regis Cessione, quidem temeris. Pragae in die B. Philippi & Jacobi Anno 1356. 284

Alliance entre ROBERT Elector Palatin d'une part, & les Villes de WORMS & de SPIRE d'autre part, pour leur commune défense & sûreté contre toute hostilité & orgueil vicieux. Fait le jour de St. Mathieu 1353. 285

Traité de Commerce conclu pour cinquante Ans entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & les Députés des Villes Maritimes du Royaume de PORTUGAL. Donné à Londres le 20. Octobre 1353. 286

Traité de Paix inter Jacobus BAYONENSES & Jacobus Lucorum maritimarum Regis CASTELLAE comites in Ecclesia Sancti Petri, die 29. Octobris 1353. & confirmatus per EDUARDUM III. Regem Anglie, Westminster 9. Julii 1354. 287

Traité Comitis Palatini Romanorum Imperatoris & Regi Bohemiae & Successoribus Regis Bohemiae quodam Monasterio, Civitate, Oppido & pertinentiis in Palatinatu sua vendit, usque revoquant, Datum Haguerwici Anno 1353. feria tertia post festum sancti Michaelis. 289

Compromission inter archiepiscopum RUPERTUM Comitem Palatinum Rheni & LEOPOLDUM Episcopum Bambergerensem factum in Archiepiscopatu Maguntinensi & Colonienensi tanquam Arbitris ad diffinendam causam inter eos de Castro Hattenbach & Nendenheim contractum, ad quam partem aliquam dicitur Episcopus Titulum Fandi se habere contendit. Datum Spira 18. Novemb. Indict. VI. Anni 1353. 290

Sentencia Arbitralis in causa inter LEOPOLDUM Episcopum Bambergerensem & RUPERTUM Comitem Palatinum Rheni ab altera parte, de Castro Hattenbach & Nendenheim

ANNO

1351.

6. Dec.

1352.

6. Octob.

1353.

10. Januarii.

6. Mai.

27. Mai.

11. Sept.

20. Octob.

29. Octob.

5. Nov.

18. Nov.

19. Nov.

TABLE CHRONOLOGIQUE

ANNO

1353.

22. Nov.

1354.

28. Août.

31. Oct.

7. Dec.

14. Dec.

1355.

Mai.

15. Mai.

5. Août.

10. Sept.

9. Oct.

13. Decemb.

Rein aliquo Mandamentis & Fidis, veritate, per GERLACUM Archiepiscopum Moguntinum, & WILHELMUM Episcopum in sacrosanctum Romanum Imperium, Quia dicti Mandamenti Communitas lata, Quia dicti Mandamenti Communitas prefata tamquam ipsa Hereditaria jure eorum Possessoribus adjudicatur, & prefatus Episcopus Jurisdictione Fundi in illis acceptatur. Actum Spire die 5. Eliobachis Anno 1353. Indult. VI. 290

LEOPOLDI Archiepiscopi Bambergensis Confirmationis & Approbationis super lata sententia arbitrali per Archiepiscopum Moguntinum & Coloniensem in causa inter eum & RUPERTOS Comites Palatini veritate. Datum Spire Anno 1353. Indult. VI, in die Beate Cecilie Virginis. 294

Diplôme de l'Empereur CHARLES IV. par lequel il est ordonné aux Villes de la BASSE ALSACE de se confédérer ensemble contre les Perturbateurs de la Paix publique. Donné à Ratibonne le Jeudi après la St. Barthélemy 1354. 292

Lettres de ROBERT Faisal Comte d'Alençon de Rhin, par lesquelles il déclare que le confinement de CHARLES IV. Roi des Romains, il a rendu à la Couronne de BOHEME les Fiefs Impériaux de Hohenstein, Hiribourg & Aurbach pour les posséder héréditairement en Ligne masculine. A Hagenau le Vendredi après la Fête de St. Simon & Jude 1354. 292

Traité de Paix entre GUILLAUME Duc de Bavière, Comte de Hollande, & sa Mere MARGUERITE Comtesse de Hainaut, de Hollande &c. Fait le 7. Décembre 1354. 292

Venia obtinuit JOHANNES Francorum Rex, JOANNIS Ducis Lotharingie concessa. Lenzia 14. Decembris 1354. 294

JOHANNIS Francie Regis Instrumensum Federis inter se & CAROLUM IV. Romanorum Imperatorem tamquam Regem Bohemiae facti; qui ille huius perfectionem Amicitiam & omnes possibiles amicitias contra quinquagesimam hujus presentium. Dat. Parisiis Anno 1355. mensis Maii. 294

Diplôme Romanorum Imperatoris CAROLI IV. quod ALERAMO de CARRETO Marchioni Savoniae, pro se ex parte Fratris MANUELE acque GEORGIO ejus Patris, Investituram in Circumate & Marchia Savoniae ut in 2000 pignora Creditum Dignitatem, antea ejus Praedecessoribus per Romanorum Imperatores FRIDERICUM I. & II. concessam, confirmat, renovat, & de novo concedit. Nos non praefatum Ducem GEORGIVM de totius parte Castellii Burgi & Honorem Finisii, alioque loci, MANUELEM vero & ALERAMUM de totius parte ejusdem Castellii Finisii, nec non Castellum & Villa Callianii alioque Fundos concessit. Datum Pisis Idus Maii Indult. VIII. Anno 1355. Cum interesse & Aleram Imperatorem INVESTITURIS, ante de Anno 1162. & 1236. 294

Table Compensations inter Capitulum & Ecclesiam HAMBURGENSEM, atque Scutum & Civitatem ejusdem Urbis de Juribus & Immunitatibus Clericorum & Ecclesiasticorum, facta Hamburgi Anno Domini 1355. 5. mensis Augusti. Cum dupli ejusdem Argumenti Appendice eodem Anno promulgata. 297

Traité entre CHARLES Roi de Navarre & JEAN Roi de France. Fait à Valence le 10. Septembre 1355. 298

Imperatrix CAROLI IV. Constitutio de Incorporatione Ducatus Polonici & Silesie, nec non Marchionatus Lusitanici, uti & Terra Glacensis in perpetuum Reges Bohemiae facta. Praga septimo Idus Octobris Indult. VIII. Anno 1355. 302

GERLACI Archiepiscopi Moguntini tam

quam Electoris Confessio & Approbatio super Incorporatione per Imperatorem CAROLUM IV. de Ducatu Poloniae, Silesia & Marchionatu Lusitania, nec non Terra Glacensis, facta Reges Bohemiae. Datum in Nuremberg in die B. Luciae Anno 1355. 302

Littera Recognitionis SEMOVITI Alservia Duci, de recepto in Fundum omnium Terris suis à CASIMIRO Poloniae Rege. Data in Calice die Sti. Joannis Evangelista Anno 1355. 305

AUREA BULLA CAROLI IV. Imperatoris, qua Regimen & Forma Juris publici inter Romanos-Germanici Imperii, solemniter quoque & Ceremonialiter in Electione Romanorum Imperatorum adhibenda ordinatur & constituitur; Summa Nuremberg & Meiss Anno 1356. 305

Extrait de Traité de l'Alliance entre CHARLES IV. Empereur, & WENCESLAS Duc de Brabant. Fait à Bruxelles en 1356. 315

Arrestation Gouverneur Communi Ponsi LOTHARINGICAE, quod de consensu Imperatoris CAROLI IV. Civitatis TREVIRENSIS in Communionem eadem Patris recepta sit. Datum 3. Januarii 1356. 315

Traité & Echanges faits entre JEAN Roi de France, CHARLES son Fils aîné, Dauphin de Viennois, & AMBROISE Comte de Savoye, dit le Comte de Valentignas, par lequel, tant l'un, que l'autre, le Roi JEAN donne au Comte l'Hôtel de Bohême situé à Paris, moyennant certaines sommes; & le Comte promet au Roi de lui remettre JEANNE Fille de PHILIPPE Duc de Bourgogne libre de uen, de Mariage & de religion, pour être mariée, pourvu que ce ne soit point au Dauphin &c. Fait à Paris le 15. Janvier 1356. 315

Decret de l'Empereur CHARLES IV. pour le don d'Electeur de la Marquisse PHILATINE. Donné à Nuremberg l'Idus 1356. 319

Traité conclu entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & EDOUARD DE BALLIOL Roi d'Ecosse, par lequel le dernier cède à l'autre le Royaume d'Ecosse, pour une Pension viengere de 2000. Livres Sterling par An. Donné à Branderburgh le 20. Janvier 1356. 319

Littera Patente EDOUARDI DE BALLIOL Regis Scotiae, quibus pro se & Hereditibus suis omni Juri in Regno Scotie EDOUARDO III. Regi Angliae in perpetuum renunciat. Date apud Robertburgh die 25. Januarii 1355. 320

Contrat passé par JEANNE Dauphine de Lorraine, Brabant, &c. au service de WENCELIN Duc de Brabant, son Mari, & au préjudice de ses autres Mari. en le 7. Mars 1356. 321

JOANNIS Marchionis Moraviae Litterae, quod si per successionem in Regem Bohemiae non curamur congeris, nihil potius à Regno alienaturum sit. Datum Praga die ad Pontale Sancti Petri Apostoli, Anno 1356. 321

Convention entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & PHILIPPE de Navarre, par laquelle celui-ci rend Homage au premier comme Roi de France, pour certaines Terres qu'il avoit en Normandie, & le Roi l'oblige de son côté à diverses choses en faveur de l'autre. Donnée à Clarendon le 4. Septembre 1356. 322

Confédération faite & conclue, par la violence & le commandement de l'Empereur CHARLES IV. pour le tiers d'une Année entre les Villes de SUABE & de Souabe, pour la sûreté & tranquillité desdites Villes & de leurs Territoires, le Lundi avant la St. Martin 1356. 322

Fides inter Imperatorem CAROLUM IV.

ANNO

1355.

27 Decemb.

1356.

3. Janvier.

5. Janv.

7. Janv.

20. Janvier.

25. Janvier.

7. Mars.

1. Août.

4. Sept.

7. Nov.

Decemb.

DE LA II. PART. DU TOME I.

ANNO
1356.

IV. Bohemia Regem & CAROLUM
Principem JOANNIS Francorum
Regis, que hoc perpetuum Amicitiam &
amicitia contra quoscunque Reges Bohemie
habet pollicetur. Dat. Matis Anno
1356. mensis Decembris. 324

11. Dec.

Assensio RUPERTI Comitis & Electoris
Palatini, aliorumque Electorum &
Principum Imperii, de Jure & Voce in
Electione Romanorum Regis, Bohemiam
Regina competenti. Data Matis Domini-
nica proxima ante Festum B. Lucie 1356. 324

14. Dec.

Lettres de l'Empereur CHARLES IV.
par lesquelles il engage les Châteaux d'O-
penheim & d'Odenheim, avec les Villes
de Swabberg, Nirslein, Ingelsheim, &
Wittenheim, & quelques autres, à la
Ville libre & Impériale de MAYENCE,
pour la somme de quatre-vingt mille Florins,
avec promesse de lui rendre à lui & aux
Droits de ses royaumes ou vassaux. Fait à
Mayence le 14^e Jour de la Nativité de notre
Seigneur 1356. 325

1357.
5. Janv.

Declaration de l'Empereur CHARLES
IV. pour régler le différend survenu entre
RODOLPHE Duc de Saxe, &
WENCESLAS, Duc de Luxembourg,
Lorrain, &c. Marquis du Saint Empire
Romain, pour le Droit de porter l'Épée
devant l'Empereur. Donné à Metz le 5.
Janvier 1357. 325

16. Janv.

Reversus WILHELMI Ducis Juliacensis
erga RUPERTUM Comitem
Palatinum Rheni, quod fuit Imperator
CAROLUS IV. ipsum in Ducem Ju-
liacensem creaverit, & Dominatum de
Falkenberg in Comitatum eorum, utrum-
que tamen sua non est nec fuit per hunc
sublimationem prefati Comitis Palatini
Fidis, que ab eodem tenet, prejudicium
aliquid generare. Datum Trajecti sager
Mense die 26. Januarii Anno 1357. 326

6. Février.

Extraits du Traité entre WENCESLAS
Duc de Brabant, & GUILLAUME
Comte de Namur au sujet de divers pré-
tendus réciproques. Fait à Maestricht le
6. de Février 1357. 326

17. Février.

Traité de Paix entre ADEMAR, Evi-
que de Metz, IOLANDE Comtesse
de Bar, d'une part, & MARIE de
Brieg, & le Duc JEAN son Père, d'autre.
Fait le 27. de Février 1357. 326

30. Mars.

Traité & Accord entre WENCESLAS
& JEANNE Duc & Duchesse de
Brabant, & LOUIS Comte de Flandre,
touchant Anvers & ses dépendances. Fait
à Malines le 20. Mars 1357. 327

3. Juillet.

Traité de Paix entre WENCESLAS de
Bohème Duc, & JEANNE Duchesse
de Luxembourg, Lorrain & Brabant
d'une part, & LOUIS Comte de Flandre
d'autre. Fait à Anvers 1357. 327

3. Oâ.

Convention faite entre EDOUARD III.
Roi d'Angleterre & les États d'Es-
pagne, entre son Fils & DAVID DE
BRUYS Roi d'Ecosse, concernant une
somme de 100000. Marcs sterling, payables
en dix années. Donné à Berzegg sur
323

la Tweede le 3. Octobre 1357. Avec la
Ratification dudit Accord au 5. Oâbre.

Diplôme, que a JOHANNES seign
L'& Delmatie Ilans, marquis Regis Lu-
garia LUDOVICI, Compositum C
vatis SIBENICENSIS omnes iura
& affectus per eam contra Regem
commissa quocunque, & abrogatis Pri-
vilegiis promittitur. Datum in abbas
in Crivatis Nova die 14. Decem. 1357. 328

Pax perpetua inter Regem Ungaria LU-
DOVICUM ab una, & JOAN-
NEM Delfium Ducem, & totum Com-
munitatem VENETIARUM à par-
te altera. Quia hic Dux & Communitas in-
ti Delmatie à Medietate Garmari ar-
que ad Confines Darnelli hactenus à se par-
fisse, & specialiter Civitas Noine,
Jolim, Scardone, Sibenic, Tragurii,
Spalati, & Ragusi, Cherso, Veglia, Ar-
bo, Pago, Brachin, Lefina, Carfola
cum totali eorumdem & pertinentiis, Tri-
stali etiam Delmatia & Comiti, omnesque
Juri & preteritionis in eadem Delmatiam
renunciavit, & in prefatum Regem, In-
que Successores transierunt: Fuit ideo
Rex omni Terris, Castellis, & Locis in
partibus Tarvisi & Causis ac illius ab-
aque fide, à se occupata, & abstinere,
eodem Duci & Ducem restituit promittit.
Datum Venetiis in Ecclesia S. Marci le-
diti. XI. die 25. Februarii Anno 1358. 329

Traité par lequel ALBERT, Comte Pa-
latin du Rhin, est fait Grand Bailli des
Comtes de Hainaut, Hollande, Zélande,
&c. devant les malades de Duc GUIL-
LAUME son Frere. Fait à Rotterdam
le 6. Mars 1358. 329

Acte, par lequel LOUIS Marquis de
Brandebourg cède à ALBERT Comte
Palatin du Rhin tout ses Droits sur les
Comtes de Hainaut, Hollande, Zélande,
&c. moyennant quelques redevances à son
Frere ALBERT Comte Palatin du
Rhine. Fait à Buxerum près de Malines
le 24. Juin 1358. 329

Lettre CONRADI Silesie Ducis, quibus
CAROLO Romanorum Imperatori &
Bohemie Regi, opus Harodini & Sa-
cessionis, seu Castellum Minitich ad au-
gustinum eorum, quocunque opus fuerit,
opertum tenere pollicetur. Datum Wrat-
sławie die 25. Septembris Anno 1358. 329

Donatus Comitatibus Castellum cum
juribus Juribus & Jurisdiccibus ab Im-
peratore CAROLO IV. facta JACO-
BO DE BRUNA Episcopo Friburgi
& Bithuniensi. Datum in Caristat 7. Ko-
lend. Novembris Inditi. XI. Anno 1358. 329

Compromission PRZEMISLAI Tschel-
nensis, & CONRADI Olmicensis Du-
cam, super diffinitione inter eis de limitibus
eis, quo de certis quatuor Artibus in
prefatis Romanorum Imperatori CAR-
OLO IV. conveniunt, & in casu, qui
de quanta superiore Artibus concordare non
valerent, utrumque diffinitionem in Arbitrum
superiorem à suis Majestates Casus de-
pendentem, remittunt. Datum Wrat-
sławie die Brata Lucie Anno 1358. 329

ANNO
1357.
14. Dec.

1358.
25. Février.

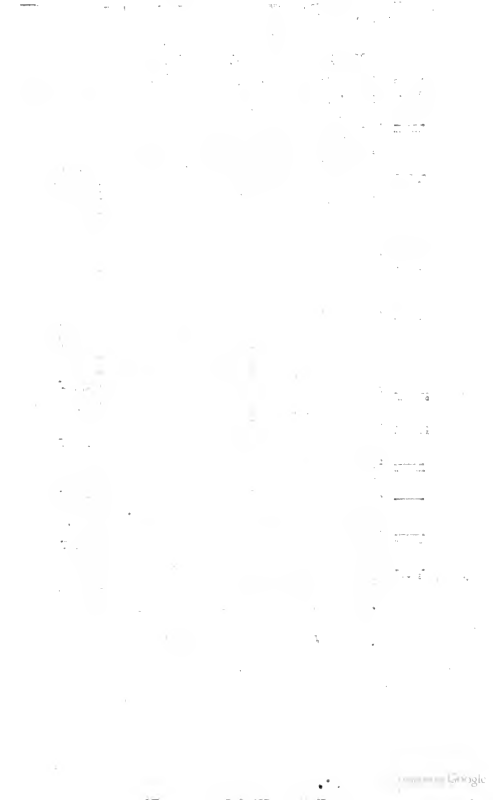
6. Mars.

24. Juin.

27. Sept.

26. Oâ.

13. Dec.





CORPS DIPLOMATIQUE
D U
DROIT DES GENS;
O U
R E C U E I L
D E S
TRAITEZ D'ALLIANCE,
DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ,
D E C O M M E R C E , D'É C H A N G E , &c.
Faits entre les Empereurs , Rois , Princes , & Etats de l'Europe ,
depuis CHARLEMAGNE jusques à présent.

ANNO 1314.
27. Janv.
Littera Responsoria EDWARDI II. Anglie Regis ad Papam CLEMENTEM V. de translatione WALTERI REYNALDI Wygorniensis Episcopi ad Cantuariensem Ecclesiam. Data apud Wyndesore 27. Januarii 1314. [Rymon, Fœdera, Conventiones, Litteræ, Acta publicæ, &c. Tom. III. pag. 467.]

RAPA Rex devota potum oscula beatorum. Accedentes ad prefatum nostrum Nobilis Viri, & nostri dilecti & fideles, Bernardus de Salviaco Comes Campanie Nepos vester, & Alexander de Abernithy Miles, Litteras Sanctitatis vestre de Credeneth, sub sigillis, & Venerabilis Patris W. Wygorniensis Episcopi, nominalibus confectis, nobis humiliter præsentierunt, & credentiam eis commendatam providè reverterant.

Exposuerunt nobis quendam dilecti, Comes & Alexander, quod nos rogare, nostraque contemplatione personarum, Venerabilium in Christo Patrum W. Ecclesie Cantuariensis Electum, confirmatum, ab Ecclesia Wygorniensis, cui prius præfuit, ad dictam Causationem Ecclesiam translatum: & quod eisdem, Episcopo, Comitibus, & Militibus quos ad vestram Sanctitatem præsentiam, pro quibusdam subditis, pœo appatura & passagio nostro ad Terram Sanctam. in Regno & terris, nobis subiectis, & vestra Clementia optinenda, TOM. I. PART. II.

transmissum) intellectis petitionibus nostris, vobis super hoc potredis per eundem, gratiose responditis, quod ex parte Excellentissimi Principis, & Patris nostri karissimi, Philippi Regis Francorum Illustris, super huiusmodi subditis optinendis, consimiles petitiones, quibus nondum erat responsum, vel prius exultantem liberatæ, quodque eisdem gratis, quæ sibi in præmissis faciens, vestre paternalis affectionis exuberantia nobis facere non tardabit.

Super quibus omnibus, & precipuè pro gratia translationis prædictæ, vestre maiestati ad omnesmodos gratias asserimus, quas valeamus; supplicantes humiliter & devotè, quatenus conceptam benevolentiam erga nos dignemini continuare, & præfatum Electum, nostri contemplatione, habere specialiter commendatum, ut, ad honorem condignum, per vestram Apostolicam gratiam, sic assensum, Apostolicæ Sedis munimine fulciantur; per quod ad suam, & sibi subditorum Gloriam, nostrique, & Regni nostri honorem & commodum, prosperè dirigat vias suas.

Ad hæc, Pater Sancte, de museo Florentinum, quod nobis fecit vestra benignitas reverenda: & de consilio, per dictum Comitem, de eisdem Florentis utiliter exponens, et parte vestra, per se secretis nobis dicto, vestre Clementie consimiles gratiarum referimus actiones; desiderantes vestrum Consilium in his, & in aliis, pro viribus observare.

Conferat &c.
Dux. apud Wyndesore 27. die septimo die Januarii.

A

ANNO 1314.

II.

ANNO

1314.

II.

31. Janv. *Accord fait entre EDOUARD II. Roi d'Angleterre & GUILLAUME Comte de Hollande sur diverses avances faites aux Marchands Anglois, à Westminster le 31. Janvier 1314. [RYMER, Fœderis, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 469.]*

ET a remembler que, comme, en le Parlement de Pres excellent Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitain, qui fut a Ebrauwood, l'an de son Regne tiers, entre lui & ceux de son Conseil illoques d'une part, & les Messagers du Noble Seigneur Guili. Comte de Holland, & de Frik, d'autre part, illoques envoies, par le dit Comte, par peccer divers contents & descordes, meurt entre les Sujets du dit Roi & de levan dit Comte, entre autres choses, fuil acordé que les Avandit Messages seroient furte, en non du dit Comte, de faire gre, deinz certain temps, a les Marchands du Royaume du dit Roi, qui dettes furent clerres & conues, cell avoier, a Watier le Ken de Nicoule, & a ses compaignons, de noel cent, & cinquante Livres: & a Richard Wake, & Johan Wyp, de deux cent, & cinquante, & noel Livres: become en une Ordinance, fuil eoe en le dit Parlement tite, & en la Chancelerie du dit Roi en rouille, plus pleinement est contenté.

Et puis lui, dit Comte, fe caill oblige, par son escript, a Robert Ellis de grant Jernemuth, en une grant fumme d'Argent, a paier a meisme celui Robert a certaines termes, usi que celui Robert feill gre a dit Watier, Rich, & Johan, en non du dit Comte & de ses gentz avandit, si come aseroid.

Et lui, dit Roi, puis entendant que des biens des gentz, de son poier, venant en dit Royaume, par divers arella feill leues, tasque a la fumme, contenue en la dite obligation, & non pas ser a ses du plein as dit Marchand, de la dette avandit.

Euss caroles en Angleterre a Westminster ses Messages (cell aser), Guiliams de Bradou, & Johan de Turnay a la presence de dit Roi, en l'an de son Regne septieme, en priant que le dit Roi des biens, des Marchands du dit Comte, deinz le Royaume avandit, par la cheslon avandit, arella, depuis le dit Parlement, tasque a la venue des ditz Guili. & Joh. Messages, fuil seile enquelle & retable acoute;

Si, que quant le dit Comte seroient ce, que en feill rescou de la gent par deux arella: & eoe, que en feill paier les Marchands avandit: & eoe, que leur demorer a paier de la fumme avandit; adonques lui, dit Comte, en froit gre a eua de ces, q'il en seroit tenu de meisme la fumme.

Et lui, dit Roi, desirant boie pees entre ses Sujets & les Sujets du dit Comte, adonques euss envoie, & assignes, par sa commission, ses chers Clerz, Johan de Merton, & Steph. de Beavode, d'enquerre, en la presence des ditz Messages, en le Comte de Noerff, ou les ditz arella se fient, de tous les arella ter, puis le dit Parlement, tasque a la venue des Messages en Angleterre, par les gentz du poier du dit Comte, par seccion de la dette avandit.

Troie fu, devant les ditz Clerz & Messages, par loial enquelle, que a la Ville de grant Jernemuth, furent arella de divers gentz du poier du dit Comte, par brief du dit Roi, l'an de son Regne quatre, en deners & en dantes, a la valoe de sixcent & dis livres, & dis & sepe foudz; les queus deners & biens furent delivres au dit Robert Ellis par brief le Roi avandit:

Et ensellent troue fu, par meismes celle enquelle, que en meins de divers gentz, de meisme la Ville de Jernemuth, hoies as gentz du dit Comte, furent arella deners, par brief le Roi, en meisme l'an, quant de son Regne, a la fumme de seissante, & dis livres, become pient plus pleinement par la dite envoite fu, eoe prin, les queus seissante & dis livres encores demorer en meins de meismes cest hoies, nient levers.

D'autre part, troue fu, devant les ditz, Joh. Steph. & Messages, par boie enquelle, que a Lenn furent arettet, par brief le Roi, l'an de son Regne quatre, par les gentz du poier du dit Comte, par l'achelon avandit, biens prin a la valoe de cent, une livre, & sepe foudz; les queus furent livres, par brief le Roi, au dit Watier, comme Atorne le dit Robert.

D'autre part, troue fu, par meismes l'enquelle, que

ledit Watier ad rescou, autre les ditz cent, une livre, & sepe foudz, de divers gentz, du poier du dit Comte, en dantes & en deners, a la fumme de treize, & cinq livres, & une foudz;

Ensi est la fumme de tut, rescou & arella a les ditz villes de Jeru. & de Lenn, deux cent, quatre vint, sepe livres, & quize foudz, des gentz le dit Watier, par la reconaissance en Court, ad rescou du dit Robert, & en son non, en partie de la pale de noel cent, & cinquante quatre livres avandit, deux cent, dis & sepe livres, & quize foudz.

Et, par eoe que seissante & dis livres sont arettet en meins de divers gentz, de Jernemuth, & nient levers, become est avandit, la Court le Roi, & les ditz Messages voient, que ledit Watier est brief de faire lever cele fumme de seissante & dis livres, & de recevoir les, en partie de soule de sepe cent, treize, & six livres, & cinque foudz, que demorent a paier a dit Watier de noel cent, cinquante & quatre livres avandit; si que adonques demorent a paier au dit Watier fu cent, seissante, & six Livres, & cinq foudz.

Endroit de la pale des gentz fu cent, seissante & six Livres, & cinq foudz, acorde est, par la Court du dit Roi, par les ditz Messages, & par le dit Watier, que meismes celui Watier toire connoissance, fuant arettet, par boie Pees noie: & paiera en propre Personne, oue les ditz Messages, devers le dit Comte, & lui, Comte, en sa son gre poutenue des fis cent, seissante & six Livres, & cinq foudz avandit, & des damages q'il en aurat rescou en celles choses.

Et, s'il avoient que le dit Comte ne le face, soit par Watier Watier a relort, de aver son rescouer, come avant, sur le dit Comte, ces gentz, venant en le Royaume d'Angleterre, des ditz fu cent, seissante, & six livres, & cinq foudz, pleinement, oue fis damages.

Et, sur eoe, soit ledit Watier, a son rescou, ou son Atorne en celles choses, euss par son serment, fu en Chancelerie de dit Roi.

Ensellent acorde est, que le dit Robert desores n'empoit rien de profit, parmi le obligation avant avoie, en drez des dettes des ditz Marchands, en drez de la demande Richard Wake & Johan Wyppe deux cents, & cinquante, & noel Livres, par ce que meismes euss, Rich. & Joh. furent presentes a les ditz enquesles prises, & ne fu point troue, par meismes celles enquesles, ne autrement, que il avoient rien rescou, ne arettet, par la dite fumme, de deux cents, & cinquante & noel Livres, a eua de ces, ne que leur estoit fait de cele fumme, ne de partie:

Si furent euss suffisamment garnis & priés en non des ditz Clerz le Roi, & Messages, de venir en la Court du dit Roi, a rescouer la garde de meisme la Court, en les choses fuables, ensemblement oue le dit Watier, la que chose il otroient bonement a faire, & ne font point vauz, si soit que les ditz Messages soient molt demores en regardant leur vauz:

Acorde est, par meisme la Court, & par assent des ditz Messages, que les ditz, Richard & Johan, soient bonement, par boie pees noie, de seure, ou faire arella, & querent ledit Comte, ou loie propres persones, si eoe ne soit q'il voient que le dit Watier face la sue par eua, par la consaunce que le Comte en ad devers lui par meismes les choses, les quele il ad fu devers lui avant ces hoies; & lui, Comte, en sa son gre bonement, si que il se tendroit apier par rescou.

Et, s'il ne le face, soient les ditz, Rich. & Johan, a leur rescouer a la fourme, que de fu est ordie par le dit Watier.

Celles choses, dessus escries, sont acordes & assentis par la Court le dit Roi, & les Messages, & Watier avandit, & ser ere celle endurance tice le d'reila pour de Jentvoie a Westminster, en la Chancelerie le dit Roi, l'an de son Regne septieme, & illoques enrouille; dont une partie est livre as ditz Messages, & l'autre al dit Watier, en non de lui, & de Rich. & Joh. avandit.

III.

Mandatum EDWARDI II. Anglie Regis Vice-1. Mar. comiti Eborac de Terris curie, qui ad tornamentum extra Regiam se transferant, in maiorem Regis capiendo. Dat. apud Haddet, 1. Martii 1314. [RYMER, Fœderis, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 475.]

REX Vicecomiti Eborum, salutem.

Quia intellegimus, quod plures, de Regno nostro,

ANNO

1314.

ANNO tro, ad partes transmarinas, ad tornamentum isidem, & transiit, contra inhibitionem, quam super fecimus, ne quis homo ad arma Regnum nostrum exierit sine nostrâ licentiâ speciali.

1314.

Tui precipimus, finitir inungendo, quod omnes illos, quos tui modo dicto confluxe poterit ad dictas partes transmarinas, contra inhibitionem nostram predictam, sic sine nostrâ speciali licentiâ transire, quicunque eos in Ballivâ tuâ inveniri contigerit, sine dictâ licentiâ, & salvo custodiri, ac eorum Terras & Teneamenta, in eadem Ballivâ tuâ, in manum nostram capi, & sic expa teneri facias, quousque aliud ad id a nobis habueris in mandatis.

Telle Rege apud Huddesle, primo die Martii.
Eodem modo mandatum est jugalis Vicecomitis per Angliam.

IV.

21. Mart. *Mandatum Edwardi II. Anglie Regis ad Duce Hibernicorum, de comendo contra Scotos. Dat. apud Westmonasterium 21. Martii 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 476.]*

REX, dilecto fili Erh O Konhor, Duci Hibernicorum Comitati, salutem.

Quia sumus in proficiscendo versus partes Scocie, ad Rebellionem Irlincorum Scottorum & Robellum nostrorum, cum Dei adiutorio, expugnandum.

Nos, de ihrenuaria vobis confidentes, vos rogamus atrentè, quatenus ad nos, ad partes predictas, adeo viriliter & potenter, quo poteritis, personaliter accedatis, vel aliquem Nobilem, de genere vestro, mitatis.

Proce dilectus & fidelis noster, Theobaldus de Verdun, Justiciarius noster Hibernie, & dilectus Clericus noster, Alexander le Coones, vel unus eorum, vos requirit, vel requirit ex parte nostra.

Cum per dilectam & fidem nostram, Riccardum de Borgo, Comitem Ulonie, quem Capiteaneum hominum ad arma paratis illarum constituimus, ex parte nostra iuribus premissis, & hoc, sicut nos, ac commodum, & honorum, nostrum & vestrum, diligens, nullatenus omittatis.

Telle Rege apud Westmonasterium 21. die Martii.
Eodem modo mandatum est subscrispitis; videlicet,

Erh. O Duncald, Duci Hibernicorum de Tyrone;
Duncald O Raban, Duci Hibernicorum de Fernetre;

Duncald O Neel, Duci Hibernicorum de Tyrone;

Neel Hibernicorum, Duci Hibernicorum de Kynelluan;

Erh. O Noh, Duci Hibernicorum de Turvey;

Almoh Mac Augus, Duci Hibernicorum de Ouehagh;

Neel O Hanlon, Duci Hibernicorum de Erilore;

Buen Ma Mahan, Duci Hibernicorum de Uriel;

Laureagh Mac Wy, Duci Hibernicorum de Langhera;

Gulho O Rully, Duci Hibernicorum de Bressow;

Geoffrey O Ferry, Duci Hibernicorum de Mouragall;

Fohn O Houghor, Duci Hibernicorum de Connach;

Duncald O Bica, Duci Hibernicorum de Tolmunt;

Duncald Mac Arthy, Duci Hibernicorum de Desimund;

Duncald Conneagh;

Maue. Kenneagh Mac Margh;

Almogh O Bryn;

David O Torkill;

Dermod O Toughe, Dugaly;

Fyn O Dymis;

Samueth Mac Gillophatrik;

Leugh O Morh;

Gilliverin Eiridy, Duci Hibernicorum de Omay;

Mac Erilore;

Omalan Helyn, Duci Hibernicorum Mide.

V.

24. Mart. *Litteræ Edwardi II. Anglie Regis, quibus ADOMARUM DE VALENTIA, Cemiten Pentrochie, Custodem Terra Scocie constituit. Dat. apud Westmonasterium 24. die Martii 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 477.]*
TOM. I. PART. II.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Conicibus, Baronibus, Militibus, & cunctis aliis fidelibus suis, de terra sub Scocie, salutem.

1314.

De fidelitate probati, & circumspicionis provisi dilecti consanguinei & fideles nostri, Adomari de Valentia Comitis Pentrochie, plenam fiduciam obtinentes.

Ipsam constituimus Custodem terre nostre predictæ, & Locum nostrum tenentem isidem, usque ad adventum nostrum ad partes illas.

Dantes eadem Comiti plenam potestatem ordinandi de terra terra predicta, prout pro bonore nostro & salvacione terre predictæ melius videtur iudicandum.

Et ideo vobis mandavimus, in fide & dilectione, quibus vobis tenemini, firmiter inungimus, quid prædicto Comiti, tanquam Custodi nostro terre predictæ, & Locum nostrum in eadem tenenti, his intendentes, respondentis, confidentes, & auxiliantes in omnibus & singulis, quæ ad huiusmodi & futuram Custodiam terre nostre predictæ, & circumspicionem hominum nostrorum isidem potestatem prebuerit, in quod fidelitatis vestre consilium decernatur exinde merito commendare.

In quibus &c.

Telle Rege apud Westmonasterium 24. die Martii.

Per ipsos Reges.

Et mandatum est Radulpho Filio Gualteri, Custodi Villæ Berewey super Twedam, quod ex dem Comiti, tanquam Custodi R. terre predictæ, &c.

Et mandatum est universis & singulis hominibus ad Arma, tam civibus, quam pedibus, in manibus dictæ Villæ existentibus, quod eadem Comiti, tanquam Custodi Regis terre predictæ, &c.

Per ipsos Reges.

VI.

RODOLPHI Palatinus des den Rhein Oberr. 28. Avr. 1314.
Ihm nach Kayser HEINRICH des VII. tobi
jun Nibelsche König zu erwählen. Eodem zu Speyer
am westen Sonntag nach Et. Oetogen-tag 1314.
[Picee tunc de Archieves Impiales du petit
Trélor de la Regence & de la Chambre à
Vienne.]

C'est-à-dire,

Proteste de RODOLPHE Comte Palatin du Rhyn
à FRÉDÉRIC Duc d'Autriche, par laquelle il
s'oblige à lui donner sa voix dans l'Élection d'un
Empereur à la place de HENRI VII. mort
quelque temps auparavant. À Spire le Dimanche
après la St. George 1314.

Ich Rodolf von Rhyn Graf Palatin Oberr. des den
Rhein und Herrsch in Bayern / thut thus allen den / bei
den Reich anwesenden den besten Wissen. Das wir erwählen
habe und wir auch erwählen dürfen / bei / bei dem jun zu Speyer
am westen Sonntag nach Et. Oetogen-tag 1314.
[Picee tunc de Archieves Impiales du petit
Trélor de la Regence & de la Chambre à
Vienne.]

ANNO

1314.

VII.

1. Mai. **HEINRICI Marchionis Brandenburgensis Premissi Duci Austrie LEOPOLDO data, de tribuendo Fratri ejus Duci Austrie FRIDERICO, suo suffragio in Electione Romanorum Regis. Datum Spire Kalend. Maji 1314.** [Pice tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

NOS Henricus Dei gratia Brandenburgens. & Landgraven. Marchio, ad Universorum prefatos Scriptum autenticam notitiam cumque pervenire. Quod nos ex certa scientia & interpositione nostre bone fidei promissimus, & promissimus per prefatum Illustri Principi Leopoldo Duci Austrie & Styrie assil nostro Karissimo pro &, Magnifico Principe Friderico Duce Austrie fratre suo filiali, quod eundem Fridericum affinem nostrum Karissimum in quantum humana fragilitas noscere sine, ceteris Romani Regni Principibus digniorem, ex viute Juris eligendi, vel quasi Regem Romanorum, quod apud nos, & quosdam alios Principes Coelectores nostros cedere & residere dinoscitur. Sperantes in ipsius subsidio in augmentum Jurium & honorum Imperii venire debet, in termino & loco ad eligendum ab eis quorum intererit peragendis, in quantum in nobis est vel esse poterit, certitudinaliter eligimus in Regem Romanorum, in Imperatorem successit temporis volente Domino, promovendum in ipsum liberaliter tamquam in futurum Romanorum Principem directus vos nostras, & consensum benivolent, taciturnum & expresse. Si vero eundem Fridericum Ducem Austrie, antequam eligere cogeretur, quod abest, decederet, aut ipsum ne eligeretur, casu aliquo prederit, in memoratum Leopoldum fratrem suum affinem nostrum Karissimum tamquam in Romanorum Regem, in Imperatorem postmodum promovendum, ex tunc prout ex nunc, in loco de termino ad hoc peragendis diligenter modo quo supra dicitur vos nostras, & consensum nostrum voluntarium taciturnum & expresse, nos ad hoc tenore presentium specialiter obligantes, penultimis etiam bona fide, quod alterum eorundem in Regem Romanorum Electum, & ante coronationem & post, in jure sit et electione & coronatione hujusmodi acquiescit, dolo & fraude prorsus excludis, mantenebimus & juvabimus pro viribus, ope, consilio & favore. In quorum omnium & cujuslibet de promissa evidenciam que robore illorum nostrum profiteremur nos presentibus appendis. Dat. Spire Kal. Maji. Anno Domini Millesimo trecentesimo quarto decimo.

VIII.

3. Mai. **HEINRICI Archiepiscopi Coloniensis Premissi Duci Austrie FRIDERICO data de promovendo ejus in Romanorum Regem Electione & Coronatione. Dat. feria 5^a, post Inventionem S^ce Crucis 1314.** [Pice tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

NOS Henricus Dei gratia Sancte Colon. Ecclesie Archiepiscopus, Sacri Imperii per Italiam Archicancellarius. Necum facimus, quod promissimus & promissimus per prefatum Illustri Principi Leopoldo Duce Austrie, fratre suo, super illis secundum consensum litterarum factarum hinc & inde super eo, fraude & dolo & capione quibuslibet in his excludis. Datum in Bacharaco quinta feria post Inventionem sancte Crucis, Anno Domini M. CCC. quarto decimo.

IX.

9. Mai. **Archiepiscopi Coloniensis HEINRICI Premissi, data LEOPOLDO Austrie Duci, de suffragando Fratri ejus FRIDERICO Austrie Duci, in Electione Romanorum Regis. Datum in Ba-**

charen quinta feria post Inventionem S^ce Crucis ANNO VII. Idus Maji 1314. [Pice tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.] 1314.

UNIVERSIS prefatus Litteras inspecturis. Nos Henricus Dei gratia Sancte Coloniensis. Ecclesie Archiepiscopus Sacri Imperii per Italiam Archicancellarius, Necum facimus, quod cum Illustri Principe Leopoldo Duce Austrie & Styrie, de nostrorum hinc inde amicorum consilio, pro Illustri Principe Friderico Duce Austrie fratre suo, concordamus in hunc modum: videlicet quod in hac vacatione Romanorum Regni per mortem diu memorie Domini Henrici Romanorum Imperatoris, cum incumbent electio, de futuro Romanorum Rege celebranda, habita consideracione facta, & circumstanciarum persone sue, quod auctore Domino Romanorum Regno, industria, & potencia sua, tamquam devotes Sancte Romane Ecclesie filius uniter preesse debeat, & prodesse, jura & bona Imperii, ac Republicam feliciter regere & gubernare, promissimus, & promissimus eundem in Romanorum Regem eligere. Asstringentes nos ad hoc fide, per munus nostrum ad prefatum nostrum positum, super hoc vice & nomine Juramenti prestiti corporali, dum tamen ea, que pro nobis, & Ecclesia nostra facere ante Electionem celebrandum repemissit, adimpletis secundum dicti Leopoldi Litterarum contentenciam, super hoc consideramus & nobis nostrarum ab eodem. Hoc adesse, quod si dictus Fridericus ante Electionem eundem, quod abest, decederet, vel alius eligi in Regem nollet, seu et quocumque impedimento eligi non posset, quod simili modo dictum Leopoldum Ducem, seu ipsum Fridericum eligisse debuissimus, eligamus in Regem Romanorum. Cum speraret semiter secundum statum potencie, & indultis sue, ejus persona Romanorum Regno expedire. In horum testimonium prefatus Litteras nostro, & vener. Principi Domini Adolphi Landgravi Episcopi, Henrici prepositi Bani, Archiducibus Coloniensis, & Harardi prepositi Wertharen, necnon Nobilibus virorum Engelberdi de Maris, Symonis de Spanheim, Ruperi de Viremburg Comitis, Reynoldi de Valkenburg, Canradis de Sleyda, & Canradis de Tureburg Dominorum qui premixis interfuerunt, sigillis appensis presentibus facimus communis. Et nos Adolphi Dei gratia Episcopi Leodiensis, Henricus & Hartmadi eadem gratia Bani, & Werthare. Prepositi, Engelbertus, Symon, Ruperus Comites, Reynoldus, Canradus, & Canradus predicti recognovimus premissa omnia vera & sic nobis medianis & prefatis actis esse, sigilla nostra in horum evidenciam, ad prefatos dicti Domini Henrici Archiepiscopi Coloniensis, his Litteris apponenda. Actum & datum in Bacharaco quinta feria post Inventionem sancte Crucis, que erat VII. Idus Maji. Anno Domini Millesimo trecentesimo, quarto decimo.

X.

Plenipotentiis à RUDOLPHO Comite Palatino Rheni, JOHANNI Episcopo Argentoratensi, JOHANNI DE SPONHEIM, & JOHANNI DE NASSAU data, super Electione Romanorum Regis, cum reliquis Principibus Imperii tractandi. Datum Heidelberg in vigilia Ascensionis 1314. [Pice tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence, & de la Chambre à Vienne.] 15. Mai.

NOVERINT universi quorum interest, vel qui sua crediderint interesse. Quod cum nos Rudolphus Dei gratia, Comes Palatinus Rheni. Dux Bavarie. Tractantibus habendis super electione futuri Regis, que nunc incumbit. Causis necessariis & legitimis prepeditis, nequeamus personaliter interesse. Reverendum in Christo Patrem & Dominum Johannem venerabilem Episcopum Ecclesie Argent. Johannem de Spanteim, & Johannem de Nazzare & spectabiles Comites et certa scientia, nostros facimus & ordinamus & constituimus Procuratores, & Negotiatores prelores in soludum. Dantes & concedentes eis & cuilibet eorum, ita quod non sit melior condicio decupantis, & quod unus eorum, vel duo, vel omnes incipit vel inciperint alter vel eorum duo perficere possint, plenam & liberam potestatem & cum Consensibus nostris tractandi super electione futuri Regis, conveniendi tam de termini

ANNO
1314.

no quam de loco quando & ubi futuri Regis sit electio celebranda contradicendi & opponendi. quicquid videbitur expedire, necnon omnia & singula faciendi que veris Procuratoribus vel negociorum gestoribus in premissis vel quolibet premissorum a Lege vel Canone sunt concessa, eciam que mandatum quantumcumque exigent speciale promissionum per prelatos nos gratia & raram habebimus, quequid per ipsos omnes, duos vel unum eorum adiam vel ordinatum fuerit in premissis seu quolibet premissorum. In quorum omnium evidenciam prelatos eis destinavi fratri nostri nominis legitime ruboramus. Datum in Haldelberch. Anno Domini Millesimo recentissimo, quatuordecimo in Vigilia Ascensionis Domini.

XI.

15. Mai. *Plenipotencia JOHANNI Episcopo Argentinenfi, OTTONI Comiti de Strazberg, & OTTONI Comiti de Offshelstein a RUDOLPHO Duce Saxoniae data, super Electione Romanorum Regis, cum reliquis Principibus Imperii tractandi & conveniendi. Heidelberg in Vigilia Ascensionis.* 1314. [Pierce tirce des Archives Imperiales & Archi-Ducalis, da pete Trivier de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

NOVERINT universi quorum interest, & qui sua crediderint interesse, Quod cum nos fuisset Dei gratia Dux Saxonie, Anzelle, Westphalie, Comes in Brem. & Burgravius in Mogeburg Tractatus habendi super Electione futuri Regis, que nunc incumbit, causis necessariis & legitimis prepositi, nequeamus personarum interesse, Reverendum in Christo Patrem & Dominum Johannem venerabilem Episcopum Argentinenfem, & Nobiles Viros, Quoniam Comitem de Strazberg, & Quoniam Dominum de Offshelstein, ex certa scientia nostris facimus, ordinamus, & constituimus Procuratores infidelium, & negociorum gestoribus. Dantes, & concedentes eis, & collibus eorum, ita quod non sit melior conditio occupantis, & quod unus vel duo, aut omnes incipit, vel inceperunt, aliter vel eorum non-perficere possint, plenam, & liberam potestatem, cum Compincipibus nostris tractandi super Electione futuri Regis, conveniendi tam de termino, quam de loco, quando, & ubi futuri Regis sit electio celebranda, contradicendi, & opponendi quicquid videbitur expedire, necnon omnia & singula faciendi, que veris Procuratoribus vel negociorum gestoribus in premissis, vel quolibet premissorum a Lege, vel a Canone sunt concessa, eciam que mandatum quantumcumque exigunt speciale promissionum per prelatos, nos gratia, & raram habebimus, quequid per ipsos, duos vel unum eorum adiam vel ordinatum fuerit in premissis, seu quolibet premissorum. Datum & Datum in Haldelberch, in Vigilia Ascensionis Domini. Anno Domini Millesimo trecentesimo quatuordecimo.

XII.

16 Mai. *Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad Magistrum REYMONDUM SUBIRANI super exitibus Aquitanie CLEMENTI, super Papa, appropositis. Dat. apud Dunelm. 26. die Maii Anno 1314.* [RYMER, Foedera, Conventiones, Littere, &c. Tom. III. pag. 480.]

REX dilecto Clerico suo, Magistro Reymundo Subirani, salutem.

Qualiter nuper in negotio assignationis, per nos facte, bona memorie, C. tunc Pape quinto, super exitibus Ducatus nostri Aquitanie, per nos pactum, & expressit conditum fuit, quod nos a stratega, nobis debita in eodem Ducatu, & citius eisdem, super Festis Pentecostes jam preteritum, plenè perciperemus pro regimine dicti Ducatus, & aliis nostris negotiis inde expendendis: ita quod, ad opes ipsius Domini C. quecumque inde ante idem Festum non perciperetur: eo non obstante quod, per Litteras nostras, executionem assignationis predestine, ante dictum Festum, fieri mandavimus; quodque juramentum, de contentis in Literis assignationis predestine observandis, sub intentione illa, in antea nostram prestatam Johanne: que omnia vos, & Magister Gancelinus Johannes, qui dictum negotium erga nos prosecutus, nobis tenet & ob-

servat, sub vestro periculo, promissis, non credimus a vestris memores recessisse.

Et jam ad nostrum perventum auditum, quod homines prelati Domini C. a tempore possessionis predestine assignationis affectu, stratega aliqui in dicto Ducatu, ad opes nostrum levati, seu quicquam de dictis exitibus, pro regimine dicti Ducatus, aut pro aliquibus aliis negotiis nostris ibidem expenditis, capi nullatenus permissum; sed omnia hujusmodi facta subas applicatum; unde admiramus, nec immerito, & turbamus & preteritum cum ab eis, iuxta formam assignationis predestine, pro regimine dicti Ducatus, vel pro aliis negotiis nostris ibidem prosecutandis, quecumque recipi non debent ante Festum Natalis Domini, proximo jam futurum, seu usulis.

Verum, quia ex premissis inopinatè, nobis, super negotiis nostris in Ducatu predestino, posuit, quod ab eis, grave periculum evenire, vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemus, & firmiter injungimus, quatinus ut ea, que per nos pacta & condita, & per vos ac prelatum Magistrum Gancelinum assumpti fuerant nobis observanda, ut superius expressum est, nobis teneamus & complacitur, modis & viis omnibus, quibus poteritis, interponatis, cum omni efficacitè, partes vestras; aliquis permittere non valeamus quod, contra intentionem nostram, & bonum fidem, in premissis sic expressas, nobis tam grave prejudicium intetur.

Ceterum vobis mandamus, similiter injungentes, quod obligacionem, quam Venerabilis Pater W. Thome Sancti Carli Presbiter Cardinalis, de duobus millibus Marcarum Sterlingorum, que nobis munus tradidit, inde recepit, & que a dilecto Mercatore nostro Antonio Passigne de Janya receptis, dicto Cardinali liberandas, simul cum Literis acquiescentie sufficiens, & Literis abolitionis a Senatu, & que dilecti & fideles nostri, Admarus de Valentia Comes Pembroke Consanguineus noster, Johannes de Sandale, & vos, qui pro nobis inde fuisse obligati, incuratis, nobis per aliquem certum hominem, de quo confidamus, transmitti non tardetis; nos, per eandem, de eo, quod super negotiis nostris supradictis feceritis, reddentes plenius rectores.

Dat. apud Dunelm. 26. die Maii.

XIII.

Littere EDWARDI II. Anglie Regis ad CARDINALEM & ad alios de Crebentiu, super statu Aquitanie, data apud Dunelm. 27. die Maii 1314. [RYMER, Foedera, Conventiones, Littere, &c. Tom. III. pag. 480.]

REX Venerabili in Christo Patri, Domino Berengario, Episcopo Tusculano, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, & suorum dilectionis affectum.

Quadam negotia, nos & seram Ducatus nostri predestini tanguntia (que nostris desideris obstatibus interueniunt dilectis & fideibus nostris, Alexandro de Bykenore Elecho Dublinensi, Magistro Reymundo Subirani, & Magistro Andree Sapio, vobis per ipsos, vel duos eorum, seriose exponenda:

Quocirca Paternitatem vestram reverendam affectuosis precibus implocamus, quatinus memoratis, Elecho, Reymundo, & Andree, vel duobus eorum, in his, que, super premissis, vobis ex parte nostra exposuerit, vult voce, velitis fidem indubitanter adhibere, & circa optatum expeditorem eorundem, cum omni efficacitè, interponere partes vestras; ita quod vobis exinde sit gratè teneri debemus merito speciales.

Dat. apud Dunelm. 27. die Maii.

Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

Domino Fratri Nicholao Hoffensi & Velletrensi,	} Cardines Episcopi.
Domino Arnaldo Sabini,	
Domino Jacobo Portinari,	
Domino Galfrido Panchis,	

Domino Arnaldo Albanensi.

ANNO
1314.

*Dominus Arnaldus, tituli Sancte Petri,
Dominus Frater Vitalis, tituli Sancti Mar-
tini in Alantibus,
Dominus Raymondus, tituli Sancte Pe-
trici in Vinis,
Dominus Berengarius, tituli Sancti Petri
et Pauli,
Dominus Michaelis, tituli Sancti Stephani
in Crisole,
Dominus Guillelmus, tituli Sancti
Cecilianus in Trinitate,
Dominus Arnaldus, tituli Sancti Marcelli.*

Prædilecti
Car-
dinales.

*Dominus Guillelmus Sancti Nicolai in
Carcere Tulliani,
Dominus Franciscus Sancte Marce in Car-
ceribus,
Dominus Neapolitanus Sancti Adriani,
Dominus Jacobus Sancti Georgii, ad Velum
Aurum,
Dominus Arnaldus Sancte Marie in Por-
tibus,
Dominus Jacobus de Columna, Sancte
Robinae Ecclesie,
Dominus Petrus,
Dominus Raymondus Sancte Marie Novæ,
Dominus Bernardus Sancte Agathe.*

Diaconi
Cardina-
les.

*Dominus Bertrando de Gato, Vicecomes Lombar-
dus et Alveolus, Marchionis de Anconis,
Dominus Raymondus Guillelmus Dominus de Badet,
Dominus Arnaldus Dominus de Lestrans.*

XIV.

Jun. *Littere PHILIPPI IV. Regis Francie ad ED-
WARDUM II. Anglie Regem de Stapula La-
narum, Dat. apud Loricium die Martis post
Pentecosten Anno 1314. [RYMER, Fæder-
ra, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III.
pag. 481.]*

MAGNIFICO Principi, carissimo filio, & fideli
nostro, Edwardo, Regi Anglie illustri, Philip-
po, Dei gratia, Francie Rex, salutem & felices, ad
vota, succedite.

Quoniam Mercatoribus sanctorum Regni vestri, & aliarum
parium convencionibus in eodem, qui Episcopatum suum
Mercatorum predilectum apud Anvers, extra
Regnum nostrum, tenere solebant, venientibus cum
hujusmodi suis Mercatoribus infra Regnum nostrum, ad
tenendum dictam Stapulam suam in Villa Sancti Au-
domini, sub nostro pargadio & salvo conductu, licen-
tiam concessimus: plures libertates, & privilegia,
per nos eisdem gracie concessis, sperantes quod ex
hoc tam (a) notitia, quam subditis nostris, multa com-
moda proveniant.

(a) Anno ven-
to, velto.

Sed, propter gentes nostras, Ballivæ nostras Insule
Regimini præfidentes, vobis noviter intromissis, spe-
ritudini prædicta, interitum sperare provenit et hoc
utilitas, quoniam, quam, ante dictam concessioem,
saltem dicunt Mercatoribus, habebamus, aut cessat
omnino; cum dicti Mercatores, qui cum lavis suis in
Nundinis Insule, solebant simplici iuris accedere, dum
suam apud Anvers tenerent Episcopatum, nunc ad Nun-
dinas ipsas (ex quibus ad nos, & ad electos nostros,
eiusdem Villæ Insule Berpenses, ac nos Paria multa
solebant commodum provenire) cum dictis suis Mercatoribus
accedere totius detulissent: Mercatoribusque Regni
vestri Mercatoribus aliis, inibi conveniant, viis &
modis illicitis intulerunt; & certas fecerunt conven-
tiones cum ipsis (de nobis & nostris subditis prejudicialia
plurimum & dampnosa) ut cum eis apud sanctum
Audomarum Stapulam suam continuè venire debeant,
nec inde pro suis exercendis Mercatoribus prædictis citre,
ne vadant ad Nundinas antedictas.

Cum igitur hoc videatur in nostrum Vituperium re-
ducendum, de quo, plus quam de dampno, quod incur-
rimus, occasione prædicti dolemus, cum Villa & Bal-
live Insule, certis de causis, fieri nostro Domino nunc
conspicimus, considerantes tamen gravem in pericula Terræ
nostræ fieri avaritiam, que, dum Terram & Ballivam
prædictas tenentibus illis, facta non erit a quocumque
imo, contra prohibitionem nostram quoque, factam
eiusdem Mercatoribus ad dictas Nundinas pluries access-
trant: Ea, si dum Villam & Ballivam prædictas, tan-
quam proprium Dominionum nostrum tenemus, a venien-
do in dictas Nundinas cessarent, propter per effectum

ostendunt, non sine gravi injuria nostra credendum, ac
de difficultate permitteremus tantum Vituperium commin-
tari oculis pertranse;

Maxime cum, tenendo Episcopatum suum apud Sanctum
Audomarum, multo magis sint propinquam dictam
Villam Insule, quam essent cum apud Anvers tenebant
eandem.

Quare Scirentem vestram affluente precum, quod
Mercatores inducitis prædictos, & si opus fuerit,
compellatis ad veniendum in ore solito, cum dictis Mer-
catoribus suis, in Nundinis antedictis, ut ad hoc alios
Mercatores Forentes, in vestro Regno conversantes,
inducant;

Conventiones, si quas inter & fecerint per vias aut
modos alios exquisitos, de non eundo ad Nundinas ip-
sas, revocando, & totales annullando;

Seque (quos cum Venis & Mercatoribus suis pleni,
frequentando dictas Nundinas, volumus securitate gau-
dere) super hoc taliter habeant, quod nobis debeat esse
gratum, nec habeamus causam, in vellum vel ipso-
rum delictum, providendi super præmissis de remedio
competenti;

Nobis, si placeat, quid fecerint in hac parte, per la-
torem præsentium retribuentes (1).

Actum apud Loricium die Martis post Pentecosten,
Anno Domini millesimo, trecentesimo, decimo
quarto.

XV.

*Traité de Paix entre AME' LE GRAND Com-
te de Savoie & JEAN Dauphin de France
par lequel leurs prétentions réciproques sur plusieurs
Places, Villes, & Châteaux sont réglées. Fait
à Villars-Breuil le 10. Juin, 1314. S. Gu-
chenon, Histoire Généalogique de la Mai-
son de Savoie. Preuves. pag. 141.]*

10. Juin.
SAVOIE
FRANCE.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, & Beate Ma-
rie Virginitatis, & sanctis Spiritus Sancti, Amen:

ANNO 3 Nativitæ ejusdem millesimo CCC. quar-
tesimo, indictione XII. decima die mensis Junii,
Per hoc præfens Instrumentum publicum apparuit
evidenter, tam præfatis quam futuris, Quod cum
diversa, & variis quæstionibus, controversiis, guerra &
saucis civilibus, criminalibus, & multis diutius duranti-
bus inter Illustrissimos & Magnificos Viros Dominos
Amadeum Comitem Sabaudie, ejusque Prædecessores,
nec non ejus subditos, coadjutores, valitores, & se-
quaces et una parte, & Dominum Joannem Dalfinum
Viennoensem, & Albouensem Comitem Dominumque
de Turre, ejusque prædecessores, nec non ejus subdi-
tos, coadjutores, valitores, & sequaces et aliam,
super his spectantibus, & ex occasione quidam dictus Domi-
nus Comes Sabaudie dicebat, & proponebat: Quid
dictus Dominus Dalfinus indebitè capta, & occupata
decies bona infra scripta, ad ipsum Dominum Comitem
pertinentia, videlicet Caltum Montivirelli in
Viennoensi potius, cum ejus nundinatio & territo-
rio; item feudum de Boschago, item Dominum novi-
ter factum per ipsum Dominum Dalfinum in loco ubi
dictus apud Sanctum Laurencium in Viennoisi; item
Dominum forem de Bussa in mandamento Vopronis,
cum ejus appenditiis sicut in Diocesi Grænobolensi,
de quibus plura alia bona mobilia, & immobilia, jura &
actiones, quæ & quæ dictus Dominus Comes dicebat,
& proponebat dictum Dominum Dalfinum, nec fuis-
subditos detinere, possidere indebitè, & injulie, ad ip-
sum Dominum Comitem pertinentis, & pertinentia;

Quæ quidem bona dictus Dominus Comes sibi & suis
per ipsum Dominum Dalfinum, & suos expulsi pote-
bat, & requiebat, quod fieri debere certis causis &
rationibus super hoc proponendo; agitabat dictus Domi-
nus nominibus quibus super, Quid dictus Dominus
Comes indebitè capta, & occupata detinere bona in-
fra scripta, ad ipsum Dominum Dalfinum pertinentia,
videlicet Villam, & locum Androsani, sacrum, &
mixtum imperium, jurisdictionem, & jura alia quæ
plurima ipsa villa & loco ejusque territorio & man-
damto; item feudum de Malobeco, & omnia bona
quæ Dominus de Malobeco quondam, aut sui præde-
cessores tenebant, ac sua tenere consueverant, ab ipso
Dominus Dalfino aut quæ prædecessores Dalfini vel
Dominus de Turre, item feudum Villæ-Noræ de Marco,

&

(1) Traité la République d'Edmond sous le 10. Juillet de cent treize
année.

10. Juin.
SAVOIE
FRANCE.

ANNO & de Palude, & quiddam Dominus Aymarus de Bellavide tenet, & possidet, vel que in dictis locis de Villanova, & de Palude, eorumque territoria, mandamentum, pertinentia, & appendicia, quod ille concessit & vendendo predictis Domini Dalfino, aut eius predecessorum ut supra. Item fecundum quod consuevit tenere Dominus de Chaudeseyde & predecessores, ut supra dicti Domini Dalfino. Item Castellum, Villam, mandamentum, & territorium Sancti Joannis de Boreay in Viennois. Item feudum Alti-Villaris in Diocesi Gratianopolis, quod tenet consuevit Dominus Alti-Villaris, in castro & mandamento Alti-Villaris & predecessores ut supra dicti Domini Dalfino. Item feudum quod vocatur Mons Breucus in mandamento Avinionis. Item feudum Castri, mandamentum, & territorium de Intermentibus Gratiopolis Diocesis. Item quam plurima alia bona mobilia, & immobilia, jura, & actiones, que & que dictus Dominus Dalfinus dicebat, & possidebat, dictum Dominum Comitem, aut suos fideles de iure, possidere indubie & iussit, ad ipsum Dominum Dalfinum pertinentia, & pertinentia. Quod quidem bona dictus Dominus Dalfinus tunc & suis per ipsum Dominum Comitem, & suos ut supra expressit petebat & requirebat, quod fieri debere certis causis, & rationibus super hoc proponendo, negavit dominus Dominus Comes. Tandem dictus Dominus Comes nomine suo, Filiorum, & Nepotum suorum, & Filiorum Fratrum suorum, heredum & successorum suorum, & omnium aliorum consuetorum, sequacum, & valitorum, quorum inter se interesse poterit, pro parte sua ex una parte. Et dictus Dominus Dalfinus nomine suo, Filiorum suorum, & Fratrum, & heredum, & successorum suorum, & omnium aliorum consuetorum, sequacum, & valitorum quorum inter se interesse poterit, pro parte sua ex altera, auctoritate Pacis favente, tradidit Reverentiorum in Christo Patrum Domini Bernardi, Dei gratia Trevisinensis Archiepiscopi, & Domini Guillelmi eadem gratia Gratianopolis Episcopi, nec non *Alfieri Viti Domini Philippi de Sabaudia Principis Archiepiscopi*, & Nobilis Viti Domini Guillelmi Alamandi Domini Vallis Bonelli, & quam plurimum aliorum proborum & discretorum virorum, de ipsa questione, & guerris, controversiis, & rancoribus, & generaliter de omnibus aliis que ipsi Domini, & que una pars ab alia petere possit, quacunque ratione vel causa, voluit ipsi partes nominibus quibus fuerit ad bonam pacem, & concordiam pervenire, de ipsi, & super ipsi transigerunt, concordaverunt & conveniunt ut infra, videlicet quod dictus Dominus Comes, ex causa presentis transactionis, concordie & compositionis habet, tenet & possidet, & acquirit per se suosque heredes, nuntios, & Officiales quicquid iuris, rationis, decuratus, & Domini, meri mixti Imperii, & alterius jurisdictionis, ipsi Dominus Dalfinus habet aut habuit, tenet, possidet vel quasi aut sui predecessores per se suosque Officiales aut alios quoscunque in feudum, vel alio modo in villa, territorio, & mandamento Ambociaci, & ibi habitantibus, & habitantibus in feudum, ita tamen quod si de feudis & territoriis, seu mandamentis quibus aliquis fidei debetur oneretur, iuxta ipsum locum Ambociaci, Sancti Ragoberdi, & Lufandri mandamentorum, & territoriorum eorundem et una parte, & castorum Sancti Germani & de Lavancoco & mandamentorum, & territoriorum eorundem ex altera, quod predicta dubia limitentur, terminentur, bonentur, & declarantur per terminos, bogios, & metas qui & que ponuntur, & designantur per duos vel plures probos viros eligendos, per dictos Dominos Comitem, & Dalfinum. Item quod idem Dominus Comes ut supra habet, tenet, possidet & acquirit cultum, villam, territorium, jurisdictionem, merum, & mixtum Imperium, homines, Vassallos, & fructus predicti loci Sancti Joannis de Boreay cum omnibus iuribus, actionibus & rebus aliis quibuscunque, que ipsi Dominus Dalfinus aut sui predecessores tenent, possident, vel qui tenentur, possederunt, vel modo aliquo habuerunt, in dicto castro, Villa, territorio & mandamento, hoc sicut quod dictus Dominus Comes, vel aliqui Nobiles quondam de Briord & dicto Domino Dalfino, aliqui petere non possint cedentes vel pecunie, & cum dari debeant ipsi Domino Comiti, aut aliqui Nobilibus de Briord, in recompensationem eorum, quod dicti Nobiles habere poterant vel consueverant apud Briord, & in cuius territorio, & mandamento quæ redditus, & que pecunia assitari & dari debent, secundum formam ejusdem compositionis olim factæ, inter ipsum Dominum Comitem, & Dominum Humbertum bone memorie Dalfinum Viennoisem, item habet dictus Dominus Comes ut supra

tenet, possidet & acquirit predictum feudum de Malobeco, & quicquid iuris, actionis, rationis, Domini, & decuratus, meri, & mixti Imperii & jurisdictionis ipsi Dominus Dalfinus habet, aut sui predecessores ut supra habuerunt, tenentur, possederunt & quasi in feudo de Malobeco, & rebus aliis, que in feudum tenere consueverunt, per Dominos Humbertum, Aymonem, & eorum predecessores Dominos Malibecci, vel aliquos ipsorum ab ipso Domino Dalfino, vel aliquo ex predecessoribus suis, Dalfinis aut Dominis de Turre. Item quod ipsi Dominus Comes habet, tenet, possidet & quasi, ut supra, feudum predicta Villæ-Nove de Marco & de Palude, & omnium rerum, quas dictus Dominus Aymarus tenet, possidet in ipsi locis Villæ-Nove & Paludis, mandamentum & territorium, pertinentia, & appendicia eorumdem, vel aliter ab ipso, & quicquid iuris, rationis, decuratus, Domini, meri, & mixti Imperii ac jurisdictionis, ipsi Dominus Dalfinus, aut sui predecessores ut supra habuit, tenet, possidet, vel qui tenentur, possederunt, habuerunt, vel qui in ipsi locis, territoriis, mandamentis, & pertinentiis ipsorum locorum & cultibus eorundem. Item quod eadem castri de Dolomieu, mandamentum, territorium, pertinentia, & appendicia ipsius loci, habet ipsi Dominus Comes ut supra, tenet, possidet, videlicet quicquid iuris, decuratus, rationis, Domini, meri mixti Imperii, & jurisdictionis, feudum, & retrofuit, ipsi Dominus Dalfinus habet aut habuit, tenet, possidet, vel qui tenet, possidet, vel qui habuerunt, tenentur, possederunt, vel qui sui predecessores Dalfini, vel Domini de Turre, aut aliqui ipsorum in ipso loco de Dolomieu, mandamentum & territorium, ratione feodi, & retrofuit quod Joannes de Castellione, tenet consuevit ab ipso Domino Dalfino, vel predecessoribus suis, vel Domini de Turre, vel & Domino Montis-revelli. Item habet ipsi Dominus Comes, ut supra tenet, possidet, feudum Alti-villaris, & feudum Intermentibus, predicta in totum, cum omni jure, ratione, decuratus, Dominio, repositione, merito, mixto Imperio, & omnimoda jurisdictione, & ceteris aliis iuribus, que ipsi Dominus Dalfinus, aut sui predecessores habere consueverunt, in ipsi locis Alti-villaris & Intermentibus mandamentorum, & territoriorum eorundem, ratione feodi, retrofuit vel alia quacunque ratione, seu causa, hoc alio super territorio Intermentibus, quod dictus Dominus Comes tenebat dare Roletto de Intermentibus, pro jure quod ipse Roletus habet, vel habere potest, petere, requirere, vel exigere in castro Intermentibus, mandamento & territorio ipsius castri, merito & mixto Imperio, & jurisdictione, feudis, retrofuit, hominibus, Vassallis, & generaliter in his rebus quacunque sint, & quocunque nomine censantur, que ipsi Dominus Comes, & Aymarus, Humbertus de Intermentibus fratres, vel aliter ipsorum tenent, possident, vel qui, vel aliter ab ipsis in quocunque loco sint, facient quationem, donationem, & remissionem ipsi Domino Comiti, & jura censorem de omnibus, & singulis superdictis, vel aliter ipsi Domino Comiti mandato, seu viginti, & quinque libras Viennoisenses monete sive curris in Sabaudia censuatur, singulis annis in redditibus competentes, teneant in feudum ab ipso Domino Comite, vel duo milia, quingentas libras Viennoisenses predictas semel, quod maluerit dictus Roletus, quam assignationem, vel dicta pecunie solutionem, dictus Dominus Comes facere teneatur, dicto Roletto hinc ad Festum Beati Michaelis proximum, dicta primis quatione predicta per ipsum Roletum dicto Domino Comiti vel mandato suo, castro dicto Roletto idonee de dicta assignatione, vel solutione facienda ipsi Roletto, infra terminum ipsarum dictarum. Item sicut super dicto Alti-villaris, quod dictus Dominus Dalfinus, & ceteros res & bona que tenet ad usum suum de rebus, & bonis dicti Domini Petri Domini Alti-villaris, eadem Dominus Petrus ex integro restituere & expendere suum tenetur, & quod de aliis bonis que idem Dominus Petrus habet, & habere debet, infra dictum dicti Domini Dalfini & quibuscunque debuerunt, quod idem Dominus Dalfinus, eadem Domino Petro haberi faciat bonum, & breve jus de predictis, eorum Curia ipsi Domini Dalfini. Item conveniunt, concordaverunt, & transigerunt jam dicti Domini Comes, & Dalfinus ut supra, quod Dominus Comes & sui habent, tenent, & possident & quasi, omnia jura, jurisdictiones, homines & res alias, quas habet consuevit apud Bussiam, & infra mandamentum Voyronis, & habet antequam dictus Dominus Dalfinus, dictum locum Bussiam cepisset, & etiam omnes alie persone, indecume sint, habebant omnes res immobiles, quas habebant ibidem & infra

ANNO
1314.

ANNO
1314

infra mandamentum Voyronis, sine capitionem penditiam, & de ipis utatur pro facienda autē dictam capitionem, vel aliter pro eis videbitur faciendum. Item concessit dictus Dominus Comes, quod dictus Dominus Dalfinus, sine officio dicti Domini Comitis, convocet seu dicat, coram vel iura faciat, Dominum fidei de Bussia fideiatis, ita quod a modo, in dicto loco vel alibi in mandamento Voyronis, videlicet in territorio de Bussia, & Garnieria inferiori, versus Yffram, & versus Bussia, dicti Domini Dalfini, & Dominus Comes nec eorum successores, nec alii ipsorum possint nec debeant, per se vel per alium aliquod instanciam facere, nec ibidem pro aliquo fieri iustitiam, ita tamen quod pro destructione dicti Domus de Bussia, dictus Dominus Comes non possit, nec debeat sibi in imperium remanere, nec in aliquo se officium dicere, vel instanciam, nisi sibi actum & concessum inter prefatos Dominos, quod quicquid iuris, jurisdictionis, meri & mixti imperii, feudis, retrocedendi, usagii, servitii & alterius iuris, dictus Dominus Dalfinus, & homines subditi sui habeant, habere poterant, & debebant in tota Infula de Cyers, ab aqua currente inter Bultum de Chayfeno, & dictam Infulam, superius versus Sanctum Gualtem. Item Dominus Dalfinus ex causa compositionis, & transactionis predictarum, dicto Domino Comiti, dat, tradit, & concedit tali modo, quod dictus Dominus Comes adqueat, super rebus congruatis Alberto de Monte-Revellis, in exonerationem eorum que dictus Dominus Dalfinus debet assignare dicto Alberto pro castro Montis-Revellis predicto, quinquaginta libras annui redditus censuales, qui redditus levatur seu levati consueverunt apud Montem-Revellis, vel solvat ipse Alberto in exonerationem predictam mille libras ejusdem monete, infra festum sancti Michaelis, quod maluerit dictus Dominus Comes, & pro predictis dictus Dominus Comes dicto Domino Dalfino illis annis, & recipiat, se faciat, & curatorem predicti, cum effectu, quod dictus Albertus dictus Dominus Dalfinus, quatuor de quinquaginta libris annui redditus, super feudo Montis-Revellis, vel de dictis mille libris Vicenensibus predictis, sui etiam actum sit supra, quod pro feudis, & retrocedendis Nobiliis, quos item Dominus Dalfinus habebat, infra dictam Infulam, & pro proprietatibus ipsorum feodorum, & retrocedendum dictus Dominus Comes teneatur, ex causa dictae transactionis, infra mandamentum de Morello vel alibi, infra jurisdictionem dicti Domini Dalfini, si infra dictum mandamentum de Morello non reperitur, eorum vel aliter acquirere, tantum quantum valeat feoda predicta & proprietates ipsorum feodorum, ab hominibus ipsius Domini Comitis, & si illi tantum non habuerit, ab hominibus dicti Domini Dalfini, ad quod item Dominus Dalfinus eos compelli debet ad vendendum, & cum predicta acquirerit, ea omnia assignare teneantur, qui predicta fecerit, & retroceda teneantur a dicto Domino Dalfino in dicta Infula, qui teneantur assignatione eis facta, teneantur se recognoscere, de feudo dicti Domini Dalfini, modo & forma suo qua, seu quibus teneantur a dicto Domino Dalfino feoda de Infula, & predicta fieri debeant ad cognitionem Dominorum Petri Eynardi, & Hugonis de Rappela, usque ad festum sancti Michaelis. Item compulerunt, concordaverunt, transigerunt, quod dictus Dominus Dalfinus expediat, & tradat, & expediat infra septem menses, & quicquid, pro se, & omnibus difficultatibus ipsius, Domino Abbati, Conventui & Monasterio Ambrosiaci, & omnibus aliis personis de Ambrosiano & mandamentum Ambrosiaci, omnes decimas que debebantur in fiteam, & bona omnia sua immobilia capta, occupata, & detenta, sine ipsorum volumine tempore guerre, vel treuguarum per ipsum Dominum Dalfinum, vel alios difficultates aut vires ipsius Domini Dalfini, tam infra mandamentum Sancti Germani, quam alibi ubique, infra districtum Dominus Dalfini, ita quod premissa Dominus Abbas, & Conventus, & persone alie de Ambrosiano, & mandamentum ejusdem, ipsas decimas, & bona sua predicta ex tunc habeant, recense & percipiant, & de ipis gaudeant pacifice & quiete, quemadmodum faciunt ante occupationem predictam, ita quod de fructibus jam perceptis, dictum Dominum Dalfinum & suos absolvere debeant, & quietare, nec ad restitutionem dictorum fructuum, ipse Dominus Dalfinus & sui aliquatenus teneantur. Item factum actum quod dictus Dominus Abbas, Prioratus de Leontem, cum quibus personis confeder debet ad preces dicti Domini Dalfini, illi de quo item Dominus Dalfinus respondet eundem, & ad hoc dictus Dominus Comes non tenetur, nisi in quantum bona fide id Dominus Comes com-

modē poterit procurare. Item verba vice dictus Dominus Comes ita recomponit, & remuneratorem ipsum Domini Comitem concessorum, & transacionem ipsius Domini Comitem, ex causa peramoralia, transactionis, & concessio predicta, dat, donat & causa donationis eadem, & concedit in dictum Dominum Dalfinum presentem, & recipientem, & ipso Domino Dalfino presentem & hinc alibi consentienti, Castellum de Eusefaco cum territorio, & mandamento ejusdem, nemo, nullo imperio nec nullo jurisdictione cum feudis, retrocedendis, censibus, & veltis, & cum omnibus hereditibus, vassallis, fidelibus, censibus, redditibus, usagii, pascuagii, aquarum decuribus, piscationibus, venationibus, & omnibus aliis universis, & singulis iuribus, adonibus, & reparationibus, ad prefatum Castellum, & mandamentum ejusdem pertinentibus, & ad ipsam Domini Comitem ratione dicti Castri & ejus territorii & mandamenti, & occasione recedendi ac animo transigendi in dictum Dominum Dalfinum dictum Castellum, omnia predicta donata, dicto Domino Dalfino per dictum Dominum Comitem, promittens dictus Dominus Comes eadem sacrosanctis Evangelicis manibus, se curatorem predicti, & cum effectu infra annum continens, secundum quod Reverendus in Christo Pater, Dominus Archiepiscopus Lugdunensis, de ejus feodo predictum Castellum Eusefaco tenens, ipsum Dominum Dalfinum de dicto Castri, & ejus pertinentiis investit, ita ut dictus Dominus Dalfinus dictum Castellum, & tenere consuetudinem de feodo dicti Domini Archiepiscopi, & successorum suorum. Item convenit quod Castellum de Sancto Laurentio in Vienno, de novo factum per ipsum Dominum Dalfinum, ei remaneat & usatur eodem, & jurisdictione ipsius Castri, prout Dominus Joannes de Sancto Laurentio quondam utebatur, & secundum formam compositionis olim factae inter ipsum Dominum Joannem quondam, & Dominum Chanceli. Item concordaverunt quod dictus Dominus Comes, dicto Domino Dalfino quiete & remittit feudum quod habet in Castri & mandamento Montis-Revellis, sub tali conditione, quod item Dominus Dalfinus dare & permittit concedere teneatur, Alberto Domino Montis-Revellis, valorem ipsius Castri, & omnium quod item Albertus habet, seu habebat, infra Mandamentum Montis-Revellis, quam permutationem facere teneatur item Dominus Dalfinus arbitrio Domini Gyguyonis Almandi, & Domini Hugonis de Rupeolis. Item conveniunt, & concordaverunt, quod feudum quod Dominus Dalfinus, habere solebat apud Meyfau, & in pertinentiis ejusdem feodi, per dictum Dominum Comitem, eidem Domino Dalfino restitueret, ita quod dictus Dominus Dalfinus, ipsum feudum possit libere habere, & etiam per dictum Dominum Comitem alii quicunque per quod habet in eodem. Item quod dictus Dominus Comes det & quietet dicto Domino Dalfino, feudum Beschag, & retroceda ejus iuribus & pertinentiis, quod item feudum Dominus Dalfinus habet, & possidet. Item transigerunt ut supra quod dictus Dominus Comes destruat, & replantet, seu replantari faciat Ballium Montis-brisonis, & ligna Ballimentis potari faciat ubi voluerit, ita quod dictus Dominus Dalfinus, sui fideles, utatur iuribus & jurisdictione suis ultra Breydam, versus Comitatum Sabaudia, in toto mandamento Avallonis, prout consueverunt ante guerram motam, & temporibus retro actis. Item quod Dominus Comes, & Dalfinus, & sui vel alii ipsorum, a parte Molierum, in toto mandamento Avallonis ultra Breydam, versus Comitatum Sabaudia non possint habere in futurum feodum aliquod, vel fuisse quod per aliquem balliarum, & ut generalis Pax & concordia sit inter ipsos Dominos, & suos, prout dictus Dominus Comes univertis, & singulis hominibus Eusefatici, Nobilibus, & ignobilibus & Dominis Amedeo & Petro de Ruffellione fratres multibus, quentes ab inde in artem respondere & obediunt, in homagii & pertinentiis, & in aliis quibuscunque dicto Domino Dalfino & suis successoribus, ipsos omnes quantum dictis Dominis Comes, ab omnibus & singulis, in quibus sit remaneant, Mandans etiam dictus Dominus Dalfinus hominibus Sancti Joannis de Borney, Nobilibus, & ignobilibus, item Armoneto Domino Malbeci, nec non Abbati & hominibus Ambrosiaci, Dominique Ayvaro de Bellosiere, Domino Villa-Nove de Marco & de Palade, & Domino Petro Domino Altivillari, quentes ab inde in artem, respondere & obediunt dicto Domino Comiti in homagii & pertinentiis etiam quod quilibet singularum personarum per ipsum, recuperare eorum hereditatem eisdem ablatam vel occupatam, per modum guerre, nisi in quantum per predictam pacem fieri super ipsi,

ANNO
1314

ANNO 1314. ipsa, vel aliter specialiter ordinatum, & nisi super facto Caltri & quadammodo hauri, super quo voluerunt & ordinatum est inter ipsos Dominos, quod sua per dictum Dominum Comitem Domino de Villarum, & per Dominum de Villarum Dominum Joannem de Barrio, & super aliis rebus ab ipso Domino Joanne de Barrio, per ipsam Dominum de Villarum, illud quod dicitur, & arbitrat fuerint, Dominus Guigo Alamandi & Dominus Hugo de Ruperula milites. Item voluerunt quod per presentem Pacem ostium fiat praxidatum nec factum intelligatur ipsi Dominus Comiti in jure quod habet aut habere consuevit, in feudo de Villarum, nec etiam dicto Domino Dalfino, in jure quod habet aut habere consuevit in dicto feudo de Villarum. Item pro observatione pacis, & ut omni occasione & materia tollantur, quibus ranciantibus possent inter ipsos Dominos Guerra, ipsi quilibet exoritur, quod Deus avertat, voluerunt ipsi Domini, quod unus ipsorum vel successorum suorum, non possit se crescere per modum feudum, & retrofeudi, vel alium modum in Baronis & Dominio alterius, sine ipsius voluntate, & quod il contra factum fuerit, pro infecto habeatur, praeterquam de contentis in Pace & coventis inter ipsos Dominos. Item voluerunt quod quadraginta de Nobilibus melioribus terre, dicti Domini Dalfini, quos Dominus Comes nominare voluerit, pro parte Dalfini, & quadraginta terre dicti Domini Comitis, quos dictus Dominus Dalfinus nominare voluerit, pro parte ipsius Comitis, jure ad Sancta Dei Evangelia ipsam Pacem observare, & non contra facere vel venire. Item voluerunt Domini amicitiam, quod illustrationem, & designationem factam & faciendam in terris ipsorum & subditorum suorum per divisionem Baroniarum suarum, & illarum Castellorum, & usu pascuorum, & discordiis ex hoc descendendis sedandis, per Dominum Hugonem de Ruperula, & Petrum Francisci pro parte Comitis, & Dominum Petrum Eyardi, vel Dominum Hugonem de Comitis pro parte Dalfini, vacare & semper obtinere robore fructum. Item in pacem deduxerunt Dominus amicitiam inter ipsos, quod Dominus Comes faciat, & curet cum effectu, quod Dominus Edwardus, & Dominus Aymo Filius sui, hanc Pacem & omnia in ipsa Pace contenta ratificabunt, & approbarent. Item fuit in pacem deductum, quod dictus Dominus Comes faciat & curet, quod dictus Dominus Philippus hanc presentem Pacem ratificabit, & approbabit, & viceversim dictus Dominus Dalfinus faciat, & curabit, quod Dominus Hugo, & Dominus Guigo Dalfini ejus Fratres, quoniam prius commode ipsorum habere copias poterant, & Dominum Henricum eorum Fratrem, iuxta festum Beati Michaelis ratificabunt, & approbarent ipsam Pacem. Item quod penitus Pax raudetur & approbatur infra duos menses proximos per iusta scriptos conditores ipsos Domini Comitis, si in ipsa Pace esse voluerint, videlicet per R. in Curia Patrem Dominum Petrum de Sabaudia Archiepiscopum Lugdunensem, Dominum Ludovicum de Sabaudia, Dominum Guillelmum de Comitis, Dominum Belfioci, & per Dominum de Villarum, & filios de Sancto Theodoro, conditores dicti Domini Dalfini, Promittentes, Rempolantes, &c. Actum apud Villarum Benedictionem in Ecclesia dicti loci, praesentibus testibus vocatis, & rogatis, videlicet Reverendis Patribus Supradictis, Domino Petro de Sancto Gonsi Priore Sancti Valerii, Domino Petro Priore Sancti Maurici de Miffiaco, Domino Alberto ejus fratre Officiali Gratianopolitano, Domino Guigone Alamandi, Domino Hugone de Ruperula, Domino Humberto de Bacio, Domino Joanne de Leyriaco, Domino Humberto de Mozechello, Domino Berthone Rayoyit, Domino Petro Marefcalci, Domino Guillelmo de Cuyas, Domino Joanne de Akvillario, Domino Guillelmo Bertrandi, Domino Aymone de Aspermonte, Milicibus, Domino Assonio de Hargit, Domino Humberto de Sala Jurisperito, Domino Florardo Berardi Canonico Uicemali, &c. Signi Dederunt & Franchel.

XVI.

29. Juin. Epistola EDWARDI II. Anglie Regis ad Romanam Ecclesiam Cardinalium Cantuariensis de novo Pontificis eligendo. Dat. apud Novam Castram 29. die Junii 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 484.]

VENERABILISSIMUM IN CHRISTO PETRUM DOMINICUM, Dei gratia, Sacrosanctam Romanam Ecclesiam Card-

TOM. I. PART. II.

ANNO 1314. nalem Cantuariensis reverendo, Edwardus, eidem gratia, &c. salutem & fervore caritatis & concordie, in instanti Electionis negotio, Spiritus Sancti gratia illi iustitiam.

Æterni Patris sapientia, Dei Filius, Jesus Christus, explicitis nostris redemptionis Sacramentis, de hoc mundo ad Patres regressoribus (a nostra Ecclesia, fidei sua amulo sibi copulatus, & sui sanguinis pretio redemptum, absque Palatio regimine relinquere viduatum) eorum ipsius beato Petro Apostolo, & ejus Successoribus succedere regendum, dispositione incommutabili noscitur commissum, ut ejusdem Ecclesie filii, per eam verum orbem diffusi, per ipsius Cariti Vicarii in Terris sollicitudinem & directionem, efficaciter in fide starent, ac pacis & dilectionis inter eos fœdere sustinerent.

Quasobrem, cum vobis, nuper de statu prospero, celeris memoria, Clementis Papæ quinti, fœdices desiderantibus audire rumores, fuisset ejusdem Pontificis obitus nunciatus, nostrum graviter percellens auditum, acris vicia fœcibus, & precordia diti pungens, credebamus firmiter, per vestra sollicitudinis circumspexit provisionem, considerat per vos prudenter modum temporis militum, & ut, obveniens per vacationem Romanæ Ecclesie diuturnam, periculi possent causis evitari, providendum fore celeriter viduas Ecclesie de Pastore, nobisque, & toti populo Christiano vicium ejusdem consolationem & desiderabilem assumum.

Verum jam, sed diutini consiliorum expectatione lassati, ex individuali dilectionis affectu, quem erga Matris ubera gerimus, compulsi Ecclesie viduas Matris nostræ, & compungendo turbatum, ut, cui materis suavitatis dulcedinis alimenta comunicet, & augmenta dilectionis interioris subtilissimis, doloris quoque non sit expertus.

Namquid uno iugens dolor est filiis universis, & Romana Ecclesia, quæ Mater est omnium & Magistra (in qua, secus decoreis aquarum, sicut plantam ligna scientia) diu Pastore caret? & Gregi Dominicus, veluti Pastorem non habens, perstitit in invio oberrare? Numquid obdurat obliquo quæ, ipsius rancie Ecclesie, pelotia vacatio, & quæ, in electore Romanæ Pontificis, vestra, vos Prædecessorum vestrorum dispendio, nona dispendio patris temporibus iolentant?

Quocirca caritatem vestram, Patres, Deo amantibus, rogamus obtinere & obtemperare in Domino Jesu Christo (qui vos, per gratiam suam, in partem sollicitudinis regimini Ecclesie sue constituit, & providendi eidem de Pastore vobis inpenitensurum, per Electionem Canonice, consulti possessionem) quatenus, habentes per oculis ipsam suam, non in se, aut suos episcopos consideratio reciproci, prius commoda contemplando: sed, oculo arante vestrum in eligendo judicium, puris & liberis mentibus, modi electionis consensum, assumptam Terræ sanctæ negotium (quod ex ipsius fœderum Pontificis dispositione & directione dependet) iuvantes, ad provisionem Canonice, per eosdem vestram, & electionem concedam, si hoc more dispendio procedat;

Talem vobis, & toti populo Christiano, in Pastorem assumere totis consensibus facientes, qui, emergens vultibus, gregem Dominicum in viam salutis dirigere, quod ecclesiis alimonis pabula ministrare; ac ad propalandas vestri Redemptoris iniurias, & hostes ejusdem fidei conterendos, velit, & possit providi sollicitudine operam exhibere.

Dat. apud Novam Castram super Tysam victisimo anno die Junii.

XVII.

Litteræ EDWARDI II. Anglie Regis ad Phil. 2. Julii.

LIVRUM IV. Regem Francie, super Ordinatione de Moneta in Aquitania revocanda. Dat. apud Berzycum 2. die Julii Anno 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 486.]

EXCELLENTISSIMUM PRINCIPI, &c. Edwardus, &c. salutem & prosperum semper ad vos succedens. Suis memoriter, ut credimus, remissis, qualiter, per dilectam Clericum nostrum, Magistrum Reynardum Subrui, & per nostras Litteras speciales, vestram Cellitudinem Regem rogamus inter illi die, ut super quadam obligatione, sicut tunc dicebatur, inter eum, per vos facti (videlicet, quod Moneta nostra Burdegallensis, siue vili aliquis, ad hoc a vobis dependi,

ANNO MEDURUM Comitum Sabaudie, et una parte, & Vergerium & Religiosum Virum Fratrem Nicolaum Priorem Ecclesie Paterniacensis Claustralensis Ordinis ac aliorum, super eo quod dictus Dominus Comes dicebat, & assertat Gardiam Paterniacensem, Advocaciamque & Officium Advocacie Villæ Paterniacensis, & pertinentiarum ipsius cum quibusdam aliis terris & possessionibus infra scriptis, ad ipsum pertinere, & pertinere debere, cum omnibus emolumentis, obventionibus & exiubis, cum provenientibus & provenire possint, et Officio Advocacie supradictæ, & ratione dicti Officii quomodocumque; dicto Domino Priore nomine suo & Ecclesie sue per se contra ipsum assensente, & dicente, eandem Comitum in dicta Gardia nullum jus habere, dictamque Advocaciam & Officium ipsius Advocacie cum omnibus emolumentis, obventionibus & exiubis ipsius, terrarum & possessionibus infra scriptas ad ipsum nomine Ecclesie sue prædictæ pertinere, & dictum Dominum Comitum in prædictis, salva sui reverentia, nullum jus habere, nec habere debere: Tandem post multas altercationes & discordias, mediastibus boni Viri, dictæ disceptatione per amicabilem compositionem, & transactionem inter Partes, unanimiter & concorditer, per modum qui sequitur, sunt lapsi: Videlicet quod Gardiam Paterniacensem, Officiumque Advocacie in Villa Paterniacensi, & pertinentiarum ipsarum, suis modis & conditionibus infra scriptis, ad Dominum Comitum & successores suos Comitum Sabaudie, associationis & transactionis causa pertineat, & debere pertinere, ita tamen quid unam emolumentum, obventionem, exitum & provenientem ad dictum Officium Advocacie pertineat, vel ratione ipsius Officii provenientes, quomodocumque inter dictum Dominum Comitum, & successores suos Comitum Sabaudie ex una parte, & dictum Dominum Priorem & successores suos nomine dictæ Ecclesie, debent inter se acquirere dividere, & dividendi & singulis annis reddi, dicto Domino Comiti & Priori, vel eorum certis mandatis, legale computum de eisdem; Advocatus autem sui Officialis Advocacia, ponendus per dictum Dominum Comitum, & qui dictum Officium exercere debet, in novitate sua, prædictis, & præstatere teneatur, dicto Domino Priori & suis successoribus, in Capitulo Prioratus Paterniacensis tunc sacrosanctis Lancelinis juramentum, dictum Priorem & successores suos, Ecclesiamque ipsam ipsius, Monachos, familiares & homines, in personis atque rebus fideliter manerere, custodire, debere, ac etiam garantire contra omnes, ab omnibus injuriis, violentiis, oppressionibus, novitatibus indebitis, & offensis, & prædicta emolumenta, obventiones, exitus & provenientem ad dictum Officium quomodocumque provenientes fideliter annis singulis reddere, dividere & manifestare, dicto Domino Priori, & suis successoribus, qui pro tempore fuerint, nec officium ponere quomodocumque, quo usque in Capitulo, ut dictum est, præstatere hujusmodi sacrasanctum, acriter tamen de prædictis omnibus emolumentis salario ipsius Advocaci competentem. Item quod si bona delinquantem committantur, in Villa & districtu Paterniacensi, immobilia ipsi Ecclesie feudalia, vel censiva ad dictum Dominum Priorem & successores suos, & dictam Ecclesiam integrè devolvantur, mobilia vero & cetera immobilia, qui ipsi Ecclesie non sunt feudalia, vel censiva cum emolumentis omnibus eorundem, inter dictum Dominum Comitum & dictum Dominum Priorem, successoresque ipsorum equaliter, per medium dividantur, & aequali partibus applicantur, Facta vero dictæ Villæ & pertinentiarum Paterniacensis, cum omni emolumento in eis quomodocumque provenientem, exceptis antiquis ædificiis cum dicto Domino Priore, & Ecclesie Paterniacensis prædictæ reservantur. Inter ipsum Dominum Comitum & dictum Dominum Priorem, successoresque ipsos equaliter communitè dividantur, & aequali partibus acquirantur. Si quid vero de Terris in Villa Miris & Willis, per prædecessores dicti Domini Prioris, aliquibus alibi fuerint, seu etiam accesserint, si abrogata vel accesserint dicto Domino Priori & suis successoribus ac dictæ Ecclesie perpetuo remaneant. Cetera vero terra, quæ saltem recordationis Domini Prioris Comitum Sabaudie, acquirunt ibidem, inter dictum Dominum Comitum, successoresque suos Comitum Sabaudie, ac dictum Dominum Priorem, successoresque suos, & dictam Ecclesiam, perpetuo sine communi; Domus etiam quam fieri contigerit pro mercatu, ejusque obventiones & exiubis communis remaneat inter dictum Dominum Comitum, & dictum Dominum Priorem, successoresque ipsorum equaliter, ut dictum est, & acquirere dividantur. Item quod universi & singuli homines presentes & futuri, Villæ Paterniacensis & pertinentiarum ipsius, sicut ante

transactionem hujusmodi, faciebant & facere debebant dicto Domino Priori & suis successoribus prædicto Comiti faciant, & suis successoribus Comitibus Sabaudie tam in Calvinetis, quam aliis ad Advocaciam Officium & Regimen spectantibus, & excepti debeant in omnibus, & per omnia respondere & eidem equaliter obediunt, salvo semper dicto Domino Priori & suis successoribus, ac dictæ Ecclesie Paterniacensis conventionibus supra dictis. Item ædem est inter Partes, quod idem Comes & futuri Comitum Sabaudie, possint eorum expensis in Villa Paterniacensi, live extra obvenire poterint & ipsi expedire videbunt, facere consuevit aut constructam acquirere Domum forem, etiam in feodo dicti Prioris, cum ingressibus & exgressibus sufficientibus, de qua domo possit & debeat dictus Prior & successores sui cum voluntate, & eis necesse fuerit, ut de ipsorum proprio feodo se locare, & habere juramentum & fideiuramentum per eandem. Quodque dictus Dominus Comes, & successores sui Comitum Sabaudie, nullum jurisdictionem omnino habeant, nec habere debeant, infra Clausuram Ecclesie supradictæ. De quibus questionibus emergentibus, super aliis similibus rebusque, quæ ad cognitionem & executionem dicti Domini Prioris & successores suorum totiter retineant, debent Dominus Comes, & successores sui Comitum Sabaudie, se impellerum nullatenus intrinsecus: Ceteris autem quas et quæcumque causa fieri contigerit in dicta Villa Paterniacensi, per Præcones nomine Prioris & Ecclesie ac Advocaci debent publice propagari. Item dictum Officium Advocacie cum emolumentis ut fuerint, & omnia alia & singula supradicta, quæ ad ipsum Dominum Comitum & successores suos Comitum Sabaudie, nullum jurisdictionem pertinent & pertinentiam fecerunt teneant transactionis prædictæ, dictus Dominus Comes, & successores sui Comitum Sabaudie teneant & tenere debeant in perpetuum in feudum & hominagium perpetuum a dicto Domino Priore Paterniacensi, & suis successoribus, ut dictum feudum & hominagium in toto vel in parte poterint idem Comes Sabaudie, vel successores Comitum Sabaudie, à se modo aliquo separare, nec in aliquem alium, quomodocumque vel quovis titulo, vel colore transferre, sed penes eos & successores suos Comitum Sabaudie, suis & antiquis conventionibus supradictis, prædictis seu feudales remaneant & debeant perpetuo remanere. Et visceris dictæ Prior & successores sui non faciant nec consentiant, nec proveniant quomodocumque quod in alium transferantur, inter prædictos Dominos Comes, & ejus successores Comitum Sabaudie, ut debito fidelitatis teneantur, & debeat dictum Dominum Priorem & successores suos, qui pro tempore fuerint Priores in dicta Ecclesia, Ecclesiam prædictam, Monachos, familiares & homines in personis & rebus, ac ipsa ipsius Ecclesie, manerere fideliter & servare, ac etiam defendere ab omnibus injuriis, violentiis, oppressionibus & offensis, & fidelitatem facere dicto Domino Priori, & singulis suis successoribus in dicta Paterniacensi prædictæ, futuris Prioribus in ipsa & eorum manibus de prædictis. Ad hoc & converso expressè inter Partes, quod una contra aliam nullam prescriptionem, vel negligentiam possit obijcere, vel apponere, quinque ad observantiam hujusmodi conventionum teneatur. Imo dictæ Conventiones integraliter in toto & in parte perpetuum habeant roborem firmitatem, prescriptione ejusvis temporis etiam longissimi non obstante. Ad hæc, nos dictus Comes Sabaudie, prædictis omnia & singula dicta superius fuerunt expressè pro nobis & nostris successoribus rata & grata habentes, & eadem jura formam prædictæ transactionis recipientes, confirmamus & recognoscimus dictum Gardiam Advocaciamque & ipsa ipsius & omnia alia, & singula supradicta quæ ad nos, & successores nostros Comitum Sabaudie, ratione dictæ transactionis pervenerint vel pervenire debent, nos tenere in feudum & hominagium a Domino Priore Paterniacensi prædicto, & Ecclesie memores prout ratione & ex causa assensuum & transactionis, & debere nos & successores nostros futuros Comitum Sabaudie, facere fidelitatem in singulis Priorum, in dicta futurorum Ecclesie manibus, pro prædictis. Promittentes bona fide nos dictum Comes, pro nobis & nostris successoribus Comitibus Sabaudie, nec pro prædictis & ratione dicti feodi dicto Domino Priori, & suis successoribus & dictæ Ecclesie esse fidelis, & facere & complere adversus ipsos, qui in ista fidelitatis plenius continentur, & ipsos cum Monachis, familiis, hominibus, bonis & juribus manerere, defendere & servare contra omnes ab omnibus injuriis, violentiis, excessibus & oppressionibus quibuscumque, & jura sui rebus fideliter reddere & omnia alia & singula facere, attendere & complere scilicet superius sum expressè. Excepto tamen Reverendo Patri

ANNO

1314.

Domino Abbat Clunacensi, qui est & qui pro tempore fuerit, & Ecclesie Clunacensi, contra quam vel certum suum mandatum ipsum Dominum Priorem, nec Monachos manentem, defendere, jurare vel gardare non debemus, nec teneamus; sed potius dictum Dominum Abbatem si foret, quod abbat, idem Prior vel Monachi sui successores sui dicto Domino Abbati, vel tunc coram mandatis inobedientes fuerint & rebelles inmanere, jurare & etiam gardare. In quorum omnium premiorum testimonium, nos dictus Comes Sabaudie, sigillum nostrum presentibus durissimis apponendum, Rogares Venerabiles Patres Domini Gebenensis & Bellicensis Episcopi, ut sigilla sua apponant presentibus, ad movendam roborem firmitatem. Nos vero misericordie Divina Petrus Gebenensis, & Thomas Bellicensis Episcopi, ad rogatum memorati Domini Comitis, sigilla nostra presentibus durissimis apponenda. Datum mense Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo.

XXII.

10. Sept. *Littere quondam Cardinalium ad EDWARDUM II. Anglie Regem, de excommunicatione, per Pascentes contra Cardinales Italianos, ut stentent neci Pontificis, perpetratis. Dat. Valentia 10. die Septembris Anno 1314.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 494.]

SERENISSIMO Principi, Amico charissimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Anglie illustri, misericordia divina,

Frater Nicholas Officiarius & Velletrensis Episcopus.

Nepotus Sancti Adriani,
Gentilis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano,
Franciscus Sancti Marie in Coenaculo,
Jocundus & Petrus de Colonna, Sancti Romani
Ecclesie Diaconi Cardinales,

Salutem, & felicitatem in Domino successibus habundantem.

En, ab universis & singulis Christianis Fidei detestanda cruciatus, pericula gravia, & scelera fugata, presumpsa nuper in Curia, & crudeliter perpetrata per Vascones, in offensam Dei, & Ecclesie Romane contemptum, gravemque concussorem status ipsius, nisi superius dicta, que Petrus in facibus, ne mereretur, erant, acumen nobis, quos de morte eripuit facibus, attulisset, credamus ad aures vestras, per valgaris famæ periculo, pervenisse: neque geramus debemus nostra facinora, velut acuta iacula, vehementer vestra, ob scelus divini nominis & honorem Ecclesie, populi precordia, que tamen intendam loci distantia fidei, vixit veritatem, ipsam vobis parum & liquidam, nulli verborum fisione compositam, vestro episcopatu preficimus.

Et quidem, dum nos, & alii ejusdem Ecclesie Cardinales, post obitum Domini Clementis, Papa quinti, effusim in Episcopali Palatio Civitatis Carpentoracensis, ad providendam Ecclesie Dei de futuro Summo Pontifice, sub uno Consilio: & nos, Cardinales Italiani, nos quatenus que nostra sunt, sed que Dei, neglectis singularibus affectionibus reciproci in nos ipsos, poterimus hominem ad sollicitudinem Columnarum Ecclesie, qui dictam Ecclesiam reformandum dirigere, etiamque in hoc casum omnia nostra cura, omnis intentio, hic afflicti:

Sed ubi Vascones (scilicet quod librum extraxit sub fœderis summo Pontifice, tunc conficiam), formidant: sed quia amorum violentia crediderunt, hereditario jure, (Dei Sandissimum possidere) et deliberato atque proposito, tamen sub pallio colore, detestandi, videlicet, corporis ejusdem Papæ, in copiosi pedum & equorum armorum multitudine, convenerunt, & ceteris, quod mente conceperant, producentes in actum, de vicissim stratis jelli arma luppum bellica, & sub ordinatione Bertrandi de Gato, & Raymundi Gallielmi dicti Papæ Nepotum, Civitatem Carpentoracensem intrantes, multos Curiales Italianos (eodem solum Italiani presentem ad mortem) immolantes trucidant, & se ad prædam convenerunt & spolia, crescentem rabie, ac ad crudelitatem, fervescere furore, in diversis Civitatibus paribus incendia posuerunt: nec his contenti, plurimum Cardinalium, & nobis, hospitia diversis insubitos, & iniecit ignibus invaderent, bella ibidem ardentia, cum clamore rebarum, hostiliter insisterent.

Invalentes tandem graviori periculo, & hostilibus (sicut in capis Christianis suble) increbescere ruino, multitudine Vasconum armorum, hostium Copiis obsideri, acclamando, MORIANTUR CARDINALES ITALICI, MORIANTUR, VOLUMUS PAPAM, VOLUMUS PAPAM, & ipsi in hujusmodi acclamatione fremuntibus, alia multitudine Vasconum, equorum armorum, placem dicti Consilii invadit, similibus, circosdando Palatio, vocibus acclamando.

Nos vero, prefati Cardinales Italiani, circumspici tantis angustis, & mori rim terripit, tam crudeliter incutentes, cum omnia circa Conclavem armorum multitudine terneret, neque publicis potest exilis, tandem potestorem marem Palatii, fado ibidem parvo foramine, pro nostra salute rapimus, & de Carpentorace postmodum discedentes, disperi, non sine mortis periculo, per loca diversa, secessimus, & per misericordiam Dei, qui salvos nos reddidit, ad terram pervenimus Amicorum.

Consideret igitur vestra Serenitas quod, ab ipsorum Vasconum feritate, non detur quin, effuso sanguine principalium membrorum Ecclesie, quos benignis nos adavit ubi ubi, diavie & complexit honoribus, statum qui consuetudine perpetua & irreversibile confunderent, & Christianam remem infidelibus darent in derisum, & fabulam, & opprobrium sempiternum.

Ceterum, premittis omnibus, que cum tantis ingruis passi sumus, nequaquam obstantibus, nos pacem & unitatem Ecclesie precimus, ipsasque summo conamine procuramus.

Sed si, et assensu culpa, procederet negotium, quod averti Alfidius, ad rupeam, de vestro erga Deum & Ecclesiam zelo certos nos redimus, quod nisi nobiscum (qui Dei honorem, & quod rectum est agimus, & pro iustitia & veritate certamus) fides vestra concurrens.

Et sic per vos, & alios Orthodoxos Fidei Profectores, ipsi Domino Johi Christo, & Ecclesie sanctæ sub in fidei castris taverint, se promptis assensibus assintur, quod & divino honore congruit, & eidem Ecclesie fastidit.

Dat. Valentia decimo die Septembris.
In Dorso Serenissimi Principis Domini EDWARDO, Dei gratia, Regi Anglie illustri, Amico charissimo.

XXIII.

Sauf-Conduit accordé, par EDWARD II. Roi 18. Sept. d'Angleterre, aux Députés de ROBERT DE BRUS, Roi d'Ecosse, pour traiter de leurs différends. Donné à Eborac le 18. Septembre 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 495.]

LE Roi a tous ces Baillifs, & Jours, & Jours, a queux celes présentes Lettres vendront, felices. Sachez qui, come sire Robert de Brus, nous est exécuté, par les Lettres, que la chose du monde, q'il plus desire, ceo est q'il peult avoir entierement l'accord, & l'union de nous:

Et nous est requis que nous vassillions entre sire Rauf de Chilton, Porteur de celes Lettres, & de ceo q'il nous devroit de par li:

Et meismes celi que sire Rauf, par sa creature, nous est prie, de par le dit sire Robert, qui nous un vassillions donnez nos Lettres de sauf conduit a Noel Camber, Roger de Kirkpatrick, Robert de Keith, & Gilbert de la Haye, Chivaliers, de venir vers nous, ou vers ceux, qui nous a ce voudrout assigner, sa jour & lieu convenables, par monstrier aucune chose mechantes la dite baillioque, & par treier fies yeles:

Et dist adint, par meisme fa creature, qui le dit Sir Robert, & sa gent, en le meun temps, surseront, devers nous, & nos gentis, de tout meisme de fies de gage, & autres manes faire:

Nous fies se garantons a dix Chivaliers, & a chevcin d'est, & a les gentis de lor meisme, de vendrout ouesques euz, nostre sauf & fiers conduit, en venant vers Duresme, d'oïre la demaigne a treis fermes de la Saincte Michel prochain avenir, par treier y, sur la dite baillioque, onc ceux, qui nous enchevrons, sa jour & lieu avanté, ylogues demorant, & en retornant.

Et par ce comandans a vous tous, & a chevcin de vous, qui a dix Chivaliers, ne sa gentis de leur meisme, ne a dix de euz, en venant devers Duresme, par la dite baillioque, ylogues demorant, ne en retornant, ne fies, ne, tant come en vous est, par nous en fies.

ANNO

1314.

ANNO 1314. souffrir, estre fait mal, ne moleste, tort, grevance, ne desurbance, en leur personnes, Chivalx, Héraux ou sur autres biens; & si rien leur fust mesfait, ce leur faces redresser sinst delai.

En tesmoignance des quens choses, nous avons fet fere cesles nos Lettres overtes, a durer tant qu'il au jour de la Saint Martry prestichein avenit.

Don. a Everwyk le 18. jour de Septembre, l'un de nostre Regne vintme (1).

XXIV.

2. Oâ. *Mandatum EDWARDI II. Regis Anglie de Uxor, Sorere, Filsa ROBERTI DE BRUS, & aliis Prisonibus ad Karolum condempnatis. Dat. apud Eboram 2. die Octobris Anno 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 496.*

Res omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos hæc saltem.

Cum mitimus Robertum Glasgowensem Episcopum, Commissarium de Curia: Uorem Roberti de Brus, & Donaldum de Mar, Sorem Roberti de Brus, & quandam Filium ipsius Roberti, uxoræ Karololum, per decretos & fideles nuntios, Johannem de Castris, & Robertum de Leyburn; quibus inprimis quod prisiones illos usque locum predictum ducant, & Vicecomitem nostrum Cumbria per hederam, inter ipsos & eundem Vicecomitem inde faciendam liberet, in Castro nostro Karoliensi custodiendos, quousque idem Vicecomites per dilectum & fidelem nostrum, Humfridum de Boham Comitem Hereford & Essex, vel Magistrum Johannem Wallewey, ad quon locum dictos prisiones ducere, & quid de ipsis facere debeat, fuerit (a) premonitus.

(a) Per litteras premonitus.

Voüs mandamus quod prefatus, Johanni de Castris, & Roberto, vel uis eorum, in ducendo prisiones predictos usque Karololum, & in carigando, ac alia necessariis ipsorum, suis sumptibus providendo, sint intendentes, respondentes, constitutos, & auxiliantes.

In cuius hæc. per decem dies duratur.

Telle Rege apud Eboram secundo die Octobris.

XXV.

7. Oâ. *Plein-pouvoir accordé par EDOUARD II. Roi d'Angleterre pour traiter d'une Paix ou d'une Trêve, avec ROBERT DE BRUS, en ses Depuiez. Donné à Everwyk le 7. d'Octobre 1314. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ &c. Tom. III. pag. 497.]*

LE Roi a tout ceuz, qui cesses Lettres verrount, ou oeront, salut.

Sachez que, come Sir Robert de Brus nous est escript, par ses Lettres, que la chose de nousre, q'il plus desire, c'est q'il peit avoir entierement l'accord & l'amistie de nous:

Et nous en requis q'il nous voasissions veer comment ceo peult estre:

Nous, regardant q'il, par treit avoir sur Pees & Accord, il est triwe, ou suffrance de guerre besoignable,

Sur ceo proutons, & douons a voz chiers & loaus, Meistre Robert de Fikering Deen del Eglise saint Pere d'Everwyk, Monsieur Johan Botecrie, Monsieur Richard fit Marmeduk, Monsieur William Iage, & Monsieur Johan de Benith, Chevalers, ou quare, ou tels de eaur, piter & freuk poez & especial maunde-ment,

De treiter, en noun de nous, & per nous, oue le dit Sir Robert, & les autres gentz d'Escoce, a qe nous avons guerre, ou oue ceuz, qui por euz venissent, de triwe, ou suffrance prendre entre nous, nos hommes, nos fuzens, & nos ademes d'une part, & euz, & lor allies, & ademes d'autre part, sur les guerres, & desordres, & discordz, qui sont entre nous & euz, solone ce q'il verroit q'il mieuz soit a faire:

Et de mesme cesles triwe, ou suffrance oter, doner, affermer, & de jurer en nostre alme de cesles triwe, ou suffrance fermement garder & tenir;

(1) Il y a grande apparence que ce mot, qui se lit *Agide* (sic), a été écrit, par une erreur de Copiste, ou de l'imprimeur, du *Clac* (sic) mesme, *Ville*.

TOM. I. PART II.

Et de totes autres choses fere & accompli, qui a cesles triwe, ou suffrance seront besoignables ou covables, tut soit il qui requerront especial maunde-ment.

Et nous avons fermé & cillabé quous que les avant-diz, Deen, Johan, Richard, William, & Johan, ou quare, ou trois de eaus averont treit, & oter, & ordie, fait, & afferme en noun de nous, ou par nous, & por euz hommes, & par nos fuzens, & por nos allies, sur les choses avandies, & cheus de lei.

En tesmoignance de quens chose, nous avons fet faire cesles nos Lettres overtes.

Donné a Everwyk le 7. jour d'Octobre.

XXVI.

- Plenipotencia ab HEINRICO Archiepiscopo Calemensi RUDOLPHO Comiti Palatino Rheni & Electori data vice & nomine suo personam idoneam in Romanorum Regem & Imperatorem nominandi & eligendi. Dat. Idus Octobris 1314. [Précis tiré des Archives Impériales du pait Trefor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]*

UNIVERSIS presentes Literas inspectis, Nos Henricus Dei gratia sancte Romanæ Ecclesiæ Archiepiscopus fieri Imperi per Italian Archiepiscopos, notum facimus quod cum die videlicet crastino beati Lucæ Evangelistæ proximo esse venturo quod est XIII. Kalend. Novembris, sub anno Domini Millesimo trecentesimo, quarto decimo, ad eligendum Regem Romanorum in futurum Imperatorem promovendum apud Frankenvort prefatus communis Principum Jus in electione episcopi Regis habendum volumus, propter inimicitias quæ Reverendis Patribus Dominis Heldevinus Treverensi, Ecclesiæ Archiepiscopus & spectabilis vir Johannes Comes Lunenburgensi, primogenitus inclite memorie quondam Domini Henrici Rostemum Imperatoris cum ipsorum faustibus & communitibus contra nos habent, non possumus usque periculo corporis & rerum, ad ipsum locum Frankenvort venire esse interesse certo termino ad electionem ipsius Regis Romanorum celebrandam assignato, illud item Principem Rudolphum Comitem Palat. Reul Ducem Bavarie Comprincipem & Coelectorem nostrum, & Ecclesiæ nostre hâtem, secimus & presentibus constitutionibus nostrum certum & specialem Procuratorem, sibi que committimus & premissis committimus, quo ad instanti Electionis negotium totalliter vices nostras, dantes plenam, generalem & liberam illi potestatem nominandi & eligendi, vice & nomine nostro, personam idoneam in Romanorum Regem, in Imperatorem promovendum, ac Jurandi in animam nostram, si opes fuerit, juxta formam Concilii generalis, quia nos impedimento tenemus, huiusmodi, & ac credimus, interimus in termino prefato & quod erimus tunc in loco, de quo Electores abstantes vocari debent, in ipsius Electionis negotio & nichilominus alia omnia & singula faciendi que per nos, si prefatus effemus, possemus in ipsius Electionis negotio facere, vel quomodolibet expedire, promittentes nos ratum & gratum habuimus, quicquid per dictum Procuratorem actum fuerit in premissis & quolibet premissorum. Datum Idus Octobris, Anno Domini predicto.

XXVII.

- (1) *Ligne entre AME' LE GRAND Comte de Savoye, & JEAN Dauphin de Viennois pour la cession du Royaume d'Arl. Le 17 d'Octobre 1314. [S. GUICHENON, Histoire Genealogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 148.]*

PER hoc præsentis publicum Instrumentum, conceptionem apparet evidentem. Quod in proximitate mei Notarii, & testium subscriptorum constitit. *Alargius fit parenti Viri Dominici Amadei Comitis Sabaudie, & in Italia Marchis, & Dominis Johannes Dalphinus Vieu, & Comes Albon. Dominicus de Terre, consideratis ut dicebant beneficiis & gratiis, quæ & quas ipsi & prom-*

(1) Cette Ligne fut une heureuse suite de la Paix entre ces deux Princes, dont on peut voir le Traité dans le 16. de l'Appendice 1314.

ANNO
1314. gentiores sui sunt ab Imperatoribus manifestis habuerunt conuictus. Ne immemorati vel ingrati recepti beneficii censuerint ad conservandum Regnum Arctasie, & Jera ipsius, sacro presentis vacante vel non vacante cui subsistit Imperio, deliberatione provida se discerunt, tanquam fideles Imperii pro ipsius & successores suis equanimiter ordinant, & potius, hypothecas ac juramenta corporalis interuentibus contrahunt.

Quod si quis, eaqueque conditione, status, preeminentie vel dignitatis exilis, qui Regem Arctasie prædixit, in totum vel in parte auctoritate populi, seu etiam aliena quacunqueque, seu sub forma quavis habita, vel obsecra, sub nomine Regis, vel alio quovis quavis nomine, vel colore, capere seu occupare præsumat, contra honorem & statum Imperii, ipsi eidem committere & divitiis, cum omni exorcismo gentis suæ, & omnium quos habere poterunt amicorum, si necesse fuerit, vel quod possit sufficere, viriliter cum amorum potentia quocunqueque, suis propolis sumptibus, omni suo studio, viribus & ingenio resistent, & ingratum, occupationem se possessionem prædixit, si hi, sui, & valentibus defendant. Et si, quod ab illis, ipsius Regni, vel partis aliquam possessionem corporalem, per aliquem adepti fuerit, quocumque, tota viribus & ingratum, sicut præmittitur, ipsam cum suis viribus expellat, tunc ex ipso in prædixit alterum non expectant, quod neque quis ex ipso, sine amborum consensu & unanimi voluntate, dono, gratia, promissione, pretio, proculbus, instauris, subsecutione, amore vel odio, aliquam actum, verbo, voluntate sine signis consensu, per quod quis ipsam Regnum, in toto vel in parte, ut præmittitur, occupet, vel tenere occupant. Prædixit enim omnia & singula promittitur pro ipsius & successores suis viriliter, per solennes dilapidationes intervenientes. hic inde & juraverunt ad sancta Dei Evangelia eo potius, à quolibet ipsorum talem, ac sub obligatione omnium bonorum sacrorum presentium & futurorum, bona fide, adimplere, intendere & servare, & in contrarium nonquam aliquibus arte, ingenio vel colore facere, vel venire, nec aliquocumque dictorum juramentorum à summo Pontifice, vel à quocunque alio per ipsos, vel per alios petere, recipere vel habere, nec uti quomodolibet in prædixit juramentis, & dilapidationibus, absolutione quavis habita, vel habenda; sed ea non obstante præsenti permanere, in plena robore firmate. Reunientes per pactum expressum omni juri canonico & civili, nisi, consuetudini, gratia & privilegio, habita vel habenda, per que possit presentis Ordinationi in solidum, vel in partem aliquam derogari. Et ad præmissa viriliter & efficaciter sequenda, ad honorem & statum Imperii illarum, in hac parte jugiter conservandum, ipsi se unione lege, voluntate, & fœderis invicem uniant. Datum & actum in quodam prout iuxta Nomus fides Faverges, die decima septima mensis Octobris, Iussu, duodecimo, Anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo decimo quarto, Presentibus testibus vocatis & rogatis, videlicet Domino Guillelmo Alamanni Domino Valli Bonedi Domino Joacchino de Groles, Domino Amadeo Domino de Ormaison, Domino Hugone de Comeris, Domino Aymer de Bello-videre Millibus, Fratre Guillelmo de Bonetello Præceptore Cambrici, & Antonio de Claronore.

XXVIII.

18. O². HEINRICI *Boemie & Polonie Regis, RUDOLPHI Comitis Palatii, & RUDOLPHI Ducis Saxonie, Sacri Romani Imperii Electorum, Litteræ ad summum Pontificem, quibus notificat, se FRIDERICUM Ducem Austrie in Regem Romanorum elevisse. Cum Inferio Eiusdem Electionis DECRETO; Nec non Litteris amaris Archiepiscopi Colonienfis HEINRICI ad summum Pontificem quidem tenoris. Dat. 4. Kalend. Decembris 1314. [Pièce tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]*

SACRATISSIMO in Christo Patri, ac Domino Sacrosanctæ Romanæ ac Universali Ecclesiæ Summo Pontifici futuro, Heinricus Dei gratia Boemie & Polonie Rex, Dux Karintie, Radolfus Comes Palatinus Rati, Dux Bavarie, & Radolfus Dux Saxonie,

ANNO
1314. nie, Augarie, Westphalie, Comes in Bene, & Burgavio in Magdeburg, Sacri Imperii Principes, ac Electores Romanorum Regis, in Imperatorem promovendi, devotissimi pedum vestra beatissimi. Vacante nuper sacro Imperio per mortem dei memorie Domini Heinrici, quondam Romanorum Imperatoris interdicti, sub Anno Domini Millesimo trecentesimo tercio decimo, deque certa videbimus oratione beati Luce Ewangeliste, quod fuit XIII. Kalend. Novembris, sub anno Domini Millesimo trecentesimo quaterdecimo. Ad eligendum Romanorum Regem in sacrum Imperatorem promovendum apud Frankensfeld locum solitum, & consuetum per nos, & alios Conprincipes & Coelectores nostros, juxta una notissima in Electione Romanorum Regis habentes, permittente statuta, per prefata, nobisque Rege Boemie Radolfo Comite Palatino Duce Bavarie, nec non Radolfo, Duce Saxonie prædictis convenientibus die, & loco prefatis, ad Electionem futuri Regis Romanorum celebrandum, ac reverendo in Christo Patri Domino Heinrico Colonienfi Archiepiscopo sacri Imperii per Italiam Archiepiscopo, Conprincipi & Coelectore nostro, dicto crastino, ad prædictum locum Frankensfeld, ex certis & legitimis causis convenire notissimum in hujusmodi Electionis negotio nequimus, ipse Pater & Dominus noster Archiepiscopus nobis Radolfo Comite Palatino prædicto, quod ad Electionis negotium commisit totius vires suas. Data notis plenariis, generalibus, & liberam potestatem nominandi, & eligendi vice, ac nomine ipsius personam idoneam in Regem Romanorum, in Imperatorem promovendum prout in ipsius Principis & Domini Procuratorio super hac habito, plenius continetur. Nobis placuit ipsi die in dicto loco procedere ad Electionem Regis Romanorum in Imperatorem promovendi prout ipse terminus requæbat. Tandem cum aliis Conprincipes & Coelectores nostri dicta die & loco prædicto per nos dictis expectatis in quidem Electionis Negotio, ad hujusmodi Electionem celebrandum venire, seu procedere notissimum minime curavimus, & sic quod ad dictam Electionis Negotium de jure alienos se ingerant. Reverendus Pater & Dominus Henricus Guzman. Episcopus mandato à nobis specialiter ubi factio, vice & nomine nostrorum omnium & singulorum, Prothasacrum quondam legit, & publicavit in hanc modum:

Nos Heinricus Dei gratia Boemie, & Polonie Rex, Dux Karintie, Radolfus Comes Palatinus Rati, Dux Bavarie, nec non Radolfus Dux Saxonie Principes sacri Imperii, ac Electores Romanorum Regis in Imperatorem promovendi, nomine nostro & vice, & nomine Reverendi in Christo Patri Domino Helasid Coloni Archiepiscopi sacri Imperii per Italiam Archiepiscopi, Conprincipis nostri, monemus omnes excommunicatos, suspensas & interdictos, nec non quoscunque alios, qui de jure, aut consuetudine intrant in ipso Electionis Negotio non debent, quod recedant, non eligere licere permittentes. Precedentes quod non est nostra intentio tales admittere, tanquam juxta in Electione habentes ac procedere, vel eligere cum eidem, immo volumus quod vocet talium, si qui repenter interfuissent, postea nulli presentem suffragium, nec afferant alius documentum, & proventus pro nos receptis, sine pro non habitis habeantur. Quia Præfatione premissa, & post multos Tractatus, varios & multiplices, consideratis sollicite & diligenter circumstantiis, conditionibus, & statu personarum diversarum per quas Regno vestram posset salubritas providi. Tandem in Illustrem Principem Dominum Fridericum, Ducem Austrie & Styrie, virum utique Catholicum, orthodoxum & fœdè servatorem salutem, strenuum, & sagacem, conversationibus & moribus modicum oratum, devotum & humilem, de Romanorum Regum proclavia eruditum, sacri Imperii gubernacula regere magnifice, & jura ipsius manentem potestatem, necnon Republice præfidei utilis & prodesse valentem, in omni morum honestate perfectum, & preclarum, stabilem, benignum, & mansuetum, ac in aliis agilibus pro regimine Republice plurimum circumspexit, divinis fronte clementia, confidimus, & in ipsum voca notis directis, ipsique nominatim eligendum in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum, sub forma infra scripta:

Nos Heinricus Dei gratia Boemie & Polonie Rex, Dux Karintie, confidimus in Illustrem Principem Dominum Fridericum Ducem, Austrie & Styrie, ipsique nominatim eligendum in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum. Nos Radolfus Comes Palatinus

ANNO 1314. Palatinus Rheni Dux Bavarie nomine nostro ac nomine & vice Reverendi in Christo Patris, Domini Henrici Colon. Archiepiscopi sacri Imperii per Italiam Archiepiscollarii, habentes super hoc ab ipso Domino Archiepiscopo plenam & liberam potestatem, confirmant in Illustrem Principem Dominum Fridericum Ducem Austrie & Styrie, ipsamque nomine quo supra nominatus eligendum in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum. Nos Rudolphus Dux Saxonie confirmans in Illustrem Principem Dominum Fridericum Ducem Austrie & Styrie, ipsamque nominatus eligendum in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum. Quibus legimus sic peractis, Nos Rudolphus Comes Palatinus predictus de voluntate & mandato specialis dilectorum Coelectorum nostrorum, & consiliorum eorundem, Dominum Fridericum Ducem Austrie & Styrie elegimus in hunc modum:

In nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti. Cum vacante Regno seu Romano Imperio per mortem elare memorie Domini Henrici quondam Romanorum Imperatoris inclini, vocati, qui fuerant evocandi super Electione Reris Romanorum facienda, dies certa apud Frankenburg esset ad hoc prefata, placuit nobis, & dilectis Coelectoribus nostris iuxta ipsius dei predicationem factam ad Electionem procedere iuxta Regis Romanorum alios Coelectoribus nostris ipso die diuina expectatis, & legitime eligere nobiscum nos curantibus, inquisitis votis antistitis, & dilectorum. Coelectorum nostrorum, in ipsa Electione oportet Nos, apud quos tunc resideret potestas, seu juxta eligendi personam idoneam in Regem Romanorum, concorditer decessisse vota nostra in Illustrem Principem, Dominum Fridericum Ducem Austrie & Styrie in eandem consentiendo, & ipsam nominando in Romanorum Regem in Imperatorem promovendum. Idcirco nos Rudolphus Comes Palatinus predictus vice nostra & Domini Henrici Colon Archiepiscopi predicti, & aliorum dilectorum Coelectorum nostrorum nobiscum confederationem in hac parte ex potestate nobis tradita & concessa ab eisdem, invocata Spiritus Sancti gracia, Dominum Fridericum Ducem Austrie & Styrie predictum eligimus in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum, in Advocatum sacrosancte Romane, ac Universalis Ecclesie, ac Defensionem pauperum, viduarum, pupillorum & orphanorum. Ceterum ut Beatitudo vestra cognoscatur eritantes premissa omnia vera esse, preces electionis nostre Decretum Sanctitatis vestre transmissimus cum sigillorum nostrorum videlicet Rudolphi Comitis Palatini Rheni, Ducis Bavarie, uxoris Rudolphi Ducis Saxonie predictorum appositione, ex certa scientia roboratum. Nos vero Henricus Dei gracia Boemie, & Polonie Rex, Dux Carinthie, quia Sigillum nostrum hac vice penes nos non habemus, Sigillis predictorum Ducum Bavarie, & Saxonie uti sumus, & contenti in testimonium & creditum omnium premittorum. Actum, & Datum loco, die, & anno predictis.

Sequitur Litera Archiepiscopi Colonensis Henrici ad summum Pontificem Dat. 4. Kalend. Decemb. 1314.

SANCTISSIMO in Christo Patri, ac Domino Sacrosancte Romane, ac Universalis Ecclesie summo Pontifici futuro Henrico Dei gracia sancte Coloniensi Ecclesie Archiepiscopo sacri Imperii per Italiam Archiepiscollarii, devota pedum oscula beatorum. Cum super per mortem dive recordationis quondam Domini Henrici Romanorum Imperatoris, vacante Romano Imperio, dies certa, crastinum videlicet festivitatis beati Luce Evangeliste preteritum, quod fuit XIII. Kalend. Novembris sub Anno Domini Millesimo Trecentesimo Quaresimico, ad eligendum Romanorum Regem in futurum Imperatorem promovendum fuisset apud Frankenburg locum ad hoc solium & consuetum peremptorie prefata, per nos, & alios Conprincipes & Coelectores nostros, juxta ipsius nobiscum in electione Romanorum Regis habentes, Nobisque propter iniuri-

as, quas Reverendi in Christo Patres & Domini Mogunt. & Treverensi Ecclesiis Archiepiscopi, & Nobilibus viris Gerhardus Comes Juliacens. cum plorantibus & Completibus contra nos habuerant, & habent, securus ad predictum locum Frankenburg non potuit accessus, adeo, quod nos possemus absque periculo, & corporis periculo ad eundem locum & sanctitatem termino supradictum venire, & interesse, ad electionem futuri Regis Romanorum fuit premittitur celebrandum. Nos nolentes juxta nobis nomine Ecclesie nostre in electione predicta commotis negligere illa vice, & ne minus, sur Ecclesie generalis quomodolibet ad presentem, vel ipsorum generalium nostris peccatiorem in hac parte, Illustrem Dominum Rudolphum Comitem Palatinum Rheni, Ducem Bavarie, Conprincipem & Coelectorem nostrum, fecimus, & constituimus nostrum curam, & specialem Procuratorem, siquidem quo ad predicta electionis tunc instantis negotium, committimus totaliter vices nostras. Dantes eidem plenam, genericam & liberam potestatem vice & nomine nostro nominandi, & eligendi personam idoneam in Regem Romanorum in Imperatorem promovendam, ac jurandi in animam nostram, si opus foret, juxta formam generalis Concilii, quod nos legitimum impedimento, de quo premittitur, teneremus, & quod' eodem modo impedimento adhuc nos teneri in termino supradictio, quodque tunc essimus in loco, de quo electores abscites vocati debent ad ipsius electionis oecumenicum, & nichilominus alia omnia, & singula nostro nomine faciendi, quae per nos si prelessemus efficere in ipsius electionis negotio possemus, vel quomodolibet expedire. Qui Dominus Rudolphus Comes Palat. predictus hujusmodi Procuratoris nostri mandatum, & vices nostras suas in hac parte commisit, in se sponte suscipiens, suo, & nostro nomine, una cum aliis Conprincipibus, & Coelectoribus nostris, apud quos illa vice dicta resideret electio, secretis prius secreta, & sigillatim lingualiter votis, & eidem postmodum publicis, potestates suas ab eisdem Coelectoribus nostris tradita, Illustrem Principem Dominum Fridericum Ducem Austrie, & Styrie, virum Catholicum, & omnibus bonis conditionibus, quo tanto regimini, sicut est Romanum Imperium, conveniunt excellenter per alios Principibus advenant, suo, ac nostro, & aliorum Coelectorum nostrorum nobiscum in hac parte confederationem nostram, ex potestate nobis ab eisdem tunc tradita, & concessa, invocata Sancti Spiritus gracia, termino & loco antedictis, elegit in Regem Romanorum, in Imperatorem postmodum promovendum. Qui se electus divine nolens resistere voluntati, hujusmodi Canonice electionis de se facte, super hoc ab eisdem cum magna diligenia inperpellatis, consensit, & deinde per nos, cui hoc secundum habitum habitum a tempore, cuius non est memoria observatum & ex indulto Sedis Apostolicae, nomine Colon. Ecclesie, competit, & ceteris, quae fuit factum beate Katherine super preteritum, ad hoc datum, & proclamatione fuit juxta illi premissa, in Regem Romanorum electi in ipsius, & cum sollicitudine debita regali dyadema coronatus. Quae curia & singula ex decreto electionis predictae, Domini Rudolphi Comitis Palat. predicti, & Rudolphi Ducis Saxonie, Coelectorum nostrorum Sigillis, suo & aliorum cum eis consentientium nominis, sigillato, cui eorum cum nostro sigillo presenti nostre supplicatio est annexa, & per instrumenta de mandato, predicto Comiti Palatino a nobis dato, & de institutione, & coronatione predictis consensu, & in formam publicam redacta, locis demonstrant. Quapropter Sanctitati vestre humiliter supplicamus. Quatenus electionem supradictam, de predicto Domino Friderico Chelivense fidei servido velatore tam Canonice factam, & coronationem nostram exigente iusticia subsecuturam, ex solita Paternitatis vestre clementis dignitatem approbare, eundemque Ecclesie Romanice, & vestrum devotum, paternis viceribus confirmare. Datum IIII. Kalend. Decembris Anno Domini predicto.

XXIX.

REDOLPHI Comitis Palatini Rheni Plenipotens. 15. Nov. tis GERLACO Comiti de Nassau forma sua data, coronationi Cesariae FRIDERICI Ducis Austrie sua manu affixit. Dat. in Heidelberg 1314. forma festa post diem B. Martini. [Peccé tirée des Archives Impériales du palais Trefor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]

RUDOLPH.

ANNO,
1315.

XXXII.

24. *Mars Romanorum Regis FRIDERICI Confirmatio Contractus Permutatis anno 1308, inter HENRICUM VII. Romanorum Regem, & JOANNEM Episcopum Argentoratensem inter. Datam Argentoratim IX. Cal. Aprilis 1315. [Voyez-la ci-dessus sous le 28. Novembre 1308.]*

XXXIII.

20. *AVT. Forma Pacis & Concordie inter EDWARDUM II. Regem Angliæ, & REYMONDUM Vicecomitem Franciæ. Dat. apud Westmonasterium 20. die Aprilis, 1315. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 517.]*

REX Universis, presentes Literas inspecturis, futurum, & piam prefatis davi fidem.

Notare Universis vestra quod, cum controversie & dissensiones diu fuissent inter Vicecomites Franciæ, Prædecessores Reymundi patris Vicecomitis dicti Loci, & iustis recordationis, Dominum EDWARDUM quondam Regem Angliæ, & Ducem Aquitanie, Favorem nostrum, & alios Propositores nostros, super restitutione Castri de Burgo supra Mare, & aliorum Locorum, & rerum diversarum.

De quibus pars dictorum Vicecomitum affectus dictos Vicecomites per Gentes dictorum Progenitorum nostrorum ipsosque fuisse, ipsosque super his in Curia Regis Franciæ archa optinuisse.

Potiorque, per partem dicti Reymundi, quod dicta archa executioni demandaretur.

Proposuit etiam, per Procuratores nostros, per parte nostrâ quamprius rationibus, quare prædicta fieri, seu executioni demandari non deberet.

Tandem, habitis quamprius Tractatibus & deliberationibus inter Vobiscum Matrem prædicti Reymundi, & Guillelmum Amicum de Frontoieo, Patrem ejusdem Vicecomitis ex parte unâ, & dilectum & fidelem nostrum Almaricum de Credoio, dicti Ducis nostri Senescallum, & discretum virum Magistrum Audientium Jordani, Procuratorem nostrum in Ducatu nostro predicto, ex parte nostra, ex alterâ, super Controversiis, Diffinitionibus, & Executionibus prædictis, se fructibus & proveniunt dictorum Locorum, seu rerum, & aliorum etiam, de quibus iniqua facta sunt.

Pax & concordia inter fuerunt imperpetuum valitura, & articuli inscripti finaliter concordati:

PRIMO, videlicet, quod homagium, quod Bernardus de Blankford fecit nobis per Vicentium Burdegalie, restitueret eidem Vicecomiti, tenendum de nobis & Hereditibus nostris.

ITEM, Quod iustitia alta & bassa, in Parochia de Abbeia, extra Rivum vocatum Palis, restitueret eidem Vicecomiti, tenenda de nobis & Hereditibus nostris.

ITEM, Quod homagium Nobilitum, & aliarum personarum de inter Durdania, de quibus consilium porxit per juramenta Vassallorum sibi dignorum, & Rotulos antiquos, quod tenebantur ab ipso Vicecomite, restitueret eidem, tenenda de nobis & Hereditibus nostris, & quod illud perquirent bonâ fide.

ITEM, Quod tertia pars Lucard, seu extrallâ Sancti Enilii, quam, celeberrimè memorie, Dominus EDWARDUS Genuer noster, grasse restituit Prædecessoribus prædicti Vicecomitis, ex parte dicti Vicecomitis assensit, licet non consideraret in archa, restitueret eidem, tenenda de nobis & Hereditibus nostris: & pars dicti Vicecomitis debet tradere parti nostre tenorem Literarum Prædecessorum nostrorum, quondam Regem Angliæ, Ducem Ducatus prædicti, quas assensit & super hoc habere, sibi potius restituendas.

ITEM, Quod super fructibus rerum secundum iudicium, a tempore morte litis, usque ad dictum iudicium, quos assensit decem milia liberarum Turonesium, sicut ordinationi præfati Senescalli nostri.

ITEM, Quod Gentes nostre non facient partem cum illis, contra quos poterit executio dicti iudicii secundum occasionem rerum, quæ non dominemus, nisi ex necessitate compelli fuissent per superiorem, de qui collatur legitime.

TOM. I. PART. II.

ITEM, Quod dictus Vicecomes, pro prædictis, & ANNO homagio Americo de Burgo, Domitelli de Medulco & Gallinis, Parochia de Libernia, faciat nobis homagium & deverionem, pro dicto Homagio, ad arbitrium præfati Senescalli nostri.

ITEM, Quod, si dictus Vicecomes possit lucrari aliqua de contentis, in dicto iudicio secundo, de quibus non est compositum, vel restituito facta, quod ipse recognoscat illa esse de feodo, sive retro feodo nostro.

ITEM, Obligabit se dictus Vicecomes, seu dicti Tutores ejus nomine se obligabit, quod si appereat in futurum, videlicet, dicta quinquaginta, quod aliqua de prædictis, vel omnia fuissent quieti, vel remissa per Prædecessores ipsius Vicecomitis, quod ipse teneatur ea restituere, non obstantibus huc præfatis ordinationibus.

ITEM, Jurabit dictus Vicecomes, seu dicti Tutores jurabunt, quod de præmissis, vel aliquo præmissorum non fuerit facta restitutio, vel quitatio, quod ipse sciam.

ITEM, Prædictus Vicecomes renuntiabit, seu dicti Tutores ejus nomine renuntiabunt, per factum expressum, omni iuri, sui contenti, & compenso, contra nos, & Heredes nostros, ratione, vel occasione actionum prædictorum, vel eorum quæ excocta sunt de eisdem.

Excepto iure, quod dicti pars dicti Vicecomitis se habere in Mox de Begio, & penitentiis ejusdem, & in terris parte Pedagi Portus de Castellione, & decimo Sancti Christofori, præferendis per ipsum Vicecomitem contra possidit prædictorum, proat hac omnia & alia;

De quibus omnium ad plenum est concordatum, & de quibus per præfatum Senescallum nostrum, & alios de Consilio nostro Ducatus prædicti, ulterius tractati, & per ipsos, nomine nostro, plenius ordinari mandavimus, per alias Literas nostras, in quodam Instrumento publico, manu Alberti Medici Clerici Burdigalis, Apostolica, & Imperiali, æque nostri, in dicto Ducatu, auctoritate publici Notarii scripto, videlicet plenius contineri.

Nos autem præmissa, omnia & singula, superius expressa, quatenus ad nos attinet, confirmamus, restituimus, & etiam approbamus.

In fisco &c. Dat. apud Westmonasterium, 20. die Aprilis.

Per ipsam Regem & Consilium.

XXXIV.

Litteræ EDWARDI II. Regis Angliæ ad AL- 28. Mai.

PHONUM Regem Castelle, de attemptis reformandis. Data Westmonasterii die 28. Maii An. 1315. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Literæ, &c. Tom. III. pag. 520.]

MAGNIFICO Principi, Domino Alphonsi Dei gratia, Castelle, Legionis, Toleti, Gallicie, Sicilie, Cordube, Marciæ, Gibenii æque Algarbie Regi illustri, & Comes Moline Domino; & Amicis, ejusdem gratia Angliæ &c. Salutem, & ad vos, successus prosperos ac felices.

Litteras vestras jampridem recepimus, continentes quod contra fœdera Pacis, tempore, bona memorie, vestri & nostri Genitorum, ac postmodum tempore nostro, inter homines de potestate vestra, & homines Civitatis nostre Baionensis, super quibusdam dampnis, hinc inde illatis, inter & summa, bona quorundam Subditorum vestrorum, ad Sæsam Arnaldi de Sancto Martino, Giris & Mercatoris de Civitate prædicta fuerant arrepta, & dampna alia ita data.

Super quibus vobis diximus iuvandum, quod completionem Pacis prædictæ, juxta formam quarundam compositionum, inter factarum, pro dicto Arnaldo & aliis, quos negotium illud tangit, scriptis fieri postulavimus cum effectu; de quo ipsi effectum aliquem (Missis dicti Genitoris vestri in dictum existentibus) minime reportabant: propter quod, in hujusmodi defectu, ad iustitiam dicto Arnaldo in præmissis faciendum processimus, proat decessit, & facere oportebat.

Verumtamen, affectatus quod inter nostros, & vestros Subditi mensa communio, ad contentum utilitatem habeatur, & vestri iusticiæ, votum quod ornati & inguli Mercatoris & alii de terris & potestate vestris, sibi nostra processione & garda speciali, cum bonis & mercimoniis suis, in Regnum & potestatem nostram

ANNO nostram veniant, usque ad Festum Natalis Domini, proinde iam festum, abque arrestatione bonorum, seu merceditionem forem ad Sedem predicti Arnaldi, seu aliorum, ex causis pravis, faciendâ; & inde placitas litem fieri facimus species.

Placet etiam nobis, quod litem aliquos de vestris in Regnum nostrum, si vobis placeat, destinetis, ad tractandam, simul cum nobis, quos ad hoc deprecabimur, super compositionibus antedictis, & ad complendum eandem, nec non ad reformandum ea, quæ contra easdem compositiones hinc vel inde fuerint attemptata; Alioquin ulterius non poterimus sustinere, quin Subditis nostris facimus iustitiam complectamur.

Data apud Weimanssternum, 28. die Maii.

XXXV.

15. Juin. *Littere LUDOVICI X. Regis Francie ad Status Aquitanie super complemento Pacum cum EDUARDO Rege Anglie, date Parisiis 15. Junii, 1315.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 511.]

LUDOVICUS, Dei gratia, Francie & Navarre Rex, dilectis & fidelibus nostris, ad partes Ducatus Aquitanie a nobis ad infra scripta, quantum ad vos attinet, in proximo destinandi, salutem & dilectionem.

Requiritur ex parte carissimi Fratris & fidelis nostri, Edwardi Regis Anglie Illustris & Ducis Aquitanie, nobis per ipsius Genes oblati, diligenter attendi, vos volumus non latere, quod nos intelligimus, volumus & affectuamus etiam, sicut ipsum carissimum Fratrem nostrum affectuare preficimus, ut, Deo proprio, totius fœderis dissensionis materia inter nos invicem, & hinc inde succedentes, præcludatur omnino, quod Pacis & Pacum conventiones per predecessores nostros & suos, formis & modis, quibus factæ & inter plenas extiterunt, iuste & legitime compleantur et utraque parte, ac perpetuo indissolubili vinculo teneantur.

Quodque, si aliquod ex alterutra partium factum fuerit in contrarium, vel resisteret complendum, declaretur & fiat super hoc quod ratio subducit, per vos & alios, ex parte dicti Fratris nostri super hoc similiter depurandos; servata prædictarum Pacum forma & commissionum, per nos & ipsum Fratrem nostrum super hoc faciendum.

Itaque si per Curiam nostram, aut Commissarios nostros, Illustres, Officiales, & Ministros alios nostros, vel ipsius Fratris nostri, aliqua contra Pacum huiusmodi formas fuerint facta, cum eis declarari contingit, per vos & ad hoc per dictum Fratrem nostrum deputandos, debite constringat & ad statum debitum revocetur. Volumus etiam, quod omnes processus, facti per dilectos & fideles nostros, Ambrosen. & Maclovien. Episcopos & eorum Collegas, super suppositis, super quibuscunque, maneat, usque ad nostrum Parliamentum proximum in suspensio; Mandantes vobis quatenus dictas Paces, & quæ ex eorum tenore dependent, & possunt comprehendere aliquatenus ex eadem, servari similiter faciatis, secundum ipsarum formas, & prout per vos & alios a dicto Fratre nostro deputandos, contingit declarari & etiam concordari.

Data Parisiis 15. die Junii Anno Domini 1315.

XXXVI.

15. Juin. *Littere LUDOVICI X. Regis Francie Declaratorie quod adherentes & Gardiaturæ in Ducatu Aquitanie. Date Parisiis 15. Junii Anno 1315.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ, &c. Tom. III. pag. 511.]

LUDOVICUS, Dei gratia Francie & Navarre Rex, Thomas Petragoricus, Cautremis & Xanthoniensis Senescalli, cancellique iudicialis & Ministri nostri quibuscunque, ad quos prædictas Litteræ pervenerint, Salutem.

Obiatis nobis ex parte carissimi & fidelis Fratris nostri Edwardi Regis Anglie & Ducis Aquitanie, per ipsius Genes, pluribus requisitis, eis cum deliberatione Consellii nostri diligenter inspectis, vos non latere volumus, nos (qui Ducatum ipsum in statu bono & pacifico permanere puro dedicavimus affectu, & libenter intendimus ad hoc interponere curam nostram) ea, quæ servatur, prout iuste posuimus, concessisse, videlicet,

Quod appellantes ad nos à Curia dicti Ducis non habent adherentes, preterquam uxorem, familiam propriam & consuevam, ac illos ad quos causa de sui natura pertinet, seu quatenus intrent, qui se potuerant, si eis placeret, adherere.

ITEM, Volumus, nec intentionis nostre existit, quod in dicto Ducatu in illis partibus, in quibus Dux ipse merum & mixtum habet Imperium, ex more aliquæ salva gardie de novo alicui concedatur, nisi ex iusta & evidenti causa, ad occurrendum periculo; ymo aliter concessa debet revocetur: Quodque, si salva gardie alicui ex iusta & evidenti causa de novo, ut dictum est, concessa fuerit, aut concedi contingat, Jurisdictioni ordinariæ dicti Ducis propter hoc non impediatur in aliquo, nisi de eadem jurisdictione controversia moveretur; salvo antiquis processibus, locis, & personis Ecclesiasticis seu Religiosis concessis, in quibus per hoc aliquod non intendimus innovare.

ITEM, Intentionis nostre non existit, nec volumus, quod Gardiatores (cum dari eos consuegerit alicui appellanti, vel eidem adherenti, in causis & formis prædictis) Jurisdictionem dicti Ducis, ratione gardie huiusmodi aliquatenus impediatur, vel aliquid expellatur iustitie faciant, nec quantum ad Officium eorum gardie spectet.

ITEM, Quod prædicti Duci fuisse Officialibus & Ministri pro ipso, sicut, ipsique possint, absque impedimento, levare commotæ apud Bordellum, & in locis aliis, prout ante guerram consueverunt, & per dictum Gentilem nostrum alius extra per Litteras ejusdem concessum, non obstat appellatione quancunque locis illa exceptis, de quibus ibi pendet in Curia inter partes.

ITEM, Quod si servientes Gardiatores, Commissarii & alii Officialis sui Ministri nostri Revidendum, & mansionem continuam in dicto Ducatu habuerint, seu fuerint vel contraxerint aut contractus receperint vel foverint contra ordinationes, factas per dictum Dominiem Gentilem nostrum, ordinationes prædictæ, super hoc factæ, serventur firmiter; & si aliquod contra eis in hac parte factum fuerit, ad statum debitum reducantur.

Mandantes vobis & vestrum singulis, quatenus premissis & singulis tenentis, observatis & teneri ac observari debite & firmiter faciatis.

Data Parisiis 15. Junii anno Domini 1315.

XXXVII.

Arrêt donné par le Roi LOUIS X. sur le serment Hugues, Comte de France, contre ROBERT Comte de Flandre, pour les choses faites par ledit ROBERT contre le Roi & la justice. Au mois de Juin, 1315. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 73.]

A tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou ce roit R. Archevêque de Rhénans, E. Evêque de Langres, G. Evêque de Laon, J. Evêque de Beauvais, Karles Comte de Vallois & d'Anjou, & Mahaut Comtesse d'Artois Pairs de France Salut. Sachent tost, que de par le Roy nostre Seigneur fut assigné le Comte de Flandres en la forme & en la manière qu'il est pleinement contenu en Lettres de la dicte assignation, desquelles la teneur s'en suit.

À LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut. Sachent tost, que nous l'an de grace mil trois centes quarante le samedi après les Brandonz quinziesme jour du mois de Jevrier en nostre Palais à Paris adjournames & fismes adjourner publiquement, & par cry solennel, Robert Comte de Flandre pour venir en nostre Court à Paris au vingtiesme jour du mois de May prochainement venant, c'est à savoir le mardi après le huitiesme de la feste Saint Nicolas en ceste, pour estre à droict par devant nous & pource que nous Pairs & nostre Conseil, sur les delais, les rebellions & les desobeissances, qu'il a faictes contre les Pairs d'ensemble faictes entre nostre tres cher Seigneur & Pere Philippe de bonne memoire Jadis Roy de France d'autre part, & ledit Comte de Flandre d'autre part, & contre l'accomplissement de ces Pairs, en la forme & en la manière, qu'il est cy dessous contenu. Or, Oct de par nostre Seigneur le Roy l'adjournement du Comte de Flandre. Nostre chose est, & chacun fait la Paix de Flandre, qui fut faicte entre nostre dîd tres cher Seigneur

ANNO
1315.

23. Juin.
FRANCOIS
DE FLANDRE
Rex.

ANNO Seigneurs & Pere d'une part, & ROBERT, qui ont
1315. été Comte de Flandre, ses freres, les nobles & autres
gens de Flandres d'autre part, en laquelle Paix, Gerard

Sire d'Elbourg & Hares le Mors Chevaliers, qui furent nommés & eussent à se faire au nom d'eux & de Robert de Flandres, adonc ainsé fils de Guyadis Comte de Flandres, lequel Robert eut oes Comtes de Flandres, & ou nom de Guillaume, Guy & Philippe de Flandres, Chevaliers les autres freres, & pour eux & ou nom des Gentilshommes des bonnes villes & des gens de Flandres & pour eux; firent plusieurs offres pour à paix & accord venir, sur les diocèses, contents & courtoisies & mesfaits d'iceux li en arriere envers nostre dict Seigneurs & Pere par les devant dits de Flandres; lesquelles offres & toute ladicte Paix ont esté approuvées, louées, grées par ledit Robert, les communes, les bonnes villes & les autres gens de Flandres toutes, & les ont promés accomplir & garder & tenir & tous les articles; sur peine d'excommunication & des interdicts ja jentés sur eux & chascun & terres & es villes de ceux, qui ladicte Paix ne deroient, ou qui vendroient encontre en aucune maniere, & sur peine de forclusion de corps & de biens & d'autres plusieurs, ainsi comme plus pleinement est contenu en Lettres sur ce faites.

3. Encre les autres choses offertes & contenues en la dicte Paix est contenu d'abster & d'otier par les devant dits Robert Comte de Flandres, ses freres, les nobles, les bonnes villes & les gens de Flandres, Communes & autres gens, toutes les forcesses de Breges, de Grand, & d'icele à perpetuel sans jamais remettee ne faire. Sommé & admonité ledit Comte en a esté & la autres de Flandres, & tout soit il, que ledit Comte Paix plusieurs fois promés par parole, toutes fois rien n'en a esté fait. Item comme entre les autres choses offertes contenues en ladicte Paix soit contenu, que li Seigneurs, li Nobles, les bonnes villes & les gens de Flandres devoient faire serment & obligations les plus grands & meilleurs, que le Roy nostre chier Sire & Pere & ses consaulx regarderoient, comment ils ne pouissent jamais venir ne estre contre ly ne faire contre l'obediensce de ly, ne de ses Successeurs Roys de France; & pour celle Paix tenir, garder & accomplir se fussent & soient obligés aucuns grands personnes nobles & puissans, & eussent donné li dit Comte de Flandres pleiges qui pour ly & pour ceux de Flandres à ce fissent obligés, & eussent li dit Comte de Flandres, le Duc de Brabant, qui lors estoit, li frere & li fils doudit Comte de Flandres, & li dit Procureurs de plusieurs bonnes villes de Flandres supplié audit nostre chier Seigneurs & Pere, que li lor voulsist declarer aucune certaine maniere de ces serments, que ils devroient mieues donner; Li dit nostre chier Sire & Pere en telle maniere toutes voyes que pour declaration, que li lor fust, li entendoit ne vouloit renoncer ne aller à l'encontre a nulles des serments, qui contés estoient, ne à chose, qui fut contenue en ladicte Paix; pour lor travail echever, lor declara & fenecha les serments, que lor entendit à demies, entre lesquelles choses déclarées & fenechées est contenu, que pour plus grande fennir de celle Paix, mit & chascun Baillys, Prevosts, Chanceliers, Conseillers & fust autre Officiels & Ministres, qui estoient, ou feroient ou service dudit Comte de Flandres ou de ses Successeurs, fussent de Flandres ou d'ailleurs, seroient tenus à jurer par les Sainctes Evangiles, que ils en bonne foy garderoient ladicte Paix & ledit accord, & à ce que complies, tenues & gardées fussent, metroient sous la force, l'aide & le conseil, qu'ils pourroient; Laquelle chose n'a mie esté faicte, ainsi en a esté du tout desfaillant ledit Comte.

4. Item comme entre les autres choses offertes & contenues en ladicte Paix soit contenue, que li dit Comte de Flandres, Guillaume, Guy & ses autres freres, li nobles & les autres gens de Flandres & leurs Successeurs primitivement & pourroient sur Sainctes Evangiles estre frays, loyaux & obéissans à perpetuel audit nostre Seigneurs & Pere & à ses Successeurs Roys de France; & que ils ne lors Successeurs, ni aucuns de eux ne s'alloient sur ennemis dudit nostre Seigneurs & Pere & à ses Successeurs Roys de France, ne recevroient, ne ayderoient ne conforteroient lor ennemis & ne seroient guerre audit nostre tres chier Seigneurs & Pere, ne à ses Successeurs par eux ne par autres; & ceux, qui le contraire feroient, li dit Comte de Flandres & ses Successeurs seroient tenus de contraindre, justicier & punir à lor pooir loyalement & en bonne foy & sans fraude celi ou ceux, qui le contraire feroient. Et se il advenoit, que li dit Comte de Flandres ou ses Successeurs Comtes de Flandres fussent delivés audit nostre chier

Seigneurs & Pere ou ses Successeurs Roys de France, ANNO
ou desobeissans de droit prendre en la Cour, ou que
ils s'alloient & ennemis de nostre chier Seigneurs & Pere ou à autres, sans le excepter de leur alliance
1315.

ou receptation, ayderoient & conforteroient aucuns des ennemis nostre chier Seigneurs & Pere, ou fissent guerre à li ou à ses Successeurs en quelque maniere que ce soit, Ou se il advenoit, que li ou les Successeurs fussent desobeissans ou li nobles ou autres gens de Flandres, à nostre chier Seigneurs & Pere, & nostre dicit chier Seigneurs & Pere voulsist ladesobeissance ou mestail abster en nullant son feul & son fé, le Comte de Flandres ou les Successeurs consilioient, ou empeschoient par eux ou par autres à nostre chier Seigneurs & Pere ou à ses Successeurs, que li ou ses Successeurs ne les pouissent paisiblement justicier sans force, ou se il advenoit, que aucuns des freres ou des hommes audit Comte de Flandres fussent les choses desfaillies ou aucunes d'iceelles, ou ne voulsissent enlever, garder ne accomplir fermement & loyalement ladicte Paix; & ledit Comte de Flandres ou ses Successeurs ne li contrainssent, justicier & punissent à lor pooir loyalement en bonne foy & sans fraude, li dit Comte & ses Successeurs forcloient toutes leurs terres & tous leurs biens, quelconque part que ils fussent & seroient tenus des lors pour forclous & par forclous & acquies evers nostre dicit Seigneurs & Pere, & ses Successeurs Roys de France, sans ce que li dit Comte de Flandres ou les Successeurs y pouissent jamais rien de droit, par quelque cause que ce fut, reclaimer & demander. Et ces choses desfaillies aient promés & juré li dit Comte de Flandres de venir garder & accomplir sur les forclous desfaillies & autres peines contenues en Lettres de ladicte Paix, ne l'a fait mie; Ainses comme Lord de Flandres fust ainsé des peines & des menaces à declarer en lieu & au temps, fust hasty, fust & farniglé des Roys de France en desobeissance & en rebellion de nostre chier Seigneurs & ennemis de li & de son Royaume; li dit Comte de Flandres s'espacha & avint de cela a depuis recen & recepit, & souffert à recevoir & recoper en sa terre & en la juridiction ou Royaume de France ou dehors, & li a administré & souffert & fait administrer deniers pour la rebellion & desobeissance ainses, & pour ses forclous du Royaume de France & dehors, que li en entre rebellion & en cette desobeissance l'accompagnement & li domageant force, aide & pooir, jusques ce qu'il ne poutoit avoir defendus & le poutoit avoir fait & droit selon la forme de ladicte Paix.

5. Item li dit Comte contre la forme de ladicte Paix, tout fessit il en la foy & en l'hommage des Roy nostre chier Seigneurs & Pere, s'est mis en nostre rebellion & desobeissance, & s'est ** & la force d'armes adjoindit avec lui ledit Loys son fils & eut & a fust honte & occasions faictes en la terre de nostre chier Seigneurs & Pere en la propre ville de Lille, laquelle avec autres choses li avoit baillié audit nostre chier Seigneurs & Pere en acquies de dix mil livres de rente, que li dit nostre chier Sire & Pere devoit avoir des Flamands par ladicte Paix, li dit Comte à hont & par force de gens d'armes audit & y tint enclous le Comte d'Estreux nostre chier Oncle adonc frere de nostre chier Seigneurs & Pere, le Connétable, le Marechal de France & autres Grands & plusieurs personnes, qui li estoient pour nostre Seigneurs le Roy, & pour ces choses fuire amena avec lui ledit Loys son fils. Item li dit Comte de Flandres contre la forme de ladicte Paix & trahit fessit pooir de alier à li le Comte de Hainault & Jean de Hainault son frere contre ledit nostre chier Seigneurs & Pere, & pour fuire guerre en venant contre la forme de ladicte Paix. Item li dit Comte de Flandres par la force de son host & de ses gens d'armes & souffrent audit Royaume de France ledit Loys son fils fessit & farniglé dudit Royaume, desobeissant, rebelle, ennemy de nostre dicit Seigneurs & Pere & du Royaume, & a empêché par la force de son host & de ses gens d'armes, comment les gens de nostre chier Seigneurs & Pere, que pour ce & pour la defense de sa terre estoient en ces parties devers Flandres, ne la pouissent avoir pour amener à obediensce & à droict en venant contre la Paix & contre ces promesses, que li fessit & jurs à Aves.

6. Or est verité, que apres toutes ces choses les gens de nostre chier Seigneurs devant dicit, qui en ces parties dedans Flandres estoient pour ly pooir garder le droit, la terre & l'honneur doudit nostre Seigneurs & Pere, & pour avoir & amener ledit Loys à obediensce & à droict, si la force doudit Comte ne leur eust contré, eurent trahie audit Comte & son fils de Paix & d'accord, que se pout fuire envers nostre dicit Seigneurs & Pere devant dicit; par lequel trahit li

ANNO dié Lays fils aîné dudit Comte de Flandres deult rati-
fier & approuver le bail, le transport & l'adhance,
1315. que li Comtes de Flandres avoit fait au Roy nostre chier
Seigneur de Pere de Flandres, de Douay & de Bethune
pour cause de dix mil livres de reise, en qoy li
Comtes estoit tenu au Roy nostre tres chier Seigneur &
Pere, & par la Paix est dit, & par ledit traité * *
sans ce qu'on se départir de rien de la substance de
celle Paix: Et non constellant es traités dudit Comtes
de Flandres & tunc occupé le Chastel de Helchen,
qui est propre héritage de l'Evesque de Tournay, assis
au Royaume de France en l'especial gievé & a reser-
voir dou Roy de France, & a y mis & iuste gens d'ar-
mes, qui par leur force ledit Chastel ont tenu & en-
core tiennent contre la volonte de l'Evesque de Tournay;
à qui li droits & les propriétés doudit chastel
appartiennent pour raison de la dicte Eglise de Tournay;
& de la volonte de nostre dié Seigneur & Pere &
la nostre, & en venant contre la dicte Paix, & plu-
sieurs autres juelles causes li chastel ditz avec autres
choies fuist en la main de nostre chier Seigneur & Pe-
re, ludit Comte par le traité devant dit & les gens
des pays; luy s'achant, consentant & non contredis-
sant, comme il le devoit & pouoit faire, ou les gens
luid chastel de Courtray garderent li cilains & pris
reiso, que li n'eussent point lors necessite de vivre,
en venant noblement contre la forme de la dicte
Paix.

6. 7. Item les payemens des deniers, qui estoient
deus audit nostre Seigneur & Pere par la dicte Paix,
qui devoient estre faictz par la forme de dicte Paix
à nostre dié Seigneur & Pere ou à son commandement &
à certains termes, qui se font païez, auxquels payemens
faict & contraindre les debiteurs, ludit Comte est tenu &
obligé par son serment & autres peines contenues en la
dicte Paix, nous mie est faitz, ainsi ce que li ditz
Comtes en est eulx serment & adonement par plusieurs
foies, & tout ce, que li Roy nostre chier Sire & Pere n'a
li & au pays de Flandres à sa requeste: au depuis faict
plusieurs graces en telle maniere toutes voyes, que es
autres cas que ces graces li accomplissent la Paix en-
tiere, & se li n'eussent, que les graces fussent
de nulle valeur; li n'eussent pas l'ont mie accomplie,
ainsi en ont eulx desfallies. Et en autres plusieurs ma-
nieres & causes à declarer en lieu & en temps, à des-
faut, desobey, mespris & forsaict li ditz Comte de Flandres
en lesion de nostre Royale Majesté contre ladicte Paix,
& est encheu en peines de forsaictures & d'autres qui en
ladicte Paix sont contenues.

6. 8. Pour lesquelles choses & pour chacune des-
quelles nous regardans & considerans que les choies
desfallies dour en grand peril de la Paix & droit
commun & profit de nostre Royaume; ou bonne-
ment ne les pourrions mie souffrir ne dissimuler, comme
elles sont notables & mauldeuses, si elles ne peuvent
estre celeres, par lesquelles & pour chacune d'icelles
pour le faict seulement ludit Comte est & doit estre te-
nu pour forsaict & encheu en peines de forsaictures &
sentences de peyne & autres, que en ladicte Paix sont
contenues: Y voulons faire la forme de ladicte Paix
ledit Comte mener par voye de luy & selon droit & rai-
son, & adjournons & faisons adjourner par ce cry pu-
blique & solemnellement faict en nostre Palais
à Paris au viensme du mois de May prochainement ve-
nant, c'est à sçavoir au mardy après les octaves de la
feste de Saint Nicolas d'icelle prochaine à venir, que li
foit à ce jour à nostre Cour à Paris à droit pour aller
avant, selon ce que raison devra lre ces choses desfallies,
& sur ce que nous li voudrions faire dire & pro-
poser selon la forme de ladicte Paix, & si li faisons à
sçavoir & à tous autres, que à la journée & au lieu des-
faictz nous aurons, le Dieu plaist, nostre Cour garnie
de nos Pairs & d'autres bonnes gens & grands de nostre
Conseil, li comme la besogne le requiert, & requerra
selon la forme de la Paix. Faisons encor à sçavoir au-
dit Comte de Flandres, que venue ou ne vienne à
nous, nous iours avant en la besogne, selon ce que
de raison devra. Et mandons & commandons à Maistre
Jacques de Jallens nostre aîné Clerc, que li adjourne-
ment & toutes les autres choses contenues en ces pre-
sentes Lettres par cry publicquement faict à Paris en nos-
tre Palais, face garder & notifier solemnellement, adon-
cisme il appertient, selon la forme de la dicte Paix.
Et remonstres de laquelle chose nous avons faict meure
à ces presentes lettres seel, auquel nous visions vivant
notre chier Seigneur & Pere. Donné à Paris l'an & le
jour desfallies.

6. 9. Item: A tres haolt, tres puissant & tres excel-
lent Prince & redoubté Seigneur Louis par la grace de

Dieu Roy de France & de Navarre, Jacques de Jallens
nos tres humbles & devotes Clercs, soit tout recom-
mandé à sa grace. Tres chers & tres puissans Sires, Je
fais sçavoir à vostre Hauteuté, que l'an de grace mil
trois cent quarante le samedi après les Benndons le
quintiesme jour de Fevrier, l'adonement & toutes
les autres choses contenues en vos Lettres, lesquelles
cette presente rescripcion est annexée, par cry publicque-
ment faict en vostre Palais à Paris, fis sçavoir & ac-
cuser solemnellement & publiquement selon la forme de
vos diétes Lettres, Et ce vous certifie par cette rescrip-
cion seelle de mon seel. Donné & faict l'an & le
jour desfallies.

6. 10. A quel terme de la dicte sentence, Nous li
Pairs desfallies à la requeste & mandement dou Roy
venans en la Cour à Paris & felmes & tenans
cour avec douze autres personnes, Prelatz & autres
grands & haoltz hommes, c'est à sçavoir, Reverend
Pere l'Archevesque de Rouen, les Evesques de Saint
Brice & de Saint Malo, Monsieur Philippe fils du
Roy de France Comte de Evreux, Monsieur * * K.
fils du Roy de France Comte de la Marche, Mon-
sieur Guy Comte de Saint Paul, Monsieur Gaucher
de Chauligny Comte de Forcen, Monsieur Lays
aîné fils du Comte de Clermont Seigneur de Bour-
bonnols, Monsieur J. de Clermont Seigneur de Cha-
rolais, Monsieur B. Seigneur de Mareuil, Monsieur
Mille Seigneur de Noyers, eulx & mis à ce faire
de par le Roy nostre Sire avec nous, comme Cour
garnie de nous, d'eulx & d'autres plusieurs sages gens,
& sur ditz de par le Roy devant nous, que bonnement
ne pouoit avoir plus de Pais. Li Duc de Guyenne, qui
l'oit est, c'est à sçavoir li Roy d'Angleterre, qui avoit
esté requis & mandé pour y estre avec nous, s'estoat
par ses moitiers solemnels, pour sa peccie, que li
il avoit à Ecosse. Li Duc de Bretagne, qui l'oit est, y
fit une journée tant seulement, & après print congé,
& s'estoat pour certaines besognes, que li avoit, comme
li dicit. Li Duc de Bourgogne Successeur du Duc de
Bourgogne, qui mort est, y fut une journée, & après
s'estoat pour certaines besognes, qu'il avoit, comme li
dicit, & s'en departit. Li Evesque de Noyon, qui
l'oit est, estoit mort de nouvel. Li Evesque de Cha-
lons, qui l'oit est, estoit pour certaines causes detenu
en prison. Pourquoy le Roy nostre Sire se peut bon-
nement avoir audit terme plus de Pais.

6. 11. A laquelle journée nous viensme jour du
mois de May, c'est à sçavoir le mardy après les octa-
ves de la feste de Saint Nicolas d'icelle, le Roy nostre
Sire & nous Pairs desfallies, la dicte Cour garnie luid
la forme de la dicte Paix, & autres plusieurs bonnes
gens presens ou Palais le Roy à Paris, ludit Comte
de Flandres ne vint pas en personne & le Procureur le
Roy requit, que li soit mis en default, & que pour le de-
faict les desobeissances & les meutres & les rebellions
contenues en Lettres de ladicte sentence y desloies es-
cripures, & autres plusieurs, que ludit Comte de Flandres
avoit fait noblement contre la forme de ladicte Paix,
de laquelle mention est faict en Lettres descriptes
par lesquelles li ditz Comte en ce point des excom-
muniemens, des entredeus & des forsaictures de ses
biens, nous jugifions & declarifions, que ladicte
sentences devoient & pouoient estre publiees & les for-
saictures, comme encheues, mises à execution. Lors
comparant se presens li Abbes de Selbecque comme
Procureur pour excuser ludit Comte, & plusieurs raisons
proposas à l'execution d'iceluy, le Procureur le Roy
proposas & distant au contraire plusieurs raisons à la
fin, qu'il ne fust mie suffisamment excuser ne cloigner,
mais devoit estre mis en default, & la requeste dudit
Procureur se devoit estre faict & la par le dimanche
prochain ensuivant après ledit mardy, attendu ce jour
en jour pour avoir entre deux deliberation, traicté &
advis entre nous, Cour garnie si comme ditz est, sur
les choses proposées d'une part & d'autre; que pleine
deliberation entre nous desfallies Cour garnie, les ad-
jonchemens desfallies, ce oay & voy, lequel estoit
suffisant selon la forme de ladicte Paix, si comme des-
sus est ditz, parce que ludit Comte n'eulx suffisamment
excuser ne cloigner; le Roy requerrait à nous que nous
fissions jugement & droit, & que li soit rendu de par
nos Pairs & en nostre nom, jure li Comte de par
nous les Pairs desfallies & en nostre nom pour delai-
ner & fure mis en default. Et nous est le Procureur
du Roy en la presense de la Cour garnie selon la
forme de la Paix, si comme dessus est ditz, requit pu-
bliquement, que depuis que li Comte avoit fait li default
devant dit, que nous jugifions & declarifions, que
pour ce default & pour les meutres & desobeissances
dudit

ANNO
1315.

* * Earl on
Charles
Marshall.

ANNO 1315. **du dit Comte faictes contre la dite Paix, lesquels mes-
faictes & desobéissances estoient si notables, que ils ne**

peussent estre excusés, & fûs euz comme les noires il

elloit & avoit sonnement & spécialement adjourné,

lesdites sentences peussent & deussent estre poissées &

les exécutionz comme encoursus méisme en execution.

§. 12. Laquelle requerre eue, nous Pairs de France

desluidis, la Cour garnie, si comme dessus est dict,

considerans & regardans, que la besongne estoit grave,

& entre grandes personnes, pour avoir meillieur & plus

grand deliberacion, attendans jusques au Lundy en-

suivant; auquel jour dudit Lundy, par ce que nous

peussions encore avoir plus pleine deliberacion & plus

plein & meillieur avis de cette besongne, encore attend-

mes, & memes la dite journée de dict Lundy en

tel point & en tel citez comme elle estoit, jusques au

Mercredi devant la naitivité Saint Jean Baptiste. An-

quel jour du Mercredi si dit Procureur du Roy en pre-

miere de nous Pairs de France & de la Cour garnie,

si comme dessus est dict, recorda & refit sa requerre en

la maniere desluidis. Et pour avoir meillieur avis &

plus grande deliberacion par la besongne, qui grande

estoit, Nous Pairs de France desluidis dits & la Cour

garnie pieusement selon la forme de la Paix, attendans

& memes cette journée en tel point & en tel citez

qu'elle estoit, jusques au samedy apres ensuivant, c'est

à savoir le samedy apres la naitivité de Saint Jean

Baptiste. Auquel jour ledit Procureur recorda & fit de

rechief la quelle desluidis au nom du Roy nostre

France, Monsieur Louys aîné fils du Comte de Cler-

mont Seigneur de Charolais, Monsieur Hervauld Sei-

gneur de Marvill, Monsieur Mille Seigneur de Noyers.

Quel soit en ce fait nous accordans de commun

consentement de tous & avec ferveur, & jure fu de

par nous Pairs desluidis, & en nostre nous par la

bouche de Pierre de Biers, à qui nous le command-

ans & commandans espreffement & spécialement, dict

& prononça: que pour le default de desluidis, & pour

les incivilitez, desobéissances & rebellions, que ledit

Cuens avoit faict contre la forme de la dite Paix en

plusieurs manieres, sur les quelz & par les quelz

comme noies & manifestes, il avoit esté nomme-

ment & spécialement sermons & adjourné selon la for-

me de ladite Paix, si comme dessus est dict, lesquels

incivilitez, desobéissances & rebellions nous tenons

pour noies, lesdites sentences peussent & deussent es-

tre publiques contre ledit Comte, & lesdites forsle-

ures comme encoursus, nées à execution fur tout

les biens d'icelui Comte. En tesmoing dequelz cho-

ses nous Pairs desluidis avons mis nos seaux à ces

presentes Lettres avec les seaux desdits Archeveque

de Rouen, Eveque de Saint Brice, Eveque de Saint

Malo, Monsieur Philippe Comte de Poitiers, Mon-

sieur Loys Comte d'Evreux, Monsieur K. Comte de

la Marche, Monsieur Guy Comte de Saint Paul,

Monsieur G. de Chailillon Comte de Porcien, Mon-

sieur Louys de Clermont, Monsieur B. de Marvill,

Monsieur Mille de Noyers, eues, mis & establis de

par nous Seigneur le Roy de France selon la forme

de ladite Paix, si comme dessus est dict, avec nous

et choisis desluidis. Et nous Li Archeveque de

Rouen, Li Eveque de Saint Brice, Li Eveque de

Saint Malo, Philippe Comte de Poitiers, Le Comte

d'Evreux, K. Comte de la Marche, G. Comte de

la Marche, B. de Marvill, M. de Noyers. Qui à ces

presentes choses dessus dites sommes mis & establis

de par nous Seigneur le Roy desluidis, & que nous ac-

cordans audit jugement d'un commun accord & as-

sent. En tesmoing des choses dessus dites, avons faict

mettre nos seaux à ces presentes Lettres avec les seaux

des dits Pairs de France. Donné de devant dict lundy

devant la feste Saint Pierre & Saint Paul, l'an de

grace mil trois cens quinze, folles de dix seux de

cure roye.

XXXVIII.

Littere Ludovici X. Regis France debris que 26. Junii.
completa superius secundum Pacem inter Angli-
am & Franciam Reges ubique completam. Data Pa-
ris die 26. Junii Anno 1315. (Rymen,
Fordera, Conventions, Littere &c. Tom.
III. pag. 522.)

LUDOVICUS Dei gratia Francie & Navarre Rex,
dilectis & fidelibus suis Episcopo Machoriensi &
J. Corniti Forelli, ac Magistro Guidoni de Farnico
& G. de Hullo, Clericis nostris, Salutem & dilectionem.

Cum Gentes illustres Edwardi Regis Anglie, Ducis
Aquitane, Karissimi Fratri & fideli nostri, nos re-

quiverint, quod

Cum per totum Pacem, inter inest recordationis,
Dominum Philippum, carissimum Genitorem nostrum

et una parte, & clare memoris Edwardum, quondam
Regem Anglie Illustrum, Genitorem suum, et altera,

pro ipsi & eorum hereditibus futuram, omnes ordina-

tionem & pacem inter Genitores nostros & Anguefiores
suos prius factam, firmam & stabili debent permanere.

Nos es, que ex parte dicti Genitoris nostri & nostri
completa restant de dictis Pacibus, sibi & suis Subditi

fueramus compleri.

Et Gentes nostros nobis docuerint intelligi, quod es
nos per Pacem & ordinationem prestatam facere &

complere debemus, transire sunt & parte nostra com-

plere, vel si aliqui restant, potius tamen complenda su-

perunt; deindeque nobis intelligi dicta pacem nostre

quod de his, que dictis Rex Anglie nobis & Subditi

nostri per Pacem prestatam facere & complere debeant,
multa restant adhuc complenda.

Vobis, de quorum fidelitate & industria plene confi-

dimus, seu tribus aut duobus vestrum qui presentes

fueritis, ita tamen, quod vos, Episcopus & Comes,

vel alter vestrum, cum aliis, vel eorum altero iunctis,

petendi & recipiendi nomine nostro pro nobis & Subditi

nostri

ANNO 1315. nobis ab Egregio Principe Edwardo Rege Anglie, Duce Aquitaine, carissimis Fratre & fidele nostro, Henrico & successore dicti Edwardi Genitoris sui, vel ab illis, quod idem Rex Francie nosse carissimus ad hoc depotuit vel decessit depotuit, cursumur, cursumur vel perfiditatem dictarum Ordinationum & Pacum, & omnia & singula, que per ipsum Regem, ratione eorum, nobis & Subditis nostris facienda & complenda restant; & que ad nos & Subditos nostros per dictas Ordinationes & Pacos, debent, vel possint quomodolibet pertinere.

Et etiam complendi & perficiendi pro nobis & nostro nomine, quantum ad nos amicos & pro ut tenemus, & facies & Ordinationes predictas & omnia & singula faciendi & complendi, que, ratione eorum, facienda & complenda superant, & que sub partibus eisdem portari & possint complendi, ad que nos tenemur, & que ad ipsum Regem Anglie, carissimum Fratrem nostrum, pro se & Subditis suis, ratione dictarum Pacum & Ordinationum, pertinere debeant, plenam teore presentium concedimus & emittimus potestatem.

Volunt etiam & vobis iungimus, quod ad requellum & in presentem Dependantum per dictum Regem Anglie Karissimum Fratrem nostrum, ad predicta nihil faciemus habentem, iurisi ad Sancta Dei Evangelia, quod in dicto Officio bene & fideliter vos habebis: & quod jam redditis & facitis super predictis, secundum conscientiam vestram; nec comitis ius facere & dicere, donec, odio vel amore; dum tamen Dependantis predicti simile præstiterint Sacramentum.

Et si qua vobis dubia occurrerint in præmissis vel aliquo præmissorum, volumus quod vos cum Dependantis predictis ad nos & dicto Regi, quam citius poteritis, remittatis.

Mandantes vobis quod ad predicta facienda & complenda, in forma predicta, diligenter intendatis.

Nos enim ratum imperpetuum habebimus, & que gratam, quicquid per vos, aut tres vel duos vestrum sub forma predicta ceteris asstantibus factum fuerit in præmissis.

Dantes, teore presentium in mandatis, omnibus Iusticiariis & Subditis nostris, ut in præmissis & cunctis, vobis vel tui aut duobus vestrum, sub forma predicta, (quibus in hac parte committimus vices nostras) ita tamen, quod se sit melior occupationem condicio, sicut vobis parent & intendat.

Dat. Parisiis die vicesimo sexto Mensis Junii anno Domini Millesimo trecentesimo quinto decimo.

XXXIX.

14. Juill. *Second Arrêt de Louis X. survenant Hutin, Roi de France, contre ROBERT Comte de Flandres & les FLAMANDS. Donné le 14. Juill. 1315. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici. pag. 80. RYMER, Fœderis, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 515-518, où cette même Piece se trouve en Latin.]*

Louis par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, sçavoir faisons à tous presents & à venir, que venant en, qu'après les grandes rebellions, les guerres, les excès & les grands mesfaits, que le Seigneur & les gens de Flandres pour leurs mauvais faits & pour leur mauvais embaumement aient fait à notre tres cher Seigneur & Pere & au Royaume, il les recut à Paix, & fut entre lui & eux Paix traitée & accordée, laquelle ROBERT adonc Comte de Flandres, ses freres, & les nobles & les autres de Flandres ratifierent & promirent sur plusieurs poins d'excommuniement, de forfuitures & autres, de s'accomplir, garder & tenir fermement & loyallment à toujours, & sans compromettre & sans venir encontre à nul jour, & ainsi le sancèrent & jurerent par saintes Evangelies corporellement touchées. Laquelle Paix contient plusieurs articles, lesquels le dit Robert & les autres de Flandres n'ont pas accompli, gardé ny tenu, aincois ont fait encontre nocevement en plusieurs manieres, & à lui dict Robert, que son scepe estoit à notre dict Seigneur & Pere, qu'il cuidoit estre fait, eusse à lui comme son homme & son bon Vassal, tout fit il aïez, & par nostre dict Seigneur & Pere eust été dit souffissamment à lui & à tous ceux de son pais precess paderent les gens dernièrement à Aras, que si aucun grief ou aucun tort leur avoit été fait de par la partie fautive devant lui à certain jour, & il les orroit tous de plein & leur seroit faire bon droit &

ANNO 1315. haitif, fait au dict Robert à donc Comte par ses Fairs; se le cas le desloie ou autrement, il comme raison le voutoit, & à li & à ses autres: Li peuples de Flandres par les mauvais rapports, & par les mauvaises paroles & faulces, ** à lui & à lui se firent en rebellion contre nostre dict Seigneur & Pere, & firent à lui la guerre ouverte ** que il tient encore son fief à nostre hommage, & qu'il tenoit de nostre Seigneur & Pere, ne point est lui en avoit rendu par lui ne par autre. Et comme si la forme de la dite Paix, le dict Robert & les autres de Flandres aient requis silemment & suffisamment leurs Ordoins, que ils fussent appelés eux & sans autre proces faire, jussent sentence d'excommunication en eux, & d'interdit en leurs Villes, Communautés, leurs Terres & appartenances, tantôt comme si n'accomplissent, tantôt comme si garderoient ladite Paix & tous les articles d'icelle. & comme ils firent & venoient encontre aucun d'eux, & li dits Ordoins les aient en cette forme jetés, & aient encore le dict Robert & autres de Flandres suffisamment supplié à notre Saint Pere le Pape, qui lors estoit, que li les dits sentences voutissent confirmer sans eux appeler ne avoir ne sans autre proces faire & voutissent de son autorité Pape jeter sentence d'excommunication sur eux & d'interdit sur leurs Villes, Communautés, Terres, Lieux & appartenances d'icelles; Et nostre Saint Pere le Pape à leur supplication ait confirmé les sentences d'icelles Ordoins & jettes sentences d'excommunication sur eux & sur chacun d'eux & d'interdit en leurs Villes, Communautés, terres & lieux & appartenances d'icelles & Lesquelles sentences lui, leurs Villes & Communautés, Terres & Seigneuries, Lieux & les appartenances d'icelles encontrement pour le fait fait tantôt, & toutes fois qu'ils n'accomplissent & n'obtiennent & garderoient ladite Paix & tous les articles, qui s'en étoient en viendroient encontre en aucun cas, & comme il est contenu en Lettres sur ce faictes: Et par les dits, les rebellions & les guerres, que ledit Robert & les adherans avoient fait & faisoient contre nostre dict Seigneur & Pere, & font encore contre nous en venant contre ladite Paix, leurs Villes, Communautés, Terres, & Lieux, & les appartenances d'icelles soient par ce ** & depuis de l'unité & communion de nostre Seigneur Jesus Christ & de toute sainte Eglise. Et ait été selon la forme de ladite Paix en nostre Cour à Paris par les Pairs de France, que nous y pûmes bonement avoir, du conseil & de l'assentement d'autres bons & durs grands & souffissantes personnes, Prelats & Barons, que nous y mîmes & établismes en nostre presence, ledit Robert adonc Comte appelé & adjourné souffissamment, & deffaulx & mis en default, pour la courance yage, dit & prononcé que pour le desfait, les mesfaits, les desobéissances, les rebellions & les excès d'icel Robert lesdites sentences soient & devotent estre publiques & les forfuitures mises en execution; Et ledit Robert & les autres de Flandres ses adherans en accroissans ces mesfaits & excès ont contrainct & contrainct les Prelats de religion & autres personnes d'Eglise à ce qu'il chassent & celebrent les divins Offices, Messes & autres et lieux interdire: Lesquelles choses desfaictes & chacune d'elles font nocevement & manifes, si que elles ne peuvent estre eues par nulle voye, & sont faictes en grand pechie & de viciure de Dieu, de l'Eglise de Rome & de toute l'Eglise, & en grand leon de nostre Royale Majesté.

§. 2. Pour lesquelles choses & chacune d'icelles, & pour les autres desfaits, mesfaits, desobéissances & autres jules causes faictes & commises par ceux de Flandres contre nostre dict Seigneur & Pere, contre nous & contre nostre Royale Majesté, Nous qui voulons, comme aussi y sommes tenus, ces mesfaits & ces grands viciures de Dieu & de sainte Eglise, par lesquels ledit Robert & les adherans sont partis de l'unité & deffense de Dieu & de toute sainte Eglise, & ont encouru la cruauté de nostre Royale Majesté leur, punir, & ** & comme droit de raison le requiert, considérées & examinées diligemment lesdites choses, & gardées nous le solumment, qui en tel cas & si nomme doit estre gardé; ledit Robert & toutes les personnes de la terre de Flandres, que ledit Robert tient en sa main, de quelque estat ou condition, que les dites personnes soient, qui dedans les Oultes de ceste prochaine Magdelaine n'auront été paderens nous ou nos gens pour le purger & excuser des desfaits, des desobéissances & des rebellions desdits dits & qui n'apparrent par nos Lettres, que reconcion soient par devers nous; & spécialement toutes & chacune les personnes, qui par fait, par parole, par conseil, par fautes

ANNO faveur & autre maniere font & ont esté aydens & con-
sentans des mesadvis & rebellions & autres choses des-
suscrites; comme excommuniés & deparsis de Sainte
Eglise, & comme nos rebelles, trahisseurs & parjures &
ennemis, & coupables de nostre Royauté Mayesté Mien-
nes offices de nostre garde par la censure de ces presen-
tes, de toutes mechorices, dignités, honneurs, libe-
tés, immunités & franchises, privilèges, châtellenies,
terres, & villes, vassaux, fiefs, hommages, jurisdic-
tions perpetuels & à temps, & de toutes autres choses,
& de tous autres droicts & biens, qu'ils ont & peuvent
avoir, & que leurs descendants ont eu, & que advenir
leur pourroient au temps à venir par succession ou au-
trement, en quelque maniere que ce fust, ou tout nostre
Royaume, les privons tous, & decernons estre privés
de nostre noblesse royale & de la plénitude de nostre pou-
voir, & ent tous & chacun d'eux bannissans, proscrivons
de tout nostre Royaume, abandonnons leurs personnes
à estre fusts & esclavés à tous ceux en cui Royumes,
terres & jurisdicitions ils pourroient estre mouvez &
piens, & n'y advenant, qu'ils faillist trouver en nostre
Royaume, puis ledit terme desdites Oultres, nous
condemnonnons & chacun d'eux à la vie perdue, & estre
justiciés sans attendre aucun jugement, ou & en quel-
que lieu qu'ils fussent prins.

§. 3. Et advenant par la teneur de ces présentes Let-
tres de toutes facultés, hommages, obediensces & sub-
jections tous ceux, qui à eux ou aucuns d'eux y font
sens par quelque cause que ce soit; & mettons tous
leurs biens, comme continents, fusts & compris à nous,
à nostre huy & à nostre droit. Et desdites ex-
presses faisions par la teneur de ces présentes & sur peine
de perdre corps & avoir, que d'orescuidroit nul de nostre
Royaume de quelque estat ou condition qu'il soit, ne
marchande avec eul de marchandise nulle, & si aucuns
estoiient trouvez portans à eux ou rapportans d'eux vi-
vres ou autres marchandises, quelles qu'elles fussent,
nous l'abandonnons à ce loy ou à ceux qui le trouve-
ront, & luy donnont tous les biens, qui trouvez seront
sur luy & avec luy, mais qu'il nous rende les corps
vifs ou morts, & tous ceux qui accuseront aucuns
d'avoir marchandé & eul pais la date de ces Lettres &
en faveurs luy, nous leur donnons le tiers de tous leurs
biens meubles. Et défendons encore, que nul ne leur
paye dette nulle, que leur soit loy, pour quelque cause
que ce soit, ne leur donne conseil, aide ne force
nulle par mer ou par terre, & sur peine de perdre corps
& avoir. Et que nul & chacun cilz que aucune chose
leur doibvent, ou à aucun d'eux, ou qui ont depeist
gagé & commandé de par eux, auront pour eux ce
qu'ils leur doibvent ou auront de leurs biens, revelant
& denoncant à nous, ou aux gens de nos rompes,
qui à vos Foyelles, ou à eulz, que nous avons es-
tablis en ce cas pour nous, devant les dits Oultres. Et
si ne les revelent, comme dessus est dict, nous à ceux
ou à celui, qui les revelent, octroyons le tiers des
meubles de celui qui recelè l'auroit, & seroit le corps
du recelè & si bien tins en nostre volonté. Et ab-
solvons, delivrons & quitrons dès maintenant tous
ceux & chacune, que assés ou à chacun d'eux
sont tenus en aucunes debtes, depoyts ou commandes,
qui à nous les apportionent ou à nos gens, comme
dessus est dict, & de ces dits debtes, depoyts & com-
mandes les en prenons à gausse. Et établissons en-
core par la teneur de ces présentes Lettres, mandons
& commandons, que d'orescuidroit nul de quelque
condition, noble ou excellent que ce soit, de nobles
Citez, Châteaux, Villes & Universités aux devants
dits de Flandres ou aucun d'eux ne donne publique-
ment ou en secret, aide, conseil ou faveur, sur toutes
les peines de corps & de biens, que ils pourroient
encourir eurent nous, & que depuis le terme desdites
Oultres de la Magdelaine tant & chacun cilz de nostre
Royaume tant & chacun ceux de Flandres, qui dedans
cedit terme ne seroient venues vers nous se purger &
d'exceuser, & comme dessus est dict, puissent ledit ter-
me passé prendre & arrester & nous les biens en quelque
part, qu'ils puissent estre trouvez; & donnons à ceux,
qui les prennent les biens tous que ils prennent avec
eul, mais que ils nous rendent les corps vifs ou morts.
Et voulons & établissons, que il loist à chacun sans
peine nulle les occire, se autrement ne peuvent estre
revenus. En tesmoing de laquelle chose nous avons
fait nostre nostre sceal à ces présentes Lettres. Don-
né à Paris le quatorzeiesme jour de Juillet, l'an de gra-
ce mil trois cens quinze.

ANNO
1315.

Lettre de ROBERT Fils du Comte de Flandre à 17 Juill.
LOUIS X. Juremunt Huin Roi de France, par
laquelle il déclare estre obligé d'assigner le Comte son
Pere contre le Roi, qui est son Seigneur, auquel
il renvoie l'hommage & la foyauté, qu'il lui do-
voit. Datede du mois de Juillet, de l'année 1315.
[G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici
pag. 83.]

A Tres hault, tres excellent & tres puissant Prince
son tres cher Seigneur, Monsieur LOUIS par
la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, RO-
BERT Fils au Comte de Flandres soit humblement re-
commandé à sa tres excellente Maesté. Tres excel-
lent & tres puissant Sire: Nostre cause est, & vous le
sçavez, comment par moy les grandes herches de reu-
te heritance de deniers & de autres choses, que Messire
mes Peres & ses gens de Flandres promettent pour avoir
Paix & demourer paisiblement en leurs eulz anciens &
franchises; mais, Sire, vos Peres leur pardonna tous
malement, les recut à Paix & à sa grace, & Monsieur
mon Pere en son hommage & foyauté de toute la Comté
de Flandres entierement en la maniere desditee
par les convenances desdites Paix; & sçavez comment
mes devants dits Sires & Peres & ses gens ont par
molt d'années & par molt de payemens accomplis &
payer molt grande partie desdites kleches, qui leur
ont esté & sont si grosses & si pesantes, que si ne faillist
les tres grands deurs & assés, que il avoit de venir
à vostre grace & d'accomplir & avoir la Paix avec luy-
de de Dieu, il ne les peussent soulement accomplir. Et
comment encore d'abondant mes Sires mes Peres pour
plus monstrer les graces, obediensce & humilité, en la-
quelle y vouloit y estre & estoit envers Monsieur vos
Peres, & les tres grand affection, qu'il avoit de sa grace
acquiescer paisiblement, vult & commande, tout ne y
faillist il de rien afaire par la Paix ny faire ne il conven-
oit, que j'allasse & fusse en hollage avec sa fille Cau-
sailline de Courmay par devers luy; & comment, tres
puissant Sire, je de mon bon gd & volenté j'allay à
luy communiement & me mis en la prison, ou je de-
meuray fermement tant & si longuement comme il li
plent, jacoit que sans mon fidei & sans me conseil y
fusse tres durement detraicte & presé pour culpe d'au-
truy.

§. 2. Tel temps fust donc oncques Dieu mercy, ne
me desment, ne me desoy de mon bon propos vers
luy, comme chi chi m'entouci euvier grifs de tou-
que prison ne peult, mais que je pusse par ce Monsieur
mon Pere mi & les siens faire à sa grace parvenit. Tres
puissant Sire, vous sçavez assés comment le trespas de
Monsieur vos Peres à vo jouste s'entenne au regne,
qui devoit & doit y estre abondant & pleine de nos-
tre grace & pieté, Messires mes Peres vons fit humble-
ment pour offrir & offrir par Monsieur Jehan de Flan-
dres mon Cousin pour mi & pour avertir de son Conseil,
tout le service & l'obediensce, que luy & tous ses gens
pourroient, & qu'ils vouloient la Paix garder & teul-
re & accomplir à leur pouvoir, & que mes Sire me Pere
estoit appareiller & deirans de venir en vostre homma-
ge, pourquoy il vons faisoit supplier & supplioit hum-
blement, que parmy che vous le voussist recevoir en
vos foyes de la Comté de Flandres entierement, assés
que mes Sires vos Peres l'avoient par la forme de la Paix
recem en son vivant; que celle chose ne vous plect mie
à faire, n'ingols le resoluist. Et sçavez comment après
mes Sires mes Peres & ses Pais de Flandres, quand ils
virent que che ne voulliez faire ce present & prier,
de servir vo volupé pour acquerir vos graces, que on-
ques tout che il avoit readis offert estoient & vouloient
faire tout ce qui desalloit, & pour accomplir des kle-
ches dessus dices; si vouloit faire si grand & tel mesche
que de demourer la Comté de ce pais de Flandres,
qui par la forme de ce Pais doit demurer entiers & de
perdre & delaisser euvier vous si grand & si noble par-
tie dudit Pais, que vous en eussiez contre si forme de
ce Pais; par assés que vous recussiez Monsieur mon
Pere en vos hommages de tant & peu, que luy de-
meure au remaneut, & au tel point d'estat & de fran-
chise, comme en le tenoit anciennement de temps du
Roy Saint Louis, & encore pour plus fuir vos vo-
lupé & acquerir vos graces, se vouloient li deporter
& deporteront de avoir accomptement sur grande plain-
te de dures, & de pourvoe prejudicier à leur franchise,
laquelle

ANNO
1315. lesquels vos poies & deviez bien atemper & ramener à raison, si il vouloit sans amener vos seigneurie; & jacob que il vouloit & deservir par droit expresse convenance de ce Pais demander & avoir toutes les choses dessus dites, que ils vous ont supplier que sans vous Sire, que ils ne vous ont tendre supplier par maniere de grace & de pitié, & de grand humilité, que le

Subjet poist supplier à son Seigneur pour vos courages plus mouvoir à faire descendre à ce que ils poissent mieux avoir vos bienveillance & grace, & demorer en forme Pais de longueurs vous. Et s'il fut oes ainsi, que il ne la poist demander mie par la forme de ce Pais, & pourvoient & devoient ils fermement espérer & tenir, & que vous au temps de vos joyeuses adversités au royaume, & à leur humble supplément oierent tous mauvais usages & nouveautés à l'œuvre en préjudice de leur enchevie eulx & franchise; & les remuements à leurs anciennes coutumes & droitures, meismeement quand vous l'avez ainsi fait & octroyé en autres de vos Regnes, qui le vous ont requis & demandé par droit & par esloer.

3. Tres puissant Prince on voit qu'il n'est que si ainsi il ne vous plaist de prendre à leurs suppléments, ne à ce qu'ils poissent avoir vos graces ne Pais parfaitement; mais quand plus se font obcy & humiliez, quand plus ont humblement supplié, & quand plus ont les choses dessus dites accomplies & payées, tant seroient ils en tenant d'année en année & de jour en jour plus & plus de vos graces & de Pais avoir, allongues bien aperçue évidemment. Car mes Sires mes Peres & les gens de son pais de Flandres ce faisoient pour offrir & pour effacer le meurtre & le plus obier de servir à vous, la Pais tenir & accomplir & de venir en vos hommages. Vous à l'encouragement d'iceux vous y eussiez alloué du Comte de Hainault son ennemy, qui le veult deservir par tel orrent, & si com vous confiantes tres expressement, que Messires mes Peres ne se puis ne se pourvoient avoir ne arrent Pais à vous, si le Comte & les gens de Flandres n'eussent rien promis, payé ne accompli, que qu'ils ont fait & ne deussent don remanement demer en payer & paisiblement jouir de leur eulx & franchise, ne que vous avec nous en arret en & receu, peussiez ne deussiez tout le remanement du Pais acquiesce de avoir comme forcé, ne Monsieur mon Pere forcé, ne deshouer. Et ainsi que les gens du Pais de Flandres soient simples, ne font ils mie si ignorans, qu'ils ne voyent bien & apperçoivent à quelle entente on fait & peut faire tels choses & quels perils en peuvent suivre & advenir.

4. Pourquoi tres puissant Sire, je Robert devant nommer, que toutes les choses dessus dites veues, voy & apperçoy, si comme il me semble, tourner & tendre au deservement & destruction de mon Seigneur mon Pere & de son Pais de Flandres, assouds je suis plus attrait, que à nulle creature du monde, ne puis ne dois par raison plus voir, porter ne souffrir les trop grandes douleurs, inhumaines & meschieux, que on leur fait, si ce n'est à Monsieur mon Pere & à eulx dont je suis en son hommage, que je si loie aydant & confortant à mon pouvoir. Et tout soit si ainsi, que je suis tenu à vous pour la raison du bel Brueger, que je tiens de vous pour le enant de vos Comté de Champagne, si suis je plus tenu de garder l'estat & l'honneur de Monsieur mon Pere, & que je suis aussi bien hors du fiel & autre ce abstrahant par nature & par char, ce que dict est, que si je metray avec luy & en luy vie pour souven l'honneur & l'estat de luy & de son Pais meismeement à leur defense, & en confortant leur bon droit, certes qui est clair & notoire à Dieu & au monde, je ne me tray de rien mesdire ne ne mesais envers Vous, parquoy mes fiel doit esloer de moy. Tres puissant Sire, si me depars de Vous triste dolent & en tres grand amertume de cuer de ce que ces choses sont ainsi, & metray à la partie de Monsieur mon Pere & par dans * * * Gher Lorraine Moine de l'Abbaye Saint Andrien de Geracmont de l'Ordre Saint Benoist de la Vierge de Caubert, & par Frere Jehan Desay Canone de Niverni de l'Ordre de Premonstré de l'abbaye Verclie, ou par l'un de sus porteur de ces Lettres vous renvoye l'hommage & le signe, dont j'effois obligé à Vous pour la raison de mon bel deservement, que je tenois de Vous, & si ainsi estoit que je ne peusse che que dict est poursuivre en remanent mon fiel, si y renouche you, faire la protestation devant d'ice.

5. Tres puissant Sire, nostre Sire Dieu par sa misericorde, qui de tous à mercy, qui humblement le requiert & prie, vous doit bon conseil & loyal, parquoy il vous plaist à ce descendre, que mes Sires mes Peres,

mes gens & les Pais de Flandres aynt puissance par vos graces parfaitement venir à vos grace & amour, & nous doit veulz courtoisement le jour, que nous le poissions tenir & vous servir à joye véritablement, ce que nous desirons sur tout après Dieu. Et pour ce que vous eussiez ferme & stable & certaine, je Robert fils au Comte de Flandres dedessus ait fait mettre à ces présentes Lettres mon fiel faict & donné le Jedy devant la Magdelaine, l'an de grace mil trois cents quinze. Et font lesdites Lettres scellées en double queue de parchemin sur cire verte.

XLII.

Lettre de Louis X. Roi de France à Edouard 18. Juil.

II. Roi d'Angleterre, par laquelle il le prie & le somme de vouloir faire arrierer tous les Flamands, avec leurs biens, qui se trouvent dans les Pais de sa Domination. A Crecy le 18. Juillet 1315. [Rymer, Freedom, Conventions, Literæ, &c. Tom. III. pag. 488. où cette Lettre est insérée & par méprise, entre les Pièces de l'année 1314.]

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à haute Prince, nostre treschere Frere & feal, Edouard, par cele meisme grace, Roy d'Angleterre, & Duc d'Aquitaine feal, & bone amir.

Comme, on vivant de nostre treschere Seigneur & Pere, entre lui d'une part, & Robert adonc Comte de Flandre, & Flamant d'autre, eulx eulx traite & cerneie accord de Pais, par la quelle tenir & garder fermement à tous jours, sans jamais venir encontre, il oblièrent leur perfonnes, & sous leur biens, tous quelconque Jurisdiction, & en quelconque lieu il porteroient eulx trouve, si comme il est plus plainement contenu en Lettres faictes sus icelle Pais.

Et, apres ce (car il ne tenoit, ne gardoient la dite Pais, ne comme il s'oblièrent oblige & tenu y estoient, ainsi venoient & faisoient encontre) le dit Robert, appelle fustement, foloie la forme de la Pais, en nostre Court à Paris, en nostre Palais, par devant les Piers de France, si eulx tene, par le Jugement des Piers & de la Court garnie, secome il appertient, par deslaint du tout de tenir & de garder icelle Pais, secome il s'oblièrent oblige, & y eulx tenu, & de venir & faire encontre.

Et, avec ce, ait eulx pronome, par celat Jugement, les forsaient eulx commies & encontre encontre lui.

Et encore, apres tout ce, si dit Robert, & sous le pays de Flandre, avec lui, & sous lui notoirement en Rebellion, & en guerre ouverte, contre nous, & nostre Royaume, secome chacun sçait.

Nous, par ces choses, leurs perfonnes, & tous leurs biens sans exploits & abandonner à toutes maneres de gens, qui les porrent trouver, en quelque lieu que ce soit, par eulx eulx & esclaves en leurs perfonnes à tous jours, & leur biens à eulx forsaient à eulx, qui les porrent trouver.

Pour ceo nous vous requerrons, sans la sursure & l'amour en coi vous eulx tene à nous, & les Aliances qui sont entre vous & nous, que les ditz Flamens, nos ennemis, avec tous leur biens, si en ou il porrent eulx trouver, sont vous destruire, flouter par, & mettre pardevant vous, secome forsaient à vous, eulx & esclaves, à tous jours.

Et, que vous solait mie enforment de toutes ces choses, nous vous envions, avec ces Lettres, les Jugement & condempnations, faictes Rolemente soure nos ditz Enemis, si les faictes publier par vos terres; si que vous ne s'n pait excuser, per cause de ignorance.

Donn à Crecy le 18. jour de Juilnet, l'an de grace 1315.

XLIII.

Lettre d'Edouard II. Roi d'Angleterre, par laquelle il ordonne à tous les Flamands de son Royaume de tenir la main à ce que les Flamands, ennemis du Roi de France, soient bannis de ses Etats. Donné à Nicole le 1. Sept. 1315. [Rymer, Freedom, Conventions, Literæ, &c. Tom. III. pag. 533.]

Lx

ANNO

1315.

LE Roi as Viscontes de Londres, salu. Par ceo que, en les Alliances, faire entre Sire Philippe, nagueres Roi de France, & nostre chier Fiere, que Dieux assioie, par eus & par leur Heirs & leur Successeurs (les quelles Alliances furent, & sont affermes d'une part & d'autre) est contenu que l'un ne recepra, ne succedra, ne confortera, ne sera confort ne aide es enemis de l'autre, ne seoffra q'il eient confort, secours, ne aide, soit de Genz d'Armes, ou de vitailles, ou d'autres choses, queles q'elles soient, de ses terres, ne de son Poer;

Mes defenses, sur paine de forfeiture de coes, & de avoier, & empeschera a tout son Poer liassant, en bon foi, que les ditz enemis ne soient recepra, ne conforter es terres de sa Seignirie, oc de son Poer, ne q'el l'aider confort, secours, ne aide, soit de Genz d'Armes, des Chivans, d'Armure, des vitailles, ou d'autres choses, queles q'elles soient:

Et que l'un ne recepra les banis du Roiaume l'autre, ne les seoffra a recepra en ses terres, ne en son Poer, einz les fra voider dedens quarante jours:

Et tresnoble Prince, & nostre trechier frere, Sire Loewis, a ore Roi de France, nous ait liquoie q'le les Geoz de Flandre sont ses enemis, & banis de son Roiaume:

Nous, voillanste faire, en celle parlie, ceo que faire devons selonc la forme des Alliances avandites, vous mandons, fermement enjoignant, que vous faciez erier & publier ce nostre dite Cite de Londres, que tout Fiemengs, enemis & banis du dit Roi de France, sur forfeiture de coes & de droit, vendent nostre Roiaume dedens quarante jors apres la feste del exaltacion de la Seicte Croiz prochain avenir:

Et que nul de nostre Roiaume, ne de nostre Poer, fir la forfeiture avandite, face a le Flemengs, enemis & banis du dit Roi de France, esouffr, secours, ne Aide de Genz d'Armes, Chivans, armure, vitailles, ne d'autres choses, queles q'elles soient, contre la forme des Alliances avandites:

Et ceo ne leffez en nule manere:

Et n'est une nostre cucionerie que cesles choses s'estendent as Flemengs, mariez, & demourant en nostre Roiaume.

Don. a Nicole, le premier jour de Septembre.

Antieles Lettres font envoiez a chacun Viscontes d'Es-gleterre.

XLIII.

16 Sept. *Littera EDUARDO II. Regis Anglie ad Cardinales deprecatoria pro eligendo novo Papa. Data apud Remis, die 16. Sept. 1315. [RIMER, Fecdera, Conventions, Littere, &c. Tom. III. pag. 534.]*

VENERABILI in Christo Patri, Domino Dei grati, Humiliss & Venerabilis Episcopo amico lito carissimo, Edwardus etc. Gilem, & tiocera dilectionis affectum.

Reverentes ad nos dilecti & fideles nostri, Gilbertus Pecche & Antonius Plesigne de Janua (quos noster speciales Nuncios ad vos & quosdam alios facit Collegii Cardinalis destinavimus cum Litteris nostris de Credencia super Creatione Papae fieri), quoniam cum Deo possit fieri, & prout in voto gerimus, festinandi) nobis viva voce seriosius retulerunt, quod ipsos & Notram Nuncios, vobis per ipsos expostum, consolatione vultis hilaris admittitis, & exponentes, se expostis gratiosis audivitis, adicietes quod, circa promissa, pro honore Dei, & exaltatione Ecclesie Milkanie, ac commodis totius fidei Orthodoxa, secundum gratum de superius datam, munim diligenter apponitis & operam faciemus: inde, constituta hujusmodi voluntate sanctificata, Deo condignam incensum affectioni vestram retribuim quesumus, & vobis ad grates assurgimus speciales.

Verum quis est tanta, & tam longeva vacacione Sancte Romane Ecclesie, Mariis nostre, terra sancta, Hierusalem nostra, ac creatione summi summi Pontificis expediendo ad — debet, membra ipsius Ecclesie, dñi Pastoris Summi solatio non forsita, nitare conuigi; & quod dolendum est, populus in se mormuratur & divulget quod Mater nostra, sacrosancta Romana & Universalis Ecclesia, per terram, Pastore eidem presidente, in sede dirigi speramus, ea tam dampnosa vacacione quosdam Pastoris solatio miserabiliter desolatur.

TOM. I. PART. II.

Paternitatem vestram affectuosius precibus in Domino deprecamur, quas ad Deum omnipotentem, capis ipsius, Ecclesie Sancta, in terris sanctis, & ad ipsius Ecclesie Pastorem consolationem inuolunt dirigentes, eidemque Matri nostre de tali Pastore, qualescumque terre sancte predictae negotium promovere, & inter Christianos, pacem & sedulitatem subducere, pacem & unionem conuovere desideret, cum celestiter desiderata studemus, quantum in vobis est, providere; & Confratres vestros, si qui, quod absit, non concordet fuerint, ad unionem caritativam allicere, & ad promissa, ad honorem Dei & Ecclesie sue sancte, festinanda & complenda pro viribus procurare. Dat. apud Ranciey 16. die Septembris.

Eodem modo scribitur ceteris Cardinalibus.

XLIV.

Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à 18 Sept.

LOUIS X. Roi de France, pour l'envoyer après de lui de ce qu'il ne peut pas employer toute sa Fie contre ses Ennemis de Flandre, quoi qu'il y en destine ses parties. Demandé à Dytton le 18. Septembre 1315. [RIMER, Fecdera, Conventions, Littere, &c. Tom. III. pag. 535.]

A Tres-excellent Prince, & mon trechier Frere, Sire Loewis, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarr, par ecle meisme grace, Roi d'Es-gleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, salut, oue enres de honur, & victorie de ses enemis.

Trechier Frere, nous rescumes nagueres vos Lettres de requeste, que nous vous alidass de coatre Navie contre vos enemis de Flandre.

Sur quel, Si, vous fellores savoir, que nous avoms grant desir & volente de faire, en toutes choses, ceo que parra tourner a honur & profit de vous, & a bon espoir de vos batloies contre vos ditz enemis.

Mes, chier Frere, vous savez ben, comment nous avoms cile, einz ces heures, perlix par nos enemis d'Escoce; & pois sont li entre nostre terre d'Irland, & li font arsons, roberies, & tout les autres mas de guerre, q'il pout commies;

Par quoi nous ordenames n'adgauer, par nostre conseil, avant que vestre guerre de Flandre, li comenca, d'envoyer tote la Navie, que nous perions enres, vers les parties d'Irland, & assis devers li Est. pour grever nos enemis avandiz, & l'enviesmes deperier.

Dors nous vous prioms, que vous nous reingnez a excuses de ceo, que nous ne posoms fere retour ne quelle a ore, si pleinement, come nous desioies, par les ditz reions, que nous poist former.

Ne pout quant nous avoms mande a nous Ambrals de nostre dite Navie, d'une part, & d'autre, q'il puechuent a vos ditz enemis tons le damage, q'il feroient, & pereroit.

Et assis avoms mande & estreictement comande a nous seals & leuux, Moosier Humet de Lintebury, & Monfieur Johan de Seunne, queus nous avoms assigos Ambrals a Conventions assise par grever nos ditz enemis, a par garder la coestre de la Mer, que eus, par ditz, volent que cele Navie contre vos ditz enemis, solem ceo q'il vous plerra ordener, par grever vos ditz enemis, si come les nos, a tout lous Poer. Don. a Dytton le 18. jour de Septembre.

XLV.

Testament de FERRY IV. Duc de Lorraine 13 Sept.

Morseli, par lequel, entr'autres choses, il recommande l'execution des Testaments de THYBAUT son Pere & de MARGUERITE sa Mere; il confirme creielles Dons faits par lui auparavant à AUBERT Seigneur de Hardewiller, & prie le ROI DE FRANCE de tenir la main à ce que ses Dispositions soient executees. Avec l'ACCEPTION & Promesse dudit Roi sur cela. A Paris au Mois de Septembre 1315. [La Véritable Origine des Maïsons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 157. ainsi numérotée par erreur, mais qui doit être 157. Voir des Archives de Lorraine.]

D

E

NOUS, **FERRAS** Dus de Loherrne & Marchis, Faisions Escrire à tous & donnons connaissance par cet present Escrie, que nous en nostre bon appentement bon avis & bon meisme, pour le service de nostre aine & des nres de nos amiceux, Faisions & ordonnons nostre Teillament devile & devienne volontaire en la forme & en la maniere que cy apres en cet present Escrie est contenu. Premiers, Nous voulons, divisions & ordonnons que nos deus soient paies entièrement & nos fiefs soient rendus si comme raisons soient & droits le portera, à tous les Leus, Eglises, & Abbeys & à toutes autres personnes ou nous serions tenus pour nos temps de nostre fait & de nos meismes. Apres nous voulons & divisions que nostre Exceuteur de nostre Teillament, acquiescent & acceptent toutes lres de nre & toutes lres pour mettre & assigner ou les ou nostre fief soit pour un Chappellain, qui chasteroit Meffe tous les jours apres nostre deces pour nous aine & pour les aines de nos amiceux; Ence nous voulons & ordonnons que nos malades que nous ont servi Chevalier, Escuyer, Chappellain Cleric, & autres fiefs guerrenons & bien payés par nos Exceuteur, soient ce qu'il trouveront qu'il nous aient plus loialement & lealment servis, & volons enore & ordonnons que tous lesdcs coseillies & assignemens que nous avons fait soit en meubres ou en heritages soient de nre & toutes lres pour nous par cettes nostre Teillament en la forme que nous l'avons donné & ordonné. Et spécialement nous voulons & ordonnons que par les bons services, l'amour & la loiaute que Aubert de Paroies nostre Escuyer, fils Monsieur Aubert Seigneur de Hadonville Chevalier qui fuit, nous ait fait & porté par tous temps toutes les choses en meubres & en heritages que nous luy avons données devant ce que nous fussions Dus, & puis que nous sommes Dus, C'est à sçavoir Tenture, Fraile, Cessaire & Beaumais & les baus & les appartenances desdits Leus, ainsi comme fides Meffres Aubert Feres, fils Aubert tenoit les choses desdites quand il les vendait à nostre chier seigneur le Duc **FERRAS**, & tout ce que nous luy avons donné & assigné à Hadonville en ban & en appartenances, & auterpart ou que de fait il demourait & il soit luides paisiblement & franchement, pour luy, pour sa femme & pour ses hois & tousjours. Et le nul de nos hois soit Dues ou freres ou freres ou nres par eux aloit ou venir par la fuge, ou par plat ou en autre maniere contre les dons & assignemens que nous avons fait audit Aubert. Nous en obligeons par cet present Teillament, & mettons en la puissance & en la Seigneurie de nre-baus & tres-excellent France nostre neveu-chier Seigneur le Duc par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre pour le faire tenir toute nostre terre que nous tenons de luy en fief & en homaige; Et priens, voulons & requerrons & donnons pleine puissance à nostre tres-chier Seigneur le Roy desdits, que rehabilitation fut fait audit Aubert de nostre terre que nous tenons de nostre chier Seigneur le Roy de France à double vaillance de la terre que on le octroier par force ou par plat ou en autre maniere, & que li damages ou coustenges que li euveront fait fuisseient deffais & en creus luides Aubert de ses damages ou coustenges par son simple fief sans autre preuve. Et voulons & octroions audit Aubert, que tous les heritages que nous li avons donné & assigné devant ce que nous fussions Dus, & puis que nous sommes Dus en quelque lieu qu'ils soient li com deffais est dit qu'il pour li & pour les hois les air & tènement franchement & quittement comme son propre allue, & que luides Aubert ou ses hois les puissent repaire s'il leur plaist en tout ou en partie de Seigneur ou de plusieurs Seigneurs de cui que leur plaist. Et pour toutes les choses desdites que nous faisons & devotions en cet present Teillament, en deus & en fief, en restitution, en simonies, accomplis & faire caverdus, nous en obligeons nostre ville de Nancey, les baus & les appartenances de ladite Nancey, le Chastel d'Amance & toute la Chastellerie & les appartenances entièrement, & les mettons en la main & en la fuisse de nos Exceuteurs & manbours de nostre Teillament, pour tenir en les moins franchement ou à lor commandement, & lever & pretre toutes les profits, toutes les usages, reues, debtes, & toutes autres reventes en ban & en Justice nres qu'elles soient & puissent estre, jusques à tant que nostre Teillament soit accompli entièrement, au dit & au jugement de nos Exceuteur. Et pour plus

grande fourtel faire & tenir ladite Nancey, le Chastel & la Chastellerie d'Amance & les appartenances de lever & recevoir les profits, les reues & les usages d'iceux Leus desdits, nous en obligeons & mettons en la main de nos Exceuteurs & en lor fuisse toute nostre terre que nous tenons en fief & en homaige de nostre tres-chier Seigneur le Roy de France, avec ce que nous l'avons & octroions & portons la devance d'Aubert nostre Escuyer & priens & requerrons à nostre chier Seigneur le Roy desdits, & li donnons plus pour que le voille faire faire tantost apres nostre deces ladite terre que nous tenons de luy, & tenir en son domaine pour l'aine & pour l'autre obligation, si comme meffres soient pour nostre Teillament accomplir, & pour ledit Aubert fief des choses desdites. Toutefois que eils ou celle de nos freres & freres qui nous ont tenu devroient Nancey, le Chastel d'Amance, la Chastellerie & les baus & les appartenances d'iceux Leus meismes ou nre emprehement en nostre Teillament à la requeste de nos Exceuteurs ou dudit Aubert si le voient si eils, jusques à tant que eils ou celle de nos freres & freres qui nous ont tenu devroient ladite Nancey, le Chastel d'Amance, & les baus & les appartenances nre fait & donné soient & caution suffisant à la volonte de nos Exceuteurs pour nostre Teillament accomplir & au grei dudit Aubert, nous ferons que le requerront, que de nulle chose il n'emprehent nostre Teillament au dit & au jugement de nos Exceuteurs & au grei le dit Aubert selon ce que besoins soient pour l'un & pour l'autre en tout ou en partie. Et voulons enore & ordonnons que le Teillament devile & devienne volontaire de nos amiceux, c'est à sçavoir de nostre chier aine le Duc **FERRAS**, de nostre chier Pere le Duc **TERRAS**, de nostre chier Dame **MARGARITE** Duchesse de Loherrne & d'autres dont nous pourrions & devrions estre chargés ou serions tenu de payer ou assier, qu'elles soient accomplies ou assies entièrement en la forme & en la maniere que li Teillament nostre chier Pere le Duc Thibault le dit, content & adite, luides Teillament Monsieur mon Pere, qui est ou doit estre à Lunville son mis en la main de nostre amiceur **MAURE**, il comme nostre Pere le vot & le chausir, & pour ce faire s'il n'en avoit charge, il l'en cherchons nos par cet present Teillament d'accomplir entièrement, & pour mieux faire & accomplir ledit Teillament nostre chier Pere, nos l'en obligeons & mettons en main & en fuisse avec le Chastel d'Enville & la Chastellerie que li est obligée pour l'en faire toute la Duchie de Loherrne fuer mis & retenu & excepté de ladite Duchie le doaire Madame **ISABEL** tres-chier compagne & femme, & ainsi excepté faire l'assignement de la terre que li est fait de par nous Beaulieu à saint Diez, & Visclamech en baus & en appartenances de ces meismes Leus. Lequel assignement nous li avons fait pour l'argent & les deniers que nous primes en li pour tenir franchement, jusques à tant que luides aine & denier li soient rendu en la maniere que les Leues le devaient que de ce soit faites facilités de nostre fait. Et voulons & commandons que nre nre fuisse de quel condition qu'il soient de la terre dudit aine & de l'assignement respondent à li oient en tout ce pose le temps qu'il lor commoient, ainsi comme il devroient faire à nos se nous eilons en vie, & voulons & commandons à Monsieur Barthelemy de Riber, que li rende & delivret manoir apres nostre deces la terre que li tient de nous en Assignement qui appartient au doaire de nostre chier compagne & femme, c'est com? li lui accordé de par nous & ledit Seigneur Barthelemy. Nous faisons ordonnons & estions nos Exceuteurs & manbours de nostre Teillament & de nre nos amiceux & nobles Monsieur Jean Seigneur de Baun Chevalier nostre cousin, & Monsieur Pierre Seigneur de Haucourt Chevalier, & leur cheriens sur lor armes & fait la foy qu'il nous doient, que li moment habillément à nre & bonne fin nostre dit Teillament à lor poir & nos coustenges raisonnables quant pour le fait de nostre temps. Et pour toutes les choses desdites faire & accomplir & comme li est dessus devile, nous les mettons de cet jour tantost apres nostre deces en main fuisse nre nos meubres & nre nre si li soient com port doit appeler moies & usages & aux coutumes de nostre Duchie & mettons en plus possession & Seigneurie, pour l'en faire que devit en avoir pour nostre fait de nostre temps. Encore est à sçavoir que nous mettons de cet jour apres nostre deces audit Exceuteurs en mains & en fuisse, les quinze mil livres de tournois peus, desquels Nobles Princes Edouars Comte de Bar, cil tenus à nous par nos boins exploits à payer à nre certain, pour nos deus, & nostre dit Teillament accompli ainsi comme

ANNO 1315. nous l'aveux depuis devu pour nostre temps. Encore voulons, prius & commandons à nos Exceuteurs de Testament & en qui nous nous fions en cét cas que de nos quables & des quinze mil livres & des rentes & des tantes qu'il leveront de Nancey, d'Amance & des baies & des appartenances faicent & alioversent entièrement nobredit Testament pour nostre fait & pour nostre temps, ainsi comme dessus l'aveux desiré & s'il avoit point de remuement après les choses dessusdites faies & accomplies par nos nobles, nous volons & gevisons qu'il fust donné au bonnes gens de Religion pour chasser Malices & faire prieres pour nous & pour nos ancedisseurs, & aussi aux autres gens sçavoir, ce qu'il sembleroit bon à nos Exceuteurs. Et voulons & ordonnons que nobredit Exceuteurs aient tel poing, tel droit, telle autorité & telle action en nobredit Testament comme nous le pœus donner généralement & spécialement par forme de Testament divin, derraine volenté d'apostre ou de Codicille, & pource que toutes les choses dessusdites soient fermes & estables & contentes & de valeur, avois nous à nos nobles fait en cét cédit nostre devise & Testament, & avois supplé & requis, seysions & requérons à nobredit & tres-excellent Prince nostre tres-cher Seigneur LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, qui le veillent mettre sui-sire en cét présent Testament avec le nostre fidei, & que les choses dessusdites entent comme elles li touchent & pœut toucher, veille faire tenir, si comme dessus est dit contre drec.

Et nous LOUIS par la grace de Dieu Roy de France dessus dit, à la supplication & à la requeste de Noble Prince nostre ami & cousin le a a a Duc de Loewenne & de Brabant deus dit, avois mis nostre fidei en cét présent Testament avec le sien sçavoir, pource que toutes choses dessusdites soient fermes & estables, & les promettons à faire tenir en la maniere dessusdite comme Sires, entent comme il nous touche & pœut toucher des choses dessusdites. Ceu fait fait l'an de grace nostre Seigneur mil trois cens & quinze ou mois de Septembre.

Nos autem ad supplicationem dñi Ducis predictæ anno s. singulari rata habentes & grata ac volumus, mandamus, approbamus & scire faciemus confirmamus nostre in dictis & aliis in omnibus per factis, quod in ratione & fidei permanens in futurum præstatum litterarum nostrarum fecimus apponi sigillum, Adm. Parisiis anno Domini millesimo trecentesimo, quarto decimo, nono, fidei Septembris. Scellées d'un grand Seel de cire verte sur double queue.

XLVI.

5. Octo. Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Cardinem Cardinalem, quod ad electionem Sancti Pontificis non formam conseruet procedant. Data Eboraci die 5. Octobris Anno 1315. [RYMER, Fœdera, Conventiones, Litteræ &c. Tom. III. p. 537.]

VENERABILIUM in Christo Patrum, Dominorum, Dei gratia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium Cœnæ reverendo, Edwardus eadem gratia de: Salutem & Spiritus Sancti gratiam in infinitum electionis negotio, ac favore caritatis & concordie, illustrat.

Acque presentis malicia temporis, & multitudinem periculis exigunt quod bella prolixi & feditiones & scandala oriantur: Unde habet quod doleat Mater Ecclesiæ, habent & fideles populi quod deplorant, quos ex consequenti necesse est multis timide periculis circumvolvi.

Quæ profecto incommoda ex generalis pulsant, & amplius infolent, quod deest pastor universalis Ecclesiæ, qui veluti omnes in terris locos Dei, obsecrantes possit ad viam salutis reducere & exaltare doctrina patris gregi Domestico in domino Domini iugiter amularet.

Quapropter cum nuper de, felici memoria, Domini Clementis nuper summi Pontificis, nobis fuisset oblatum certitudinaliter nunciatum, quodammodo fœderis quod vestra circumspicio, utilitate communi pensata, non fuisset id ipsum Romanam Ecclesiæ, Matrem nostram, remanente Patrono regimine disoluta; sed ei poius de Pastore idoneo celeriter providisset.

Verum de ipsius creatione Pontificis, rursus nobis, jam sub distans præstatione lapsis, ut operamur, non

TOM. I. PART. II.

delato, ex indivisibilibus dilectionis affectu, quem ad Mater ubera gerimus, ipsi compungimus Ecclesiæ vilitate, & compungimus turbantur, ut dolores nos & expensæ cui Materiam suam communicat dulcedinem alimenta.

Nunquid non ingens dolor est Filiis universis, quod Romana Mater Ecclesiæ, quæ omnium ædificum Mater est & Magistra, tam diu Pastore careat? Et præ Dominiæ potestatis est, quasi in odio, oberrare?

Cur non attendamus, quæ etiam temporibus, ipsa Ecclesiæ prolixa vacuitas, quæ prædecessorum vestrorum dilectione non dispensa immiserit? Cur non prædictorum confiditiorum vos edocet malis declinare periculis, & futura pericula præcaveat?

Vestram igitur devotionem rogamus & obsecramus in domino Jelu Christo (qui vos, vestre Ecclesiæ sum columnas, per gentium suam consilium, ut partem sollicitudinis & Regni in ipso habeatis) quatenus, habentes præ oculis ipsum solum; ac confiderentes amplexibus vestri magnitudinem, quod vobis incumbit duni de creatione acur gregei Domitici dilectionis: se assumptum terra Sæclæ negotium (quod ex ipsius affluentiæ Pontificis in plurimum dispositione & directione dependet) & quod, ex vacatione dignitatis dñæ Ecclesiæ, possit (quod abest) faciliter retardari) agatis in domino virescere, & totis conatibus laboribus ut Pastor idoneus prædicatur celeriter dñæ Ecclesiæ vilitate.

Abite enim à vobis hoc grande malum, ut cuiusquam vestrum in se, aut suos recipere appetens, ut valeatur velle aut sapere quæ fas sunt, non quæ Dei; sit talem in Patrem & Pastorem universalis Ecclesiæ sinceris mentibus, nudi electionis conscientia, proficere studentes, qui, potens virtutibus, & Deo per viam mentem adiungunt, fideles populos per universum orbem diffusos, possit in viam pacis dirigere, & eis semper quæ Domino sunt placita per Galbris moribus predicare.

Telle Rege apud Eboracum s. die Octobris.

Per ipsam Regem.

XLVII

Traité entre LOUIS X. surmonté Huxin, & le FRANCES Noblese d'ARTOIS. Fait l'an 1315. [G. G. 274A, LEJENITZ, Codicis Diplomatici, pag. 85.]

C'EST le Traictié fait entre Monseigneur le Connestable, Monseigneur J. de Beaulme Maerschal de France & Monseigneur Regnaud de Lon Seigneur de Lor d'une part pour le Roy; & les Nobles d'Artois & tous les autres Alliez de la leigne Picarde d'autre. Premièrement li Alliez doivent remettre en la main Monseigneur le Connestable pour le Regent les Chateaux d'Artois, & rendre les choses & meubles levés. Ce est ce que li Alliez requierent, que on leur face; Premièrement que jusques à donc que la Comtesse d'Arton aura scellées les Conventances faictes entre li d'une part, & les Alliez d'autre pardavant le Roy Loys, Gouverneur soit mis au pais d'Arton de par le Roy, qui ne soit nide espouventé acedez Alliez; si que jusques au Roy ou à son Lieutenant à garder le pais d'Artois selon li us & coutumes anciennes, & jurerà à garder toutes les Conventances faictes & accordées entre lesdits Alliez, & celles qui sont faictes entre la Comtesse d'Arton & lesdits Alliez, & jurerà, que li gardera lesdits Alliez & leurs enfans à son pouver de toutes forces de tous dommages, qui advenir leur pourroient parmi la Comtesse d'Arton ou de par les siens ou d'autres pour les debz, qui ont été & sont encore entre eux jusques aujourd'hui. Et que se li dicit Gouverneur feroit aucuns maus, qui advenir poient à eux par ladite Comtesse ou de par les siens, comme lorsqu'il ne peut contraindre de lui, li leur amonester, & leur aprouer à contraindre à son pouver & fera ledit Gouverneur jurer les bonnes Villes, qui elles li ayderont en ce faisant.

2. Item li dicit, que le Roy ait encounter, que ladite Comtesse d'Arton en Artois, jusques à tant qu'elle aura scellé & accordé les Conventances, qu'entre entre li & lesdits Alliez, desquels Meistre Regnaud de Lor en porte le manoir. Item que ledit Regent baillera les Lettres speciales en la forme & manoir, que le Roy Loys les bailla, & les fera sceller de ses freres & de ses oncles. Item le li trouve, que ladite Comtesse ou la gent ait levé aucunes choses à son delict Nobles, Meistre Regnaud est tenu de leur rendre.

D 1

XLVIII

ANNO

1315.

XLVIII.

Dec. *Traité de Paix entre MAHAUD Comte d'Artois, & la Noblesse dudit Pays, fait par l'entremise de LOUIS X. Roi de France. Du mois de Décembre 1315. [G. G. LEIBNITZ, Codices Diplomatici pag. 86.]*

ANNO.

PHELIPPUS Dei gratia Rex Francie & Navarre, notum facimus universis prefatus & futuri, nos videlicet & receptis quondam Litteris, locum, que sequitur, continentes.

I. **L**OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, favez nous à tous presens & à venir, que comme nous qui desirons la Paix & bonne amour entre nos feaux & foyaux, & eschiver à tout nostre pouvoir le contraire, regardant & considerant diligemment les maux, grands perils & dommages, qui pour naistre & venir par aucuns desordres meue entre nostre tres chere Cousine & feal MAHAUD Comte d'Artois d'une part, & nos amez & feals les Nobles d'icelle Comtee, leurs aydians, & tous leurs compaignons d'autre part, en cossiens pris & requis nostre dite Cousine, que elle nous voulsist craindre de avoir ces desordres ou debars desusditz; à la parfin & nous enuist respondi en la presence de nos chers & feals Philippe de Poitiers, Charles de la Marche, Charles de Valois, Louis d'Evreux Comtes nos Oncles; Louis de Clermont, Jean de Clermont, Robert d'Artois, nos Cousins; Le Comte de Savoye, le Comte de Boulogne, le Comte de Foreste, le Seigneur d'Emberquell, le Seigneur de Noyers, le Seigneur de Senly, Herpin de Dethery nostre Concillier, & de tout nostre grand conseil; & que elle nous avoit toujours eues, & croiroit toujours, & seroit toujours tout ce que nous li confesserions; & que nostre chose que nous voulsissions faire elle n'alloit de nostre conseil ne de nostre ordonnance, spécialement des debors desusditz, & apres ce seimes nous en la presence des dessus nommez semblable requête aussidit Nobles, qui ont gracieusement comme bons & feaux sujsz d'otroy, volveurs, octroyerent & accorderent, que nos des choses desusdites pouvions faire & ordonner tot à nostre pleine volonte, & que ils le tiendroyent fermement à tousjours.

II. Pourquoy nous qui primes ceste charge sur nous pour le bien de Paix, laquelle nous desirons moult estre à tousjours entre eux, par la vertu du pover à nous donnez desdites Parties, si comme est dict dessus, heve grande deliberacion par lesdites choses, avons ordene, dict & prononce, ordonnons, disons & prononcons en la maniere, qu'il est cy dessous contenu.

§. 1. Premièrement que toutes les haines, & toutes rancunes, toutes offenses & tous courroux soient rebaisses & mis jus & pardonne de bon cuer d'une part & d'autre.

§. 2. Item ladite Comtee & Roberts ses filz jaseront des maintenant à tenir & garder fermement bonne Paix au Pais d'Artois, & à leurs Allies & à tous ceuz, qui pour euz se font mochez de ces besoignes; Et que jamais elle, ne Roberts ne autres pour euz, dommage, maul, ne violence ne feroient, ne faire feroient par eux ne par autres: ne occasion ne querroient dou faire ne dou faire faire à nulle ville ne à nulle personne singuliere de quelconque condition qu'elle soit, ne en corps ne en biens, ne à leurs hoirs, pour occasion de nulle chose, qui soit advenue pourcez apocader, qui touche puisse toucher lesditz Allies ou leurs aydians: si ce n'est si elle sçavoit, que maul leur deussit venir par les debors desusditz, elle les garde-roit à son pouvoir, & prendra la dite Comtee Guillaume de Vienne en mari, qui tura cet accord. Et est à sçavoir, que se aucun desditz Allies a chascun ce garenies anciennes de la dite Comtee, elle les pover se faire & aprocher par droitz & par loy, & emporter telle amande, que elle debvra; ne en ceu lesditz Allies n'y metront force ne empeschement.

§. 3. Item ladite Comtee les coutumes en la maniere, que nous les avons seules, eue de foy de plein, que elle soient telles au pais, comme nous les avons seules, & les coutumes que seules ne sont mie, qui seroit trouvez avoir esté usées au pais d'Artois dou temps Saint Loys, elle les seellera & sera tenir desormais en avant fermement, & les sera jurer à ses Baillifs; & sera ceste preuve de cestes coutumes por-

gens dignes de foy, Chevaliers, Esquiers, Clercs, Bourgeois & Advocat, que li di Nobles ameneront à ce prouver devant la dite Comtee, ou ceuz, que elle y departira, presens surens de nos gens, que nous y mettrons à la requête de la dite Comtee, & ceu comme li nous plaira sans faulces.

§. 4. Item soit cil de qui la Comtee tient terres ou poisses sans loz, sans jugement donnez par aucuns ceuz qui ayent advoce à leur droitz, ou veulent advoce, laquelle chose est contre la coustume dou pais, si comme ilz dient, soient des maintenant reus au leur, & restitucion faide pleneire de ce qu'un a levé du leur, faide avant foy, que la coustume soit telle. Et se la dite Comtee a aucune action contre euz, si les face adjourner en leurs Chastellenies, & ceu que droitz li en donnera si empoit.

§. 5. Item s'il est enu qui la dite Comtee requiert souffinement, selon ce que on doit requiere son Seigneur pour coustume de pais, de suite de faire droitz ou loz, ou le denie à faire à aucune persone quelle que elle soit en cas criminel ou civil; se ladite persone requiert depuis aus hommes de ladite Chastellerie, que ils cessent tant comme droitz & loz li soient faiz, que li di hommes soient encoires à faire cesser tantost. Et se la dite Comtee desire encoire à faire droitz ou loz, & que par la cessation premiere elle ne veuille faire, se droitz à la dite persone de li homme de ladite Chastellerie, qui cesse ou requiert sur autres Chastelleries dou pais qui cessent aussy; que elle des autres Chastelleries dou pais soient tenus de requiere la dite Comtee, que elle face droitz, & si elle à leur requête ne fait faire droitz dedans quinze jours passés, les autres Chastelleries cessent à faire droitz jusques à tant, que droitz soit faiz au premier; & si par ledit cas elle desloir encoire à faire droitz, nous la contraindrons tantost à faire droitz.

§. 6. Item pour ce que li di Nobles dient, que ils ont moult de griefs cas à proposer contre Maistre Thierry le Prevost d'Aire, liex les proposeront devant li Evêque de Therouanne son ordinaire, ou devant ses deputes à ceu, & li di Evêque si li temale, que li cas soit tel qu'il requiere retention de persone, si le sera prendre, & requerra li veult nostre aide à mener, le au Pais d'Artois par oir les complaignes contre lui & par lui defendre, & par recevoir droitz, & à la requête nous le serons; Et donnera li di Maistre Thierry, au cas ou il ne seroit pris, plaignes d'ester à droitz, & rendra ce qu'il sera trouvé, qu'il aura eu à tort d'autrui, & se on ne propose, regardé que il n'y ait melle de sa persone, si ira li di Maistre Thierry au Pais d'Artois par oir les autres complaignes contre lui, & lui defendra selonc nostre garde, en telle maniere, que li di Nobles ne leur aydians ne li fassent nul mal; & ce li di Evêque de Therouanne vouldra continuer à autres gens de nostre Conseil Clercs, à faire l'enquête ou le droitz faire qui appertendra dudit Maistre Thierry, si bailliens oont volentiers à la requête dudit Evêque & dou pais gens convenables & non suspeçonnez à faire les choses dessus dites: Et est bien nostre intention, que pour ce que li di Maistre Thierry est moult hay au pais, que on n'ait cas comment qu'il advienne, il ne deunent au Pais de Flandre, ne les freres, ne la sœur, ne les Neveux.

§. 7. Item des cas desquels on se plaindra de la dite Comtee, nous nous serons enquerre de la verité par homes gens non suspeçonnez; Et ce qu'il sera trouvé avoir esté mal fait, nous le serons adreier par nostre main. Des autres cas, desquels on se plaindra des gens de ladite Comtee, ladite Comtee en fera sçavoir verité par aucun preudhomme, que nous li donnerons, & amander selonc le droitz & la loy dou pais; & se le cas est trouvé tel contre les gens de ladite Comtee pourquoy li doivent estre oir de leur service, liex en soient oir tantost à tousjours sans jamais remettre.

§. 8. Item pour ce que ladite Comtee dit on veult dire, qu'il y a aucuns cas li ou les amandons sont à fa volente, nous avons accordé, que elle les deslure le plusloz que elle pourra, pour ce que les choses pouissent demeurer pour le temps qui est à venir en clair & en leur est.

§. 10.

ANNO

1315.

ANNO

1316.

LII.

12. Avril. *Epistola EDUARDI II. Regis Anglie ad HARQUINUM, Regem Norwegie, super dimissionem atrięque illarum negotio componendo. Data apud Wyndesore 12. Aprilis an. 1316. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. III. pag. 566.]*

MAGNIFICO Principi, Domino H. Dei grati, Regi Norwegie illustri, Amico suo emissario, Edwardo, ejusdem grati, Rex Anglie, Dominus Hibernie, & Dux Aquitanie, salutem, & sinceram dilectionis affectum.

Litteras vestras, super dampnis, hominibus vestris per vestros, & vestris per nostros, ut refatur, hinc inde datis & illatis, amicaliter pacificandis, nostris Litteris, prius vobis inde directis, super acceptis responsis; continentes quod afficiatis ut aliqui, nostros, & hominum, ac Mercatorum de Regno nostro, per vestros dampnis passorum, nomine ad tractandum inde, in Regnum vestrum mitterentur.

Super quibus vobis duximus intimandum, quod, licet deceret, ex diversis causis, quod vestri erga nos venirent, ad tractandum super negotiis antedictis; vestrumque, pro bono pacis & motus dilectionis, ac communis, inter Subditos nostros & vestros curando, dilectis nobis, Bernardum Baran, Sigismundum Sz, & Johannem de Walton, Mercatores, vestra Regnum nostrum converfantes, ad tractandum, nostrum, & hominum, & Mercatorum nostrorum prædictorum nomine, nos eum illis, quos pro vobis & vestris deputaverimus, super dampnis hinc inde datis & illatis, ut cit dictum, & reformatione ac satisfactione curandum, ad vos duximus destinandos.

Rogantes quatinus ipsi vestris gratiosis admittant: & pro premissis faciendis & complendis, pro vobis & vestris, alios, pacis, dilectionis & communis prædictorum tales, cum facilitatione commoda deputare: parere etiam negotium illud, quatenus bono more fieri poterit, mature; ut et idem negotium, ad communem utilitatem nostrorum & vestrorum Subditorum, valeat expediri.

Et, quod inde duxeritis faciendum, nobis per aliquem ditorum, Bernardi, Sigismi & Johannis, versus nos prius primitus venientem, si placeat, referatis.

Dat. apud Wyndesore duodecimo die Aprilis.

LIII.

18. Maii. *Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie, de Civitate Burdegalie Corone Anglie & Camere Regis annexanda. Dat. apud Wyndesore 18. Maii. 1316. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 562.]*

REX Universis, presentes Litteras inspecturis, salutem, & prefationem dare solem.

Regalem decet Magnificenciam fideles & bene meritos, & præcipue illos, qui fidei constanti fervore Regis beneficentiam adheruerunt, & laudabilia obsequia impendunt, favore regio communire: & quanto fideles hujusmodi ad tam multa obsequia inveniantur promoveant, tanto eos debet Regis beneficentia gratiosis amplecti, & inter tibi peculiariter meritis numerare; ut sic ad gratia obsequia subditi & rebus impetrentur prompiores, & Prædictis obsequiis innoceam gratiam exhibent & favorem.

Cum itaque, dilecti & fideles nostri, Jurati & Communes Civitatis nostre Burdegalie, Progenitoribus nostris, quondam Regibus Anglie, & Ducibus Aquitanie, ac nobis, temporibus transactis, laudabiliter deservierint, in obsequia ditorum Progenitorum nostrorum & nostris laboribus indefessis sustinendo: & jam nobis implicaverint ut ipsi, licet in nostra benevolentia & gratia, licet carere fidei nostri, recumbant, velimus nostri Camera annuere prerogativa dilectionis specialis;

Nos, ad gratia & laudabilia servitia, per ipsos & eorum Antecessores, Progenitoribus nostris prædictis, & nobis impensis, nostre considerationis intuitum diligenter, speramus etiam quod, quatenus ipsi, & Civitatem nostram prædictam, nostris, & Harodum, ac Successorum affectibus specialibus conjuverimus, etiam nos, Harodes, & Successores nostri, filios, & eorum Harodes, ac Successores invenimus in futurum ad nostra, & Harodum, ac Successorum nostrorum beneficia prompiores, ANNO

1316.

Majorum, Juratos, ac Communes Civitatis nostre prædictæ, nostra & Harodum, ac Successorum nostrorum Camera potestut datuam amittendos; volentes & concedentes pro nobis, Harodibus & Successoribus nostris, quod Civitas nostra prædicta Corone Anglie & Camere nostre, Harodum, ac Successorum nostrorum, imperpetuum remaneat: & quod a Corone Regni nostri Anglie ac Camere nostre, Harodum, vel Successorum nostrorum, ad manum, vel proprietatem alterius nullatenus transferatur.

Hoc tantummodo excepto, quod Civitas prædicta per nos, Harodes & Successores nostros, nostros, & ipsorum Harodum, & Successorum nostrorum Primogenitis, ut futuris Harodibus Regni Anglie & Ducatus prædicti, dari, transferri valeat & concedi: & quod ea nichilominus Corone Regni Anglie annua remaneat, & Privilegia Camere nostre, Harodum, & Successorum nostrorum, sicut prius, gaudeat & utatur.

In cuius &c.
Dat. apud Westmonasterium decimo octavo die Maii.
Per ipsum Regem & Consilium.

LIV.

Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie, t. Juin. quibus Villam Sanctæ Fidis aliasque Ducatus Aquitanie Villas Corone Anglie annuit. Data apud Westmonasterium primo die Junii. Anno 1316. [RYMER Fœdera, Conventiones &c. Tom. III. pag. 563.]

REX omnibus, ad quos &c. salutem.
Fideles, & bene meritos, ac Regis obsequiis utilis argue promptos, Regiam decet providentiam suis affectibus, iustis annuere vinculis & unire, ut de promptis, ad opportunitates Regias, per ipsorum servitia ductis, efficaciter impofterum prompiores.

Nos igitur
Ad gratia & utilia obsequia, per dilectos & fideles nostros, Consules & Universitates Villæ nostre de Sancta Fide, in Ducatu prædicto; frequenter & utiliter nobis impensis, nostre considerationis intuitum diligenter,

Concessimus eis, pro nobis, & Harodibus nostris, per has nostras patentes Litteras imperpetuum duraturas, quod Villam nostram prædictam, per donationem, hereditatem, vel quavis alio modo, extra munus Regium non ponetur;

Hoc tantummodo excepto, quod Villa prædicta per nos, Harodes & Successores nostros, nostros, & ipsorum Harodum & Successorum nostrorum, Primogenitis, ut futuris Harodibus Regni Anglie & Ducatus Aquitanie, dari valeat & concedi, ut Villa illa per donationem hujusmodi, Corone Regni Anglie specialiter conjuncta remaneat & annua.

In cuius &c.
Dat. apud Westmonasterium primo die Junii.
Per ipsum Regem & Consilium.

Consimiles Litteras habent Consules & Universitates in Ducatu prædicto, videlicet,

Villæ Regis de Gontaldo,
Villæ Regis de Sancto Machario,
Villæ Bellimontis in Peragoecio,
Villæ & Castri de Meltris in Petragor.
Villæ Lyndeye in Petragor.
Montis Paltrii,
Villæ Franche,
Villæ Regis de Florentia; nec non Universitates, ac Nobiles, & Ignobiles de Gausens in Comitatu prædicto.

LV.

Traité entre (1) PHILIPPE Regent des Roys, 17. Juin. mes de France & de Navarre, & Eudes IV. Duc de Bourgogne, qui confent que ledit PHILIPPE tienne le Gouvernement des Royaumes de France & de Navarre. Fait au Bois de Vincennes, le 17. Juin. 1316. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 70.]

PHI-

(1) C'est Philippe V. dit le Long, qui fut Regent du Royaume, jusqu'à ce que le Vieux de Louis X. par ce Prince son fils aîné, fut nommé Jean, qui n'était vicaire que huit jours, l'année la Comtesse de Flandre son Quatrième.

ANNO
1316.

PHILIPPE fils de Roy de France (2) Regent
des Royaumes de France & de Navarre, & E-
vêques De Bourgogne à tous ceus, qui en presen-
tes Lettres verront Salut. Sçavoir faisons, que desir-
ation eue & traité diligens pour le bien de l'air en
semble nos grands amis & conseils avons fait les con-
venances & deshois escriptes; c'est assavoir: Nous
Philippe dessus dict, & nous Eudes dessusdicts pour
notre eglise & amée niece Jeanne fille de noble recur-
dant Loys par la grace de Dieu Roy jadis de France
& de Navarre notre tres chier Seigneur & frere de nous
Philippe dessusdict, & de la Roynie Marguerite premie-
re femme jadis dudit noble Seigneur Loys, & Sœur
de nous Dieu, & en nous d'elles & de nous, tant com-
me nous touche & peut toucher. Premièrement nous
avons voulu & voulons que la dite Jeanne fille dudit
Loys & Marguerite, & la fille de la Roynie Clemence
seconde femme dudit Loys, se ainsi eussent que fille eut
de cette grille, aient en heritage le Royaume de Na-
varre, & les Comtes de Champagne & de Brice entiere-
ment pour telle portion comme à chacune peut appar-
tenir tant par droit quant par coutume, par con-
sanguinité; excepté ce que nous Philippe devant dit
& nostre tres chier frere Charles Comte de la Marche en
avons eu & emporté de la descendance de nostre tres
chier Dame & Mere pour nostre partage ou pour notre
appanage; fût soit comme elles ou l'une d'elles se-
ront venues à droit sage de marier par la coutume du
pays, & se il n'en viroit que l'une, fût emporterait
elle ledits Royaumes & comtes, en telle maniere que
elles seront quantes parviendront de tout le ramanant du
Royaume de France & de la descendance du Pere, & com-
me l'en pourra; & se il ne leur plait à faire quantes
elles reviendront à leur droit tel comme elles le puent
de donner & oïr en nous la descendance du Pere, &
leur en fera fait droit & nous favorer les raisons de
ne Partir & d'autre, & en ce cas on elles s'accorderont
à faire la quantes autour la dite Jeanne & la fille de
la dite Roynie Clemence le Royaume de Navarre &
les Comtes de Champagne & de Brice entierelement,
pour telle portion comme à chacune en pourra appartenir
tant par droit, par coutume, comme par convenan-
ces, & se elles ou l'une de elles ne veulent faire la
quanties & rassembler les convenances, ly esclairef-
fement, que nous leur faisons & avons fait des Royaumes
de Navarre & des Comtes de Champagne & de Brice
seront nul, quant & celle qui ne voudront faire la
quanties; & nous nous ne obligons en rien con-
vers les filles, se ainsi eût que il eût holt male,
que le droit d'icelles holt male ne fut fait en toutes
choies.

§ 2. Item nous voulons & avons voulu & accorde,
que aussi Due de Bourgogne pour sa Mere la Duchesse
deffundite la dite Jeanne Mere dudit Due fût
bailliee pour nourrir avec toute la terre qui fut la Mere
tant pour la nouriture de la dite Jeanne, comme
pour le droit, quelle y past avoit, parmi faisant bonne
securité, que elle ne sera marie, que par le gré
de nous Philippe, ou de celui qui gouvernera le Royaume
de France, de nous tres chier cousin Philippe
son fils le nostre dicit oncle deffundit; de nostre chier
oncle Louis & oncle d'Evreux ou de son fils aimé, le
nostre dicit oncle d'Evreux deffundit, de nostre chier
frere Charles le Comte de la Marche ou de son fils
aimé, le nostre chier frere de la Marche deffundit;
& se ils deffundit, dont Dieu les gard, par le gré
des plus prochains du lignage de France. Et avons
voulu Nous Eudes dessusdict, & nous sommes accor-
de tant pour nous comme pour nostre dite Mere, com-
me pour nostre dicit Neveu, que ledit Philippe tien-
ne le gouvernement des Royaumes de France & de
Navarre, & des Comtes de Champagne & de Brice, jus-
ques à tant que la dite Jeanne & la fille de la dite
Clemence soient venues à leur age, fût comme dessus
est déclaré, & puisse ledit Philippe recevoir les hom-
mages comme Gouverneur; sans le droit de l'hoir
male en toutes choies, & sans le droit des filles en
tant comme à elles peut appartenir. Et les choies des-
susdictes & chacune d'elles Nous Philippe dessus-
dict, voulons, consentons & promettons, vou-
lons, consentons & promettons par nostre serment

faisés aux saints Evangiles prelatres & touchés co-
poëmentement tenir garder par nous enfants & nos hoirs &
Successeurs & nous nos hoirs, & par nous autres à nos-
tres perpétuellement.

§ 3. Et pour ces choies & chacune d'elles plus
fortement tenir & garder, Nous Philippe dessus dict
obligons & obligons nous, nos hoirs & successeurs,
& nous eust, qui de nous auront cause, nos biens mem-
bres & heritages, & les biens de nos hoirs & de nos suc-
cessors prelatres & à venir, & voulons & avons voulu,
que si nous venions encontre les Conventions ou au-
cune d'elles, ou talons venir en aucune maniere ou
en convert ou en repul, que nuls des Sempres des dits
Royaumes ne fût tenu d'aide, ne puisse à nous avoir
ne tiert en cet cas, si nous quant à cet article en quel-
ques uns nous encontre, tous les Souverains des dits Royaumes
soient absous de toute feauté, hommage, Serment
& autre lien par lesquels ils seroient & seront obligés
& tenus à nous, & encontre venions; & renoncions
par nostre dicit serment Nous Philippe dessusdict, quant
aux choies dessusdictes & chacune d'elles à toutes
exceptions, defenses, oppositions, denoncations, re-
clamations & tout aide de fait, de droit & de consti-
tution, parquoy les choies dessusdictes & les aucteurs d'icelles
pourront estre amandées, emprehendues ou suc-
cessivement retardées en tout ou en partie, & que nous
par nulle maniere ne demanderons, ne reclamation, ne
nous opposerons contre les choies dessusdictes ou
aucunes d'elles. Et nous Eudes Due dessusdict les
choies dessusdictes & chacune d'elles en nom
de nosseurs devant dits mere & aïeule, & de chacune
d'elles & du nom de nous & en tant comme il nous
touche ou peut toucher, voulons, octroyons & nous
y conforons. Et à ces choies & chacune d'elles
sont prestés, consentans, conseilans & approuvans
Charles de Vallois & Loys de Evreux Comtes eiers
Oncles de Nous Philippe & Cousins de nous Eudes
dessusdicts; & Charles Comte de la Marche chier Frere
de nous Philippe; nos chieres Cousines, Mahault
Comtesse d'Artois & Blanche de Brétagne; Nos chiers
Cousins Loys & Jean de Clermont freres & Charles de
Vallois le Jeune, Guy Comte de Saint Paul
& Jean Comte de Sarove, Gauchier de Castillon Con-
seillable de France, Milles Seigneurs de Noyen. Her.
Seigneurs de Sully, Guillaume de Harcourt, Aniel
de Joimille Seigneurs de Rimel & Harpin Darguery
Chevaliers; lesquels & chacune d'eux à nostre requi-
sition & jurentent touchés les saints Evangiles
de Dieu, garder & accomplir & faire garder tou-
tes les choies dessusdictes & chacune d'elles en tout
& de non venir encontre. Et requerrons par ces
prentes de common accord pour greigneur serment
& greigneur foy des choies dessusdictes & de chacune
d'elles tous les Prelats, Piers, Barons & Comtes du
Royaume & spécialement les dessus nommés, que les
viennent mettre leurs Seaux en celles prestes Let-
tres avec les nôtres, lesquels en temoing des choies
dessusdictes & de chacune d'elles & pour ce, que
elles soient & durent fermes & stables, Nous avons
mis en ces prestes Lettres, c'est assavoir: Nous
Philippe le nostre, de quoy nous eussent avant que nous
eussions pris le gouvernement des dits Royaumes; &
nous Eudes dessusdict le nostre propre, ainsi fait
& donné au bois de Vincennes le Samedi dix septiesme
jour de Juignes l'an de grace mil trois cents treize.

LVI.

Littere HAQUINI Norwiegie Regis ad EDUAR-
DUM II. Anglie Regem super Nave Burgen-
sium Berewicii Urbis dicta responsoria. Date
apud Civitatem Bergensem s. Idus Augusti anno
1316. [Rymor. Federæ. Conventions
&c. Tom. III. pag. 166.]

MAGNIFICENT Principi ac Potenti, Amico suo la-
cheffo custodito, Dominio Edwardo, Dei gra-
tis, Regi Anglie, Domino Hibernie, & Duci Aquitania
illustri, Haquium, eodem grati. Rex Norwiegie, su-
ave dilectionis affectum, cum salute.

Magnificentia vestra Litterar, super apud Civitatem
Bergensem, 15. Kal. Augusti, quatinus ibi Berge-
sium Villa vestra Berewicii super Twedam repositum,
continentes, quod Navis eorundem Bergensium, in
Portu nostro Belwicu, fuerat per nullum hominem a-
rrestata, ut ibidem Bergenses in vella & remigia propo-
suerunt conquerendo. Item in vestris Litteris, inde con-
fessis, expressis continetur.

Ad

(2) Il parait, dit G. G. Lottin, que les paroles des §. 1. & 2. de
ces Lettres, que le Gouverneur, suivant la Loi Salique, passeroit aux
plus prochains de la lignée, favorisent pour Philippe le Long le consé-
cution de la question de Gouvernement en Regent, jusqu'à ce que la fille
ou les filles de son frere aient un âge de remener ou de pourvoir
leur droit, quel qu'il puisse être. Et sont ces mots consuetudine
sunt donec, qui par là parviennent, que les Anglois ont fait, deux fois depuis,
sur le Royaume de France, sous Edward III. & sous Henri VI. sous
deux rois de la race de Jean de France.

ANNO 1316. Ad ea verò, quæ Literis vestris sunt infusa, taliter respondemus; quod quidam Mercatores, Villam vestram Berewick antedictam quondam Portu Regni nostri Wihelmi essentibus, quondam Militem, latens nostri Castellum, Prædium illius Provincie, ex parte nostra deputatum, tunc specialis nostra negotia ibidem exercerent, ad se, sub umbra pacis & perfectæ amicitie, cum aliis decem Dominicis, Nobilibus Regni nostri, ad prædium & suum convivium, in navem ipsorum Mercatorum amicumque insularunt.

Et Milites antedicti, cum prædictis decem Nobilibus, nullius mali confectis, nec finitima aliquid suspicionis habens, simpliciter ad prædium & convivium inermis accessit, eorumdem homines & servientes suos a se licentibus, ad propriam domum remisit, ne dictis Mercatoribus & Navis in expensis essent onerosi; ipsorum fiduciam & securitatem commodè se committens.

Ipsi verò Mercatores & Navis prædicti, Sathanæ Satellites & Milium Dyaboli, sanguinem innocentem effundere titentes, eorumque gaudium in homicidiis facinus converterunt, ipsam Navem, ad mensam eorum cum prædictis Dominicis suis, recubantem, Navis ipsa multitudine eisdem ante mensam, projecturam in facies invicem, pro secundo ferculo, equum bullentem & cineres lignorum, alii vero Navem, insidulenter submersam cum trutinibus, cullellis, & gladiis, in ipsos, de securitatis & dissipationis, singulos invicem crudeliter occiderunt.

Et, quia Fratres, Germani & Confratres ipsos Milites, & aliorum Nobilium, secum occisorum, Harides & Uxoribus eorumdem, gravem coram nobis depulerunt querelam, ne factum, tum enorme & crudele, remaneret iniquitatem, tandem Navem eorum de Berewick, qui dictum malefium in dicto Milite, & aliis prædictis fecum occidis, persequuntur, Sociorumque eorumdem, infra districtum nostrum Dominum, per Confratres & Heredes dictorum, ad præmiurum, occisorum, adinventum, necesse permissum & capi, exulis sublevarer exigentibus supplicibus.

Script. apud Civitatem Bergensem 5. Idus Augusti Anno Regni nostri decimo septimo.

LVIII.

1. Sept. Traité entre PHILIPPE Comte de Flandres, Régent du Royaume de France, & ROBERT Comte de Flandre. Fait à Paris, le 1. Septembre 1316. [G. G. LEIRNITZ, Codicis Diplomatici pag. 88, et in abregé dans (1) PIERRE D'OUVERGHEST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CXLV. Feuille 140.]

A Tous ceux qui ces présentes Lettres verront Raoul par la Souffrance de Dieu Evêque de Saint Malo & Amé Comte de Savoye, Sover de Courtray, Yrvalins de Wervie, Hugues de Barce, Robert de Samflicht, Baudouin de Rokette Chevalier, Maître Baudouin de Zenebke, Maître Henry de Lemberge, Jean de Daure, Henry de Pichkin, Philippe Scinael, Jacques de Mascon, Jacques de Malch, Gilemois de Auvann, Gilbert de Zomerchen, Pierre Provezin le Jeune, Chrestien Poncie, M. Jean Balkard, Pierre Esquilleu, Jean Bardou, Lambert Belchretien, Chrestien Havenast, Karkeu Doubreux, Jean Dougardien & Gerard le More, Salus. Scachent nûit, que comme pour Paix & accord avoir sur les debats, contestes, contrarietes, desordres & guerres meos & faictes par hault homme & puissant Monseigneur ROBERT Comte de Flandres, ses ayduns & ses allies, & les gens des bonnes Villes des Chastellenies & dou Pais de Flandres encounter le Roy de France nostre Seigneur, ses amis & ses Allies, Nous Sover de Courtray, Yrvalins de Wervie, Hugues de Barce Chevaliers & Maître Baudouin de Zenebke Procureurs doudit Comte de Flandres nostre Seigneur. Et nous Maître Henry de Lemberge Clerc, Jean de Daure Eschevin, Henry Pichkin Conseiller, Philippe Scinael, Jacques de Mascon, Jacques de Malch, & Gilemois le Auvann Bourgeois de Gand, Procureurs des Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Gand, Gilbert de Zomerchen, Pierre Provezin le Jeune Eschevin, Chrestien Pesterie dicit Comman, & Maître Jean Balkard Clerc de la Ville de Bruges, Pro-

cureurs des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Bruges. Pierre Esquilleu, Jean Bardou, Lambert Belchretien, Chrestien Havenast, d'ipres, Procureurs des Advoues, Eschevins, Conseil & route la Communauté de ladite Ville d'Ipres. Robert de Samflicht Chevalier Procureur des Chevaliers, Eschevins & route la Communauté doudit franc terroir de Bruges. Karkeu dou Iprez Procureur des Eschevins dou Conseil, Bourgmaitres, & routes les Commeneurs de la Ville & du terroir de Fumes. Baudouin de Rokette Chevalier, & Karkeu dou Breuc, Procureurs des Eschevins, Conseil, Chevaliers, Eschiers, hommes de fief & route la Communauté de la Chastellenie de Bergues. Jean dou Guerdin, Karkeu dou Breuc, Chrestien Auvast & Maître Jean Vailliant Procureurs des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil, & routes les Commeneurs de la Ville & dou terroir de Roubaing. Maître Henry de Lenkbergh Procureur des Prevôts, Eschevins, Conseil, & routes les Commeneurs des Villes de Courtray & de Aenderde. Karkeu dou Iprez & Chrestien Auvast Procureurs des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Nieupoit. Maître Jean Balfout & Chrestien Havenast Procureurs des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Dikemans. Robert de Semslach Procureur des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Lammieu ou Liège, que l'on appelle, l'Ecluse. Gerard le More Procureur des Bourgmaitres, Eschevins, Conseil & route la Communauté de la Ville de Aenderbourg. Ou nom & comme Procureurs de nostre Seigneur & Comte de Flandres & des autres dessus nommes & pour eux l'oyons venus à nos nobles, tres haults & tres puissans Prince Monsieur PHILIPPE fils du Roy de France, Régent des Royaumes de France & de Navarre, & à toute la reverente & toute l'humilité, que nous avons peu, ly ayons supplié & requis en noms dessus dits & comme Procureurs doudit Comte & des autres dessus, que il bonnement ou nom doudit Comte de Flandres, des Nobles, des gens des bonnes Villes, des Chastellenies & de tout l'autre pais de Flandres nous voulsist recevoir à Paix & à accord, envers ly & le Royaume de France envers ses ayduns & ses Allies, Et les durs & obscurs articles contenus en la Paix traitée & accordée jadis entre le Roy de France & les Flamens par haults hommes & puissans Messieurs Louis fils du Roi de France, Comte de Evreux, Robert Duc de Bourgoigne, Chambrier de France, Amé Comte de Savoye & Jean Comte de Dreux, nommes, & enses & establis à ce faire de par tres hault, tres noble & tres puissant Prince Monseigneur Philippe jadis par la grace de Dieu Roi de France, Monseigneur Jean Seigneur de Cae, Monseigneur Gerards de Sorengien, Monseigneur Jean de Gaure Seigneur d'Elhoray & Monseigneur Girars le More, d'eux nommes & establis de la partie des Flamens: voulsist esclaire & faire esclaire & entendre en telle maniere, que il Ours & les autres gens de Flandres les poissent bonnement accomplir. Et pour ces choses oit, traictier, ordonner & accorder, li diu Messires li Regens pour li bien de Paix en ensuivant les faictz de son Pere de bonne memoire, & de ses autres devanciers, qui tousjours ont desiré la Paix & le bon estai de leurs Subjéctz, & en desirant de grande affection oit tous empeschemens, par quoy il leur voyage d'outre mer, qui par les guerres se pourroit grossierement empeschier, se puisse passer & accomplir: à la requeste & à la supplication de Procureurs dessus dits, ain nous les dessus nommes, Raoul par la Souffrance du Dieu Evêque de Saint Malo, & nous le dessus nommé Amé Comte de Savoye, depntes & commis. Et spécialement nous Raoul Evêque & Amé Comte des dessus dits commis & depntes à ce faire par Monseigneur l'aidit Regent, les offres, que il diu Procureurs ou nom du Comte & des autres nous ont faict ou nom doudit Comte & des autres de Flandres, de qui ils sont Procureurs, avons recut pour plen de Paix; & les durs & obscurs articles de la dicta Paix leur avons acceptez & esclairez & faict accord avec eux en la maniere qui ensuit.

6. r. Premièrement Nous li Procureurs des terreneurs, Villies, Chastellenies & Lieux desdits, en nom & comme Procureurs de eux, avons offert, oitroyé & accordé aux susdits Evêque de Saint Malo & Comte de Savoye ou nom de Monseigneur le Regent dessus dits, que Monseigneur Robert Comte de Flandres dessus dits, Monseigneur Robert son filz, & les bonnes gens dou Pais de chascune des Villes & Chastellenies grans & petitz, yeroient à Monseigneur l'ain-

(1) Qui met de l'ordre en mots d'Aula.

ANNO
1316.

l'ippes Comte de Poitiers, Regent les Royaumes de France & de Navarre dessus ditz, li obellancement & reuerement, comme plus pourroit, & sans recotenance faire, que li aient rien mesditz, ne que li aient encouru nulle sentence, & li se parloient de dire & faire tout ce, que li pourroit bonement pour acquiesce la beneuolence de la grace, en demerant, que moult leur peüss, & li ont courtoisement Monseigneur son Pere, Monseigneur son Frere & ly. Et li dis Messire Robert de Poitiers rapportera & dira, que li Cuenz Robert de Flandres a oute met avec ly ou avec celui, qui sera Roy de France, quand geneours passages sera, se li est en eslat, que li puisse aller, & li dis Messire Robert ses fils ira dedans un an en pelerinage à Saint Jacques en Galice, à nostre Dame de Rochelande, à nostre Dame de Valvert, à Saint Gilles en Provence, & à nostre Dame dou Fay, & se li ne peüss bonement dedans un an pour l'encombre de ly & de son Pere, li iront dedans deux ans, & li dis pelerins à une fois ou à plusieurs, & comme li li plaist.

6. 2. Item li Chastel de Courtray sera tout abatu par lesditz Comtes de Flandres, & la pierre sera liuée as gens Monseigneur li dis Regent, & ne sera jamais li Chastel remist. Item li Pais & les gens de Flandres payeront deux cens mil livres à Monseigneur le Regent dessus ditz. Item l'Isle, Douay & Bethune ensemble toutes leurs baillies & appartenances, enu comme elles sont baillies par li dis Comte de Flandres, demourront au Roy de France à toujours mais paisiblement, & sera li baiz approuves & confirmes dou Comte de Flandres & de ses Enfans de ceux des bonnes Villes, & de son Pais de Flandres nobles & autres. Et si li dis Comte de Flandres, ou si hoies venoient encontre, les bonnes gens dou Pais seroient tenus à ayder à li tenir & garder & faire tenir & garder. Et parmy ces choses nous li Euesque de Saint Malo & li Cuenz de Sarvoie dessus ditz les atterperances & esclairefemens cy dessous escriptes, avous ou Comte & aux gens de Flandres au nom de Monseigneur le Regent ordoyez & accordez en la forme cy dessous escripte.

6. 3. C'est à sçavoir que li dis Cuenz de Flandres, si hoies & si Successeurs Comte de Flandres en la Comté de Flandres seront restabli pleinement & outierement à la Pairie de France; & estre & demurer perpétuellement Pais de France, & si franchement en toutes choses, comme cy devant estoient li devanciers anciennement, & ne pourront en nul cas forfaire terre ou eslat, fors tant seulement en cas, pour lesquels Pais de France le forloieront ou pourroient forfaire, ne estre adjoignes, demener ne jugies, fors comme Pais de France, ou courtesles qu'onques li serment, obligation ou liens, que li dis Cuenz ou si hoies aient faitz, par lesquels li peüssent forfaire leur terre selon la forme de la Pais. Et ne sera faulse enqueste ne correction sur nulles personnes, queelles qu'elles soient de la Comté de Flandres, pour chose, qui advenue soit jusques aujourd'hui, & seront à ceur de Flandres foyes vies, membres, franchises, heritages, loiz, usages, courtesles des Villes, Chastellenies & Pays de Flandres, ne seront tenuz à baillier hostages, ne à estre en prison, bannis ou exiles hors dou Pais pour chose, qui amende soit jusques aujourd'hui, mais doivent toutes choses & rancones estre pardonnees, non courtesles qu'onques serment, obligation & liens, que li dis Cuenz, ou si hoies ou cels dou Pais de Flandres aient faitz au contraire par la forme de la Pais. Item li rachap de dix mil livres de rente & des pelerins sont ordoyez paiement & sans condition, c'est à entendre, que l'un prant la somme des deniers, pour lesquels les dix mil livres de rente & li pelerins sont rachapés, l'on n'en pourra à nully rien demander des dix mil livres de rente & pelerins, & pour une chose, quelle qu'elle soit. Item que les Villes, Chastellenies & Baillies de l'Isle, de Douay & de Bethune, qui demourront au Roy pour les autres dix mil livres de rente, seront limitées par bon & loyal appanage: si comme l'on a usé par la coustume & loiz des dix mil livres, & les bonnes esclaires & certuement, que debar d'en puisse ne doivre rescurse.

6. 4. Item sur les surpris, dont li Cuenz de Flandres s'est donz & doult, que li Maistre des Arbalistriers faictes à Wavreton, à Esthamme, le Pour d'Escheurs, Robertinet, la Carvoye, Fontellin, la Leue, Saint Vay, Lavogent d'Aras, ses fiels de Mande, & li premiers secret chofes, est accordé, que deux Prevosts soient de par mon dit Seigneur le Regent, & deux de par le Comte de Flandres seront en-

voies ausditz Lieux, & appellez les gens de l'une partie & de l'autre, devant de plein & souverainement les raisons de l'une partie & de l'autre, & sçauront la verité, & se par devant eux n'estoit monstré clairement & suffisamment, que les dix mil Livres sous des appartenances des ditz Villes, Chastellenies & Baillies, li seront desclairés & restabli avec toutes les levées faictes par les gens du Roy en temps de Pais au Comte de Flandres, & nully n'y estoit inculé par devant eux, que li Cuenz de Flandres n'ait aucunes choses, qui fissent des appartenances des ditz Villes, Chastellenies & Baillies, desclairé & restabli seroit auditz Moultier le Regent avec toutes les levées faictes par le dis Comte de Flandres au tems de Pais. Et pour la besogne mettre plus tost à fin, les personnes à ce establies ne se portont partir des lieux, jusques à tant, que les choses soient terminées & mises à fin, & jureront les ditz personnes, que li bien & loyablement seront les choses desclairées par l'un partie & par l'autre. Item fus ce que les gens dudit Comte & des Pais de Flandres requeroient, que les quatre cens mil livres promises à la premiere Pais fussent entendues & esclaires à * * Montier, sus respondez & accordé, que li ne seroit pas faitz, mais sus ditz & esclairey, que se fut & doût estre entendz * * ce que payer en est. Item les six cens hommes d'armes, que le Roy doibt avoir des Flamandz une année à ly servir à quel lieu qu'il on seroit à faire, seront baillies à servir tant seulement deça la mer.

6. 5. Item fist que les gens du Comte & dou Pais de Flandres requeroient, que li souffrit abatre les Forteresses de trois bonnes Villes de Flandres, c'est à sçavoir Beuges, Gand & Ipre, fauves les unes & les autres excellentes desdites Villes; est accordé & esclairey, que les nouvelles Forteresses doibrent estre abatus, & envoyez à Monseigneur li Regent bonnes gens ou gracieux ou pays, qui verront les nouvelles & les vieilles Forteresses, & ce qui sera pour les necessitez des Villes des unes ou d'autres choses, ou par ce qu'il a elles chesent en destruisant ediffices, les Villes seroient degordées. Et ceux qui seront ainsi envoyez, les choses ainsi veues, rapporteront à Monseigneur le Regent ce qu'il en auront trouvé, & le rapport ainsi faitz, Monseigneur le Regent ordonnera dou remuement des ditz Forteresses aloze, ce qu'il li deberra souffrir par raison. Item sur ce que les Procureurs envoies dou cousté des bonnes Villes & dou Pays de Flandres requeroient ciz des Villes, Chastellenies & Baillies de l'Isle, de Douay & de Bethune fussent contrainctz de contribuer as charges de la Pais, ou que li autres dou Pais de Flandres fussent deschargies de tant comme li en asfert à ceuz des ditz Villes, Chastellenies & Baillies; Est accordé, que ciz des ditz Villes, Chastellenies & Baillies soient adjoignes par le dis seigneur leditz Regent à la journée, qui sera assignée au Comte & à ses gens de Flandres par special, fus ce à proposer & dire toutes leurs defenses & raisons, & à apporter toutes Lettres & monimens, qu'ils auront, par quoy ils ne soient tenuz à contribuer aux ditz charges; & se à la diche journée ilz ne venoient & ne monstreroient suffisamment chose, qui fust dou faitz ou de l'obligation des autres de Flandres, comme ils desloient estre tenuz de la portion, de quoy li requierent, que ciz des Villes, Chastellenies & Baillies de l'Isle, de Douay & de Bethune soient chargies, en tel cas ils en demourront & seront chargies, & li autres de Flandres en demourront & seront delivres & deschargies. Et de tant comme li touchera es autres de Flandres li seront appellez à celle meisme journée, & ira on en avant souverainement & de plein, sans aucune dilacion querz.

6. 6. Item que la Pais sera accordée & scellée par Monseigneur le Regent & par le Comte de Flandres; li Cuenz de Flandres fera abatre le Chastel de Courtray, & Monseigneur li dis Regent fera abatre le Chastel de Cassel, lequel Chastel li dis Comte de Flandres ne pourra retenir jusques un an apres, queles Forteresses des ditz trois bonnes Villes seront abatus, si comme li est esclairey dessus, & ne pourra l'en rien demander au dit Comte, ne à ses hoies ne à ceuz dou Pays de Flandres des mises & dequoy illeust pour cause de la garde des Chastells & des Chastellenies dessus dites. Et li on peüss suffisamment monstrer auditz Comte de Flandres à la venue d'au tant, qu'il soit à ce astreint ou obligé, que li dis Chastel de Cassel ne soyé jamais estre refaitz, & ne le pourra jamais estre refaitz. Item si puis à Monseigneur li Regent, que l'ordonnance des imprimeurs de Grand faulse par le Roy de bonne memoire Philippez jadis Roy de France, fist

ANNO
1316.

ANNO 1316. gaudée tant, comme Monseigneur le Regent touche. Item cils de Flandres, qui ont eilé en la partie le Roy en la premiere guerre, & qui ne sont depuis retournés à la dernière guerre devers le Comte de Flandres, si partie, seront à la joy du pais de Flandres, si comme li autres; sauf à eux, que si li Comtes de Flandres ou les autres Jussifiers dou Pais leur faisoient oppressions ou iniques contre la Joy dou Pais, ils pourroient venir au Roy par simple requête, si comme la Pais le contient plus pleinement. Et cils qui ont eilé devers le Roy en cette dernière guerre, ne doivent rien contribuer à la paye des deux cens mil livres promises par cel d'ancien l'aidé des biens qu'ils ont à présent, mais des biens, qui leur escherront, ils contribueront de tant, comme ladite eschelette seroit chargée, avant qu'elle leur advint, & leur homme & leur subject, qui sont demorez en Flandres, ne seront pas quierres, ne-colo en payeront leur pension; & de toutes autres charges de la premiere Pais, n'ont eilé, qui ont eilé de la partie le Roy en cette dernière guerre payeront & contribueront de leurs heritages, si comme devant, & de leurs immeubles ne payeront rien. Item tuit cil, qui ont eilé de la partie le Roy en cette dernière guerre, & qui ont en la premiere, seront demorez au Loix, Coutumes & Usages dou Pais de Flandres, & ne seront frans en nul cas pour cause de ce qu'il ont eilé de la partie le Roy, fors seulement des deux cens mil livres promises par cette dernière Pais. Desquels ils ne seront pas tenuz à contribuer. Item second cil, qui li tait atemperance & esclairecissement des franchises & autres choses deffus dites sont octroyées & demourant à perpétuel & fermement au Comte de Flandres, & à ses hoirs & successeurs Comtes de Flandres, & à tous ceuz dou Pais de Flandres, nous estreints & quelconques fermes, liens ou obligations dou Comte de Flandres, de ses hoirs & de ses successeurs & ses gens & autres de la Pais compir, garder & tenir, & quiesconques autres fermes, obligations & liens advenues à ladite Pais, contraires ou prejudiciables aux choses deffus escriptes ou chacune d'icelles, lesquelles sont pour tant comme ilz seroient prejudiciables adites atemperances & esclairecissements des franchises & choses deffus dites, annulles & restraictes, & li Comtes & hoirs & li successeurs Comtes de Flandres, les gens dou Pais de Flandres & autres deffus dits de ce frans & non atreints, si comme ilz eilé dedit atemperances & esclairecissements; fales & demourant en leur vertu & toutes autres choses, nous lesdits articles & liens de la Pais.

§. 7. Item pourveance la meilleure que l'en pourra, sans le Comte de Flandres par ce desheriter, sera faite, parquoy li enfans dou Comte de Nevers ne puissent perdre l'heritage de la Comte de Flandres, aloirs y puissent venir sans trouble ou sans empeschemens, au cas ou li Comtes de Nevers morra avant son Pere; par ainsi que satisfaction soit faite à Monsieur Robert & à ses autres enfans dou Comte de Flandres de leur affermeement, li arant qu'il leur souffre bonnement. Item des desceus meuz entre les Comtes de Flandres & de Haynault, li en fut compris Monsieur le Regent, en la forme & en la maniere, qu'il en fut sur le Roy Philippe son Pere, & seront formées au dit Comte de Flandres toutes les confusions & couvenances, que l'on li a eue ou eue, & toutes les bonnes raisons; & dorera li poulds dou dit Regent jusques au jour, qui accordé sera par les ditz Comtes de Flandres & de Haynault.

§. 8. Item Meismes li Regens n'autres de par luy ne pourvoieront, ne seront pourvoier procès, lencences ne jugemens temporels ou spiriteus pour la cause de la guerre contre le Comte de Flandres, ses hoirs, les gens dou Pais de Flandres, de quelcun condition, qu'ils soient, & le Pais de Flandres; aincois s'en desmetra & les en esquivera de tout. Et si li Pape, Prelats ou autres lei en volesoient pourvoier ou molester, li dit Regent en priera & travaillera loyalement à son poir en bonne foy, sans nulle contrainte & sans menre li sien, parquoy les ditz poursuites ou molesties soient desistées & qu'ilz en demeurant en Pais. Item chascun de l'une partie ou de l'autre, quiesconques gent, que ce soient, retourneront au leur franchement sans empeschemens offer, mis pour raison de la guerre, sans demander levers ni dommages faictz pour raison de la guerre. Et si il y a, que ce qui a eilé

TOU. I. P. A. T. II.

(1) Il y a une grande quantité que ces mots, & se furent demorez, au Loix, Coutumes & Usages dou Pais de Flandres, sont une répétition inutile de ce qui est au de l'ancien l'aidé, car par le Verbe même, qui est de qui soit.

ANNO 1316. levé de celle dernière en Août par les gens dou Comte de Flandres, ou par autres en son nom; leur demourra; & le pour raison dedit Août paill aucune chose en eilé deffus, pour terme ou terme, & li Gens ou les gens en ayant donné, li demourra par devers le dit Comte ou les gens, & toutes autres manieres de rentes, quelcun qu'elles soient, & revenues de terres, de quoy li termes ne sont pas venus, retourneront à ceux qui revenoient & devoient revenir au leur, & si aucune chose en eilé levée devers le terme, li lezneront restablir. Et en cette propre maniere & en cet esclairecissement retourneront en leur, & tuit li biens ausy seront restablir, & les rançons rendues, se litz les avoient perdus, & obligation soit de delivre, se elle en eilé baillée; & seront toutes formalités de terres ou d'heritages, & successions de poine pour raison des guerres ritages, & successions de l'accomplissement de la Pais, rançons & quitances; & tuit bannis d'une partie & d'autre pour cause des ditz guerres remis en leur poir & en leur eilé; & demourant au Comte, & à tous ceuz dou Pais de Flandres, sinces toutes autres declarations & graces, qui sur la Pais ont eilé, depuis qu'elle fut attachée, fales & octroyées tant par le Roy comme par les traictiers en la forme, qu'elles ont eilé fales.

§. 9. Et nous RAOUL Evêque & Amos CAENS Comte deffus dits, les offres & ottoirs & en son nom de Monseigneur le Regent deffus dits & en son nom de par les Procureurs dou Comte & dou Pais de Flandres deffus dits, au nom d'eux & de ceuz, & qui ilz sont Procureurs, li comme litz soit cy deffus plus pleinement contenu; receuons & acceptons au nom de Monsieur li Regent pour li, pour la Couronne & ses successeurs Roys de France; & les atemperances & esclairecissements cy deffus escriptz leur avons faitz, octroyés & accordés au nom de Monsieur le Regent pour li, pour la Couronne, & ses Successeurs Roys de France. Et nous li Procureurs dou Comte & dou Pais de Flandres deffus dits, en nom de nous & de ceuz, & de qui nous sommes Procureurs, les offres & ottoirs y deffus escriptz avons faitz & prours par ditz Evêque & Comte pour le dit Monsieur le Regent, la Couronne & ses Successeurs Roys France. Et promissions nous RAOUL Evêque & Amos CAENS deffus dits au nom deffus dits loyalement & en bonne foy, & nous li Procureurs dou Comte & dou Pais de Flandres deffus dits, au nom de ceuz, & de qui nous sommes Procureurs, & par nos fermes données en leurs ames, toutes les choses cy deffus escriptes, & chacunes d'icelles accomplir, garder & tenir fermement & loyalement à toujours perpétuellement, sans venir ne faise esconter en nul cas, ne en nul temps, & que de ce seroit & bailleroient sans partie l'autre li bonnes franchises & Lettres, qu'ilz devra souffrir. En recevoing desquelles choses nous RAOUL Evêque, Amos CAENS deffus dits, & nous li Procureurs dou Comte, des bonnes Villes & dou Pais de Flandres par nosmes, avons mis nos seaux à ces presentes, fales & données le premier jour de Septembre, l'an mil trois cens & seize.

LVIII.

Generalia per BORCHARDUM Episcopum Lubicensen inter Capitulum ejusdem, & Consules arvis LUBECÆ, super discordiis inter eos contractis factis, Quod videlicet utriusque Partium in eo statu, in quo sunt, jura saltem in casibus permanerent, quousque aliqua Partium de jure suo valuerit expetiri, altera tamen Civium indulgeret, ut quousque Altario consueverit & daturae voluerit, hoc ei liberum sit, & ipsis quousque hereditas per Patrum suorum possideret. (LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Special. Continu. I. Fortsetzung III. Abthel. III. Abf. XIII. pag. 184.)

UNIVERSIS Christi fidelibus ad quos presens
Scriptum pervenerit, Borchardus Dei gratia Lub-
becensis Episcopus, in omnium Salvatore Salutem
Cunctis faventibus innotuit principis, frequentius lau-
dabili etiam peraguntur et mentis dilatio ac provisa
deliberatio eorum parum ad filios et filiorum ad patres
quando converunt, & omnis difficultatis manuum
plenus & cruciatu sepe fouit, & bono fine termin-
um et concludunt. Hinc est, quod olim discordia
eversa inter Capitulum Ecclesie nostre ex parte una et
Consules Lubbecenses et alia, eo quod cum dicti
Consules Rodolphum de Rinnove Decano Lubbecensi ad
regimen formis Ecclesie sancte Marie presentarent,
dicentes se habere ius Patronatus, & sub Curam por-
rigi postulabant, & Decano ipsam non admitteret eo
quod non recognosceret dictum Consules unquam ha-
buisset vel habere ius, aliquem prefecimus, idem Rodol-
phus in vocem appellationis percipit & ad Curiam
Romanam accessit, ubi eodem tempore venisset etiam
pro Decano & Capitulo contra dictum Rodolphum im-
piter terminata & executioni tradita, prout in Literis
inde contentis, lucide, ut dicetur, continetur. Ab ip-
sa vero executione, quod per falsi suggestionem sit opor-
tuit, et eo quod in illa ius Patronatus civibus abroga-
tum, est ab eorum ore, ut dicitur, ad Sedem Apostoli-
cam appellatum. Nos propter bonum Pacis & con-
cordiam, inter predictos Canonicos et Consules amica-
bilem concordiam ordinariam in hunc modum, vale-
licet ut in eodem statu, in quo nunc sunt iura parcerent,
salva in omnibus permanentur hinc & inde quousque
aliqua parceret de pure fidei voluntate expediret procedulis
temporis * curantibus non obstantibus etiam in vestris
litteris etiam de Literis, ut dicitur, imperant, ac ap-
pellationibus, ut enim dicitur, interdictis. Item Patronatu
dictae Ecclesie sancte Marie, quousqueque Rectore
essent, Canonico Lubbecensem demonstrantibus,
quem recipiet in Plebanum, qui ab Episcopo in eadem
Ecclesia Rotundum Canonici suum remouendus,
quando innotis inventur vel quando a dictis Patrocinia-
ris rationabiliter minus idoneis demonstratur, salvo in
omnibus iure parcerant ut superius est expressum. Re-
ceperunt etiam Canonici Patrocinarii Sancti Petri
& Sancti Jacobi per predicti Canonici Lubbecensis, qui
eum iustitiam, Cuius commissionem recipiant a De-
cano, utrum salvo iure parcerant in omnibus quousque
ordinantur est presentibus.

Preterea nos et specialis gratia, in favorem concede-
re, ut ipsi firma permanent Civibus Lubbecensibus in-
dulgencias, ex quousque eorum, Vicarias seu Altaria
construere & dotare voluerint competenter, hoc facien-
di liberam habent facultatem, & ipse fundant & eius
heredes legitimis, successoresque sui Patronatus sui Clerici
presentibus quousque eorum quousque huiusmodi Altaria seu Vi-
carias a sacramento, libere possident. Salvo nihilominus
ipsis Civibus Lubbecensibus iure communi vel priva-
to, si fortis a nobis vel nostro Beneficere vel autori-
tate Sedis Apostolice, largientem indulgentiam vel con-
fessionem valent optine. Preterea Decanus de consen-
su Capituli predicti Plebanum Ecclesie & Parochia-
ris Sancti Egidii, qui quando dupliciter Capitulo, vel
Parochia sui rationabiliter eorum ostenderint contra ip-
sum de Ecclesia cedat & Decanus & Capitulum alium
sufficiens loco sui. Hinc notum concordia ordina-
tionem utraque parcerant accipere, in quousque testimo-
nium presentis Literas sancti & nostro sigillo fecimus
communi.

LIX.

1. Avril. Dispensatio Papa JOHANNIS XXII. pro Li-
bris Regis Anglie EDUARDO II. in gradu
prohibito maritandis. Data Avinion 1. April. An-
no 1317. [RYMER, Fœdera, Conventiones,
&c. Tom. III. p. 613.]

JOHANNES Episcopus, Servus Servorum Dei,
Carissimum in Christo Filium EDUARDO, Regi Anglie
Illustri, Salutem & Apostolicam Benedictionem.
Ejusdem devotionis affectus, quem erga nos & Ro-
manam Ecclesiam habere discorsitas, promeretur et
personam team Apostolice favoris plenitudine profes-
siones, prout nos ad executionis gratiam be-
nignis administramus.

Cum itaque, sicut Celsitudinis tue peticio nobis expo-
sit continetur, aliqui Excellentie tue Compares, tibi

gratia prohibere non enervant, quibus Fili, seu Filie
tue decenter nobile valent, de facili sequantur invitati.
Nos precibus Regis in hac parte favorabiliter an-
nuentes, cum dictis Filiis & Filiabus auctoritate pre-
sentium dispensamus, ut iidem Fili & Filie personis,
sibi quanto affinitatis vel consanguinitatis grade con-
junctis, impedimentum affinitatis, vel consanguinitatis
huiusmodi non obstant, licet possint matrimonialiter
copulari; Prolem, siue prolem et huiusmodi Matrimo-
nium, legitimam decoremus.
Nulli ergo omnino, &c.
Dat. Avinion Kal. April. Pontificatus nostri Anno
primo.

Sed filii serviti filii subeque eadem.

LX.

Adhuc factum fuit per PHILIPPUS V. Roi de p. Avril.
France, formé le Long, a ROBERT Comte de Flandres, a chaque en sa Cour, sachant l'infraction des choses contenues au Traité de Paris précédent, de la p. Avril. 1317. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 95.]

PHILIPPUS par la grace de Dieu Roi de France
& de Navarre, à nos amz & teuz Thoma de
Montfort & Philippe de Preilly, Sires & amour.
Nous envoyons nos Lettres ouvertes à ROBERT
Comte de Flandres, desquelles la teneur est celle.
& à Philippe par la grace de Dieu Roi de France
& de Navarre, à Robert Comte de l'Isle de Salte.
Comme nous désirons la Paix, la tranquillité & le bon
estat de nostre Royaume & de nos subz, & à faire &
accomplir à l'ayde de Dieu le voyage d'outre mer, le
quel nostre chier sire & pere, & nostre chier mere, le
Roi Louis, ou temps que ils vivoient, & nous, em-
prenons à faire pour la grand devotion, qu'ils & nous
aimons, & laquelle nous avons encore; si comme il est
bien raison, d'offrir de la main des ennemis de la foy
Chrestienne la terre sacrée, que nostre Seigneur siera
de racheter de son precieux sang, pour estre propre he-
ritage des Chrestiens, qui pour leur pechie en ont eul
longement despoilliez, comme nous nos desirs faisons
à ce mis, que en nostre terre la dite terre sainte soit
remise en la main des Chrestiens, parquoy nostre Sei-
gneur y peut estre honoré & servir; Nos premiers an-
teces de la Paix de Flandres plus traicte & accordée ou
temps de nos devz diex chiers Seigneurs Pere & Pre-
re eussies faitz ampererans & eschevinsiens à
moult de ans, par qui ce Traicte, qui se fait entre nos
seigneurs, ou temps que nous eussions Royent d'une part,
de vos gens & les Procureurs des bonnes Villes de Flan-
dres à ce depuis par Vous se par eux d'autre. * Les-
quels antecesseurs & eschevinsiens nous faisons
à votre respect & à votre grande instance, en esperan-
ce, que le dit Traicte vous deservies tenir, garder &
accomplir en nostre choses par effect, si comme Vous &
vos gens le diex & promettiez de bouche; car nous
desirons, que le dit passage d'outre mer se peult toll
faire & accomplir, si comme nous l'avons espere. Et
parmy le devant diex Traicte vous deservies faire &
accomplir certaines choses, comme il est plus à plein
contenu en Lettres, qui lire ce furent faictes & scellées,
desquelles aucunes en duncatours par devz nous,
se aucunes par devz vous; si plusieurs fois nous avons
sommé & requis ou faitz requerre Vous & vos gens, que
les diex choses vous accomplissiez, & tenuissiez, si
comme Vous y etiez tenu; & vous de ce n'avez en-
core rien fait, en disant, que les seigneurs, que nous
voulions donner n'estoient pas suffisans, combien que
nous ayons toujours eul preste, & soyons encore de
donner telle seure, comme diex, raiusons nos collies
veulent, ou que elles ont eul données eures nos
predecesseurs Rois de France & des voltes, ou une
leurs autres subz & en tel cas ou semblable, & en of-
fenses aucunes par special.

Et par ce que Vous & vos gens diex, que ces
seigneurs n'estoient pas suffisans, combien que toujours
il air fermé, & eures semblé à moult de gens, que
elles doivent bien fuir, finalement fut accordé entre
nos diex gens, & les voltes, & les diex Procureurs,
que sur les diex seigneurs, qui dussent fuir, faire
on le conseil nostre Saint Pere le Pape, si comme il
est contenu plus à plein en diex accord; Lequel conseil
il a donné en la presence de nos gens & de vos Procu-
reurs, & des Procureurs des diex bonnes Villes. Et
est en son Conseil apres grand deliberation, qu'il a en
Eure

ANNO sur ce avec le collège des Cardinaux, Patriarches, Archevêques, Evêques, Auditeurs du Palais, Maîtres en Divin, Docteurs de Droit canon & civil, qui lors étoient à Cour, que les autres, lesquelles avoient été

1317.

faides par lesdites lettres par nous, étoient suffisants. Et depuis le susdit conseil donné vos dites gens se fuient partis, sans accepter ledit conseil, & sans ce qu'ils se soient traités par devers nous, ne vous assily n'elles depuis venus & n'avez envoyé par devers nous pour faire & accomplir ce, à quoi vous elles tenus selon ladite Paix faite au temps, que nous étions Regent. Pourquoy nous, qui ne voudrions être trouvez en nul défaut, sans vous avoir tousjours fait & accomplir tout ce, à quoi nous serions tenus. Vous mandons, & vous mandons, que au jedy après les trois semaines des grande Pasques prochaines venues, c'est à savoir le dix-huitième jour de mois de May, vous foyez par devant nous à Paris en notre Palais, pour faire ce que vous nous elles tenus de faire en votre peuple personne selon ledit Traicté, & pour donner tenir telle, comme Vous y fuyez tenus, d'accomplir & faire le remanant, que vous seriez tenu à faire par ledit Traicté qui faire ne se porroit en votre propre personne, ou que lors ne se porroit accomplir honnêtement ou d'ailleurs. Car à ladite portée nous entendons à vous servir, & desja vous offrons à faire & accomplir, tout ce, à quoi nous sommes tenus par ledit Traicté, soit de donner leurre ou autre chose, & se ainsi étoit, que vous ne vous fussiez eue contents des fructes, que nous voudrions avoir donner selon droit, raison & coutume, ou de celles, que nos predecesseurs ont autres fois donné en tel cas ou semblable à vos predecesseurs, lesquelles nous vous offrons de ja & des lors actus prests de donner.

§. 4. Nous Vous adjournons par devant nous à Paris en notre dit Palais au samedi ensuyvant, c'est à savoir le vingt-troisième jour du mois de May, pour oir ce que vous voudriez & suffisance desdites lettres donner & prouver d'une partie & d'autre selon la forme dudit Traicté, & pour oir & prendre droit, & air déclarer en notre dite Cour, que les lettres doivent suffire selon la forme dudit Traicté. Et audit jour notre Cour sera garnie de Pairs, de Prêtres, de Barons & d'autres, si comme il appartiendra. Et ce que par vous dite Cour sera déclaré, dict & prononcé, que vous foyez tenus de faire & accomplir, selon que lors le pourra & devra faire par raison, & quant à nous ce qui sera dict par droit en ladite Cour, que nous serons tenu de faire, serons nous prests de faire & accomplir. Et voulons que vous sachiez, que si vous ne venez assés jourd'hui, ou le vous y venez & se êtes en défaut de faire & accomplir ce à quoi vous seriez tenu à faire, & ce que seroit déclaré en ladite Cour par jugement sur lesdites choses, nous en voudrions porter tout le profit, qui par ce nous pourrions appartenir sur ces choses & celles qui en dépendent, & le pourrions faire ainsi comme raison seroit, & par toutes voyes & manieres sur ces choses & chacune d'elles, & celles qui en dépendent. Nous vous adjournons à la dernière journée du samedi dessus dict ou la continuation des jours qui s'ensuyvent, & si nous ne sommes à l'accomplissement de la besogne, & des choses qui y appartiennent.

§. 5. Et pour ce que vous ne preniez aucune occasion de vous excuser des dites choses ou succéder d'elles, nous vous envoyons par nos ames & feaux Thomas de Marfouines & Philippe de Prey Chevaliers porteurs de ces Lettres, nos Lettres de leur conduit pour vous & pour tous ceux, que vous ameneriez ou enverriez. Et avons mandé & commis esdits porteurs & à chacun d'eux, que entrez & les autres Lettres les vous présenteront de par nous, & que d'abandonnez les vous requiescent & adjournent de bonheir sur les choses contenues en ces Lettres, & selon la teneur d'icelles, & fassent les offres faides de par nous, & comme cy dedans est contenu, & que de toutes ces choses ilz & chacune d'eux fassent relation à nous & à notre dite Cour, à laquelle sera adjournée soy pléniaire, si avant comme raison fera. Donné à Paris le neuvième jour du mois d'Avril, l'an de grace mil trois cents dix sept.

§. 6. Pourquoy nous vous mandons & commandons à chacun de vous, que les dites Lettres à vous présentées de par nous soient lues & entendues, & se les choses contenues en dites Lettres, & selon ce qui est contenu en icelles, le requiescent, & adjournent selon la forme aux jours & lieux contenus en dites Lettres, & les Lettres aussi, que nous lay envoyons à l'oy de leur conduit, li bailler. Et le ledit Cens

n'elloit content dudit leur conduit. Nous voulons & vous donnons plein pouvoir, & commandons à chacun de vous par ces Lettres, de faire & donner tout notre conduit, en la maniere, que faire se pourra & devra, & que fut ce vous pussiez donner vos Lettres ouvertes. Voulons & commandons à tous les Justiciers & Subjets de notre Royaume, & tous autres requiescent, que contre la teneur de vostre dit leur conduit, ils ne viennent, ne se fassent, ne souffrent à faire ou advenir, comment que ce soit, sans le gardien & deuant, & tacent sens & garder à tout leur pouvoir: car nous voulons, qu'il y ait assés grand fermeur, & assés grand foy li soit adjournée, comme s'il estoit siel nous propre feul. Et de tout ce que vous aurez fait de ces choses, fassiez relation à nous, & à notre dite Cour, à laquelle sera adjournée soy pléniaire. En restant des quelles choses nous avons fait mettre notre seel en ces presentes Lettres. Donné à Paris le neuvième jour du mois d'Avril, l'an de grace mil trois cents dix sept. Sur le repty est escript. Par le Roy en la présence de son grand Conseil, ainsi signé P. Barry. Scellé d'un seel pendu au parchemin.

LXI.

Commission de PHILIPPE le Long Roi de France, par adjuteur MAHAULT Comte d'Artois à comparaitre pour le Jugement de ROBERT Comte de Flandres, à Paris le 9. Avril. 1317. [G. G. LEIBNITZ, Codici Diplomatici pag. 97.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à notre amée & feul MAHAULT Comte d'Artois, Pais de France, Salut & amour. Comme nous adjournons par nos autres Lettres, & sur certaine forme pardevant nous à notre Palais à Paris, au samedi après les trois semaines des grande Pasques prochaines venues, c'est à savoir le dix-troisième jour du mois de May, Robert Comte de Flandres pour oir & voir esclaire & prandre droit en notre Cour sur certaines choses touchant l'accomplissement de la Paix de Flandres, si comme il est plénement contenu en nos Lettres sur ce faides; & audit jour voulions avoir notre Cour garnie, si comme il appartiendra de vous, qui estes Pais, & des autres Pairs de France. Nous vous mandons, que vous par ceste cause fuyez audit jour & lieu en votre personne, pour aller avant sur les choses contenues en Lettres dudit adjournement, selon ce que à vous appartiendra & raison sera, & se ne laissez en nulle maniere, & nous certifier tenez par vos Lettres ouvertes contenant la teneur de celles, de la reception de nos presentes Lettres, & ce que vous entendrés à faire de cela à l'audit journée. Donné à Paris le neuvième jour d'Avril, l'an 1317.

LXII.

Citation faite de la part de PHILIPPE le Long p. Av. Roi de France à l'Evêque de LOUDUN, à assister au jugement des Pairs de France contre le Comte de Flandre. Faite à Paris le 9. Avril 1317. [G. G. LEIBNITZ, Codici Diplomatici pag. 98.]

EXCELLENTISSIMO Principi Domino suo charissimo, Domino Philippo Dei gratia Francorum & Navarre Regi, Ralaphus ejusdem miseracionis Laudunensis Episcopus Salutem & debitam obedienciam in mandatis. Noveritis nos vestras recepisse Literas formam, que sequitur, continentes.

§. 1. PHILIPPUS Dei gratia Francorum & Navarre Rex dilectis & fidelis nostro Episcopo Laudunensi Paris Francia Salutem & dilectionem. Cum nos per Literas nostras alias & sub certa forma Robertum Comitem FLANDRIÆ etiam noster Parisius in palatio nostro, ad diem Sabathi post tres septimanas instantis Pasche, videlicet ad viginti diem mensis Maji adjournemus, ad audiendum & videndum delectari, ad capiendum jus in Curia nostra super quibusdam complementum pacis Flandrensis impendendis, prout in Literis nostris super hoc factis plenius continetur, vestris que dicto dei Parisius Francia nostre Curiam, sicut decebit, habere mandata. Quamobrem mandamus vobis,

ANNO 1317. vobis, quod ad dictam diem & locum pro predictis personis interitis super predictis in Literis adjunctionem predictam contentis, prout ad vos perveniret & rationis fuerit, processistis, id nullatenus obstantes, de receptione videretis presentium & si ad dictam diem interitis creditis, nos per vestras celestiter Literas certificantes, haecum scribere continentes. Datum Parisius die noni Aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo.

§. 3. Quod mandatum, Domino concedente, pro posse adimplere propinquitus iuxta dictarum scribere Litterarum. Datum Parisius die decima sexta Aprilis, Anno Domini, millesimo trecentesimo decimo septimo.

Scilicet ad nos per vos per nos.

LXIII.

15. Avril. *Littere Patentes PHILIPPI V. Regis Francie, EDUARDUM II. Regem Anglie ad Henricum pro Ducatu Aquitanie prefundam presentibus. Date Parisius die 15. Aprilis anno 1317. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 703.]* ou cette Pièce est inférée entre celles de l'An 1318.]

PHILIPPUS, Dei gratia Francorum & Navarre Rex, universis, presentes Literas inspecturis, salutem.

Norum factimus quod, accessit ad presentium nostrum prudentibus viris, Johanne Abel Milite, & Magistro Richardo de Buroni Legum Professore, Embassatores seu Nuncios ex parte carissimi Fratris, Edwardi Regis Anglie, Ducis Aquitanie, fidelis nostri, ad nos missi, anhelis in presentia nostra;

Nos non exactionibus et pariter Ducis nobis per eos expressis, super eo quod ad nos, ad mandatum nostrum, causam prefundam nobis Henricum pro dicto Ducatu in Feodum, ad presentem se conferre non poterat, nec habentes potestate tenis causis;

Quas exactiones (cum dicti Regis Fratris nostri aliquas impedimenta sentiant) licet nobis, tam causam dictorum impedimentorum, quam non adventu ipsius Fratris nostri, non modicum displicent, adjuvamus tamen easdem.

Et ideo nos, ad ipsius Ducis supplicationem, per ipsos Nuncios nobis expositam, dilationem & respectum volumus ad nostram presentiam, pro dicto Henrico volumus prefundam, & alius, qui, tantum injunctum, tenet nobis facere, faciendis, dicto Duci his presentibus concessimus, usque ad nossem super hoc beneplacitum voluntatem.

Voluntas tamen, quod, infra Festum proximum Nativitatis Beati Johannis Baptiste, certos & speciales Nuncios ad nos mittat, cum subroboris & plenaria potestate prefundam nobis, ex parte ipsius Ducis, & pro ipso, fidelitatem dictam jurejuramentum pro Ducatu & aliis predictis; nec non cum Literis ipsius Ducis, per quas constitutur nos, ad ipsius supplicationem, dictum Henricum, & alia predicta nobis prefundam sibi concessisse dictarum presentium.

In cujus rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius die decimo quinto Aprilis, Anno Domini millesimo, trecentesimo, septimo decimo.

LXIV.

16. Maii. *Conventiones habite inter EDUARDUM II. Regem Anglie & Dominum de EGREMONT, super Mariagium JOHANNAM, Nepotem Regis. Date apud Westmonasterium 16. Maii Anno 1317. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 644.]*

REX omnibus ad quos hæc. salutem.

Sciatis quod, cum inter nos, & dilectum & fidelem nostrum, Thomam de Molton, Dominum de Egremont, quendam Conventiones inter nos in hunc modum:

Celle. Entretenir témoignage qui le 26. jour de Mai, l'an du Règne nostre Seigneur le Roi Edward, fils le Roi Edward, dame, accordez fut entre nostre dit Seigneur le Roi d'une part, & Monsieur Thomas de Molton, Seigneur de Egremont d'autre part, qui Ma-

riage se fera entre Johan, einz fils & héir le dit Monsieur Thomas, & Johane, la fille Monsieur Fiers de Gavallon, père Comte de Cornwall, si non comme les ditz enfants l'enrouer veunt a age convenable, & qui possint estre mariés.

Et est assavoir qui le dit Monsieur Thomas ad grante de sige a nostre dit Seigneur le Roi, icelle sige par reconnaissance, come il menues voudre devoirs, qui nait terre, qui nait ore, ne qui lui porta escheir par decence de heritage, par reversion, ou en autre maniere, ne escheigner jaimes de lui, en damage, ne en deturbance de son dit fils, ne de ses héirs.

Le dit le dit Monsieur Thomas, & mainement, assigne a la dite Johane, & leurs convenables & félicités, quatre cent Marthes de Tenre, a reur a terme de la vie, en nom de Douwaire, apres la mort le dit Johan, fil avenit, qui Ditz deince, qui le leissa mort vivant son Fiers.

Et doit assint le dit Monsieur Thomas trover a son dit fil, a la dite Johane, & a leur engendrance, honorable solumence ou notes choses, icome apert a leur estat, que le breue, qui plect a nostre Seigneur le Roi, ou a les autres amis ladite Johane, qui cist demorez derres le dit Monsieur Thomas.

Et por ceo Mandez accomplir le la femme avandite, nostre Seigneur le Roi doit doner audit Monsieur Thomas mil livres en deniers, a payer a trech termes; c'est a savoir,

Cynk cent Mares en mai;

Cynk cent Mares a la Nativité Saint Johan le Baptiste prochain avenit;

Et cynk cent Mares a la Saint Michel prochain fuiz.

En témoignance de que chose est fait celle entente, seale des seals nostre Seigneur le Roi, & daut Monsieur Thomas euechescanssement.

Done a Westmonster le jour de l'an desiradiz.

Ac idem Thomas, juxta Conventions predictas, in Conciliaris nostra, predictis vicinio quinto die Maii, recognoverit se debere nobis decem milia Librarum, solvenda nobis in Festo Sancti Michaelis proximo futuro;

Nos, ipsius Thomas securum in hac parte providere volentes, concedimus, pro nobis & heredibus nostris, ad predictus Thomas dictas Conventions, juxta indenturam predictam, observaverit, quod dicta Recognitio dictarum decem millium Librarum pro nullo habetur, sit omni canon reprobis irritata;

Et, si contingat quod idem Thomas contra dictas Conventions, seu aliquam earundem, seu contra reversionem Indennitatis illius venerit, aut eas non observaverit, tunc dicta Recognitio predictarum decem millium Librarum sui robore in omnibus optineat firmitatem, & executionem debite demandare.

In cujus hæc.

Telle Rege apud Westmonasterium vicinio sexto die Maii.

Per ipsum Regem.

LXV.

Aile par lequel PHILIPPE le Long Roi de France accepte la Protestation faite par MATILDE Comtesse d'Artois, qu'elle ne prétend point se préjudiquer à ses droits en comparissant devant la Justice dudit Roi pour les accusations susdites contre elle. Fuit à Paris le 10. Juillet. 1317. [G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomaticus pag. 98.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum & Navarre Rex: Notum factis universis tam presentibus quam futuris, quod cum ad solam suggestionem Hugonis de Siquere & Joannis filii sui, qui quendam crimina nobis & quibusdam aliis extra iudicium, non tamen per aliquam viam accusationis vel denunciationis de chalcibus & fidelis nostra Matildi Comitis Arrebatensis reuerant; nos eandem Comitiis ad hoc ex officio nostro ad iudicium coram nobis fecerimus evocari, ac eadem presentem contra personam suam in scriptis tradi quosdam articulos criminales, & quosdam declarationes ad eisdem dependentes. Prefata vero Comitiis inter cetera matutinos & defensionis, quas longum esset enarrare per singula, proponit fecit contra nos, quod vinctus adjournamentum facti facti non tenetur in tali casu procedere, pro eo quod ipsam adjournamentum, prout ex sui tenore apparet, consistat intervallum nimis breve. Item & pro eo quod de consuetudine

ANNO dine generali Regni Francie victoria, rationabili & legi-
1317. time prescripta & pacifice observata à tanto tempore,

de cujus contrario memoria non est, nullum cri-
men potest contra personam aliquam de Partibus dicti
Regni criminaliter iudicari, nisi alii Compares vel soli-
tatem pro majori parte ad hoc presentes tunc vel futuri-
ciantes evocati, de quibus Partibus ipsa Comitissa erit,
& est una, ac alii sui Compares non vocati ab eadem pro
majori sui parte. Item & pro eo quod de jure crimines
opponi non debet contra quemcumque per officium iudici-
is, nisi prius fama publica & crebra à benignioribus &
non à malevolis, non solum fecerit, sed pluries, laboret
contra tales: in quo casu opponens esse crimines tenetur
jurare sapere hoc, quod ipse credit oppositis talia
vera esse. Quod, ut videtur et parte dicta Comitissae,
in dicto processu non fuerit observatum, cum ipsa
Comitissa sit & esse bona fide, bonae opinionis &
honestae conversationis, nec aliquis infamia juris vel facti
precebat, nec procedere dicebatur. Ceterum
infamissime petiti à nobis dicta Comitissa, quod
Procurator noster, qui nostro nomine dicta cri-
mina proponebat, in animum nostrum & suum, prout
sui dicta, juraret se proporia eadem, ut eis propone-
bat, credere fore vera, & eadem posse se probare. Item
proposi fecit dicta Comitissa, quod consideratis statu,
nobilitate, moribus, meritis & conditionibus tam sui
quam progenitorum suorum, à quibus summa origi-
nem, contra ipsam Comitissam, ad hoc quod talia cri-
mina sit & se committant, non est credendum seu praesumendum,
nec aliqua deus adhibenda dictis sive rela-
tionibus vel depositionibus dictorum libella & Joannis,
qui sunt vel erant pauperes, levis opinionis, viles
personae, & publicè apud bonos & graves in locis, ubi
traxerunt originem, diffamati, super fortilegiti, argu-
ti, divinationibus, & pluribus aliis factis damnabilibus,
& aliis quod dicta libella pluries per Ballivos &
Officiales dictarum partium, in quibus erant conversati,
capta sunt & per longa tempora captivati. Item
et quod ex alia ratione non erat dictis depositionibus con-
suetudinem, cum in his depositionibus sine singula-
ribus, imò & contrariis manifestis, tam evidentibus contrarietate,
quod ad concordiam redacti non possent ullo
modo, prout ex tenore dictarum depositionum apparet
cuiuslibet subtiliter intendant.

6. 2. Super quibus et parte dicta Comitissa plenius
& seriosius in scriptis proposuit dicta Comitissa petens
sibi dici, profectione et parte ipsius paratibus, quod
per aliquam, quae ex parte ipsius erat dicta vel proposita,
seu proposita vel dicenda, non intenderet se supponere
vel subornare aliquem iniqua iudicio tacti vel
expressi, nisi in quantum de jure vel consuetudine
necessaria teneretur. Item et quod non intendebat libe-
rari nec juri suo, suorum successorum, nec suis paribus
in aliquo derogare seu renunciare in toto vel in parte,
sed protekeri fecit, quod omnia jura, & jura &
consuetudinis beneficia & libertates ubi comprehensae
et comprehensa, tam in presentiarum quam futuris tem-
poribus salve validaque remanent, nihilominus tam sibi
& suis Paribus, quam suis heredibus & successoribus in
futurum. Post quas quidem rationes & profectiones
et abrenuntiationes dicta Comitissa fecit ad id, quod si uoluerit
placere Majestati, dictas suas rationes & profectiones
admittere cum effectu, & easdem sibi salvas hereditas
& successibus ac juri suo & suis Paribus in futurum re-
servare, ut cum eisdem rationibus & profectionibus,
tam omnibus & singulis aliis suis paribus, consuetudinibus
& libertatibus ipsa sive heredes & successores in
perpetuum non possint, signando & quoties sibi videbitur
expedire, ac si super dictis articulis & abrenuntiationibus
unquam fore processum vel responsum, & notatis
sibi super his omnibus & singulis patentes Litteras con-
cedere.

6. 3. Tunc ipsi Litteris obtentis, ipsa tamquam ex
toto promodis aspersis & affectibus veritatem de pre-
missis omnibus incidit fieri manifestam, & suam
suisque nobilitatibus fingunt perirent, perorationem &
honorificentiam declarare parati erant super dictis articulis
ulteriora procedere quantum foret ratione. Nos vero
super his deliberatione nostri consilii paratibus diligenti-
ter, predictas rationes & profectiones omnes & singulas
attentissime, dictaque Comitissa sive heredes
ac successores jura & libertates suis Paribus reserva-
mus per presentes Litteras in futurum; in quod non
obstante responsione dicta Comitissae super ipsi articulis
& processu ulterius faciendo ipsa eisdem rationibus vel
positis, si & quando sibi videbitur expedire, super quibus
tunc sibi jura fieri, si sibi necesse foret & dicimus, nec sibi
posse opponi, quod post responsum locum non ha-
beant tamquam in uno delatorum propositis, cum dig-

nam repetemus & congruam, quod qui in his gravi-
tur, in alio debeat relevari. Item ad id dictas profectiones
admittimus, quod per responsum suum processum
dicta Comitissa super dictis articulis, nullam eisdem
Comitissae seu ejus heredibus aut successoribus, aut
juri vel libertati suis Paribus & aliis suis paribus, libe-
tatibus, consuetudinibus, catibus & negotiis praedictis
generare, seu etiam nocummentum; ut quod per
hoc non sit supposita vel obiecta aliquas iniqua iudicio,
nisi & in quantum alia supposita reperiretur vel
suspecta. Et ad praemissorum robur & testimonium nos-
tram Regiam interposuimus, & decrevimus ac firmavimus
nostram presentibus apponi fecimus. Actum Parisiis
die decima Julii anni Domini 1317. Per Dominum Regem
le Comte ad relationem vultum P. Barre.

LXVI.

Traité de Gisors, par lequel PHILIPPE le Long, 13. Sept.

Roi de France, admet les excusés de LOUIS FILS FRANÇOIS
alors du Comte de Flandre, de Nevers, & de VILLARS
Reims, Baron de Dour, accepte la saisie de BAILL
Forteresses remises à sa Majesté par ledit LOUIS,
en lui baillant un grand, & le reçoit à l'honneur,
sans préjudice des droits après à sa Majesté
sur les dits Comtes, en baillant par lui JURET à
GIRARD DE CHATELON & GUILLAUME DABRYE Chroisiers, & quantun
ou cinquante autres, & d'environ à l'arbitrage
du Chastelle de CHATELON & du Sieur de
Sully. Fait le 13. de Septembre 1317. [G. G.
LEIRNITZ, Codicis Diplomatici pag. 100.]

PHILIPPUS Dei gratia Francorum & Navarrae
Rex, notum facimus universis tam presentibus quam
futuris, nos infra scriptas vidisse Litteras, formam quam
sequitur, continentes.

1. A nos erat qui est presentes Litterae venient,
LOUIS athen filius du Comte de Flandre, Comte de
Nevers & de Reims, Salut. Scachez tous, que comme
notre cher Seigneur Philippe, par la grace de Dieu
Roy de France & de Navarre, eut pels & fait meurs
nos dices Comtes en la main, & feroit cel de Nevers &
de Reims, pour ce que li diroit, que nous avoies
celle desvoies de li faire les hommages, que nous li
devoies de nos dices Comtes, & pour plusieurs autres
desobeissances & casus, lesquelles li disoit, que nous
avions faictes contre li & contre ses gens. Et nous
faisies venus à li & li supplier & prier, qui vouldit
faisoit nous erceduons, lesquelles nous disoies,
que nous avions bonnes far les choses dessus dites, &
lesquelles erceduons par nous li juy faictes de bouche
à son l'honneur & la reverence, que nous avoies pous,
pour ce que nous sobatons & devoirs luy obier &
servir, aussy comme nous sommes venus comme à
notre cher & douloureux Seigneur, pour avoir la bonne
amour, la Paix & la grace, li avous promis & vol-
le & octroyé les articles & les choses & desvoies es-
criptes.

2. Premièrement que nous, tous nos Chastels
& nos maisons fors de la Comté de Nevers & de la
Baronnie de Dour, lesquelles ont esté garnis par nous
& par nos gens pour certaines causes, non fice contre
li, car de garnie contre li ne fut occel que nous eumes,
si comme eice ne devoit, mentes, avous mis d'ice
maintenant de bouche & de fait, delivrons en la
main de Roy nostre Seigneur dessus d'ice, & li juy
baillames la Paix par un grand, & après ce accot li
avons supplié & fait supplier plusieurs fois, que nous
vouldit recevoir en son hommage & en la foy, le-
quel nous li avous offert plusieurs fois à grand reveren-
ce, & ainsi comme nous & sommes venus. Et li a ce
à la supplication de plusieurs grandes personnes & à la
notre nous a receu benigneement, faictes profectiones
li en presentement, que par ce li n'eumes reocier à
ses d'ice, que li fissent, que li eust contre nous
es dices Comtes, pour quelque raison ou cause, que
ce soit, de la quelle profection nous nous sommes
confies, & à icelles meismes profectiones nous li avous
faict leulz hommages, en la forme & en la maniere,
que nous & vos devancierz luy accoutuier & faiso-
us devancierz doulz nostre Sieur le Roy. Et ledit
hommage ainsi fait, ledit Roy nostre Sieur à nous
prier & requerre nous a rendu nos dices terres des
dices

ANNO 1317. *Nulli ne se fess la conditio du Comte de Haynault de rien plus clair, ne meillieur, ne plore, aussy sur le fuet de la mort Montaigneur Jean Villain, sur lequel li Cuent & ses autres gens de Flandres li mentent sus les attemances & accord avoit eufraintz, li gens du dict Comte de Haynault, disant le contraire, aincois demouera ledict Comte de Haynault, quant à ce au meisme point, comme li estoit de devant la dicte Touffainde. Et accorderont, que le Cuent & ses gens de Flandres ne mouvront, ne ne feront guerre au dict Comte de Haynault, les dits accords capdurant. Et aloz l'ids nostre Sire le Roy pourprendra & pourprendra en main ledict Comte de Haynault & les siens, qu'il n'elliens ne mouvront, ni feront guerre au Comte, ne à ses gens de Flandres, le ralloignement des dits attemances d'arant. Et nous Procureurs dessus dits en testimoing & à fermement de toutes les eschoes dessus dices & chacune d'icelles avons n'us seure en ces prestes Lettres. Ce fut fait & accorde à Paris le Vensdy d'apres la Touffainde devant d'ice, l'us de grace mil trois cens dix sept. Et fure les d'ies Lettres cy dessus transcrip'es, scell'es sur le reply en double quelle de parchemin de onze peites fessant ou cachet de cire rouge. Et fut le dit de legelles escript ce que v'nsist. Ce li accord fait à Paris entre les Procureurs li Roy & les Procureurs du Comte & des bonnes Villes de Flandres, pour avoir le conseil du Pape sur les freres, & pour l'abatement des Chateaux de Courtray & de Caliel.*

LXX.

1318. *Littere EDUARDI II. Regis Anglie, ad Philippum Longum Regem Francie de attemptis in Aquitaniam concordatis. Data apud Haddesle die 30. Martii Anno 1318. [RYMER, Fœdera, Conventiones Sc. Tom. III. p. 700.]*

MAGNIFICO Principi, Dominio Philippo, Dei gratia, Regi Francie & Navarre Illustri, salutem in christo, Edwardus, eiusdem gratia Rex Salutarum, & ad vultu, faciesque prosperos & felices.

Quoniam nobis, super illius Ducatus nostri predicti, prejudicialia & habemus innotata, nostris auribus indies innotantur, quod licet immediata jurisdictione, de omnibus & singulis, Subditos nostros Ducatus predicti in eodem Ducatu constringentibus, ad Ministros nostros eisdem Ducatu, nomine nostro, extendenda pertinetur.

Nec debet huiusmodi ad Censum vestrum devolvi, nec in eodem tractari, nisi per viam restituti, Nichilominus Senescallus vestrus paret velle in futurum, & illi Ministri, aliquando, ut asserunt, sub colore Officialium facientem, & alioquin subornate Literarum vestrarum, eis directarum, dictum Ducatum nostrum ingreditur, & in eodem Jurisdictionem immediatam, ad nos & Ministros nostros eisdem Ducatu pertinentem, frangere exerceat.

Insuper Arnaldum Calenit, Senescallum nostrum Xanthoniæ, & Civem nostrum Burdel (nostraque & Ministrorum Ducatus predicti Jurisdictioni immediate subiectum) de veniendo ad Parlamentum vestrum Parisiæ, ad persequendum Elmo Souzprada, super diversis responsionibus, ut intelleximus, jam egressum.

Nos igitur, adverteutes permissa, si sub connivencia permittemus transire, in nostri prejudicium & exheredationem eorum manifeste, non valentesque nam prejudicialia, iniquitate & dampnosa Nois, & subditis nostris dicti Ducatus, acquiescenti tolerare.

Regiam benevolentiam vestram (de qua plene confidimus) quanto carius & affectuosius postulam, deprecamur, quantum ad premissa (que, prout conscientiam vestram, fore credimus improvide attemptata) intussem debemus converterte, & ideo, pro nobis & prefato Arnaldo, de competent & debito remedio providere; & ad huiusmodi prejudicialia, dampnosa, & iniqua, per gratiam Senescallum & alios Ministros vestros, prius, si placeat, declinare, & Processus, si qui per ipsos vel eorum aliquem facti fuerint in premissis, & aliter totaliter revocari. Dat. apud Haddesle, 30. die Martii.

LXXI.

13. Mai. *Traité & Concordat entre JEAN DUC de Brabant, & GUILLAUME de Flandre Seigneur de Tenremonde, touchant leurs droits sur Tenremonde,*

Merchten, & la Chapelle, fait à Brantelles, l'an 1318. [CHRISTOPHE BOUTHERS dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 151.]

NOUS JEHANS par le grace de Dieu Dux de Loebier, de Brabant & de Limbourg, & nous GUILLAUME de Flandres Sire de Tenremonde, faisons savoir à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, que comme debat, celliuz & disoit aient été entre nous & nos gens d'une part & d'autre, savoir est de par nous le Duc, de nos franchises de Merchten & de la Chapelle & des manieres qui y appartiennent & dépendent, nous le Seigneur de Tenremonde de nostre franchise de Tenremonde de no tre toute appartenant anchievement à nostre terre & Seigneurie de Tenremonde. Nous pour bon de pays & de accord, pour les dis debas, celliuz & disoit qui ont été entre nous & nos gens terminer & mettre à fin, & pour plus contentement amours à tous jours entre nous & nos foyesseurs assumer, ainsi du meut conseil des nos ames, sommes souverainement accordez, de tenir & maintenir nos gens & nos terres & franchises dessus-dites ou la maniere que cy apres s'ensuit. A savoir est, s'il avoit que aucun de nos gens de Merchten de la Chapelle ou des appartenances venissent en la terre de Tenremonde, & à celliuz aucun grief ou meffait en quelconque maniere que ce fust dont il se departiront hors de la terre de Tenremonde sans arrest ou sans calenge, li Sires de Tenremonde ou ses Juilices devroient livier le vice & le meffait à nous ou à nos Juilices de Merchten de la Chapelle ou des appartenances pour prendre & lever les amendes dou meffait & tout ce qui au telle maniere, si nos gens de Tenremonde ou des appartenances fussissent en la franchise de Merchten, de la Chapelle, ou des appartenances, & se parussent n'us sans arrest ou sans calenge, li Duc ou ses Juilices des dis lieux devroient livier le vice & le meffait à nous ou à nos Juilices de Tenremonde, pour prendre pour nous & lever l'amende dou d'icel meffait. Item s'il advenoit que nos gens de nosdites franchises de Merchten, de la Chapelle ou des appartenances aucun voulsissent alier demourer ou manoir en la terre de Tenremonde, bien le peut faire sans calenge & sans arrest de par nous ou de par nos Juilices, & les devroient ou la malice, & traier à us & es coutumes des nos d'icelles franchises de Merchten & de la Chapelle; & tout entement pourroit venir demourer & manoir en nos d'icelles franchises des gens de la terre de Tenremonde que li leur plaisir, sans calenge & sans arrest de par le Seigneur de Tenremonde, ou des ses Juilices, & les devroit ou par nous ou par nos Juilices maintenir, & traier à us & es coutumes de Tenremonde. Et est aus accord de par nous & nostre Conseil d'une part & d'autre, que quelconque vouldroit devroit Bourgoy en aucun de nos d'icelles franchises de Merchten, ou de la Chapelle, ou de Tenremonde, ou en la terre de Tenremonde, & avoir desceus & warant de la bourgeoisie, que y le convieva manoir tout par dedens la franchise de la ville ou il fust devenu nos Bourgoy de Merchten ou de la Chapelle ou de Tenremonde, fors trois quarantaines savoir est que des quarantaines en Aoust, le second quarantaine en le jennier de St. Remy, & le tierce quarantaine en le femier de Mars, dedans lesquels trois quarantaines li qui convieva demor la ville ou il fust Bourgoy avoit leur fin arant, leur Roe chassant, & se warant en leur maison, & s'il estoient trouvé hors des ses poins dessus-dits, no os nos Juilices les poerrent prendre pour le meffait chascun de nous en sa franchise. Item se aucun qui manifest à Tenremonde ou en la terre de Tenremonde, & li fust aucun forsa, & apres le meffait se voult traier à warant, en aucune des nos franchises ou terre dessusdites, ee ne li pourroit ne devroit rien valoir, que li Sires de Tenremonde ou ses Bailiux ne prendroient le meffait au tien, s'il avoit n'us valloit & livier dou tien à Tenremonde ou en la Terre de Tenremonde; & tout en sa telle maniere nous li Duc & nostre Juilice de par nous devroient & pourroient lever & prendre de le meffait de chascun des franchises de nostre dessus-dite terre, qui fust fait & auroient avant chose qu'il fussent traiz à Tenremonde ou en la terre de Tenremonde à warant, ainsi comme d'icel est chi avoit des gens de Tenremonde ou de la terre de Tenremonde. Item s'il advenit que nous li Duc & li Sire de Tenremonde en nos franchises & terres adiens assises, tailles & pices, que quelconque de nos gens d'une part & d'autre, apres che devint Bourgoy, de Bourgoy

13. Mai.
JEAN
DUC DE
BRABANT.

Traité & Concordat entre JEAN DUC de Brabant, & GUILLAUME de Flandre Seigneur de Tenremonde, touchant leurs droits sur Tenremonde,

ANNO Clericum, nuper ad vestram praesentiam destinavimus, cum sufficienti potestate faciendi & prestandi, pro nobis & nomine nostro, vobis debemus fidelitatis Juramentum pro Terris quas de vobis tenemus in partibus transmarinis, cum gratiarum actionibus, quod exequationem non advenimus ad vos, super exactione Homagii & aliorum vobis faciendorum pro Terris predictis, vobis prius expressim gratias admittitis & dilationem super his concessistis.

Et dicti, Miles & Clericus, ad nos redeuntes, nobis exposuerunt viva voce, quod pro eo, quod Litteras nostras videris, dilationem homagii praedicti, iuxta tenorem Litterarum vestrarum, dudum inde factarum, continentes, vobis non portarunt, Fidelitatis Juramentum recipere distulisti; adicientes quod hujusmodi Litteras nostras vobis, citra instant Felsum Navitatis beate Mariae Virginis, reportarent.

Verum, quia jam sumus intrando vestras partes Boleas, ad multam Secorum, Infimorum & Rebelium noverum, qui Regem nostrum hostiliter iuxtaferant, cum Ibe adjuvato, repellendum, propter quod absentibus a nobis Jurisperitis in praesentem, de quorum consilio hujusmodi Litteras, hactenus non confectas, indebitate facere non possumus, sit Parliamentum in tribus septimanis Sancti Michaelis ordinavimus convocare, & tunc ibidem de praemissis habere Tractatum plenarium, ac postmodum cum consultatione debita vestre Serenitati facere quod debeamus.

Quapropter Excellentiam vestram, quam semper invenimus gratissimam, affectionem requirimus & rogamus, utinam dilationem hujusmodi vobis acceptare, & nobis scribere quid inde facere vestra placuerit voluntati.

Telle Rege apud Norwigham duodecimo die Augusti.

LXXV.

19 Août, *Traité de Paix entre PHILIPPE de Savoie Prince d'Achaïe, le Marquis de SALUCES, & MATTHIEU Seigneur de Milan, fait à Lombardie le 19. Août, 1518. [S. GUICHARDON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 107.]*

SAVOIE,
SALUCES
ET MILAN.

ANNO Domini M. CCC. XVIII. Indist. prima, die Sabati XIX. Augusti. In Christi nomine Amen, & honorem, & laudem ipsius, & totius Curie caelestis, & honorem, & laudem sanctissimi Domini Joannis XXII. Papae Sanctissimae Romanae Ecclesiae, & sacri Imperii, & honorem, & laudem Magnificorum Virorum Domini Philippo de Sabaudia Principis Achaïae, Domini Marchionis Salutarum, & Domini Mathi Vicercomis Dei gratia, & dictis Mediolani Domini generalis & communis Americorum praedictorum Domini, & totius Ligae Lombardiae. Cum infra scripta sint pacta, & conventiones facta & facta, convenita & congruata, inter Magnificum & Potentem Virum Dominum Mathieum Vicercomem Dei gratia, & etiam Civitatis, & districtus Mediolani Domini Generalis, seu Nobilis & districtus Viri Domini Buschini Mathogacorum Militem, & Domini Petrum de Modella Ispicatum, Procuratorem, & Procuratorem nomine dicti Domini Mathi, de quorum Procura constat per publicum Instrumentum, ut prima fidei apparatus scriptum manu Mathi de Ferralobis Notarii publici curus IV. linea incipit *Mathi*, & ultima *Traditio* & scriptum, factum sub anno Domini M. CCC. XVIII. Indist. I. die VII. Augusti ex una parte, & Magnificum & Potentem Virum Dominum Philippum de Sabaudia Principem Achaïae, ex parte altera, reservato tamen honore & laude Illustri Viri Domini A. Comitis Sabaudiae Carissimi Domini & Patris suo. In primis praedictus Domini Princeps & praedicti Domini Buschini & Petrus, procuratoris nomine & pro ipso Domino Mathio nomine & vice praedicti Domini Mathi, fecerunt & faciunt ad invicem ligam, fraternitatem, societatem, Unionem & veram amorem, & jurant tunc se perpetuo duraturus sub ipsa scriptis pactis, Conventionibus, Conditionibus atque modis: Videlicet quod praedictus Domini Mathi non se non intromittit, nec intromittere debeat per se, vel per Filios, vel Nepotes, vel alios descendentes, vel per aliam similitudinem personam, de aliqua Seigneuria, Potestatis, Capitaneus, nec de aliquo alio officio, tenendo vel regendo per se vel per aliam in Civitate Astensis, nec in districtu, nec in aliquo loco existente in Comitatu, vel districtu de All, & quod sit ab All superius in aliquo loco qualicumque sit locus, Castrum

vel Villa, excepto quod inferius dicitur; nec de terra Yporipia & Canapien, nec de terra Cherii & totius districtus Cherii, nec de terris Domini Marchionis de Carreto, nec de terris Claraschi, Montivieri & Seviliani, & districtibus eorundem, & generaliter de aliquo Loco, Civitate, Terris, Castro, vel Villa, quae teneantur praedicti Domini Comes & Princeps, ita alter eorum, vel quod pertinet, vel pertineat debeat ad ipsos vel ad alteram ipsorum, ex coactionibus, iuribus vel causis factis & emanantibus a Serenissimo Imperatore Domino Henrico felicis recordationis, vel antecessoribus eiusdem, imo praedicta omnia & singula promittit praedictus Domini habere, tenere pacifice, & gaudere, & eos jurabit fideliter, & bona fide, ad acquiescendum praedicta superius memorata, contra Regem Robertum, & contra omnes etiam tenentes partem ipsius. Item promittitur praedicti Procuratores nomine, quo supra, dicto Domino Principi pro se & suis recipiendis, quod praedicti Domini Mathi Domini Mediolani dabit, concedet & tenebit suis exactionibus, & ad ipsos stipendia praedicti Domini Principis, eorum homines de Arant, equites bonos & idoneos, qui stabunt cum Domino Principe, vel cum gentibus suis, ut voluerint, ad faciendum guerram citra Montes, contra Regem Robertum & ejus sequaces; ab All scilicet per quinque menses, singulis annis, prout placuerit Domino Principi. Item si gentes de armis venient de partibus Regis Roberti, in partes Pedemontis, quod eo casu dicti Domini Mediolani mittat ex foretum suum armamentum, ad resistendum dictis gentibus Regis, & ad offendendum eosdem, & ad faciendum Domini Principem de Terram suam, secundum necessitatem, & quantitate gentium, quae venient ut supra. Et adverbi & altera parte dicti Domini Princeps promittit, dictis Procuratoribus, supra dicto nomine recipiendis & stipendiariis simili modo, & jurat quod se non intromittet de Dominio, Potestatis, Seigneuria, Capitaneus alioque terra quam non sit ab All intra, nec efficit terrae, quae sicut de districtu All, vel saltem, sive tenentur per eosdem, vel efficit de terris superius nominatis, & praedicta curabit facere, cum effectu per se, & per suos descendentes, & alios suos adherentes, amicos & observatos. Item quod ipse Domini Princeps se non intromittet de Civitate Albar, Episcopatus & Jurisdictione Albar, per se, nec per aliquem, eidem Domino Principi adherentem, exceptum in terris Domini Marchionum de Carreto, & de Ceva, & aliorum locorum concessorum per aliquos Imperatores, dictis Domini Comiti & Principi vel praedecessoribus eorum in praedictis locis dictorum Marchionum de Carreto. Item quod ipse Domini Princeps, si necesse fuerit, videlicet quod dictus Rex Robertus, sive ejus gentes, venient vel venient potentes, causa offensendi dictum Domini Mediolani, sive Terram quam tenet ipse vel filii, quod ipse Domini Princeps restatut militem de suis gentibus equitibus Armigeris viginti quatuor in servitium dicti Domini Mathi, si gentes dicti Regis transierint ultra Alexandriam, pernoctando ibidem. Item si casus praedictus accideret, quod ipse Domini Rex, per se, vel per suos, venient, sive mandaret ad terras illas quae tenentur per dictum Domini Mediolani ut supra, & maior esset necessitas in illis partibus, quam in partibus dicti Domini Principis, quod idem Domini Mathi possit gentes suas advocare. Et salvo, quod per praedicta idem Domini Mathi non veniat contra Domini Canem Grandem de la Scala, Vicarium pro Sacro Imperio Verones, & Vincennes. Raynaldum de Bonacolis Vicarium pro eodem Imperio Mantuae, Domini Marchionem Montis-ferrati in eo quod tenet & possidet, nec contra Domini Marchionem Salutarum, nec contra aliquem qui sit in ipsis praedictorum Domini, nec contra aliquem eorum, nec eos adjuvabit contra praedictum Principem. Item quod praedictus Domini Princeps curabit, quod dictus Comes Sabaudiae, nec filii non se intromittent de terris, nec de Dominis, nec regiminibus, quae tenentur per dictum Domini Mathieum ut supra, aliquo praedictis Domini Mathi non tenentur sit in aliquo, nisi bona voluntate. Quae omnia & singula praedicta Domini Princeps ex parte una, & praedicti Procuratores nomine supra dicto, ex parte altera, promittunt invicem sollemnibus stipulationibus, & causis supra dictis intervenientibus hinc & inde, firmis & rata habere, tenere, attendere & observare legaliter, bona fide, qualiter in causa suo, & non contra ferunt, vel venient, aliquo causa, vel ingenio, de jure vel de facto, sub damnis & expensis, ac inter lites & extra reservatis, & sub omnium donorum ipsorum, & maxime dicti Domini Mathi obligationibus, quae proinde una

ANNO
1318.

ANNO
1318. pars alteri pignus obligavit. Infuper tam dictos Principes quam dicti Procuratores nomine supradicti, in auctoritate dicti Domini Marchis universum corporaliter ad Sanda Dei Evangelia taliter Scripturis, predicata omnia anteafore, fieri, et complere, et in aliquo non contrarium preestita, prout promiserunt dicti Principes, sub eodem juramento, et facturas, et cuncturas quod dicti Domini Marchis, predicta omnia promittit, faciat, et perficiat, et iustitiam observare et paise dicti Marchis fieri recurre. Adm. litem in Lombardico, in Canonica dicti loci, Prædictibus Vellerio de Chigiano, Umbero de Monnebello Milites, Dominio Vellerio Inarido, Dominio Hæro de Fioravanti, Dominio Ribaldo de Ripalta, Bonifacio de Lucrezia, et Bonifacio de Scalapinis rebus, ad hac specialiter administrari, et sociari.

na trecentesimo decimo nono, die septima Januarii, Anno 1319.

LXXVI

2. Sept. *discuru enno* FERRY Duc de Lorraine & Mar-
chis, & GAUCHIER DE CHATELLEON
Comte de France, sur le Droit de la Mon-
noye dans la Ville de Neuf-Châtel en Lorraine.
Du Mercredi avant la Fête de la Nativité de No-
tre Dame. 1318. [La Véritable Origine des
Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche,
&c. Aux Preuves. pag. 187.]

NOUS FERRAS DUC de Loherrne & Marchais, et nos Gauchiers de Chailillon, Constables de France & Comtes de Porcien, faisons savoir à tous : Que comme deslois par ceste nos pour raison de la monnoye dou Nueuf-Chastel en Loherrne, qui nos Constables diffiens que nous la poins & devons faire, pour ceu que nous tenons ledit Nuef-Chastel par raison dou doaire nostre aïncz fume & Compaign. Dame YRABEL padis Duchesse de Loherrne mere dudit Duc. Et nos Ducs diffiens, comme heritiers, que ledits Constables n'ay & pout faire ne ne devoit faire nos n'edoit. S'avoit et que nos Ducs & Constables diffiens, nos formes accordé de ladite monnoye, tant comme nos Ducs n'ont pas fait le faire, que tant comme nos Constables d'ediffier n'ont pas fait Nuef-Chastel pour la cause dou doaire diffiens, nos poins & devons faire faire monnoie dantrelz plus d'antrelz aly comme li dits Ducs la faisoit faire à Nancy ou en la Duchie, & devons pourcheïer à nostre point bonnement q'elle soit courtoise ou Realme de France, mais riens ne nos en puet on demander. Et nos Ducs la devons faire courir par nostre terre aly comme la monnoie que nos faisons faire, ou ferons faire cu nostre terre. Et de tous les profits qui yferont de pourcointe ylle & vent de ladite monnoye que nos Constables ont fait, nos Ducs diffiens, tant comme nos ne le feront faire, nos Ducs & paraitz la pout entièrement & nos faire courre par tout le d'ourcoute parier l'un contre l'autre, & porrons nous point de l'autre. Et nous Ducs, chascuns une Wardie en ladite monnoie, & s'il nous plait nos & en poons une nostre foudement. Et avons pourmi & prometrons en toute foy & fermement nos Ducs & Constables diffiens, que contre cet accord ne varrons, ne venfons fons, mais le tairons & ferons tenir à nos poins fins alyz encoste. Et témoignage de verité & pour ceu q'il soit faine chose & estable, avons nous fait mettre nos seals parians echauc le sien en cesse foudement, & par fons l'an de grace mil & six. Signeur mil & six. Par fons l'an de grace mil & six. Après la Feste de l'Ascension nostre Dame ou mois de Septembre. Stedens de deux grands seurs de mon verde & sur donques oreilles.

LXXVII.

1319. Déclaration des protestans SEIGNEURS DE FRANCE, qu'ils n'assentent point PHILIPPE le Long, contre le Comte de FLANDRE, si le Roi visite la Paix, avec le sentiment du Pape JEAN XXII sur ladite Paix. Fait le 7. de Janvier 1319. [G. G. LEHMANN, Codex Diplomaticus pag. 106.]

In nomine Domini Amen.

TENORE hujus publici Instrumenti notum sit uni-
versis, quod anno Domini Incarnationis millesimi

§. 3. Qualiter datum, dum adhuc idem Dominus Rex regeret dicta regna, inter eum et una parte, & Flandriensium et altera, super quibusdam articulis Pacis inter eorum memoriam Dominum Ludovicum Gentilem dñi Domini Regis, dum viveret, discorsque Flandriensium etiam de iuramento firmate, certis conventionibus habitis, idem Dominus Rex tunc regens, & Flandriensium conveniunt dare & prestare tales foraines invicem, que debuerunt sufficere. 7.

9. 3. Denum quod, quia super illis prehandis inter eos concordare nequeunt, demul ad dictum summum Pontificem inferunt, ipsius consilium, eue debent securitates sufficere, audiunt. Episcopi & idem Dominus Cancellarius, quatuor Dominus Sanctissimus Pater, deliberatione plenaria habita super eis consilia dedit & submisit publicavit, & sub bulla sua posita in

4. Videlicet: *Constitutum* Pacem et confutatio dandi, quod Rex praefectis ferebat iuramentum per centum perfidos, quod ipse centum annis in animam suam iuraret, quod ipse dedit coactionem inoffensibilem observari, per se vel per alios non teneretur ad fiduciam aliquam contra vel aliquas resuras, sed per observationem huiusmodi Rex ipse obligat omnia bona sua praefata et futura. Siquli aliqui iudices vel ipsi in Regno ferebat iuramentum praefate modo dictum leguntur. Praestabant autem iuramentum dictis in forma praefata per Regem et iudices praefatos huiusmodi huiusmodi iuramentum in Flandria hominibus et fidelitatem recedens in diebus videlicet, postquam huiusmodi hominibus et fidelitatem praestavit, et conventiones servare praestavit ante-

¶ 5. Corruit etiam idem Rex et sine fraude aliqua, quantum poterit, quod frater et patruus et consanguinei et alii de feodo, de honoribus, domibus sancti Pauli, de Parco Farnese, de Comitatu, de Castellis, de feodis, de feueris et pertinentiis ad eos, in feo suo quantum in feo offerunt se promittunt, et quod eidem Regi, si contra rationes predictas vel aliquam ex eis faceret sui venisset per se vel per alium, in hoc assidue aut eum quousque minime tenebunt; ubi cum ex fidei tenore ipsi de talibus conventionibus ipsi aut eius aliquem infringunt, et uti consueverunt, etiam eidem conventionibus fuisse movent, tunc presentium omnes et singuli ad dictas promissionibus esse liberi et immunes.

¶ 6. Sic etiam de confestim, quod dicitur
Rex omnibus sacre & legitime, ad que dicti Flandrenses
facienda & prestanda tenentur eidem, a quibus debet
eos liberare securum forent confessionem ipsarum, in
dissimulatione delictis, eos inde per acceptationem
liberare atque omnes.

4. 7. Confutamus primum, & confutandum est, quod predicti Flandries Regi predicto prelati securitatem huiusmodi teneantur, videlicet: Quod dicti Comes peribundit, & universitates Flandries per Procuratores ad hoc specialiter deputatos & committos, iurent cum cunctis predictis inviolabiliter observare, & per se vel per alios in contrarium non venire, vel facere quodvis modo.

¶ 8. Quod siquidem conditum, sicut et ipsius idem Dominus Cancellarius, gentes Domini Regis ad Dominationem suam Pontificis tunc propterea designavit, nomine Regis acceptaverat, ipsique Dominus Rex postmodum ipsas conditiu assensu deli gentes assensu, ob reverentiam Summi Pontificis & Sancte Matris Romanæ Ecclesie, imo ob ferventem affectum, quem habet, ut regni sui & Salutis quietis præparet, ob firmitatem deliberum, quod gentes, ad pascuam terræ sanctæ, dictam acceptationem gratam & suam habuerat, & rever-

manificat ex eadē predictis in eadē voluntate de dādo predictis fecerunt, qui in consilio continenter praesto, quāquam in eo multa viderent extranea, onerosa, & prolixā enim infolita sūt & suis predecessores, qui cum Imperatoribus & Regibus, aliisque Principibus & Comitibus etiam Flandris interitum aliquid agere habuerunt, & temporibus variis deventum ad Pacem, Tractatus & Concordias, super quibus subatur, & etiam statum esset Literis Regis pro omnibus fecerunt & ceteris.

§. 9. Quibus sic expositis, praefatus Dominus Cancellarius, qui tunc exibat tenens Pacē, Concordias & Consilii predictorum nomine Regis ex parte ipsius, & postea Item Dominus Rex predictus cum infamia tamen rogā, & efficaciter requisivit, & eis, quantum sibi auctoritate haberet, praecipit, quod ipsi & eorum quilibet secundum praedicta Dominus Pontifici consilium promitterent bona fide, ut quatenus ad eos pertineret, conventiones praefatas servare promitterent & tenerent.

§. 10. Praenotatum vero superius responderunt, quod non constabat adhuc Comitibus & aliis Flandrensis ea, ad quae taceatur secundum memoratum consilium implendū; quoque derum erat eis & esset taliter, se pro eis alienis asserere. Verum tamen delibereat ipsi eis habentem, cum essent arduis, & eis peritus infolita, ad praefatus super praemissis dare responsum aliud fecerunt nequeunt.

§. 11. Adā fuerunt hac praesentibus Illustribus Dominis Illustribus, B. Boloniensis, R. Boloniensis, G. Forlani Constabulario Franciae, Comitibus; Navarrazo de Craon, H. de Seyllaco, Milone de Noirri, A. de Gienville, J. de Varenne, Dominis; ac A. Francisco de Seris, Guidae de Hancayo Militibus, Girardo Guetue cum pluribus aliis fide dignis testibus ad praemissis vocatis & rogatis praesentibus.

§. 12. Et ego Guido Jussici de Clonaro Clericus publicus, auctoritate Apostolica, Notarius qui anno, die & loco, quibus supra, praemissis rogationibus, requisitionibus & praecipis, praedictis responsionibus praefatis interfui, huc instrumentum scripsi, feci, subscribere publicari, & signo meo confecto ligari rogavi.

LXXVIII.

I. Avril. Convenia inter HENRICUM Episcopum Lubenensem atque CAPITULUM illud ab aua, & CONSULES LUBICENSES ad altera parte, super distictionibus Terrarum seu limitum factis. Datum in Capitulo Lubensi anni 1319. in Dominica Palmorum. [L. U. N. G., Teutisch. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung III. pag. 18f.]

UNIVERSIS presentia visuris, Henricus Dei gratia Episcopus, Sehebanus Decanus, totumque Capitulum Ecclesie Lubensis; Prepositura ejusdem Ecclesie nostre vacante, nec non Advocatus, Consules & Commune Civitatis ejusdem, saltem cum notitia veritate. Ad omnium praesentium & futurorum capitum notitiam pervenire, quod nos, vocatis omnibus vocandis sic praesentibus & consentaneis omnibus, qui debebant, voluerunt & potuerunt interesse, digni deliberatione prebuit, & omni sollemnitate juris subhibita super reminorum distinctionibus, tam extra valvam molendinorum, quam extra valvam Holstatorum concordavimus amicebiter, sic quod utrobique contenti, & penitus illi, dictas distinctiones, ut subsequatur, debeamus perpetuo & inextinguibiliter observare. Distinctio talis terminorum extra valvam molendinorum est talis: Vimo a Travena sursum per fossatum quod est luer ortum & pratum solum sub terminis ville Gheniculis usque in finem aggeris sive dammonis molendinis Cuckes moten, videlicet in ipsius aggeris finem versum ad villam Ghenin praefatam. Deinde firmate aqua interfluens ipsius molendini sursum usque ad rivum dictum Holenbecke & Holenbecke sursum usque ad fossatum, & per fossatum ulterius usque ad finem eius, angustum terminus ville Voderrode, ubi illa distinctio finem finit. Quicquid intra omnia ista Loca & Civitatem continetur, cum terra dicta Kradelant, totum libere pertinebat Civitati, absque omni contradictione Ecclesie, pleno jure. Molendinum etiam Cuckes mole pertinebat libere Civitati, cum agere & cum omni jure insignandi, pascendi & fundi ipsius aqae. Hoc tamen salvo quod Colonia Ecclesie

posset vestis terminus factis, usque ad medium rivi rubra fuciscere, gramina colligere & pecora adagare, Salva etiam manebat Dominis Episcopo & Preposito sua decima agraria libere colligenda. Ex alia vero parte hujus distinctionis, versus Civitatem & Voderrode remanebat totum Ecclesie aboque Civitatis contradictione quilibet, pleno jure. Distinctio vero extra valvam Holstatorum est talis: Primo scilicet, quod molendinum, dictum Premexen mole, Civitatis pertinebat cum omni proprietate, libertate, & jure insignandi, pascendi & fundi ipsius aqae, sed tamen structura quae Gruswerek dictus, sine sublimatione manebat sicut nunc est. Agger etiam ipsius molendini attinet Civitati, & ab aggere per viam publicam ex utroque parte usque ad primum monticulum coniectum ad sinistram manum, & ab illo monticulo ultra per ordinem monticulorum hinc inde conectorum versus occidentem, usque ad aquam molendini Premexen praecipit, quicquid intra illa loca continetur, totum pertinebat libere Civitati. Item a primo monticulo praesto, prope viam coniecto, ultra per eandem viam publicam, directe usque ad monticulum, coniectum ad dextram manum ejusdem vie, & ab illo monticulo per fossatum ulterius usque ad monticulum superioris finis prae, dicti Amelungen Wisch & ab ipso monticulo ulterius per fossatum usque ad monticulum coniectum prope fossatum transversale & ab illo monticulo ultra per ipsum fossatum transversale, usque ad monticulum ultimum & ab eodem monticulo ultra per fossatum, quod dicitur per dictum in flumen Zwartowe, & ultra per Zwartowe usque in Travenam. Quicquid intra praedicta loca omnia & ipsam Travenam continetur, totum aboque omni contradictione Ecclesie Civitatis libere pertinebat. Salvum tamen manebat communi populo jus pascendi a Travena sursumque solum Zwartowe usque ad molendinum, prout hactenus fuit solum & consuetum. Sciendum insuper, quod si aquam Premexen ecclesiae coningit, ubiqueque remanet Dominis Episcopi aquam ipsam amittant, in Dominis. Episcopus potest un fuis antequam antea, quae Antea appellatur, donec iterum coningit, per insignationem vel aliter, cedere dictam aquam. Scilicet etiam, quod omnibus hominibus via publica, quae nunc est, debet esse communis, per terminos Dominis Episcopi usque ad Hodham solum super Travenam. Item sciendum, quod quicunque agri inter Premexen & Amelungen Wisch coluntur de his Dominis Episcopo debent fieri in pascuatis distinctionibus, videlicet, inter Premexen & Zwartowe. Ut autem omnia praemissa robur optineant perpetue firmitati, praefatus Scriptum bullis notis videlicet Episcopi, Capituli & Civitatis fecimus confirmari. Hujus rei notis fuit Dominis Andreas dictus Senechal, beati Nicolai. Tuus mo beate Marie Sacerdotes, dicte Civitatis perpetui Vicarii, Milites quoque Conradus de Moysenstap, Marquardus de Godendorpe, & Johannes Sibus Both, & quam plures alii Clerici & Layci, fide digni. Datum in Capitulo nostro Lubensi Anno Domini M. CCCXIX. in Dominica Palmorum.

LXXIX.

Sauf-Conduit du Roi de France PHILIPPE le 1. Avril. Long, donné à EDOUARD II. Roi d'Angleterre, pour l'entente qui s'est faite entre eux en France. Dated le lendemain de Pâques Fours, l'an 1319. [RYMER, Federa. Conventiones, Sec. Tom. III. pag. 82f. 826. où certe Pèce est mise entre celles de l'an 1320. quoi qu'elle soit datée de l'an 1319.]

PHILIPPE, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, a tous nos Julticiers & Subjets salut.

Comme nostre Treschere Freres Eward, Roys d'Angleterre, Des d'Aquitan, entendre a veoir, vers nous, seigne le nous a ses allours, pour certainne chose, qui desient sa presence, Savoir pussions que nous nous Roy doonnons & oseroyons celle fois, de certaine science & de grace speciale, qu'il sejour conduis, pour loy, pour les Gens, pour sa mesnie & pour sa compaignie, pour leur benoys & leur biens touz; & en alate, veuant & demorant parmi nostre Roiaume, & en retourne arriere, tant que il serroient en nostre dit Roiaume, avons peis, prevoient le dit Roy, ses Gens, mesnie & compaignie, leur heroyz & leur biens touz en nostre saine garde & protection special.

ANNO
1319.

Et voulons que, nostre dit Conduit durent, il ne soient, ne puissent estre peis, chalougie, greve, molestie ou empesche en perissans ou en biens, pour guerre, rebellion, disobeissance, ou pour autre motif, quel que il soit, que il aient fait en temps passez, ou pour fraude, ne pour guerre, que li, ou aucun de eux, en leur personnes, aient vers autrui, ne pour dette, ou obligation, que ce de soit, pour Scritures, pour Couens de Vie, ou pour personnes huyeres, soit de Foire, de Chausse, de Bois, ou d'autre, ou pour autre cause, quelle que ce soit, aucune desquies au jour de hoy.

Et se il avenoit, que ja n'avenque, que, cest Conduit durent, ly Roy, ou les Genz dessuizites, ou aucuns de eux, ou leur chevass, ou leur biens, fussent empeschie par maladie, ou autrement, par quoy li se peussent, leur dits boisons faires, retourner en leur pays, & vice de nostre dit Royaume:

Nous voulons que eux, einsi empesches, de Conduit valle jusques a tant qu'il pussent bonement, sans fraude, estre en leur pais; & que luy dis. Roy, d'Angleterre, soit de tous ce crest par li simple attention.

Si mandons & commandons estrement a vous, & a chesteun de vous, que, durant le terme de cest Conduit, sadi Roy, les Genz, menzies, & compaignie, heroyz & biens ne faciez, ne foissent a faire Gries, injures, molesties, ne violences, neveys les lasses patiblement, sans uesti & sans empeschement, aler, venir, demorer & retener en leur pais, en la maniere defendue.

Et leur ostes nous empeschement, qui, contre la renour de cest Conduit, leur seroient fait, non contraires aulies Lettres empretes au contraire.

En temoien de quelle chose nous avous fait metre, en ces presentes Lettres, nostre Seal.

Donne au lendemain & Pasques Flores, l'an de grace Mil Trols Cenz dis & Neuf.

LXXX.

11. Sept. HEINRICI Ducis Silisie Domini de Jaur & Farlenberg, Regisfacti JOHANNI Babunia Regi, facta de amicitia juribus, in Marchis, Præcinctis, Terris & Possessionibus Lusitanis, Lubacensis & Budisincensis, fidei compromissus. Dat. in Castro prope Olmutz 10. Calendas Octobris 1319. [CHRIST. GODO. HOFMANNUS in Append. Diplomati. & Document. Historiam Lusitanæ plurimum Tom. IV. Scriptore. Lusitico. pag. 186. LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. I. Fortsetzung I. Abtatz III. pag. 280. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

HENRICUS Dei gratia Dux Silisie, Dominus de Jaur & Farlenberg, omnibus in peccatum. Ut modus & ordo guerrum nostrorum, qui essent permanentia persequi oportet & debet subsistere, & solide permanere, in Memorialibus recordatur & redigatur, iuxta valiturs, iuxta equitatis & ordo postulat rationi. Hinc igitur est, quod Nos Henricus Dux predictus ad perpetuum rei memoriam presentibus recognoscimus, quod matura deliberatione probata & omnium & singulorum fidem & consensum nostrorum consilio accedens, & dando religionem, & dedimus & religavimus, quia imo presentibus religionem, damus, & donamus omnia, & singula Jura, que live et ceteris nostris Civitatibus & locis quoruncunque primogenituram nostrorum, vel ex successione legitima, live feudali ritu, a sacra Imperii vel Romanorum Regi vel quocunque alio dependant Damno, nobis hereditas & successiones nostras, in Marchis, Præcinctis, Terris & possessionibus Lusitanis, Lubacensis & Budisincensis, ne eliam in Castro Franchenberga, fidei prope eam familiam nobis Odera, vel ad eam, vel ad aliam eam omnem competenter, contempnent, vel in futurum competere possint, quocunque ritu live modo, cum omnibus & singulis Capitulis, Oppidis, Castro, Castellis, Marchionibus, Foris, Villis, Alodis, Camminis Libertatibus, Barchinis, Monasteriis, Hospitalibus, quibuslibet & aliis ad predictas Marchias, Præcincta, Terras & possessiones & ad Civitatem Franchenberga pertinentem vel jure vel consuetudine, quocunque modo vel titulo spectantibus Successionibus Principi Duce Jauris Babunia & Polonia Regi, Lubacensibus Comitibus Marchionibus Budisincensis Dominis, hereditas & successiones possidentibus, presentibus & futuris,

Especially nous presentes Henricus, nullum hereditum presentem habentes, hereditas & successiones nostras nomine remanentes in his Scriptis omni beneficio quocunque Juri; quoque religionem, & donationem & donationem per se faciam restitute poterit postulare. Telles, cum quibus traditus hujusmodi fidei habili se ordinat, sunt: *Emmerichus de Croyss, Eater Dominus Willelmi Marescalli Episcopi, Ludovicus Principis Duxis Nivindus Dux Oppidum, Nivindus Firi Dominus, Petrus de Rejnberg, Wilhelmus de Persberg, Elmar de Berke de Dole, Thoma de Kolden, Fredericus & Hermannus Wabo frater de Schenberg, Benignus de Michelberg, Ulricus de Alendus Franchenberga de Schamus, Otto de Haden de Dams, Albertus de Laiden, Stephanus de Parkow, Sifridus de Burch, Ludovicus de Schreienberg & Christianus Gerding.* In casus rei testimonium presentes Literas fieri & sigilla nostra impati justissimè mandavimus. Datum in Castro prope Olmutz, 20. Calendas Octobris Anno Domini M. CCCXIX.

LXXXI.

Traité de Paix & Confédération entre JEAN Duc de Brabant, & GUILLAUME Comte de Hollande, au sujet de la Seigneurie de Heusden, fait à Nidegure, l'an 1319. [CHRISTOPHORE BURNENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 153.]

UNIVERSAS presentes Literas vobis & adhibitis Gregorius Comes Juliacensis salutem & commendare veritatem. Noveritis, quod cum in causa & negotio quod antea inter illustres viros Dominos nostras dilectos JOHANNEM Lutharburg, Brabantis & Lutharburgis Ducem ejusque in ea parte confutores & consiliarios ex una parte, nec non WILHELMUM Hannovæ, Hollandie & Zelandie Comitem Dominum Frisia ex altera, videlicet super Oppido de Heusden & ejus pertinetis, in nos nunquam in Arbitrium Arbitrationem & amicabilem Compositionem fidei compromissum & nos hujusmodi in nos receptam eundemissim, eisdem & omnibus nostris & partibus hinc inde in hoc compromissibus nos quoque aqua Dominorum nostrorum didicimus & partium voluimus, dicti compromissum termino usque nunc prolegari & adhuc pendere, & eisdem Dominis nostris & partibus hinc inde in dicto negotio per nos in Arbitrium solum de jure diffinire & providere cum illis partibus & omnibus volentibus, quomocunque etiam concediam & amicabilem Compositionem desiderantes in negotio nobis & eisdem quia castella & probus & deducis coram nobis hinc inde, in primis pro Domino nostro Comite Hannovæ non tantum sicut, nisi quod nobis live quodam Joanne Dominum de Heusden lapsu viginti novem sanorum spacio vel ceteris, Oppidum solum de Heusden & libertates Oppidi ejusdem, quodcumque tamem modo exceptis in suis Literis, (in quibus nec dicit Dominus nostri Ducis Brabantis suorumque progeniturum in Dominorum principalem, nec aliter ejusque ejus interit apparet confectus adhibere nec requisitus) daretur (sed supportaretur) simpliciter donationis nec quodam sicuti viti Flavianus Comes Hollandie, & deinde ex recepti nomina sicut & eodem, proderentur item Dominus noster Comes Hannovæ super assidue sine duos testes principales, & apud ad remanentem, unum et ceteris testes depositis apparet literis. Littera donationis & sequestrationis antedicta, nec non alios licet patet numero duodecim vel circa nihil de viro vel certa scientia, sed solum de modis auditis in suffragium predictorum deponentes & antea apparet nec prodeuntur instrumenta, vel aliaque Litera authentica aliaque scientia vel consensus qui ad predictam donationem vel sequestrationem, eundem donationem vel sequestrationem tempore vel post dicti Domini nostri Ducis vel suorum progeniturum fidei compromissum, Comitiere Civitatis vel id vel pro unum paret fuerunt, seu aliter quibus interit. Cunctis vice versa apparet, & coram nobis de dicta fide & castella fide dignorum tam Vassallorum principum, quoniam aliorum viroorum honorum testimonio, cum ad tamen, quod Castrum de Heusden (de quo tamen interpretes non est quid) nec non Oppidum, terra & villa de Heusden & eorum pertinentiis, pro fit sicut alia veterem Mosam versus terram de Altema, pertinent principalem jure directi Domini ad dictum Dominum nostrum Ducem, licet ad quos progenitores ab antiquo,

ANNO
1319.

BRABANT
HOLLAND
ZELAND

quodam,

ANNO antiquo, & ad Comitem Clivenfis jure Vassallatus, & infensibilis nescio qui est & qui pro tempore fuerant
 F319. veri Vassalli immediati dicti Domini Ducis & suorum progenitorum de bonis eisdem, sicut & impediti nobili, qui nunc est, videlicet Joannes filius Joannis Domini Joannis Ducum de Hordens & ejus nomine ut mandavit Joannes Tenens de Elbante antequm Vassallatus nomine est infensibilis & infensibilis de bonis antedictis à nobili viro Theodoro Comite Clivenfis, ad quos usque nunc dicto nomine, ut ad immediatum Vassallum dicti Domini & honorum, quia potestio est obtenta & producta. Item quod quocunque Domini de Hordens, qui pro tempore fuerint, oppressiones & guerras passi sunt, nunquam tamen Comites Hollandie qui est vel pro tempore fuerint, prestare auxilium seu defensionem aliquam eidem Dominis de Dominio de Hordens, licet Domini ad hoc teneantur sui Vassalli tam de jure quam equitate. Item quomodo donationis & supportationis facto, dicti Domini noster Comes Hollandie, qui quatuor filii sui Domini in dicto Oppido, bonis & Dominio de Hordens, cum ex alia consequentia contraria, pura proprietate & directi Domini titulo, non possit nec debet hujusmodi vendicare; maxime cum donans & supportans non habuerit in eisdem bonis directum & verum Dominium, sed potius ex dependant à Domino nostro Duce Brabantie, principali talium bonorum Domino, & à Comite Clivenfis immediati, nec alias sufficienter apparet, quod illius Dominus de Hordens de jure ut medius Vassallus, de dictis bonis eorumdem bonorum & Domini valde facere valeat; necque cum pro jure Viro nobilium Comitis Clivenfis qui est & suorum progenitorum, qui immediati fuerint Vassalli dictorum bonorum, probatum & ad nos productum est, tam per ipsum Comitem qui nunc est, quam per sexaginta & plus testes fide dignos tam nobiles in magna parte, quam ministeriales alios multos & famulos ipsius Comitis Clivenfis, omnes & singulos Vassallos & Pares Curie, etiam jurementa eorumdem tanquam de certa scientia & de vero, quod Oppidum, terra & Dominium de Hordens ut sita sunt ultra vicem, terra Mosam xviis terrarum de Alena, sum de perennitatis Comitis Clivenfis qui est & fuerint progenitorum qui pro tempore fuerint, ut Vassalli Domini Ducis Brabantie qui est & qui pro tempore fuerint de bonis eisdem, & quia Dominus Dux est verus & directus Dominus bonorum eorumdem, & reperitur inter cetera delectum & probum, quod ipsius & frequentius Domini de Hordens qui pro tempore fuerint, à suis Dominis suis fidelibus & Vassallis nomine sua adjuvi, & ejusdem subjectionis nomine idem Domini de Hordens qui pro tempore fuerint, eidem Comitis filii Domini & in eorum pueris praestarent auxilium & ad hoc competentia servitia, jura posse suum ex de causa. Item quoque, quod vacantibus legitime & successivis quatuor vicibus à duodecim annis & circa immediatè predictis Oppido, terra & Dominio de Hordens infra predictum districtum Domini de Hordens, haecque & qui successivè fuerint, quiserunt, habuerunt & obtulerunt, dicta Oppidum, terram, thelonium & Dominium jure feodi, & ejus investitura à Domini Comitis Clivenfis prout pro tempore fuerant; in primis videlicet Joannes quondam Dominus de Hordens ne mortuo Domino Theodoro quondam Comite Clivenfis, à Domino Ottone suo successore, deinde mortuo ipso Domino Joanne de Hordens, Joanne ejus filio & successor ex eodem Domino Ottone, idem Joannes à Theodoro nunc Comite Clivenfis, & nunc ultimus mortuo dicto Joanne Joanne de Elbante marmoreo nomine pro impubere filio quondam Domini Joanne Domini de Hordens, septis jam dicto Domino Comite Hollandie de nunquam ex ejus nomine aliquo altero usqueam nisi nunc in aliquo opposente. Verum quia predictis omnibus & singulis scriptis & eum exata prout patet & exatibus sequere & clare trahi possunt, etiam consideranda in hujusmodi consideranda, eorum Juris periti, sapientibusque aliis quatuordecim testibus, & eorum fidelibus ut consilio, invicem predicti Domini nostri Comitis Hollandie intentionem manifestam fundam, sed potius dicti Domini nostri Ducis Brabantie, dictique Comitis Clivenfis & eorum consensum intentionem fundam & sufficienter probam, prout eos consingit & ex adverso. In Dei nomine sua dicendo, et vi compromissi in nos huc inde facti & suscepit, promissionibus & definitionibus, predictum Oppidum, terram, thelonium & Dominium de Hordens, prout sita sunt ultra vicem Mosam versus terram de Alena, de quibus est nota quassio, ad dictum Dominum nostrum

Ducem Brabantie ex ad principalem Dominum jure directi Domini pertinere debere, dum tamen praemissis dicti Domini noster Dux predictis possideret, & deinde aliquando fecim decus fide dignis peritis Curia sine Vassallis, predicta Oppidum, terram & Dominium de Hordens per juremamentum suum declaravit & asseravit ad ipsum Dominum Ducem tanquam ad principalem Dominum jure directi Domini pertinere; quo facto, eadem promissionibus dictis, ex ad nobilium Vitum Theodoricum Comitem Clivenfis consensum eisdem Domini Ducis, jure fidelitatis & Vassallatus Domini Ducis ejusdem, nec non consequenter dependere jure Vassallatus talis ab eodem Comite, quo ad ipsum impuberem quondam Domini Joanne Dominum de Hordens & ejus membrum potius ad Joannem de Elbante supradictum. In eorum promissionibus & definitionibus testimonium, has Litteras nostro fecimus sigillo communi. Datum Nidreges feria tertia ante festum B. Michaelis Archangeli anno M. CCC. XIX.

LXXXII.

Lettres de HENRI Dainin filz & confirmé Ecolier de Metz, par lesquelles il promet & s'oblige à FERRY Duc de Lorraine de l'indemniser pleinement & entièrement de tous les Payemens qu'il pourroit faire, & de tous les Dépens, Dommages & Pertes qu'il pourroit souffrir de la part de HENRI de FENESTRANES, Seigneur de Fauquemont, envers lequel il s'est rendu Caution & Pledge pour lui, &c. Fait le Prædict devant la Fier St. Michel, au Mois de Septembre 1519. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 156. Piece tirée des Archives de Lorraine.]

NOUS HENRI Dainin par la grace de Dieu Ecolier & confesseur de Metz, faisons sçavoir & reconnoissant à tous que comme nous & Nobles Princes nosres chiers & amis Cousins FERRY Duc de Lorraine & Marchis, se sont mis & établis pour nous, pour vrais pleges, vraies rendites & pour principal debiteur envers Henry de Fenestranges Seigneur de Fauquemont, dou dit & dou rapport de Noble homme nosre chier & fauble Cousin Jean Comte de Sarbruche & Seigneur de Commercy, & comme de ceu qu'il dira & rapportera, que nous serons tenus envers ledit Henry de Fenestranges, pour les denieres qu'il & lui aidant ont eus pour noire Evêché de Metz & pour la guerre de Juste Evêché, & pour les mistes que li dis Henry ait fait & li dis Duc de Lorraine ait reconus & promis par ses Lettres, de faire grey audit Henry de tout ce qui sera rapporté par ledit Comte de Sarbruche & par la Lettre seëllée de son grand seel pendant, & de tous costs & denieres que li dis Henry avroit à porcheffier la satisfaction dudit rapport, tout cas & en la maniere qu'il est contenu en dites Lettres, & de ceu à li obligé ledit Duc audit Henry tous ses biens présents & à venir, pour payer, vendre & despendre par ledit Henry & par ses mistes, sans plus renuance ne coustume de pris, jusques à tant que ledit Henry se tairroit à poier entièrement de tout ce qui rapporté li seroit par ledit Comte de Sarbruche, ainsi comme dessus est dit; tout cas comme ces choses sont pleinement contenues en Lettres que li dis Henry en ai doué Duc, & sçavoir est que nous par nous ne par nos gens qui ont poir de ceu faire, avons promis & promettons en bonne foy & lealment que nous garderons ledit Duc nosre Cousin de tous les denieres & de toutes les coustures qu'il avra & encourra en quelque maniere que ce soit, pour raison de l'obligacion, plegerie & rendite dessus dite, desquelz costs & denieres se avoient en y avoir ledit Duc seroit creus par son simple signement sans autre preuve. Et plus grande foyeste à avoir audit Duc, nous Pen avons obligé & obligons tous nos biens, meubles & heritages présents & à venir, soit de noire propre heritage, soit de l'Evêché, lesquels biens meubles & heritages ledit Duc pourroit paier & faire paier par ceu qu'il li plairoit & vendre & despendre à sa voloné, sans faire droit ne coustume de pris, jusques à tant qu'il s'averait plain satisfait & entiere de tous les costs, denieres & millions qu'il s'averait eus & recens en quelque maniere que ce fut, pour raison de l'obligacion, plegerie & rendite dessus dite, desquelz costs & denieres

ANNO
1319.

28 Sept.

ANNO
1319.

denrées lés Ducs seroit creus par son simple serment sans autre preuve, si comme dessus est dit. Encore avons nous promis & promettons audit Duc, que dedans un mois après la requête faite par la Lettre ou par les certains messagers, nous en établirons pour toutes les choses desdites en arrière places envers ledit Duc, & tous & Nobles hommes nos amés frères & seigneurs Monsieur Hugue de Chalons Signeur d'Elisy, & Monsieur Hainaut de Poitiers le jeune, chacun pour le tout, & les en seroit obligier envers ledit Duc par leur Lettres. Et si nous ne le faisons, nous volons & commandons dès maintenant que le mois passé tantôt, nostre bien aimé & fidèle Messire Clary de Groleue, Sieur de Nécroy Chevaliers & Andreu du Supr de Grenoble nostre Conciliers, & Andreu de Beaumont Escuyers, lesquels nous avons transmis en nostre Evesché de Metz pour Vicaires & pour Gouverneurs en lieu de nous pourveant à tenir toutes les choses desdites, & s'en obligeroient en leur personnes comme archidiers places de nous en qu'il ne puissent partie de la Cité de Metz par leur fermement & tant qu'ils soient Ducs avec toutes Lettres féodales desdites Hainaut Hugue & Monsieur Hainaut, de leurs seels consentent l'obligation de l'arrière place desdites. Et avec ceu qu'il ne puissent partir de ladite Ville & Cité de Metz quand il en seroit requis doudit Duc & de son certain commandement, jusques à ruz que ledit Duc le tarray à paier de toutes les courtes & missions qu'il auroit & enverroit pour l'obligation desdites. Et nous Goy de Groleue, Andreu du Supr & Andreu de Beaumont, de l'apécial commandement nostre dit Signeur l'Elect & confirmé de Metz desdits, avons promis & promettons par nos seels données corporellement en les sermons, que si ledit Duc avoit eue nos denrées en l'obligation desdites faite envers ledit Henry i comme dessus est écrit, Nous comme arrière places l'en garderons de nos denrées, & l'en tarreront par son simple serment sans autre preuve & pour plus grand foyauté à avoir. Nous en obligons chacun de nous pour le tout, tous nos biens meubles & heritages pour payer, vendre & desprendre en la manière desdites. Encore avons promis par nosdites seels, que si ledit Duc dedans un mois après la requête faite par la Lettre doudit Duc par les certains messagers si comme dessus est dit, n'auroit les Lettres de Monsieur Hugue de Chalons & de Monsieur Hainaut de Poitiers, de l'arrière place desdites, que nous ne parviens de la Cité de Metz si par les Goy doudit Duc n'elloit, tant qu'il auroit lesdites Lettres féodales faictes & entières telles qu'il paroit à grey, & promettons encore par nosdites seels données corporellement en les sermons, comme dore arrière places pour ledit Monsieur l'Elect, que si la requête doudit Duc ou de son certain commandement, nous avons tenu doudit Metz en nos propres maisons, ne s'en parviens si par son grey doudit Duc n'elloit, tant qu'il se tarreroit à paier de tous les denrées & courtes qu'il auroit & enverroit pour raison de l'obligation desdites, dont il seroit creu par son simple serment, sans autre preuve, son témoignage de vérité & pource que toutes les choses desdites soient fermes & établies, Nous Hainaut Daines, Elects & confirmés de Metz, & Nous Goy de Groleue Chevaliers, Andreu du Supr de Grenoble & Andreu de Beaumont desdits, avons mis nos seels pendans, & fait mettre chacune le bien en ces présentes Lettres, qui furent faites Van de grace nostre Signeur mil trois cens & dix-neuf, le Vremdy devant Feste saint Michel au mois de Septembre, félicité d'un seel de paille par double quein.

LXXXIII.

30. Nov. Regis Bohemae JOHANNIS Privilegium & Promissum, Litteris Marchiae & Provinciae Budissinensis datum, Quod nec per se neque per Hereditum Successores ipsius Marchiae quicquam quavis ratione concedenda, vendenda, aut alio quocunque tempore percontanda sit. Datum Pragae die 1. Cal. Decembris 1319. [CHRIST. GORD. HOFMANUS in Appendice Diplom. atque Docum. Histor. Lusit. illustrantium Tom. IV. pag. 186. LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. II. Abthell. IV. Abthell. II. Anhang von der Lusitz pag. 6. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

TOM. I. PART. II.

ANNO
1319.

JOHANNES Dei gratia Bohemia & Polonia Rex, Lucemburgensis Comes, & Marchia Budissinensis Dominus, omnibus in perpetuum. Sollicitudo ipsius curae Gubernationis & Administrationis Reipublicae, quae insigniter premittit, nos citius alio, quod circa Administracionem ipsius Marchiae regnum, Haredem & Successorem nostrorum quicquam minor veritatis noceat infirmos, ducimus, ut regnum nostrorum integritatem, honorem Haredem, & Successorem nostrorum Prosperitatem provenerit & conservetur saltem procurare valeamus.

Sane Marchia & Provincia terra Budissinensis incolis nostris benevolutis, juxta patriam suam sibi debitum se benevole recommendantibus & recommendatis, nobis fideliter homagium prestantes, & Corporali fide eorum Procuratores interpositos facientes, se & suis annis cum tota Marchia & Provincia Budissinensis nostrae ditioni fideles submittere jure sibi equum, & juxta Constitutionem nostrae Regiae Majestatis benignitatem dignantur, se rationi contentantibus fore censentes, dictos Marchia & Provincia Budissinensis incolis talium privilegiorum Privilegiis insignit, & interdictum fidei ipsorum condignam gratiam & beneficentiam recompendere, ut ipsi de nostra Regia Majestatis Dominio dignè possint & merito debeant gratulari. Ut igitur perpetua fidei firmitas fundamentum hoc. Dicitur Marchia & Provincia Budissinensis, erga ipsos Haredes & Successores nostros, eo amplius & periculosè per discursum continuacionem temporum faciat incrementum, quia minus ab immediato regimine nostro Haredem & Successorem nostrorum iuribus sequestrat, ipsius Budissinensis Marchia & Provincia incolis premissis: Quod nec per nos, nec per Haredem aut Successores nostros, ipsa Marchia & Provincia Budissinensis, sed nec praecipue Civitates Insulae, Currem, & Lobau, cuius quovis nomine concedit, confirmat aut committit, nec obligari nec vendi aut penuriam ullo unquam tempore debeat sponte nostra regia perpetuo valenter adjuvantes, quod dicta Marchia & Provincia Budissinensis incolae ad nullas petitiones, Stratas, nobis, Haredibus aut Successoribus nostris erant aliquatenus obligati. Insuper ut Barones, Nobiles & Vasalli dictae Provinciae & Insulae, de nobis gratiam subesse regimini & Dominio iurabund ipsos & quiescent ipsorum in eorum iuribus, quibus à diva Reptio Bohemiae Praefectis nobis fidei & gratias recompendimus, ipsorum fidesque sua esse conservandam faciemus. Quod infra metas Marchia Budissinensis praedictae & non extra nobis Haredibus & Successoribus nostris prompta fidelitatis obsequium facere debeantur. Verum quia Castellani Caste Budissinensis perpetuo afferunt, & specialium Privilegiorum deestituti gerere, quod nec de Castellonibus fidei dictae Caste Budissinensis, nec de aliis possessionibus quas obtinent, aut in futurum obtinebunt, aliquis Servitii peccet teneantur obsequii. Hic affertur, jura nostrorum benignitatem pias considerantes, avari credulitas praebentes, eidem omnia & fagula Jura & Privilegia ipsorum Castellonum immunitates praedictas pro se eis habentibus esse ut sunt de nostra Castellonibus gloria & Majestate praesentes confirmamus. Amplius autem ut fide & merito commendanda & emendanda Praeterea Budissinensis nostrorum fideliter Burgensium Civitatem Budissinensis fidelitatis eximient eo specialiter insignimus, juxta nostra Regia munificentia liberalitatem, praestantibus libertatem, beneficiorum & gratiarum meritis quo ipsos praestant ad nostra Castellonibus gloriam amplandam novitas iniunctae & laboriosis curis confecturatum & obtinere, quo sub titulo praedictae Civitatis Budissinensis tota Marchia praedicta discretio domine se tanquam a digniori gaudeat ipsam Civitatem & ejus Burgensium in perpetuum de nostra Regia liberalitatis munificentia, eadem libertatem Privilegiorum insignimus. Quod omnia Allocatedi, infra metas dimidi militariae speciem ab ipsa Civitate Budissin immediate mensurandae, quo ipsi Cives, aut aliter ipsorum jam jure possident titulo, aut in futurum aut quiescent ipsorum legitime possidere congerit, jure Successionis hereditariae, eis approprianda duximus & incorporandas, per ipsos aut alterum ipsorum jure suo perpetuo possidentibus; Hoc adjecto, de nostra Regia munificentia gratia, faciemus, quod ipsi Cives, aut aliter ipsorum, quando & quocumque dicta Allocatedi infra metas praedictas sita later se merito emerit & vendiderint, Venditores resignare, Emptores vero debito modo ea recipere, & per manus Judicis Civitatis Budissinensis,

ANNO ter professio. Sed ipsi dicti Duci se tradiderunt in-
1721 gratos, & ad bona ipsius respectibus manus extendentes,
 allicite Duceum ipsum terram Pomeraniam Wladislavi-
 ensem Duceum, qui de Regno Poloniae ante diuocia-
 tur, temeritate propria, fronsuerunt, illam eorum homini-
 bus, vassillis, Caltris, Villis, possessionibus, & bonis
 exhibuerunt in eadem, contra iustitiam occupantem
 & detinuerunt, jam per octo annos & amplius, licet
 adhuc deesset vicior, fructus, proventus ac redi-
 tus proventus ex illa percipientes indebiti, & iniqui-
 tate, illam sibi reddere contrarium, in ipsius Ducis gra-
 ve dampnum, & Regni predicti diminutionem enormem,
 & scandalum iuramentum. Quare nobis Dux
 premissis humiliter supplicavit, ut provideremus sibi
 de remedio super hoc opportuno. Nos igitur nolentes
 eidem Duci in suo iure deserre, in quo tenentur omnibus
 debitoribus, discretioni vestre per Apollolica Scripta committimus
 & mandamus, quatenus vos, vel duo vestrum,
 vel per alios fidei piam, auctoritate nostra, summa-
 riarie de Plano, sine strepitu & figura iudicii procedentes,
 & cum iudicibus in alio, Magistrum & Fratres
 predictos, ad restituendam dicto Duci terram, homines,
 vassillos, Caltra, Villas, possessiones, & bona praedia
 eum, fructus, redditus, proventus, in medio
 tempore percipere, per Consensum Apollolicum, appella-
 tione postposita, compellatis, invocato ad hoc si
 opus fuerit auxilio brachii secularis. Non obstantibus
 de quibus dictis editis in Concilio Generali, & felicis
 recordationis Bonifacii Papa VIII. Praedecessoris nostri,
 per quas Iudices a Sede deponit predicta, extra Con-
 vinctum & Duceum, in verbis deponit fuerint, & alii
 qui in Civitatibus & Locis insignibus, procedere,
 aut vires suas committere, vel aliquid ultra usum de-
 ctam, & finibus sua Duceum trahere prohibentur, &
 aliis contrariis Constitutionibus quibuscunque, dam-
 modum aliter terant vel quatenus quia extra suum Duceum
 & Fratrum, vel quibuscumque aliis committere vel divinum,
 si Sede Apollolica sit interdictum, quod interdictum, appendi
 vel excommunicari, aut extra vel ultra certa Loca trahi
 vel ad iudicium evocari non possint. Literas Apollolice
 non facientes premissis & expressis ac de verbo ad
 verbum, de indulto huiusmodi mentionem. Et qui
 hostibus Prelegit, Inducit & Literis Apollolicis ge-
 neralibus vel specialibus, eidem Magistro & Fratribus
 ac Ordini concessis, committere vel divinum, quocum-
 que tenorem erigunt, per quas vestre iurisdictionis
 explicatio possit habere per quomodolibet impediti, &
 de quibus quocumque tenorem de verbo ad verbum
 habenda sit in nostris Literis mentio specialis. Datum
 in Aviniono, tertio Idus Septembris, Pontificatus nostri
 anno quarto.

Nos igitur iuxta formam Mandati nobis directi, premissis Magistro & Fratribus, ad nostram praesentiam
 fecimus evocari. In termino quoque praeterito, ipsi
 partibus per nos assignato, discreti viri, Dominus Phi-
 lippos Cancellarius Regni Poloniae, & Scignus Can-
 cellarius Studensis, tunc Vicecancellarius, ac Magister
 Joannes Rudensis, Procuratores quidem Domini
 Regni, nomine Procuratorum ipsius comparuerunt coram
 nobis, fuisse Procuratores exhibentes. ex parte vero
 dictorum Magistri & Fratrum, Frater Zdzislaus de Pa-
 paw eiusdem Ordinis, Procurator eorum, humiliter cum
 Procuratore comparuit. Periculis autem pro
 premissis Regni Poloniae acceptis, & diligenter discussis,
 consideratis, iuxta tenorem Literarum Apollolicarum,
 quid in causa eadem posset, si non contestata, pro-
 cessu, restibus pluribus idoneis pro parte dicti Regis,
 & eis forendis & iustitiam examinatis, auctorisationibusque
 ipsorum apertis & publicis, ac ipsius causae merito
 plene discussis, parte dictorum Magistri & Fratrum et-
 cetera ad audiendum Sententiam diffinivim, & praesentem
 ipsorum Procuratore predicto, coram nobis in termino
 ad hoc praefixo, posuimus, & praesentibus nobiscum deli-
 beratione sufficiens, & commentatione sapientum con-
 sultis, & volumusque praesentem Regi praesentibus
 Sententiam praesentem huiusmodi posuimus. De
 nomine iuramentum. Quia idem Procuratores Domini
 Regis iuramentum fieri, clarescere comprobaverunt,
 predictum Magistram & Fratres Domini S. Mariae
 Teutonicorum, ac dictum Zdzislaum Procuratorem ip-
 sorum praesentem, eorum nomine, & Commendato-
 rem de Gdanek, Gniez & Sawlecia; qui dictam
 terram Pomeraniam possident, ad restitutionem ejus-
 dem terrae cum suis pertinentiis, & ad solvendum tri-
 ginta milium marcarum monetis & ponderis Regi
 Poloniae, ratione ipsorum percipientium, & qui per
 eum procurant in illa, propter Praesentem de Wladis-
 laus dicta probata per se, & iuramentum predictam
 factum per ipsum iuramentum legitime comprobave-

TOM. I. PART. II.

ANNO runt, & ad satisfactionem impendunt in causa dicta-
1720 rum, praesentem Domino Regi Poloniae, & Procurato-
 ribus eiusdem praedicti faciemus, in his scriptis sen-
 tentiarum condemnant. Quae quidem expensis ad
 centum quinquaginta marcas proventus Praesentium
 taxamus, eo quod Procuratores dicti Regni praesentem,
 se eis diseras in hac causa expensis, proest sibi declar-
 averunt praesentem. Lora est huiusmodi in Ecclesia
 Sancti Nicolai in Janowiadslaw Wladislaviana Duceum,
 post Miliam, quam Idus Februarii, Anno domini
 millesimo tricentesimo vigesimo primo, Praesentibus
 Fratribus nobis Nicolaus Decano, Geribio Schol-
 astico, Gnesensibus, Joanne Archidiacono, et
 nunciis. Petro Cantore Wladislaviani, Michale Pri-
 oris Kruswicensis, Vincentio Calitensis, paterisimo
 Vnicionensis Ecclesiarum Archidiacono, Vincentio
 & Alberto Gnesensibus, Volianis Praesentibus, Joanne
 Florentis, Ecclesiarum Cantonicis. Et Religiosis viris
 Francisco Priore Pomeranensi Ordinis Praesentem Prae-
 datorum, Wladislavo Cantore Provincialis, Michale
 Guardiano Wladislaviani Praesentem Ministrum, & aliis
 quibus pluribus Secularibus & Religiosis in quocumque
 ordinem relictum, & evidentiam concurrem, praedictum
 Sententiam per solutorem publicum nostrum scribi,
 & in publicum formam redigi fecimus. Et ad ma-
 jorem cautelam, nostrorum sigillorum appensione mani-
 fuit. Et ego Boguslaus de Sandoniria, & ego Nico-
 laus quondam Ludovici de Sandomiria, Clerici Pomer-
 nenses.

LXXXVII

*Traité entre AGNES de FRANCE Duchesse, 14 Juin.
 de Bourgogne, AME Comte de Savoie, &
 JEAN Comte de Savoie, sur le Mariage de
 ROBERT de BOURGOGNE, avec JEAN-
 DE CHALON. Fait à Châlon, l'an 1221.
 [S. GUICHENON.] Histoire Générale
 de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 149.]*

POUR FAIRE CE TRAITÉ ENTRE TE HAU & noble Dame
 Madame AGNES, jadis Fille Monseigneur Saint Louis
 Duchesse, & Lodes Duc son Fils Duc de Bourgogne
 d'une part, & Haut & Nobles Barons, Messire AME
 Comte de Savoie, & JEAN Comte d'Auvergne d'autre
 part en la forme & en la maniere que s'ensuit. Ce li li-
 voir qui li devans dit Duchesse & Duc promettent en
 bonne foi curier & procurer à tout leur pouvoir, que
 ROBERT de BOURGOGNE Fils li ladite Duchesse & Frere
 douz dit Duc parra li Femme & li Epouse li Saint
 Yllie li accorde, Noble Damevalle JOHANNE Suer douz
 dit Jehan & Fille de la Fille douz dit Comte de Savoie,
 à laquelle Juhanne li dit Jehan jav douz & donec par
 partage & par apparence ou par son droit de tous biens d'icele
 & de Mere & de tous autres droitz que icele hal port & dit
 avoiri pee queunque cause que ce soit avec ledit Jehan
 & presant la Courte de Teneure, demaigne, set & teneure,
 gardes & tous autres droitz, especialement la garde de
 l'Abbaye de Pontigny, ensemble tous honours, profits
 & emolument, Baronies, prests & foyverieges & tous
 autres droitz queils qu'il soient, ensemble les charges
 reaults, & cil li li avoiri que no cas qui haurent en la
 Courte d'Auchure, aucunes Granges ou autres demaignes
 appartenans à l'Abbaye de Pontigny en fies enclaves
 en la Courte d'Auchure qui appartenoint à la Courte
 de Teneure la garde desdies choises & li dit des de-
 moitrent & possideront ausdies Comte d'Auvergne, en
 exceptant ce en especial de la generalite des choises
 desdies dioc, & excepte ausdies li droit que li dit Comte
 & ladite Suer possont avoir esdies droitz ou par for
 en la Ville de Marceill, laquelle Ville demore ausdies
 Comte d'Auchure par la maniere que li tenoit li dit
 Magistre B. & par le donz apparence ou partage de fies
 ladite Damevalle doit faire quittance soine par lay
 & par les fies & par coisals qui haurent cause de ly on
 douz de tous biens de Pere & de Mere & de tous autres
 biens soient venus par escholeir ou par autre maniere
 jaques au jour de buy fies rien reclaimer au temps li
 grevie, faveur ladite Damevalle & li fies escholeir
 de cullé que porras venir de oret en avant laquelle li
 dit Comte d'Auchure vent, donne & cullent que ele
 soit faveur li ladite Suer & li Sere & faveur li ladite
 choise de faveur Damevalle audit Comte ou cas que ele
 demore fies biens de son corps ou cas que li dit Da-
 moisale ne haureit ordene de sa vie de ses biens. Descheit
 li devans dit Duchesse & Duc valleur escholeir, &
 promettent curier ou procurer que de fies mil droitz

G 2

ceut

cent de cinquante livres de terre à Digoenois, dont il
quatre Digoenois, valloit dufe petit toroat dont temps
dous Roy Loïs, le quelz ledit Dux lay donnes de l'expre
confiement de son Mece audit Robert par partage
ou par appoyage de tous biens de Pere & de Mere, &
par tous autres droitz qu'il haroit ou pourroit haroir en
vers ledit Dux, la dite Damevoile feroit doublee nom
mement & spécialement de tous miles livres de terre
à Digoenois Chastell ou maison fies pris & de ce
doutoient elle se tenir par paye. Et fustoit eilout que
il dits Roberts mortz de Boulogne devant ladite
Inhamre, ladite Inhamre haroit enlambe les dits trois
miles livres de terre à Digoenois, dous mile livres
de terre à Digoenois, en outre & de tant en celle cas
elle se tiendrait par comente, & doit rendre il dits
Comes ladite Suer quinze de tous debtes, & de toutes
obligations qu'ilz estoient, fauves les charges result
à comme dessus est dit, encores est rament que apres
le Mariage folemnel il dits Robert doit faire renou
veller à ladite Damevoile l'acquiesce de laquelle mairi
ce Pan dous donner autorité d'en
faire laquelle quiesce il dits Robert doit rament & pro
mettre de non venir au contraire par soy ne par autry
ne suffir & cetera. Et doivent il dits Duchelle & Dux
porchastier à lous poveris la dispensation envers nostre
Saint Pere le Pape. Celles choses furent faies & traite
à Chalou le Mardi apres la Feste de la Trinite,
l'an de grace mil trois centz vint & un, en la prefence
des delaisies Madame la Duchelle, Monsieur le Duc,
Monsieur le Conte de Savoie, Monsieur le Conte d'Au
chambre, Monsieur Andouart de Savoie, Monsieur Ayrol
son Frere, Monsieur Guichart Seigneur de Beayon,
Monsieur Loïs de Savoie Seigneur de Vaux, liquels ont
jure par Saint Es engies de tenir & garder fermement
le trinite, & les convenances delaisies à lous poveris,
& de faire tenir eulais Robert & Inhamre enant comen
sant au post appartenant à chacun d'eux. Et nous
Duchelle Dux de Boulogne, Comte de Savoie, Comte
d'Auchambre, Andouart de Savoie, Ayrol de Savoie,
Guichart Sire de Beayon, Loïs de Savoie Sire de Vaux,
harons mis nos seals en ces presentes Lettres en tes
moign de verité. Donné au dieu las & le jour des
fusid.

LXXXVIII.

Extrait du Traité de Paix entre LOUIS dit de
Creffy, Comte de Flandre, & GUILLAUME
Comte de Hainault, & Hollande, & Zelande, par
la médiation de CHARLES IV. Roi de France,
fait Fan 1322. [PIERRE D'OUDE
GHEST, Chroniques & Annales de Flandre,
Chap. CXLIX. Feuille 246.]

PREMIERS, que le Comte de Flandre renoncera à
tous hommages, que le Comte d'Hainault luy pou
voit devoir, à cause des yves & Zelande, quant
tout le droit que luy & ses successeurs Comtes de Flandre,
pourront percevoir assésibles ylies, par consacra
tion pour devoirs non suivis, ou autrement. Que le
dit Comte de Flandre, qu'ilra toutes les debtes &
obligations des deues, que le Comte d'Hainault &
d'Hollande luy peut devoir, remettant au surplus tou
tes paxes & amendes fustifables, pour faite de paye
ment desdits deues. Que d'autre coté, le Comte
Guillaume d'Hainault qu'ilra semblablement au Com
te de Flandre, tout ce qu'il luy pouvoit devoir, il re
noncera aussy, à ce que luy & ses predecesseurs Comtes
d'Hainault pretendoient en terres d'Alou, de Waf, &
des quatre meliers & de Grammont, rendant par ce,
toutes Lettres, Injures, Senefices & Consecrations
des Empereurs, ou Roys d'Allemagne, & Fideles
causes & assésibles. Que ledit Comte d'Hainault, re
noncera parvillment au Gavene de Cambresie, accordant
que les Seigneurs de Crevecoeur & d'Alloves en
semble la Chancelerie de Cambay, demeurent perpe
tuellement à Messire Jean de Flandre, & à ses suc
cesseurs. Comme aussy accorderont lesdites Parties
circumvenances, & inquisition fave facile sur le fait
des Seigneurs de l'Escluse & de Flobecque, par fis hom
mes, & malin desdits demureront lesdites terres jus
qu'à ce que par eux sera decide du ressort d'Escluse,
& que ce pendant, l'un ny l'autre, desdits
Seigneurs y pourront exploier. Que quand aucun de
bat naitra de la en avant entre lesdits Comtes de Flandre
& d'Hainault, ils ne pourront plus commencer par
gastre, mais se subordonneront audit & ordonnance de
les preudhommes, lesquels en qualité d'arbitres deci

deront de leur differens, selon qu'en leurs consciences
ils trouveront de raison. Que les biens des Hollandais
& Zelandois bannis, pour avoir soutenu le party du
Comte de Flandre, demureront conquis au profit
du Comte d'Hainault, & sy aucune restitution y eut,
le Comte de Flandre sera tenu la faire moyennant la
somme de treize mille livres, que le Comte d'Hollan
de sera tenu delivrer, pour ledit effect audit de Flandre.
Que lesdits Comtes, qu'ilra l'un à l'autre,
tous dommages, princes, pilleries, & interets que
pendant la guerre ils se sont fait, & pourchast l'un à
l'autre. Moyennant lesquelz choses la fustidie l'un a
fust concorde & confirmée du costé de Flandre, par les
Villes de Gand, Bruges & Ypre, & pour la part d'Hai
naak, Hollande, & Zelande par les Villes de Valen
ciennes, Mou, Mabeur, Dordrecht, Zierker,
Middelbourg, Delf, Leydy & Helten, dont furent
donnés Lettres & pades par les Procureurs desdits
deux Comtes, à ce spécialement par Lettres de Procura
tion fondee, au my quatrieme de l'an mil trois centz
vingt & deux, & depuis confirmées, par Monieur de
Flandre en son Conseil, piecment Messire Guy de Flandre,
Messire Eustace de Coustant aloué de Therouanne,
Monieur de Marismes, Monieur de Gavere,
Messire Jean de Oosthach, Messire Philippe de le Poelle,
Messire Jean de Baesens, & Guyot Granaul.

LXXXIX.

Passum inter Ducem & Commune VENETORUM 17. AV.
ab una, atque Commune & Homines Civitatis
TRAGURIENSIS à parte altera. Quibus
Commune cum Civitate, Comitatu, & Districtu
suo, Dominio, Regimine, Obsequio, Protectione
& Defensione venerat Dux & Communi
fide in perpetuum subijci, salvo honorificentis &
juribus D. REGIS HUNGARIE, que habe
ret vel habere deberet in Civitate prefata, In
sumptibus eligendis ad regendum dictam Civitatem
Comite, nisi & de forma Regimini conveniret.
Actum in Ducali Palatio Venetiarum die 17. Aprilis
anno 1322. [JOANNES LUCIUS DAL
MATINUS de Regno Dalmatie Libr. IV.
pag. 206.]

In Dei nomine Amen.

ANNO NAT. eodem MCCXXII. Indictione
V. die XVII. mensis Aprilis in Ducali Palatio
Venetiarum, in Camera D. Ducis prefatusque capitibus
et discretis viris Dominis Nicolao dicto Filistrino
Vice Cancellario Ducatus Venetiarum, Joanne Mar
chisino, & Andrea de capite Aggeris Not. & Senibus
eiusdem Ducatus, Leonardo Balduino Balie pluribus
D. Ducis, & aliis pluribus testibus ad hac vocatis, &
rogatis.

Quia cum Nobilis Civis Chivensis Traguri, & tota
Universitas dicta terre considerant debiliem suam
nam, & qualiter Civitas ipsa multis periculis subiaceret
ipsis Nobilibus, & tota Universitas superdicta longo jam
induo, & natura deliberatione perhibita, statim suo
providere subiecit capitibus, & considerant iustitiam,
benignitatem, clementiam, & humanitatem, atque
salvum Dominium D. Ducis, & Communi Venet.
sub quorum Dominio, fidelitate, & protectione uni
versis ipsorum D. Ducis, & Communi Venet. fideles
& subditi in suis gradibus benignè regerent, & acquie
ter gubernarent, ac de bono, in melius multipliciter
& crescent, pro eorum salute, & ita tranquillo Civita
tatis iam dicta, quem indiescent querebant Nob. Vi
ros Dilectos Jacobi, Joannem Paris, & Fideles
Matthei in Syndicos, Procuratores, & Nuncios specia
les Dominorum Consilium, Nobilium, & totius Uni
versitatis prefate, Venetas transmissit specialiter
ad subijciendum, & subalternandum ad tempus, vel
in perpetuum Universitatem dicta terre, Civit. & Comita
tum ipsam, & bona omnia Civitatis prefate, fidelita
ti, Dominio, Regimini, protectioni, & defensionis D.
Ducis & Communi Ven. humiliter supplicando, quod
D. Dux, & Commune Ven. dignetur eis ita recipere,
trahere, & habere cito semper de suis fidelibus, &
devotis gratiis, & benignè facere continueret, salvo
honorificentis, & juribus D. Regis Hungarie, que
habet, vel debere habere in Civ. prefata. De cujus
Senibus contra publicum infirmamentum factu sub Annis
Domini 1322. Ind. p. die 22. Martii, scripto manu
Andrea Petri de Ancona Not. Imperiali auctoritate,
& sigillato sigillo pendente cerco dicta Civ. & Commu
nitatis

ANNO
1322.

notata Trag. ejus tenor de verbo ad verbum inferius est inferata. Qui vero Syndici, postquam cum supra dicta obtione, & pleno Syndicato eorum presentia DD. Johannis Saperantio Dei gratia Vener. Dalmat. archiep. Croati. Duce Incri, & Domini quartae partis & dimidie totius Imperii Romanici, fuisse Consiliis, se dicto nomine presentaverunt. Post multas collationes, tractatus, & deliberationes plurimum Nobilium sapientum ad hoc deputatorum habitus, sponte, libere, & ex concordia, ac pro bono, & saluti illius Civitatis, iam dictae per virtutem, & potentiam illi traditam & Consiliis, Nobilibus, & universitate totius Trag. ipsam totam universitatem, Civitatem, Comitatum, & Districtum, & eorum bona fidelitatem, Dominio, Regimine, Obedientiam, Protectionem & defensionem memorati Domini Ducis pro se, Consilio, & Communi Ven. ipsam recipientes in perpetuum deservunt, subsecrunt, consulerunt, & subsecrunt, salvo honorificencia, & juribus D. Regis Hungariae, quae habent, vel debent habere in Civ. praedicta. Quapropter memoratus D. Dux cum suis Consiliis auctoritate & intellecta obtione facta per Syndicos praedictos, ac ipsam obtionem sua benignitate adiuturus Dei Nominis invocato ad laudem, & reverentiam Beatiissimi Marci Apostoli, & Evangelistae, ipsam Civitatem Trag. homines, Districtum, & Comitatum, & omnia sua bona sub suo Dominio, fidelitate, defensione & protectione in perpetuum benigne recepit praestitit formam scripturae obtionis Syndicorum praedictorum, salvo honorificencia, & juribus Domini Regis Hungariae, quae habent, vel debent habere in Civ. praedicta, providendo benigne, & graviori, quod homines Trag. & eorum bona de cetero tractentur, & habeantur ubique in Venetia, & extra, quomodo modum tractantur, & habeantur aliqui de partibus Dalmatiae, qui sunt magis liberi, & fideles D. Ducis, & Communi Venetiarum.

Postquam submissionem obtinuit, factam, & per ipsam D. Ducem pro se & Communi Ven. acceptam item D. Ducem cum suo Consilio sua liberalitate iustitias praestitit, servat voluit, & mandavit ipsi Syndicis voluntatis, contentibus, & approbabilibus.

Primo enim quod per D. Ducem, & suum Consilium singulis duobus annis mitterent ad regendum dictam Civ. Trag. unus ex Nobilibus de majore Consilio Venet. qui nuncupatur Comes Trag. qui eligetur in Venet. in majore Consilio per electionem, & vice quilibet per duos annos, cujus Comitis electio fiet, & auctor, & de cetero per quatuor menses in dicto maiore Consilio ad unum, ad unum, & ille qui habuerit plures ballottas habendo maiorem partem se firmus, & nullus habebit maiorem partem Consilii, illi quoque qui habuerit plures ballottas vadit tamen per medium aliorum, & si aliquis eorum electus per tres manus, si firmus sine aliqua probatione.

Item quod Comes rursus Trag. in causis civibus tenetur regere dictam terram cum quatuor iudicibus de Tragaria, qui eligentur in Trag. secundum eorum consuetudines, & statuta, vocando ad promulgandum Sententias quatuor Consiliarios, qui similiter eligentur in Trag. secundum consuetudines, & statuta dictae Civ. Trag. in omnibus autem causis criminalibus ipse solus Comes habet liberum arbitrium, procedendo tamen in ipse secundum formam statutorum Communitatis Trag. & non possit in condemnando excedere formam statutorum Trag. sed potius in iura statutorum contenta, & expressa imitari valeat, sicut sibi videbitur, habito respectu ad conditiones personarum & effectum commissorum; Verum in violatione malitiam, lacerandis, fraudulentis, & homicidiis habet liberum arbitrium solus Comes, sicut sua discretioni apparebit. Habet etiam ipse Comes liberum arbitrium in prodictionibus Civitatis hoc modo, quod contra acculosos sibi de prodictione Civitatis possit inquirere, reserare examinare, & accusatos carcerari facere, sicut sibi videbitur, sed in condemnando debet contra ipsos se accusatos procedere, secundum formam statutorum Communitatis Tragariae.

Præterea dictus Comes iuratus Trag. habet, & habere debet a Communi Trag. pro suo salario quotannis annuo libras MCCC. ad par. recipiendo satisfactionem ad rationem de tristitia duntaxat denariis parvis pro quolibet grosso, & nulli aliud habere possit, sed omnes redditus, & introitus Communitatis Trag. & jurisdictiones, & bonas, & condemnationes decernant in dictum Commune Trag. & debet dictus Comes ire, & redire ad ipsum regimen omnibus suis expensis, & tenetur dictus Comes habere, & tenere focum in dicto regimine continere unum focum, & decem servitiores omnibus suis expensis, & si daret plus, vel mi-

nus duorum annorum recipiat salarium pro sua.

Item quod dictus Comes Trag. non possit esse ad aliquod contrarium aliquas Civis Trag. in dicta Civitate Trag. nec possit aliquos de Trag. convicere, clamare, lesa clausula facere ad condemnationem focum in Civ. praedicta, & non possit per se, vel alios ipsi, seu aliquos de familia sua ad aliquo Civem, vel habitatore Trag. dona aliquos recipere, vel potentes aliquo modo, vel ingenio, nisi avaris, & fractis recedere, & insuper non possit, nec debeat per se, vel alios facere, vel fieri facere mercationes, neque lo mercatoribus uti, vel uti facere de suis denariis per se, vel alios aliquo modo vel ingenio, donec fuerit in regimine praedictio in partibus regimini praedicti.

Item quod homines Trag. possint sine dolo extrahere de Venet. lignum, lapides coltos, & coppos pro eorum Domibus, & conducere Trag. dummodo illi qui vellent de praedictis rebus conducere praestent Litteras Ducali Curiae missas in suo Communi, & sigillatis sigillo Communitatis Trag. quod ipse res, quas requirunt, sint eis necessariae pro aliis suis & suorum domorum.

Praedictas attem dationem, & summisionem, ac omnia & singula in praesentem Consensum contenta, discretus vir Baxanus Not. & Scriba Ducatus Venet. Syndicus & Procurator praedicti D. Ducis Consilii, & Communitatis Venet. de Sydicum consilio publico iuramento factis sub annis 1322. Indict. 4. die tercia decima Aprilis, scripto manu Johannis Vazundo Not. & bullis plenibus suis D. Ducis pendens nuntio ad hoc specialiter constitutus, Syndicus, & Procurator nomine ipsius D. Ducis, & Communitatis Ven. ac dicti Danielis Jacobus Petri & Fredericus Machel Syndici, & Syndicarii nomine Civitatis Communitatis, & hominum Tragariae attendere, observare, & adimplere, ac ea omnia perpetuo rata, & grata habere, & nullo unquam tempore aliquo modo, vel ingenio contravenire, vel venire solennes stipulationes praestitit invicem promissorum, sub pena hinc inde promissa GILDO, marcarum argenti, quae parva toties committatur, quoties contrarium fuerit, & pena soluta, vel non, exata, vel non, omnia & singula praedicta in sua permanent firmitate. Pro quibus omnibus attendendis, adimplendis, & inviolabiliter observandis praeterea Baxanus Syndicus D. Ducis, & Communitatis Ven. Syndicarius nomine pro ipso D. Duce, & Communi Ven. bene omnia Communitatis Venet. & dicti Danielis Jacobus Petri, & Fredericus Machel Syndici praedicti bona omnia Communitatis & hominum Trag. ipsi Syndico D. Ducis Syndicario nomine pro D. Duce, & Communi Venet. recipientes specialiter obligantur, quae se constituerunt invicem precibus possidere; In ut Veni attendens, praedicta Partis non attendens bona, & personas potius sine aliquas iudiciali requisione sua propria auctoritate salutare, & detinere, & archare pro bona, damnis, & interesse, & expensis, & satisfactione plenaria omnium promissorum. Promittentes dictae Partis invicem Venet. Trag. & ubique locorum solvere, ac renunciantes exceptioni doli mali, in factum, deceptioni, simulationi, beneficio retentionis in integrum, Laueri imperitiae, & impetrandis, feris, dilacionibus, & generaliter omni auxilio iuris, vel facti, quod contra praedicta, vel aliquid praedictorum possint dicere, facere, vel venire; Qui Daniel Johannes, & Fredericus Syndici Trag. item in continentem corporales ratas scripturas in animas suas, & omnia & singulorum hominum dictae Civ. Trag. praestarent ad sancta Dei Evangelia, perpetuo praestari Dominos Ducem, & suos successores, & Com. Venet. & suos Dominos suoque majores quibus subsint, observare, obedire, & revereri, & quod singulariter linguis de Consilio dictae Civ. Trag. in ingressu sui primi Consilii, ipsi Comes pro dicto D. Duce & successoribus suis, & Communi Ven. recipientes corporales se praestant, nec non bona fide sine fraude observare & attendere omnia, & singula praedicta.

XC.

Postum Confederationis inter PAULUM Consilem Filium PAULI Bani olim Croatorum, ex parte una, atque Commune & Homines Civitatis TRAQUIENTENSIS ex altera, quae convertunt, quod dictus Comes debebat rebellare & facere vicem guerram contra MLADENUM Bannum Croatorum, & contra quos Traquienfium belles, pariterque debeant facere Traquienfibus, salvo fidelitate Re-

24. AV.

ANNO Comes, pro prædicta prodicione, trahatur: & pro prædictis homicidiis, depredationibus, incendiis & roboribus 1322. suspendatur, & pro penalis fuga in hac parte decapitetur:

Et super hoc, licet prædictus Thomas Comes, temporibus retroactis, requirit & multatio, contra Homagium, Fidelitatem & Legitimum suum, pluries male se gererit, & habuerit veritas ipsum Dominum Regem scilicet, Cum Dominus Rex habuisset apud Novum Castellum super Tynam viduam, equos & armaturas, jocalia, & alia diversa bona, ad magnam summam & quantitatem; que quidem bona prædictus Thomas Comes, cum equis & armis & magna multitudine armatorum, cepit, & depredavit & asportavit: quam quidem depredationem & transgressionem eisdem dictis Rex de gratis sua speciali remissione & pardonavit prædicto Thomæ Comiti, & aliis Malefactoribus ejusdem depredationis, ad intrahendum propositum ipsius Thomæ Comitis in melius:

Ac insuper, prædictus Thomas Comes, colligebat sibi diversa hominibus, vi armata venit ad diversa Parlamenta Domini Regis, & pluries impedivit ipsum Dominum Regem tenere Parliamentum suum, prout ad ipsum & Coronam suam tenere pertinebat; & pluries ad hujusmodi Parlamenta iuxta mandata Domini Regis venire non curavit; Et modiciorum contemptu, ac etiam diversas Congregationes & Convenciones illarum contra Dominum Regem septies fecit per loca diversa & contra prohibitionem Domini Regis:

Item, Cum plures Malefactoribus & pacis Domini Regis perturbatoribus, quos dictus Thomas Comes sibi intraxerat & colligebat, homicidia, depredationes & alias diversas felonias fecissent, per quod iudicium mortis subtile meruerant: & idem Thomas Comes pro mansuetudine & receptatione eorundem Malefactorum contumelie iudicium subtile meruit, secundum Legem & consuetudinem Regni, idem tamen Thomas Comes, postea veniens ad Parlamentum Domini Regis, totum apud Eboram, cum magna multitudine armatorum, iudicium Dominum Regem ad pardonandum Secum pacis sue versus ipsos & Malefactoribus prædictis in premissis, quare eisdem sanctorum mille personarum, quarum idem Thomas Comes prius intravit, de quibusdam Ordinationibus tenebatur. ne Dominus Rex Secum pacis sue remitteret, in hujusmodi casibus emergentibus, de morte hominis:

Item, Cum dictus Rex, pro strahendo ipsum Comitem in bonum, ut prædictum, et toto posse suo contrarium, diversa Dona magna de Terris, Dominiis & Libertatibus optulisset per plures vices, & quendam Dominum, diversa Gratias & Pardonationes, per Caras suas, eidem Thomæ Comiti fecisset; idem tamen Comes tunc viobus contra Dominum Regem rebellis extitit & inobediens, Ruper in malitia sua facienda persequeretur:

Item, Idem Thomas Comes milit quosdam Milites, de familia sua, apud Civitatem Eboram, ad strahendum Communitatem ejusdem Civitatis & enclodum ejusdem in manus ipsius Comitis, ac etiam idem Thomas Comes Regalem portatorem ejusdem sibi intravit, & usurpare nitebatur, ac enclodandum, pro posse suo, ipsum Dominum Regem in hac parte:

Item, Cum Dominus Rex, nuper exisset apud Eboram, mandavit diversis Magnatibus & aliis Regni, cum quibus consilium habuisset, quod venissent apud Eboram, ad tractandum de professione ipsius Domini Regis ad partes Scotie; dictus Thomas Comes, tunc existeret in Castro suo apud Potestatem fructum, cum magna multitudine armatorum, militum hominum suos ad impedendum transitum iuxta Pontem fructum, tam per vias quam per Pontes, quoniam Consilarii Domini Regis, ad dictum Mandatum Domini Regis, venire poterunt apud Eboram, ad appropinquandum ipsum Dominum Regem: Et cum dictus Rex a partibus Eboram se diversis versus partes Australes, & venisset cum familia frangendo iuxta Pontem fructum, dictus Thomas Comes & homines sui exierunt Castrum prædictum, & ad depredandum Dominum Regem, acclamaverunt in ipsum Regem villanem & contempnibit cum magno tumultu, in malitiam contemptum ipsius Domini Regis, ac id dictus Rex fuisset eorum inimicus, & non Rex, neque coram Dominis:

Item, Dictus Thomas Comes, simul cum prædictis, Comite Herefordie & aliis Compredicoribus suis, nitebatur inobedi & fecisse Confederationem & Alligacionem cum Roberto de Brus, Thomæ Randolph, & Jacobo Douglas & aliis Scotis, inimici Domini Regis & Regni, & de modo & forma illius Confederationis & Alligacionis, invenit fuit quendam Indenturam penes dictum Comitem Herefordie, quando occisus fuit, ut prædictum, in hac verba:

La creature qui Jehan de Dinam deit dire a Robert Rex d'Escoce, & a Monsieur Thomas Randolph Comte de Moray, Senechal d'Escoce, & a Monsieur James Douglas, en a quel temps a plus hui force troue de par le Comte de Lancastre & le Comte de Hereford & leur Alliez; c'est ainsi:

Que le dit Roi d'Escoce, & les ditz Comtes de Moray le Senechal, & Monsieur James, ont leur poer, contredant as ditz Comtes de Lancastre & de Hereford, & a leur Alliez, quel honre qil soient garanz, en cestez lres, ou il puissent entreprendre:

Et d'assurer a tant, ceans que les ditz Comtes de Lancastre & de Hereford, & leur Alliez, valent avec domage, & sansverrouz sanz craze de domage, qil valent avec santez, a leur poer:

Et, esloignement, vendront as ditz Comtes de Lancastre & de Hereford, en tout lres, ou si valent paranz vengence, en Engleterre, en Gales, & en Irlande, & evente eaz vivre & morir en meurtrement de leur guerre, sanz plumer campagne au Seigneurie as brades terres d'Engleterre, de Gales & d'Irlande:

Et le dit Roi d'Escoce, & les ditz Comtes de Moray le Senechal, & Monsieur James, par eaz & par leur poer, valent eaz chose agencer & faire; ou, si le dit Roi d'Escoce cest departe meures par valade, en par entre emblez grande, par q'il ne poist en prixe parprie venir, qui les emblez, Comtes de Moray le Senechal, & Monsieur James, ont leur poer atant dit, assurer & sancer ces qui desoz est dit:

Les ditz Comtes de Lancastre & de Hereford & leur Alliez, eant leur guerre fure, il metrent loial poer, qui bone Poer se ferra entre les deux terres d'Engleterre & d'Escoce a leur poer; q'il qil tendent leur terre d'Escoce auxz proficelement, sanz eaz la leur en Engleterre.

Et d'entrem cum prædictis Proditors, ipsius Thomæ Comitis Adherentes, Castrum & Villam Domini Regis Gloucestrie, cum exercitu suo, vis & armis, super ingressi fuissent i. e. eadem Castrum & Villam contra voluntatem Domini Regis occupaverunt; & ibidem, & apud Villam de Brugge North depredationes, incendia & homicidia, & alia facinorosa perpetraverunt; ac idem Proditors, timentes approprietatem adventum Domini Regis super ipsos, dicta Castrum & Villam de Gloucestris reliquerunt:

Et exinde diverentes se in fugam, ad prædictum Thomam Comitem fellantur, tanquam ad principale Refugium suum & Capiteum manentem, accesserunt; qui quidem Thomas Comitis, proditoresm suam in hac parte notorie manifestavit, ipsos Compredicoribus suis receptavit, & eis se iunxit, ad debellandum contra Dominum Regem & ad Guerram movendam in Regno, ut prædictum:

Et misit homines suos, cum prædictis Compredicoribus suis, ad obsidendum Castrum Domini Regis de Tikhell; & quendam Ingenia, ad prociendum petras grossas super Castrum prædictum, & homines, in eodem Castro ex parte Domini Regis egressis; qui quidem Proditors Castrum libere, per tres septimanas continuè insultando & debellando, obsederunt, & quosdam homines Regis ibidem interfecerunt:

Et postmodum prædictus Thomas Comitis prædictis iniquitatibus, felonibus & criminalibus, fecit prædictum eam, perpetrare, prædictum fugam fecit, licet aspicendo veritas dictos Scotos, inimicos Domini Regis & Regni, quosque pervenit ad possidendum Pontem Burgi, nil capies sui, sicut prædictum est:

Unde Dominus Rex (habito respectu ad tanta dicti Thomæ Comitis facinora & iniquitates, & ejus maximam ingratitude) nullum habet casum ad aliquam gratiam eidem Thomæ Comiti, de penis prædictis, super ipsum adjudicatis, pardonandis, in premissis faciendam:

Quia tamen idem Thomas Comitis de Parentela excellenti & nobilitate procuratus est, Dominus Rex, ob reverentiam dictæ Parentele remittit de gratis sua speciali prædicto Thomæ Comiti Executionem omnium penarum adjudicarum, sicut prædictum est, tollere:

Quod idem Thomas Comes non trahatur, neque suspendatur, sed quod Executio tamen modo sua super ipsum Thomam Comitem quod decapitetur:

Item, Cum Waimus de Insula, Wilhelmus Tocher, Thomæ Manduy, Henricus de Bradenham, Wilhelmus filius Wilhelmus, & Wilhelmus Cheyner similiter capel pro prodicionibus, homicidiis, incendiis, depredationibus & aliis diversis felonis, per Marcellum dicit fuisse coram ipso Domino Rege, (presensibus Comitis prædictis, Robertus & aliis Magnatibus Regni) Dominus Rex recordatur, quod prædictus Waimus

ANNO 1322. rinas & alii predicti venerunt cum predicto Thoma, & aliis Proditoribus & inimicis Regis & Regni, apud Biron super Treveram, cum vexillis explicatis, & de Guerni & hostilibus relictis, & impellerunt ipsum Dominum Regem, homines & famulantes suos, per tres dies continuos, quo minus Pontem dicte Ville de Biron transire poterant; & quosdam homines dicti Regis ibidem vulneraverunt & quosdam felonice interfecerunt; & cum viderent ipsum Dominum Regem transire, ultra ipsum de Treveris, versus eos, cum magna potentia, ipsi Proditores & inimici Regis & Regni, ingressi in predicta Villa de Biron posuerunt, & partem domorum & bonorum ibidem felonice combusserunt, & in Comunijs predicti Thomæ & aliorum Proditorum, ad compem se traxerunt, & ibidem, cum vexillis explicatis, in archibus eisdem Thomæ & aliorum Proditorum & inimicorum Regis & Regni se posuerunt, ad expectandam adventum Domini Regis, ad ipsum hostilibus debellandum, contra homines & delictas & Legitimas suas; & etiam ipsos ipsum Dominum Regem transire, & alios Proditores & inimicos Regis & Regni, usque ad Pontem Bironi, homines ipsius Domini Regis & Patriam ante eos felonice depredando;

Et ad Pontem Biron predictum, in homines Legitimos Domini Regis, habentes potestatem Domino Rege ad resistendum Proditoribus & inimicis Regis & Regni, cum equis & armis, vexillis explicatis, hostilibus insulam fecerunt & quosdam vulneraverunt, & quosdam felonice interfecerunt, contra homines, Fideles, & Legitimos suos;

Et licet non remansit in predictis, Warinus & alii, qui ipsi, simul cum predicto Thoma & aliis Comproditores suos, ipsum Dominum Regem superassent & devicerunt; Quæ quidem predationes, homicidia, combustiones, depredationes, debellationes hostiles, cum equis & armis, ad vexillis explicatis, manifeste sunt & notorie, & notæ Comibus, Baronibus & aliis Magnatibus & Populo Regni;

Ideo consideratam esse, quod predicti, Warinus & alii, pro predictis Proditionibus, homicidiis, depredationibus & roboris transierunt & suspendantur. In cujus &c.

Telle Rege apud Biron a. die Maii.

XCIII.

23. Mai. *Bulle Pape JOHANNIS XXII. quæ concessit Fratribus de Hospitali SANCTI JOHANNIS Jerusalem in Anglia, Possessiones TEMPLARIORUM. Date Avinion 10. Kal. Junii 1322. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. p. 976.]*

JOHANNES Episcopus, servus servorum Dei, existimans in Christo alio Edvardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, post fatalium quondam Ordinem Militie Templi Jerusalemitanæ, in generali Concilio Viciniori, felicis recordationis, Clementis Papæ Quirini, Prædecessoris nostri (sicut ad communem omnium notitiam credimus pervenisse) votum de Bonis ipsius Ordinis fabulabatur ordinem.

Eodem approbato Concilio, Domum ejusdem Militie Templi, cunctaque Domos, Ecclesias, Capellas, Oratoria, Civitates, Castra, Villas, Terras, Grangias, Loca, Possessiones, Jurisdictiones, Reddita & que Jura, omniaque alia Dona, mobilia & immobilia, vel se morantia, cum omnibus Membra, Juribus & Pertinentiis suis, ultra & extra Mare, ac in universis & quolibet Mundi partibus constituta;

Quæ Ordo ipse, ac Magistri, & Fratres ejusdem Ordinis Militie Templi, tempore quo idem Magistri, & nonnulli ex eisdem Fratribus communiter capsi fuerant, per se, vel quoscunque alios habebant, tenebant & possidebant, vel ad eisdem, Domum & Ordinem & ad dictos, Magistram & Fratres ipsius Ordinis Militie Templi, quomodolibet pertinebant;

Nec non & Actiones ac Jura, quæ dictis, Domus, Ordini vel Personis ipsius, quomodolibet competeant, vel competere poterant, contra quoscunque, cujuscuque Dignitatis, stant vel conditionis essent;

Cum omnibus Indulgentiis, Privilegiis, Immunitatibus & Libertatibus, quos præfatus Magister & Fratres dictorum Domus & Ordinis, ac ipsi, Domus & Ordo, per Sedem Apostolicam, vel Catholicos Imperatores, Reges ac Principes, & Fideles alios, vel quoscunque modo erant legitime communiti Ordini ejusdem Hospi-

— TOM I. PART. II.

talibus Sancti Johannis Jerusalemitanæ, & ipsi Hospitali;

Quibusdam tamen ex dictis Bonis, in certis locis constitutis, tunc per Prædecessorem eundem exceptis, quæ nos postmodum, ad apicem summi Apostolatus assumpsit, præter quendam ex eis, de quibus aliter duximus ordinandum, eisdem, Magistro & Fratribus ac Hospitali Sancti Johannis Jerusalemitanæ, de Fratribus eorumdem Consilio, modo finiti distinctim concedenda;

Dona, concessit, univ. incorporavit, applicavit & annexavit impetratum, de Apostolicæ plenitudine posuit.

Qualiter etiam idem Prædecessor Occupatoribus dictorum Bonorum, ac illicitis Detentoribus, cujuscuque Status, Conditionis, Excellentie vel Dignitatis essent; etiam si Pontifici vel Regali Dignitate fulgerent, nisi, infra natus Mensis spatium, postquam per eisdem Magistrum & Fratres, vel ipsorum quolibet, aut Procuratores eorum, ipsorum nomine, requisiti fuissent, dicta bona plene, libere & expedite dimiserunt ipsi, in quibuscuque partibus & periculis constituti, & eorum ingulsi, vel Procuratores eorumdem, nomine Hospitalis & Ordinis predictorum;

Nec non & omnes, qui sceleris Occupatoribus & Detentoribus præstitis, in occupatione vel decurtatione hujusmodi, darent consilium, auxilium vel favorem, publice vel occulte, Excommunicationis;

Capitata verò, Collegia, seu Conventus Ecclesiarum, & Monasteriorum, nec non & Universitates Civitatum, Castrorum, Villarum, & aliorum Locorum, & ipsi, Civitates, Castra, Villas & Loca, quæ in his culpabiliter essent, & cum Civitatibus, Castris & Locis, in quibus Detentores & Occupatores hujusmodi obtinebant Dominium temporale, si id in Dominio temporale, in dimittendo bona predicta, & restituendo illa Magistro & Fratribus Ordinis Hospitalis ejusdem, nomine Hospitalis ipsius, obsequium exhiberent, & infra dictum Messem ab hujusmodi præmissis non delinquerent, postquam super hoc, ut præmititur, requisiti fuissent, intendit;

Sententis ipso facto subiacere decrevit, & quibus absolvi non potest, donec super his plenam & debitam satisfactioem exhibere curent;

Ex nichilominus Occupatores & Detentores hujusmodi, vel præstantes eisdem, aut præmittores, auxilium, consilium vel favorem, sive singulares Personæ, sive Capita, Collegia seu Conventus Ecclesiarum & Monasteriorum, ac Universitates Civitatum, Castrorum, Terrarum vel aliorum Locorum essent, præter penam præscriptam, omnibus, quæ a Romana vel ipsi Ecclesiis quibuscuque tenerent in feudum, esse privatos, seu privata ipso facto decrevit; ita quod ad Ecclesias, ad quas illa spectabant, reverenter libere & sine contradictione quascunque ipsarum Ecclesiarum Prælati seu Rectores, de ipsi, pro sua voluntate, disponent, sicut utilitati ipsarum Ecclesiarum cognoverint expedire.

Et licet Tu, Progenitorum tuorum succedens virtutibus, qui Ecclesiæ Romanæ Ordinationibus & Mandatis semper humiliter parueris, ad requisitionem ipsorum, Magistri & Fratrum, facta tibi de Concessione hujusmodi & aliis præmissis fide plenaria, omnia penam Bonis dicti quondam Ordinis Templi, in Regno & Terris tuis constituta, tanquam devotus Ecclesiæ filius, Magistro & Fratribus ac Hospitali predictis obedientiam parâ & libera dimittis, eoque omnia expedita per alios Regni tui dimittis mandatis; Nonnulli tamen Comes & Barones, Nobiles, Milites, Universitates Civitatum, Castrorum, & alii Laici, & quod gravis mentem nostram amarant, alie Personæ Ecclesiasticæ, quæ se deberent per Fratribus ipsius mirum defensionis opponere, præfatis Senectutibus non verentes, ad dicta bona, concessa, ut prædicte, pro tam suble negotio, Magistro & Fratribus supradictis, excedentes capaciter manus suas, ea, sicut ex ipsorum Magistri & Fratrum doloribus audieramus relatus, occupant hædenuc violentis, & delinquent violentius occupant, sicut adhuc delictis nocent in animarum suarum perniciem, grave dampnum Hospitalis ejusdem, ac Terræ sanctæ præcipue (ad cujus subsidium deputata, ut prædicitur, fore noscitur) non modicum detrimere; unanimes Exceptoribus, eisdem Magistro & Fratribus, super eisdem Bonis & Sententis supradictis, per Prædecessorem deputatis cendem, & quod decrevit illi, per eisdem Magistrum & Fratres requisiti frequenter, in ipsorum manifestum iuramentum, & Apostolicæ Sedis contemptum, procedere non curabant in premissis.

Propter quod, cum nobis interesset, sicut & interest, in predictis auxiliantes manus apponere, quibus specialiter inest ipsas Terræ sanctæ cura præcipue (re-

ANNO
1322.

ipsa oppressio, Deo teste, nos opprimunt, & ad recuperationem ipsius incutit desideria aspiramus, hac de tali, super occupationibus ipsis, volentes remedium subvenire, sed tam fallacia negotii, videlicet, Terre predictæ insidit, tollere ejusmodi causa præpedi, & concessio dictorum Bonorum, facta per Seidem eandem, debita foret effectum, & Occupationes hujusmodi a suis iustis recipere aditus, ipsosque locumque pœna condigna.

Venerabiles Fratres nostros, Cantuariensis & Eboracensis Archiepiscopi, ipsorumque Suffraganeos, in vicinis obedientia, & sub pena Suspensionis (quam eos & quilibet eorum, postquam hujusmodi Mandatum nostrum pervenisset ad eos, incurere volumus ipso facto, si Mandatis Apostolicis in hac parte negligenter obediret) per diversas dedimus Literas in mandatis, ut omnes & singulos, in eorum Civitatibus & Diocesium constitutos, cujuscumque status vel conditionis essent, quos inveniret Bonis occupasse, vel occupata tenere prædicta, per se vel per alios, publice vel occulte, peremptorie monere curarent, ut, infra sales Mensis spem, post Missionem ipsorum, ea omnia & singula, in quibuscumque constituti, & quocumque nomine comprehensum, cum fructibus inde perceptis, & qui medio tempore percipi poterant, Magistro & Fratribus ac Hospitali restituerent supradictis; alioquin, si, infra dictum terminum, hujusmodi monitioni humiliter & effectualiter non parent, occupas per eos, vel ipsorum nomine, cum fructibus inde perceptis, ut predictum, non dimittendo libere Magistro & Fratribus antedictis, ipsos omnes & singulos, cujuscumque status, ordinis vel conditionis essent, quos tuncque dignitate fulgeret, ex tunc asseruit contra Eccomunicacionis.

Capitula verò, Collegia seu Convener Ecclesiarum & Monasteriorum, necnon & Universitates Civitatum, Castrorum, Villarum & aliorum Locorum; & ipsa, Civitates, Castra, Villas & Loca, que in his culpa-bilia fuerint, vel in quibus Occupationes hujusmodi obtinuerint Dominum temporale, si, infra dictum terminum, post mentionem libere Magistro & Fratribus antedictis, non restituerint, Bonis non restituerint, ut prædictum, antequam, ipso facto decerneret interdictum, Serenitati subagere.

Et, ad majorem ignominiam eorundem, dictas Sententias & alias Fecimus, per Prædecessorem eundem, ut prædictum, promulgatas, denunciare incurrit, & faceret ab aliis omnia, & ab omnibus actus ejus, donec restituerent, cum integritate, pœnis, & meritis, Absolutioque benedictione obviare.

Et licet postmodum dictum Mandatum nostrum Archiepiscopi & Suffraganei memorati diligenter fuerint executi, nonnulli tamen, sicut ex conquisitione Magistri & Fratrum prædictorum accepimus, præterea quorundam Appellationum ad Sedem interdictarum frivole supradictam, & Inhibitionem, quas iuste super his se procurant, præfata Bonis injulle & indebitè retinebant, illique dictis, Magistro & Fratribus, quavis dictæ Ordinationis celsitudo Regia pariter, & illique Magistro & Fratribus Bonis dimissis, eadem redere nos curabant.

Propter quod Archiepiscopi & Suffraganei memorati denunciantur eundem, jura prædicti Mandati nostri tenore dictas Penas & Sententias incurrit, quas dia sustinuerunt, sicut & adhuc sustinent animis induratis, in propria salute dispendium & scandalum plurimum.

Postmodum autem nos, volentes deterrere ipsorum malitiam obviare, Archiepiscopi & Suffraganei supradicti, sub eisdem Penis, per alios diversas nostras dedimus Literas in mandatis, ut omnes & singulos Domorum & aliorum prædictorum Bonorum Detentores, in eorum Civitatibus & Diocesium constitutos, quibusvis affectu, favore & timore sedatis, ad restitutionem Domorum & Bonorum ipsorum, per aggravationem Penarum & Sententiarum eorundem, Appellationibus & Inhibitionibus memoratis nequaquam obtemperare, compellere procurarent.

Cum igitur, dilectissime Fili, hujusmodi restitutionis nondum fuerit debitus subsecutus effectus, nosque illam per Terræ sancte commodis (ad que desiderant aspirare te novimus) intensis desideriis affectemur,

Miserationem Regiam Pœno rogamus & hortamur affectu, & per misericordiam eius, qui Terram ipsam a perione sui pretiosissimi Sanguinis pro hominibus salutis generis consecravit, inlicitis obsecramus, quatinus Domos & Bonis prædictis prefatis, Magistro & Fratribus, ac plenè, & integre, pro divina & Apostolicæ Sedis nostre reverentia restitui facias cum effectus, Detentores ipsorum Laicos, videlicet, ad restitutionem eorum integram, prout expedit fieri, compellendo;

& super his, Archiepiscopi & Suffraganei memorati, favores & auxilii oportunitate, necnon & per potentiam brachii Secularis, si opus fuerit, assilendo, quod dicti Magister & Fratres eorum in hac parte jure plenè assequantur; tibi provide apud eam, qui pro minimis gratia recompensat, augere emulis meritorum, humane iustitiae crescant precibus, & a nobis condigna proveniat alio gratiarum, acque, pro restitutione Bonorum hujusmodi, non oportere simplis laborare.

Dat. Avinion. decimo Kal. Janii, Pontificatus nostri anno sexto.

Sigillo avari

XCIV.

Arrêt du Parlement qui adjuge à Louis Comte de Nevers, fils de Louis fils Aîné de Robert Comte de Flandre, le dit Comte de Flandre, contre Robert fils puîné du Robert, & 29 Janv. MATHILDE sa femme, du 29. Janvier, 1322. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 106.]

CAROLUS Dei gratia Francie & Navarra Rex, Universis presentes Literas inspecturis Salutem. Notum facimus quod cum ROBERTUS de Flandria Miles, filius quondam Roberti, quondam Comitis Flandrie etiamque proximis & unicuique superius ejus filius sit dicebat, dicens se esse filium per confederationem patris antecessoris, qui dicitur, quod mortuus fuisse virum, de Comitatu & Patria Flandrie, & aliis que dictis defunctis tempore, quo ipse vivebat, tenebat in Regno Francie, & de quibus ipse dicebat filius, petens se ad fidem & homagium nostrum recipi de prædictis, offerens os & manus, servitum & devota illi, que dictum suum requirit et una parte: Et Mathueus de Lotharinga Miles, nomine & intentione MATHILDE uxoris sue Domine de Florinis filie dicti defuncti Comitis, & ipsa Domina; pro se dicentes dictum Dominum esse proximorem in successione dicti Comitis; & quia dictus Robertus frater & Joana Domina de Sancto Ursano forte ipsam renuntiaverant per juremента sua omni juri successione dicti defuncti Comitis, nullo, confirmatione & decreto Regis intervenientibus, contra in Literis Regis super his confectis plenius continere dicebant, de quibus comitate dicebatur per Registra Curie, quia ipsi super his videri petebant; propter quod ipsi dicebant dictum Dominum esse proximorem in dicta successione, & sic ipsam esse faciam ipsam successione per confederationem prædictam, quia dicitur, quod mortuus fuisse virum, & hoc perierat ipsam Dominam per nos admitti ad fidem & homagium de prædictis, offerentes os & manus & alia devota, que dictum suum requirit, et alia parte: nec non & Ludovicus Comes Nivernensis filius primogenitus dicti Domini defuncti Comitis Flandrie, dicens se jure habere in præmissis, & se esse in possessione de eisdem, & proximorem in successione prædicta; virtute ejusdem provisionis & ordinationis iuste per dictum Robertum tunc Comitem Flandrie, de assensu & voluntate Ludovici tunc Comitis Nivernensis primogeniti sui filii & dicti Roberti fratris, & Joanne Domine de sancto Ursano fororis dicti Domini Ludovici primogeniti; per quas ordinationes & provisiones actum esset, quod dictus Ludovicus filius suos nunc Comites Nivernenses in Comitatu & Patria prædictis dicto suo suo succederet, & quod in eam causam dictus Robertus & Joana omni juri successione dictorum Comitis & Patrie & aliorum, qui habebat in Regno Francie, ad opus Ludovici prædicti per sua juramenta renunciaverant, totum jure quod in dicta successione habebat & habere poterat in ipsum Ludovicum transponant; que omnia & singula Charitimus & Dominus germanus noster Philippus quondam Rex Francie & Navarra ad requisitionem dicti Comitis Flandrie defuncti & dictorum Fratrum auctoritate Regis & certa scientia approbaverat & confirmaverat, cum interpositione decreti sui & pronuntiatione, permissis se posse fieri, & valida esse; tollendo contradictiones contrarias, si que essent, & supponendo de plenitudine potestatis omnem defectum, si quis esset; pro ut de his omnibus coustare dicebat per Literas Regis super his confectas, per quas Literas eandem in presenti exhibendo & tradendo Curie nostre, dicebat se facere de præmissis prout fidem, requirere se per nos admitti ad fidem & homagium de præmissis, offerens

ANNO
1322.

1322.
1323.
29 Janv.
Flandria

ANNO Item os & manus, servitium & alla deveria, que dictum fructum sequitur, ex alia parte. Preter rationes super hoc allegantes, videlicet qualibet dictarum rationum ad finem, quod dicta requista sua fieret, & quod aliarum predictarum rationum requista non deberent admitti.

1323. 2. Dominus vero de Sio Urbano filia primogenita dicti Domini Comitis Flandrie prefatus ad hoc in nostra Curia situm, non velle se in aliquo oppondere requista dicti Roberti, nec requista dicti Ludovici, quantum ad Comitatum & Partem Flandrie, protulit tamen facti, in casu in quo Requista dicti Roberti & Ludovici non admittentur, nec aliqua coram, de prosequendo iure suo contra dictos conjuges, petens & requirens in illo casu se recipi ad fidem & homagium de premissis. Cum ipsa sit, ut dictum, primogenita dicti Comitis Flandrie defuncti, & in dicta successione promissum quam sit dicta Dominus de Florimont, & eidem in premissis prefati debet per consuetudinem predictam, per quam dicitur quod maritus saltem cum dictis conjugibus contra ipsam plures rationes afferentibus ex arbitrio. Preter insuper jam dicta Dominus de Sio Urbano quod in casu his quo requista dicti Ludovici fieret pro Comitatu & Partia Flandrie se admitti tanquam filiam & heredem dicti defuncti Comitis ad fidem & homagium de terra de Voile, cum sit fructum separatim & divitiam à Comitatu & Partia Flandrie, cujus terra successione ipsam nunquam renunciarat ut dicitur.

3. Audiam igitur super his quod moratur prefatus Parvus & viis Literis amoditis, cum materia deliberatione nostri Consilii, per Archiepiscopum nostrum & Mathiam de Lohierincis & Mathie de viis avaris, non aut, & quod opposiciones & requista eorum aliter impediunt nec impedire debent, quo minus requista dicti Ludovici fieri. Et quia Procurator noster pro nobis protestatur fuerit de jure nostro, quod habere poteramus ex quacunque causa in Comitatu predicto, Curia nostra per nostram super hoc nobis tenebitur omnino. Dicit etiam Curia nostra quod assignatum de provisione dicto Roberto facta, de quibus fit mentio in Literis predictis, falsa erunt dicto Roberto, & si complementum non fuerit eidem, prout in Literis continetur eisdem. Retineamus insuper dicta Curia nostra predicta Dominus de Florimont, quod ipsa habet suo habere potest suo partem seu appanagementum in successione dicti Comitis Flandrie. Et quantum ad ea, quae preter dicta Dominus de Sio Urbano, ratione terrae de Voile, facit super hoc audire, & fieri eis iustitiam complementum.

4. In cujus rei testimonium prefatis Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis in Parlamento nostro vigesima nona die Januarii anno Domini incarnationis 1323. Et per le regis des lettres Lorettes & escrives. Per archiepiscopum nostrum. GRALOR. Et scilicet in double quere de parchemin d'un grand fison de tre parties. Et en les parties est ainsi écrit ce que dessus. Quoddam Archiepiscopus in factu Flandrie de tempore Caroli tunc Regis Francie & Navarre & Ludovici tunc Comitis Flandrie 1322.

XCV.

30. Mai. *Forme de Trêve pour treize ans, entre EDOUARD II. Roi d'Angleterre, & ROBERT OF BRUS, Roi d'Escoce. Donné à Thorp, près d'Everwyk le 30. Mai l'an 1323. [R Y M M A , Fœdera, Conventiones, &c. Tom. III. pag. 1022.]*

LE Roi à tous ceux qui ceffes presentes Lettres verront ou oïront, salut.

Sachez que, comme Sire Robert de Brus, vassal de nous, eust requisi par ses Lettres, & par le Sire de Salis, de l'entre avoir de finale Pees, fur les guerres moues entre nous & nos seigns d'une part, & le dit Sire Robert & ses Adherents d'autre part.

Et sur ceo nous eues & fûmes.

Auxer de Valence, Comte de Pembroke nostre tres-cher Cousin,

Math le Desp'cher de fite,

Maître Robert de Balais, Archevêque de Middlesex,

William de Herle, Chivalier,

William de Acremyne Chancelier d'Everwyk, &

Geffroi le Scarp, nos Messagers.

Et William Evêque de Sent Andrew,

Thomas Russell Comte de Marck,

Thomas de Mowbray,

Robert de Lewedre le Pierre, Chivalier, &

Maître Walter de Tynham, Clerk,

TOM. I. PART. II.

Messagers de dit Sir Robert de Brus;

Se assamblant à nostre Ville de Noef-Chastel sit Tyne, & illoques tressait fur Pees finale, fur les guerres avandites.

Et par plusieurs difficultes, adonques ne pûissent accorder à finale Pees, ne lames les messagers, eues regard, qui si grant besoigne ne poit deins brief temps estre exploite, eurent en Trein de Trewe, & l'entencion qui, deins cele Trewe, bonne puisse tresser de Pees finale.

Et, sur ceo, vindrent les dix Messagers le dit Sir Robert de Brus, ensemblement avec nos Messagers avandites, devant nous à Thorp, près d'Everwyk, & nous requirerent sur la dite boïoigne; & illoques debates les eues, entre nostre Conseil d'une part, & lesdix Messagers d'autre part;

Le 30. jour de May, l'an de grace 1323, & de nostre Règne treizieme, par Assent de Evêques, Evêques, Comtes & Barons de nostre Roïaume, accordez.

Entre nous, & par nous, & par nos terres d'Engleterre, Gales, Gascoigne, & Irland, avec les apurteances & nos subgés, adherents & aidans d'une part, & les dix Messagers d'Escoce, par le dit Sire Robert de Brus, ses Subgés, adherents, & aidans, & par la terre d'Escoce, avec les apurteances, d'autre part.

Soeffiance de guerre & Trewe, à dater, tanque à douzieme jour de juin prochain avenir, & de cel jour par treize ans prochains fuissent pleinement accomplis, le darcin jour de meisme cele treize ans enelos deins les Soeffiances & Trewe.

Par pleinement, endemesleis, tresser fur finale Pees, sicome eût fûndé, fur les condicions, qui s'ensuivent, c'est à sâver:

Qui les dix Soeffiance & Trewe soient tenus & gardés, deins & pleinement, entre nous & Sire Robert de Brus, ses Subgés, adherents & aidans d'une part, & le dit Sire Robert de Brus, ses Subgés, adherents & aidans d'autre part; & si Dies fait la volente de nous, dedens les dix treize ans, pulemyns darcin les dix Soeffiances & Trewe entre les terres d'Engleterre, Gales, Gascoigne & Irland, & les poeules de ycelles d'une part, & la dite terre d'Escoce, & le puple de ycelle d'autre part, tanque à la fin des dix treize ans pleinement accomplis.

Item, Accorde est qui chesque manere de occupation & des purpurs, faites en nos dixes terres d'Engleterre, Gales, Gascoigne & Irland, ou nul de loze apurteances, par le dit Sire Robert de Brus, ou par les seigns; & aussi en ladite terre d'Escoce, ou nul de ses apurteances, par nous ou par les nos, soient tenues, & de est ouïes deins le douzieme jour juyn fuessent.

Item, Si nul point eût en debat, qui ait observance des dixes soeffiance & trewe appent, soit esclaires, en bone foi & sans delai, par les Gardiens de celes soeffiance & trewe, joyntement d'une part & d'autre, &, si par eux ne poit estre fait, soit reporter à nous, & audit Sire Robert de Brus, & esclaires par nous, & par lui, & par nos Conseils, & par ses Conseils, ou par Gents à ceo deputés d'une part & d'autre, les dixes trewe & soeffiance tout jours durantes en leur vertue.

Item, Que seale Fournement soit fait, ne redresse de nouche, d'une part ne d'autre; c'est à sâver, deins les torres, contenues entre Escoce & l'entre de Tyne en la Mer, & enli solone l'ewe de Tyne tanque à Sathynye, ne en la tente de Sathynydale en le Couree de Cumberland, deins franchises, ne dehors; & devers Escoce en les Viscontes de Berewyk, Rokenburgh, & Dommies, deins franchises, ne dehors; save les Forerences qui sont faites, ou en seient a ceo.

Item, Qui nul de fuzans, d'une part, ne d'autre, entrecouvenement, il ne soit par cenge ou condés, forprie les Gardiens de Soeffiance & trewe avandites; qui se purroient entrecouvenement fur les Marches, ou s'il y volrois, seussant leur office, sans cenge ou condés demandier.

Item, S'il avenit qui les nees d'Escoce, par tempest de mer, fuissent chaces, ou brulées deins nostre poele, & les nees, illes brulées, ne les biens qui seroient trouvez, ne appartenissent à nous, ne à autre de nostre poele, solone lei de Wrck, adonques les nees illes chacees, en brulées, ensemblement avec tous les biens, soient delivres à les Gents d'Escoce, à si les seroient, sans empeschement metre en les corps des dites Gents, ou en les nees, ou en les biens avandites, nulint à nule meit, autre qui d'Escoce, en la quele sient Gents d'Escoce, de quodes condicions s'il fuise, ou aucun d'Escoce eût en celu nees

ANNO 1323. nossem, omnes & singulos Mercatores & alios de dicta Terra Flandria, in veniendo in Regnum nostrum, cum Bonis & Mercandis suis, in eodem morando & negociando, ac commodum suum faciendo, & et inde ad propria redeundo.

Nolentes quod per transgressionibus aliorum, vel propter debita, de quibus principales Debitiones seu Fideiussiones nos exstant, per occasiones transgressionum ante hanc tempora factarum, contra tenorem Cartæ nostræ de Stapula Lantæum & Feltum laværum, Bonis seu Mercandis eorum infra Regnum nostrum acciderent, dicta Privilegia deo dante; dum tamen Mercatores nostris in dicta Terra Flandria eadem immunitas observetur.

Concedimus etiam, quod Mercatores de dicta Terra Flandria, sequentesque ad Mercatores alienigenas, ex parte cum Bonis & Mercandis suis a Regno nostro predicto (solum inde per Castellum debitis & concessis) usque ad dictum Feltum Laværum ad partes transmarinas, ubiqueque voluerint, aliquos occasus vel impedimento sibi, seu Ministrorum nostrorum quorumcumque, valeant se transire;

Et ideo vobis mandamus, quod Homines, Mercatoribus & aliis de dicta Terra Flandria, in veniendo in Regnum nostrum, cum Bonis & Mercandis suis, in eodem morando & negociando ac commodum suum faciendo, se eandem ad propria redeundo, non inferant; sed, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittant injuriarum, seu gravamen;

Et si quid eis fuerint in iure, sine dilatione, facitis emendari; & pro transgressionibus aliorum, vel pro aliquibus Debitis de quibus Principales Debitiones, seu Fideiussiones nos exstant, per occasiones transgressionum ante hanc tempora factarum, contra tenorem Cartæ nostræ de Stapula predicta, Bonis seu Mercandis eorum infra Regnum nostrum nullatenus acciderent, nec ipsos his occasibus molestant in aliquo seu gravem.

Volumus etiam, & vobis injungimus & mandamus, quod Mercatores de dicta Terra Flandria, & quocunque alios Mercatores alienigenas, cum, cum Bonis & Mercandis suis a Regno nostro predicto (solum inde per Castellum debitis & concessis) usque ad dictum Feltum Laværum ad partes transmarinas, ubiqueque voluerint, abque impedimento aliquo, transire permittant; dum tamen Mercatores nostris, in dicta Terra Flandria, eadem immunitas observetur, sicut predictum est.

In cuius dec. usque ad dictum Feltum Laværum proximo futurum duraturus.

Teste Rege, apud Bruchwyk vicesimo secundo die Julii.

Per ipsam Regem.

XCVIII.

17. Aout *Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Robertum Regem Sicilia, super Portionibus Provincie Rhy. liberandis. Data apud Pykling die 17. Augusti 1323.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 9.]

MAGNIFICO Principi DOMINO R. Dei gratia, Regi Jerusalem & Sicilia Illustri, Conspicuo, nobis carissimo, Edwardus, eiusdem gratia dec. salutem & prosperam ad vosa fecimus.

A memoria nostra non excidit, qualiter sincere dilectionis affectu vestra super scriptis Cellitudinis, & per Nuncios nostros specialiter mandavimus vos requiri, ut cum certis Portionibus Continuum Provincie & Polesantii nobis iure hereditario decantaret, sicut Circumspectum vestram Regiam credimus non latere, quas proximis demittere, ex nobis amicabiliter redempte curatis, ne oportuerit nos, pro dicto iure nostro, profectum facere riteposse, quam utique vellemus, quantum in nobis est, curare.

Verum quia de volente vestra in premissis nobis nobis inuoluntate correndo, ad prelatum vestram dilectum Clericum nostrum, Magistrum Adam Myrmoseth, Joannis Castiliæ Professorum & Canonum Herfordensium (cui, super his & aliis, infidelibus arduum cordi nostro, nos in Romana Curia tangentibus, plenius approbimus vestra) devotius destinamus.

Secundum vestram affectu deprecantes, quareas dictas Portiones, nos, ut permittitur, consequeremur, penitus confidimusque ammentis, inter nos tam propinquas, nobis, iura formam precum nostrarum,

aliis vobis inde directarum, restituere velitis amabili-
ter bona fide.

Et his, qui idem Clericus noster vobis dicit ex parte nostra, ididem, si libet, ipsam idem: ac ex, penes Dominum Saracum Pontificem (cui super his preces effundimus cordibus) sicut de vestra interfecta confidimus, modis, quibus decere vestra Circumspectio Regia properaverit, efficaciter promoveret; nobisque responsum congruum remittere literate; per dictum Clericum nostrum, de eo quod facere volueritis de Portionibus nostris supradictis.

Dat. apud Pykling decimo septimo die Augusti.

XCIX.

Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Papam 17. Aout.

JOANNEM XXII. de Credentia super diversis negotiis, & inter cetera, contra Electionem Wintoniensem, quem Flicado-Nuncium unumquisque & Adversarium. Data apud Pykling die 17. Augusti 1323. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 10.]

PAPA Rex devotus pedum oscula bestorum.

Dum recordans Sedis Apostolicæ & vestre Beatitudinis Clementiam, quæ prius, nostrorum Progenitorum, ac modernis nostris, temporibus aures Patruum, cum exactionibus benignis gratia, & vero ceteris ac felicitas expeditionis effectus, precibus Regis maiestatis ac liberaliter dignatur inducere inclinare;

Recentes morum dilationem negotiorum nostrorum, pro quibus, diu est, missus illum Flicado-Nuncium de Stratford, in quibus usque modo nulli sentimus actum, quam si nobis dispendia, hanc ipsi detrahat Nuncio repulsi & deinde impudentes non ab re;

Dum ille, non tantum negligenter sui commissi debitis profectus nos curari, quinimodo fraudulentem, ambigua oculis patiens in se ipsum, propriis (in quibus nos denuitavit anteposuit, contrarium vult nostri, quo ad Ecclesiam Wintoniensem, libe per nos putat, ad obsequendum injunctis, non abque infidelitatis crimine, pro se ipso, in nostri vituperium, reportavit;

Super quo, non abque grandi cordis amaritudine congerendo, vestra scriptis Sanditati vobis iteratis; unde non immerito conturbati, de allo Nuncio, nobis fido, secretivis providere.

De fidelitate usque approbata dilecti Clerici nostri, Magistri Ada Myrmoseth, Joannis Castiliæ Professoris & Canonici Herfordensium (cujus circumspicuum & expertum industriam in vestra Sanditate Curia credimus totam) plenam in Domino fiduciam reposituram, eidem nostra negotia committimus, apud vestram maiestatem protequenda, & illa, que prefato Nuncio Malicia prius erant commissa; violenter;

Tam super Treugh inter nos & inimicos nostros de Scotia iniis, ac super iura nostro in certis Portionibus Continuum Provincie & Polesantii, quam super amonitione, seu translatione H. Lincolniensis & J. Bathoniensis & Wellensis, Episcoporum, a Regno & potestate nostris; Quorum mora in Regno nostro, propter autoritatem ipsorum contra nostram valent dignitatem resistunt, & adulationem nostris & Republicis inimicis manifestum, ac propter alias inhabilitates & maleas, quibus multipliciter involvuntur, usquam hoozari Regio detractura, animabus periculosa, & quod verisimiliter timeri poterit, Scandalis & Scismatis facit, diu neque tolerari;

Vestram igitur Clementiam affectu, quo possimus, deprecamur, quatenus prefatum Clericum nostrum, in nostrorum, apud vestra Sanditatem prefatum, professione Negotiorum specialiter recommendandum habere & benignè admittere; ac ipsa nostra negotia, sicut prius Apostolicis, vultis, benignè potestatem ipsam sperant fiduciam, grativus dignemur capere.

Insuper, omni cordis desiderio, eidem vestre Clementie supplicantes, ut pro quiete nostra & animi tranquillitate, contra prefatum Adversarium nostrum de Stratford (qui nos sic seculis) de remedio congruo, & desiderii nostri compellente, taliter ordinare, quod nequaquam (unde possum pro communi erga nos gravem promeretur) cum honoris tunc sinito, de nostrorum Progenitorum & nostro Patrimoniis tam manifeste & copulenter dorato, primum tam ecclesiam in Regno nostro, in nostri scandalum & vituperium, afficeretur.

Nos quippe prefatum Magistrum Adam, non per organum aliunde, sed ore proprio de premissis negotiis omnibus, tanquam istius cordi nostro infidelibus, ple-

ANNO plenè informatim) et votum animi nostri demandavimus, vellem manifestum clare referendum; cui petimus, & placeat, benignum adiutium & fidem credulam, in dicendis, adhibere, necnon ingratum ad vos jubere concedi, quod optatum fuit, dignetur vestra Sanctitas reverenda.

Conferret &c.

Dat. apud Pykering decimo septimo die Augusti.

C.

10. Août. *Littere Pape JOHANNIS XXII. ad EDUARDUM II. Regem Angliæ, super Professione JOHANNIS DE STRATFORD in Episcopum Wyntoniensem. Data Avinionæ die (1) 20. Augusti 1323. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 12.]*

JOHANNES Episcopus, Servus Servorum Dei Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Præfatus nobis Regis Cellitudinis Littera magis nobis admirationis materiam leverant, dum eorum legere plenas intellecta, ex causâ, contentâ in eis, & referat propostis & petitis, longe diversâ collegimus & colligere julle posuimus, quâ, ex prædictis unionibus recte debeat, incerto, nisi censurâ iudicâ præsumptione probabili, colligere posuisset.

Sane, Fili carissime, Wyntonienſi Ecclesiâ vacanti, per obitum, bonæ memoriæ, Rigaldi Episcopi Wyntonienſis, apud Sælem Apostolicam decedentis, ac per hoc provisione dictæ Ecclesiæ ad nos & sedem prædictam, ex vice specialiter pertinente, Nos, ex affectu præcipue caritatis, quo ad Magnificentiâ tuam afficimur, audentes, quod Venerabilis Frater noster, Johannes de Stratford, Episcopus Wyntonienſis, Cellitudinis tuæ Nuncius, pro aditu & utilibus & Regi tui negotiis, demum fuerat ad nosram præsentem doctrinam: immensâ insuper sollicitudinis magnæ ætatem, vigiliâ diligentiâ studiâ, seduloque laboribus, quibus nollit, solerter & utiliter penes nos & Fratres nostros, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, Regiæ negotia promoveret; considerantes etiam, quod Vir est Literarum scientiâ præditus, in rebus agendis expertus, vir laudabilis, & multis gratiarum dotibus ingenuus, & de Regno Angliæ celebris, & quod per eius conversationem placidam & bonellam, quam in Romana Curia nobiscum, & cum eisdem Fratribus nollis habuerat, ostendit, in eum direximus actum mentis nostræ, firmam concipiendâ fiduciam, quod ejus Promotio ad Ecclesiâ memoratam esset Deo placida, Ecclesiæ præstare peritulis, & Cellitudinis tuæ quæ obsequentes tibi personæ consuevit gratiâ prospicere, gratâ plurimam & acceptis;

Propter quod, absque aliqua procreatione ipsius, vel aliquotum instantium pro eodem, sibi id nobis Divini, ut credimus, inspirante Clementiâ, de ipsorum Fratrum unanimi & concordâ consilia, ipsum eadem Ecclesiâ in Episcopum præfatum, & Pulverem, ac subsequenter tibi incriminatus consecrationis ingreditur.

Consideres igitur, Fili carissime, & vtrum sic providum, & à Cellitudinis tuæ pro aditu negotiis Regis ad Nos repetitis vicibus desideratum, tibi fore ditare poteramus, vel debebamus ingratum, cum nulla probabilis conjectura recipit, non bene meos vel ingratos, ad gerenda quocumque Magnarum negotia, diei vel assenti, sed prævis personis in constantia solidâ & probatâ, & nobis claritate possentes;

Attendâ insuper qualiter, quod de ipsius Promotione revocandâ dicitur Litterarum conclusio deprecatur, cum nostris & eisdem Sedis honorificentia fieri possent, nullâ causâ rationabilis frustaretur.

Et ideo, Fili carissime, per præmissa in servitium ejus considerationis adducis (cum ea, quæ legitime & cum tanta deſideratione sunt habita, non possent alioque Divinæ Majestatis iustitia, ipsiusque Episcopi injuria, & ejusdem Sedis indecentia, retractari) molle non ferat, sed acquiescenter patiaris tui in hac parte ad evadendum precantem non admitti; quin potius Spirituâ Petri, de tali proposito, de tali providentiâ, benivolentâ sibiâ congruatur, & eundem Johannem Episcopum,

(1) Si nunc Littera est una Responsa à la précédente, comme il la finit, & si nunc est y, & si nunc est dans l'un ou l'autre de ces deux Dites, puis qu'il n'y a que trois sorts de différencie entre elles, de quel n'est pas possible que le Pape ait pu recevoir celle du Roi. & y répondre en le jour de cette.

obsequentiam ejusdem Sedis, & notent, impio tunc ANNO Regis benignitas admittat, utpote non alienigenâ, non extraneam, sed suam Confirmitatē, & de Regno non extraneam, ac Secretariis, & Sædem, pro in Litteris tuis, nobis pariter destinatis, evadente videmus eundem.

Supponimus etiam, quod ipse & taliter beneficiis tuis ejusque, quod, quæ concurrebant meritis, ipsum & Ecclesiâ tuam Serenitatis Regiâ inter prædictos directionis brevibus gratiâ recipiat, & procedente tempore semper in amplius, prærogativâ obsequii gratiâ, prosequatur.

Præterea, Fili carissime, ignoret te nolumus, quod primo Littera tua, quas, pro Roberto Baldovi promovendo ad dictam Ecclesiâ, nostro Apostolatus destituit, non die Mensis Maji postmodum prædicti, fuerant nobis per dictum Johannem Episcopum, tunc Archiepiscopum Lincolnienſem, præsentata; Super quibus ad evadendum efficaciter deducendis, item Johannes, Deo Tithe, tanquam fidelissimus Regiâ beneficiis Professor, penes nos & Fratres nostros, oportune & impetunt plurimum laboribus; Sed nos, propter aliquam perionâ dicti Roberti, nobis & dictis Fratribus querelose relata, dicto Johanne id penitus ignorante, quæ ex causâ præfatis fubelceris; Tam etiam, quia statim, post eundem Rigaldi decedum, inspirante Domino, gemer deſideravimus de perſonâ dicti Johannis prædictâ Ecclesiæ memoratâ, bonellâ non potuimus in hac parte precor Regis exaudire.

Et ideo Magnitudi tua de veritate facti plenius informata, omnem similitudinem vel credulitatem in contrarium habet, fore conceptum, de sinceritate mentis evellat; Super his fidem plenam, certam & indubiam veris Apostolicis testibus habuitur.

De ceteris autem tuis negotiis eidem per te Inquisitâ, Regis tuæ Cellitudinis respondendum per eundem.

Dat. Avinionæ decimo tertio Kalend. Septembris, Pontificatus nostri anno septimo.

Sub filio carissimo.

CI.

Sans-conduit accordé par EDOUARD II. Roi d'Angleterre, aux Doyens de ROBERT DE BRUS, Roi d'Ecuyse, conformément à la Trêve faite entre eux. Donné à Pykering le 22. Aoust 1323. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 14.]

LE Roi as tous les Rois & Rois, as queux celles précieuses Litteres tendront, Salut.

Sachet qui, comme sire Robert de Brus nous est si gnifié par les Litteres, q'il lui d'enver les Messages par un nostre poer; & nous est requi que nous voissions grantier conduyt par eux, tanque a quarante Parlores a cheval, de quel condition q'il soient, oresque leur gentz, chevans & herneis, a douter tanque a la tour de Brus, ce vient, en un An, selonc les points de la Trêve, prise entre nous & lui.

Et en meisme cette Trêve, de cele besoigne, soient continues les paroles fouraces: IT E M, si le sire Robert de Brus par ses Messages a passer parmi nostre poer, passent par nostre conduyt, & en cele cas grantier que eux vient conduyt fouraces de nous, quant nous ont servies requi.

Nous voillants tenir & garder, tanque en nous est, les eshoies contenues en la dite Trêve, permons en nostre l'us & leur conduyt les Messages le dit sire Robert, tanque a quarante parlores a cheval, de quel condition q'il soient, & leur gentz, leur chevans & leur herneis passassent parmi nostre poer, dedens le temps avient.

Et par ceo, mandons & comandons a vous tout, & a cheus de vous, qui as dire Messages, ou a leur gentz, en leur Parlores, ne en leur chevans, ne autres biens, en passant parmi nostre Roialme, dedens le dit temps, n'en face, ne tant come en vous est, fources qui par notre loir fait mal, moleste, damage, espeschement us desfourbance; aus leur faces aver, a leur couillages, l'us & leur conduyt, quant par ausens des dit Messages ont ferres requi.

Et, si rien feul trepasse, ou fource a eux, ou a nul de leur gentz, ce la faces redresser & amender durement, sans delai.

Et, si il avient qui meismes eux Messages, ou nul de eux, ou de leur development, ou devienne malais deins nostre poer, q'ils peussent fourcement deins tanque ce soit

feire

ANNO (speciatim) positum sponte Christi in hac parte defendere, delinquere Ludovicum a tam periculoso erroris devio ad veritatis callem reducere cupientes, ac considerantes, quod ad ejus præsumptum, ad proponendum eorum eo præsumptum, per quod posset & deberet retrahi a prædictis, nequeam tamen potes accessit, & dissimulatio damnum foret procul dubio allatura; ad providendum super præmissis excessibus, & obviandum eisdem, subsistendum modum de Fœderum nostrorum consilio, ac et cetera scientia, & de Apostolica potestate plenitudine eligentes; prædictum Ludovicum, præfate seditionis multitudine copiosa, præsumptum tenore monemus, eisdem sub virtute sanctæ obediencie ac excommunicationis pena (quam ipsam, nisi cum effectu hujusmodi monitionis nostre paruerit, incurere volumus ipso facto) auctoritate Apostolica inhibitionibus injungentes, ut infra ultimum mensium spatium, a datis prædictum compendium, quod et decorum nostrum consilio pro preceptorio termino assignamus, ab administratione, auctoritate, & defensione prædicta prorsus abstinere ac desistere, administrationem ipsam per se, aliam seu alios, non restandum alterius, nisi tunc demum eum electionem suam hujusmodi, quæ de ipso dicitur celebrata, ac personam ejusdem per Sedem Apostolicam approbati contigit, & admitti: quodque gesta per eum, post præsumptum ab eo titulum memoratum, ceteraque præmissa, quatenus præcesserunt de facto, cum de jure non teneant, velut ab ipso, cui jus faciendi non competebat, uti concepta, attentata, cetera aut prædictam terminata, quatenus patitur possibilitas, ratiore revocare. Aperte per præsumptum fratri inimicantes eisdem, quod si a præmissis per cum infra præsumptum terminum exequendis negligens fuerit vel remissus, non contra ipsam ad publicationem ponarum, in quas propter præmissos excessus notorios incidere noverit, vel incidit in futurum, & alias quantum fidei debet iustitia, ejus non obstante absolutione, procedemus. Universis igitur Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, & aliis personis Ecclesiasticis quibuscunque, sub pena suspensionis ab Officio & Beneficio, quam eos incurere volumus ipso facto, ad infra prædictum terminum infra scripte inhibitionis nostre efficaciter illudendum obedire, & cum ipsis, quam omnibus & singulis Consuevis, Communibus, & Universitatibus, nec non personis secularibus quibuscunque, cujuscunque conditionis aut status erant, & jam si regali aut alia quacunque Dignitate præfulgent, in virtute sanctæ obediencie, ac sub pena excommunicationis in personas, & Interdicti terras eorum, nec non privationis Privilegiorum quorumcunque, Apostolicorum & Imperialium, ne sedulo, quæ ab Ecclesia vel Imperio obtinentur, illicitis inhibemus, ne prædictum Ludovicum in præmissis vel aliis Regni sui imperio tangamus regimen, nequam Regi, seu in Regem Romanorum electo, nisi & quousque dictam electionem, ac personam ipsius per Sedem Apostolicam approbati contigit, & admitti, in aliquo pæcari vel intendat: neve eisdem in quibuscunque ad Regnum prædictum spectantibus præbeant auxilium, consilium, vel favorem. Non obstantibus, si ipsi vel eorum aliqui ad hoc se dicto Ludovico ac Regi, seu in Regem Romanorum electo, adduxerint per fidelitatis vel aliter cujuslibet generis juramenta: quæ quidem cum prædicta fuerint et cui maxime præstari debuerant, nec servari fidei æternæ salutis valcam detrimere, præstantes eadem non adducant: quæ nihil minus ad causam auctoritate Apostolica relaxamus, illaque casu & infra naturam, decernimus penitus non tenere, nec fore aliquatenus observanda. Sed si prædicto Ludovico, vel quibuscunque aliis conjunctum vel divisum per Literas sedis ejusdem fuerit sub quacunque verbo tum forma vel expeditione concessum, vel conceditur in posterum, quod excommunicationis & suspendi, vel eorum terras seu loca interdicti non possint: quas contra præsumptum processum nostrum in nullo eis volumus infringi, sed ipsas quo ad hoc virtutibus nobiscum omnino carere. Et præmissis autem nos accusatum intendimus nite volumus obsequi, quin ad publicationem delicti persequamur, & aliis contra dictum Ludovicum possumus pendere hujusmodi dilacione procedere, prout iustum fuerit, & nobis visum fuerit expedire. Ut autem hujusmodi processum nostrum ad ipsum Ludovicum, & aliorum quorum interest, communem notitiam deducatur, chartis eae memoratas processum continentes eundem in Ecclesia Avinionensi appendi vel affigi omissis, seu specialiterbus ejusdem Ecclesie faciemus, quæ processum ipsum suo quasi fœdero pæconio & patre iudicio præstabit, in idem Ludovicum & alii quos processus ipse contigit, nullam possint excusatio-

nem præterdere, quod ad eos non pervenerit, vel quod ignoraverit eundem: Cum non sit verisimile, quod ad ipsos remanere incertum vel occultum, quod tam paucis causibus publicaretur. Volumus autem, & Apostolica auctoritate decernimus, quod hujusmodi processus eundem Ludovicum, seu alios prædictos apprehendat & seciet, ac si eisdem personarum publicitas & injurias scienter emittit: constitutione quacunque per prædecessores nostros Romanos Pontifices in contrarium edita, non obstante. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre Monitionis, Mandati, Inhibitionis, Relaxationis & Confessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si qui autem hoc attente præsumptum, indignationi omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incurrendum. Datis Avinionæ, in Palatio Episcopali VIII Idus Octobris. Pontificatus nostri anno VIII. Quocirca discretioni vestre per Apostolicam Scriptam in virtute obediencie districte precipiendo mandamus, quatenus præmissa in prædicto processu contenta, quantum ad vos pertinet, per vos & Clerum Civitatis & Diocesis Pragensis, & alios Subditos Episcopos Pragenses, firmiter observetis, & factis inobligabiliter observetis, ac nihil minus prædictum processum in dictis Civitate & Diocesi, ad id Clero & Populo loco ejuslibet, ubi hujusmodi publicatio fieri, convocati specialiter & eisdem congregatis, factis sollemniter publicari: de publicatione hujusmodi facientes fieri publicis instrumentis, illa nobis, quomodo fieri commode poterit, transmissi, ac significari nobis diem receptum præsumptum, & quancunque super his duxeritis faciendum. Datum Avinionæ VII Idus Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

CIV.

Ordre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre au Prince de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

LE Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

Le Roi & Viscount de Kent & à tous ses Barons & seigneurs de Kent & à tous les autres Vicomtes, Barons & Chevaliers, de pourvoir à tenir & à cri ROGER DE MONTIMER & ses Adversaires. Donné à Nottingham le 14. jour de Novembre 1323. (Rymer, Federæ, Conventiones, Ec. Tom. IV. pag. 12.)

ANNO 1323.

14 Nov.

ANNO
1323.

ment, de tour & mûrdir aucun de nos plus privés & loiauz Conseillers : Des queux treizans, mauveilles & felonies le dit Roger de Mortimer avoms avérées en nostre présence, devant nos Justices, nos Lâus tennans, & nos Coureurs, ce il les comist :

Sur quelle confiance nous chargeames plusieurs Grans & nos Justices & nos autres Juges de la Ley de nostre Roialme, qui cas & avissent, & nous fissent savoir quel jugement le cas de Roger de Mortimer avoit deservi, selonc la Ley & l'Usage de nostre Roialme, par telles treizans & mauveilles tales & complices :

A nos tous eussent ils avist & conseillés, qe, par la Ley de la terre, il avoit deservi d'estre treincé & pendu, jadisment, de nostre grace especiale, nous nous en souffrîmes du jugement, & lui treimes recievî en prison, en ladite Tour, & la quelle prison il puis, faitement, treincement, & felonement, n'entre deservî, & hors eschapa, & vint come nostre Treincé & Felon hors de nostre Roialme :

Par quel nous mandâmes & commandâmes a vous rois, & a chacun de vous, ses forsaieurs de vie & de membre, de Terre & de Tenemens, & de quinquante vos port forsaie devers nous, qui nul de vous n'aidâ Roger de Mortimer, nostre Enemy, Treiter & Rebel, ne a ses Adherauns, Aide, Confort, ne Conseil par Lettre, ne par message, ne en autre maniere, priveement ne apurement, ne fâces : ne lui, ne ses Adherauns recievî : ne depar lui, ne depar euz Lettre ne message ne recievî : ne en autre maniere ovesque eux commuer ; eiax lui & tous ses Adherauns par lui, ou vous les porres avoir, come nos Treis, Enemy & Rebel, parfors a Hui & Cri & les porres, a toute la force qui vous parret :

Et vous, aravist Viscountes, toutes les choses desu-dites faces, en vostre baillie, deus fessachâtes, & de hors, en tous les lieux, qui vous verra qui face a faire, overement extor & pillier, & fâces ausist pillier & dier lieux, qe, si nul comment ovesque le dit Treis & Enemy, ou ou ses Adherauns, en nulle maniere, qui nous le tendrions come nostre Treis & Enemy, & Adherauns a eux encounter nous, & par tel les pussions & pulsions :

En témoignance des queux choses &c.

Don. a Nottingham le 14. jour de Novembre.

En meisme la maniere est escript a tout Viscountes, & tout Baillifs & fâces de meimes les Countees par tot Engleterre.

CV.

14. Nov. *Lettres Patentes d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre, pour regles l'administration de la Justice en Irlande. Donnees à Nottingham le 24. de Novembre 1323. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 23.]*

EDWARD, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, A tous ceus q'elles presentes Lettres verront ou oïront, Salut.

Sachez qe, a l'arrendement du jugement de nostre terre d'Irlande, a plus grand poer & tranquillite de nostre peuple en cele terre, a Nottingham, as oyances del Saint Martin, l'an de nostre Regne dis septisme, par assent de nostre Conseil, illoques sont les pointz fourz escriptz assentus & accordés, assz qe euz soient tenus, & fermement gades en meisme la terre :

PRIMEMENT, qe la nostre Justice d'Irlande, ne n'al autre nostre Ministre en cele terre, tant come ilz sont en nos Offices illoques ne purchant terre, ne tenement, deus les filles ou boundes de leur baillies, sans nostre comie especial, & si nul face le comie, ceo, q'il avra purchasé, ielz encounter, & forsaie a nous & nos heirs, fâces a chieus Selgnours de l'ee services, dues & acoustumes de terres & tenementz, iustit encounter & forsaie a nous :

ITEM, qe nostre Justice d'Irlande, ne nul de nos autres Ministres illoques, par colour de leur offices, ne peignent vitallies, ne autres choses de null, contre son grece, horris en cas de necessite, par le commun profit de la terre : & adoncs qe ceo se face par l'avis & l'assent de pris Grans de nostre Conseil celines parties, & par brief de nostre Chancellerie d'Irlande, & en cas qe nous, ou nos heirs, le comanderons par brief de nostre Chancellerie d'Angleterre, ou par nos autres Lettres.

TOM. I. PART. II.

ITEM, qe nostre dite Justice, ne nul de nos autres Ministres illoques, par colour de leur office, ne aienter Nici, ne autres biens des Etrangers, ne des Prives, mei qe nos Marchaunders & autres puissent carier bleis, & autres Vins & Marchandises, hors de nostre terre d'Irlande, iques en nostre Roialme d'Angleterre, & en nostre terre de Galles (hors en les cas iustis) fessant les enlumes dues & iques, iustit, tous voies, q'il fassent convenable seure, q'il ne ieront, ne ne commueront od nos Enemis d'Escoce, ne nos autres Enemis, si nul füssent ; Et, si nostre Justice, ou autre Ministre, face le contrair des choies füssentes, & de ceo fait aienter, face gre au plement, de ses damages, a double, & jadisment fait grevement pmi devers nous.

Item, par le Seal nostre Justice d'Irlande, de chescune Bille de grace, quans Deners ; & par l'Escrip-ture de chescune Bille, deux Deners ; deus soient pris & paies, & vint plus.

ITEM, de celui, q'el commande a la Prison par autorite de nostre Court, quant il sera delivres, quatre Deners soient pris par le Sec du Marschal, & nient plus, Et, si par eul nul veigne encounter les choies füssentes, & de ceo fait aienter a nostre seure, ou a seure de parties, face gre a la partie, & fait grevement pmi devers nous.

ITEM, qe nul pardon de la fute de nostre pees par mort de homme, ne par autre Felonie, ne tution par eul q'el ferra des biens felonies recte ou endro, ne fait faire grantie d'assent par nostre Justice d'Irlande, ou fesse de nostre Seal illoques, sans especial commandement de nous meimes, deus avant de nos deus d'Angleterre ; si face qe nostre dite Justice, & nostre Chancellerie d'Irlande, ou l'avisement de nostre Conseil d'Irlande, puissent faire pardon des felonies, fâces devant la dare de celles, selonc ceo qe, par nostre honour, & profit, & poer, & tranquillite de nostre peuple, illoques veigne qe fait & fâces, & selonc le mandement q'il en out de nous ; iustit notes voies, qe des felonies, qe il ieront des voies, nul pardon se face, ne tution fait grantie sans especial commandement de nous meimes, iecom deus est dit.

ITEM, qe nul Brief Original, pletable a la commune Lei, ne soit recou par nul de nos Ministres, forsqe Brief fesse deus nostre grand Seal d'Irlande : ne nul Proces fait par autre Brief, fâces qe, par nostre Seal de nostre Eschequer d'Irlande, des choies bochaus cele place, soit fait ausicome dit eulz fait de selonc, & selonc ceo qe ceo enverre ad eulz assent.

ITEM, qe nostre Justice de la dite terre, par ses Briefs, ou Lettres, ne face, ne donne Assise de novelz dis-fusions devant lui, forsqe en le Conte, ou il ferra present, & tancome il demorra en auisme le Conte.

En témoignance de quele chose, nous avoms fait faire celles nos Lettres overtes.

Don. a Nottingham le XXIV. jour de Novembre, l'an de nostre Regne dis septisme.

CVI.

Littere Papæ JOHANNIS XXII. ad Edwardum 1324. 13. Janr.
DUM II. Regem Anglie de Collegio inter Pa-pam ipsum & Conitrem de MURET habita, & super Titulo Regis in Litteris ad ROBERTUM DE BRUS scribendis. Data Avenione die 13. Januarii 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. p. 28.]

JOHANNES Episcopus, Servus Servorum Dei, Ca-jalino in Christo Filio Edwardo, Regi Angli-
lanti, Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Nic Celisus Regis de his, qui Nobilis Viri. Comes Moravia, super ad Sedem veniens apostolicam, propodit & petit coram nobis, aliter, quam vixit se habet, informetur ; ecce quod illa, nec non & ea, que nos tibi respondimus, tibi scribitur duximus, ut seque-
batur, describenda.

Primo namque petit dictus Comes quod, eum ip-sæ vocem de transcribendo in Terra Sancta subsidium emittit, nec illud commode, sine Sedis predicti licen-tia, complere valeret, sibi licentiam duximus, nos
nos & indulgentiam, que per ipsam Sedem dari con-suevit in dicta Terra subsidium transcribentibus (pro-
quibus principaliter nostram adierat, ut assensu, pri-
vilegium) concedere dignaremur :

Ad quod tibi duximus respondendum, quod cum ex
hujus

ANNO in formis praedictis, gestam, actam, factam seu procuratam fuit in praesentibus, & hoc omnibus, quorum interest, vel interesse poterit significacionis per has Literas nostras patentes sigilli nostri munimine roboratas.

Datum apud Westmonasterium 22. Novembris Anno Domini 1324. Regni vero nostri 18.

En testimo de laquelle chose nous avons fait mettre nos sceaux & ces presentes Lettres. Donné a Pouilly le dernier jour de Mars 1324.

CVIII.

1. Avril. *Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. de non scribendis ad ROBERTUM DE BRUS, sub titulo Regis, de Episcopo Herefordensi lesse Majestatis reo. Et de possessionibus TEMPLARIORUM HOSPITALIUS concedendis. Date apud Westmonasterium primo die Aprilis Anno 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 46.]*

PAPA Rex devota pedum oscula beatorum.

Litteras vestras Manuscriptas nuper recepimus cum reverentia quâ decebat; per quas, inter alia, nos exhortati curastis, ut equanimiter succurrere vellemus, quod Roberto de Brus, sub Titulo Regis dignitatis, scriberetis, insinuas, quod nihil juri & honori nostro ex hoc decreverat, nec juri prefati Roberti accresceret per exemptionem illius supradicti.

Proinde, Pater Sancte, si sic fieret, jus nostrum & honor eiusdem laderetur, ac hostibus & decori sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ detrahatur. Scandalumque insisteretur in Populo, ac honor ejusdem Roberti, ex sua culpa, plurimum suggereretur; præsertim quia, sicut vestra averti Clementia, clara memorie, Genitor nostri iure tenet; Neque eandem Terram, quâ, post mortem ejusdem, ad Nos jure consensit descendit, per tempora non modica tenuimus, quoque, ob causas necessarias & urgentes, nos oportuit pateri Franciæ & aliis renotas personales violare: quo tempore, nobis absentibus, idem Robertus fœdissime & fœdole invasi Terram illam, quam adhuc sic detinet occupant.

Idem etiam Robertus, & sui Complices, & Fautores, propter ipsorum inobedientiam & rebelliones, contra Romanam Ecclesiam multipliciter in hac parte contractas, auctoritate Apostolica, Excommunicationis Sententia fuit involuti: quâ durante non decet ipsius honorem, in viisuperius Ecclesiæ, taliter augumentari: maxime Treugis inter nos & ipsam duraturis, quo tempore nihil debet innovari: & postea venturior, ex hoc, in oculo suspicari Statum suum, ex Nuncupatione hujusmodi, in dignitate Regis confirmari.

Piacet igitur, quoniam, vestre Providentiæ, premissa aqua lance pensatis, in Literis vestris Apostolicis, de ipso mentionem facientibus, Titulum hujusmodi subscire, sicut ante tempus invocationis Sententiarum, ex inductione Treugiarum prædictarum, vestris & Prædecessorum vestrorum temporibus, fieri consuevit.

Ad hæc, Pater Sancte, ne obloquutionem temeraria Presumptio, suis relictis, aures cummoveat vestre Pietatis contra veritatem rei gestæ, Præteritis vestris datimus intimandum, quod nuper, post festamurbationem in Regno nostro (victoria nobis de nobis hactenus & Rebelibus, diversâ providentiâ, amplexâ) triumphum fecimur per diversas partes dicti Regni, pro reformatione tranquillitatis & quietis Populi nostri, & Malefactorum insubordinatis cohibendis.

Et cum nobis fuisset, sicut dignâ relatione, delatum, quod Adam, Herefordensis Episcopus, adhuc fœderat dictis inimicis, & eis consensibus & auxiliis, quodque ipsos in Maneris suis acceptaverat, & eis in Rebellibus suis contra nos perorantibus, subsidium fecerat de Homilibus ad nos & ad nos & Armamentis (participans eisdem in crimine lesse Majestatis) quoniam quorundam contra ipsam personarum processit, ipsam ad Parlamentum nostrum (quod jam apud Westmonasterium tenuimus) mandavimus accereri, & in præsentia venerabilium Patrum, Consueventium, Eboracensem, & Dublinensem, Archiepiscoporum, & aliorum Episcoporum, & Magistrum, aliquot fecimus super premissis: Et quia nobis inde respondere non curavit, ad inquirendum de veritate criminum prædictorum, secundum Legem & Consuetudinem Regni nostri, datimus procedendum, competentemque, per legitimum investigationem, quod prefatus Episcopus reus erat de omnibus

TOM. I. PART. II.

supradictis, Temporalis Episcopus illius fœderi socius in manum nostram, & ipsum Episcopum, tanquam convictum de eisdem, quatenus ad Curiam nostram pertinet, ob reverentiam Episcopalis Ordinis, dimissus in foro Ecclesiæ iudicandum.

Ceterum de Possessionibus quondam Temporalium, Ordinis Fratrum Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem applicandis (qui Comes, Barones, & alii Nigri, de dicto Regno, hæcena tulerunt confiterentur) in dicto Parlamento nostro, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, illa tractant, quod bona dictorum Temporalium Hospitalis prædicti speramus remanere debere.

Super premissis autem, & aliquibus diversis & adultis negotiis, Statum Ducatus nostri Aquitanie contingentes (quæ multum insident nobis cordi) de quibus dilectus Clericus noster, Arnaldus de Gardia, Canonicus Abbatia, est informatus, per eundem vobis exponens, & ipsam apud vestram sanctitatem benigne, quantum, ad nos & ei, in diem illi, sedem insulam, ad vestram Clementiam, adhiberi.

Conservet &c.

Dat. apud Westmonasterium primo die Aprilis.

CIX.

Littere Patentes EDUARDI II. Regis Anglie ad 1. Avril. Prefatus fuit super provocatione Treugis inter Subditos Regis & Ludovicum Comitem Flandrie. Date apud Westmonasterium die primo Aprilis 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 47.]

REX omnibus Ballivis & Fideiibus suis, ad quos &c. Salutem.

Sciatis quod, cum super, ad requisitionem Nobilis Viti, Lodovici Comitis Flandrie & Nivernis, Treugiarum, super Dissensionibus, inter vos & suos Subditos exstitis, istam, usque ad Festum Sancti Michaelis proximo præteritum duraturam, ultra idem Festum, usque ad Festum Pasche postmodum jam futurum, dissensiones prosequandas, cum tamen dictus Comes Prorogationem hujusmodi in Terra sua prædicta publicè faceret & etiam observari.

Ac nos jam, ad consilium requisitionem, ex parte prefati Comitum, nobis fœdam, Treugiarum, super Dissensionibus prædictis, ultra dictum Festum Pasche, per annum annuum proximo sequentem plenarie completum, sub conditionibus infra scriptis commendandis duxerimus & illam prosequendam, cum tamen dictus Comes Prorogationem & Continuationem hujusmodi in Terra sua prædicta publicè faciat & etiam observari.

Nos volumus Treugiarum illam sic continuari & prosequi in omnibus observari, suscipiens in festum & securum Consilium nostrum &c. prout fuit de Dat. 22. Jul. 1323. usque hæc verba, videlicet:

Dum tamen Mercatoribus nostris, dicta Terra Flandrie, eisdem immunitas observetur; & Mercatores & alii, de Potestate dicti Comitum, contra tenorem dictæ Cartæ nostræ de Stapula, quicquam non attemptent, sed eidem Stapula in omnibus obediant & intendant:

Et ideo vobis mandamus, quod Homilibus, Mercatoribus, & aliis de dicta Terra Flandrie, in veniendi in Regnum nostrum &c. prout de Data antedicta, ita sit: &c.

Dum tamen Mercatoribus nostris in dicta Terra Flandrie eadem immunitas observetur, & Mercatores & alii de Potestate dicti Comitum, contra tenorem dictæ Cartæ nostræ de Stapula, quicquam non attemptent, sed eidem Stapula in omnibus obediant & intendant, licet prædictum sit.

In capis &c. usque ad Festum Pasche proximo futurum, & ob eodem festo, per annum annuum, proximo sequentem, plenarie completum, duraturam.

Telle Regis apud Westmonasterium primo die Aprilis.

Per ipsam Regem.

CX.

Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam 8. Mai. JOHANNEM XXII. de attemptis Galliarum & pro Pace cum Rege Franciæ. Date apud Westmonasterium octavo die Maii 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 49.]

12

Papa

ANNO Henricus, quondam Romanus Imperator VII. predecessor noster, contra Civitatem Lucanensem & eius districtum, & contra Commune & Cives & specialiter personas ejusdem, quondam condemnationis feceratis promulgavit, proscriptiões, multas, privationes, & penas alias inflixit pro eo, quod tunc ipsi ad fidelitatem recederant, & sacro Imperio rebellabant. Nunc verò quis Civitas, Districtus, Commune, & Cives prefati ad fidelitatem & devotionem reverti, sacro se Imperio in puritate & integritate fidei reddiderunt, & in hoc proposito fidei & amoris & liberos opere comprobant & effectu: Nos qui eundem pluri & benevolenti affectum gerimus, & tanquam filios peramamus, culpam preteritam, quam ipsi fuisse devoti & fideles adhibere cupiunt, remittentes eidem de gratia speciali omnes Sententias per dictum D. Henricum contra ipsos prolatas, de plenitudine potestatis Regis relaxamus & revocamus, quicquid ex eis vel ab eis factum vel secutum exhibet: resistentes eodem eadem potestate contra ipsas Sententias in integritate, & in statu pristino, ac si ipsa Sententia non fuisset ab initio promulgata. Ad quod specialiter nos induit praedictorum fidelem nostrorum auxilium, crescent & firma devotio: & fidelitatem sicuti Vici Castellum de Antimondello, sui Vicarii, pro ipsa interpellantibus supplicavit, & favor melior, quem ipsis gerimus et affectu. Verum tamen praedictas Sententias non intelligimus relaxatas ad filios de Civitate praedicta, qui in rebellione persistentes nobis & Imperio vel dicto Vicario nostro nomine non obediunt, nec latendum: nisi forte ad requisiuionem dicti Castellum, intra terminum, quem praefixit, ad fidelitatem redierint, & ejus beneficiis pariter & mandatis. In ejus nostre remissionis, relaxationis, revocationis & remissionis testimonium praesentes damus Litteras, sigillorum robore confirmatas. Datum in Francofurt. IV. Kalend. Junii, anno Domini 1324. Regis verò nostri X.

CXIII.

29. Mai.
L'EMPEREUR
ET
FID.
TOUR.

Investiture de la Ville & du Pays de PISTOYE donnée par l'Empereur LOUIS DE BAVIERE à (1) CASTRUCCIO CASTRACANI de la Famille d'Antimondello. Fait à Francofurt, le 29. Mai, 1324. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 128.]

LUDOVICUS Dei gratia Romanorum Rex Imperator Anglicus, magnifico Vicario CASTRUCCIO de Antimondello, Vicario Lucanorum, suo & Imperii fidei dilecto gratiam suam & omne bonum. Regis liberalitatis clementia in suos fideles gratiarum dona multiplicans, illis praecipue confertur suffragere larga manu, qui per pugnam continentem in rebelles, per exaltatione Coeque singularis triumphos in nosces indubitate sua fecerunt. Sanè cum venerat sciamus, te praecipuum in partibus Italiae pro sacro Imperio pugilem extitisse, nulli percedendo periculo, omni vel hosti, ac justitia tua & animi probitate viduos de hostibus devotos pro Imperio tenuisse, ac devotos infideles ad fidem gratia morsu invadisse: volentes praemissum obtineat, extollere nomen tuum & te praerogativa speciali magnifice honorare. Vicarium Civitatis Pistorii & totius Communitatis & districtus ejusdem, ac in omnibus illis terris suis infra confinia supra dicta, & in Diocesi Lucana Pistoriensi & Lunensi auctoritate Regis, nostro, & sacri Imperii vice & nomine usque ad nostram vel successoris nostri Romanorum Imperatoris sui Regis beneficium & voluntatem, sua committimus, & in ipsis Civitate & Commune ac districtu, terris, locis, ac omnibus antedictis pro nobis ac sacro Imperio ac Vicarium consiliarius & facinus generaliter. Concedentes tibi plenarium jurisdictionem in omnibus praedictis, Civitate, terra & locis, possessionem eas acquirere, & pro nobis & sacro Imperio remedia tibi subjugaveris, ut possis inquirere & punire, & jurisdictionem singulis cum merito & iusto Imperio exercere, in genere & in specie, per te vel alium, aut alios, ac vel quibus ipsam jurisdictionem committere exercendam, recepto primò in te juramento, quod ipsam jurisdictionem fidei ac exequis, nulli percedendo, vel contra iustitiam ostendimus, sed juxta iustitiam habendum. Volentes per hanc confirmationem nostram omnia & singula tibi esse concessa, eorumque speciem Commissionem fieri oportere, & que in generali Commissionis non intelligatur commissa,

(1) *Castro* dicitur *Castro* dicitur de *Castro*.

ANNO niti de ipsa fecerit mendo specialis. In ejus rei testimonium praesentes tibi dirigimus & tradimus apostolicam sigillam Regii confirmatam. Datum in Regali Oppido nostro Francofurt. IV. Kal. Junii, Anno Domini 1324. Regis verò nostri X.

1324.

CXIV.

Mandatum EDUARDI II. Regis Anglie ad Praefectum Quintae Portuensis de Soldinis Regis Francie arrestandum. Datam apud Persepolis vicissim primo die Julii, anno 1324. [RYMER Foederi, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 72.]

21. Juill.

REX dilecto & fidei suo, Roberto de Kentale, Consiliario Castellum Doverie & Castellum Quintae Portuensis fuorum, Salutem.

Quia Dominus Karolus, Francie & Navarre Rex, Exercitum congregavit & congregari facit ad equitandum de Guerra super nos, & Ducatum nostrum Aquitanie:

Et submotum omnes Homines & Subditos de Regno & potestate nostris quocunque, infra Dominium & potestatem suam venientes, & inventos quocunque, nisi cum bonis & rebus suis armatis, & fidei ambo custodiam mandatis, & facit, in nostris & nostrorum viropium & dampnum manifestum; unde, non immo, conturbamus:

Vobis mandamus, firmiter ingentes, quod statim, vult praesentibus, omni dilacione postposita, omnes Homines de Dominio & potestate dicti Regis Francie, capjuncque statim seu condonati existim, infra Balliviam vestram venientes, seu quos et nunc venire contigunt, nisi cum Nerviis, bonis & rebus suis quibuscumque (exceptis Praedictis) arreptari, & salvo & fecerit, atque dilacione bonorum & rerum ipsorum, custodiri faciat, donec alius inde duxerimus ordinandum.

Et de Nominibus illorum, quos feci arreptari ac de Navibus, bonis & rebus suis & valore eorumdem, nec non de toto facto vestro, in hac parte, nos, de tempore in tempore, reddatis, sub Sigillis vestris, diligenter & aperte certiores:

Taliter in hac parte vos habentes, ne de negligencia aliqua reprehendi valeamus; per quod ad vos & vestra graviter capere debeamus.

Telle Rege apud Persepolis, vicissim primo die Julii. Per ipsam Regem.

CXV.

Litterae EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. super attemptatis Galliarum in Fauscia & quod Rex noster Intentionem reliquit pro Pace habenda. Data apud Darford 28. die Julii 1324. [RYMER Foederi, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 74.]

28. Juill.

PAPA Rex devota potestatem oculis honorum.

Praesentibus nobis per discretum Virum, Magistrum Hugonem de Ingolismo, vestrum & Apostolicis sedis in Anglia Nuncium, vicissim die mense Julii in Castro nostro de Porcellina Litteras vestras Manifestaveris de Dat. 6. Non. ejusdem mensis Julii, cum debita receptionis reverentia, inter alia continentes:

Qualiter, precepto dudum quod Facis Annulus inter nos & Dominum Regem Francie & Navarre illustrem, occasione quorundam excessuum in Ballia sancti Sacrosanctis excommunicatum, & Processum, rationem eorumdem excessuum, & Processum, rationem Officium & Subditos, contra nosmet ipsos nosmet ipsos, & Dominum Regem Francie & Navarre illustrem, situationem jecerat facinus, & ut hoc processum in ortu, nobis ipsis scriptis, ut ad ea, quae Facis sunt, animus disponeretur, pro differentiam discernimus de liquis:

Et, si per Processum praedictum habere vel habemus, extirparemus iuri nostro in aliquo derogari, iustitiamque illis, per modos indebitos & levis perorari, ad quod, apud praedictum Regem, cum super his scriptis, nos consilii fidele iustitiam:

Et qualiter postmodum, intelledo quod ad Facis Regis praesentiam solenniter Nuncios iustitiam, videlicet, venerabilem Patrem, Archiepiscopum, Dilectum, & dilectum Patrem & fidelem nostram, Edmundum Comitem Rantia, qui cum eodem Rege am-

calti-

ANNO Regum, prefatum Dominum de Sallaco, Siletem & ligum fecim, per eundem ipsum, si foris amabili tractatu, ad requirendis tantis paribus, volentes assidue;

1324.

Veitres Mandatistis tuis assidue supplicantes, quatenus eundem Regem ad id, Paterna sollicitudine, vellet inducere modis & viis, quibus consiliis vestris Proferenda id fore prospexit facendum.

Nos enim parati sumus, quatenus abque Exheredationis iuribus potestatem, iuxta dispositionem vestram, Pacis contentive Tractatus, & Generum decusum debeat.

Conferret de.

Dat. apud Darford, vicesimo octavo die Julii.

CXVL

21. Sept. *Traité de Treve entre le Roi de France CHARLES le Bel, & EDOUARD Roi d'Angleterre, fait devant la Reine, le Samedi lendemain de St. Mathieu 1324* [Pièce, tirée des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Berlin relégués en rouge.]

Nous Charles fils du Roy de France, Comte de Vallois, d'Alençon, de Chartres & d'Anjou, Lieutenant de tres excellent Prince nostre trescher Seigneurs, Monseigneur le Roy de France & de Navarre, et parties de Gascongne & de tout le Languedoc; Et nous Eudes Frere du Roy d'Angleterre, Comte de Kant, Lieutenant de nostre trescher Seigneurs Edouard Roy d'Angleterre, et parties de Gascongne, & de la Duché de Guyenne, nous ceuz qui ces presentes Lettres veront,

Sachant tous que comme nous Charles deslaidié par speciale Commission & mandement avons fait par ledit Monseigneur le Roy de France, de mettre & prendre en sa main toute la Duché de Guyenne, porte deslaid de hominage, & pour tout le droict que a luy appartient, ou peut appartenir en ladite Duché, & pour ladite cause fussions venus en Gascongne, & eussions mis ladite Duché par parole & de fuis, plusieurs Villes, Chats & Chastells en la main de cest nostre Seigneurs Roy de France, & ledit M^r. Eudes, avec plusieurs Nobles & autres d'Angleterre & de Gascongne fussent mis en la Ville & en Chastell de la Reine & que nous ne veussions publiquement & delivrement assentir en ladite Ville, ne de fait la mettre en sa main, pourquoy si nous convenons nostre siege en ladite Ville, auquel nous avons demeuré un mois & plus & sur ces choses euz & fuy pour bien de p^{er} d'accord, & pour greigneur, nous eschoient, paroles & traites entre nos gens d'une partie & d'autre en apres entre nous Comtes & Lieutenants desdits Rois si comme deslaid est dié, fut accordé sur lesdites choses & autres, touchant celles en la maniere qui ensuit:

Premièrement accordé est que ledit Messire Eudes bailliers fuisse la Ville de la Reine dedans six semaines prochain dedans tierce, & le Chastel & la Chastellienne & les appartenances, a Monseigneur de Vallois, ses gens a son mandement en nom du Roy de France, pour tel droict comme il luy appartient ou peut appartenir, & pour ce accomplir il donna quatre Chevalliers Anglois otages, & jurent les autres Chevalliers d'Angleterre faire venir & accomplir ces choses dedans ledit temps sans aucun homme de ladite Ville leurs corps, & leurs biens meubles & ne meubles, & si des grands Gentilshommes de Gascongne qui font a la Reine jurent a suivre la voye de Monseigneur Eudes, & les hommes de ladite Ville pourront aller & venir durant cette souffrance, si ou ils voudront, sans prendre leurs biens en garde la souffrance.

Item il est accordé pour le bien & pour le Paix qui s'en pourra ensuivre entre les Parties, que le Roy de France n'entra point par les Villes, les Chastells & les jurisdic^{ti}ons qu'il tient en la maniere qu'il les tient cest Samedi previous, ainsi comme les autres terres qu'il veut pour tel droict, comme il luy appartient, ou peut appartenir, & les seigneurs des Barons, & des autres Nobles que avec luy font, & de leurs terres, quelque part qu'il les tiennent.

Item le Roy d'Angleterre ferra & tiendra Chastells, Villes, Jurisdic^{ti}ons & autres pays qu'il tient speciel, ou autre a luy cheffes en la Duché de Guyenne, & sur les arrets, Justices & enoloumens ainsi, & comme il les avoit devant, & le Roy de France aura les

terres que ledit Roy d'Angleterre tiendra, la Souveraineté & le ressort paisiblement ainsi comme devant, & de grace les jours de la Duché, seront alongés jusques a les Octaves de Paques a nostre cause de guerre, & toute autre malice apertie cessant entre nous.

Item souffrances sont accordées entre lesdites Parties, jusques as Octaves de Paques prochain a venir, que nulle guerre ou nouveauté ne sera faite entre lesdites Parties, dedans lequel terme le Roy d'Angleterre verra si il veut pour eire a droict sur les choses faictes & fin faire son droict devant le Roy de France ou devant sa Cour par lui & contre lui apertement selon les cas audit jour des Octaves de Paques, si devant il ne venoit & ne fust a droict; & hay en cestroyé de maintenant a faire l'aucun point luy, & pour les gens quelques ils soient avec luy.

Item pour ces choses plus fermement tenir jureront les Gentilshommes de Gascongne qui en la Reine sont a present, que si le Roy d'Angleterre envoieroit dedans le terme des souffrances ainsi prises pour faire guerre ou nouveauté en ladite Duché, qu'ils ne fuy ayderont ne conforteront en rien, mais empêcheront a leur pouvoir, & promettent en bonne foy, faire ce même selon que a autres Gentilshommes de leur pays & les y envoieront a leur pouvoir, & cest serment ferraient devant les gens du Roy de France, ou devant son commandement quand ils en seront requis.

Item le Senechal de Gascongne qui maintenant est en ladite Duché pour le Roy d'Angleterre, ou qui sera pendant ledit terme des souffrances sera dedans dix jours devant Monseigneur de Vallois ou Deputé de par li, ainsi jura dedans dix jours puisqu'il aura reçu le Gouvernement, devant les gens du Roy a ce deputé, que si nulle nouveauté ou invasion ne seront en ladite Duché en forcel, ne autre chose quelle qu'elle soit pendant ledit terme, & ainsi mesmes est accordé que nulle nouveauté ne sera faite de la part du Roy de France.

Item les Chastells & les Villes de Puyntol & Depens si font esforcement d'armes elles les volent rendre, ou ceuz qui y sont, dedans le terme deslaid au Roy de France, ledit Roy ou ses gens les pourront recevoir, & si faire ne le volent ils ne le pourront esforcer de vivre ne d'autres necessaires plus qu'ils ne font maintenant.

Item protestation fut faite de l'une partie & de l'autre, que pour cest present accord, nul nouveauté ne sera fait en la Duché de Guyenne, ou en autre part du Roy de France par le Roy d'Angleterre, & que nul nui prejudice sur ledit accord ne puisse estre fait au Roy de France, en quelque droict qu'il a, ou puisse avoir en ladite Duché, ou en autres terres du Roy d'Angleterre pour quelque cause que ce soit.

Item fut accordé que si come icy & ledit terme des Octaves des Paques entre lesdits Rois eût fait accord de Paix, que toutes lesdites choses fussent pour nulles.

Item fut accordé que durant lesdites souffrances, toute maniere de gens, marchands & autres pussent aller & venir en leurs marchandises & autrement en les terres de l'un Roy & de l'autre paisiblement, si comme ils faisoient devant ces contras meu entre lesdits Rois, & si aucun Official ou autre faisoit le contraire qu'ils soient punis de ce, & que pour ce lesdites souffrances ce fussent ne fussent pas rompus en rien.

Item il fut accordé entre lesdites Parties que lesdites gens de Roy d'Angleterre feroient a leur pouvoir que ledit Roy d'Angleterre confermeroit, accompliroit lesdites choses, & lesdites gens du Roy d'Angleterre pourroient a faire ainsi avec au Roy de France entre cy & Noel, si le Roy d'Angleterre voudra tant lesdites convenances.

Item en apres furent baillies en otage, selon le premier article, quatre Chevalliers, c'est affavoir Messire Jean de Bauchamp, Messire Nicole de Grez, Messire Jean de Neuville, & Messire Jean de Wanzelle, lesquels jurent selon ledit accord; Item Messire Jean de Wyntle, Messire Robert de Warville, Messire Olivier de Jughin, Messire Robert de Celliglin, Chevalliers, & Messire Guillaume de Cades, & Messire Aubert Jourdan, Clercs du Roy d'Angleterre, jurerent selon ledit accord; Item Messire Girard de Castes, Bernard de Gallard Chevalliers, Guillaume Savade Pomiers, Bernard de Liebert, Bernard d'Escoart, Sire de Logoyan, & Amaud de Luyton, Eschevins de Gascongne jurerent selon ledit accord.

Et serment desdites choses nous Charles deslaidié avons fait nostre nostre seel & nous Eudes deslaidié.

En serment desdites choses ainsi accordées par le Conseil

ANNO

1324.

ANNO
1324.

Conseil Alexandre Archevesque de Dunelm, Messire Guillaume de Walscome, Conseillers dudit Monseigneur Roy d'Angleterre, & Messire de Winton, Messire Robert de Wouwerille, Messire Olivier de Japhin, & Messire Robert de Echingham, Chevalliers dudit Monseigneur Roy d'Angleterre, avons fait mettre nos feals en ces Lettres.

Ce fut fait & accordé le Samedi lendemain de la Saint Matieu, l'an de grace Mil trois cents vingt & quatre.

CXVII.

30. Sept. Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre aux grands Seigneurs, Archevêques, Abbés, Chanoines & Universités Etc. d'Aquitaine, par laquelle il les exhorte à persévérer dans la fidélité qu'ils lui doivent contre le Roi de France. Donnée à Porcelle le 30. Septembre 1324. Avec une INFORMATION de son Droit. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. p. 87. & 90.]

LE Roi à nostre chiere & foyal, Piers Pelet Saluz. Nous avons bien oy & entendu comment vous, par vos grantz bonnes & naturelles, queles vous & vos Aunceillors de tout temps avez entièrement monstre, & à nous, & à nos Aunceillors, come nos foyals & loials & naturels, estes ententis & peibles d'elder, mentenir & defendre nous, nostre Eglise, nostre Honneur, nos Droitures ces parties : & qui à ceo vous vous asforcent, par toutes les voies, qui vous poent, contre les Français, q', rochevoient & rocheinent, font entrez, & nos grantz Hoill, nostre die Duchee, & purperant nos Terres & nos Droitures illeques & grevent à nous, & à les nos, par toutes les voies q'il poent ; dount nous vous favons molt bon gree, & vous merclions crme nos poens.

Et prisme spécialement, & chargeons en la Foi, & en la Ligenace qui vous nous devez (dout nous nous fions tant) qui vous voillies continuer vos grantz bonnes & naturelles, en mientenant nos Droitures, & grevant nos contraires.

Et nous y metterons, od l'eide Dieu (q' sit nostre Droit, & lor tort) nels die & Conseil, une Paris de vous & de nos autres bones gentz, qui ce fera à la plaicence de Dieu, & al Honneur & Profit de nous, & de vous, & de tous nos Subgeiz ces parties ;

Que ne poens, ne devons, ne, à nostre poai, ne volons tiels Desheritacions, torts & damages foistil.

Et vous seffons savoir qe, si ne fust contraince de tems, nous enffions conforce vous & nos autres Gents, ces parties, de Gents d'Armes, & de l'ours à grand fesson, les qents oint eile au poi, en la mere, longement, en attendant vent ; mes ora entendons, od l'eide de Dieu, q'il soient à Bordeaux : Si envoions, ore derchief, plus Devers, Gents & Vissilles, & serons de temps, solone les novels de la.

Car certainement, nous vilons mettre toute nostre entencion à defendre nous & les nos, contre tiels duresces, & malices, & par nos Droitures melintens :

Et par ceo, q' lesdiz Français se coletent, & seignent embelien de prendre nostre Duchee (distantz, qui ceo est par defaute de HOMME) nous vous envoions en cloie, desiz celles, UNE INFORMATION VERITABLE DE NOSTRE DROIT ET LOR TORT, à la fin qui vous ent foyez pleinement avisés & enforment : & la fcece publicir & asperir par la ou vous verrez q'il soit à faire. L'eide du Pui & les novels, par devers vous, nous fices savoir de temps en temps, si souvent come vous poez ; isint qui nous piffions plus aviffement ordeler ceo, q'eut ferra à faire ;

Conforce vous & soloz de bon quer, come nous nous fions de vous ; que nous vous siderons entement.

Donc à Porcelle le 30. jour de Septembre.

La INFORMATION, dont les Lettres le Roi envoyez au suscrits fount mention, s'enfuit.

LE Roi de France ne poent, par reson, en la Duchee rien chalenger, celle soit, par defaut de HOMME, par les refons susherites ; Primer, par ceo qui à l'Homage faice à lui nous ne fuimes neques sommes ne garris.

Item, noet eult le dit Roi de France, q'ore est, en son temps, avant ces heures, prepris sur nous, en

nostre die Duchee, Terres, Franchises, Jurisdicions & nos autres Droits, en moles des maneres, par volunite & rochevoement, & ausin, hors de la Duchee, en aodre ille de Olyroun : & nous lui coms plusieurs foiz hymblement requiz & lui requie foicellament q'il adrevoit, ou fad adrevoit durement les ditz duresces, proffilantes, & offraient nous estre, tor du profit d'estre à droit, en la Court, des choses, q' nous asocherent, ou poiffions rocher, par cause de nostre die Duchee, solone Lei & Custume ;

Il n'ad volu ce faire ; mes, en agressant les duresces, en ces torts, & fennit cause, junny lo Hoill sur nostre die Duchee, especialment sur nostre Chastel de Montpelier, en la die Duchee :

Et nous, ce oy, tantost mandames à lui par nos Messages, od foicellament poais, humblement requerrant, q'il voultz rocher & repeller son Ban & son Hoill :

Et, q'il eult nulle question ou querelle vers nous, ou les nos, par cause de la die Duchee, ou del Chastel avandiz, lui plus mettre la, en la Court, devant les Piers, & ce appellez, & nous feroins prelia d'estre à leur agard solone Lei & Custume :

Et ce nous lui offrimos, q' si nous estions prelia de faire à lui quant qe faire devrions, especialment l'Homage (mes q'il rocheit & repellait son Hoill & son Ban delusdiz) & nos assignall certuelz lien & jour, convenables & seurs, & nous y serions volentiers à faire nos devers :

Et tout eussions dones à nos Messages foicellant poai d'accepter tiels jour & lieu, il n'ad volu osterre nos ditz requettes, n'aucune d'yeies.

Et nous, par nous, n'avom leste, qui nous ne li coms souvent foiz puis, requis, od toute humilie & toute reverence, qui lui plus oterre à nous nos ditz requetes, especialment q'il voultz rocher son Hoill & son Soceitir de tiels maneres de grevance, & Ban qui les choses poiffent estre tress peiblement par Trete, ou foucat, par les Piers en la Court, come il asiffit, & sur ce assigner nous jour & lieu, convenable & seir, à faire ce qui faire devrions, come il eult desiz dit :

Quec chose il n'ad volu nul temps oier, ne oterre, ne ne voloit escouter nos Messages ; mes s'indement, sans nul gariffement, s'il perdait, entour la Felle de la Navirre de Saint Johan le Baptiste, darsin passe, nos Gents en sa Terre, & mettre en Frifone, & les detent, & s'il mettre Garde fur tous les enoveres de sa Terre, & defendre l'entree des Engleys, come de ses ennemis, & s'il mettre à sa mayn nostre Counte de Ponth.

Et poit lui blasmes aver Envoleiz foilempies Messages, Evsques, Curries & autres Grantz de nostre Terre, par avoir fait à lui tous l'oune & reverence qui faire poiffions, & Trete de Pees & d'Acord d'entre nous : Si lui primes, moult de cuer, q'il nous eult donnet foicellant Condaye, par nos ditz Messages, de fessement aler & rocher ; quec chose il ne voloit oterre, ne faire.

Et n'ignore, par desir d'avoir Pees, nous entendant, q'il escutent & oretit son Homme lige, de meisme, si envoimes à lui, par le Sire de Sayll, son Homme lige (q' estoit dont par devers nous) embelment od un des nos ; & lui offrimos tant de humilie, tant de subjection, q'il sembloit à plusieurs, q' nous parie à Disheritacion de nous, & qui nul homme ne l'eult refuset de reson.

Et outre, lui requiermes q' si ne lui pinst tensie Trete od nous, ne od les nos, gadinint voultz asiffir, q' les Debats fuissent mis, par assent de parties, devant nostre Saint Piere, le Pape, come privee, sage & droiere le Parfane, & par lui fuissent aprefies.

Et quant il avoit od leidi Sire de Sayll, il ne lui voloit rien oterre ne respondre ; & nostre Message, q'il estoit en sa compaignie, li dit Rois ne voloit voer, n'escouter ;

Elix ni eult tant regard à nos offies & requettes avandies, ne à les Alliances & affinites, qui fust entre nous, pendante sur les ditz choses tiels passiance (de la quele nous fuimes tant, ausi come nous sembla qe nous devians, nous ne meimes sece en nostre die Duchee) le dit Roi ad envoi en meisme la Duchee grant efforce, & y ad occupé sur nous, Chees, Villes, Chastels & Terres plusieurs, & de jour en autre, s'ascece à ce faire ;

Par quel le dit Roi de France ne poet pas mettre à nous defaute, des, come tous jours fuimes sommes, & serons prelia à faire à lui, quant qe faire devrions.

ANNO

CXVIII.

1324.

30. Sept.

Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Jacobum Regem Aragoniæ, pro subsidio Henricum ad arma contra Regem Franciæ. Datæ apud Porcellum tricesimo die Septembris, Anno 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 91.]

MAGNIFICO Principi, Domino Jacobo, Dei grati, Aragoniæ, Valentini, Sardinie & Corsicæ Regi illustri: Cumque Barchinonæ, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Venerabili, Admirato & Capiteano Generali, Contingens fidei Castilium, Edwardus, eiusdem grati, &c. Solvimus & succedimus semper ad vos prosperis & felices.

Quanto, Rex inclite, interit amicus fœdera inter vestram & nostram Domos Regias propinqua cognationis necessitudine, a longis retro temporibus recolimus viguisse, eo de vestra Celsitudinis benevolentia pleniori fiducia supportamus, quod, pro conservando nostro honore Regio & adversariis nobis injuriis propulsandis, nobis propendens vobis assistere & in opportunitatibus fiducialiter opem ferre.

Cum itaque Dominus Karolus, Franciæ & Navaræ Rex, de ejus amicitia, ob multiplici consanguinitate & affinitate vincula inter nos & ipsum existente, ac Pacem & diversarum Allegationum firmitates inter nos & ipsius Regis Progenitores ineratam, & variâ juramentis ac aliis festinentibus vallatarum plenam confirmationem habebamus, nulla diffidatione premissa, ut consuetum est fieri, Ducatum nostrum prædictum & alias Terras nostras, nostro grandi Exercitu, de Guerra facta occupare, nos & ipsius Subditos ibidem possessionem habere & gravando, non causam, sed occasionem bellum assumentis & delectu homagii, quod sibi ad Quintiduum Festi Nativitatis sancti Johannis Baptiste potestatis a nobis præstiti, ut asserit, debuisset.

Quamquam super hoc, in dicto Ducatu, ut Antecessorum suorum temporibus solibus fieri, seu alibi, non fulsumus, ex parte sua, aliquoties delicti præsumpti.

Et nichilominus nobis Accessus ad ipsum Regem, ad quem illius, tuus non patuit, eo quod idem Rex grandem Exercitum, ad equipandum contra nos de Guerra, rone fecerat congregari, ad nos & Subditos nostros in Ducatu prædicto expugnandum.

Et licet nos, eo præsertim, ad ipsius Regis præsentiam plures fœderem Nuncios delinqueverimus: requirendo humiliter, ut dictum Exercitum suum revocare dignaretur: Offerendo nos passus esse ad subeundam judicium Partem Curie fore, & quam idem Rex, ratione Ducatus prædicti, contra nos habere quæsitum: & petendo quod, revocato dicto Exercitu, sedes carius diem & locum, quibus ad ipsum accedere possemus, ad faciendam eam Deputa, que sibi de jure facere deberemus, assignaret: & super hoc idem nostris Nuncios plenam & expresse per nostras Litteras, dedimus potestatem, alias etiam vias, exquisiverimus concedere, quas præsentibus inferre longum fore, Præsertim tamen Rex non solum priores Nuncios nostros super præmissis audire remisi, sed posterius accessum ad ipsam habere non permisit, nec curavit Partem assensu Tractatibus, seu Bellorum rationibus rationem sui animi preterege adimplere.

Propter quod, ipsius Regis duritiam & multo violentiam contumaciter, & quod nos contra ipsum injulle non egimus, sed ipse potius contra nos agit voluntarie, nos & nostros Subditos impugnantialiter de Guerra & gravando, & quod nihil prorsus viam concedere exquirendo, ad resistendum ipsius potentia, cum Dei adiutorio, curavimus nos parare, Amicorum auctoritatem ad hoc suffragia sedule requentes.

Quamobrem Magnificencia vestra toto cordis desiderio supplicamus, quatenus fœderi perpendens, qualiter premisi &c. Nos & nostros injuriis persequatur, & timore Dei postposito, nostrum Parvumque suis famulis vobis aggraves, zelo vobis iustitiae & Consanguinitatis & amicitie optime, de Homibus ad arma, Equitibus & Pedibus tale nobis auxilium facere & succurrere, quod, velito mediante Præsidio, ipsius Regis restitueret auidiam, & elatio, Antores Domino, terminaret: Et quod nos, si vobis casus consilium offerat, vobis, gratia vicissitudine, ad consensu Præsidium aliquid debemus & meritis temporibus oportunitas.

Et quod, nulli contemplatione, in hac parte vestra Magnificencia, decreverit succedendum, nobis restitueret vobis per prædictam Partem.

Dat. apud Porcellum tricesimo die Septembris.

TOM. I. PART. II.

Consimiles Litteræ ediguntur Extremis Principibus Domini A. Dei grati, Castella, Legionis, Valentini, Sicilie, Godescaldi, Marci, Gebennæ aique alii 1324. gaste Regi illustri, &c.

CXIX.

Litteræ Patentes EDUARDI II. Regis Angliæ de 15 Nov. Patentiis & de Commissariis ad tractandum super Pace cum Rege Franciæ. Datæ apud Westmonasterium decimo quinto die Novembris Anno 1324. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 106.]

REX universis, præsentibus Litteras inspectis, Salutem.

Novit Universis vestris, quod Nos, de fidelitate & circumspicione Venerabilium Patrum, Johannis Norwiche, & Johannis Wyntonien Episcoporum: & dilectionis & fidelium nostrorum, Johannis de Britania, Comitis Richemanda, & Henrici de Bello Mome, Milites, Contingens nostrorum, plenam fiduciam opinantes, ipsos nostros facimus, ordinamus & constituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, tribus, & duobus eorum (quorum alter dictorum Episcoporum sit unus) generalem, plenam & liberam Potestatem ac speciale Mandatum tractandi de reformatione Pacis & Concordiæ inter Nos & Excellentissimum Principem, Karolum Regem Franciæ & Navaræ illustrem, ac de his que ad pacem pertinent, & super omnibus & singulis discordiis, queris, libris, controversis, causis quæsitibus, queris, injuriis, petitionibus & actionibus rebus & personis libris aique mris, que fuerant, & sunt, vel fieri possent inter Nos & ipsum Regem, occasione quæcunque.

Ac Tractatum hujusmodi quæcunque firmare validum, peractum, stipulatum, recipiendum, retinendum, dimittendum, renuntiandum, acquiescendum, patiens, componendum, transigendum, concordandum & conveniendum:

Et in certis diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & Nos personaliter conveniamus, si expedire videbitur, constituendi: & eisdem diem & locum nostro nomine acceptandi:

Ac omnia & singula faciendum, que sunt Pacis & Concordiæ, & ad plenam Pacem & Concordiam valent pertinere, & que Nos faceremus vel facere possemus: si præsentibus effusis, etiam si Mandatum exigat specialem.

Volentes omnia & singula necessaria & utilia ad faciendum & complendum præmissa & quolibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi:

Promittentes insuper, pro Nobis & Hæredibus nostris, reum & sinum habere & haberi, quicquid, per dictos Procuratores & Nuncios nostros, tres, vel duos eorum, in forma superioris expressa, gestum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in præmissis & quolibet præmissorum, super quibus approbandis, reuendis, sequendis, faciendis & complendis, Nos & Hæredes nostros, & Bona nostra omnia obligamus:

Et hoc omnibus, quatenus interest, vel interesse poterit aut poterit in futurum, significamus per has nostras Litteras Patentes, sigilli nostri munimine roboratas.

Dat. apud Westmonasterium, decimo quinto die Novembris, Anno Domini Militesimo, trecentesimo vicesimo quinto: Regni vero nostri decimo octavo.

CXX.

Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Papam 1325.

JOHANNEM XXII. super Tractatu cum Rege Franciæ & Missis Regine ISABELLE. 8. Martii. datam Regem: super Tractatu cum Sanctis, & super Cardinalibus beneficiis. Datæ apud Torinam Londine 8. die Martii 1325. [RYMER, Fœdera, Coventiones, &c. Tom. IV. pag. 140.]

PAPA Rex devota pedum oscula benigamini.

Quo tenore vestris affectibus indere exponimus, inter Magnificum Principem, Dominum Karolum, Franciæ & Navaræ Regem, & Nos, Pacis Italiane consilio, & repta amicitia fœdera, extirpatis Zanoniis quoque planariis, reformationi, eo solentius, que sit per

[illegible]

23 In Laich von Oßel Baden Oßel in Seim; ver-
 merke scharflich und then luth allen dem, der diesen Brief
 merket. Item aber hien kleit das vor den luth jenden; den
 die Erbscheit mit einander geacht; geistlichen und seculen dem.
 auch geloben die unsern Trainen; mit unsern Erre; also als
 die Erbscheit mit dem geistlichen alle; Das; als er beicht und ge-
 Tom. I. Part. 15.

maestri ist; und alle die Briefe sagend: die hiesigen gemacht und
geschrieben sind; unter der mit der vorgenannten Kaiserin Johanna
befehlsgemäß. Und der zu unsern höchsten Ansehen ist sein wie
unter Jüngst geschickt an diesen Brief. Der wort gleich; da
man seit vom Erbes der Kaiserin Johanna hundert Jahre; und bei
noch in dem fünf und zwanzigsten Jahr an S. Wolfgang liegt.

CXXII.

*Fonditio Castris de Cauderaca ejusque Territorii, in
Vicaria Nicis fuit, per Domesticon PAULUM
GABAUDI de Nicis, ROBERTO Jeru-
salem & Sicilia Regi illustri solita pretio durum
Millium Librarum Provincialium refoecitatum.
Alam Nove die 24. Aprilis 1327. Du Puy,
Traites touchant les Droits du Roi T. C.
Aux Preuves des Droits sur le Comté de Nicis.
p. 61. 7*

In nomine Domini nostri Jesu Christi Amen

[illegible]

ANNO
1325.

14. APT.

ANNO
1325.

Cauderata cum omnibus & singulis iuribus & pertinentiis suis, quaecunque & quacumque sint & ab aliquoque constant, nomine predicti Domini nostri Regis & heredum suorum precario nomine possidere ab ipso Domino nostro Rege & heredibus eius, quousque fuerit corporalem possessionem predicti Castell, vel quasi omnium iurium predictorum, quam apprehenderit per se vel alium ex nunc idem nobilis Paulus Chabaudi, predicti Domini Senescalli & Procuratori Regio presentibus & recipientibus nomine iam dicto concessa plenam & liberam facultatem. Promittens insuper dictum Paulus per se & heredes suos prefatus Domini Senescalli & Procuratori Regio presentibus & solenniter stipulantibus, predictum Castellum cum omnibus iuribus & pertinentiis suis ab omnibus & singulis personis, Universitatibus & Collegiis, in iure & de iure, defendere salvare & defendere tam in proprietas quam in possessionem vel quasi quod si aliquo tempore illis, quousque aut controversia per libelli oblationem, citationem, vel denuntiationem, vel alio quocumque eidem Domino nostro Regi seu heredibus suis de predicto Castro de Cauderata, seu aliquo parte eius fieret per quancumque personam, quod ipse Paulus dictam controversiam, lites & questiones quouscumque & quocumqueque eidem denuntiationem fuerit, suscipere & in causis ipsis comparere, sine litibus ab ipsorum auxilio adflicere eius propriis sumptibus & expensis, necnon & in causis appellacionibus & quas erit de iure libere utique in iure, quod nunc faceret Paulus, promittit per ipsum solvendi libitatione vallatum prefatus Domini Senescalli & Procuratori Regio presentibus & solenniter stipulantibus, duplum dicti prelii duarum militum liberam ponne nomine, qui solviti vel non, predicta omnia supra & infra scripta in sua firmitate permissa. Remittit per pactum solvendi libitatione vallatum prefatus Domini Senescalli & Procuratori Regio presentibus, quod si super eversione predicti Castell, sine parvis aliquis eisdem contra prefatos Domini Senescalli & Procuratorem Regium nomine predicto per quoscumque promissionem consingeret, quod dictus Paulus venditor seu heredes eius non possint dicere propterea se aliquem, quod predicto Domino Senescallo, seu etiam Domino Procuratori Regio nomine iam dicto fidei fuerit legibus seu iustitiis; quod predictum Castellum, seu aliquem eius pars culpa eius seu negligentia eversionem seu evicta fuerit, sine qua eidem denuntiationem non fuerit. Remittit ex pacto & ex certa scientia eidem Domini Senescalli & Procuratori Regio denuntiandi, appellandi & appellacionem prosequendi necessitatem. Quam omnia universis & singulis personis dictas Paulus per se & heredes suos prefatus Domini Senescalli & Procuratori presentibus & solenniter stipulantibus, percipere summa, prout & rata habere, tenere, observare, & adimplere, & non contra facere vel venire, per se vel per alium, de iure vel de facto, aliquid ratione seu causa, sub pena dupli prelii memorati, qui tenent committente, & exigi possit, quotiens per dictum Paulum seu heredes eius contra premissa ventum fuerit, seu aliquod premissorum; qua pena exacta vel non, omnia contenta in hoc instrumento plenam obtineant penitus robore firmitatem. Promittit insuper dictus Paulus predictis Domini Senescalli & Procuratori recipientibus nomine iam dicto, reficere & emendare omnia & singula domus, expensa & incurrere, ut, quia seu quod prefatus Domini Senescalli & Procuratorem, vel alium nomine eisdem Domini nostri Regis, & heredum & successorum suorum subire deberet, in iudicio vel extra, pro observandis omnibus & singulis seu aliquo premissorum, sub obligatione & hypothece omnium bonorum suorum presentium & futurorum. Cetera & transiit insuper in dictos Domini Senescalli & Procuratorem Regium, dictos Paulus, ex cuius predictis omnia iura, omnesque actiones personales, reales, civiles, pretorias regie iuris, ecclesias & alias, que dicto Paulo competere sine contumacia possunt, contra quoscumque personas occasione Domini Castell predicti, seu territorii eiusdem, sic & tenet quod idem Domini Senescalli & Procuratorem Regium nomine iam dicto agere & expediri valeant, si eam idem Paulus ante vendicionem presentem facere poterat. Constituo prefatos Domini Senescalli & Procuratorem Regium Procuratores in rem suam. Remittens insuper dictus Paulus specialiter & expresse Juri Canonico & civilis, nec non Scitis & Legibus municipalibus, Privilegiis Papalibus atque Regalibus impetratis, & impetrandis, per que premissa seu aliquod premissorum possit infringere seu revocare, quoscumque ratione seu causa. Que omnia nunciat & singula ex-

ponere & complere, & non contra facere, per se vel alium, ad facta Dei Evangelica corporalis manus tunc seque prout per nos preterita. Fuit tamen adum & cognovimus inter prefatum Domini Senescalli & dictum Regium Procuratorem ex parte una, & prefatum Paulum ex altera, quod quoddam Validarium dicti Pauli fuit in Civitate Nicle apud contrarium iura domum ipsius Pauli, quod tenetur & tenet contrarium sub majore Domino Garie Regie, ad servitium seu denariorum Javienorum certo die anni singulis Validarium, sic abinde in areas francum & liberum ab omni specie servitutis: sic & nater quod idem Paulus dictum Validarium possit tenere & possidere francum & liberum per se & heredes suos, & de ipso potest, & ordinari, de re franca & libera, sicut consuetudo Civitatis Nicle de rebus francis & liberis suis soliti ordinare. Cui Paulo dictus Domini Senescalli nomine iam dicto predictos sex denarios censuales percipere sponte remittit, predictum Validarium francum & liberum & predicta specie servitutis contrarium. De quibus omnibus prefatus Domini Senescalli & Procurator Regis petierunt nomine quo supra publicum fieri Instrumentum. Actum Nicle, in quadam camera Castell Regii, in qua jacebat idem Domini Senescalli, in presentia notitium & discretorum virorum Domini Ande-berti de Burzio Niciensis, Domini Jacobo Kust Bajell Paget Theaurarii, Domini Petri Carboncelli Bassell Comarum Vismillii Militum, Domini Francisci Cayti Javienensis de Nicle, Domini Danielis Marquetani Juri Nicle, Roberti de Milero Theaurarii Provincie, & Joannis de Popero Notarii, ac plerumque aliorum testium rogatorum. Ego Nicolaus de sancto Vidore familiar. Regis, & Notarius publicus ubique per Regnum Sicilie ac Comarum Provincie & Forcalquensius prefatus. Curioque dicti Domini Senescalli, premissa omnia & sub preceptis scribis prefatis intertul, atque propria manu fideliter scripsi, & in hunc publicum formam redegi, necque solito signo signari rogavi.

CXXIII.

Littere Patenti EDUARDI II. Regis Anglie, 6. Mai. quibus Legatis suis Potestatem dat ad tractandum de Pace cum Rege Galie CAROLO IV. Data apud Wyntoniem 6. die Maii 1325. (Rymen, Fordera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 145.)

REX Universis, presentes Litteras inspecturis, Salutem.

Afficientes omnia & singula (que ad reformationem Pacis & Concordie inter Dominum Karolum, Regem Francie Illustrum & nos firmam, pervenire) quousque absque Exheredatione nostra valeant procurari:

Ac, de fidelitate probata & circumspiciente provida dilectionem & fideliem nostrorum, Venerabilium Patrum, Johannis Norwicensis, & Johannis Wynonicensis, Episcoporum, Johannis de Beluani, Comitis Richemundie, Cosanguineis vestris carissimis, & Willielmi de Ayremore, Canonici Ecclesie Eborac, plenarie confidentes;

Letatis Presentium prefato Regi Francie, quod ipse fuit Terra, quae in presentem tunc in Ducatu Aquitanie, ad eamdem formam assignare possit, sine potest, sub certa conditionibus & modis, quibus dicti Nuncii nostri, vel duo eorum, cum prefato Rege Francie convenire poterant, eidem Nunciis nostris, & duobus eorum plenam potestatem & speciale Mandatum committimus per prefatos:

Ratum haberi & amoni id, quod per predictos Nuncios nostros vel duos eorum, nostro nomine, factum fuerit in premissis.

Damus insuper omnibus & singulis Magistris & Subditis nostris, in Ducatu nostro prefato, tenere presentem, in Mandatis, quod ipse, non per prefatos Nuncios nostros, vel duos eorum in premissa prout fuerint, fieri facia, obediant & parent, & exequantur & faciant, prout dicti Nuncii nostri, vel duo eorum per Litteras suas Patentes, harum scriptum continentes, dictis Magistris & Subditis nostris premissis, nostro nomine, duxerint demandandum.

In cuius rei Testimonium has Litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Wyntoniem sexto die Maii, Anno Domini Millesimo Trecentesimo vicesimo quinto, Regni vero nostri decimo octavo.

CXXIV.

ANNO
1325.

CXXIV.

14. Mai. *Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Papam JOHANNEM XXII. de Negotiatione ILLABELLÆ Regine, & successu servatis, & de Tractatu cum Scotis. Data apud Perthiam 14. die Maii 1325. [Rym. Frœder. Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 148.]*

PAPA Rex devota pedum oscula beatorum.

Quia super informatione Concordie inter magnificum Principem, Dominum Karolum, Francie & Navarre Regem, & nos, agitari cœgitur, eo fidetibus in vestra sanctissimi delirium potestatem, quo vestram novimus Clementiam deinceps saltem qua pacis sunt, & desiderare ardentius Zuanorum plenaria cœperit.

Nuper siquidem, Pater sanctissime, qualiter, jura consilium venerabilium Patrum, G. Viconensis Archiepiscopi & H. Avrie Episcopi (quos, tam ad pensatam Regem, quam ad nos, cum vestris exhortationibus Litteris, delinquis) & ad instantiam etiam penitenciam Nuncios vestrorum (quos tunc miseramus ad ipsum Regem) libellum, Regem Angliæ, Confortem nostrum castissimum (cujus presentia, rursus turbationis tempore, carere nobis itaque grave foret) ad eundem Regem, & gentiliam transmissimus (ut et hoc magis Sacerdotum vestrorum, & eorum, immensum interitum deducimus, quod nostra licet & adhuc inest prœcordis, inter nos & ipsum Regem, Amicis frideri libelli) vestra Mantuandis scribis memimus nos scripsisse.

Et licet nobis per eundem Nuncios cerendinaliter fuisset pollicitum, quod dicta Regine, Confortis nostra, si ad partes illas accederet, a pensato Rege, Pater fieri, quœcumque petere, optineret; non tamen hoc sui probare eventus, sed duras quidam Sufferentia, utque ad Quindam instantia Fœd Persecutiones duratur, exitu concedere: Et quodam forma Tradidit, inter dictos vestros Nuncios & quendam Consiliis ipsius Regis, scripta in quodam edicta, per predictum Anacorem Episcopum & Nobilem virum, Dominum de Sullaco (qui ad nos, una cum quibusdam Nunciis nostris, in Angliam redierat) repetras fuit & exhibita coram vobis.

Quæ inter alia continetur, quod nos quendam Patientiam prebatur debemus, & hoc etiam facere & cum affectu curare, quod nos Terra, quam ad presens tenemus in Ducatu, presidio, ad manum dicti Regis plene, pacifice, & inique potestatem: ita quod ipsi jurisdictione quomodocumque utantur: Et hoc facto, venimus personaliter ad ipsum Regem per Homagium nostro eidem faciendum, qui quidem Rex, recepto hujusmodi Homagio, terram, quam si poterat ad munus suum, nobis restituere debet; sed alia nostra Terra, in eodem Ducatu, per ipsius Exercitum occupata, nihilominus in manu sua tenet, & nobis presentibus inde jussionem faceret.

Et, dato quod compertum esse eundem Terram nobis fore & jure restituentis, idem tamen Rex eorum reversione usuraret, donec de dampnis & expensis, quæ occasione positionis Terrarum illarum ad munus suum, ipsum incurrit declaretur, omnino satisfactionem esse eidem de fructibus & emolumentis Terrarum eorumdem.

Cum igitur postul Nunciis, ad reportandum deliberationem nostram in premissis, a die Pasche proximo presentis, unius mensis durasset terminum habuissent, & ipsius mensis tres septimanæ lapsæ fuissent antequam ad nostram presentiam accessissent; Nos nos valentes, propterea transire (quod superius) breviter, Prelatorum, Comitum & Baronum, & aliorum de Concilio nostro, absentiam, faciemus numerum convocare, quosdam de Concilio nostro, licet paucos admodum, pro tam arduo negotio discutienti, ad deliberandum super premissis fecimus acceptis, qui, deliberato consilio, responderunt quod,

Propter periculum Eræherationis manifestæ & Guerrarum, quæ ventimiliter formidantur, & hujusmodi Tractatus, tam graves & multiplices cœrentes, assensum preberemus; & sensibilem irrationis imminens dispendium, si ea fortiter proposita fuissent, nos adhibere in tam arduo & periculoso negotio, nobis dare Consilium, nili in Parlamento, per assensum omnium Magnæ & Procurem Regni nobis, eo prout generaliter convocando.

Et quæcumque ab ipsa Consiliis nobis assensum

super hoc initium haberemus: nec posset nobis, jussu ANNO
sollicito, defectus sui negligentia impari, quod præ-
fatus Rex Homagium nostrum fecimus (ob quod licet
Rex dictum Ducatum nostrum, sui aliquam ejus
partem, seu Consiliam nostram funderet, violenter in-
valere, sed ad munus suum potest debere; quovis
modo; nec effemus in aliquo culpabilis de transgra-
ssionibus seu inobedientiis, contra eundem Regem,
quibuscumque, sicut liquet evidenter erit pro parte
nostra, presentibus Nunciis superius, & vestra si-
gnificatum scribis extitit Sandiani).

Nihilominus tamen, pro bono Pacis, & ut nil nobis
vales impari, quia per omnes, per quas poterimus,
vis bonis concordiam queramus & Pacem, concili-
mus & paratis nos optulimus ad vendendum personaliter
ad dictum Regem, ad eam & locum competentem,
per facultatem iusticiarii, pro Homagio nostro ei-
dem faciendum.

Et licet Nobis, & Consiliis nostris superius, vi-
sum fuisset quod, de Jure, & ex causa Aliquationis &
Antecedentem inter ipsum Regem & Nos, essentem,
idem Rex (salvo honore suo) Nobis Terram, quam, ad
premissa, occupare, restituere debet, priusquam illi
Homagium faceremus, seu saltem bona fide polliceri,
de Terra illi nobis, post factum Homagium, puto jura
restituenda, Nos tamen, ut ipsi Regi honorem & reveren-
tiam servamus, paratos nos optulimus ad faciendum
dictum Homagium, & loca competentibus per iustici-
arium antedictum: Et super hoc Nuncios nostros,
cum Possessis plenaria ad ipsum Regem duximus deli-
mandos; sperantes quod idem Rex, recepto Homagio
nostro, de Terra nostris, per ipsum taliter occupata,
jussionem nobis faceret summare & de plano, nil in ma-
nus nostra visione via amicabilis potest concordari.

Conferret igitur, quæsumus, vestra Paterna Circum-
spectio iustificationem & diligentiam, quas habemus ap-
polutum, ut inter pensatam Regem & Nos amicis
sundera firmaretur, & evitaretur pericula, quæ ex
Guerrarum turbulentiis fieri possent; de qua vos, vultis
nostris Litteris & sedibus, pro nos grata fuerant, filio
curamus veridico infirmare; & clementer dignetur
attendere quæ impensatum nostris offensus dico Regi, pro
evitandis periculis praedictis: & nostre supplicis sim
injuris nullatenus impoierit, si paratis Rex fortiter
hujusmodi vestra oblationi reman assensit, magisque
elegit congressu bellico invadere Nos & nostra, in
illis eventis, cum Dei adiutorio, ad restituendum Nos pe-
ramus, pro Eræherationis periculo evadere.

Fuimus enim, sumus, & semper parati crimis ipsi
Regi cum honore & reverentia omnia facere, quæ de-
bemus; & si qua fuissent, in eorum prejudicium, per nos
nostros archiepiscopos, super his Facis assidue Tracta-
tibus, vel Judicium subire legitimis, secundum exi-
gentiam rationis.

Ceterum, pie Pater, quia datum est nobis intelligi,
quod Scotorum Nunciis ad vestra Sanctissimam presentiam
divertere se festinasse, & fortis aliqua impetrare at-
tentur, quæ in prejudicium nostrum tenderent, & forme
Treguarum inter nos inarum, notorie obviarent; quæ-
rum formam vestra Sanctissimi alius iustissimus, & ex ha-
bitandis, iusticiis iterato.

Sandiani vestra notis adhibitis supplicamus, quæ-
sumus, ad formam dictarum Treguarum, si placet, dubi-
tam considerationem habentes, non fiat vestra Belgica,
contra ipsarum Treguarum contrarium, quicquam
fieri, vel a Sanctissimis vestra Curia aliquod attemptari.

Pro pleniori autem informatione premissorum &
aliorum Negotiorum nostrorum expeditione, mittimus in
brevis, ad Sanctissimam vestram presentiam, quosdam
de nostris, una cum Magistro Andrea Sapini, qui nunc est
apud nos, quos vestra, si placet, gratiose suscipiat Cle-
mentis consensu.

Conferret &c.

Dat. apud Porcelliam, decimo quarto die Maji.

CXXV.

*Prolongation de la Trêve entre CHARLES IV. 16. Mai.
du Bel, Roi de France, & EDUARD II.
de V. Roi d'Angleterre, pour un mois après la
Fête de S. Jean Baptiste, fait à Fontenay-lez-
le 26. Mai 1325. [G. G. LEIBNITZ, Co-
dici Diplomatique pag. 108.]*

A TOUTS CEUX qui ces présentes Lèvres verront ou
arront, Jean par la souffrance de Dieu Evêque de
Warwick, Jean de Bretagne Comte de Richemond,
& William de Arremlie Chancelier de Warwick, Sa-
int

107

ANNO

1325.

Int. Sçavoir nous faisons, que la suffisance sagesses
présumée nobles & sages Conseillers de excellent Prince
de Sic. Charles par la grace de Dieu Roy de France
de Navarre, Gauchier de Chastillon Comte de Por-
cieu, Connétable de France, Alfons d'Espagne, Mes-
sire Jean Cerchemose Chancelier, Maison de Tris
Marschal de France, Mili Seigneurs de Noyers & M.
Hugues de Chiffeneau Chantre de Clermont, en nom
du dit Roy de France & pour li d'une part; Et nous
avant dits Evêques & Comte de Richemont, & Jean
par la instance de Dns Evêque de Winchester, pour
excellent Prince & noble Sire Edward par la grace de
Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & Duc
d'Aquitaine, pour li & en son nom d'autre part; à d'ap-
rès tant que la quinisme de cette feste de la Pen-
te-côte inclusivement; en esperance de serme & perpe-
tuel accord entre les dits Roys affermer; par la vertu
du pouvoir de li donné à nous par ces Lettres presentes,
desquelles la teneur est cy dessous contenue; avons
eulogies en nom de nostre dñi Sgr. le Roy d'Angle-
terre, & pour li tant que un mois après la feste de la
nativité sainti Jehan Baptiste prochain à venir le der-
nier jour de cel mesme mois esclous desins souffrance.
Et pour ce mandons & commandons de par nostre dñi
Seigneur le Roy d'Angleterre & Duc, à tous Justiciers,
Baillis & autres Ministres & Sours du dñi nostre Sei-
gneur le Roy d'Angleterre & Duc en la Duché avant
ditte & ailleurs, que eus & chacun d'eus tiegnent &
gardent ladite souffrance escluse eulogée. La teneur
des dites Lettres de nostre dñi Seigneur est telle.

2. Edward Dei gratia Rex Anglie, Dominus
Hibernie & Dux Aquitaine, universis presentes litteras
inspecturis. Notaverit universitas vestra, quod nos
de fidelitate & circumspicientia venerabilium & sa-
pientium Norwiche, & Johannis Watsonensis Episcopo-
rum, dilectorum & fideliū nostrorum, Johannis de
Brisania Comitis Richemont consanguinei nostri cha-
rissimi, & Willielmi de Ayreminis Canonici Eboracen-
sis plenam fiduciam obtinuerat; ipsos facientes, ordina-
mos & constituimus viros & legitimos Procuratores
nostros ac Nuncios vestros; dantes & accordantes tri-
but & duobus eorum, quorum alter dilectorum Episcopo-
rum sit unus, plenam & liberam potestatem ac spe-
ciale mandatum pro nobis & aliis personis quibuscum-
que, de quibus dicti Procuratores nostri tribus &
duobus eorum, ut est dictum, expedire videretur, cum
Serenissimo Principe Karolo Rege Francorum & Na-
varre illustrati cum Procuratoribus suis Nunciis, epis-
copis specialiter habentibus potestatem, Treugas seu sus-
sensionem inter nos & predictum Regem Francorum in-
tens se inhiac prolongandi, vel alias Treugas seu sus-
sensionem inter nos & eundem Regem sub quibuscumque
formis vel modis, dicti Procuratores nostri tres vel duo
eorum, ut est dictum, opportuno videretur de novo ca-
piendi & inveniendi; & ipsas Treugas seu sus-
sensionem vallandi, firmandi & corroborandi; & omnia alia & singula
faciendi, que in premissa, ipsis tribus & duobus eo-
rum, ut est dictum, necessaria seu utilis videretur. Ra-
tione habentes & habebat, quicquid per predictos Procu-
ratores nostros, tres vel duos eorum in forma predicta ges-
sit, actum, factum seu procuratum fuerit in premis-
sis. Et hæc omnia, quorum lateret, vel interesse
poterit, significamus per hæc litteras nostras parentes
filiis nostri monuisse roboratas. Datum apud Winton-
iam, sexto die Maji, Anno Domini millesimo tre-
centesimo vicesimo quinto, Regis vero nostri, decimo
octavo.

3. En tremola de laquelle chose nous avons fait
mettre nos seaus à ces presentes Lettres, donné à Fou-
tainebleu le vingt sixiesme jour de May, l'an de grace,
mil trois cens vingt cinq.

CCXXVI.

31. Mai. Traité de Paix entre CHARLES IV. dit le Bel
Roi de France, & EDOUARD II. ou V. Roi
d'Angleterre, fait à Paris, le dernier de Mai,
1325. Avec les PLAIN-POUVOIRS de ces
deux Rois. [G. G. LEBRITZ, Codicis Diplo-
matici pag. 109. d'où l'on a tiré cette Pie-
ce; & RYMER, Fœdera, Conventiones &c.
Tom. IV. pag. 174. d'où l'on a pris les prin-
cipales variétés qui se trouvent ici en marge.]

A Tous cest, qui ces presentes Lettres verront
ou oront, Nous P. Evêque de Viers, Alfons
d'Espagne, G. Connétable de France, Jean Cer-
chemose Chancelier, Hugues de Chalcoeus Chantre

de Clermont, & Guillaume Floete Seigneur de Renai
Chevalier, Conseillers & Procureurs du Roy de France
notre tres cher (a) Seigneurs & nous Jean Evêque de
Norwich, Jean de Bretagne Comte de Richemont &
Guillaume de Ayreminis Chanoine d'Evrou, Messagers
& Procureurs du Roy d'Angleterre notre tres cher &
tres redoubté Seigneur (a) & nous faisons sçavoir que
nos Conseillers & Procureurs du dit Roy de France
en son nom & pour lay d'une part, & nous devant dits
Messagers & Procureurs du dit Roy d'Angleterre en
son nom & pour lay d'autre part; Avez accordé pour
bien de Paix, meismes tres hautes & tres nobles Doms
Madame Isabel Roynne d'Angleterre Suer du dit Roy
de France, & Reverends Peres en Dieu, Monseigneur G.
Archevesque de Vienne, & Monseigneur H. Evêque d'O-
range, Messagers de nostre tres Sainct Pere le Pape
& nous Conseillers, Messagers & Procureurs devant dits
ayez pisin pooir à ce des (c) dits uns Seigneurs, selon (c) Roys
ce qu'il est contenu en Lettres ouvertes de leurs
leurs Seaux, desquelles Lettres la teneur est contenue
cy dessous.

1. Premièrement, que la terre, que ledit Roy
d'Angleterre tient ou Duché de Guyenne, le Roy de
France devant dit prendre & tiendra en sa main en la
maniere, qui s'ensuit, c'est à sçavoir, que le dit Roy
de France y établira un Seneschal, bonne personne &
fideliss, & neant sospoignant au dit Roy d'Angle-
terre, lequel Seneschal pourra & gouverner (d) la dite (d) les
terre au nom du dit Roy de France, & y établira Ju-
ges, Baillis, Sergens & autres Officiars & Ministres
accoustumés & gouvernera la dite terre selon ce qu'elle
a esté accoustumée estre gouvernée; Chastellains ou au-
tres gardes de Chastiaux, quelque part qu'ils soient, &
de maisons fors hors de Villes deposes par le dit Roy
d'Angleterre, demourant en leur pooir en convenable
nombre, selon l'ordonnance du dit Seneschal, lequel
il fera au Conseil & à l'adviz des Chastellains & au-
tres gardes les dits Chastiaux & maisons fors; & pour
ce que le dit Seneschal puisse mieus & plus en pais
gouverner (e) le Pais, les gens d'armes qui font au Pais
de par le dit Roy d'Angleterre se rendront à Ba-
youce & entour, au plus loing, & au plus tost que on
pourra.

2. Et nous devant dits Messagers & Procureurs
du dit Roy d'Angleterre avons promis & convenu-
té, que nous procurerons à nostre poir envers mes-
me Seigneur le dit Roy d'Angleterre, que les dits
gens d'armes au plus tost, qu'ils pourront bonnement
videront le Pais, & audit se rendront les gens d'ar-
mes du Roy de France, surte ce, que les Chastiaux
quelque part qu'ils soient & maisons fors hors des
Villes d'une part & d'autre demourant parli à l'or-
donnance du dit Seneschal, un conseil & à l'adviz des
Chastellains & autres gardes des Chastiaux & maisons
fors, si eorum par deins ellz dñi, adu qu'ils ne puis-
sent estre embles ce tollus.

3. Et juront par saintes Evangelies ou dit Sen-
eschal, (f) ell qui seront Chastellains & autres gardes des
dits Chastiaux & maisons fors, que il ne liroir ne
fustifiroit, que leurs gens lient en armes hors des
dits Chastiaux & maisons fors, sans le congé du dit
Seneschal, se feront ne porteront dommage à null
poir la Paix mieus garder, & ce les uns ont les au-
tres, qui demourant aus dits Chastiaux & maisons
fors necessaites contre la fourme dudit serment,
le dit Seneschal les en pourra corriger & punir de-
vement, selon leur mesfaict. Neantmoins la garde des
dits Chastiaux & maisons fors, desquels le Roy
d'Angleterre aura donné la puissance ey apres el-
lance, demourant par devers le dit Roy d'Angleterre; &
que il desins choses faire, le dit Roy d'Angleterre
donra poir & en bonne foy, & n'y mettra empêche-
ment par foy ne par autre, en apert ou en repoi-
se & se aucun y vouloit mettre empêchement, il ne li
donroit aide, conseil ne confort, ne suffiroit, que
de par lay, ne de par ses Officiars empêchement
y fut mis.

4. Et pour ce que toutes les choses se fissent en
bonne foy, il Seneschal, qui ainsi, comme dit ell,
sera établi, sera serment au Roy de France, que
bien & loyalement gouvernera la dite terre, especie-
ment en gardant les points de ces accords; & que on
ne puisse noter, que aucun (g) suppleit ou fausse pour (g) suppleit
les choses passées, * Nous, Conseillers & Procureurs
du dit Roy de France, (h) que le dit Seneschal ne se (h) ne se
enremettra des faicts extrins, ou en celz faicts ou
temps passés, ne d'autres causes civiles du temps passés
ne d'autres civiles, ne s'enremettra d'office.

5. 6. Et pour ce que nous devant dits Conseillers,
Messagers

ANNO

1325.

(a) le Roy

(b) les Roys

(c) Roys

(d) les Roys

(e) Roys

(f) Roys

(g) Roys

(h) Roys

(i) Roys

(j) Roys

(k) Roys

(l) Roys

(m) Roys

(n) Roys

(o) Roys

(p) Roys

(q) Roys

(r) Roys

(s) Roys

(t) Roys

(u) Roys

(v) Roys

(w) Roys

(x) Roys

(y) Roys

(z) Roys

(aa) Roys

(ab) Roys

(ac) Roys

(ad) Roys

(ae) Roys

(af) Roys

(ag) Roys

(ah) Roys

(ai) Roys

(aj) Roys

(ak) Roys

(al) Roys

(am) Roys

(an) Roys

(ao) Roys

(ap) Roys

(aq) Roys

(ar) Roys

(as) Roys

(at) Roys

(au) Roys

(av) Roys

(aw) Roys

(ax) Roys

(ay) Roys

(az) Roys

(ba) Roys

(bb) Roys

(bc) Roys

(bd) Roys

(be) Roys

(bf) Roys

(bg) Roys

(bh) Roys

(bi) Roys

(bj) Roys

(bk) Roys

(bl) Roys

ANNO Meffages & Procureurs des dits Roys nos Seigneurs
1325. avont ferme efpérance, que les fies dices choses iolent
 faictes & accomplies dedans la prochaine feste de l'As-
 sumption nostre Dame: avons accordé, que si le

ANNO ce des dices parties, que la dicte patience aura esté
 donnée, & la dicte Paix eue en Gasconne, si comme
1325. de eult.

le Roy d'Angleterre vient à Beaulieu à la dicte feste de
 l'Assumption, le Roy de France y sera, & si le Roy
 d'Angleterre li offre à faire hommage, le Roy de
 France le recorra, pourveu qu'il soit par le Roy de
 France, que nul prejudice ne soit fait par ce (1) & si le
 Roy d'Angleterre au droit, que li est de avoir en la
 terre, qu'il tient à present. Et se aucun des dits Roys
 eult empêché par maladie ou par autre empêchement
 notoire, parquoy il ne peut venir ne estre à la
 dicte journée; celui qui s'en seroit empêché (2) s'en-
 verseroit à l'autre Roy, le plusloft que li porroit bon-
 nement, avant la dicte journée; & lors seroit accordée
 autre journée brief & suffisant, pour faire au dict
 lieu de Beaulieu le dict hommage & les autres choses,
 qui y appartiennent à faire.

§. 7. Et nous devant dits Conseillers & Procu-
 reurs dudit Roy de France pour luy & en son nom
 convenances, que li dict Roy de France pour l'am-
 our & contemplation de sa dicte Sœur la Roine
 d'Angleterre, li hommage fait, rendra au dict Roy
 d'Angleterre, ou à son commandement la dicte Terre,
 laquelle li Roys de France aura ainsi eue par la pa-
 tience du Roy d'Angleterre, avec la Comté de l'ontif, &
 y mettra li Roy d'Angleterre ses Officiaux, comme
 li voudra. Et avec ce accordons ou nom dudit Roy
 de France, que, si le dict hommage en la manière
 dessus dite (3) & pour l'amour de sa dicte Sœur, ne deman-
 dera rien au Roy d'Angleterre, de la Terre laquelle li
 Roys de France aura eue par la patience du dict Roy
 d'Angleterre, si comme dit est par dessus, pour cause de
 fortifacure du temps passé, si aucune en y avoit, mais
 la terre, que li Roys de France tient au dict Douché
 à present, le dict Roy de France nous paisiblement
 pour le droit comme li y a; (4) sans ce que en la dicte
 chose pour raison de crite convenance nouvel droit
 ne soit acoult au Roy de France, ne prejudice fait
 au Roy d'Angleterre, en possession ne en propriété;
 & de ce pourrons les parties devant dites faire protes-
 tation en l'office & en la réception du dict homma-
 ge, & à ces protestacions s'accorderont les dites par-
 ties.

§. 8. Et si li Roys d'Angleterre, ou son Procureur
 pour luy, demande droit au Roy de France sur la ter-
 re, que iceley Roy de France tient à present au dict
 Duché, li Roys de France le luy fera bon & baillif,
 sommairement & de plain, & assiblement sera oys
 le Procureur du Roy de France, & si sera fait droit
 sur les despens, fraix & costs, que li Roys de France
 aura fait & souffert pour cause de l'empêchement,
 que li dit & maintient, que li Roys d'Angleterre,
 ou (5) les gens ont mis dudit Roy de France, ou à ses
 gens, à ce qu'il s'en ait par assens li son fce. Et en cas
 qu'il soit regardé à droit par droit par le dict Roy
 de France, que la dicte Terre seroit rendue au dict Roy
 d'Angleterre, (6) & ce que li Roys d'Angleterre seroit
 tenu à rendre & restituer au dict Roy de France (7) pour
 les despens, fraix & costs dessus, & la quanche es-
 clarcie; le dict Roy d'Angleterre sera tenu à les rendre
 & payer dedans le temps d'un an du temps de la de-
 claracion au dict Roy de France ou à son commandement.

Et s'il ne le faisoit, li Roy de France en fera sur la Ter-
 re, que li Roys d'Angleterre tendra au Royaume de
 France, exécution due, à laquelle faire, nous des-
 sus dits Meffages & Procureurs dudit Roy d'Angle-
 terre prometront à faire & procurer, que li dit Roys
 d'Angleterre donna puissance en bonne foy, ne n'y
 mettra empêchement, par foy ne par autre, en apert
 ou en repoult, ne sufficera, que (8) de plus y soit mis.
 Et en cas qu'il sera regardé à droit par droit, que la
 dicte Terre, que li Roys de France tient à present
 ou dict Duché doit demeurer au dict Roy de France,
 nous devons dits Conseillers & Procureurs dudit Roy
 de France (9) que pour contemplation de la dicte Sœur li
 Roys d'Angleterre ne fait venir à li rendre ne payer les
 despens, fraix & costs dessus dits.

§. 9. Item nous dessus dits Conseillers, Meffages
 & Procureurs avons accordé ou nom de nos devant dits
 Seigneurs les Roys, & pour eux, que toutes gens pri-
 es (10) d'une part & d'autre pour le mouvement des deux
 Roys devant dits, soient délivrées & rendues à plein,
 c'est à savoir les gens priés ou arrestés en Gascon-
 ne, tantost que la dicte patience sera donnée & la
 Paix eue par de li, & les gens priés ou arrestés par
 dect en France, ou en Angleterre, soient ainsi rendus
 & délivrés au plus tost qu'il sera venu à la convenan-

ce des dices parties, & de ceux qui ont esté aidans,
 & des sousmis ou autres d'une partie & d'autre, sera
 oecté à l'assemblée des deux Roys dessus dits. Et
 avont promis nous devant dits Conseillers, Meffages
 & Procureurs, à faire & procurer en bonne foy envers
 nos Seigneurs les dits Roys, que chacun de eux don-
 rades la prochaine feste de la nativité Sainti Jean Bap-
 tiste au plus tard ses Lettres ouvertes seclésiés de son
 fect; par lesquelles les choses dessus esclésiés & ap-
 prouveront toutes les choses dessus esclésiés & chacuns
 d'iceelles. La teneur des Lettres par le poeli à nous
 donné devant dits Conseillers, Meffages & Procureurs
 des dits Roys nostre Seigneurs est telce.

§. 11. CAROLUS Dei gratia Francie & Navarre
 Rex, universis presentes Litteras inspecturis Salutem.
 Noscum facimus, quod nos de fidelitate & circumspen-
 satione dilectorum & fidelium P. Vitarum Episcopi,
 Alfonsi de hujus confingui nobili, G. Cogillabur-
 gii Francie, Magistri Johannis Cheremont Cancellarii,
 Hugonis de Chalengon Cantorii Claramontensis,
 & Guillelmi Floie Domini de Rethello Militis,
 Consiliorum nostrorum, plenam fiduciam conce-
 nitur, ipsos facimus, ordinamus & constituimus veros
 & legitimos Procuratores nostros ac Nuncios specia-
 les, dantes & concedentes eisdem litem, quicquid, qua-
 tuor, tribus, & duobus eorum, generalem, plenam &
 liberam potestatem ac speciale mandatum tradimus de
 reformatione Pacis & Concordie, inter nos & Regem
 Anglie, ac de lis, que ad Pacem pertinent; etiam
 supra omnibus & singulis discordiis, gereris, litibus,
 controversiis, causis, questionibus, damnis, iniuriis,
 periculis & actibus realibus & personaliis mix-
 tis, que fuerint, sunt vel esse possint occasione qua-
 cumque inter nos & Regem preteritis, ac tractatis
 hujusmodi quacumque firmate vallandi, pendi, solu-
 pendi, recipiendi, retinendi, paciendi, componendi,
 transigendi, concordandi & conveniendi, ac in cer-
 tos diem & locum, quibus nos & prefatus Rex Ang-
 lie personaliter convenimus, si expedire videretur,
 conferendi ac eisdem diem & locum nostro nomi-
 ne acceptandi, & Tregas seu differendum vallandi, fir-
 mandum ac etiam renovandi; diem & Tregas seu sus-
 tinentiam hujusmodi, semel & pluries, quoties expe-
 dire videretur, peragendi; ac omnia & singula faci-
 endi, que sunt Pacis & Concordie, & ad pacem
 Pacem & concordiam valent pertinere, & quod faci-
 eremus, vel facere possemus, si presentes essemus,
 etiam si Mandatum exigant speciale. Volentes omnia
 & singula necessaria & utilia ad faciendum & complen-
 dum premissa, & quodlibet premissorum pro specia-
 liter expresse & enunciatis haberi; ac providentes pro
 nobis successoribus nostris-rum & firmum habere & habituris, quicquid per dictos Consiliarios
 & Procuratores nostros facti, quique, quatuor, tres
 aut duos ex ipsis, ad idem est, in forma superioris
 expressit, scilicet, actum, & factum, seu etiam pro-
 curatum fuit in premissis & quodlibet premissorum.
 Supra quibus approbandis, tenendis, servandis &
 faciendis & complendis, nos & successores nostros
 bonaque nostre omnia obligamus. La quorum testi-
 monium sigillum nostrum fecimus prefatis his pre-
 sentis. Datum & actum apud Fontenblendi, in vi-
 gilia festi Petri & Pauli anno Domini millesimo trecento
 vigesimo quinto.

§. 12. Item: (1) EDUARDUS Dei gratia Rex
 Anglie, Dominus Hibernie & Dux Aquitaine, uni-
 versis presentes Litteras inspecturis Salutem. No-
 vum universis velle, quod nos de fidelitate & circum-
 spectione Venerabilium Patrum Johannis Normanni-
 ensis, & Johannis Whithornensis Episcoporum & dilecto-
 rum & fidelium nostrorum Johannis de Brinacis Com-
 mite Richemundi consanguinei nostri & Guillelmi de
 Ayremitis Canonici Eboracen. plenam fiduciam obte-
 nitur, ipsos facimus, ordinamus & constituimus veros
 & legitimos Procuratores nostros & Nuncios specia-
 les

(1) du dit
 Roy de
 France.

(2) ou

(3) par

(4) sans

(5) les

(6) de que

(7) les des-
 pens,

(8) de plus

(9) devons

(10) ou

(1) Voyez le même titre par le dictionnaire p. 11, col. 1, 2, 3, 4.

ANNO 1335. les; dantes & concedentes eisdem tribus & decibus eorum, quorum aliter dictorum Episcoporum sit non, generaliter, plenam & liberam potestatem & speciale

1335.

in iudiciis tradendi de rationibus facis & Concordie inter nos & excellentissimum Principem Carolum Regem Francie & Navarre Illustrum, ac de his qui ad pacem pertinet, & supra omnibus & singulis discordiis, litibus, controversis, guerris, causis, quantioneis, damnis, iniuriis, perionibus & actionibus realibus & personalibus atque mixtis, que fuerunt & sunt vel esse possent inter nos & ipsum Regem occasione quacunque; ac restitutum hominibus quacunque tenuitatis vallandi, petendi, stipulandi, recipiendi, renuendi, paciscendi, componendi, transgredi, concordandi & conveniendi & in actum diem & locum, quibus dictus Rex Vigencia & nos personaliter convenimus, ita expedire videretur, constituendi, ac eisdem diem & locum nostro nomine acceptandi, & Treguas seu suspensionem inter nos & eundem Regem sub quibuscunque formis vel modis dicti Procuratores nostri tunc per duo eorum, ut predictum est, opportunum videretur de novo capiendi & inveniendi; ac ipsas treguas live suspensionem huiusmodi semel & pluries quoties expedire videretur prorogandi, ac omnia & singula faciendi, que sunt pacis & concordie, & ad plenam pacem & concordiam valeant pervenire, & que nos iaceremus vel facere possemus ut pacem efficeret, etiam si mandatum exigere specialiter. Volentes omnia & singula necessaria & utilis ad faciendum & complendum premissa & quolibet premissorum pro speciali expressis & enunciatis haberi; promittentes insuper pro nobis & heredibus nostris, ratum & firmum habere & habere, quicquid per dictos Procuratores & Nuncios nostros tres vel duos eorum, ut est dictum, in forma superioris expressa factum, actum & factum, seu etiam procuratum fuerit in premissis & quolibet premissorum. Supra quibus approbandis, tenendis, servandis, faciendis & complendis, nos & heredes nostros & bonis nostris omnia obligamus, & etiam omnibus, quorum intererit vel interesse poterit, in futurum significamus per has nostras Literas patentes sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Winton. sexto die Maij, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quinto, Regi vero nostri decimo octavo.

§ 13. Et tesmoin dequelles choses nous Conseillers, Messages & Procureurs dessus dits avons mis nos seaus en ces Lettres. Donné à Paris, le derraïn jour de May, l'an de grace mil trois cens vingt cinq. Est scellé de nre seau.

CXXVII.

4 Sept.

Lettres Patentes du Roi de France CHARLES IV. par lesquelles il declare de vouloir bien recevoir l'Homage, que le Roi d'Angleterre EDOUARD II. lui devoit faire en personne, de son Fils aîné, à condition que ledit Roi transporte à celui-ci toutes ses Terres en France, & qu'il en entre ce Fils aîné s'oblige à payer au Roi de France la Somme de 60000. Livres Parisijs. Donné à Chateau Neuf sur Loire le 4. Septembre 1335. [R. YMER, Frederic, Conventions, &c. Tom. IV. pag. 164.]

CHARRLES, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, a tous ceant, qui ces Lettres verront, Salut.

Nous faisons savoir à tous, que come, Solene l'Acort, fait entre nos gens, par nous, d'une partie, & les Messages & Procureurs de nostre Chere Frere, le Roy d'Angleterre d'autre partie, enconfirmé par nous & par le dit nostre Frere,

Il doit venir a nous, faire homage, solene la fourme & la maniere de dit accord:

Et, de vousse nous, a la requeste de nostre Trechere Sœur, la Reigne d'Angleterre, aïeulz voula, en cas que ledit Roi d'Angleterre transporterai nostre chere neveu, Edward, son aîné suis, tout le droit, q'il a es Terres, par les qules il vous doit faire le dit homage (exceptes, & par especial reserves les terres, que nous tenons & devons tenir) & lui en faire droit, solene la forme de dit acort, nous recuons le dit nostre Neveu au dit homage, sous les fourmes, manieres, & conditions, sius les qules nous devons recevoir son Pere, convenues au dit acort.

Et, en outre, parmi sixante Mille lbr. Par. par cause de la dite reception, avoir saluons qe,

En cas ou la dit Transport sera fait, & nous aurons recu le dit nostre Neveu en vostre homage, sous les manieres, fourmes, & conditions dessusdites, les qules vous se nous envenons, en riez, a departir, ne deroger, ne tierce prejudice aus droits, a nous appartenans par vous, par les coies convenues en ces presentes Lettres, ne par autres, fors quantocunq' en tant quant touche la reception du dit nostre Neveu, au lui de son Pere, au dit homage, sicome dit est.

Il vous plect, a la requeste de nostre dite Sœur, que, si le dit nostre Neveu envoi envers nous soit & tout q'il avera, par cause du dit Transport, de vous payer les dices Sixante Mille lbr. a nostre volume, par tel maniere que l'obligacion soit valable, ferme, & estable, sans delay, apres ce que la dite obligacion sera faite.

L'Evesque de Vienne, & l'Evesque d'Orange, toudant a nostre dit Neveu les Lettres, que nous leur avions fait baillier en depoit, touchant la reception de l'Omage du dit nostre Neveu.

Donné a Chateau Neuf sur Loire, le quart jour de Septembre, l'au de grace mil, trois cent, vint & cinc.

Per Dominum Regem ad relas. Concilii.
Tuo Sen.

CXXVIII.

Conventus inter Reges Romanorum LUDOVICUM f. Sept. & Fredericum Augustum.

Beatorum, & FRIDERICUM Augustum, de passiendo, gratiando & admittendo Romanam Imperium infimal tamquam una eademque Persona. Adm. Alenabiti de Trevis ante Diem Nativitatis B. Virginis Marie Anno 1345. [LITTERÆ Juris publici Imper. Romano-Germanici Tom. I. Libr. II. Cap. II. om. f. CUSPINIANUS in Austria pag. 618. GERHARDUS de Rod Libr. III. Hiltor. pag. 96. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Abtheil. I. pag. 2. en Allemand.]

NOs Ludovics & Fridericus Dei gratia Romanorum Reges semper Augusti, vocem facimus omnibus has Literas videris, nos legi audieris, quod in nomine Dei, ad Dei & Sanctorum eius iudem, Ecclesie Rom. honorem, Rom. Imperii utilitatem, & Sancte Christianitatis pacem ac defensionem, iuxta sapientem & doctorum virorum Clericorum ac Laicorum consilium, & informationem nos invicem reconcilivimus, & consideravimus nos perpetuum, in legi, ut Rom. Imperium, ad quod ambo electi & consecrati sumus, cum omnibus suis dignitatibus atque bonis, & quicquid haberet, & ad illud pertineret, in universo mundo pariter, tanquam una persona, nos non melius quam alter, nec plus aut minus possideamus, habeamus, procuremus & administremus: volumus nos etiam invicem adjuvare perpetuis fide vendicando, laborando, fangendo, loquendo, agendo, & cum omnibus neque la comibus, quousque nostrum corpus & bona perdurant, contra quouscunque, ac debet alter alterum nos delectare, nec ab eis discedere; si alteri specialiter negotia faceret secularia aut spiritualia: Sed causa unius fore etiam alterius, in omni loco & in omni necessitate Debemus insuper bonum & malum, emolumentum & damnum pariter attinere quibus in rebus, pacem quoque dignitatem habere in vis, in Ecclesiis & in omni loco, & nos ambo Romanos Reges & Augustos scribere & nominare, & nos fratres vocare & scribere invicem utque etiam cum fratre gerere: Et qui et nobis alius scilicet, si cum prapont, cum proceribus ambo simul Privilegia vel Litteras, cum prapont si hic hostes, si le cas, ut in hoc paragrapha sit nullus. Cum igitur unus nostrum quipiam altero assistere, quousque in re id agit, alterius & suo nomine, illum praserit, & non animadvertatur, actum qui esse necessum qui cum persicet, quam alterius, quandoquidem attinere uniusque nostrum indivisa fieri debeat in omnibus rebus. Debemus etiam duo nova Sigilla facere, in quibus amboque nostrum nomina scripta sint, & in nostro Regis Ludovici Sigillo debet Regis Friderici nomen pracedere, sicut in nostro Regis Friderici Sigillo debet Regis Ludovici nomen praeire, & debent Sigilla eisdem magnitudinis forma & littere esse. Que majora fouda, utpote Reges, Principes, Comitatus, & alia

ANNO

1335.

ANNO

1325.

alias meces Feuda sunt, ad Imperium devolvuntur, ea debemus ambo simul conferre non aliter ab altero. Alla secularia Feuda & Ecclesiastica, Præpositum Ecclesiæ, quomodocunque nominetur, & vacante, eas alter transferat et nobis, alter ratum habere & firmum, si autem simul contentum Feudum, qui investituram prius consequitur, is acquirit Feudum. Et in secularibus Feudis, quæ vacant, alteruter et nobis eis confert, Homagium pro Feudo hæretur, ut nobis ambo jurare, & præponitur in juramento, quod non est preteritum. Vassallum item ad alterum dirigat, quæqueque munera cum adre poterit, ad Feudum ab eo quocunque accipiat. Quod si verbis Ecclesiasticis, aut Secularis Principis, Prælati vel Domini, qui sua Feuda ab Imperio accipere tenent, ab altero nostrum acciperet, in Homagium ab eo recipiat, eumque ad alterum dirigat, sicut supra scriptum est. Alter nostrum abque altero, debet nec possit Imperii Civitates, Castra, Munitiones, Domus, Terras & Homines, & quicquid sua magnam est, alienare nec oppugnare, neque res valde magnas pertrahere. Si prodicatur unus et nobis in Italia, bene debet alter mandatum suum eo tradere, & ite bene hic (in Germania) relinquere sponte. Quicquid enim sua nostrum ad posterum facit, hoc debet alter ratum habere & confirmare suis Literis. Quicquid autem intra eorum nostrum fecit donando, Feuda conferendo, providendo, oppugando & quocunque alio modo, sive in Secularibus, sive in Ecclesiasticis rebus, in quibus potestatem habet, id firmum esse omnibus, nisi id communi consilio & voluntate in melius ad Imperii utilitatem mutare possimus; & nominatim, quicquid nos Rex Ludovicus erga nostrum Filium Marchionem Brandenburgensem, & erga nostrum Generum Marchionem Margravem Feuda Principatum alique erga conferendo fecimus, ratum & firmum esse. Si utrinque res aliqua & bonum quodocunque quibus vel pleribus dedimus, in Feudum constituitur, oppugnandum, quicunque possidet hoc & evict, ponit illum remanere. Omne quoque quod alteruter nostrum de Imperio possidet, aut detineat acquirat, terras, homines aut quidvis aliud, id alteri subicit, & quicunque uni juravit, vel parat, is alteri quoque jurat, sive fit Princeps Secularis, sive Ecclesiasticus, Comes, iter, Vassallus, Civis, Oppidum, Clericus, sive Latens, & quicquid unius nostrum unicus est & sanctorum, alterum quoque amicus & factor est: Qui vero hoc denegaverit, contra hanc debemus nos latere jurare pro viribus, ut ille vel illi cogatur. Debemus quoque nos ambo eundem Judicem Curie, & eundem Scribam Curie habere, ut nostrum Judicium Individuum sit, & id debent per dimidium annum vel per quartam anni partem, modo apud unum, modo apud alterum nostrum per vices manere, & quicquid eorum uno et nobis iudicabitur, hoc erit eorum altero ratum, & quod inchoatur coram uno, hoc possit finire coram altero, & vicissim eorum, quæ denique termini elabuntur, & quicquid ab uno nostrum habetur, is possit coram altero absolvi, siquidem eorum est iudicium & easus iudet. Quicquid etiam coram nobis iudicatum est inter eos, quos pro Regibus habemus, hoc debet ex utraque parte ratum esse, & ad finem perducit. Quicquid autem nos Fredericus, contra illos, qui Regi Ludovico partes loquebantur ad nostram sententiam, & nos Rex Ludovicus vicissim contra Regi Frederici Sectatores super nostram postulationem iudicamus, hoc est uniusque callum, & debet quilibet in posterum ab altero se pectore & facere super hæc omnia, in omnibus rebus, dignitatibus, honoribus, in omnibus terris nobis Ceteris ad omnia jura & dignitates, civitates omnes erga Principes Ecclesiasticos vel Seculares, Comes, Liberos, Civitates, domos & pauperes, nobiles & ignobiles, quibus omnibus vel sumis parati potestatis & dominationis, adeo ut neuter nostrum prius, posterior, superior, & inferior sit, in omnibus que Imperium habet, & debemus ambo tantum unus se opponere, si contra nos, vel alterum et nobis in preiudicium & secularibus negotiis, sive Clerici sive Laici aliquid equum agere vel facere vellet, aut antea hæc effugit fecerit in nostrum aut Imperii preiudicium quocunque modo: Debemus item nos invicem non deferre per eam necessitatem, Ecclesiasticam vel seculari, & et quodquidem nos in Deo, & cum Deo, omne quod solvimus et, equaliter fecimus, promittimus pro juramento nostrum & fidem, qui super hæc corporalia prestitimus & dedimus, sibi omni obligatione, qua nos erga Deum, eorum Confessarii inter transmissimus, quod nos omnia de verbo ad verbum, sicut scripserim est, utque ad nostrum amplexum obtemperare iuravimus, eas ac integra retinere amplexibus & fideliter, & persolvere volumus, in omnibus suis partibus.

TOM. I. PART. II.

ibus; & precipue, quod nos in hac reconciliatione, Romano Imperio suum honorem, sua bona & dignitatem promoveret, tutari, tenere & augere volumus, omni nostra ope ac vi quanta maxima poterimus, in corpore & bonis secundum veram fidem & Christianam vitam. In quorum testimonium datus has Literas, cum dependentibus nostris Sigillis, & premissis sub omni obligatione supra scripta, quod illis velimus renovare & sigillare nostris novis Sigillis, quocunque illa scripta fuerint. Omnium supra scriptarum rerum sum telus, Comes Bertholdus de Hensenberg, Fredericus Burggravius de Nurnberg, Frater Conradus de Gundelfingen Magister Teutonici Ordinis in Alemania, Hermannus à Liechtenberg Cancellarius, Magister Ulrichus Wilde supremus Scriba nostri Regis Ludovici, Dietericus de Willechdorf, Johannes Dapifer de Dieffenborca, Beigadus à Trausnick, Frater Conradus Prior de Monacho & Frater Goeridus Prior Manbachensis in omnium Sanctorum valle, utriusque nostrum Confessarii, qui omnes interfuerunt. Hæc Litteræ dantur Monacho, die Jovis ante Dominum nostrum diem, cum naceretur, anno à Christi nativitate MCCCXXV. undecimo anno nostri Regni.

CCXIX.

Litteræ Patris EDUARDI II. Regis Angliæ anno 10. Sept. 1325.
quo, quibus Ducatum Aquitanie Primogenito suo EDUARDO donat. Data apud Doverium.
 10. die Septembris anno 1325. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 167.]

UNIVERSIS present, per presentes, quod Nos, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberalis, & Dux Aquitanie, omni jure & modo, quibus possumus, meliori, & et cetera scilicet,

DONAVIMUS & CONCEDIMUS, pleno jure, Edwardo, Primogenito Filio nostro carissimo, Comitatu Cestræ, Hereditibus, & Successoribus suis, Regibus Angliæ, TOTUM DUCATUM NOSTRUM AQUITANIA, & omnes ac singulas Terras, quas habemus & habere debemus, tenemus & tenere debemus, in Regno Franciæ, Libertatibus, Jurisdictionibus, Feodis, Rectitudinibus, Civitatibus, Castris, Villis, Burgis, Reductis, Comitatus, Vicecomitatibus, Locis, Homagiis, Obsequiis, Dominiis, Jura, Servitiis, & ceteris quæcumque corporalia & incorporalia, & alia quæcumque, ad dictos Ducatum & Terras pertinentia, & pertineant debentia, quocunque nomine censentur, in quibuscumque locis consistant, cum suis Juribus & Perminis universis.

HABENDA & TENENDA omnia & singula supradicta filijs, Hereditibus, & Successoribus suis, Regibus Angliæ, jure Hereditario, INFRAPETRUM HA BENDI & QUOD, sicut Nos, & Antecessores nostri, ac successores & habemus, tenere & habere debemus, sicut debemus, secundum formam Facum, inter illas Reges Franciæ & Antecessores nostros factam:

CEDENTES & CONCEDENTES eidem Filio nostro, ac transferebant in eundem, Jure & modo, quibus possumus, meliori, omnia Jura, Deveria, aut aliquorum earundem.

VOLUMUS insuper, & CONCEDIMUS, quod idem Filius noster Ducatus, Terrarum, Libertatum, Jurisdictionum, Jurium, & ceterorum omnium & singulorum prædictorum, Possessionem, vel quasi, per se, vel alium apprehendere & nancisci valeat, nulli alii a nobis Licentia super hoc, seu auctoritate, expectat, preiudicium, vel opem.

Dantes insuper fecimus in mandatis, tenere nostrum præfatum Literarum, omnibus & singulis Archiepiscopis, Episcopis, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Commensalibus, Majoribus, Collegiis, Corporibus, Militibus, Vassallis, Feodatis, & aliis quocunque singularibus personis, occasione dicti Ducatus, & Terrarum prædictarum, necnon ratione præmissorum, vel alius quorum, nobis subiectis, vel alibi, adting, subici, vel obediendi debentibus quocunque modo; quod, de cetero, dicto Filio nostro, Hereditibus & Successoribus suis, Regibus Angliæ, in omnibus supradictis, & ac quæcumque tangentibus, prestant, & obediunt, & intendunt: præstant, faciunt, & persolvunt, solita juramenta, Homagia, Fidelitates, Obsequia, Censos, Reditus, & omnia ac singula illa Servitia, tam in Motu Domini, quam illas, debita vel consueti, & cetera omnia, quocunque nomine censentur; sicut nobis, & Antecessoribus nostris, parere, obediunt, intendunt, prestant,

ANNO prebata, facere & solvere consueverunt, vel aliquatenus debuerunt:

1325. In tamen quod, si predictus Filius noster, nobis viuentibus, moriens, predicti Ducatus, Terræ, & cetera omnia & singula supradicta, cum omnibus suis iuribus & pertinentiis, ad Nos, & Heredes nostros, Reges Angliæ, sine aliqua contradictione, libere reuerentur; antiqua natura, qualitate, & Conditione Feodali, occasione predictorum, vel aliequæ eorum, seu aliquid alia ratione, vel causa, in nullo mutati.

In quorum omnium Testimonium hæc Litteras nostras fieri fecimus Patentes, Signis nostri manimine roboratas.

Dat. apud Doveriam decimo de Septembris.

Ista Carta facta fuit secundum Naturam nostram per Episcopum Wyntoniensem.

CXXX.

18. Oct. *Litteræ EDUARDI II. Regis Angliæ ad Papam JOHANNEM XXII. super petitione Sacerdotum ab ipso reiecta, & super Negativationibus cum CAROLO IV. Rege Franciæ. Datæ apud Sbene de 18. Octobris 1325. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 176.]*

Papa Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ, devota Pedum oscula beatorum.

Apostolicæ circumspicientis assuetas boutas, omnium semper salutem firmiter fœderum, sic ad preces inclinat humilium, ut eos dirigat in viam iustitiæ, contra Tumores superbiorum erigit, ut ipsos percussit rigore Disciplinæ.

Audivimus quidem. Pater sanctissime, nostrorum Clericorum, in vestris sanctis Curis commotionum, relatione fide digna, quantum cum blasphemis Sacerdotum l'ebonem.

Per quam adnervari Confessores contra ipsos, ob ipsorum contemptus & Rebelliones, contra sanctam Romanam Ecclesiam multiplices contrarios, ricti Apostolice auctoritatis prelati, non absque ipsis dedecore, presumptione temerari possunt.

Vestris Benignitas iuste reputat, & Sinum sancti Matris Ecclesiæ eis aperire vultis non correctis:

In quo predictis honorem Universalis Ecclesiæ conservamus perpetuam, & Jus nostrum regium, quod usurpato in ipsorum Rebellionem, manere adhuc, dictarum Confessorum vigore, illisbus.

Unde vestris Benignitas grates & gratias referimus que sufficiens & valens.

Ad hæc, pie Pater, qualiter, exhortati asper Discordium plurimum, inter Magnificum Principem, Dominum Karolum, Fratricem & Navarra Regem, & Nos, super diversis Articulis, vestris Benignitas timoratum Regem, quem nos sollicitavi, sapienter Apostolica scripta salubriter exhortando, ut Pacis assernemas Tractatus pro Guernum incommodis evitatis:

Qualiter etiam, subsequenter venerabiles Patres Archiepiscopum Vicensium, & H. Arlesensem Episcopum, cum ad prefatum Regem, quem ad nos, pro Pacis reformatione transmissi, non credidit à vestris memoratâ Sanctitati; & quousque, circa hoc, agere studuerit, vestris Blasphemis, ante hæc tempora, feraciam meritis nos feruisse.

Et, quis ipsorum Nunciaturum ulli consilio, Qui nobis dederunt intelligi, quod Isabelle, Regina Angliæ, Confessis vestris carissime, prefato predicti Regis, Fratris sui, munus complacere.

Et quod, eius operum, deberet omni Discordie materia amputari.

Quodque, per, & propter eam nobis iustitiam, fœd & ipsorum & gratia multipliciter afficeretur, ipsorum Consensum nostrum transmissum ad partes illas, que ibidem demorati est usque modo, non absque antierat cordis nobis preceptis ipsius abintam & notum diternam:

Ac deinde, pro ipsius Regis reverentia, per ipsorum Consilium, Paternitatem præstamus, ut idem Rex eorum Ducatum Aquitanie ad manus suas poneret, quoque sibi facili esset Homagium, quod petebat;

Ac postremo, spe nobis per eandem attribuit quod, fœdus Homagium, plene in nobis efficit Restitutio facienda, de assensu ipsius Regis, confutantes dictis Nunciis vestris, eundem Ducatum, & ceteras Terras nostras, in Dominio ipsius Regis cædentes, titulo Domestici

perpetua transmissum in Edwardum, Filium nostrum Primogenitum, ipsi quod ad pensionem penitus Regis transmissum, ad faciendum ipsi Regi Homagium, ut debebat, nec remansit in nobis hæcuna quæ, pro Patria Christianitate, & Animos facere nostrum, faceremus omnia, que à nobis tuerent, tunc Extremationis periculo, posuimus.

Præstatis tamen Rex, recepto Homagio dicti Filii nostri pro predicto Ducatu, parum ipsius Ducatus, et verbotenus restituit, fer Teram Agennensem, & novissimas alias Terras dicti Ducatus, et huncque restituit non curavit.

Et intelleximus quod dicti Nunciis vestris, dicto negotio remanente taliter imperfecto, iam ad propria reuerterent, de quo tanto afficimur, nec immerito concurramus: & timemus, nisi dicta sit restitutio, Pericula prioribus gravia verisimiliter poterant formidari.

Quomobrem Sanctissimi vestris totis desideris supplicamus, quantis præstato Regi scribere, & apud eum efficaciter, solito vestra Benignitatis more, insistere dignemini, ut,

Amplius radicibus ejuslibet indignationis rancoribus, consideratisque Alligamentis & Conventuram multiplicum, inter ipsius Regis & nostras Domos regis, fœderibus, ante hæc tempora contractis, & vatis firmamentis vallatis.

Prefato Filio nostro, Nepoti suo (cujus honorem optare præsumitur fœdere naturali) Ducatum integritate restituit memoratum, ut prioris Amicitia fœdera inter ipsam Regem & nos illibata permanent, & iterandi priorum discordiarum disciplina materia nullatenus prebeatur.

Conservet vos &c.

Dat. apud Sbene decimo octavo de Octobris.

CXXXI.

Réponse d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre au Roi de France CHARLES IV. Dans laquelle il se plaint de ce que le Prince son Epouse & son Fils aient Edouard, sans des précédents frivoles, ne veulent pas encore s'en retourner en Angleterre. Datée à Wintonia le 1. Decembre 1325. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 180.]

TRESCHER & Tresame Frere, nous avons recueu, & bien entendu vos Litteres, & nous iwever par l'honorable Piere en Dieu l'Evesque de Wyncestre, & ce qu'il nous ad dit, de bouche, sur les choses, contenues en vos dites Litteres.

Et quant a ceo, que vous nous avez mande, Trescher Frere, que nous aves entenduz par Gents, dignes de foi, que nostre Compaignie, la Roigne d'Engleterre, ne oit venir par devers nous par pais de la vie, & donte d'ele ad de Hugh le Despente.

Certes, Tresame Frere, il ne coient pas q'ele se doute de lui, ne de nul autre homme vivant en nostre Roialme; quar, par Dieu, il ay ad Hugh, n'antre vivant en nostre Poiz, que nul la voullit, & nous le pouissions sentir, que nous le lui chassieris en manere, que autres yverendissent esmpie; & ce est, & a elle, & tout jours sera nostre entree volente, & aller ent avous le Poiz la Dieu mercy.

Et, Trescher & Tresame Frere, sachez certainement que nous, ne pourrions unques appaier, en privee, n'en apert, en dit, n'en fait, n'en contenance, qu'il ne se ad porte, en nos poins, vers nostre Compaignie, come faire doit a sa Treschere Dame.

Mes, quant nous remembours les amiables conteinances & paroles d'entre eux, quels nous avons euz; & les grans amities, q'elles lui tendit fur son autre mure, & les amiables Litteres, queles ele lui ad euz mande (les queles il nous ad mande) nous, en nolle manere, ne poirons creere que nostre Compaignie, de lui meismes, puisse tiele chose en erredre de lui (qui que nul lui ad fait entendant par malvoise envie) ne nous ne le pourrions en nulle manere creere de lui, quidoms, de certain, que, apres nostre corps, c'est le homme, de nostre Roialme, que plus de honour la voudroit, & ce lui ad tout jours monstre, & ceo vous tesmoignons en bone verite.

Et vous prioms, Trescher Frere, que vous ne voilliez foi donner a ceoz, que autres vous font entendant, euz voilliez foi donner a nostre erde veritable conteinance; que nous avous, & devons par telon, avous plus grant conteinance de celle chose, que autre.

ANNO Par qui, Trescher & Tresame Frere, encore vous
1325. priions, si spécialement, comme nous parrois, que,
par bonor de vous & de nous, & de nostre dite Coun-

paigne, vous voilliez tant faire, q'ele reveigne par devers nous a plus en haste q'ele parra; car certainement nous sommes moit desleues par la raison, que nous avons tant desporté la compaignie de lui: que chose nous ne eussions en nulle maniere fait, si nous par la grant Seure- & Fiance que nous avions, & avons en vous, & en vostre bone foi, q'ele reverdroit a nostre volente.

Ausint vous priions, Trescher & Tresame Frere, que vous voilliez gracieusement exploier & tolli delivre- Edward vostre Trescher Frere chise, vostre Neveu, & les rendre les terres de la Duchie qu'elles vous tenet, par amur & affection que vous avez a lui, & q'il ne soit Desherite, que chose nous eussions pas que vous voirdriez.

Et ausint nous vous priions, Trescher & Tresame Frere, que vous lui suffiez venir par devers nous, ore tote la haste q'il porra, si come lui est mandons; car nous avons grant volente de lui veer, & parler, & nous jours seut nostre volente q'il reverdroit devers nous, tantot l'omage fait, & quele beue que vous lui mandierons.

Et, Trescher & Tresame Frere, comme n'adgaires, au temps que, l'Onorable Piere en Dieu, Nostre Evêque d'Exceire, fust par devers vous, nous ehoit certainement fait entendant, que acuns, de nos Enemys & Banais, par de la, lui garentent devolt fait mal de son corps, s'ils eussent ven le temps: & par tieux parils eichure, & par grosses besoignes, que nous avions a faire de lui, lui mandâmes, fermement enjoignant, sur la Foi & la Ligençe, q'il nous devoit q'il se hastoit devers nous toutes autres choses l'esle, en la plus seure manere, q'il poct, par lui memes sauer.

Vous priions en tant, comme nous pooms, que de ceo, que ledit Evêque vint folement a nous des dis- parcies, lui voilliez avoir par eichure, & entendre q'il ne le fust par autre encheion si nous par les causes susdites.

Don. a Weilm. le premier jour de Decembre.

CXXXII.

1. Dec. Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à la Reine ISABELLE son Epouse, dans laquelle il l'exhorte à s'en retourner sans délai en Angleterre, & d'y renvoyer aussi au plutôt son Fils aîné EDOUARD. Datede à Westminster le 1. Decembre 1325. [Rymer Fœdera, Conventions, &c. Tom. IV. pag. 181.]

DAME, Rovente fois, nous vous avoms mande, ausubien devant l'Omage, come apres, que, par le grant desir, que nous avoms que vous fenderiez pres de nous, & le grant desceir de quer de vestre si longue absence, entendans ausi come vous sensiez par ce en grant meschie, veniez par devers nous od tote haste, toutes excusacions cessantes.

Mais, devant l'Omage vous nous estes excusée par cause de l'Avancement des besoignes: & ore nous avoms mande par l'Onorable Piere, l'Evêque de Wyntre, od vos Lettres de Crenance, que vous se vendrez point a ore, par peril & doute de Hugh le Despêr, dont nous merveilions tant come nous pooms; plus dedecome vous estes loide portee vers lui, & il vers vous, en nostre presence, si amiablement; & moement, a vestre departir, par si especiales promesses, conre- nances, & autres instances de tresdable amite, & puit, par vos tresespeciales Lettres, a lui, de tardive date, excusiez: queles il nous ad moultre.

Et, certes, Dame, nous savoms de verite, & enclifres vous, q'il vous ad tous jours procurez vers nous tout l'omur q'il ad poe; ne a vous ouques mal, ne vi- nyen, n'estoit fait, puis que vous eussiez nostre compaignie, par nulli abot & procement, si nous par avoient que aucune soit, par cause de vous memes, si vous voilliez bien remembrer, nous vous deffiers, sieste secretement, aucunes paroles de chaitement, come assent, sans autre dreire, & ne desuist, tant par Dieu & la Lei de seint Eglise, come par l'omur de nous & de vous, nos Comendementz par rien terrien trespasser, mie nostre compaignie desporter.

Et trop nous desloieroit que, de puis que l'Omage est faite a nostre Trescher Frere; le Roi de France, & nous sommes en la bone voie d'amur, que ore vous, que nous envoliamz par Pees, fuisset encheion de nulle

TOM. I. PART. II.

distauce entre nous (que Dieu defende) & moement par encheions saintes & nient verisables.

Par qui nous vous mandons, & chargoms, es quan- 1325. que nous pooms, que toutes ces encheions saintes, & autres ehoies l'eslees, & excusacions cessantes, veignes a nous od tote haste.

Kar a ceo, que le dit Evêque nous ad repore, nostre dit Frere, le Roi de France, vous ad fait dire, en la presence, que, come la forme de vestre Contayr, vous ne feriez desloierce, & par recu ne targes, que vous veignes, si come Vous Nous tenez par vestre Seigneur, & Nous a estre nostre seime.

Et, quant a vos desceites, quant vous ferrez ve- nire, come l'Enme doit faire a son Seigneur, nous en ordonnerons ensi que vous n'averez deroute des choses, que vous appartenent, par quoi Nous, on Vous pui- sons en nul point estre deshonoret.

Ausint voloms, & vous mandons, que vous suffiez, & faret, vostre Trescher Fils Edward venir par devers nous, a plus en haste q'il parra, si come ceo que nous lui mandons; & ceo en nulle maniere ne l'esle; kar nous on avoms milt grant dreir de lui veer & parler.

Et come n'adgaires, au temps que, l'Onorable Piere en Dieu, Nostre Evêque d'Exceire, fust par devers vous, nous ehoit certainement fait entendant, que acuns de nos Enemys, & Banais par de la, lui puerent d'avoir fait mal de son corps, s'ils eussent ven le temps, & par tieux parils escure, & par grosses besoignes, que nous avions a faire de lui, lui mandâmes, fermement enjoignant, sur la Foi & la Ligençe, q'il nous devoit, q'il se hastoit devers nous, toutes autres choses l'eslees, en la plus seure manere, q'il poct, par lui memes sauer, voloms & vous mandons que de ceo, que le dit Evêque vint folement a nous des dites parcies, lui eies par eichure, & entendez q'il ne le fust par autre encheion, si nous par les causes susdites.

Don. a Weilm. le premier jour de Decembre.

CXXXIII.

Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à son 2. Dec.

Fils aîné EDOUARD, dans laquelle il lui enjoint de s'en retourner au plutôt en Angleterre, & de lui renvoyer aussi au plutôt son Fils aîné EDOUARD. Datede à Westminster le 2. Decembre 1325. [Rymer, Fœdera, Conventions &c. Tom. IV. pag. 181.]

TRESCHER FIERS, tot fois vous joefiez, & de tendre age, remembrans bien ceo que nous vous chargames, & comendames, a vestre departir de nous, a Douce, & de ceo que vous nous repondistes lors, dont nous vous fissions moit bon gre, & se trespassiez, ne contravenie, en nul poct, ce que nous vous chargames adouque par nully.

Et, puis q'il est ensi, que vestre Homage est trasec, exploiez vous devers nostre Trescher Frere le Roi de France vestre Ueole, & pueriez vestre come de lui, & venet, par devers nous, en la compaignie, nostre Treschere Compaignie, la Roine, vestre Mere, si eie veigne tantot.

Et, si eie ne veigne, venez vous, ore tote haste, sans plus longue demore; car nous avoms tresgrant desir de vous veer, & parler; Et ceo ne lessiez, en ouille manere, ne par Mere, ne par autr, sur nostre benoison.

Don. a Weilm. le second jour de Decembre.

CXXXIV.

Codicille d'ISABEAU DE RUMIGNY Duchesse 7. Dec.

de Lorraine. Fait le Samedi apres la Fête de St. Nicolas en hiver, l'an 1325. [La Veritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche, &c. Aut Preuves. pag. 160. Tiré des Archives de Lorraine.]

A TOUTS ceus qui ces presentes Lettres verront & or- ont, Nous ISABEAU Duchesse de Lorraine & Dame de Rumigny, Salut en nostre Seigneur. Sachent eus, que comme nous ayent fait nostre Testa- ment od detrenne volent, ouquel il est nostre plu- sieurs choses si comm' il appen & puet apparoir par ice- lay Testament, aient velle ordene & accordé qui el- les soient accomplies de point en point par vos executors, encoce volons nous & accordons que icelle Testa- ment

ANNO tament tlangue & demestre en sa force & en sa vertu, &
1335. ausi l'addition que nous y faisons & volons faire par
ces presentes Lettres. C'est à sçavoir que nous es

[illegible]

notre chier et amé Signeur et marit Monsieur Ganchier de Chaulillon Comte de Porcien et Connestable de France, que Il les choisez deffus ditz toutes les foiz singulieres velle iuer, conformer et gruer, & a nous donner congie et autorité pour faire toutes foiz et ces prescrites Lettres avec le nostre, & avec le feu le Prevost de Chaulillon. Et nous Ganchier de Chaulillon, Cens de Porcien et Connestable de France, la prie et a la requeste de nostre chiere et amé Compaignie deffus ditz, toutes les choises & singulieres deffus ditz loies, preous & conformement entre comme il nous touche & peut toucher, & l'en donnons & avons donné pour, congie, licence & autorité pour faire, faul & réservé il nous nostre droit en toutes choises. Et en tesmoignage de toutes les choises & singulieres deffus ditz, nous avons mis nostre seel & ces prescrites Lettres, d'aus nostre droit il comme dit est, avec les sceaux de ladite Dame & de ladite Prevosté. Et nous Hues Beclus Bourgeois de Chaulillon fur Marine, Garder don seel & don contre-seel de la Prevosté deoict lieu, faisons scavoir a tous que parerons nous pour et en propre personne etable ladite Dame le don, l'ostroy, la cession, les promesses & les obligations & toutes les choises & singulieres cy deffus escriptes, a fait, ordonné, accordé & gré et de l'autorité & de la volente le devant Monsieur Ganchier son marit & ce présent & consentant par devant nous en la maniere devant ditz, & les a promises ladite Dame a nous & a nous a nous tenir par la foy donnée corporellement en nostre main, en tesmoignage de ce que ladite chiere nous avons mis le seel de nostre Prevosté & ces prescrites Lettres avec les sceaux de ladite Dame & deoict Monsieur Ganchier son marit, sans le droit le Roy nos Signeur & l'autrey. Ce fut fait & accordé l'an de grace mil trois cens vingt & cinq, le Samedi après la feste saint Nicolas en Hyver, sceillée de trois seels de cite voste fuy doubles orielles.

CXXXV.

Legs frè le tre Cantoni d'URANIA, SCWIT & 10. Dec.
UNDERYALD fatta a Biren l'Anno 1325.
nel primo Martedì dopo Santa Nicola. [Pièce
qu'on donne sur un MS.]

[illegible]

«Havemo uno fra noi ordinato che la questa stessa Lega che non di nostri Paesi, è fra la Cantoni, né meno alcuno di noi in privato si deve ingombrare o vero ricorrere alcuna Signore fene la volontà degli altri, né senza il loro consiglio, né ovesso di marchio di fermata sia ne deino i bonetti ferveri obbediente al fino Signore vero, e verso alla sua vera Signore, eccetto i quelli Signori quali col ferro volidoro pigliare de nostri Paesi, e col volidoro adingere i qualche cosa ingiuria i quali non si debba fare alcun servizio mentre sono in discordia con gli altri».

Noi in questo ancora siamo accordati, che non de-
Caronni ne mezzo degli accordati debba fare alcun Glau-
mento, o sicurezza ad alcun Straniero o Fuorilegale sen-
za il conferimento de' delli altri Caronni, e Collegati. Non
debbia ancora alcun de' nostri Confederati venire impio-
namento alcuno con idetti Stranieri senza il consensi-
mento degli altri, e senza dar licenza menore che i Can-
toni non sono soggetti.

ANNO

1325.

Se accadesset ancora che alcuno tradisse alcun de Cantoni, ò lo desse in altre mani, overò con offervate alcuna delle cose soprascritte debba esser motò per traditore, & per homo inuza fede, & la persona sia debba venir nelle mani de Cantoni, & i beni confiscati.

Oltra di questo siamo convenuti, che nissu de noi debba torre ne meno havere à tollere alcun Giudice, il quale ò non deservi, ò con altri bene compati Offici, se egli non è nostro Compertora.

Se ancora fra Confederati nascesse qualche differenza, ò guerra, all' hora debbemo i migliori & più sacri andare à levar via tale differenza, disordine, & guerra per accordo ò per ragione, & se una della parte contrariesset, à quello all' hora gli altri Confederati debbano aiutare l'altra con accordo, ò con ragione à spese del detto contradditore.

Se accadesset ancora discordia, differenza, ò guerra tra Cantoni, & uno di loro non volesse acquiescere ne per accordo, ne per ragione à spese & interesse del disubbidiente davanti aiutare gli altri.

Se alcuno de Collegati ammazzasse l'altro, che quello ancora perda la vita, salvo se potesse provare, essendogli però concesso, che egli l'avesse fatto per difesa del corpo suo, & se quel tale fene fuggisse, all' hora quel tale il quale gli dà albergo ò lo difendesse deuto del Paese, esso sia puramente bandito, & non possa ne debba risuonare nel Paese fino à tanto che i Cantoni di comune concordia non l'ammetteranno.

Accadendo ancora che alcuno de Collegati abbreviasse ò mettesse fuoco alle case dell' altro, colui mai più possa risuonare à restituire & colui che l'albergo, ò la casa dove sia obligato à rifare il danno alla parte dannata.

Che nissu debba far pignore l'altro salvo che per fuit, & per sicurtà, & che non lo possa fare senza il suo Giudice.

Che ognuno debba essere obediante al suo Giudice; & à colui presentarsi nel suo Paese, & avanti quello stesso fare à ragione.

Se alcuno per mala sorte si opponesse al Giudice, ò fosse disubbidiente, ò per la sua disubbidienza facesse danno ad alcuno de Confederati, all' hora quelli della Lega lo debbano contringere à ritire il danno al patiente.

Per tanto accio che la presente Lega & Capitulatione & tutte le cose sopra scritte in perpetuo stabbili, & in suo vigore, havemo noi Compertori d'Urania, Severi, & Underwald, posti i nostri Signilli nella presente, la quali fu data à Biren l'anno 1325. nel primo martedì doppo Santa Nicola.

CXXXVI.

12. Dec. *Littera EDUARDI II. Regis Anglie ad Archiepiscopos, Episcopos & Abates Regni sui, ne quis, preterita Litterarum Papalium, aliqua Juri Corone prejudicialia attemptare presumat. Data apud Sanctum Edmundum die 22. Decembris 1325. [RYMER, Eggeda, Conventiones Eccl. Tom. IV. pag. 184.]*

REX, venerabili in Christo Patri, W. elden gratia, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Anglie Primate, Salutem.

Volentes conservacioni Jurium Corone nostre, prout ad hoc vinculo adiungimus Jazamentum, modis & vitiis, quibus poterimus, providere: & illorum observari, qui hujusmodi Jura decurrere, seu dilatare moliantur, resistere, precepto decet.

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, semper inopungentes, quod, si aliquis Litteras Papales, seu alia quocunque (in quibus aliqua nobis, seu Juri Corone nostre, aut Populo nostro, prejudicialia sint contenta) vobis delata fuerint, (seu ex nunc deserti contigerint, exsequenda, eis, nobis inconculsis, executioni vultuque demandis; nec quicquam, quod in solidi, & Regie dignitatis nostre prejudicium, credere poterit, attemptum, aut per Officiales, seu Ministros vestros, attemptari aliquatenus permittitis.

Taliter, in hac parte, vos habemus, quod quicquam in diminutionem Jurium Corone nostre (ad quorum defensionem, ex debito Fidelitatis & Legacionis vestre, assidui estis) non fiat, seu aliquatenus attemptetur, per quod ad violenciam ad Violatores eorumdem Jurium, capere, ut convenit, debeamus.

Telle Rege apud Sanctum Edmundum vicesimo secundo die Decembris.

ANNO

1325.

Per ipsum Regem.

Eodem modo mandatum est subscriptis, videlicet.

Domino H. Eboracen Archiepiscopo Anglie Primate.

Domino L. Dunelm. Episcopo.

Domino J. Karle. Episcopo.

Domino H. Lincoln. Episcopo.

Domino J. Wynton. Episcopo.

J. Carleborow. Episcopo.

Th. Wygorn. Episcopo.

K. Sarum. Episcopo.

K. Cestre. & Luth. Episcopo.

J. Bathon. & Willen. Episcopo.

H. Rossen. Episcopo.

H. Exon. Episcopo.

J. Lunden. Episcopo.

J. London. Episcopo.

J. Eborac. Episcopo.

A. Bangeren. Episcopo.

Alfaren. Episcopo.

Priori Dunelm.

Priori de Bridlington.

Priori Sancti Suyntani Wynton.

Priori Sancti Johannis Jerlm. in Anglia.

Abbat de Walsbam.

Abbat de Abendon.

Abbat de Bello loco Regii.

Abbat de Lorygh.

Abbat de Wyke.

Abbat de Langeden.

Abbat de Burgo Sancti Petri.

Abbat Beate Marie Eborac.

Abbat de Colchester.

Abbat de Ramsey.

Abbat de Thorney.

Abbat de Redyng.

Abbat de Thornton.

Abbat de Evesham.

Abbat de Ouse.

Abbat de Hildes juxta Wynton.

Abbat de Cirencester.

Abbat de Wyndesore.

Abbat de Selby.

Abbat Sancti Petri Glouc.

Abbat Glouc.

Abbat de Langley.

Abbat de Crutche.

Abbat de Walsden.

Abbat Sancti Augustini Cantuar.

Abbat de Sancto Albano.

Abbat de Sancto Edmundo.

CXXXVII.

Extrait du Traité & Conditions sous lesquelles ceux de BRUGES, d'YPRE, & autres leurs Adhérents sont repus en grace par LOUIS DE FRANCE, Brabant leur Souverain contre lequel ils s'étoient revoltés. Fait à Arras près de S. Omer, l'an 1326. [PIERRE D'OUDEGHESST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CLII. Feuill. 255.]

PREMIERS, que ceux de BRUGES, YPRE, le France, Coutray & leurs adhérents seroient faire à fonder un cloître de Chartreux, au dehors de Coutray, de douze frères, & ce en l'honneur de Dieu, & pour les âmes des trépassés, & qu'ils employeroient pour le susdit effet jusques à la somme de quatre mille livres de Flandre. Qu'ils rendroient & restitueront aux Eglises & Abbayes, les dommages & intérêts par eux souffertes, au moyen de la susdite guerre, selon l'estimation & ordonnance de six personnes, que ledit Comte denommeroit audit effet. Que trois cents personnes de Bruges, & de Coutray, seroient envoyées en pèlerinage. Si comme les cents vers Saint Jacques en Galice, les autres cent à Saint Gilles en Provençe, & le demeurant vers nostre Dame de Rochemaieur. Que le Comte sera restitué en sa Conté de Flandre, & que ledit de Bruges, & leurs adhérents loy seroient nouvel serment, faict la Souveraineté au Roy de France. Qu'ils payeroient au Comte pour ses fins & despens, cent mille livres Tournois, en deduisant par ceux de Bruges, soitment six mille livres Tournois, qu'ils avoient promis payer pour le faict du

L 3

Comte

ANNO Comte Jehan de Namur. Qu'ils payeroient & contribueroient es maux du Roy Charles ou de son Comté, la somme de deux cent mille livres Tournois : moyen- nant laquelle ledit Seigneur Roy prendroit à sa charge la satisfaction que devoit à l'endroict de ceant de Gaud & d'Audenarde, pour les dommages & interells par eux soufferts, durant les susdites divisions & rebel- lions. Par ceil apolloidement fut semblablement traité & accordé, & pour nourrir & entretenir le pais de Flandre, en bonne paix & union, le Roy de France enverroit, de dix ans en dix ans, les Commissaires au- dicit Flandre, pour de nouveau faire jurer & publier la- dicte Paix. Que moyennant ce que dessus, toutes cho- ses seroient pardonnées, & toutes prisonnières, tant d'un part, que d'autre, délivrées, ensemble que choies remontrées au lieu, selon qu'il se pourroit. Ce fut fait à Arques par les Deputés du Roy, & du Comte d'une part, & par les Deputés des Villes de Bruges, Ypre, de France, Dam, Neufport, Berghes, Callet, Melines, Warffelon, Poppeghies, Bombourch, Bantell, Comtes & la Chastellenie, Farnamboche, Barbachamboche, Audenbouch, & l'Estuile & d'autre.

CXXXVIII.

3. Janv. *Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. in quibus ipsum rogat, ne Primogenitus suus in Gallias degenit Dispendium ad Maritimum, inaccessibile Rege, concedere velit. Data apud Havle die 3. Januarii Anno 1216. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 186.]*

PAPA Rex devota Pedum oscula beatorum. Crescente hominum malitia, & mole peccaminum exigente, undique mala proflunt, pulsat Seges Zuzania, ac Scandala oritur, venient Fides in Perfidium, & ex Amoris scelerio, latent odium Arma famis.

Eccel enim, Patre reverende, ut vestra bene novit Circumspicio, pro reformatione Pacis & Concordia inter Magnificum Principem, Regem Francie, Fratrem nostrum, & Nos, vestris optinuerunt Monitis, ac Nunciatorum vestrorum (quos et de causis ad partes Anglie & Francie destinatis) Consilia profectum, primum Consensum nostrum, ac demum Edwardum, filium nostrum Primogenitum, ad dictas partes Francie transmissum; sperantes, pro eorum presentium, inter Fratrem nostrum, & Nos (deus & nostra cunctidinaliter promissum licet) Pacis & Amicitie Fœdera debere integratius reformari; sed, ad quem exitum ipsa negotia sunt deducta, vestre Manifestationis scriptum non est illi.

Verum quia iam dicta Consensu nostra, quim dictis Filias nostras, extorrem consiliis (quod difficile est referimus) jam reguntur; & Nobilibus & Magnates (quos ipsorum Obsequiis & Consiliis deposueramus) licentia ab eis, ad Nos in Angliam redierunt; nobisque datur intelligi quod aliqui dictum Filium nostrum, contra nostrum assensum & voluntatem, mariare propo- nunt, de quo turbamur, nec immerito, & movemur; Vestre beatitudinis ad quem, velut ad singulare Me- ssum, senape recurrimus; supplicamus affectione, quod possimus, amplius, quiescit, si pro Dispensatione aliqua impetranda, super Consequenda matrimonii- li ipsius Filii nostri, cum aliquo de Consanguinitate sui, per quoscunque, vestra Sanctitati contigerit sup- plicari, cum proflus desecare dignemini, quoscunque nos hujusmodi Copulationi assensum prebuerimus, & vobis inde miseris preces nostras; praferimus cum nec Juris nec Rationi conveniat quod, abique nostra volun- tate & assensu, aliqui maritentur.

Ceterum, Pater Sancte, cum pluries dictis Consensu nostrum mandaverimus, ut ad Nos rediret in Angliam (sunt illas vobis memoramus nos scripsisse) nec ipsi hucusque venire curaverit (quoscunque Causis non sub- fuerit, Deus novit, nec Mundus ignorat, quare & i nobis debet fides haberi, aut nostrum Consensum de- clinare) placeat quoscunque vestre Manifestationis, iusta Officiis vestris debemus, tale & iam salubre Remedium apponere in hac parte, quod adestat Exempli pernici- & Patendi provisione hinc inde Asinorum saluti consulatur.

Conferret &c.

Dat. apud Havle tertio die Januarii.

CXXXIX.

ANNO 1316.

Ordre donné par ENOARD II. Roi d'Angle- terre au Viconte de Northampton & autres Grands & hauts Officiers de son Royaume, pour traiter en Evénement tous ceux qui accompagnent la Reine ISABELLE son épouse, en cas qu'elle viant avec main forte en Angleterre. Donné à Gaywood le 8. Fevrier 1316. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 188.]

LE Roy au Viconte de Northampton, Salutz.

Comme, n'adviens, par assent & request des Prelats, Comtes, & Barons, & autres Grands de nostre Roialme, endormes envers la Reine & parties de France, par appeller alguns débats, lesquels le Roi de France avoit men devers nous sur la Duchee de Guyenn, par leur & leur Conduits du Roi de France, de y aller, demorer, & revenir :

Et puis apres, par assent, & par le conseil la dite Reine, les Messagers le Pape, & nos Messagers en parties de France, & par assent des dits Prelats, Comtes, & Barons, & autres Grands avandins, & nous par assent du Roi de France, endormes dotes a Ed- ward, nostre chere Fils, la dite Duchee, par la ou nous sommes prests, sur la mere, d'avoir pale par nostre Homage faire :

Et tout lors ceo que nostre dit Fils est en son honage avandins, & que nous sommes mandes a la dite Reine, & a lui, de venir devers nous jadisment, ele n'ad volue venir, ne souffrir nostre dit Fils a venir a nous ; mes avons entendus, par nos foveux & leux, que reingent, q'ele, par sole conseil, s'est dote au conseil le Roier- mer, nostre Enemi notoire & Rebelle, & des autres nos Enemis & Rebelle dotes parties, & par eux, & od eux, fait Aret & Alliance des Gens, de ceter parties, & des autres Esfranges, amies des nos Enemis & Rebelle, come des autres, a venir, od nostre dit Fils Edward, asforcement sur nostre terre d'Angle- terre, a grever & delruer nos bones Gens, & nostre Peuple de meime la terre, & a mettre la terre en dan- ger & subjection des Aliens, & de nos Rebelle, a nostre deshonur, prejudice, peril, & desherement de nous & de nostre Couronne, & grant damage & destruc- tion de nostre Peuple avandins.

Nous, voillans tuez Prejudices, Perils, & Desher- tances, eschuer, vous Commanons, fermement en- joignant, q'en cez les lieux, en voire Baillie, ausi- ble delezit Francilie, come de hors, facit aperte- ment criser & de part nous comander, sur quoscun- que le persone portiere devers nous, que ceuz, les Com- tes, Barons, Chivaliers, & autres Gens d'Armes, Arraioirs des Gens d'Armes, Hobociers, & autres Gens a Pie, od les gens assent par eux Armes, soient Prests, & Appareillez d'aler, a Force & Armes, contre tuez Aliens esfranges, & Enemis de nous, & de Realme, q'ils soient, par eux arester & delruer, a noez les foins, q'ils oront, ou feroient de leur ve- nue.

Ilint que, si la dite Reine & nostre Fils veignent en nos Niefs, quetes nous mandons par eux, soule- ment od leur Meigne, en bone manere, & obtem- pe, selonc nostre volume & nostre comendement, adoncques les recevrent honorablement & curioisement, come apent :

Et, & eux veignent en autres Niefs, od tel poier, en desobeissance manere contre nostre volume, come est dessus dill, adoncque (durent les corps de nostre dit Fils, & de la Reine tant soulement) contre les autres Aliens esfranges, que vendroient en leur Compagne, ou hors de leur Compaignie, en tel manere facent come des Enemis de nous, & de nostre Realme.

En ceuz, que seront prests, & mettront peine & diligence a ceo faire, rendrons nous bones genti, & nos foveux & leux; & ceuz, que se feroient & ne voient faire, ou seront negligents, & jerech en ceter besoigne, rendrons nous Enemis, & Adherauns a eux, & par tuez les panioies.

Ecrit a Gaywood le viij. jour de Fevrier.

En meime la manere est escrit a tout les Vicecom- tes d'Engleterre.

En meime la manere est escrit a John Pfituram, Admiral de la Flote des Niefs, del otre de Tamme, vers le North.

En meime la manere est escrit a Nicole Kyrryl, Ad- miral

ANNO miral de la Flote des Nicls, del entre de Tamife, vers le South.

1326. *Tytle au fupra.*
En meisme la manere est escrit a Raul Basset de Drayton, Constable de Dorset. & Gardes de Chique Port.

Tytle au fupra.

CXL.

18. Fev. *Littere BOLEONIS Ducis Oppolientis super concessis sibi in feudum à JOHANNI Bohemico Rege terra Walenberg, cum Glogovia minora aliisque feudis. Datum anni 1326. 12. Kalend. Martii. [LUNIG, Teutichen Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 281.]*

NOUS Bolko Dei Gratia Dux Oppolientis, & Dominus in Walenberg recognoscimus, & facimus tenere presentium universis. Nos esse Joannem & Johannem Magnifici Ducem nostri Ducem Joannem Bohemum, & Palatin Regni Illustri ac Comitum Luxemburgensi, & ab eo terram Walenberg, cum Glogovia minora & Gatica nec non Sulica Oppido cum mansionibus ibidem, & Parmalium mansionibus, cum Villis, hominibus, Vassillis & Milibus ad ipsa spectantibus, ac aliis suis pertinentiis universis, in quibuscumque titulo habitum, nostro hereditum & successorum nomine Ducum Oppolientium & Dominorum ibidem in Walenberg receptum in feudum & ab ipso tenere ac possidere jure voluntis quod heredes & Successores nostri Duces Oppolientis, & Domini in Walenberg presentibus, juxta Literarum contentum, quos à prefato Domino nostro Rege Bohemico super eo recepimus, & habemus quodcumque prædictam terram nostram vacare congerit cum ab ipso Domino nostro aut à suis heredibus vel Successoribus suis Bohemia Regibus in feudo recipere semper deinceps debeant & tenere, & talia ibi servanda perpetuo fidelitatis homagio, sicut & nos sine spontanea & libera voluntate fecimus ei vel eis, tamquam ejus vel eorum Principes & Vassalla suaveri fide intercedere debeant & parere. In casus vel necessitatibus presentibus Literis fieri & sigillo nostro iustissime committimus. Anno Domini MCCXXXVI. Duodecimo Calend. Martii.

CXLI.

18 Mars. *Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre, au Roi de France CHARLES IV. dans laquelle il se plaint de la conduite de son Epouse ISABELLE, & prie le Roi de lui renvoyer incessamment son Fils aîné. Donnée à Lichfeld le 18. Mars 1326. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 194.]*

TRESCHER FRERE,
NOUS avons bien conçu & entendu vos Lettres, par lesquelles nous vous signifiâtes que vous avez parlé, à bon sens, à votre Soer, sur les restes & choses que nous vous avions respond; & que elle vous ad dit q'ele desire tant d'être ovesque nous, & en nostre compaignie, comme bone Femme dont elle est Seigneur; & que les semblants d'amitié, entre lui & nous, n'est chere Neveu & soer, H. le Despenser, o'choient que seoyes, & la percevirent bien; mes end convenit fustiller par passer le temps, & pys escheure.

Certes, Treschere Frere, s'ele nous amala, ele desira estre en nostre compaignie, come ele ad dit; ele, que doit estre reconectee entre vous & nous de nature & parable Poes, ne doit pas querre voies de nostre Dilection, que ja ele fait, ne ele ne eust partie de nous, come ele fit, par colour de Poes & Amur nous entre vous & nous que choses nous entendimes en bon foy, & par ce la mandasmes à vous; & lor se pensa en son cuer de foy retourner ensi de nous; par seyne cachochon, entrasme comme verite, si nous nous remousmes alrefois, comment q'ele vous die le contraire, & ne mys verite, sans vostre reverence, que unques, tant come ele feust devers nous, nul ne vint ne ne recout de nous, ne d'autr, ne ne le' assoms fustiller par ruse, & ne pas q'ele eust quelle encheure fust de fustiller par temps passer, & pys escheure, que unques nul nul n'aroit, ne semblable chose est ele par ce le fait, par, puis q'ele feust partie de nous, & sensit venus par devers vous, ele manda à nostre chere Neveu & soer H. le Despenser Lettres dexti grant amitié & speciale, come ele pœit plusieurs foies de temps en temps, accorde q'ia,

que au darrain, quant nous la envoians querre, & adouces au premier monstra ele la ferme cause, que unques, mes s'choit cy ne s'ouspeone de lui, il par lui, nous par quel, ces choses consideres, homme ne doit mys foy poster à tiele seyne courtoisie, contre verite.

Mes versiemment, Treschere Frere, assés aparçovons, & miste le poez vous, & tot homme, q'ele ne nous eyme me come ele doit faire son Seigneur, & que la cause, q'ele parle de nostre dit Neveu, est ferme, & de me certeyne, par quoi ele ce reuer de nous; mes pensons que ceo son desordeine volente, quant, il apereçment, & acotement, ele sachement, contre son devot, & contre l'estat de nostre Coronne, quele ele ed teure amer, ad sur à lui, & en sa compaignie retient, de son conseil, nostre Treite & Escoy moral, prous, atteint, & jurga, selonc les loes & les usages de nostre Roialme, le Mortier, & alers tieus de sa coviue, & à lui sa compaignie, en hostiel, & de hors, nos puez, esley malveys, qui vous, à nostre requeste, avies alrefois banay de vostre poez, come nostre Enmy, par verue des Alliances entre nos Ancestres assimes.

Si deveres bien voler, Treschere Frere, q'ele se chastat des tieles mespissions, & se porta, come faire deusi, par honor de tout ce, & si ele amient.

Quant à nostre Fuis, Treschere Frere, a q' assist la Mere, veillie die Soer, fait à compaignie nostre dit Treite & Escoy, & lui comsillier, & manier en despit de nous sa demore, & nous pœit mys telles parties ne pot sa Mere, ne par autr.

Si vous prioms, Treschere Frere, que descomie par vous puez, & par grant assiance de vostre naturel & bone foy, sans gayer nostre debat sur son conduyt, toyz nous Duche doner, & à vous envoie, & il soit de si tendre age q'il ne soit, ne se fœit soi memes gouverner, luy nous volles remander od rote hait, ainsi que nous pussions ordener de lui, & de ses chobes, sei come assier, & à luy pœit ces teurs de la Deche, que vous tenes, si come bone soit le voe, comment que accous volles entendre les parols de l'acord, en trop redde manere, à nostre deshercion.

Et de ceo que vous puez faire, Treschere Frere, de vœtes ces choses, si vous pœit, selonc Dieu, selonc bone foy, & fraternele naturel, sans avoir regarde à volentrie pleishunee de femme, au autre desir, & des totes autres choses nous volles remander voz vœtantes par Porteur de vestes.

Don. à Lichfeld le xvij. jour de Mars.

CXLI.

Lettre d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à EDOUARD son Fils aîné, portant défense de se marier sans son consentement, & lui ordonnant de s'en retourner sans délai en Angleterre. Donnée à Lichfeld, le 18. Mars 1326. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 195.]

EDOUARD BEAU FUIS,
NOUS avons bien entendu ceo, que vous nous avez respondit par vos Lettres, & de ce que vous nous signifiâtes que bien vous remembre de nos charges, ainsi bien de ces que vous vous ne devriez marier sans nous, come d'autres choses, & de ceo que vous nous deüsses, à votre departie de nous, à Douze, & que vous serriez nous jours nos commandemens & pœit à toi vostre poez.

Beau Fuis, si ensi le fœtes, vous serriez bien sage, & vostre devoir, & aviez gr de Dieu, de nous, & de tout homme; & si ce nous, vous ne poez estre grant des & damage vers Dieu, & tot homme, corouse & grant indignacion de nous, il vous chargons en tant, come nous pœons, & sur que vous poez meffaire vers nous, que vous remembrez bien des des choses; & que en nulle manere ne vous mariez, ne fœssiez marier mille part, sans nous & nostre assent, ne vrit ceo que vous fœtes venus par devers nous, ou autre chose fœces, que parra damage de nous, en corence de cuer.

Et quant à ceo que vous nous mandez, q'il vous semble que vous ne poez si tost venir par devers nous, come nous vous avons mandez, par cause q'ele soit Mere, q'est, à ce que vous dies, à treingant assies de cuer, & que vous ne la pœit laisser tant come ele est en tel point, par manere, & faire vestre devoir estre longement en tel meschic.

Item.

ANNO 1326.

ANNO 1326. Beaufuz, vous favez comment nous l'avons amee, & chere, & verement, si ele se eult poee vers nous, come favez deus vers son beigneur, nous harions molt faver fa dolour, ou son moche.

Mes comment que ele se figne enchefer de se rendre de nous, par emee de nostre chere Nereu & Fual, H. le Despoir, qz nous vous ont ad il bien & loialment servi, vous veez, & tout le Mound peut veez, q'ele appertient, noirement & fachement contre son deoit, & ennuie l'estat de nostre Coronne, quele ele el tenez amir & meimez, auec a sci, & en fa compaignie reient, de son conseil, le Mortimer, nostre Treine & Enemy mortel, proves, atteins, & juges, & a lui se acompaigne en Houille, & de hors, en despit de nous, & de nostre corone, & des droitures de nostre roialme, & celui malheys que, nostre Treschier & tresorier Frere, le Roi de France, veille Uncle, a nostre requeste, ait ouste soit l'amy de son poir, come nostre Enemy.

Et unque fait ele pps, si pps puet estre, quant ele vous ad baillie en compaignie nostre di enemy, & fait vostre Conseiller, & vous fait alderre & aniere a lui appartenir, & noirement, veant tot le mound, la tresant desbour & vilaine de nous, & de vous, & en prejudice de nostre Coronne, & des leys & usages du Roialme d'Angleterre, as qeas vous elles formentement veant fauver & mentir.

Par qui, Beaufuz, & plusieurs autres reions, veille demorer celer part, & el bonneste, & puet estre a vous trop perilouse, & damagene en moite des maners, ne nous plich mie, ne a vous ne deli plic, ne par veille Mere, ne par autr.

Je vous mandons & chargeons en la sui, amir, & loignace, que vous nous devez, & sur nostre beinion, que tant toll veigne par devers nous, sient contrainnes les excusacions desleues, ou sales autres, od tote la halle que vous parrez, ele veille Mere nous ad escrit que, il vous voilliez retourner, ele vous deslurebent pas: & entendons pas que veille Uncle le Roi vous reventours contre la fourme de veille conclud. Et en saile manere ne lelliez, ne par veille Mere, ne par autr cause, d'aler en la Duchie, de qui nous bloms ordiner prebement, a veille bonor, od l'aide de Dieu, ne par autr cause, ne excusacion, que vous ne veigne lativement, par nostre beinion, si come vous voiez cichure nostre corone & indignacion, & sur quant que vous puez meillie vers nous, illuz que nous pussions ordiner de vous, & de veille estat, aus bien de la Duchie, come des autres terres, que vous avez par decessa comme profit & bonor d'entre nous, come assent.

Et, si Johan de Bertraigne, & Johan de Crombreil, voilliez venir en veille compaignie, ils fassent tout deoit.

Beaufuz, ne trespassiez mie nos comandements, car nous harions molt, que vous seillez chose que vous ne duissiez.

Don. a Lychefeld le xlvij. jour de Mars.

CXLIII.

31 Mars. *Traite de Paix entre CHARLES IV. dit le Bel Roi de France, & EDUARD III. ou VI. Roi d'Angleterre, fait a Paris le dernier jour de Mars (1) 1326 [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 114. d'où l'on a tiré cette Piece. RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 179.]*

A TOUTS ceus, qui verront & oïront ces presentes Lettres, Pierre Evêque de Chartres, Pierre Evêque de Auttre, Pierre Corne de Valois, (a) d'Angou & de Mayne, Gaschier de Chastillon, Connestable de France, Millier Sire de Noiers, (c) Maubieu de Trupe Maeschal de France, Jehan Cerchemont Chancelier de France, & Andrieu de Florence (d) Doyen de Furnes, Conseillers (e) de nostre tres chier & redoubté Seigneur CHARLES par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, & nos Jehans Evêque de Winchester & William Evêque de Norwie, Jehan de (f) Weim, & Hugues de Dandeluyse Messagers & Procureurs

(1) On ne peut que Pierre soit allé d'après la fin d'août. & d'après l'année, supposant qu'il n'y a eu aucune autre de France, &c. La date de cette lettre doit être la véritable, puis qu'il n'y a pas de doute que le Roi de France ne vint en France vers le 15 de Mars de l'année 1326, avant que les Lettres du Roialme fussent accordées pour tel, ou de même pour d'autres raisons, &c. & qu'il n'y ait que le 20 d'août 1326 comme on le voit dans la date. & d'ailleurs on a vu ci-dessus les principes généraux que se trouvent dans la Queue de Rome.

ANNO 1326. reurs de nostre tres chier & tres redoubté Seigneur EDUARD Roi d'Angleterre: Sçavoir faisons, que nous Conseillers & Procureurs dudit Roi de France (g) & pour luy d'une part, & nous avans dits Messagers & Procureurs de nostre ditz tres chier & tres redoubté Seigneur EDUARD Roi d'Angleterre en son nom & pour luy d'autre part; sur debats, différends & discordes meuz entre le ditz Roi de France & Monsieur EDUARD nageurs Roi d'Angleterre en la Duchie de Guyenne & ailleurs en mer & en terre & Roiaumes de France & d'Angleterre, avons accordé pour le bien de Paix en la forme, qui s'ensuit.

§. 1. Premièrement que la lettre surseille sur le ditz Roi de France en la diche Duchie, puis & come la forme de l'accord, qui dernièrement se fit entre le ditz Roi de France & le Roi d'Angleterre, (h) soit sans delay restituée au ditz Roi de France, ou aus lieux en son nom à tenir selon la forme dudit accord; ainsi ce que ledit Roi de France ou les gens en son nom ont occupé, en la diche Duchie, puis & contre la forme dudit accord soit sans delay restitué au ditz Roi d'Angleterre qui oes est, ou à son mandement.

§. 2. Et avons accordé d'une part & d'autre au nom de nos ditz Seigneurs les Roys, que nul homme ne fiers d'une (i) partie, & d'autre, pour cause de desobéissance & rebellion ou trepas fait en attendant à l'une partie ou à l'autre ne soit domagés, moelles ne grevés en personne, ne en leurs biens, exceptés les personnes (k) qui escripées. Et que ledit Roi d'Angleterre par cause de cette restitution (l) face au ditz Roi de France de (m) tenir surseille sur luy en la forme susdite, si nulle y soit, ne soit escholonnez ne changés en nulle maniere aucune de chose faire encontre ludit accord; ne que nul prejndice luy avienne en possession ne en proie de nulle terre contre la forme d'iceluy accord; & tout nassé du Roi de France.

§. 3. Item pour toutes manieres de (n) coasts, frais & despens, domagés & tous interez, que ledit Roi de France ou les Seigneurs aient souffert ou encourus par la cause des mouvements avans dits, nous avons dits Messagers & Procureurs dudit Roi d'Angleterre & (o) Duc de France de Guyenne, tout soit (p) sans compes des dites meistrises, si comme nous maintenons; neanmoins par le grand droit, que nous seavons, qu'il a d'avoir la grace & bonne veillance dudit Roi de France son Seigneur & Oncle, & pour bon amour & dilection affermer & anoir entre les Roiaumes & les Sujets d'une part & d'autre, & pour estrecher les dits mouz; accordons par autorité & pouvoir, que nous avons de nostre ditz Seigneurs & obligons en chacune ml Marcs d'Escluzes au ditz Roi de France, à prendre à sa volonte; ainsi que au cas, qui il plairait mouz à nostre ditz Seigneur le Roi d'Angleterre Roy mettre simplement des choses contraires en cet article à la gracieuse volonte dudit Roi de France, la diche obligation de chacune ml Marcs soit nulle (q) à chacun des Sujets d'une partie & d'autre; qu'ils (r) retournez, puis & doivent retourner à leurs (s) heritages, qui ont été occupés pour cause dudit mouvement, au point & en l'estat, qu'ils (t) trouveront; & aussi le ditz Roi d'Angleterre ou ses Sujets ne puissent rien demander au Roi de France ne à ses Sujets, pour domagés, coasts, (u) amises, ou malicacions enqes dudit mouvement, exceptées les personnes deslois escripées. Item pour ce que Monsieur Olivier (v) d'Angouen, Monsieur Girard de (w) Calles, le Seigneur de Castillon, Monsieur Armeynot du Fosse, Monsieur Arnould du Port, ou fil Sire de (x) Felleu, le Baron de Fole, le Seigneur de Lereu, Bernard (y) Lailloz, le (z) Sire de Lardes, Remond Bernard de Saintes & Alexandre de Camon, qui ont été dits, ont été cause des dits mouvements, & les ont maintenant; parquoy ils ont encourus forfaiture de corps & de biens, selon ce que le ditz Roi de France maintenant, nous avons dits Conseillers & Procureurs dudit Roi de France pour la contemplation de nostre tres chere Dame Madame la Roynne d'Angleterre la Sœur, & Mere dudit Roi d'Angleterre son Nepveu, pour ledit Roi de France & au nom de luy; accablons, restituons & pardonnons au tout aus dits personnes priée de mort & de menues pour cheser faches puis les dits mouvements jusques à cœz, & au point & changez les dits poines corporelles en poines de bannissement du

Royau.

ANNO Royaume de France, mais qu'ils obéissent au bon.

1316. d'Angleterre accordés & promectus, que nostre dit Seigneur sera ledit bon garder en toute la terre, que il a ou Royaume de France, & mettra à exécution d'ice

(c) tout les (r) Roys pource, & des Chastells & Forteresses des personnes d'iceles nommes, ledit nostre Seigneur le Roy & Duc sera d'ice en l'ère de justice & de noblesse, en mandement dudit Roy de France, & en présence de ceux qui le voudra deputer en la forme & manière, que le Roy de France commandera. Et nous dits Conseillers & Procureurs dudit Roy de France par seigneurie & pouvoir de lay & pour les domaines & delivraisons au dit Roy d'Angleterre & Duc tout le droit, que le dit Roy de France a, on peut avoir pour cause des dites furelures en tous biens des personnes d'iceles dits, meubles & non meubles estans ou la Seigneurie dudit Duc, réservé audit Roy de France le droit de Sovereigneté.

(f) Maitre (g) Lettres. Et nous tous avant dits Conseillers, Procureurs & Messagers, moyennans Reverends Pères en Dieu, Guillaume Archevêque de Vienne, Jean de Grand-Sin Archevêque de (f) Northigien en l'Eglise de (g) Nordevich, Messagers & Ambassadeurs à ce spécialement envoyés de nostre St. Père le Pape, avons traité & accordé les choses sus escriptes en la forme sus eschrie, & elles plaissent au dit Roy d'Angleterre. Et au cas que le dit Roy d'Angleterre n'aura ces choses agréées, approuvées, & la ratification d'iceles n'obtiennent au dit Roy de France dedans le Mardi après les calendes de Pasques prochain venir, pour tout le jour, les dites conventions, quelconques & ratifications d'iceles nulles, & de nul effet & valeur, ainsi comme il en eût eulx eulx traitées ne passées, ledit accord qui denoncement se fit entre ledit Roy de France & le Roy d'Angleterre, qui fut, (h) demourera en la force & vertu (i) nullement. Nous tous Conseillers, Procureurs & Messagers des dits Roys en nom d'ice & pour ice accordeurs, que au cas, que les dites choses plaissent au dit Roy d'Angleterre & les confirme, que le Roy de France les confirmera, & (h) dices confirmations seront valides d'une partie & d'autre (i) par Lettres bonnes & convenables. Et après les dites confirmations sera & est bon accord entre les dits Royaux Rois & Duches de Guyenne & leurs Sujets, & demoureront en bonne Paix. Et se fera public & notifié & des (m) Royaume & Duché par l'autorité des dits Roys. En (n) esmoin de laquelle chose nous avons mis nos sceaux en ces presentes Lettres, données à Paris la dernier jour de Mars, l'an de grace mil trois cens vingt & six. Et scellé par double queue de douze sceaux.

CXLIV.

Avril. Traité d'Alliance entre CHARLES IV. dit le Bel Roi de France, & ROBERT Roi d'Espagne, fait au mois d'Avril 1316. [G. G. LEINSTEIN, Codicis Diplomatici, pag. 116.]

A TOUS CEUX, qui verront & seront ces presentes Lettres, nous Thomas Ranulph Comte de Mortaigne, Seigneur du Val de Annand & de Manne, Jacques Ives Archevêque de Saint Andrieus de Louis, Adam de Moris Doctor de Decrets, Chancelier de Twiss Chanoine de Glasgow, Procureurs de tres Excellent Prince Maître ROBERT par la grace de Dieu Roy d'Ecosse, faisons savoir à tous: que nostre tres cher Seigneur avant d'ice, confiderant, qu'entre les autres choses, parquoy les Roys regnent, Royauxmes sont gouvernés, convenable chose & necessaire est, que Princes s'allient ensemble par bien d'amitié & bienveillance, pour les graverances de ceux & qui graver les voient, plus efficacement retenir, & la tranquillité d'eux & de leurs subgits plus paisiblement pourchasser; & d'icelle que l'amitié & la bienveillance, qui a été des long temps entre les tres Excellents Princes, les Roys de France, qui pour le temps ont été, & les Roys d'Ecosse, perchever nousquors, & recense accroissement avec tres Excellent Prince Monseigneur CHARLES Roy de France & de Navarre, encontre le Roy d'Angleterre, les qui predecesseurs souvent fois se sont penx de grever les dits Royauxmes de France & d'Ecosse en maintes manieres, par vertu du mandement & de la procuration, que nous avons du dit nostre tres cher Seigneur le Roy d'Ecosse devanct, de laquelle la resour s'en suit.

1. Universis Littaris prefatis inspectis, ROBERTOM. I. PART. II.

BERNARDUS Dei gratia Rex Scottorum, Salutem. No-
verit universis vestris, quod nos fecimus, constitui-
mus, & per presentes ordinamus dilectis & fideles
nostros Thomas Ranulphi Comitem Arrianie, Domi-
num Vallis Annandis & Mannie nepotem nostrum cha-
rissimum, Robertum de Rech, Mareschallum Scotie,
Magistrum Jacobum Ives Archidiaconum Sancti An-
dree Lectum Professorum, Adam de Moravia Decre-
torum Doctorum, & Willelmum de Twissane Canoni-
cum Ecclesie Glasgowe, Procuretores nostros &
Nuntios speciales, ad tradendum cum Scirellifmo
Principe, CAROLO DEI gratia Francorum & Navar-
re Rege Illustri, super quibuscumque confederacionibus
inter ipsum, heredes suos, proceres & regnicolas
regni sui, & parte una; & nos & heredes nostros, pro-
ceres & regnicolas Regni nostri & nostra incedendis: duc-
tus eisdem, & dicto Comiti cum quatuor, tribus, duobus
aut uno eorundem, plenum generalem & ipsarum
procuracionem, & speciale mandatum, cum eodem Scire-
llifmo Principe, seu eius Procuratoribus, conjunctum
que datus, conditionis, aut dignitatis eisdem, tradendi, pa-
ciendi, firmandi, nomine nostro & Regni quouscumque
confederacionis, obligacionis & pactis, quous inter eundem
Regem Illustrem, heredes suos, proceres & regnicolas
regni sui; & nos, heredes nostros, proceres & regnicolas
regni nostri, perpetuis confederacionibus & amicitia
firmis poterit concordari, tam & gratum habentes
& haberi per nos, heredes nostros, proceres, &
regnicolas Regni nostri, quicquid idem dictus Comes
cum quatuor, tribus, duobus, aut uno eorundem,
cum eodem Domino Rege, vel eius postulis habenti-
bus, facierint duxerint vel duxerint in premissis. In
cujus testimonium relictibus Litteris sigillum nostrum
predecessoris nostri. Datum apud Dundee, viginti
die Aprilis, anno gratie, millesimo trecentesimo vicesi-
mo quinto, & anno Regni nostri vicesimo.

2. Avoient alliance au nom de nostre dit Sei-
gneur le Roy d'Ecosse, & pour ice comme les Procure-
urs en nom procureurice, en la maniere, qui s'en-
suit. C'est à savoir, que le dit nostre tres cher Sei-
gneur le Roy d'Ecosse, ses hoirs, & ses successeurs
Rois tant & seront obligés au Roy de France, ses
successeurs Rois, & au Royaume de France, pour
garantir le Roy d'Angleterre, & tout leur peul, le
guerre soit entre le dit Roy de France d'une part, &
le Roy d'Angleterre d'autre, les travers entre les dits
Rois d'Angleterre & d'Ecosse ja pûs & pendans en
quelconque maniere, soient. Et encores est obligé le
Roy d'Ecosse, ses hoirs, & ses successeurs Roys d'Ecos-
se, son Royaume, en communant, s'il adient, qu'il
faillent paix, ou proment treves avec le Roy d'Angle-
terre, ou les hoirs, que le Roy de France, ses hoirs
ou successeurs Roys de France, son Royaume, sa
communauté, ses hoirs soit, si que celle paix ou treve
soit nulle, se guerre soit entre les dits Roys de
France & d'Angleterre. Et est le dit Roy de France,
ses hoirs, ses successeurs Roys de France, son
Royaume, sa communauté obligés, que s'il faillent
paix, ou preloient treves avec le Roy d'Angleterre,
que nostre dit le Roy d'Ecosse devanct d'ice, ses hoirs,
ses successeurs Roys d'Ecosse, son Royaume, & toute sa
communauté faussent hors pris; si que celle paix ou treve
soit nulle, se guerre soit entre le Roy d'Angleterre,
& ledit nostre Seigneur le Roy d'Ecosse.

3. Et est encore le dit Roy de France, ses hoirs,
ses successeurs, son Royaume, & sa communauté,
obligés à nous Procureurs dudit nostre Seigneur le
Roy d'Ecosse en nom procureurice, & pour ice au
bonne foi, comme loyaux allies, que temps les fois,
que le dit Roy d'Ecosse nostre Seigneur, ses hoirs, ses
successeurs, son Royaume, & sa communauté aient
à faire d'aide ou de conseil en temps de paix ou de
guerre encontre le Roy d'Angleterre, ses hoirs, ses
successeurs Rois d'Angleterre, ou les fringier, qu'ils
les aideront & consilleront en ce qu'ils pourront bon-
nement comme loyaux allies; & toutes ces choses, &
chacune d'iceles fermement tenir, & iurement pour
fourir, nous nous en bonne foi, en nom procureur
dudit nostre Seigneur le Roy d'Ecosse, & pour ice
il, ses hoirs, les successeurs Rois d'Ecosse, son Royaume,
& toute sa communauté en la maniere d'ice dite
fermement, & obligés * & pour les dites choses &
chacune d'iceles fermement garder, & entretenir accom-
plir, car comme elles ledit nostre Seigneur le
Roy d'Ecosse, ses hoirs, les successeurs Roys & son
Royaume redolent.

4. Nous Thomas Ranulph Comte de Mortaigne devanct d'ice nous jure par fides Evangelis, en la pres-
ence du dit Roy de France, par speciale comman-

ANNO

1316.

non, que nous avions à ce fuyement la tenues est telle: Univerſité Chréſt ſubſtitus ad quorum votum preſentes Littere pervenerunt, Robertus Dei gratia Rex Sicoriarum, ſalutem in Domino ſempiternam. Noveritis nos per preſentes Litteras deſiſſe plenariam poſtulationem & ſpeciali mandatum Thome Ranulphi Comitis Moravie, & Domini valli Anandie & Mannie, Nepoti noſtro cariffimo, ut jurandum in animam noſtram ſuper quibuscuſque contraveniendis, obligationibus ſuis pœſtis, inter Sereniffimum Principem Dominum Carolum Dei gratia Regem Francie & Navarre illuſtrem, hæredes ſuos, Proceres, & regnicolas Regni fui ex parte una, & nos, hæredes noſtros, proceres & Regnicolas Regni noſtri ex altera, firmiter incedimus. Et quicquid dictus Comes jurando in animam noſtram in dicto negotio firmaverit, nos ratum & firmum perpetuo habebimus promiſſionibus bona fide. In cujus rei teſtimonium preſentes Littere ſigillum noſtrum precipimus apponi. Datum apud Doude, vicinia de Apeſle, Anno gracie 1325. & anno Regni noſtri vitiſſimo.

§. 6. Et ſiſy jure en l'ame dōditi Roy de France en la preſence nables hommes & ſage Chevalier fon Chevalier, & de commandement dōditi Roy, pour les choſes deſſus dites garder & accomplir, tant comme elles touchent le parais dōditi Roy de France, ſi comme il eſt devant dict. Et pour ce que certe choſe ſoit ferme & ſtable au temps à venir, nous avons mis nos ſeaux à ces preſentes Litteres, données à Corbell, l'an de grace 1326. au mois d'Avril, ſeſſées de quatre ſceaux, un grand & trois petits, pendus à des cordons de ſoye verte.

CLXLV.

15. AVT. Littere EDUARDI II. Regis Anglie ad Papam JOHANNEM XXII. ſuper filiis & falſificationibus, Regem, Regiam & Regis filium contingentes. Datæ apud Kenilworth die 15. Aprilis 1326. [RUMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 200.]

PAPA Rex devota Pedum oculis beatorum. Pater Sanctiffime, ut amoris & confidentie plenitudinem, quam in vobis deſideramus affueſcenti Bonitate, cœdita per ordinem, ut agatur, pro Diſcuſſionem materiam, inquit illuſtrem Regem Francie, Fratrem noſtrum, & Nos, amplexandis, curioſe vobis Maſſuetudinis inſinuantis; optantes vobis Paternalis ſemper Conſilii digne, & ſuſcepti ſuffragii in agendis.

Nuper ſiquidem, Pater Sancte, per Litteras, ſub ſecreto ſigillo noſtro, quo, quibus, & quæ ſcriptum præſato Regi, ad Soror ſua, Conſortem noſtram, ac etiam Edwardum, Filium noſtrum, ad Nos, et Honores ſuæ, & ſui ſubj. à partibus Francie reſtituit: & Terro ipſos Filii noſtri, per ipſum Regem deſecare, ſuſſent plenarie reſoluita, demandamus vobis Beatiſſimi ſeriatim; & teſores Litterarum, quæ ipſi Regi, & etiam dicto Filio noſtro, tunc miſimus, vobis curavimus deſignare.

Verum quia, venerabiles Patres, Frater Gellifinus Archiepiſcopus Viennensis, & Hugo Epifcopus Aſſiſienſis (quos, ut cauſis præmiſſis, cum vobis Litteris Exhortatoris, ad ipſum Regem Francie, & nonnullis aliis, velle Providentia deſtinavit) per ſuas nobis Litteras, inter alia, ſignificavit, quod in Francie publicè ſcit, quod Nos dictam Conſortem noſtram, & præſatum Filium noſtrum, deberemus à Regno Anglie beneſſimè, & petierat quod, ei de eandem, ad partes Francie certos Nuncios mitteremus, ad tractandum de ſocietate, eidem Conſorti noſtre faciendis, ut ipſa, ſine periculo corporis, ad Nos, ad partes Anglie, valent ſecurè, afferentes eis, per diverſos homines, frequenter ſuſſe expoſitum, quod, ſine magno periculo, noſtram pœſentiam adire requirerent propèr aduſum, quæ eis in perſona & rebus ſuis fuerunt in Anglia commiſſa.

Quæ proſectò verba noſtrum graviter percellerunt ſolium, & viscera commoveverunt: cum talia nunquam ſicla fuerint, nec etiam cogitata; quia, ſicut novè vobis benignitas, inſinuat hæcenus, quantum potuimus, circa Regreſſum ad Nos Conſorte & Filii noſtri prædicorum (quorum præſentia in oculis noſtris utique grata foret) & idem Filium noſtrum extra nos non deſiſſet, nec permiſſum haberet, ut ſibi officiis ſuſcipere ſol, aut deſcit impulari; propter quod inſanabilem fo-

ret, nec Fœdas permitteret naturæ, tanta crudelitatis ſarclum contra ipſos exerceere.

Et ob hoc & cauſationes præmiſſas ſiclas omnino virtutes & mandatis, & premiſſi Nunciis vobis bene narrant, quod aliis admitti fuerunt totius Regnum noſtrum honorificè, ut decebat, nec eſt aliquis in eodem Regno, qui de eis ſuſtineret prædict, aut eis aliquæ conſideretur, nec permiſſeremus eis, ſua aliis Apollonice Sedis Nunciis, quicquid injuriarum fieri, ſive moleſtiam: ſuper quibus, & aliis, in ipſorum Patrum Litteris contentis, eis per noſtras Litteras expoſitiones plenariè votum noſtrum, quarum Transcriptum, (ſicut cum tranſcriptis, aliis, ut præmiſſis, vobis miſit, ſi forſan prius vobis Clementie non fuerint litteras, quæ præmiſſas incidiſſet) pro informatione pleniori, ſuper veritate Rei geſſe, vobis duntaxat tranſmiſſimus.

Tunc cordis affectibus ſupplementis, & ea velle ſpiciere, & pro ſuſtinentia nos Scandalis & Diſſentionum materiam, talem conſiderationem habere ad res geſſas, talique remediis apponere in præmiſſis, quæ, pro honore ſacrosanctæ Eccleſiæ, & evitandis toti periculorum diſpenſis, quæ evenire etiam verſutius forſitan, vobis Sanctitudo proſperè optatum. Conſervet &c.

Dat. apud Kenilworth decimo quinto die Aprilis.

CLXVI.

WALDEMARII Regis Danie Littere Inveſtitæ. 15. Août 1326. GERHARDO Hoſſiæ & Stormarie Comiti, de Ducatu Jutæ conſeſſe, Nyburg in Generali Parlamento in die Aſſumptiſſi Marie Virgini 1326. [Des Hochſtändes Sächſe Elector, Sölden, Elector in denen Erbprinzen und Unions Recellen &c. gerardus Gertrudiane inter Annexæ num. 6. Apud LONDONIUM Actorum publicorum Tom. XII. Libro XIII. pag. 343.]

OMNIBUS præſens ſcripſam cernentibus Wolde-marus Dei gratia, Danorum Siliavorumque Rex, quondam Dux Jutæ, ſubſtitus in Domino ſempiternum, & hujus rei ſubſcriptis verbatim. Da Jure naturali & Divino requiritur, ut fideles in ſuo fidelitate obsequio, aliquo retributions premio reſpiciantur. Hoc eſt, quod propter innumera beneficia, nobis Regno & Regni perſonis, impenſis, labores, ſumptus & expenſas, quæ Comes Gerhardus, noſter Avunculus dilectus diverſis temporibus, pro commodo, acceſſit & honore dicti Regni noſtri ſcit, & petuit, & hodiæ facere non recuſat, boni & maris deliberatione, more proprio, nos circumvenit, nec ſeduli, cum conſilio & conſenſu venerabilium Patrum, Caroli Scanie Landſchæ Eccleſiæ Archiepiſcopi, Nicolai Barſie, Petri Omnicenſis, Joannis Steſſenſis, Johann. Ripen: Johann. Roſchil: Turkout Wiburgen: & Suenonis Eleſti Archidiaconi: Eccleſiarum Epifcoporum, Nec non Laurentii Dapiferi, Ludovici Marſcalli, Canoni Purſe, Johann. Oſſe, ac omnium aliorum Conſiliorum noſtrorum dimiſimus, dedimus, & nihilominus jure feudali conſultimus, Nobili Domino Avunculo Noſtro Claſſico Gerardo Hoſſiæ & Stormarie Comiti, ſubſcripta verè & legitimis Hereditibus, totum Ducatum Jutæ cum omnibus ſuis menſis, terminis, diſtinctionibus, terris, ſuſſis, Caſtris, Civitatibus, Munitionibus, Vaſallis, Mari, aquis, portibus, Judiciis, Jurisdictionibus, joribus omnibus, Regalibus, ac aliis cum Domino utili & drecto, ac aliis honoribus, dignitatibus, aliisque proveniendis quibuscuſque cenſuræ, nominibus, perſicis & quicquid, perpetuis temporibus poſſidentem, Da quo dictum Ducem Jutæ, ipſum Comitem Gerhardum inſeſſarimus more Principum, cum veris illis diſtis, & præmiſſis, & præſentibus, ſuccedamus. Volentes & debentes, liberos & hæredes dicti Ducis, noſtri Avunculi dilecti, da ipſo Ducatu, & omnibus ſuis pertinentiis inſeſſare, quando per ipſos requiritur fuerimus, diſtinctionibus ſeris & contradiſtinctionibus non quæſitis. Damos etiam eidem Comiti Gerardo, ſimque veris hæredibus, omnes Vaſallos reſidentes in Ducatu Seſſenſi. Volentes et ipſi Vaſalli nulli obediant, ſerviant, ali præſentibus Comiti & ſuis veris hæredibus, prout nobis obſedere conſueverunt & tenebunt, Minimus & duntaxat liberos & hæredes ſuos, in corpore poſſeſſionem Ducatus præſentis, & omnium ad ipſum pertinentiarum. Volentes, ipſum

ANNO ipſam & ipſam, ab omnibus violentiis & injuriis tanquam noſtrum nobiliſſimum Vaſallum, ſubductum & indecoroſe detinere fideliter & totum, tranſferentes in ipſum Ducem Gerardum, Avunculum noſtrum prædictum & ſuos veros & legitimis heredes, eundem Ducem jure cum omnibus & ſingulis perſonæ. Abdicando à Noſtris hæreſibus & ſuccelloribus noſtris, quidquid juris habuimus, vel habere poterimus in præmiſſis omnibus vel in quolibet præmiſſorum, jure ſuperioris Dominii, vel intentionibus, nobis & noſtris daturum reſervare. Renunciavimusque & renunciamus in hiſ ſcriptis, pro Nobis, hæreſibus & ſuccelloribus noſtris, commoſo Privilegioſum, Inſtrumentorum, ac aliarum Literarum omnium, ſub quacunque ſenore vel forma daturum prædeceſſorum noſtrorum, quibus forſan hujusmodi noſtra Infeſtatio, donatio vel collatio, de ſuprà dicto Ducatu de liberè facta, poſſet intrinſeci, vel aliquoties impediri, Renunciamus etiam omnibus exceptionibus docti mali, actioni in ſadum, beneficio reſtitutionis in inſuper, actionibus omnibus & ſingulis exceptionibus, ſuſtitiis & beneficiis tanquam Juris, Canonici & Civitis, quibus prædicti Inſtrumenta vel aliquid communiſſum in ipſo noſſet judicari, in parte vel in toto juri dicenti, hujusmodi renunciatiōem generalem non valere. Ut igitur hæc noſtra litta & voluntaria infeſtatio dudum dicti Ducatus perpetuis temporibus firma permaneat & illaſi, ſcriptum inde conſecutum Sigillo noſtro duſtius roborandum. Teſtes ſunt venerabiles Patres, ſuprà ſcripti, ac Illuſtris Princeps Albertus Dux Saxonie & Adolphus, Hoſtanſis & Stecmarie & Schomberg Comes, Henricus & Nicolaus Comes de Schueren. Wallerus Comes de Warmingrode, & Berthardus Comes de Schalenberg. Nec non Laurentius Dapifer, Ludovicus Maſtſchus, Cæſar de Perſe, Jæus: Offes Petrus & Andrus Sieki fratres & alii quæſumpli, cum Clerici, quatuor Laici ſide digni. Datum & Actum Nyburg in generali Parlamento Anno Domini 1316. in die Aſſumpcionis Mariæ Virginis.

CXLVII.

27 Sept. *Ordon d'EDOUARD II. Roi d'Angleterre à ſes ſes Officiers militaires de ſ'oppre à la Reine ſon Epouſe, à ſon Filz aîné, à ROGER DE MONTIMER, & à quelques autres de ſes Ennemis, qui étoient entrez en armes dans ſon Royaume pour l'attaquer. Donné à la Tour de Londres le 27. Septembre 1316. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 231.]*

LE ROI au tout Arzalours, & Meſmeurs des Gens d'Armes & de Pie, & Countees de Noſſ. Suff. Eſſet, Henſford, Canſore, & Henſ. & à tous nos autres feaux, qui ceſſes Lettres veront, Salut.

Come, noſtre Treſtre noſtre, & Euemi Mortiel, & par tiel, en plein Parlement, atreins & ajurs, ſelon les Loïs & Uſages de noſtre Royaume, Roger de Montimer, od autres nos Treſtres, & Enemis, Banyn & Pæſſi, ſuient entrez noſtre Royaume & parties de Suff. en la compaignie noſtre Femme, & noſtre Fils Edward.

Quez choſe nous grene & anoyt treſpreſument, quant ceuz, qui deſſent Sovereignement noſtre bien & honne parachever & meſmeur, ſi houſſeſſement & vilaineſſement ſunt la reverſe, en recevant, aidant, & fauſſant nos Enemis, & nos Contraires.

Et ſeint, qui par eſt, dunt meſme overſeque euz Gens deſconce, Aliens, Eſtrangers, auxidus d'armes, come de Pie, & grant nombre aſſoreement.

Par leur meſveſſes & ſaus compaſſionement meſmeur & acceſſire, querantuz colour, controuveurs, pecheantuz, & diſſantz ſauſſement à noſtre Peuple, q'ſi ſont verun par bien & honne de nous, & de noſtre Royaume; tut ſoit ceo par nous, malſſier, & noſtre poer abſolvi, tut ſoit ceo par nous, malſſier, & ſur nous & noſtre Coronee real meſtre perpende, & diſſerter tance come en euz eſt; ſiccome tut homme de bien porra bien veer & ſentir;

Queſ choſe eſt come noſtre Fees & l'Eſtat de noſtre Coronee, & poer turner a conſuſion & deſtruction des nos Peuples, qui ja ne avieigne:

Nous,

Voillants noſtre Fees ſerrement garder, les jugements des Piers, & Parlement, & autres, par nos Juſtices, dones & faitz, & ſes Loïs & Uſages du Tom. I. PART. II.

Royaume meſmeur, & parſeſſer, ſiccome nous fumes tenus par ſerrement,

Avons odenez, ſiccome autresfoies eſlois enjoynz & erie pæmi tut noſtre Reſume, de porſeſſer, & faire paſſeſſer; odier, prendre, & deſtruire nos ditz Enemys, & Aliens od euz ſſent euztraire, par tous nos Peaux & Leaux, qui ſont de noſtre Ligeance & amille, oue tut le poer & force q'ſi porroit, ſur quant q'ſi parroit forſaire devers nous, ſiccome ſi ſont tenus aſſure par loer Ligeance & Feante.

Ecſcrip nous ditz, l'emme, & Fils, & noſtre Frere le Countee de Kent (q'ſi ſoient en loer compaignie) queuz nous volozut qui ſoient ſaveus,

Si avant, come homme poer, & à nous ſerrement meſme, ſiccome il aſſiſſet:

Par qui nous, ſaunt entierment de la Peinble & Sen del, noſtre Chere & Foial, Robert de Wateryll, li avons aſſigne & Countee avouides, & donoms plein poer, à lever, aſſembler, treſſous les Gens d'Armes de Pie, qui ſont de poer d'Armes poer, eſchecun ſelon ſa conſciſſion, auxidus deſins Franciales, come deſors; & od euz aſſoreement les ditz traitres, Enemis, & ſelons, Aliens, Deſconce, perſone, prendre, & deſtruire, per tous les voies & maneres, qui ſe porroit faire, come Treſtres, Deſtrouurs, & Deſheritours de nous, & de noſtre Royaume, & eſchecun de euz, ſous eſſeyvement travallant de jour & de noct, par toutes les voies & maneres, qui vous ſaveus & porrez, pœs les ſoiz qui vous parrez; & auxidus ſes eſſendantes, conſillants, & cidaſant au dit Robert, à ce faire, tut les ſoiz, & ſiccome il vous chargera depar nous;

Pœlans ſaver à tous, qui ceuz, qui ne le frant, od euz loer poer & entent, ou qui deſbore ſeront Rebeus, conſuſion, ou negligēt & ditz choſes ſaitz, nous les tondrons par nos Enemis, & Parceurs, aſſherdants, & ſſentants, à nos ditz Enemis, & pœt ſeint ſeront eſchales, & pœnt en aſſente q'ſi aſſet.

Et donoms poer au dit Robert, qui, s'il noſſe nuls ſeux & ditz Countees, q'ſi preint loer corps, & en ſauve Priſon les ſacer garder, ſont eſtre delivres par nully, ſaunt eſpecial Commandement de nous; conſemblement od ſes Terres, & Chateaux, en noſtre moyz; & q'ſi il nous certifie de loer nous.

Et s'il noſſe nully deſſant ſon areſt en ce cas, & ne ſe voille juſtifier à li, en ceſe forme, voloms, & donoms poer au dit Robert, de li houz & deſtruire, come deſins eſt ditz; & qui tout ſeint, à ce faire, ſi ſe eſſendans en la manere avouide, ſur quant q'ſi porroit forſaire devers nous, de corps & d'avoir:

Et nous avons mandez à nos Viſcountes des ditz Countees, q'ſe ceſſes choſes ſoient eſſendantes au dit Robert, tut les ſoiz, q'ſi ſerit ſerit depar nous;

Et, par ceſſe noſtre Commiſſion, n'eſt nulle noſtre entent des ditz ouſter, ou abregger del poer, autresfoies done, par nos Lettres Patentes, au chieſs Meſmeurs des ditz Countees; mes que tout ſoient eſſendans à nous, eſſemblement od le dit Robert, par nos ditz commandements faire & accomplir.

Don, à noſtre Tout de Loandres, le 27. jour de Septembre.

CXLVIII.

Venditio annuarum portuum Conſulatus & Jurisdiccionis 14. Oct.

ſis Caſſi de Valis Franca, Dominus RAYNALDO DE SALETA Comitatus Provincie & Forſolquerii Senescalco, per Procuratores Universitatis ditiſſi Caſſi ad hoc ſpecialiter conſtitutos, pretio videlicet dantentium Literarum Provincialium reſſerſioratorum. Alium die 14. Octobris anno 1366. [Du Puy, Traitez touchant les Droits du Roi T. G. aux Preuxes des Droits ſur le Countee de Nice. pag. 72.]

ANNO
1326.

ANNO Domini millesimo trecentesimo vicesimo sexto, die quarta decima mensis Octobris, decima Indictionis: Noventi universi prelati pariter & futuri tenores hujus prelati publici instrumenti: Quod cum quondam potentes Littere & potentis viro Domino Reynaldo de Saleta Milite Comitatum Provincie & Forcalquier Senescallo, sigillate magno & confecto sigillo Senescallie Comitatum predictorum, ac etiam sigillo parvo & proprio ipsius Domini Senescalli, prefate fuerant nobilis viro Domini Singulorum de Flisco Consili Lavarie & Vicarie Nicle, Bertrando de Ayrolis Justici, Guillemo Tassin Clavario libere, per Guillemum Symon Procuratorem, & Procuratorem nomine hominum Universitatis Ville franche. Quorum quidam Litterarum tenor infra sequitur, & est talis. Raynaldus de Saleta Miles Comitatum Provincie & Forcalquier Senescallus, Vicarius, Justici, & Clavarius Regie Regie Civitatis Nicle, & eorum collibus salutem & amorem sinceram. Scire vos cupimus quod ex Informatione nobilis viro Domini Danielis Maquerolani Civis Nicle intelleximus nobis facta homines Castell Ville franche Vicarie ipsius, ad quos certa pars Consiliius dicti Castell vocatur pertinere Jurisdictionem dicti Consiliius ad ipsos spectantes Regie Curie venditionis titulo tradere voluit, collectore decemorum librarum scilicet annuatim per Regiam Curiam solvendam eidem: quodque propterea novissime pro parte dictorum hominum duobus personis de dicto Castro Ville franche, ad dicti Consiliius venditionem predictam Curie faciendam pretio supradicto ad nostri presentiam cum plena potestate specialiter destinatis, & nos quoque per hujusmodi iurum Consiliius emptionem faciendam conditionem Regie Curie in hac parte meliorem facere attentes, in tenorem predicta iura Consiliius dicti Curie cum plena deliberatione Consilii Privilegio emptionis deliberavimus acquiescenti pretio memorato: cumque cum predictis personis ad nos propterea destinatis atque aliorum de dicto Castro ad quos hujusmodi venditio spectat, & in his essent eundem, quodammodo non possent, ex eo precipue quod nolant quod ipsorum omnium Scindicorum venditum in contracto hujusmodi venditionis faciendam personam adfuerit intervenit singulorum, deliberatis personis predictam emptionem iurum dicti Consiliius, per vos nomine & pro parte Regie Curie ab eisdem hominibus pretio supradicto eis per Dominum Danielem, & per te dictum Clavarium, ut infra scribitur pro parte ipsius Curie persolvendo, eum eandem oportunitatem recipiendi eundem fere abique mora qualiter, sciendum videlicet quod hujusmodi venditionis Consiliius predicti solamini dispositione, in conventu, celebrata predictis venditionibus itam libere centum restituerunt per eundem Dominum Danielem Curie pro hac causa mandante: qui ecce eundem speciales nostras dirigimus Litteras, opportunas, & per te dictum Clavarium relique fore eundem restituerunt subscilicet modo pro parte eisdem Curie usque ad iustas festum omnium Sanctorum ad rardius solvantur omnino. Quapropter volumus & vobis harum serie cum omni expressione iubemus, quatenus, immediate recepitis presentibus eidem Domino Danieli, quem circa hoc pro Curie accomodo novimus obsequiosum fuisse, specialem consensum ante omnia facientes, ad predictum Castellum Ville-Franche vos personaliter cum ivo Notario ipsius Curie conferentes, & hujusmodi emptionem de Jurisdictione, & iurum dicti Consiliius, in quibuscumque consistant, nomine & pro parte Regie Curie, dicto pretio dictarum librarum decemarum eundem solvendo, in prescribitur, recipiatis ab eisdem hominibus personaliter cum omni caselle studio & diligencia. Et deinde subsecutorem abque medio predictum Consilium cumque Jurisdictionem, & iura in quibuscumque consistant capitulis ad manus Curie, & de eo semper utilitatem fisci ceteris facere in suis iustis quam poteritis meliorem, ceterum faciat inde heri per eandem Notarium de emptione predicta publicis sicut convenit Instrumenta dicta ad plenum, cum clausula remunerationis opportuna, per Curie Regie fassit ad eandem: que quatenus Instrumenta itam per idum Notarium nobis eandem destinatis. Tunc predicta Clavarie dictas centum libras restituerunt de quacumque fiscali pecunia dicti Castell Officii existente vel futura per manus vestras predictis venditoriis subsecutis presentium denique immediate usque ad predictum festum omnium Sanctorum pro parte Curie solvere & exhibere potueris penitus & ultimo, ut superius est expressum. Nihilominus una intelleximus quod nominati ex predictis venditoriis hactenus condemnationis

causa, sunt ipsi Curie in nonnullis quantitatibus pecunie debitores, subjugando declaramus, mandantes expresse, ut te prefate Clavarie de summa condemnationis ipsorum repertarum la cartularia Curie ipsius contemptum facias diligenter, & dicto computo diligenter ut premittitur compensationem in solutione dictarum centum librarum facere procures pro parte Curie cum debitoribus supradictis. Et si Curie deique eisdem venditoriis facta de condemnationibus ipsi debite deductionis compensatione debetur remaneret, id quod debetur eisdem eis satisfacias integraliter usque ad summam centum librarum predictarum, quodque si ipsi debitoribus sine impositum Curie debitorum, id in quo remaneret Curie obligati, citari ab ipsis quocumque pro parte fisci inditit procures, sicut tui Officii auctoritas requirit in hac parte, recipiens insuper de illa que propter ex solvendi a pretiis venditoriis idem apudam, que tibi sufficit ad cautelam. Quam quidem pecuniam compensandum per te seu solvendam pro emptione predicta volumus & mandamus harum serie per rationalem dictorum Comitatum in tuis computis abque commendatione qualiter pro parte Curie acceptari, mandam quocumque hanc fore extoritur executioni potestatem non obstante. Presentes itam Litteras post opportunitatem inspectionem eorum penes te predictum Clavarium, per eandem certius volumus remanere. Datum Sedes, per viam auctoritatis & Dominum Petrum de Ultramaribus de Jussu Regiam Consilium & familiarem, ac Majorem & fecundum Appellatum Judicem Comitatum predictorum, die quarto Octobris decime Indictionis. Cumque etiam recepta dictis Litteris per Officiales predictos, cum quanta reverentia decuit, & eorum tenore diligenter inspecto, & ut contenta in ipsis celeriter effectui debito mandarentur, habitoque inter ipsos Dominos Officiales, & Dominum Danielum Maquerolani de Nicle, diligenti consilio & tractatu super emptione Consiliius Ville-Franche, & iurum eisdem faciendam pro parte Regie Curie, de qua emptione scienda, cum consilio dicti Domini Danielis eisdem Officiales in prescriptis litteris datum est speciale mandatum. Hinc est quod Johannes de Castello, Petrus Maerandi, Guillemus Symon, Veranus Raymondus, & Dyonisius Albiac, homines de Villa-Franca Procuratores, & procurator nomine universitatis hominum Castell de Villa-Franca, & ipsorum pariter singulorum personarum Curie eisdem legitime onituri & ordinati in Parlamento publico in ore solito in dicto Castro Ville-Franche congregato auctoritate iudiciali, & nemine discrepante, habentes ad infra scripta legitimum posse & speciale mandatum. De quibus quidem procuratore, potestate & speciali mandata plenius tenore capitulum publici instrumenti scripsi, ut in eo legitur, manu Guillelmi Capelli Notarii publici. Cuius quidem Instrumenti tenor de verbo ad verbum hactenus plenius continetur. Omnes simul procuratores nomine universitatis hominum Castell predicti & singulorum personarum eisdem, & quilibet eorum in solidum eorum propriis hominibus volentes & credentes ut afferunt conditionem ipsius universitatis facere meliorem, pro eorum, & universitatis iudicio, & singulorum personarum eisdem necessitatibus suppetendis, debitis exolvendis, non decepti dolo seu fraude, nec vi nec metu coacti, nec machinatione aliqua introducti, sed gratis & sponte, non erantes in fado nec in jure, sed scientes prudenterque, & introducti, motique eorum spontaneis voluntatibus & voluntate dicta universitatis, & singulorum personarum eisdem, omni eo jure, modo & forma, quibus melius dicti fieri ordinari poterit, pro utilitate Regie Curie ad sensum ejuslibet sapientis, vendiderunt italo perfecte & irrevocabili venditionis, tradiderunt & concesserunt, sui quas predictis Dominis Vicario, Justici, & Clavario, & collibus eorum in solidum singulis & recipiatis debitis nomine & pro parte Regie Curie duas partes Consiliius dicti Castell de Villa-Franca ad ipsam universitatem peniones, & quocumque iuris, actionis & rationis sit predicto Consilium dicta universitatis habere, habere poterit & debet, & in futurum habere poterit, quocumque iuribus, rationibus, occasionibus sine causa. Et quatenus ad ipsam universitatem pertinet & pertinere possit, & pertinere debet, & in futurum pertinere possit in Consilium predicto, & personis ejusdem, in quibuscumque rebus iura ipsius Consiliius existant, sive consistant in Jurisdictione, criminum correctione & punitione, Dominio & Señoria, condemnationibus factis tenebris, seu laudemis, hominis sine penis, tascis, quantonibus seu servitiis, Ruggis, tallis sine quibus, domibus prout videtur, terris cultis & incultis, molibus, silvis, defensis & piscibus, terrarum tractibus, passis-

passibus, pulverariis, & aliis quibuscunque nominibus mancipentur, pretio videlicet decemurum librarum Prohibitionem reformationum parvorum; quod pretium inactionem predicti Johannes de Castello, Petrus Mansardi, Guillelmus Simonis, Veranus Raynardi, & Dapudis Alaisie venditores procuratores & procuratoris nomine universitatis predicti & singulorum personarum quidem, omnes simul, & quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus confecti fuerunt solemniter, & recte recognoverunt habuisse & recepisse integraliter & perfecte, eisdemque numeratum fore in proba bona & legali pecunia: videlicet centum libras monete predictae, a Guillelmo Tassili Clavario supra dicto solvente eisdem de pecunia fiscali, & alias centum libras monete predictae a Domino Danieli solvente & tradente eisdem nomine & pro parte Thebanensi Provincia. Remanentes predicti venditores omnes simul, procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus & per pactum expressum super hoc habuimus solutus & valida singulatione vallatum, exceptioni dicti pretii non haberi & non recepti, eisdemque non numerati, & exceptionibus docti, motus, & in factum & ipsi future receptionis, traditionis & numerationis futurarum eisdem, & conditionibus sine causa lex ex injusta causa, & juri dicenti consuetudinem factam extra iudicium non valere, & de eadem omni alii juri Canonico vel Civili scripto vel non scripto, omnique exceptioni juris vel facti, per quod & per quam contra predicta venire possent, infringere seu revocare in solidum, vel in parte aliqua de predictis. Vendiderunt, inquam, predicti venditores & procuratores simul, omnes simul Procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum propriis eorum nominibus & per partes dicti Consules, cum omnibus juribus, rationibus, & actionibus ad ipsam Consulatam pertinentibus, ad superius est expressum, predictis Domini Vicario, Judici, & Clavario eisdem nomine & pro parte Regie Curie, salvis rebus & reservatis eisdem Procuratoribus, nominibus quibus supra, & dictis universis, & singularibus personis eisdem, omnibus & singulis Privilegiis, Franchisiis & Immunitatibus, ad ipsam Consulatam spectantibus, eisdem universis concessis per litteras recordationis Domini Caroli secundum Regem Jerusalem & Sicilie, & confirmatis per sacrum Regium Majestatem. Quibus Privilegiis, Franchisiis & Immunitatibus per presentem venditionem remanere aliquatenus non intendunt, nisi in tantum in quantum jura ipsius Consularis incluserunt in eis, & si plus nunc valet dicta venditio dicto pretio, vel impotenter casu aliquo plus valeat, quod tamen ipsi venditores non credunt, imò confitentur, & asserunt habuisse jatum & competentem pretium de eadem eorum illud plus quantumcumque sit vel effectum poterit in futurum, predicti venditores omnes simul procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum propriis nominibus eorumdem, predictis emptoribus stipulantibus & recipientibus nomine, & pro parte Regie Curie donaverunt pura mera & irrevocabili donatione habita inter vivos, que dicitur perpetuo vallata, & illa donatione qua metus dictari seu intelligi poterit per aliquem falsitatem. Remanentes predicti venditores omnes simul procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus, & per pactum expressum super hoc habuimus solutus & valida singulatione vallatum legi dicenti, quod si venditor in venditione quam facti, decipatur fuerit ultra dimidium juri pretii quod illa venditio rescindatur, sub iuramento predictum suppletur, & juri dicenti donationem factam propter ingratitudinem revocari posse, & juri dicenti, & donator veniat ad inopiam semel donatam repetere possit, & juri dicenti donationem factam ultra quingentos aureos non valere nisi solemniter in actis iudiciali fuerit facientes dicti venditores omnes simul procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum propriis nominibus predictis emptoribus presentibus, recipientibus & stipulantibus nomine & pro parte Regie Curie predictam venditionem, & omnia & singula jura contenta in ea servare, diligere ad omni persona & personam defendere & tueri

in iudicio & extra, eorum semper & expensis, & eriditionis periculum in se noverunt quibus supra & pacto expresso sponte facientes, omnem necessitatem juris denunciandi penitus & in solidum renunciant eisdem. Promittentes etiam dicti venditores nominibus quibus supra eisdem emptoribus stipulantibus & recipientibus nomine & pro parte Regie Curie, sub prohibitione & obligatione predictis omni damnationeque interesse & omnes expensas, que, quod & quas ipsi emptores seu quavis alius nomine Regie Curie quoquoque faceret vel etiam fulcirent pro dicta venditione & dictis juribus contentis in ea servandis & defendendis restituere & integraliter satisfacere, & super ipsi damnis interesse & expensis eisdem fore coactum nomine Regie Curie verbo simpliciter credere sine iuramento & testibus, & alla prohibitione quacunque, quibus probatoribus per pactum renunciantur expressis. Constituentes predicti venditores nominibus quibus supra predictam venditionem & quilibet eorum in solidum, stipulantibus & recipientibus nomine & pro parte Regie Curie predicta venditionis & omnium & singulorum iurium contentorum in ea veris Dominis adores & Procuratores, ut in rem & ipsius Regie Curie propriam, ita quod amodo eisdem & quibuscumque alius nomine Regie Curie pro dicta venditione agere & asseriri antequam & directe iuribus ipsius Consularis vel, prebitionem extorere, & de eadem omnia & singula facere dicere & ordinare ad ipsam Regie Curie & Officialium suorum qui pro tempore fuerint omnimodum voluntatem. Constituentes & dicti venditores nominibus quibus supra predictam venditionem & omnia & singula jura contenta in ea nomine Regie Curie, ut precario possidere seu quasi quo usque ipsi emptores seu quavis alius nomine Regie Curie possessionem seu quasi ad ipsi faciant corporalem, quam apprehendunt, ingrediuntur & adeptam retinendi auctoritate propria licentiam tribuuntur eisdem. Promittentes dicti venditores omnes simul Procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus & sub hypotheca & obligatione omnium bonorum eorum & dictis universis, singularium personarum universitatis predictae, presentium & futurorum predictis emptoribus stipulantibus & recipientibus nomine & pro parte Regie Curie, si non fecisse aliquid vel fecisse, & quod in futurum non faciant, neque dicant per quod presentem venditio in solidum vel in parte possit in aliquo revocari, sed quod per Regiam Curiam tamenuti perpetuo firma & integra & totaliter inconcussa. Procellat tamen per dictos venditores nominibus quibus supra presentibus & absentibus emptoribus antedictis, quod privilegia, immunitates, & franchises que jura Consularis non tangerent, olim dictis universis concessis per sacrum Regium Majestatem, episcopo Cistercium Dominum Carolum & recordationis litteris eisdem universis remaneant integre & ibidem. Quibus privilegiis, franchisiis & immunitatibus per presentem venditionem aliquatenus non laeduntur, ut jam superius est expressum. Et hoc universa & singula supra scripta cum omnibus conventionibus & remanentibus supra scriptis predicti venditores omnes simul Procuratores nominibus quibus supra, & quilibet eorum in solidum propriis nominibus eorumdem attendere & complere, animi & libitatis tenere perpetuo & invariabiliter observare, & aequum contra facere vel venire verbo vel opere tacite vel expresse, per se vel aliquem interpositionem personarum promittunt solemniter, & in eorum animis & singularum personarum universitatis predictae super fidei iuramento Dei Evangelii iuraverunt, & manibus propriis corporali iuramento fecerunt. Et tale actum solemniter & convenienter inter partes predictas, quod hoc presens instrumentum possit dictari, recte, corrigi & meliorari, claritas addendo de novo, vel apposita retrahendo, prodeho in iudicio vel non prodeho semel & pluries ad sensum eussiliter fides, facta substantia non mutat. Tenor vero instrumenti pronunciationis dictarum hominum, de quo supra est actum, talis est.

In nomine Domini Jhs Christi Amen, Anno a Nativitate eiusdem 1316. ante Indictionis mensis Augusti die 24. Novembris universi & singuli prelati instrumentum publicum in se scriptum, quod congregata universitas hominum Castellae de Villafraanca, sui majori parte hominum eisdem existentium in loco ipso, quorum hominum congregatorum nominis interitus denunciat, in quodam parvo sive caverna ipsius loco sua domum Domini Danielis Marquestani & Jacobi Simonis, ubi homines ipsius universitatis congregati confecerunt, & de mandato Obis de Porta Bajuli & Castellae de Villafraanca, presentibus ibidem actis & scriptis viro Domino Bertrando da Apyllis Justice Nivie confederatis,

ANNO & auctoritatem habente ad omnia & singula supra & infra scripta, homines ipsi infra scripti universitates ipsas

1326.

aliquos de hominibus universitatibus eisdem prefationibus in armata Regia signatis homines vel circa esse vel exillere, suis propriis nominibus, & vice ac nomine ipsorum hominum in dicta armata existentium, & omnium aliorum & singularium hominum universitatibus eisdem fecerunt, conseruaverunt, & solemniter ordinaverunt eorum & ipsorum hominum omnium & singularium & universitatis ipsius certos veros & iudicabiles Procuratores & Nuncios speciales, videlicet Joannem de Castello, Petrum Maurand, Guillelmum Simonem, Veranum Raynald, & Daynaldum Alasie eisdem loci de Villafrauca, presentes, & mandatum in se spectare suspicientes, & quolibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, scilicet negotium & negotia quod & que per unum ipsorum locuta fuerint, per alium seu alios per se vel alios valentes & competens ad vendendum, tradendum, dandum, alienandum, & concedendum, prout melius de jure fieri poterit & debet, & cum consilio eorumlibet sapientis: Egregio & potenti viro Domino Raynaldo de Saleis Militie, Comesarum Provincie & Forcalquerii Senescallo, seu quolibetque aliis Officialibus Curie dicti Domini nostri Regis, nomine ipsius Curie Regie presentibus & emittentibus potorem totam eandem hominibus & dicta universitatibus peractum quoquo modo in Consulari loco ejusdem de Villafrauca, & juribus quolibetque ejusdem Consularis, pro eo prelio quo eisdem Procuratoribus vel alteri eorum placuerit & videbitur expedire, & ad ipsam pretium recipiendum & conficiendum, & ad tradendum inde tenorem & corporalem possessionem, seu quasi & ad promittendum de defensione legitima ipsius Curie Consularis predicti & per eum ejusdem, & ad eandem consequentem, & quolibet eorum se dictam universitatem & eorum bona, pro predictis & predictorum quolibet obsequiendum, ut non sit ad faciendum, tradendum, & ordinandum cum ipso Domino Senescallo & dictis aliis Regis Officialibus, & quolibet eorumdem omne id & quicquid in honorem Regie Curie predicta eidem universitati & hominibus ipsius universitatis, utile existerit & eis videbitur expedire. Et denique ad omnia & singula dicendum, faciendum, tradendum, promittendum, & ordinandum, que in predictis, & circa predicta, & quolibet eorumdem necessaria fuerint, & etiam opportuna, & que eisdem Procuratoribus, & eorum cultibus expedire modo aliquo videbitur, & que ipsi homines, & dicta universitates dicere, facere, & procurare possint si personaliter presentes essent, etiam & mandatum exigentes speciales. Dantes & concedentes homines ipsi consistentes infra scripti nominibus quibus supra, suis, & dicta universitati, & hominum omnium prefectorum aliorum universitatibus ejusdem tam in dicta armata Regia existentium quam aliorum quorumcumque, dictis Procuratoribus presentibus, & eorum collectis in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, scilicet quod per unum ipsorum locutum fuerit, per alium seu alios melius valens & finiri, in predictis, & quolibet predictorum plenam & liberam potestatem & generalem administrationem: & promittentes homines ipsi consistentes infra scripti nominibus quibus supra, suis, & dicta universitati, & prefectorum omnium hominum aliorum universitatibus ejusdem tam in dicta armata Regia existentium, quam aliorum quorumcumque, nihil Guillelmo Caylio Notario infra scripto tanquam persone publice presentis, & legitime dispensantis nomine dicta Regie Curie & dicti Domini Senecalli & aliorum Regiorum Officialium, & omnium aliorum quorumque interest seu interesse poterit in futurum, de dicta universitate, & alios homines omnes & singulos universitatis ejusdem modo & firmam perpetuo habentes quicquid per dictos Procuratores, & quolibet eorumdem in predictis, & circa predicta & prefectorum quolibet aliam, dictam, factam fuerit, quomodolibet procurata, ac si personaliter per ipsos esset dictum, & se nihil remota est eis, sub hypotheca, & obligatione omnium bonorum suorum & dicta universitatis & hominum prefectorum omnium & singularium, presentibus & futurorum, & sub omni renunciatione & cautela. Nomina vero ipsorum hominum consistentium sunt hec: Petrus Audi, Jacobus Simonis, Antonius Puri, Bertrandus Roberti, Imbertus Garreli, Joannes Moferius, Benedictus Ademarius, Joannes Collartus, Joannes Faut, Augustinus Mercatola, Raymondus Ademarius, Petrus Symonis, Joannes Langerius, Lanfrancus Carlinus, Bartholomeus Consta, Raymondus Beris, Henricus de Vioncia, Guillelmus Martini, Jacobus de Benandus, Joannes Palacios, Antonius Venant, Joannes

Coesta, Joannes Robandi, Ysaues Langeries, Joannes Ferrandus, Petrus Ademarius, Joannes Bertrandus, Joannes de Petro, Guillelmus de Via, Augustinus Coesta, Berengarius Guillelmus Burvay, Guillelmus Berz, Petrus Bernardi, Joannes Falconis, Joannes Buz, Bonifacius Symeonis, Antonius Langeries, Raymondus Jordanus, Joannes Palladius, Petrus Coesta, Guillelmus Martini, Martinus Vancurelli, Jacobinus Aucelli, Raymondus Gomeris Clarel, & Joannes Caylius. De quibus quidem omnibus & singulis supradictis dicti homines & infra scripti, & quod possit dictari, corrigi, meliorari & reformari si necesse fuerit consilio unius vel plurium sapientum in publicum vel privatum in iudicio, vel non productum, substantia non mutata. Acta, lecta & publica fuerunt hec omnia in dicto loco de Villa-Frauca in dicto Pasto five curia, fuit seu fuit ante dictas domos dictorum Domini Danielis & Jacobi Simeonis la prefatus Domini Joannis Durandi Presbyteri, ipsius loci de Villa-Frauca, Guillelmi Baudi de Nica, & Guillelmi Cayli de Papeto Theonari Notarii, testium vocatorum ad hec omnia & specialiter rogatorum. Et ego Guillelmus Caylius Clericus Nicle Notarius publicus auctoritate Regie confirmans rogatus hanc Cartam scripsi, & signo meo signavi. De quibus omnibus universis & singulis supradictis predictis consensit nomine & pro parte Regie Curie potorem eis fieri duo publici Consules te Regie Curie potorem de fieri duo publici Consules Instrumenta. Actum Nicle in operorio dicti Domini Danielis, testibus presentibus, Odone de Porta Castellano Ville-Frauche, Jacobo Faradi, Jacobo de Cayrauco de Nica, Domino Benardus de Rodico Milite, Raymondus Boneti subvicario Nicle, Franciscus ejus filio, Guillelmo Raymberti, & pluribus aliis, & me Raymondus Martini de Aquis, Notario dicta Curie, ac in Comitibus Provincie & Forcalquerii auctoritate Regia confirmato, qui requisitis hanc Cartam scripsi, & signo meo solito signavi.

ANNO 1326.

CXLIX.

Manifeste d'ISABELLE, Reine d'Angleterre, & de ses deux Fils, EDWARD & EDMOND, pour justifier leur entrée dans le Royaume, avec leurs forces. Donné à Wallingford le 15 Octobre 1325. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 236.]

ISABELLE, par la grace de Dieu, Reine d'Angleterre, Dame d'Irlande, Comtesse de Poitou & de son Edouard, aîné de son Noble Roy d'Angleterre, Ducs de Guyenne, Comtes de Cefre, de Ponthieu, & Montbroy; & nous Edmond, Fils au Noble Roy d'Angleterre, Comtes de Kent, & de tout ceaux, que cesles Lettres vendrunt, Saluts.

Par ceo, que comme chose est notoirement, que l'estat de seint Eglise & del Roialme d'Angleterre est en moult des maneres durement blemmy, & abusez par mayors conseil & abet Hage le Despendre,

Que, par ceo & covrille de seint-ricier & merrier leur hont alers, ad purpur soloi poir coudre droit & raison, & la lyeance, & en cele maniere le ad vte par le mayors conseil R. de Ballock, & autres adherans a li.

Que seint Eglise est de loir bien, cointre Dieu & Dreineur, despoies, & en trop des maneres ledours & dishonours:

Es le Coronance d'Angleterre destrue en divers maneres, en desheritance de nostre Seigneu le Roy, & de ses Heirs:

Les Chastels da Roialme, par envie de mayors conseil de dit Hage, plusieurs fois couste, & sans cause, a honore & mort livers: les uns Desheries, les autres Empeisones, Baisies, & Espees:

Vires, Orphanes de leur droit a tort forger: Et le Peuple de la Terre, par diverses Tailles, & nous dars Eschacions, trop souvent seyntes, & par divers Oppressions, sans nulle mercy, grever.

Par ceo & Meurries le dit Hage & nostre apert Tyrant & Enemy de Dieu & de seint Eglise, de nostre treschier Schieure le Roy, & de tout le Roialme.

Et nous, & plusieurs autres, que sont ovènes nous a nostre Compaignie,

Que nousmeins nous eile aloignes de la bone voluntance nostre dit Seigneu le Roy, par la faulse suggestion & mayors procedemens des avusés dits, Hage, & Ribert, & leur adherans,

« Sumes palours en cele Terre, par lever Vestus de

ANNO 1326. seint Eglise, & del Roialme, & le Peuple de la Terre, del ditz Meschies & grevous Oppressions, garder & maintenir, a nostre poier, l'honneur & profit de seint Eglise, & nostre dit Seigneur le Roy, & de tout le Roialme, sicome est desurt ditz;

Par quel oour vos mandons & peïons, par commo profit de vous tout & chescun de vous, entore de ley, nous foies aidant, bien & loiaument, nous les foies, que vous venres les & temps, & par toutes les voies que vous favez & pourrez, a ceo que les choses desurt ditz puissent haultement venir a efice, & a bon fin; car foies certaines que nous toux, & tous iceux que fust en nostre Compaignie, ne en pensons a faire chose, que ne sera par l'honneur & le profit de seint Eglise, & de toute le Roialme, sicome la verres & troviers par temps, li Dieu plest.

Don. a Wallingford le 15. jour d'Octobre l'An del Regne nostre treschier Seignur li Roy viintym.

CL.

16. Oct. De recessu Regis EDUARDI II. a Regna, & Filio qui primogenito Custode constituto: ac de reditu Regis, & magno Sigillo eidem Filio & Regine commisso. [RYMER, Feudera, Conventiones &c. Tom. IV. p. 237.]

MEMORANDUM quod, vicesimo sexto die Octobris, Anno Regis Regis Edwardi vicesimo, Ipse Rex a Regno suo Anglie, cum Hugone le Despessier Juniore, & Magistro Roberto de Haldot, Intinctis Haldot Regis Anglie, Confortis Ipsi Domini Regis, & Edwardi, Filiis quodam Domini Regis Primogeniti, & Duca Aquitanie, & aliis eorandem Domini Regis, & Ducis, ac Regis Anglie, notorie Inimicis recedentes, eodem Regno suo sine Regimine dimisit.

Venerabiles Patres, A. Dabluensis Archiepiscopus.

J. Wyntoniensis,

J. Eboracensis,

H. Lancastrensis,

A. Herefordensis, &c.

W. Norwicheus, Episcopi, ac alii Prælati & Domini.

Thomas Norwicheus, &c.

Edmundus Rastie, Comes, Frater ipsius Domini Regis, &c.

Henricus Comes Lancastrie & Leicestrie.

Thomas Wals.

Henricus Comes de Bello Monte.

Willelmus de Bello de Affolde.

Robertus de Monte Alis.

Robertus de Monte.

Robertus de Walslev.

Et cum Barones & Milites, tunc apud Brissol existentes, in presentia dicti Domini Regis, & dicti Ducis, de assensu totius Communis dicti Regis, ibidem existentium, eandem Ducem in Custodem dicti Regni unanimitur elegerunt, sic quod idem Dux & Comes, Nominis & Jure ipsius Domini Regis, Petris sui, ipsi Rex se absente, dictum Regnum regeret & gubernaret.

Et idem Dux, eodem die, Regimen dicti Regni, in forma prædicta, ibidem assumpit; & ea, que Jure fuerunt, sub Sigillo suo Privato, in custodia Domini Roberti de Wyvill, Clerici sui, existente (eo quod alium Sigillum pro dicto Regimine adhuc oon habuit) exercere incepit.

Postmodum verò, vicesimo die Novembris proximo sequente, capiti Inimicis presentibus, & dicti Domini Regis in dictum Regnum suum revertente, idem, Dominus Rex, & Dux, Postquam & Processu prædicti, de assensu Communis prædictæ, tunc apud Herefordiam existentis, pro eo quod Petrus ipse Catholicus, per adventum dicti Regis sic infra Regnum suum, cessavit, prædictum Dominum Herefordensem Episcopum ad ipsum Dominum Regem in Nuncium misit; supplicando eidem Domino Regi, ut ipse præcipere vellet quod de Magno Sigillo suo, penes dictum Dominum Regem tunc existente, fierent ea, que pro Pace, in eodem Regno conservanda & jussis existenda, essent facienda.

Idemque Episcopus Herefordensis adivit dictum Dominum Regem, apud Maresmuth tunc existentem: &

in presentia dicti Comitis Lancastrie & Leicestrie, & ANNO Magistri Thomæ Chaudon, Arcidiaconi Herefordiæ, ac aliorum plurimorum, omnia, & sic sibi iunctura, ei- 1326. dem Domino Regi exposuit per ordinem.

Et idem Dominus Rex, auditis sic sibi expositis, habuit inde aliquam deliberationem penes se, respondens quod placuit sibi mittere dictum Magnum Sigillum suum presentibus, Conforti sui & Filio, & quod idem, Conforti & Filiis, dictum Sigillum, sub Privato Sigillo suo tunc clausum, aperire faceret, & non solum ea, que pro Jure & Pace essent facienda, sed etiam que gratie forent, sub dicto Magno Sigillo fieri faceret: & idem Dominus Rex dictum Magnum Sigillum liberari fecit Domino Willelmo le Bloum Militi, defunctum, & Comiti dicti Domini Herefordensis Episcopi, ad prædictos, Regnam & Ducem, eis in forma prædicta liberandum.

Quæ idem Episcopus, ad Regnam & Ducem prædictos, vicesimo secundo die Novembris, proximo sequente, apud Martley rediens, exposuit viva voce, & nichilominus eodem in quodam Instrumento publico, inde composito, continetur.

Dictus verò Willelmus le Bloum prædictum Magnum Sigillum, sub dicto Privato Sigillo suo clausum, prædicta die, presentibus, Regine & Duci, apud Martley, in presentia dicti Herefordensis Episcopi, liberavit.

Die verò Dominica proximo sequente, videlicet, in Festo Sancti Andree Apostoli, apud Cirencestrum, in Camera ipsius Domini Regis, infra Abbatiam, ibidem idem Regina & Dux existeres, dictum Magnum Sigillum, sic clausum, in presentia Domini Regis de Mortimer, Johannis Comitis Garmen, dicti Domini Roberti de Wyvill, Richardi Ellenid, & Johannis Giffard, Clericorum, & aliorum plurimorum, tradiderunt, ex parte dicti Domini Regis, præfato Domino Norwicheus Episcopo, & præcepit sibi quod illud aperiret, & inde faceret quod ad officium Catholicis dicti Magni Sigilli pertineret.

Et idem Episcopus dictum Magnum Sigillum in manus suas recepit, & eodem die, in Capitulo dictæ Abbatie, Sigillum illud aperit, & inde brevia consignavit: & post consignationem, Sigillum illud, sub Sigillo suo privato, inclavit.

Et sic remansit dictum Magnum Sigillum, in custodia dicti Norwicheus Episcopi, itinerando per vias versus Wodehoke, usque ad diem Jovis proximum sequentem; quo die ipse restituit Sigillum illud, sub Sigillo suo, presentibus, Regine & Duci, apud Wodehoke.

Et, occurrentibus negotiis, apertum fuit idem Sigillum pro expeditione eorumdem, & post consignationem quamlibet, restitutum fuit idem Sigillum, sub Sigillo dicti Episcopi Norwicheus, & restitutum presentibus, Regine & Duci, cuiusmodum.

Die verò Mercurii, ante Festum Sancti Thomæ Apostoli, proximo sequenti, Magister Henricus de Cify, Custos Receptorum Cancellarie, qui tunc venerat, Sigillum suum apposuit dicto Magno Sigillo, una cum Sigillo dicti Norwicheus Episcopi, & idem, Episcopus & Magister Henricus, post consignationem, Sigillis suis appositis, dictum Sigillum, presentibus, Regine & Duci, tangulis dedit, restituerunt.

CLL.

Déclaration de JACQUES II. Roi d'Aragon sur 19. Nov.

la restitution d'un Navire & de quelques Marchandises, que son Amiral avoit enlevés aux Sujets de CHARLES IV. dit le Bel Roi de France. Faite le 19. de Novembre, 1326. [G. G. LEBRITZ, Codicis Diplomatici pag. 119.]

EXCELLENTI & magnifico Principi Carolo Dei gratia Francie & Navarre Regi illi, christianissimo Consanguineo nostro, Jacobus per eundem Rex Aragonie, Valencie, Sardinie, & Corcie, Comesque Barchinone, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vassallus, Amicus, & Capitaneus generalis, salutem & prosperos ad vota successus. Serenitati vestra prefatus iustitiamus, quod nobili Francisco Carroccio olim Ammirato nostro dudum agente in partibus Regni nostri Sardiniæ ad ostensionem acquisitionis castri Callari adversus Pisanos, & alios existentis in castro ipso, qui nostro Domino rebellavit, videret prosequente; Cum anno prædicti quondam aviis sine concha, & cum erant ductores sive parrosus Bernardus de Ilacio miles Narbonensis, diversis rebas tam mercibus tam Mercatorum Narbonensis & Montipessulani, quam aliorum etiam opera-

ANNO
1326.

ta, ad dicti Regni Sardina maritimum viciniam dicti caltro Callari declinavit cum rebus & mercibus supra dictis: Nos dicta recessione percipere, que nostris voluminibus superius dictis duplicem plurimum de ingratum, cum nequaquam potes velius vellemus per nostras aliquas molestias, sed ut propriis prestatibus: per nostras litteras postmodum teras, jam dicto Ammirato multum expressit dedimus in mandatis, ut dictam concham abstinere, & res & merces per eum capta interesse relaxare. Accepit namque per responsum Ammirati prelati, quod ipse ad occupationem procederet supra dictam necessitate maxime peragente, cum negotium acquisitionis caltri prodidi ex defectu pecunie esset tunc in causa & periculo defendendi, quodque res & merces jam dictas convertere in bellatorum nostrorum dispendia, & illa que impugnationi dicti caltri & ipsorum recessum oppressio exigeret, nec premissa vel aliqua de eisdem posset relaxare quovis modo. Nostram prestantiam advenit Procuratorum dictorum Mercatorum Narbone & Montipellai, a nobis humiliter postulantes eis fieri satisfactionem integram de premissis.

§. 2. Nos vero considerantes dictam occupationem fieri retentorem factam fuisse, ut prestatum, per dictum Ammiratorem & Officium nostrum, per quem etiam res & merces predicta in nostris aquis, naves ibi & necessarium fuerunt nostre & coarctata, ut nobis tam per affirmacionem dicti Ammirati, quam per publicos documenta per dictos Procuratores ostendi esset facta fides; & necessitates per nos debitam satisfactionem fieri de eisdem; per tres personas idoneas & fide dignas, prefatis & contentis dictis Procuratoribus, & rationes suas plenè ostendimus coram eis, avaricionem facta estimacionem omnium mercium & rerum captarum fieri & recipi iustitiam, & ea omnia nobis & nostro consilio recessimus.

§. 3. Et tandem cum de voluntate & assensu Procuratorum supra dictorum omnes res & merces predictas fuissent per personas predictas, quibus ea, ut eis dictum, committimus estimare, ad quatuordecim viginti unius mille procerum viginti terum literarum Barchoonensium, pro lampibus, damnis, & interesse totius preteritis temporis, & etiam pro interesse futuri temporis ad dicta conventione in antea subsequens, donec esset eis integrè satisfactum solveter eisdem per nos ultra predicta interesse pro rata quantitate predicta, ad rationem predictam & duodecim denariis pro libra quoties annis, cum eorum possidemus, ut optamus, propter plenam & integram satisfactionem facere de premissis, ex quo acquiritur dicti Regni immensum requiritur vocabulum experientia, fieri tibiurum Censuræ Regie exhaustis: cum Procuratoribus convenimus memoratis, quod dicta quantitas per nos eis infra triennium per totum solveter, nosque adjecto juramento promittimus solutionem ipsam predictis terminis totaliter adimplere: adjecta inter cetera clausula, in obligatione de premissis, que iude jam fuerat ordinata, quod si forte nos vel dicti in dicta solutionibus, vel eorum aliqua dationem terminis contingeret, & predicta promissum per tres menses a quolibet ipsorum terminorum intransmissis fuisset, solutionem vel solutionem ipsam non adimpleremus, & tunc dicti Mercatores non expectata seu obtenta requisione aliqua, seu facili & tuto, vel vestris Officialibus nobis facienda, sua facta iustitia in nobis vel nostris non habenda seu invenienda, nec alia in clausula ipsi contentis possent adire vellem prestatum pro marcha vel repessalia habenda, vel obtinenda causa predicta, & vos possem cum illis in continenti concedere sine dote in toto Francia Regno, & premissis ipsam Francia Officiali vestri possent pignora capere: que manere in mari & in terra ubique bona, res & merces quorumcumque subditorum nostrorum Regnorum & totius terre nostre, non obstat requisione super ea nobis non facta seu facienda mora seu facta iustitia, in nobis non favores, ut illis supra dictis, & pignora sua marchata vendere, & de eorum prelo eis satisfecere, prout in talibus & similibus Marcha seu repessalis sit fieri consuevit.

§. 4. Prentis athen de existens ordinata, Consilium & prohi homines Civitatis Barchoona, ad quorum notum premissa deveniant nobis humiliter lueri, ut adjectum in promissione jam dicta (scilicet Marcham, jam dicta causa concessam) clausulam supra dictam faceremus & promissum huiusmodi amoveri, cum assensu, nostra reverentia semper facta abque iustice datione consensum nostrum de premissis materialiter iustitia predictam concessionem observari non posse, nec ad cum nos juramento in ea apostolice astringeret, sed ipsi observantia nobis pecunia laqueum prepararet ex causa infamia expressa,

ANNO
1326.

§. 5. Nos autem volentes premissa ipsi Mercatoribus omnino servare, quantos possimus abque reatu perire & peccati, & in dubio prestatum, ubi periculum animæ videtur, vlam eligere iudicem premissa omnia per reliquos viros in Theologia peritissimos per nos modice auctoritatis atque scientie estimari fecimus & dicere: Mandantes eisdem, ut nobis super his confiterentur quid ageremus, experientes eis contra prepositum voluntatis, per quod pendere poterat placere & velle, & sic licet se possent, quod conventio supra dicta effectualiter compleretur. Coram quibus prepositis hinc & inde tam facti quam iuris rationibus facientes, pro & contra, cum et eorum responsione sine coarctatione, materia ac digna deliberatione prehabita, notis dato, in vniuersum iuramentum per eos apostolice in clausula commota, quod iniquitatis vinculum esse non debet, verget eisdem contra iuramenta licita & honesta, per prelatos & nos prius dicta premissa supra Privilegiis, franchisiis, & immunitatibus per nos & eos dicti Civitatis Barchoona & toti generali Catholonia olim indulta, & pro quibusdam contributionibus, in generalibus Catis Catholonia editis, observandis: nec fore obligacionem cum perjurium induceret & peccatum.

§. 6. Reperientes insuper promissionem ipsam ex natura rei pro parte nostra fore illicitam, cum et se repessalia ipse iuri, rationi & equitati contraria, utroque iore prohibere propter defectum iustitie la Principe damnificavit vel damnificans Domino ad iorem, vendicere sibi locum, & ex parte Principis, & Domini damnificati sine licet & permilla, nos tamen sint licite ex parte Principis, ob quos essent culpam vel negligentiam concedere, propter quod conventio per nos facta, cum clausula supra dicta infirma, quod possent videlicet ex premissis nostris Subiectis pigari, cum morale peccatum & perjurium restum includeret, erat penitus revocanda.

§. 7. Nos cum dicti Mercatores super premissis obbi protestati fuissent, habito dicto consilio, quod iustus & plenus in responsi a nobis dicta protestacioni describeret, eis responsum, quod amon pignorationem clausula supra dicta, cum cum et causa jam dicta servare non possent abque dispendio saluti atque, parati eramus & nos paratos obtemperare solutiones facere supra dictas terminis contentis, & observare cetera contenta & concordata inter nos & eos, & mandare tradi eis liberam & in continenti liberam necum dicta promissione, amotis his de quibus repertum est infocere animis nostra periculum, ut si perierit continetur.

§. 8. Igitur ad notitiam vestre magnificencie deducimus premissa, candem cordis affectione rogantes quantos attemo, quod nos in premissis fecimus quod posuimus, & pensato de dictis expensis immensabilibus per nos in acquisitione dicti Regni Sardine factis, que nostrum thesaurum, ut penditur, exhaustum, placent, & velim Mercatoribus actualis marchandi seu pignorandi bona Subditorum eorum cum concedere, sed porcos denegare, cum eos intrinsecum predictis Mercatoribus damna passa solutiones facere supra dictas terminis ante facti, cum interesse temporis preteriti & futuri; sed dictos posset inducere Mercatores, ut premissa per nos & eos, & communiter concordata velint recipere, quia nos adjecta clausula supra dicta parati sumus, quod illis promissum secundum formam condidimus, ut illis modis seu obligationibus vel securitatibus decedentes complere, ipsique solutionem facere terminis prestatas. Considerans etenim consideranda, utique subditi providentia, & nos si vehementer habemus placitum aque gratum, paxi prosperis bogis debitis, & iustitia dilectione quibus conjungimus Magnificencia vestre in multo majoribus responderi. Datum XII. Kal. Decembris, anno Domini 1326.

Regis Francie Responsio.

MAGNIFICENTIA Principi Jacobo Dei gratia Arragonensi, Siciliensi Regi illius confidit quicquid nostro iudicio. Causam istam gratia Francie & Navarra Rex saltem & dilectionem faciamus. Cum per vestras nuper litteras nobis fuerat apertum, quod super eo, quod Franciscus Carthus Miles vestri Ammiratus in pambes Regni vestri Sardine quamdam navim Mercatorum quorundam Narbone & Montipellai, ac aliorum Regni nostri Francie plures mercatorum omnium reintegret, & in ista vestra guerra coarctaret dicti Regni, que per alios nostros Litteras predicti Mercatoribus nostris restitui rogavimus Regem Angli-

ANNO 1326. *item, vos cum Procuratoribus Mercatorum ipsorum, sicut ad hoc interveniente consensu de valore navis & mercium predictarum, quos vos extorri fecistis sub peritis annis extorrendo concessistis: Serenitati Regiam vestram fieri volumus, quod consideratione personarum vestrarum, quam nobis charissimum reputamus & favore procedimus speciali, predicta convendo vobis placeat, Regiam uniuscuiusque deprecari, quantum solutores super dicto valore per vos ordinatis, taliter thesauri ad hoc terminale complere curetis, quod ad nos ob defectum solutorum nulla de cetero quallio referatur, ita quod circa hoc nos oporteat nos aliter providere dicis Mercatoribus de remedio opportuno. Datum Parisis duodecimo die Januarii, anno Domini 1326.*

CLII.

1327. *Recognitiis Littere CASIMIRI Ducis Teschenensis super possessione amorem suorum Jure & Titulo feudali à JOHANNES BOHEMIA & Palatinus Rege receptam. Datum Oppavia 12. Calendis Martii 1327. [LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Abtatz III. pag. 283.]*

NOS Casimirus Dei Gratia Dux Teschenensis recognoscimus, & fatemur tenore presentium universis. Nos esse Principem, & Vasallum Magnifici Domini nostri Joannis Bohemie, & Palatinus Rege Regis illustri, ac Comitis Luxemburgensis. Et ab eo terram nostram Teschenensem, cum suis Civitatibus, & Castellis videlicet Teschen Civitate, cum Civitate Freyenthal, & Belitz Civitatibus, Zehofschwe, Gemnitz, Oppidum cum monitionibus & Olshavia Castro, cum Villis, hominibus, Vasallis ac Militibus ad ipsas & ipsa spectantibus, & aliis universis pertinentiis in quibuscumque consistant, quas nunc habemus, & impellerum sumus quocunque titulo habuimus, nostro hereditum & successorum suorum nomine & Ducum Teschenensium, recepisse in feudum, & ab ipso tenere, & possidere jure ac titulo feudali, volentes, quod heredes, & successores nostri Duci Teschenensi predicti jura continentium Liberarum, quas a predicto Domino Rege super eo habemus, quandoque predictam terram nostram vacare contingerit, eam ab ipso Domino nostro Rege in feudo deinceps tenore recipere debeant ac tenere. Et factu tibi per eos servanda perpetuo fidelitatis Homagio, sicut & Nos nunc spontanea & libera voluntate fecimus, & vel eis tanquam ejus, vel eorum rei testimonium prefatus Liberis fieri, & sigillo nostro fecimus roborari. Datum in Oppavia, Anno Domini MCCCXXVII. 12. Calend. Martii.

CLIII.

19. Febr. *Recognitiis WLADISLAI Ducis Cisleis, quod à JOHANNES BOHEMIA & Palatinus Rege suas terras cum omnibus Civitatibus & Castellis jure receptis feudali, eorum sui heredes ac eadem in feudum recipere debeant. Datum Oppavia 11. Calend. Martii 1327. [LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Abtatz III. pag. 282.]*

NOS Wladislaus Dux Cisleis recognoscimus & fatemur tenore presentium universis. Nos esse Principem, & Vasallum Magnifici Domini nostri Joannis Bohemie, & Palatinus Rege Regis illustri, ac Comitis Luxemburgensis, & ab eo terram nostram Cisleisensem cum suis Civitatibus, videlicet, Couda, Przem, Peczarschschin, ac Castellis videlicet Tost & Malayra, cum eorum Villis, hominibus, Vasallis, & Militibus ad ipsas & ipsa spectantibus, ac aliis suis pertinentiis in quibuscumque consistant, quas & que nunc habemus & impellerum sumus quocunque titulo habuimus, nostro hereditum & successorum nostrorum Ducum Cisleisensium nomine, recepisse in feudum, & ab ipso tenere & possidere, jure ac titulo feudali. Volentes quod heredes & successores nostri Duci Cisleisensi predicti jura Liberarum continentium, quas a prefato Domino nostro Rege Bohemia super eo recepimus & habemus, quandoque predictam terram nostram Cisleisensem vacare contingerit, eam ab ipso Domino Rege Bohemia sui heredes vel successores Regibus Bohemia in feudo recipere tempore

TOM. I. PART. II.

deinceps debeant ac tenere. Et factu tibi per eos servanda perpetuo fidelitatis homagio, sicut & nos spontanea & libera voluntate fecimus, & vel eis tanquam ejus vel eorum Principis, & Vasallis sicut eis intendere semper debeant ac parere. Harum nostrarum testimonio Liberarum. Datum in Oppavia, Anno Domini M. CCC. XVII. 11. Calendis Martii.

CLIV.

Littere JOHANNIS Ducis Osvicensis de recepta in feudum Terra Osvicensis cum omnibus Civitatibus & Oppidis, à JOHANNES BOHEMIA Rege, obligans se parti hereditate suae ad omnem fidelitatem dicto Regi praestandam. Datum in Bostang 6. Calend. Martii 1327. [LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung I. Abtatz III. pag. 282.]

NOS Joannes Dei gratia Dux Osvicensis Scholasticus Cracoviensis. Recognoscimus & fatemur tenore presentium universis. Nos esse Principem & Vasallum Magnifici Domini nostri Joannis Bohemie & Palatinus Rege illustri ac Comitis Luxemburgensis, & ab eo terram nostram Osvicensiam cum suis Civitatibus & Castellis, videlicet Osvicem Civitate cum Castro Jasur, Civitate Lant, Zupia, Wadowitz, & Spilowitz, Oppidum cum Oppidum, Villis, hominibus, Vasallis ac Militibus ad ipsas & ipsa spectantibus, & aliis pertinentiis universis in quibuscumque consistant, quas nunc habemus, & impellerum sumus quocunque titulo habuimus, nostro hereditum & successorum suorum nomine & Ducum Osvicensium recepisse in feudum, & ab ipso tenere & possidere jure & titulo feudali, volentes quod heredes, & successores nostri Duci Osvicensi predicti jura continentium Liberarum, quas a predicto Domino Rege super eo habemus, quandoque predictam terram nostram vacare contingerit, eam ab ipso Domino nostro Rege in feudo deinceps semper recipere debeant, ac tenere. Et factu tibi per eos servanda perpetuo fidelitatis homagio, sicut & Nos nunc spontanea & libera voluntate fecimus, & vel eis tanquam ejus, vel eorum rei testimonium prefatus Liberis fieri, & sigillo nostro fecimus roborari. Datum in Bostang Anno Domini MCCCXVII. 6. Calend. Martii.

CLV.

Recognitiis HENRICI senioris, & HENRICI 16. Martii. Filiis Dominorum de Plawen, de recepta in feudum, à JOHANNES BOHEMIA Rege, suis Dominis Plawen, cum omnibus Montibus & banis Datum Praga decimo kalendas Aprilis 1327. [LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtatz VIII. pag. 204.]

NOS HENRICUS Advocatus de Plawen senior, & Henricus ipsius filius senior, recognoscimus tenore presentium & fatemur.

Quod licet olim progenitores nostri bone memorie, quondam a Viris specialibus Comibus de Ebersdorf Terris baronibus retrodictis temporibus Dominum eorum in Plawen, quod nunc tenemus, & quod Nos ex successione legitima nevoluntis in feudo recepisse, ac etiam possidere noscuntur, tamen quia dudum cum omnibus suis heribus & pertinentiis in feudo quocunque Dominorum nobis placuit tunc recipere, ac tenere licite valeamus. Nos ob specialis Amoris affectum, quem ad Magnifici Principis Domini nostri, Joannis Bohemie & Palatinus Rege illustri, ac Comitis Luxemburgensis celsitudinem gerimus, ipsos nos recognoscimus esse feudarios, & Vasallis praestantibus nostrum Dominum Plawen cum suis montibus & banis videlicet, Castro Lantow, Jahnsteden, Castellum Jemel montibus Blawitz, montibus Lantow dictis, montibus dictis Trant, & Gonsdorff, cum Villis, hominibus, Vasallis & Militibus ad ipsas & ipsa spectantibus, ac aliis suis pertinentiis universis in quibuscumque consistant, quas & que nunc habemus, & impellerum sumus ad idem Dominum nostrum quocunque titulo habuimus, nostro, hereditum & successorum nostrorum Dominorum in Plawen nomine, recepisse in

(1) C'est dans deux ans d'après pour, deux années plus tard, dit le *Stet de Metz*, ou au commencement que le 16. à compter d'après les *Kalendas d'April*.

ANNO trecentesimo tricesimo. *Est factum super hoc scripto in double
1327. quatuor d'us grand Jean de vire jussus pendens.*

CLVIII.

I. OR. *Secundum tetra JACQUES II. Roi d'Aragon, &
JACQUES Roi de Majorque, fait à Barcelonne,
le 1. Octobre, 1327. [G. G. LEIBNITZ,
Codices Diplomatici, pag. 122.]*

In nomine Domini, Amen.

PATEAT universis presentibus Instrumētis publicis fieri testibus, quod nos JACOBUS Dei gratia Rex Aragonum, Valentie, Sardinie & Corcice, ac Comes Barchinonie, & nos JACOBUS per eandem Regem Majoricarum, Comes Rossilonie & Ceritanie, ac Dominus Montepessulani, presentem, volentes, auctoritate, ac sicut expressum consensum prestante honorabili Domino Philippo de Majorica patero ac tatore nostri dicti Majorie Regis, quod nos Philippus, qui presentem sumus, sit esse asserimus & fateamur, scientes jam dudum compositionem seu translationem fore factam inter illustrem Dominum Petrum bone memorie Regem Aragonum, patrem nostri Jacobi Regis Aragonum predicti et una parte, & illustrem Dominum Jacobum, recedens memorie Regem Majoricarum arum patrem nostri Jacobi Regis Majoricarum predicti ex altera, super Regni Majoricarum cum illius eidem adjacentibus & super Comitibus & terris Rossilonie, Ceritanie, Confluentis & Vallispirio & Cancellero, & super Montepessulano, cum Castellis & Villis dominationis Montepessulani, pro ut in quodam publico Instrumētum inde facto in eadem domus Fratrum Predicatorum Perpiniani tertio decimo Kalendas Februarii anno Domini millesimo ducentesimo lxxviii octavo, scriptoque per Arnaldum Mitral scriptorem publicum Perpiniani latas continetur.

¶ 2. Scientes etiam subsecuturam dictam compositionem fore translationem fore renovationem, laudam & approbamus inter nos Jacobum Regem Aragonum predictum ex una parte, & dictum Jacobum quondam Regem Majoricarum ex altera, prout in alio publico Instrumētum inde facto in Castellis prope Argileis Elensis Diocesis in festo Apostolorum beatorum Petri & Pauli, videlicet tertio Kalendas Julii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, scriptoque per Michaelen Rotlandi Notarium publicum Perpiniani, presentem confecturam, considerantes etiam compositionem & translationem postmodum factam renovationem, laudam & approbamus inter nos primum Jacobum Regem Aragonum ex una parte, & illustrem bone memorie Dominum, Sanctum Regem Majoricarum sicut & heredem dicti Domini Jacobi Majoricarum Regis, peruenque nostri dicti Jacobi nunc Majoricarum Regis ex altera, prout in alio publico Instrumētum inde confecto in Civitate Barchinonie in Regio palatio die Dominica, qua computabatur septimo Idus Julii anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, clasitque per Bernardum de Averbe Notarium nostrum predicti Aragonum Regis, ac postea etiam auctoritate nostra per totam terram & dominationem nostram, ferociter constituit. Nos predicti Jacobus Rex Aragonum, & nos Jacobus Rex Majoricarum, considerantes nos excesse etiam duodecim annorum, ac plene intelligere quo agitur, presente & auctoritate, ut supra, dicto Domino Philippo patero ac tatore nostro, per nos & successores nostros, volentes omnia & singula in predictis tribus Instrumētis contenta perpetui habere robora firmata, et omnia & singula denique cum hoc publico Instrumētum per nos & successores nostros renovamus & approbamus expresse: idcirco nos Jacobus Rex Majoricarum presentem, presente & auctoritate, ut supra, ante factu honorabilis Domino Philippo patero ac tatore nostro, nomine ipso tutoris, jura foretam in singulis dictorum trium Instrumētorum contentam, per nos & omnes successores nostros recognoscimus & fateamur vobis dicto Domino Jacobo Regi Aragonum, existimo patero nostro, tatore & vobis & successoribus vestris Regibus Aragonie in feudum honoratum sue omni servitio, sub forem tamen infra scripta, totum predictam Regni Majorie, cum illius Ministeris & Evigae, & aliis in se suis adjacentibus eidem Regno, & omnes predictos Comitibus & terris Rossilonie, Ceritanie & Confluentis, Vallispirio & Cancellero.

¶ 3. Item fac premissis jura aliam recognoscimus & fateamur vobis dicto Domino Jacobo Regi Aragonie, TOM. I. PART. II.

tenere in feudum & vobis & vestris secundum modum ANNO
superius & inferioris comprehensionem Vicecomitatus
Omelideti, & Vicecomitatus de Cardaleio, cum
omnibus Villis & Castris eorundem Vicecomitatus, 1327.
& omnia etiam Castra, Villis & loca quocumque habemus in terra Montepessulani, & dominatione & terminis eandem, & generaliter omnia alia, quocumque habemus seu habere debemus ubicumque sit, cum illiuslibet scilicet, hominibus, feudis, jurisdictionibus ac dominationibus universis, & ita remanere ad manum nostram, &ve all remanet per nobis in feudum. Exceptis feudis, que confiteremur teneri ab Episcopo & Ecclesia Magalonensi, de quibus aliqua tenemus adhuc ab ipso Episcopo & Ecclesia, & aliqua ab illustri Rege Francorum habent in eadem locum ab Episcopo & Ecclesia supra dictis, pro quibus omnibus & singulis locis & terris, ac iuribus eorundem recognoscimus nos de presentem feudum vestrum secundum formam superius comprehensionem.

¶ 4. Et ceterum tamen & predicta recognoscimus fieri, nos Jacobus Rex Majoricarum predicti emptores Caltrorum, Villarum & locorum, cum dictis Dominis Jacobus Rex Majoricarum avas paternis nollet post dictam renovationem, & dictis Sanctis Majoricarum Rex ejus filios paternis nollet fecerunt, & nos fecimus de rebus alodialibus, que pro ipsius nobis nos senescebat in feudum. Nos tamen dicti Jacobus Rex Majoricarum per nos & nostros auctoritate dicto tutoris nostro, et futuris, recognoscimus tenere & vobis dicto Domino Regi Aragonie & vestris in feudum omnes regalitas & jura universa, & que dictis Dominis Jacobus, & dictis Dominis Sanctis paternis nostri habent aut emptores predicti, & habebimus & habemus in eis emptoribus supra dictis. Sed volumus & concedimus, quod si nos facimus vobis homagium, ut inferius constituit, & heredes & successores nostri faciant & teneantur facere homagium, vobis & successoribus vestris Regibus Aragonie in perpetuum, pro supra dictis & infra scriptis jura contenta in hoc presentem Instrumētum & formam eandem.

¶ 5. Promittimus etiam per nos & successores nostros vobis dicto Domino Regi & successoribus vestris in perpetuum, quod nos & successores nostri habemus vobis & successoribus vestris possidemus de Civitate Majoricarum, nomine & vice totius Regni Majoricarum & illiuslibet Minoricarum & Evigae, & de Villa Podii Cariani nomine & vice Ceritanie & Confluentis, & de Villa Perpiniani nomine Comitatus Rossilonie, & terrarum Vallispirio & Castellis, & de Castro de Omelacio, nomine Vicecomitatus Omelideti. Quas possidemus nos heredes & successores nostri tenemus & quocumque requisi faciemus per vos & successores vestros, & ita & potest, ratione tamen recognitionis feudis & iustis juri. Nec predicta possidemus possitis vos vel successores vestri retinere ratione Valentie.

¶ 6. Promittimus etiam per nos, heredes & successores nostros vobis & successoribus vestris in perpetuum, quod nos & ipsi successores nostri firmabimus jura vobis & vestris in posse vestro & vestrorum, & semel quolibet anno cum fuerimus requisiti iturus ad Curiam vestram & vestrorum in Curia, & illi tunc quando fuerimus requisiti, fuerimus nos & dicti successores nostri in Regno Majoricarum. Promittimus tamen per nos & nostros & ad hoc de presentem nos & successores nostros obligamus, quod jurem, valeamus & defendamus vos & successores vestros cum toto posse nostro contra omnes homines de mundo.

¶ 7. Item promittimus per nos & nostros servari facere in terra Rossilonie Ceritanis & Confluentis & Vallispirio & Cancellero iusticiis, consuetudines & constitutiones Barchinonenses factas & factas, & etiam facientes & faciendas per vos & vestros cum consilio majoris parte Baronum Cardaleis, sicut moris est fieri, salva specialibus consuetudinibus in eorum preedictam terrarum. Et quod in predictis terris Rossilonie, Ceritanie, Confluentis, Vallispirio & de Cancellero curat motus Barchinonensis & non alia. Retinemus tamen vobis & successoribus nostris, quod possimus cadere vel eadi facere alique contradictione & impedimento vestro & vestrorum in Regno Majoricarum & illius eidem adjacentibus, minorem & modestam de nos.

¶ 8. Item tenemur vobis & successoribus nostris, quod in nullo casu possit & nobis vel Officibus nostris vel successoribus nostrorum apponitur, nec etiam per alium

AKNO Cafari, quando fluerem, sumptum ex ore Piscis, H-
la, qui petebant Didragm, iussu dari, huc tecti non
1327. condescensere & liberalitate sum pectis, sed necessitate
ethius, quod utique Doctrinae contradiat Evangelic-
ae, doctrinae fementis Salvatoris.

Quia enim, sicut in eodem Evangelio legitur, Christus Iudeis ait: *Quid miramini, quia dico Reges terrarum imperant Tributa, et Reges sibi imponunt Tributa. Et Petrus respondit quid ais. Ait: a hoc concludam. Christus Filius Regum esse liberus, dixit ego. Iheri. legitur. Filiis. Constat autem Christum, secundum carnem, fuisse David Filium, iuxta illud nomen Angelis, se dicentis, *dixit ei Dominus Sedem David Patris eius*, &c. &c. per consequens, quod ipse in solutione Tributi vel Censuum periret, erat immunitus.*

Hoc etiam ex hoc patet quoddam statim subponit, et non scandalizemus eis, unde et de sacerdotibus pro Me et pro Te eis; ubi evidenter patet quoddam non, in illicitis, sed in evigilantibus scandalis, Sacerdotem Tribuni Exactionibus iuste solvi.

Et prædicto sistem Dñs suo iudicantur concludere prædicti Viri reprobos, quod omnia Temporalia Ecclesie subiacent Imperatori, & ea possit accipere, velut sua; videtur enim supponere quod ea hoc, quod Christus Tributum solvit eis Debito, Res Temporales eius Imperatori subiacent, & per consequens, quod Res Ecclesie Temporales sine Imperatori subiectæ, & eas possit recipere, velut suas.

Quæ quidem Conclusio nullatenus ex præmissis sequitur, nec sequi potest, etiam apparet; Cum enim liquet ex prædictis Christum fuisse a solutione Tributi vel Censû liberum & immunes, & taxam non solvisse ex Debito, sed ut aliquam scandalum evitaret, nullo modo potest conclusi quòd Res Christi, quales sunt Res Ecclesiæ, subint imprecatori.

Prætereā quod, si Chirilias Statorem solviverit et De-
bitor impetierit, non concludatur et eo, quod Res
Chirilias, quales sunt Res Ecclesie, subissent Imperatoris
curiam; cum Chirilias non pro Rebus, sed pro Personis
Statorem solviverit anteaquam: quod paret et eo, quod il-
lum iussit Solvi pro Se et Petro modo prædicto, non
pro Rebus suis et Bonis: unde non Rescum quod et
eo, quod Personæ et Tributaria, Tributaria sua et
Bonis: immo qui pro Personis Tributum teneret sol-
vere, habere Bonis libera et æqua.

Et, quia hoc patet falsū esse per Jura Imperialia manifestū, supersedimus super hoc plenius allegare.

SECUNDO, isti Filii Belial dogmatizare praesumunt, quod beatus Petrus Apostolus non plus Auctoritatis habuit, quam alii Apostoli habuerunt, nec aliorum Apostolorum fuit Caput.

ITEM, quod Christus nullum Caput dimisit Ecclesiam, nec aliquem Vicarium suum fecit; quod est totum contrarium Evangelicæ & Apostolicæ veritati.

Quod enim Christus Vicarium suum beatum Petrum constituerit pater, constat enim quod Christus Officium Pastoris gessit in Terris, hinc est quod, in Jo. sic vocat Pastorem, dicens *ego sum Pastor bonus &c.*

Liquet etiam quod curam Gregis sui ante Ascensionem, beato Petro generali commisit, quando filius illius Johannis dixit, *Symon Johannis pater Oves meos, pater Agnus meus*; unde, cum Pastor Gregis Domini, scilicet Christus, curam eadem Gregis beato Petro commisit, quin eum, quod curam Gregis, suam Vicarium fecerit, nullus debet in dubium revocare.

Hosti illi, quibus Christus dominus, scilicet Con-
fessionibus, telluris est, dicens, benedixit Petrus, videtur in Ter-
renti Vicarius Dei Filius constitutus: Ex hoc etiam in-
feruntur evidenter, quod Petrus Caput Universi
Ecclēsie potest dici, iuxta morem illius fieri Sen-
tentiarum, quo Rector silentio Multitudinis dicitur esse Ca-
pitulum, unde legitur in Joanne Congregantur Fidei Judes et
Filiis Israel, *propter hoc Caput nuncius, id est Rectorum.*
Constat autem quod beatorum Petrum, eo ipso, quod
Christus Fidei commisit curam Gregis Domini, ipam
quidem Gregis videtur constituisse Rectorem, & per con-
sequens, Caput.

[illegible]

Et, secundum hunc modum, Christus videtur Petrus perdisisse futuram Ecclesiam Fundamentum, cum dixit *tu es Petrus, & super hanc Petram edificabo Ecclesiam meam.*¹

Unde, sicut Christus dicitur Sanctus Sanctorum, Rex Regum, Dominus Dominorum, sic, similiter dicitur, Pater Patrum, et Caput Capitum, et Fundamentum Fundamentorum Ecclesie potest dici.

Sic igitur, ex predictis, patet quod Petrus, secundum predictum modum, Caput est Ecclesie et vocatur.

Et hoc videtur Christus, in impositione nominis, designare, dicit enim ubi, sicut legitur in Jo. an vocaverit Caput: Cuius autem Regem interpretatur Caput Latine, unde Constantinus Imperator, de Romani Ecclesie loquens, dicit, quod Principem sacerdotum, et Christiane Religionis Caput, ab Imperatore coram se constituit et Regem.

Julianus quoque, in quidam Epistola, Johanni Papa missa, testatur hæc, dicens, Non patitur quicquam, quod ad Ecclesiam pertinet, quantum manifestum et indubium sit, quod innovetur, ut non hoc S. V. quæ Caput est Ecclesiarum omnium, immutetur; etiam si tibi sit licet, Summi Pontificis auctoritas apertè ad Romanam Ecclesiam esse, ipsamque totæ Sacerdotii Universi, nemo est qui dubitet, id est, qui debet dubitare.

Ludovicus autem Imperator beatorum Petrum Apostolorum Principem vocat.

Quod autem beatus Petrus plus, quam alii Apostoli, habuit Auctoritatem, ex praedictis etiam concluditur evidenter.

Certum est enim quod major est auctoritas Pastoris, quam Gregis; Petrus autem totius Gregis dominici generalis constitutus est Pastor, ut probam est superius, quod de nullo alio Apostolo potest dici.

[illegible]

Hic autem in Sancto Luca Evangelio, Ihesus victor hinc congrue designatur, ubi, loquens Petrus et iis, dicit *Duo in altum, et exaltatus eris in captum*; soli enim Petro dicit, et nulli alii, *das in altum*, significans quod ad ipsum solum perveniret in altum, et in profundum dispendium Fidei datur diffinire: ubi autem alius, quod sequitur, dicit, *Luxatus eris in captum*, quia omnes Apostoli consuevit huiusmodi Piscatores, quia illud, quod in Sancto Evangelio Marci dicitur legimus *Quisquis vult me, seipsum negat et crucifigat seipsum et sequatur me*.

fluc quoque, scilicet, quod Petrus plus ceteris Apostolis receperit auctoritatis, apparet ex multis quod scribit sibi, & de ipso, aliis dixit, necnon & ex multis, quod ipsum, post Ascensionem Domini, discessit, & sessit. Scribitur facit testatur.

Ex prædictis itaque patet, quòd Petrus a Christo fuit
icarum constitutus, quando illi totius Gregis Doctri-
nam curam commisit, & per consequens, Reclor &
caput ipsius Gregis iustitiam est & vocatus; quæ alia
sequitur, quòd sibi a Christo amplius, quam quia
potestis, attributa fuit Auctoritas de Porcin; hinc
quòd Clemens, eundem Petri successor & Disci-
pulus, dixit, Nec inter ipsos Apostolos per tui Intri-
tus, sed omnibus rector ausus, scilicet, Petrus.

TERCIO, illi Fidei Belli, afferere non verendum, sed ad Imperatorem spectat Papam influere, & deservire, ac punire; quæ utrique omni Juri obviant, & possunt.

De primo quidem, post Christum, Novi Testamenti,
Summo

ANNO Summo Pontifice, scilicet, Petro pater, quod non ab Imperatore Temporalis, sed Terreno, constitutus Papa fuerit, sed a Christo, dicente tibi fili illud Johannis, *Pater Vni meo, pater Alteri meo*: per quæ verba ipsum dum Vicarium generalem constituit, ut patet ex prædictis.

1317.

Ad hoc de illis Summis Pontificibus, qui fuerunt ante Constitutionem Magnam Imperatorem, quod ipsorum Institutio ad Imperatorem non pertineat, satis liquet volenti acquiescere veritati: cum enim sint omnes Imperatores illius temporis fuerint Ydolatrarum, ac Fidei Catholicæ, & Orthodoxæ Pontificum, Persecutores atrocissimi, adeo quod omnes sancti, a beato Petro, inclusive usque ad bonum Silvestrum, effugerant Martires: quod ad eos Papa Institutio potest pertineere nullo modo vix credi debet; nec de ipso Constantino, necque ad ipsum Conversionem ad fidem Catholicam, quod ad eum Papæ Institutio pertineret dici potest, nec per Conversionem ad fidem hoc aliqui possint, cum per eam Papæ Filius & Discipulus effectus fuerit & subiectus.

Præterea, cum Imperator ipse, post susceptum Baptismum, inconvictus reputaretur & iustus, quod, ubi Principes Sacerdotem, & Christianæ Religionis Caput, ab Imperatore Cæsari institutum fuerat, videretur, Romæ, ubi Imperator Tertius Pontificatum habebat: Idcirco sedem Imperatoris Silvestri Papæ celsam, & ad partes Orientales Imperii & Regni transiit: Potestatem, inchoat fortis impium & inconvictum esse censendum, quod ad ipsum Imperatorem Papæ potest Institutio pertinere: & idem patet dicendum esse de Gracis Imperatoribus, qui ubi in Imperio succederunt.

Quod item, ad Imperatores Latinos non pertineat, nec perueniat, Institutio prædicta, patet: Imperium enim per Papam a Gracis translatum est in Latinos; nec plus peris in ipsos, quam apud Græcos existit, & Papam, ipsum transierunt, legitimis transiit: Gracis autem Imperatoribus, ut ex prædictis patet, talis non pertinet Institutio; quare nec pertinere potest ad Latinos.

Et, si dicatur quod Papæ Institutio ad Latinos Imperatores pertinet ex consuetudine, potest ipsi facti per Summum Pontificem, vel Summos Pontifices, est dicendum quod nulla Concessio facta per Papam aliquem Imperatori seu Imperatoribus, debet intelligi quod ipsi Imperatores Papam possint instituere seu eligere: sed quod possint Electioni Summi Pontificis interesse: & quod sic Concessionem illam intelligi debeant, suis ex eo, quod in quodam Capitulo legitur, ubi sic dicitur, *patet Verum*, cum Imperatores quandoque, modum suum ignorantes, non in numero consequentium, sed potius disjunctorum, immo excommunicationis esse vocantur &c.

Item, Querimonia Nunciatorum Ludovici Imperatoris, quibus in Urbe præfens, Electio de Papa Adriano secundo, ipsi non vocatis, exitu celebrata, hoc similiter probat: conquerantur enim, dicentes, quod, cum præfentes essent, non fuerant invitati, nec obtinuerant Electioni foret Praesulis interesse.

Ad hoc, quæ nonnulli Imperatores illo Privilegio abusi fuerant, & frequenter, in Harcicorum protulsi perfidiam, Carthago Martis Ecclesiæ usitatum fuerunt impugnatæ contra. Sciant Sanctorum Patrum contra eam, Sandæ ut et Electionis Papæ non legemur, producant, sed, ut Anachoretæ inaudient vasculo, quibus eorum Suffragio Ecclesiæ obtineret: nonnulli quoque Imperatores, dacti religioe mentis affectu, ex habundanti, supradictam renatauerunt Privilegio, ut patet ex tenore Canonum, super hoc conditorum, per quos, & non alios, probatur Concessio auctoritas.

Præterea, legant Homines isti pessimi Vitorias approbatas, quibus inquam Papæ Catholicis ab Imperatore institutus foret processio credimus quod nullam potenter reperire: nec dubium, si ad eos talis pervenisset Institutio, quin potius illam (a) nisi huiusmodi, & quem in Vitoria de Institutione tali mentio haberetur. Dicere autem Papæ (b) Institutio, seu Functio, ad Imperatorem pertinere, est erroneum & falsum: quomodo enim ad Imperatorem pertinetur Papæ Dilectio: cum ejus Institutio ad eum non pertinet, ut ex prædictis patet, inde enim etiam, secundum Jura Imperialis, Privatio debet procedere, unde Datio nocetur processibus.

Præterea, quomodo Imperator Principem Clericorum instituere poterit, vel ponere: cum etiam, secundum Imperiales Leges, id in simplici Clerico nequeat exercere.

Audiant isti homines prædicti quid circa hoc nonnulli Principes Catholici sentiant, & quid dixerint sanctum

dum; Theodosius quidem & Arcadius Imperatores Catholicæ professi fuerunt quod nullus Episcopatum, sine eorum, qui Ecclesiæ necessarios fuerint, ad Ordinationem, sive Extravindictam, iudicium pertinerant; habent enim illi iudices fore, nec quicquam eis cum Legibus est commissa.

Item, Imperator Constantinus, cum quærent Clericorum quorundam, eorum se defendendum, conspiceret, dixit eis a nemine Laicorum iudicari potest, qui Dei solus est iudicio reservatus; & si dicatur, si talis Dei iudicio reservatur, ergo nec a iudicibus Ecclesiasticis potest iudicari, dicendum quod immo ipsi quidem Pontifices Vicarii, licet differant, sint Christi: quia Papa universali, veluti vocatus in Pontificis Plebitudinem; alii verb particulariter, veluti illi qui in potestem sollicitudinis sunt vocati; unde a Deo videntur iudicari, quia ab eo iudicantur, ponit quæ ab ipsi, cum ille hujus auctoritate sic facere videtur; & propter hoc, Imperator prædictus lignaret dicit, A nemine Laicorum.

Item, Theodosius Imperator, eum Romæ Concilium convocasset, in sanctum Concilium iudicaret de his, quæ Papa Symaco ab Adversariis dicebantur impingi, ceteri Episcopi, qui convenerant, Imperatori dixerunt quod ad illum, qui imbecilliter, scilicet Papam, pertinebat Concilium convocare, cuius ejus Sedis primus Petri Apostoli meritum, deinde secunda iustione Domini Conciliorum venerandorum auctoritas ingruent in Ecclesiæ tradidit potestatem; nec ante blasphemiam iudicio Auctoritatem dicit Sedis: quo audio Imperator prædictus, Deo inspirante, respondit, Synodus esse generalis in tanto negotio legenda præferebatur, ac ad se nihil, præter Reverentiam, de Ecclesiasticis negotiis, adiret pertineat; Episcopi etenim Principes Christianos solitum est Capita subdere, non de eorum Capitebus iudicare.

Hinc est quod Innocentius Papa Archadium Imperatorem excommunicavit, quia consensit ut si sedes Sanctus Johannes Crisostomus petissent; prius quoque Summos Pontifices legimus Imperatores, pro suis Excedibus, Imperii dignitate privari.

Beatus quoque Ambrosius, licet Ecclesiæ universalis non esset Pontifex, Theodosium magnam Imperatorem excommunicavit, eidem ingressum Ecclesiæ interdixit.

Ad huiusmodi autem erroris filii scilicet, scilicet, quod ad Imperatorem pertinet Papam deponere, & ponere illud, quod, in Sanctis Evangelicis legitur, de Pilato, scilicet, quod Christum crucifixerit, præsumere inducere; alienantes ipsum Pilatum, inquam Christi Ordinarium, crucifixe ipsam, tanquam filii subdolum.

Quod habet duplicem intellectum; aut enim intelligitur Pilatum Christum crucifixe de Jure, aut de Facto:

Si de Jure, hoc obvia veritas: de Jure enim de crimine quis puniri non potest, nisi qui deliquit verè, vel (c) interpretè, vel qui convictus fuerit deliquisse; Christus autem secundum veritatem non deliquit, quia innocens fuit manibus, & mundo corde, qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus; & hoc ipse Pilatus fuit expressè testatus: cum enim ipsum Judæis tradidit crucifigendum, dixit, *Mandatis suis servare Jussu huiusmodi*; Item, nec fuit delictum convictus, quod idem pluries testatur: cum enim Judæi illaturæ quod crucifigerent eum, in uno loco dixit, *Quid enim mali feci?* quod dicit, nihil invenio eum fecisse mali: & alibi pluries eidem Judæis, instantibus quod crucifigerent illum, dixit, *Ego nullum in eo invenio causam mortis*; quare ipsum de Jure non potest puniri.

Si neminem intelligant quod de Facto & injustè puniunt eum innocentem, sicut & veritas se habet; tunc ex hoc non possunt concludere aliud, nisi quod Imperator Papam de facto potest interficere & inire, quod utique non solum de Imperatore concedimus, sed etiam de Privato, sicut & priores Imperatores a prius personæ, & Summos Pontifices in nonnullis iudiciis: sicut omnes Martires legimus interemptos.

Quarto, dicunt isti vaniloqui, immo falsiloqui, quod omnes Sacerdotes, sive sit Papa, sive Archiepiscopus, sive Sacerdos simplex, sunt, et Institutiones illi, Auditoribus & Jurisdictionibus aequalis: quod non minus plus alio habet, hoc est secundum quod Imperator concedit vel vel alii plus & minus; & sicut concessit alicui, sic potest illud etiam revocare; quæ utique doctrina sacra obstat, & Harcicam sapient præstare.

Quod etiam Sacerdotum, simplicium, & non simplicium, ex ipsa Institutione Christi, non est illis aqua-

(a) de ipsi-
bus, ubi.

(b) Fuit
per Dilecti
tatem.

ANNO

Exterminatores, quantum fuit in eis, Ecclesia sancta Del.

1327.

Quomodo ergo illi talibus Coasiliam, vel aliam Potestatem, concederent, utique nullus sapiens hoc credere debet.

Et quia, nè tantorum Adfiores & Doctores Errorum plures in ipsorum errorem pertraherent devium, ipsique, propter impunitatis adiacem, nequaquam heret acquiescerent, sicut antea, cum eorum Ecclesiam adeo forent notorii, quod nulli poterant tergiversatione velari, tunc potius procedere ad Sententiam contra eos, de Perjuritate tamen Apostolica, quæ conversionem desiderat Perverbium.

Nos ipsos, Marfilium & Johannem, & quolibet ipsorum, de Fratrum eorumdem consilio, V. Id Aprilis proximo preteriti, die, videlicet, Dominica cæne, per Edictum clasissimum publicum, præfens fidei multitudine copiosis, ut, intra Quatuor Mensium, tunc proximo subsecquentium, ipsorum, quos eis, & eorum cunctos, de eorum Fratrum consilio, pro peremptorio termino præfissimus, & allicimus, Apostolice conspectus se personaliter præfentarent, super prædictis Erroribus & Delictis, ut præfatur, notis, iustis, dante Domino, Sententiam audirent, ac respondere, & facturi quod iustitia fuisset eiudem.

Aperitis prædictas quodvis, infra prædictum Terminum, coram nobis, five non, comparerent, nos ad prædicta, absque Moxatione & Cisionne, procederemus alias, prout videremus expedire, eorum absentiis non obstantibus.

Volentes tunc nichilominus, & etiam dicentes, Citationem prædictam, etiam termini prædicti præfati in tempore fortiter cadere fecimo, perinde valere; futurumque effectum fortiter debere, ac si tempus festum non existeret, quascunque Constitutiones, super hoc in contrarium editi, non obstantibus.

Ei, ut ad ipsorum & aliorum, quos tangebant, notitiam commanens deduceretur, prædictas Cartas five Membranas, Processum continentes eundem in majoris Ecclesie Avinionens. appendi vel assigni Hostis fecimus, quæ Processum ipsum suo quasi honore præconio & pulcro indicio publicarent, ut ipsi & alii, quos Processus ipse tangere, nullum posset excusationem prætere, quod ad eos non pervenisset, vel quod ignovissent eundem, cum non esset verisimile quod ipsi remanere incogniti vel occultum, quod publicabatur omnibus tim poterat.

Voluimus etiam, Auditori Apostolice decerneret, quod idem Processus per dictos Citatos apprehenderet & attaret, quia ad eos, moram trabentes cum dicto Ludovico, tunc non potebat Accessus, ac si eis iniquas personaliter & publicas solemniter existisset: Constitutiones quascunque, per Romanos Pontifices, Præfatos nos, in contrarietatem, non obstantibus.

Cum autem præfati, Marfilus & Johannes, citati, ut prædicatur, in proximo præfati sibi termino comparere non curaverint, nec aliquis pro eisdem, nos ipsos, & eorum quolibet, de Fratrum prædictorum consilio, reputavimus & decrevimus merito Contumaces.

Ei licet tunc, eorum contumaciam exigente, potissimum, cum eorum essent Excessus, ut præfatur, adeo notorii, quod non poterant aliqua tergiversatione celari, ad Sententiam & alia rationabiles contra ipsos procedere, & quolibet eorum, de Benignitate tamen Apostolica, quæ Conversionem Peccatorum desiderat, ipsos decernimus usque ad nostrum beneplacitum expectandos; quocirca contra ipsos procedere, usque ad diem præfatum, de eorumdem Fratrum consilio, durimus differendum.

Sane, considerantes attente quod præfati, Marfilus & Johannes, ad roscendum ad finem Ecclesie sue non paraverunt, sed potius, ut in sui erroris devium alios pertrahant, elaborant:

Necnon ad memoriam reducentes quod dudum, cum Hostis humani generis, ad impugnandum incortatem Fidei, Hæreticorum fallaciam subduceret fraudulentum, sancti Patres, Prædecessores nostri, contra ipsos viriliter insurgentes, eorum peccata Degredati, cum sancta Auditoribus, condemnarunt, sicut patet de Ario & Manicheo, Nestorio & Dyascocho, ceterisque complicitibus, & pluribus aliis, quos, cum suis Hæresibus, iudicium Sententiæ condemnarunt; ac volentes eorumdem Patrum vestigia inherere:

Et insuper, attendentes probabiliter formidari quod, in præfatis, mora periculum, & dampnum dissimulatio, forent periculoso altitudo, non intendentes eos aliter expedire, sed reputantes ac decernentes potius Contumaces, ad laudem & gloriam sanctæ & individue

Tom. I. Part. II.

Trinitatis, consolationisque Fidelium, & Fidei Catholice firmitatem, de Fratrum nostrorum consilio, Dei nomine invocato, Articulis prædictis, videlicet:

Quod illud, quod de Castilio legitur in Evangelio beati Mathæi, quod ipse solvit Tiberium Cæsari, quando Sacerem, lampum et ore piscis, illis, qui petebant Dilectum, iussu daret, hoc feci non condescensum & liberalitate sua pietatis, sed necessitate coactus: Item, quod beatus Petrus Apostolus non fuit plus Caput Ecclesie, quam quilibet aliorum Apostolorum, nec habuit plus Auditoribus, quam habuerunt alii Apostoli, & quod Christus nullum Caput dimisit Ecclesie, nec aliquem fecit Vicarium suum:

Rursus, quod ad Imperatorem spectat Papam corrigere, punire, & interdicere, & delinquere:

Adhuc, quod omnes Sacerdotes, five sit Papa, five Archiepiscopus, five Sacerdos simplex quicumque, sunt æqualis Auditoribus & Jurisdictionis, et Institutionis Christi; sit, quod nunc habet plus alio, hoc est, fecerunt quod Imperator concessit plus vel minus, & licet concessit, revocare potest.

Ultimo quod Papa, vel tota Ecclesia, simul sumpta, nullum hominem, quantumcumque ecclesiarum, potest punire Purgatione Coactivi, nisi Imperator daret eis Auditoriam;

Volens contra Scripturas contrarios, & Fidei Catholicæ inimicos, Hæreticos, seu Hæreticales & Erroneos: Necnon & prædictos, Marfilium & Johannem, Hæreticos, immo Hæreticarchas, fecit manifestos & notorios, formaliter declaramus:

Articulosque ad Librum prædictum, necnon & quantumcumque alium Scripturam, continentes eundem; prædictos quoque Marfilium & Johannem, ut Hæreticos, manifestos & notorios, immo ut Hæreticarchas potius, reprobamus & formaliter condemnamus.

Si quis autem Doctrinam prædictam defendere vel approbare præsumpserit, ejusmodique sit Ligatus, Ordinis, Conditionis, sui Status, tanquam Hæreticus, ab omnibus constitutus.

Præteret universis & singulis Christi fidelibus districtis inhibemus, ac prædictos, Marfilium & Johannem, Hæreticos, & de Hæresi, ut præfatur, sententia/ter condemnatos, ut eorum aliam, receptare, defendere, fovere, aut eis quomodolibet adherere, seu præstare, per se vel per alium, seu alios, publicè vel occultè, directè vel indirectè, auxilium, consilium, vel favorem præstent; sed eos evitent potius, ut Hæreticos manifestos, ipsosque, quos Fideles capientes exponimus, toto persequantur Fidei, & caput obicunque ipsos reperire poterint, ac Ecclesie depositis assignent, & restituant animadversione debita providendo.

Nos adversus quoscunque dictorum Hæreticorum Receptatores, Defensores, Fautores, Creditores, Adhærentes, aut eis præstantes quomodolibet Auxilium, Consilium, vel Favorem, processuros, prout rationi fuerit, & expedire videbitur, apertius precipimus.

Ut item Sententiæ & Processus hujusmodi ad eorumdem, Marfilii & Johannis, & aliorum omnium, quorum interit, communem notitiam deducantur, eas, seu membranas, Secutionem & Processum continentes eundem, in majoris Ecclesie Avinionens. appendi & assigni Hostis, seu super Læminibus, faciemus, quæ ipsos Processum & Sententiam, suo quasi honore præconio & pulcro indicio, publicabunt; ita quod ipsi & alii, quos contingere dinoscuntur, nullum posset excusationem prætere, quod ad eos non pervenerint, vel quod ignovissent eundem, cum non sit verisimile quod ipsi remanere incogniti vel occultum quod tam pariter omnibus publicatur.

Dat. Avinion. x. Kal. Novembris Pontificatus nostri Anno xii.

Volentes itaque Processum ipsum in eis partibus, ut notitia Fidelium innotescat clarius, solemniter publicare, Fraternalitatem nos per Apostolicam Scriptis mandamus, quatenus per te, vel aliam, seu alios, Religiosos & Seculares Exemplatos & non Exemplatos, de quibus alii videbuntur dictum Processum & contenta in eo in tali Civitate & Diocesi, solemniter publicent, etiam, et intelligantur metius ab omnibus, in vulgare lingua dictis, Dominicus & Festis, in Ecclesiis earum Civitatis & Diocesis, & aliis (ubi videris expedire) prædictis, Marfilium & Johannem, Excommunicatos & Hæreticos, præfatis Fidelibus populis, dum convenirent ad Divina, facias publicè nunciari: Populosque ipsos, ut eosdem vitent Hæreticos, nec eisdem quomodolibet adherant, ut præfatur auxilium, consilium, vel favorem, soletet & faciat, etiam in Sermionibus publicis, interdum.

Super Publicatione autem prædicti fieri volumus po-

publ

ANNO blica instrumenta, principum & senum praesentem
1317. continenda, nobis potestatem transmittenda.
Dat. Avinion. vii. kal. Novemb. Paphiscentis nostri
anno ii.

Sub Fidei Scriptis.

CLXI.

3. Dec. *Fragmentum Foderis inter Civitates Spaltensem, Sibenicensem, & Tragurinem procurantibus Provisisibus Ducis & Communis Venetorum luti, qui dicit Civitates invicem Amicos pro Amicis, & Inimicos pro Inimicis habere, sibi satisfactum illarum denunciarum procurare promittunt. Datum in Sala Palatii Communis Tragurii die 3. Decembris 1327. [JOH. LUCIUS de Regno Dalmatiae Lib. IV. pag. 210.]*

GRADOVICO Hon. Comite Tragurii & discretis, & sapientibus Viris Dominis Theobaldo Albertini, Perico Cancelli, & Doboilo Berzovici amplexibus de Spalero, & Joannis, Marino Berli, & Cyrano q. Cremona omnibus de Sibenici, Georgio Salinguano, Calisto Nicole, & Friderico Marti Lucell, omnibus de Tragurio testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis, & aliis. Itaque Nobis & sup. Viri Domini Lazar. Andreae proc. & Syndicus Communis & Civ. Spal. habens ad infra scripta liberam potestatem ut apparet pub. Instrumento manu Alex. Johannis Albertini de summo Notarii Communis Spal. rogati in 1327. Ind. et. de 26. Novemb. Jacobus Proc. & Syndicus Communis & Civ. Trag. habens similiter ad infra scripta liberam potestatem. ut apparet Instrumento pub. scripto manu Cosardi q. Domini Antonii de Imperiali auctoritate Notarii & Judicis ordinari, ac Communis Trag. jurati Cancelli. in 1327. Ind. ii. die Dominico penultimo Novembris, & Bogdanus Defini & Radostavus q. Michere Procuratores, & Syn. Communis & Civ. Sibenici habentes sibi ad infra scripta liberam potestatem, ut apparet publico Instrumento scripto manu Angelii Amici de Ytalis de Enthulo Imp. arch. Noi. & Ind. ord. & Communis Siben. jur. in 1327. Ind. ii. mra. Nor. die 26. i. me Notario infrascripto diligenter vilis & lectis conveniens in unum in praesentia egrejorum Domnorum D. Marci Vianei & D. Frederici Bandulli Honor. Provisisibus Incipit Domini Ducis & Communis Ven. in paribus Sclavonia destinorum considerantes condit. & Status statum Civitatum, quarum sunt Syndici, & Procuratores, damna, injurias, & oppressiones, quas quandoque à circumstantibus suis vicinis recipiebant in eorum sustinere non modicum, & jacturam, cogitantque hoc periculum tam maximum posse evitari, & statum suum ejuslibet Civitatis praedictae de bono in melius posse feliciter augmentari, si fraternitas, amicitia, consensio, & unio ferret inter eos, moti perfructibus & moribus praedictorum Domnorum Provisorum, ac eorum consilio, atque jussu, inherentes vice & nomine Communium & Civ. ac specialiam personarum, & praedictorum locorum quorum Synd. & Procur. sum. ut superius est notatum; Amicitiam, fraternitatem, consensum, & unionem infirmis praemittere, juraverunt, & fecerunt contra quascunque personas, Civitates, Communia, Loca, & Universitates damificare, & iniuriare volentes nunc Domino suo D. Duci & Comuni Ven. & ipsius D. Ducis, & Communis Ven. fidelibus universis, ita quod quilibet praedictarum Civitatum suorum amicos & aliarum suarum pro amicis, & e converso inimicos pro manifestis inimicis, tractantes amicos pro amicis, & inimicos pro inimicis in omni casu, & eventu pro sua, suorumque Civitatum caluquaque conservatione, & augmento hoc pacto conveniunt esse. Quod si casu aliquo aliqua praedictarum Civitatum, vel Civis, & singularis persona eorum damnum aliquod patieretur à quacunque persona, ut Commune, & damnicata ad sui satisfactionem, & loci pervenire possint juxta Communis terrae damnicata sua persona. auctoritate requirere debeat per suas Literas damnicatorem, vel superiorem & caput ut damnum satisfaciatur, & si habere respondere non sinisterit, tunc ipse Comes solus auctoritate praedicta ipsam auctoritatem libere videre, & examine, & facta examinatione, tunc, qua facta taxatio iterum propria auctoritate requirere debeat ipsam auctoritatem sic taxatam, sicut sibi videbitur ut satisfaciatur infra terminum, quem ipse Comes voluerit assignare, infra quem si satisfecerit

bene eundem, alioquin ipse Comes sua propria auctoritate procedat contra ipsam damnicatorem, & sum ac bona eorum sicut sibi videbitur esse passum, cum idem qualitate, & quantitate dampni recepit, quod propter negligenter tenetur & debet alii ducibus Civitatis sibi unitis, quas ipsam procedit debant, & tenetur integraliter observare & facere observari contra ipsam damnicatorem, & sum ac eorum bona: si vero aliqui sui Cives & Mercatores essent in paribus ipsis damnicatorem cum suis mercantibus, vel sine clare, ut inde excedat quo velocius esse possit infra terminum, qui videbitur sui Comiti, assignandus, qui terminus non transcat unum mensem, quod & aliquis dam praedictorum tunc Civitatum, vel Comites ipsarum, & cum praedicta & redirentur ad alias Civitates Comiti illius Civitatis ad se reducere ipsam malefactorum, vel ipsos in haere & perisus, & facta restitutione damnicatorem procedi debet contra malefactorem, vel malefactores hinc contra praedictos, & specialiter inimicos, & si facta depositione praedictum Civitatem exeret ipsam praedictam, Comes hinc tenetur ipsam restituere damnicatorem abique fuisse faciente aliqua facienda ipsi imponi post satisfactionem praedictam, & nihilominus possit procedere contra ipsam sicut sibi videbitur ipse Comes & si emerit Nationem praedictam nihilominus Comes facit resti damnicatorem sed remanere in arbitrio Comitis sui de faciendo sibi restituere pretium emptiois, vel non, sicut sibi videbitur inquisito facienda vid. si emerit aut denunciationem.

CLXII.

Acta, par lequel l'Empereur LOUIS DE BAVIE-1328. RE dirige en Ducé le Pais de LUQUE, & 15 Fevr. en établit premier Duc CASTRUCCIO CASTRACANI A Rome, le 15. Fevrier 1328. L'EMPEREUR LOUIS DE BAVIE, Codicis Diplomatici pag. 130.]

LODOVICUS Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Illustri CASTRUCCIO de Antiminea Luci LUCANO, Comiti Sacri Lateranensis Palatii, & Vestibulo Imperii, suo & Imperii fidelibus dilectis, gratiam suam & omne bonum. Principia liberalitatem clementiam in suis fidelibus dona multiplicam, illis praecipue consuevit assignare larga manu, qui per paginam continuam in rebelles pro evaluatione Chronon singulares triumphos & nomen laudabile sunt sortiti. Sane cum veraciter scimus, experientia nobis testificans Magistra, te praecipuum & strenuum in partibus Italiae pro Sacro Imperio populum existisse, nulli parendo usui, periculo vel laqueo, se justitia tua & animi probitate victos de hostibus devotos pro Imperio tenuisse, & devios infantes ad fidem gratiosi meritis invitasse; antequam magis Imperiale scriptum extollens tanto curi regimini & sollicitudini & laboribus rebus, quanto fideles in circumspecti Imperii circumspici dignos. Et de ipsius throni Calabri, velut ex Sole radii, & cetera procedunt dignitates, ut prima laeti integritas minores luminis non sentiat detrimentum.

2. Hac igitur consideratione commoti, qui caelesti providentia Romani Imperii moderari debemus, ac sibi nostri decus tam veteram dignitatem ornatis conforemus. quoniam novis honoribus amplius: Volentes praesentem obsequio extolere nomen tuum & te praecipua specialis magnificet honore, de plenitudine potestatis, & de certa fidei, & de Consilio Principum & haecum, Civitatem Lucan. Paphis, Velleterram & Locum cum omnibus & singulis Castellis, Villis, & locis suis in Diocesis ipsarum, & cum omnibus earum & ejusdemque eorum pertinentiis, territoriis & jurisdictionibus quibuscunque, ad jus, honorem & nomen Ducatus pertinentibus, transferentes & volentes sub uno dignitatis vocabulo continere Ducatus Lucani; te pro te & successoribus tuis ex te per lineam masculinam natis & nascituris in perpetuum ipsi Ducatus Ducem & Vestibulum nostrum & sacri Romani Imperii utilitati, de praesentis nostrae potestatis plenitudine & principalis manifestata promouemus; eisdem libertatibus, immunitatibus & iuribus praedictum Ducatum tuum praesentem auctoritate donamus, qui Ducem decemus Dignitatem, praesentisque Civitatis & quilibet earum, & omnes terras, castra, territoria atque loca, quae in Diocesis seu Episcopatus & territorii dictarum Civitatum & pertinentiarum ipsarum Civitatum

ANNO 1318. Quid Regnum Scotie, per suos relictas Marchias, prout temporibus, bona memoria Alexandri Regis Scocie, ultimo defuncti, fuerunt habita & servata, Magnifico Principi, Domino Roberto, Dei gratia, Regi Scocie Illustri, Considerando nostro & amico carissimo, fuisse Hereditibus & Successoribus, divisam a Regno Anglia, integram, liberam & quietam remanere in perpetuum, aliisque qualicumque Subjectione, Servitute, Clamore, vel Demandi.

Et si quod Jus Nos, vel Antecessores nostri, in Regno Scocie, retroactis temporibus, petierimus, vel petimus quoquomodo, prout Regi Scocie, Hereditibus, & Successoribus suis, renunciamus & dimittimus per presentes.

Omnem autem Obligationem, Conventionem & Pacta, inita & inita quocumque cum nostris Predecessoribus, quocumque temporibus, super Subjectione Regni Scocie, vel Incolarum ejusdem, per quocumque Reges vel Nobiles, Clericos vel Laicos, ipsius Regni Scocie, pro nobis, Hereditibus & Successoribus nostris, renunciamus penitus & omnino.

Et, si quod Litera, Charta, Monumenta, vel Instrumenta, repertur per casum ubiunque, super hominibus Obligationibus, Conventionibus, & Pactis, concessa vel concessa pro casibus, in quibus, & vacuis habebant, nulliusque volumus esse valoris, vel momenti.

Et ad premissa, omnia & singula, plene, & absolute, & admittere, perpetua temporibus observanda, dilectis & fidelibus nostris, Henrico de Perisaco, Comiti Gangueiro nostro, & Willielmo de Souche, ac eorum aliorum, ad Sacramentum in Aulam nostram inde præstandum, per Literas nostras Patentes, plenam dedimus Potestatem ac Mandatum speciale.

Dat. apud Eborum primo die Mensis Martii, anno gratie 1318.

CLXIV.

14. Mars. *Akte par lequel Louis de Baviere Empereur fait CASTRUCCIO CASTRACCIO Duc de Lacques Comte du Palais de Latran, & lui accorde d'assister au Gouvernement de l'Empereur & d'y exercer certaines fonctions. Donné à Rome le 14. Mars, 1318. [G. G. LEIBNITZ, Codici Diplomatici pag. 128.]*

LUDOVICUS Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Illustri CASTRUCCIO Duci Lucano, sacri Lateranensis Palatii Comiti, & Romani Imperii Vestigiario, suo & Imperii fidei dilecto, gratiam & omne bonum. Dignum & Majestati Imperiali proprium est, ut si quis quondam fidei sum augere sollicitus & devotus, ita eius Imperiale culmen augeat Dignitatis privilegia & honores. Sane experientia docente novum Imperialis Majestatis maximum fidem, devotionem, & constantiam tuam, & nos & post te nobis tibi collatis bonores, ultra exteros fideles Imperii de bono in melius quotidie proficisse.

§. 1. Ut ipsius premissorum contemplatione ad ampliores Dignitatem apices per Imperiale culmen tuo devotio seruiat, de consilio & assensu Procerum nostre Imperialis Aula, tibi & successoribus tuis ex te acis & auctoritate per lineam masculinam in perpetuum, Comitatum sacri Lateranensis Palatii (quem ad fidei nostrum & sacrum Romanum Imperium iustis & legitimis causis devotum & applicationem pronuntiamus & declaramus, & ad omnem debitam rationem sollemni devotimus & applicamus damus, concedimus, & deamus, & ex certa scientia & plenitudine potestatis, & te & predictos successores tuos in perpetuum eligimus, constituimus, perficimus & creamus Comitem & Comes ipsius sacri Palatii Lateranensis, visque de Consilio prædicto inestitutis & infestis, tanquam veros & fideles Imperii Vassallos: ducere & concedentes, & eribentes tibi & eis, omnes & singulos honores, & omnia & singula privilegia & emolumenta, quos & quæ Comes predicti sacri Palatii habent & habuerunt quoque tempore, de tempore, de consuetudine vel de jure.

§. 3. Declaramus & nunc per hoc nostra Serenitatis indolum, tibi & predictis successoribus tuis, et prædicta Comitatus dignitate competere jus assistendo perpetuo beneficiis, iuribus, unibus, & Coronationi successorum nostrorum Principum Romanorum, & omnibus & singulis ipsius Coronationis solemnitatibus: & præcipue sociandi & deducendi ipsos Romanos Principes, tempore Coronationis sistenti de eis, ad sacram

unitionem de ipsi faciendam, & eisdem Romanos Imperatores successores nostros tenendi & juvandi in ipsa sacra unitione & actu ipsos, & eadem unitione perfectis, eos reduendi & sociandi ad altare, & thalamum, prout & quoties Principes expellunt redire, licet jus levandi & tenendi Imperiale diadem, de nostro & successorum nostrorum Romanorum Principum capite, tempore, quo Imperiali Coronationis solemnitas celebratur, & etiam quocumque alio tempore, quoties publicum diadem expediret elevare de capite nostro, & successorum nostrorum Romanorum Principum reponi.

§. 4. Quæ omnia & singula scripsisse valere & tenere volumus, & roboramus ex certa scientia, & plenitudine potestatis, iure aliquo non obstat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostram paginam in aliquo violare, vel ei ausu temerario contraire. Si quis verò hoc attentare presumpserit, gravem indignationem nostram se noverit incurrisse. In cujus rei testimonium presentes conscripsi, & sigilli Majestatis nostræ roborare, cum annotatione scilicet subscríptorum iustissimus commaniri: Rudolphi Ducis Bavarie Principis ac patris nostri chæssimi, Henrici Ducis Brunsuensis, Ludolphi Duci de Teck, Hermannus de Lintheberg Cancellarii nostri, Alberti dñi Symei de Lintheberg Mareschalli nostri, Meinhardi Comitis de Ottenberg, Ottolphi Comitis de Oranmunde, Johannis Comitis de Claramonte, Conrad Comitis de Truchselingum, Conrad de (13) Zolshilberg: nec non Notarii Virorum Jacobi de Columna Scire, & Jacobi de Saleis, Senatorum Urbis. Datum Rome 14. mensis Martii, Indictione 11. Anno Domini 1318. Regni nostri Anno 14. Imperii vero primo.

(13) G. G. Leibniz, croit que c'est l'année de Zolshilberg, fin quoi il renvoie à 1461. Voy. son Pantheon 1313.

CLXV.

Plein-pouvoir d'EDOUARD III. Roi d'Angleterre. 16. Mai.
re donné aux Evêques de Worcester & de Chester, pour recevoir, en son nom, la possession du Royaume de France, qu'il prétendait lui être délégué. Donné à Northampton le 16. Mai 1318. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 374.]

LE Roy a tous ceux, qui celles présentes Lettres verront ou oïront, Salut, & connaissance de verité.

Nous faisons savoir à tous, que nous avons fait & établi Justices & établissements, par nous, & en vostre lieu, nos Procureurs généraux & especiaux, Robertum Piers en Dic, nos Amers & Joints Adam Eveque de Wyrcestre, & Roger Eveque de Cestre, & chacun de eux par le tout.

Pur montrer, demander, requerer, & recevoir, par nous, & en non de nous, tut le Droit, Actions, & Possessions, du Roialme de France, que chece nous est, & a nous pertinece, ou parra appartenir, & doit estre, comme a droit Heir du dit Roialme:

A roies, & de toutes manieres, des Gentz, que le occupent, ou occuper voient, de parposer, & de faire requestes & demandes, pur le droit du dit Roialme;

De prendre, & de accepter pour ce nous, que, que debate, & contredite, nous verroient le dit Roialme de France:

Et généralement & spécialement de faire quunque est necessaire ou profitable en totes les choses de subdites, & en checun de eles.

Et avons nous donc, & donnons plein-pour, & spécialement manuellement, a nos desavoués Procureurs, & a checun de eux par le tout, de totes les choses de vendraignes, & checun de eles, faire, procurer, & requerer, & recevoir.

Et promettons a tenir ferme & estable sur ceo, que par nous avoués Procureurs, ou l'un de eux, sera fait, procurer, & accorder, en les choses avouées.

Et, pur ceo que totes choses demandées soient fermes & estables, nous avons eues présentes Lettres scellées de nostre Seal.

Don. a Northampton le 16. jour de May.

CLXVI.

ANNO 1319. ratur, vel alia quacunque Officia, quibuscumque nominibus nuncupentur, comodo, seu communi alicui vel aliquibus, nec etiam in illis partibus vel aliis jura vel bona Regni vel Imperii quomodolibet occupet vel pertingat, hodieque non tunc Ecclesia & Imperii, aut moxiorum. Universis tamen minis & singulis Prælati & personis Ecclesiasticis, Sacralibus & Regalibus, quicunqueque preterintende, dignitate, conditione, aut majori seu minoris prestantur dignitate, nec non Regibus, Ducibus, Principibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis, Rectores, & aliis Dominiis temporalibus, aliisque personis singularibus quibuscunque, ac Communitatibus, Universitatibus, Civitatibus, Castris, Oppidis, & Locis ipsorum, seu Universitatibus, Communitatibus & Collegiis, nec non privatis Dignitatibus, Personarum, Officiis, & Beneficiis Ecclesiasticis, rationem Prælatorum & personarum Ecclesiasticarum, ac tam liberam, quam aliquorum quorumcumque Privilegiarum, Apostolicarum & Imperialium, Feudorum, Honorum, Honorem, Officiorum, quæ a Romanis vel Ecclesia aliis, seu Imperio obsequi ac Libertatem & Immunitatem quorundamque possint, inhibemus districte, & mandamus, ne Vicariatus, vel quodcumque aliud Officium, vel administrationem hujusmodi, quancunque nominis nuncupetur, recipiant ac eodem, vel alio, seu aliis, ejus auctoritate vel nomine, vel mandato; & si tamen Officium vel administrationem hujusmodi receperint, statim illud vel illam, poliquam prefati processum ad eorum notitiam pervenerit, vel per eos litteris, quo minus pervenire potuerit, dimittant non possint, illud vel illam nullatenus ulterius resuscitent: neve proprio Ludovico aut Complicibus, Factoribus, Vicariis, Ministris vel Officialibus ejusdem, quomodocunque nuncupentur, parent in aliquo, vel intendant, nec eos, vel aliquem ipsorum recipiant vel admittant, aut de iuribus & proveniunt quibuscunque, ad Regnum Romanum vel Imperium spectantibus respondeant, vel alius eis impendere auxilium, consilium vel favorem, diroque vel iudicare, publice vel occulte, prefatum. Alioquin personas singulares quascunque Ecclesiasticas & Seculares, quicunqueque hoc præsumptum, constitutus & factus, Ecclesiastici vel mundani, & communicationis; Tertio vero, Civitates, Castra, Oppida, & Loca, nec non Universitates, Communitates & Collegia, que contra inhibitionem & mandatum nostrum hujusmodi aliquid fecerit vel attemptare temere presumpserint, Interdicti Sententias, quas ex nunc proferimus; nec non personis Ecclesiasticis, (preter Patriarchas, Archiepiscopos & Episcopos) privationem omnium Dignitatum, Personarum, & aliorum Beneficiorum suorum Ecclesiasticorum, cum cura vel tunc cura, & inhabilitatibus possum ad ea & similia in potestatem obtineant, facere volumus ipso facto: ad privationem Dignitatum & Prælatorum dictorum Patriarcharum, Archiepiscoporum & Episcoporum, nec inhibitionem ad ea & similia obtineant, nec non [sic] Privilegiis quoruncunque Apostolicarum & Imperialium, ac Feudorum, Honorum, Honorum, Libertatum, que ipsi & quicunque alii, Clerici vel Laici, a Romanis, vel quibuscunque aliis Ecclesiis, seu Imperio quomodolibet obsequant ac Libertatem & Immunitatem, tam contra ipsas, quam alias quascunque personas, Ecclesiasticas & Seculares, quicunqueque status vel conditionis erant, & alias ipsarum & temporalis parvas & singulas, de quibus notis videtur, inflicteque non inflicte, declaramus, extra delictum, consummatum & executum ejusmodi, si quando, & quatenus oportuerit cognoverimus, communiter vel divisim, aliisque modis & citatione aliis non processibus apertis prolixis; nec non obsequant fidelitatem, & quibusvis aliis juramentis; per quo ipsi, vel eorum aliqui, dicto Ludovico seque quomodolibet assensuerint, ac confederationibus, societatibus, & ligis cum eodem, seu alio vel aliis, nomine suo, vel mandato per quoscunque personas singulares, Ecclesiasticas vel seculares, ac Communitates seu Universitates, Collegia, comitatibus seu iuris sub quacunque forma seu expeditione veterum; attamen personarum adfectionibus, aut juramentorum prefationibus, vel quacunque alia similitate villam inflicte; oportet ut Dei contumeliam, contra hunc pacem, ac in derogationem honoris & status Sanctæ Sanctæ Ecclesiæ, & in præjudicium Reipublicæ, salutemque periculum, cum hæretico & communicatione reprobis temere: que omnia per processum nostrum alia, nulla, causa & iuris declaramus, & saltem etiam de-

claramus, & quoscunque de facto processerint, cassamus, annullamus & irritamus, & quicunque ex superius laudatis causamus, annullamus & irritamus; etiam post dictos processum aliqua causa fuerit interita, juramenta dissolvimus hujusmodi, & parvas omnes & singulas super prædictis vel ex tangendis adjectis quomodolibet retractantes de plenitudine potestatis. Volumus autem, & auctoritate Apostolica nihil minus decernimus, quod processus noster hujusmodi prefatum Ludovicum, & alios quos tangere debeantur, apprehendant & arret, ac si eadem personaliter & singulariter publicatus & irritatus forentur etiam illis, contraventione quancunque contraria per processum nostrum Romanos Pontifices edia non obtineant. Ut autem processus noster hujusmodi, & omnia in eodem contenta ad eundem Ludovicum & aliorum quorum interit, communem notitiam deducatur, chartas live membranas processum continentes eundem, in eodem, Avinionense appendi vel assigni edis seu imperatoribus faciant, quo processum ipsum suo quod fecerit pronuncio & prelo iudicio publicabunt, ut item Ludovicus, & alii quos processus ipse contingit, nullam possint excusationem præterire, quod ad eos non pervenerit, vel quod quotiens eundem: cum non sit verisimile, remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Datum Avinionis quinto Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno 14. Volentes itaque dictum processum & contenta in eo, ac plenas immutaciones pariter eundem fidelibus; ac ipsi, ac per eundem Ludovicum, suorum sequentes, Complices & Ministros inflicte, declarare, ut si opprimerentur, lesa penis & censuris per processum ipsum inflicte & communis involvantur, ipsi providere valeant casibus, & ex præteritis super his valent ignorantiam, in eisdem partibus solenniter prefatum, Fraternitatem nos per Apostolicam Scriptam in virtute obedientie districte injungendo mandamus, quatenus per te vel alium, seu alius Religiosos & Seculares, de quibus tibi videtur, processum eundem, & omnia, & singula que continetur in eo, in locis & Ecclesiis tuarum Civitatis & Diocesis, de quibus capere videris, ea curis tuis vulgaribus, ut minus ut clarius intelligatur, publicare solenniter, ipsamque Ludovicum excommunicatum, hæreticum & schismaticum, singulis debitis sententiis & Dominiis publice fuisse manare: Nos de publicatione hujusmodi per instrumenta publica, principium & finem præfationem continencia, reddituras quantocius poteris nihil minus certiores. Datum Avinionis tercio Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno XIV.

CLXVII.

Donatio inter vivos JOHANNIS BOHEMIE & POLONIE REGIS, & ELISABETHÆ REGINÆ, facta VERNERO DE ORSELIS MAGISTRO & ORDINI TEUTONICORUM DE UNIVERSA TERRA POMERANIE. Actum in TORUN DOMINICUM. Invocavit, anno 1319. [JOHANNES DUCES] Historiæ Polonica Lib. IX. col. 995.

ANNO 1319. Nos Joannes Dei gratia Bohemie & Polonia Rex ac Lubecburgensis Comes, ac Elisabeth per eundem gratum eundem Regemque Regina ac Comitibus Lubecburgensis comitalis fidei. Ad universorum notitiam tam presentium quam futurorum, notore presentium in perpetuum volumus pervenire. Quod cum inter singula pietatis opera, quibus ad æterni Regis pervenire solent, illud maxime animarum salutis prodesse credamus, cum religiosis locis, aut Deo dicatis hominibus, qui Domino quotidie famulantur, aliquid, de quo proficere in melius, argumentum accipiant, ut liberaret & conferret. Hanc quia Religiosi, Frater videlicet Vernerus de Orselis Fratrum Ordinis Hospitalis S. Marie Domus Teutonicorum Hierosolymitane Mactis generalis, ipsi quoque Fratres Præfati, quorum conditio laudabilis, virtutes & Religiosa fereque exantiam memorabile, nos aliter, gratos & inestimabiles pro statuque fidelis Obsequio, ad eorum defensionem contra Lutheranos & ipsorum sectores quolibet hostes Christi petierimus, propter ipsi vidimus, eorum incognitum & exponant, assignati, fidei, etiam & inestimabiles fides sunt affixi, Nos, ac Magister & Fratres prædicti, labores & expensis ac curis hujusmodi, in se & suis adiutoribus & subditis, donec, ipsique intendere, ac videri, & redire Fidelis Christiane Opprobriis possint obsequi, participationem bono-

ANNO
1326.

bonorum, que per eos sunt utiliter, operum affectum-
te, de bonis hujus mundi coelestia nancisci, & Re-
gem Dominum congregare eternaliter meritarum, pro
predecessorum, primogenitorum, ac heredum nostrorum,
nostraque animarum salute, nec non peccati-
num aditorem remedio, ipsi Magistro & Fratres,
ac sui Ordini, communicant manu, sui consensu ac
assensu volumus, nulla fraude addita, seu dolo alio-
quo circumventi, patti, liberè, & irrevocabili inter
vivos, nomine simplicis paterne elemosine propter
Deum, & venerationem gloriose Virginis Mariæ, de
liberalitate & misericordia Regis, consensu nostrorum
fidelium accedente, damus, donamus, & conferimus
terram Pomeraniæ, & quicquid ad eam, vel in ea, in
toto, vel in ejus parte nobis, heredibus & successoribus
nostris Bohemiæ, & Polonia Regibus aut Reginis, ju-
ris, proprietatis, domini, sui actionis compelle hactenus,
aut consensu poterit, quomodolibet in futu-
rum, ad habendum, retinendum, & regendum, uti
fructum & possidemus, per eodem Magistrum &
Fratres, successoresque eorum, ac totum Ordinem,
sua proprietas perpetuo, pacifice, & quiete, quic-
quid eis, aut suis successoribus deinceps placebit, in
perpetuum faciendum, cum omnibus & singulis, que
infra predictam Terram, seu intra aut supra, vel etiam
substant Terram eandem, cum accessibus & regressibus
suis continetur, cum omnibus videlicet suis iuribus,
appendis, pertinentiis, Civitatibus, Oppidis, Castellis,
Villis, alodiis, campis, agris cultis & incultis, pratis,
hortis, montibus, Vallis, plantis, rubeta, deserto, villa
& incultis, fructibus, ripis, rivis, fluminibus, aquis,
aquarum decursibus, molendinis in aqua vel ad ventum ex-
positis, venationibus, occupationibus, piscationibus,
piscinis, Jurisdictionibus, montis seu thelonie, Juris-
dictionibus Ecclesiarum, feudis, vassallatibus, militi-
is, clientelis, censuris, agricoltis, servitoribus, omni-
bus quocunque seu alio quovis titulo, censibus, redditibus,
proventus, & fructibus, & universaliter cum
omnibus & singulis utilitatibus, que habentur supra,
infra, vel intra Terram predictam, vel etiam sub Terra
eandem mineris, vel metallis, auris, argenti, cupri,
Rutili, plumbi, ferri, vel generis aliorum quocunque,
ac pata, lapideis, fide, vel aliis obventionibus
quibuscunque, & in quocunque rebus consistant,
in integrum cum omni usu, seu requisiione nobis, aut
alieri nostrum successoribus, aut heredibus nostris ex
cis, vel pro eis rebus, aut aliqua eorum modo quolibet
pertinente. Nihil in eadem terra aut suis pertinen-
tiis, nobis, heredibus, vel successoribus nostris,
proprietas, Juris, utilitas, vel Dominii penitus
reservamus. Ut autem hæc presentis Donatio nostra,
purè & simpliciter propter Deum, sicut providè & ra-
tionabiliter, ac iusta donationis titulo celebrata & con-
firmata, rebus perpetuo oleantur firmius, promissi-
onibus nostris, heredibus, ac successoribus nostris, no-
mine, contra cum nullo inquam tempore falso aut ju-
re facere, vel venire per nos vel alios, publicè aut oc-
cultè, in toto vel in parte, nec eam revocare in vita
vel in morte, occasione Ingratitudinis quocunque,
sen tam presentium quam supervenientium liberorum.
Volentes ad nuprem ecclesiasticum sen etiam civilem,
ac nunc Inchois Carolus primogenitus nostrus, fide
prestita, corporalis boni iuramenti, sponte & promi-
ssione diditi Magistro & Fratres, pro se suique suc-
cessoribus stipulantibus, quod dictam Terram, seu ali-
quam ejus partem, per se vel alios, nullo inquam tem-
pore impetret, de jure vel de facto, modo aliquo, seu
inquiret, sed ipse cum omnibus suis continens, do-
nationem hujusmodi ratam, gratam habere firmare in
futurum. Remanentes spontè & expresse, pro nobis,
nostrisque successoribus & heredibus universis, excep-
tione, doli mali, in factum additioni, beneficii restitu-
tionis in integrum, confusione, & consuetudinali cave-
bitur contrarie, Litem & Indulgentiis Apostolicis, Im-
perialibus, seu à Romanis Regibus imperiali, vel etiam
Imperialibus, omnique Juri Canonici vel Civili ausilio,
per quod nobis, heredibus, aut successoribus nostris
litem, possit aliquo modo subtrahere, Magistro
vero aut Fratres seu ipsi etiam Ordini presentium
quomodolibet generatim, imò et in ipsa Terra, seu aliqua
ejus parte Pomeraniæ, per inchoam Dominam Elisabeth
Bohemiæ & Polonia quondam Regium reliquam quon-
dam recedente memoria Venceslavi olim Bohemiæ &
Polonia Regis, suorum & predecessorum nostrorum, vel her-
edum ejus, Jure imperio, ipsam Terram & quamlibet
ejus partem, ad impetritos & quolibet impetente,
distinque & nosse nostris promissionibus laboribus & ex-
pensis. In quorum omnium testimonium & cautelam,
presentia scripta sunt, & sigillis nostris justissimis com-

muniri. Actum & Datum in Thoron Dominicus Zoro-
cavus. Anno Domini millesimo tricentesimo vigesimo
hono. Presentibus Spectabilibus & Nobilibus viris edo-
libus nostris, Joacimo Comite de Lanigi; Henrico
Comite de Wilnow, Ulrico Domino de Hanow, Petro
de Hensburg, Henrico de Lipps Juveni, Vilhelmo
de Lankleya, & antone de Koltra, Choseo de Bergow,
Bernardo de Sumburg, & aliis plurimis fide dignis,
quos in omnium superdictorum velles dulcissimis re-
quiritos.

CLXVIII.

Contrat de Mariage entre JEAN DE SAVOYE 14 Mars
fils de Louis de Savoye, & MARGUERITE
DE CHALON, fille du Comte d'Auterre, fait
au Château de Trefort, le 14 Mars, 1329.
[S. GUICHENON, Histoire Généalogique
de Savoye, Preuve, pag. 639.]

C'EST le traité fait par Monsieur de Savoye &
par Madame de saint Julien de faire Mariage en-
tre Monsieur JEAN DE SAVOYE, Fils de Mon-
sieur Loys de Savoye Seigneur de Vaux & Damo-
iselle MARGARITE DE CHALON Fille de Monsieur
d'Auterre.

Premièrement li dits Monsieur Loys promet & jure
donner en son Espous ledit Monsieur Jean son Fil à
ladite Damoiselle Marguerite se faire Yglise & ac-
corde, & li dits Monsieur d'Auterre promet & jure don-
ner en son Espous de Femme ladite Damoiselle Mar-
garite audit Monsieur Jean de Savoye se faire Yglise
li accorde.

Item li dits Monsieur d'Auterre donne & établit en
Mariage pour ladite sa Fille audit Monsieur Loys six
cents livres de terre à petit tornois, les gros tornois d'ar-
gent au pris de douze deniers petit tornois assigner &
assoir en la terre de Champagnie & de Poisy à l'adieu
don Pays & s'il y deffault aucune chose, li li doit
assoir autre part en sa terre de France au plus près de
ladite terre de Champagnie & à celle même assise, en-
semble avec & mitta ensuivre & Jurisdiction toute au-
te & balle telle comme li y a li dits Monsieur d'Auterre.

Item li établit li dits Monsieur d'Auterre en Maria-
ge dix mila livres de bons chevelans, le gros tornois à
quatre deniers, pour lesquels payer audit Monsieur
Loys li dits Monsieur d'Auterre li assigne les yffes &
les emolument de toute sa partie qu'il ha de son heri-
tage au la Sannerie de Salins, laquelle li ha & part
avec le Seigneur de saint Laurent de la Roche, en-
semble la collection de les droites de ladite partie & che-
pes desdites dix mille livres desdites cheques an deux
mille livres de ladite monnoye, pour payer les cheques
des assignes sur ladite partie de Monsieur d'Auterre en
tel maniere que li dits Monsieur Loys y entrera recevoir
pour luy, li quer prometta & jovera audit Monsieur
d'Auterre payer annuies assignes, lesdites deux mil li-
vres par mois & par semaines selon la coutume de la
Sannerie, & ces choses doit Monsieur d'Auterre faire
boir & raider au Seigneur d'oe & li doit rendre li dits
recettes cheques an devant les gens d'audit Monsieur
d'Auterre des yffes, des emolument & des cheques,
de ce qui en vendra audit Monsieur Loys desdites
lesdites cheques, doit estre audit Monsieur Loys en
payement & en decharge de la somme dudit Maria-
ge.

Item li dits Monsieur Loys pour lesdites dix mila li-
vres de Mariage estre payes à ladite Damoiselle Mar-
garite en cas de rebellion de Mariage & à li rendre en
c'est cas li obligè & assigne les chateaux, les chaste-
laines, les mandemens, rentes, yffes, best, vassour &
hommes de Chastellain en Veremoie de Rochefort,
ensemble meris & mures empereres & toutes Juris-
dictiones sates & baillies, & tout ce qu'il ha esdits
chateaux & chasteleines, en telle maniere que s'il ad-
venoit cas que li dits Monsieur Jean deffault devant li
dits Monsieur Loys, que li dits Margarete deust tant
seulement ledit chasteil & chasteleins de Vire à la vie
doud.

ANNO
1329.

ANNO d'onde Monsieur Loys, & apres le decés dudit Monsieur Loys lesdites terres, chasteaux & châtellenies à la vie de ladite Marguerite ains comme dessus est dit.

Item li dit Monsieur Loys promet auons desdites châtellenies & châtellenies obligés & assignés pour Mariage & pour douaire desdites & délivrer de toutes obligations & de tous censures.

Item promet li dit Monsieur Loys faire obliger tous les gens, hommes & vassaux desdites châtellenies & châtellenies de obeir à ladite Marguerite es cas dessusdits & de li garder & garder son Mariage & son douaire esdites châtellenies & châtellenies, payé ladite Marguerite ou pour tant comme il en seroit payé.

Item Monsieur de Savoye douz cul sic font ledit chasteau & châtellenies doit raider, couler & approuver toutes ces choses & estre pleges à ladite Marguerite de li garder, & garder & maintenir ladite assignation faite pour son Mariage & pour son douaire.

Item promet li dit Monsieur d'Auxerre, maintenir, fuir & garder audit Monsieur Loys ladite assignation faite des villages de ladite parlie de la Saunerie & celle de li changer de toute obligation, sans lesdites charges des assignés ynaques à lesdites deux mille livres & non outre & dudit Monsieur Loys estre tenu de eviction.

Item li dit Monsieur Loys promet maintenir, fuir & garder à ladite Marguerite les châteaux & les châtellenies à li assignés pour son Mariage & pour son douaire & à li estre tenu de eviction.

Item pour contemplation dudit Mariage d'onde Monsieur Jean & de ladite Marguerite Messires de Savoye donne esdits Messires Jean & Marguerite dix livres de gros deniers par an en tel maniere que li le tiennent douz sic douze Monsieur de Savoye, & se cas advenoit que li dit Monsieur Jean defaillist devers ladite Marguerite, que lesdites dix livres viennent à ladite Marguerite & semblablement se ladite Marguerite defaillist devers ledit Monsieur Jean, lesdites dix livres viennent audit Monsieur Jean & apres le decés de eus & Enfants qui seront dudit Mariage & de li defaillissent sans Enfants de eus, elles reviennent à Monsieur de Savoye, ou à son hoir Comte de Savoye & lesdites dix livres doit & peuvent li dit Messires de Savoye allouer & solde-menter.

Et toutes ces choses se doivent devers à dire des folles en le meilleur maniere par port & se doivent fuir les Lettres de Monsieur Loys & l'Official de Lyon. Fait au Chastel de Trefoire le XIV. Mars M. CCC. XXXIX. Prefens Edouard Seigneur de Beaupre, Philippe de Vienne Seigneur de Piemont, Berard de Coligny Seigneur d'Andelat, Galois de la Baume, Jean Seigneur de Courgeon, Philippe de Buff, Gerard Seigneur de Varez dit le Gampre, Lancelot de Chantée, &c.

CLXIX.

29. Mars *Littera WENGERLAI MAZOVIA DACI, Quibus terram suam Mazovienlem cum pertinentiis, JOHANNI Bohemie Regi resignat, & rursum ea à dicto Rege in Feudum recipit. Promittens eum contra omnes homines adjuvare. Datum Plack quarta feria post Dominicam Oculi, anno 1329. Cum TRANSMISSO dictarum Litterarum per STOICHUNDUM Romanorum Imperatorem atque ALBERTUM Austrie Ducem facto Vienna die 20. Martii anno 1426. (LUNIG, Teutich. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortierung I. Absatz III. pag. 325.)*

Nos Sigismundus Dei Gratia Romanorum Rex, & Albertus eidem Gratia Dux Austriae, Styriae, Carinthiae &c. &c. Marchio Moraviae, noscum fideles nosre presentium universis. Quod nos nuper vidimus & intellexit, ac legi fecimus quondam Litterarum Multis Wengerali Daci Mazovie & Devini Plorensi, non abraham, seu cancellarium, sed integram & finem, & omni vito se suspensionem eurentem, sigillisque veris & non falsis firmis communitam, quam ad presentes nostras Litteras asque scripto inserti & transcribi fecimus, ac ei & quocunque homine adhibeat fides iudicialis atque firma. Cujus quidem Littere tenore fuit & est talis:

Nos Wengeralis Dei Gratia Dux Margaria & Dominus Plorensi, confide volumus, tenore presentium universis: Quod nos post habitos inter Margariam Pri-

ncipi Dominum Jacum Bohemie & Polonia Regem ac Lencowiczum Comitem Dominum & officium nostrum charissimum, et tua, & nos pater et altera, variorum anfractu & desideriorum, studio & honoris nostri commodum attendentes de consilio & favore amicorum & fidelium nostrorum nomine concordavimus in hunc modum: quod videlicet, nos, haeredes, & successores nostri predicti, Terram nostram Mazovienlem hereditariam, & ex Gentilibus manibus ereptam, sicut ad nos deducta est penitus liberam, & à nullo antiquo imperatore, aut etiam Rege in feudum penitus receptam, cum ceteris nostris Privilegiis, Decretis, Privilegiis & Consuetudinibus & Villis locatis suis, aut circa eis locandis, Nobilibus, Baronibus, Milicibus, Vallatis & hominibus aliis ac ceteris omnibus & singulis penitus suis & appendiis, in quibuscunque consistant, sunt quocunque censurarum & hominum alius qui nunc possidentur vel impugnantur possidemus, deo sub quocunque, eis, Regi, haeredibus & successoribus suis, sponte & libere et causa subditiis resignare, ac cam, sine ea, et ipsi Rege, haeredibus & successoribus suis Bohemiae Regibus & Poloniae, in feudum perpetuum à data presentium in astra temporibus, presentibus per nos haeredibus & successoribus nostris fidelibus debita honoraria, & corporali nobilitate Invenimus recipere & habere, & diutiusque Regi haeredibus & successoribus suis, ad requisitionem normalem de bonis supradictis parere & intendere, tanquam veri nostri Domini, ipsique serviendo jurare, contra quemlibet mundi Principem vel hominem fideliter, pro totis nostris viribus veniamus. Promittentes omnia & singula supradicta, boni fide, deolo & fraude quodlibet exclusis, firmiter & invariabiliter conservare, nec contra ea, vel eorum aliquam fore vel factio, nullo antiquo casu, vel tempore facere vel venire. Remittentes expressis in omnibus his exceptionibus, dissimulati, in factum actioni, beneficio restitutionis in integrum, constitutioni & consuetudini, quibuslibet omnibus Litteris Apostolicis, & aliis quibuscunque quibus concessis vel concedendis, omniaque iura tam canonica, quam Civilis analio, quo vel quibus contra presentia, vel eorum aliquod nobis haeredibus & successoribus nostris praesentibus quocunque tempore vel modo possit in aliquo suffragium generari. Tandem & si fortis (quod Deus avertat) nos ipsi, haeredes, & successores nostri predicti contra dicta, vel eorum aliquod, modo aliquo & tempore excellentissimos volumus et tunc prout et aucto, omnia & singula bona nostra quaecunque habuimus, ut praedictum, ipsi facto fore perditum, & ad ipsos Reges, haeredes & successores suos legittime & rationabiliter devolvam. Tellen fons illud in Principem Dominum Baldu Dux Flandrensis, & in Principem in Christophoro Patre Dominum Hieronymum Episcopum, & in Dominum Johannes Duxer Plebanus, quorum sigilla una cum nostris presentibus sunt appensa. Et quia plura inter fideles nostros sigilla non invenimus, spectabiles & nobiles viros Iohannem de Linig, & Henricum de Wilnow, Comites, Ulricum Dominum ex Hamme, Petrum de Rosenburg, & Henricum de Lippe, Juvenem, tellen ad presentia invocavimus, qui etiam ad presentes nostras sigilla sua appendi fecerunt, in testimonium & cautelam omnium praesentium. Datum in Plack Anno Domini M.CCCXXXIX. Quarta feria post Dominicam: Oculi sui semper.

In egi et testimonium atque robur praesentibus nostris Litteris & intentionibus, sigillorum nostrorum appensione fecimus firmis roborari. Datum Vienna, Anno Domini M.CCCXXXIX. 20. die Martii Regnorum nostrorum Anno Hungariae &c. 39. Romanorum 16. Bohemiae vero 6.

CLXX

Littera JOHANNIS Silesiae Duci, & duci resignat 29. Apr. JOHANNI Bohemie & Poloniae Regi Gratias & Ceterum suam cum appertinentiis in perpetuum Feudum ab eodem receptis, promittens dicto Regi & haeredibus eius tanquam viris Domini omnem obedientiam & fidelem se exhibiturum. Data Wrataviae 3. Kalend. Maji anno 1329. (LUNIG, Teutich. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortierung I. Absatz III. pag. 284.)

Nos Johannes Dei Gratia Dux Silesiae, & Dominus Silesiae ad universorum notitiam, tenore presentium volumus perrenire. Quod nos deliberatione maturi & consilio diligenti perhabito, favore quoque & consensu fidelium & amicorum

ANNO 1329. coram nostrorum expressis, principaliter hominum, Civitatum & Terrarum nostrorum subsecutorum antecessores potestatem in sententia, et consensum, ipsas Terras, Civitates nostras, et Castres, *Saxaniam fidelicem, Lusatiam, Silesiam, etiam Castres cum adjacentibus, et bona nostra, quoscunque possidentes, in presentibus possessori, seu haeredi firmis disponente Domino in futuro, cum omnibus suis iuribus, libertatibus & Dominio, quibus a nobis ad nos pervenerunt, predecessores, et eo, quod Magnificum Principem Dominum nostrum charissimum Dominum Joannem Bohemae & Poloniae Regem, ac Comitem Luxemburgensem, post assumptum ubi Ducatus, & iterum Wratislaviensis Dominum intendendo, datus ipsius Ducatus & Terrarum, districtum, et hominum dignoscimus pervenisse, in manus Regis ipsius sponte et libere nostrorum heredum & successorum nostrorum omnium reliquimus, ut nullum contra nos & in aemul de excoisibis retrocedis, per Regem ipsum, aut alium suo nomine influatur iudicium, aut se prestatu sententia in Rege passidit, suo haeredum ac successorum suorum omnium in eorum perpetuum recipimus. Promittentes nosse heredum & successorum nostrorum praefactorum nomine, ubi haeredibus & successoribus suis Bohemiae Regibus antea dictis, de caetero Terris, Civitatibus, Castreis & bonis nostris sapie dictis, tanquam vera nobis Dominis intendere fideliter & parere, obediuntiam & fidem ipsi debita exhibendo. In eorum testimonium periculis Literas fieri, & sigillo nostro muniti iussimus committeri. Datum Wratislaviae, Anno Domini M. CCCXXIX. 3. Cal. Maij.*

CLXXI.

3. Mai. HENRICI Duci Silesiae, Domini de Fürstenberg & in Jauer Venditio & Communitio JOHANNI Regi Bohemiae & suis Heredibus & Successoribus Bohemiae Regibus, de Civitate Gorlicensis facta Wratislaviae in die Inventiois Sanctae Crucis Anno 1329. [CHRIST. GODOF. HORMANNOS in Appendice Diplomat. atque Documentorum Historiarum Lusatiae Illustrantium Tom. IV. Scriptor. Lusatiae. pag. 188. L. O. NIG., Teutisches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont. I. Fortsetzung I. Absatz III. von Schlesien pag. 184. d'où l'on a tiré cette Pièce. BALANUS inter Literas Publicas de Bohemiae Miscellaneis Historicis ejusdem Regni adjectas Vol. I. Part. V. Epit. VII. pag. 170.]

In Nomine Domini Amen.

N O A Henrici Dei Gratia Dux Silesiae, Domini de Fürstenberg & in Jauer, recognoscimus, quod deliberatione maturâ, & consilio diligenti nobiscum amicis quoque & fidelibus nostris praebitis, eorum favore & consensu expressis, accedentibus, Civitatem nostram & terram Grotz, quam ab Imperatoribus, aut Rom. Regibus nos & predecessores nostri recipere consuevimus, cum omnibus suis iuribus & pertinentiis quocunque vocatur nomine, aut quibuscunque consistant exceptis, Lusatiam Civitatem & Territorium ejusdem Civitatis, Arma Oppido Forst, Castrebus & Bona Castellis cum suis appendis, nominatim, exceptis etiam Jauer Civitatem, Tristat & Primum Castellis & Oppidis, cum omnibus suis iuribus, Dominiis & pertinentiis omnibus, feudis & feudalibus, quoniam in terra Lusatiae habere dignoscimus, expressis & non expressis, Principi Magnifico, Domino Joanni Bohemiae & Poloniae Regi ac Luxemburgensi Comiti charissimo nostro fueris ubi charissimum venimus, & in illa bona vice nostra duntaxat possidentia temporibus nostrarum, nois de medio sublati, relicta per nos, haeredibus & expressis vel non expressis, & adione quibuslibet remota ad Regem Bohemiae libere reversione, etiam Castellum aliquod in bonis ejusdem nostris influaverimus laboribus ac expensis. Transcursu videlicet, & Coram cum omnibus suis appendis, bonis feudalibus & hominibus, salvis omnibus eorum quibus ad nos pervenerunt iuribus in tantum etiam quod nec collationem nec Strenum generalem que Berna vulgariter dicitur de eisdem, nisi per Regem ipsum aut suos Officiales impoita fuerit Regem Bohemiae, & tunc taxationem illam, quod colligere in Bohemia recipere debeamus, forum commutavimus, sui haeredibus & successoribus suis Bohemiae Regibus sui haeredibus presentibus vel futuris subsecutoribus nostris haeredum

& successorum nomine nostrorum praedictorum. Exceptiois doli mali, in factum actiois, beneficio sententiae in integrum, omni iuris auxilio, tam Canonici, quam Civilis, Literis quoque & Papa, Imperatoribus aut Romanorum Regibus imperatoribus, vel etiam impetrandi, ac alteri quovis adinvalendo, quod vel per successores haeredum, aut insinuationem Imperatorum, vel aliam quocunque modum, nobis, haeredibus vel successoribus nostris antea dictis competet vel competere fortasse possit, per quod nobis infamia fieri, Regi vero, haeredibus aut successoribus suis ipe dictis, dispendium vel impendium aliquod possit generari renunciamus. Promittentes omnia & singula nostra scripta fœda, similes observare, & contra ea, vel eorum actum, in toto vel in parte, nullo unquam tempore sine causa, dolo, fraude, vel ingenio aliquo de iure vel facto, per nos, ipsos aliam aut per alios facere, aut venire.

In quorum omnium testimonium & cautelam praestantes fieri fecimus Literas sigilli nostri nominis roboratas. Testes fuit venerabilis Pater Dominus Willelmus Episcopus Misacensis, Illustres Principes & Domini, Rudolphus scilicet Saxoniae, Henricus Wratislaviensis, Boleslaus Legnicensis, Boleslaus Falkenbergensis, Ballo Oppolensis, Henricus & Conradus fratres Glogovienses Duces, per nos rogati, sigilla sua praesentibus appendentes, in testimonium praestiterunt. Et nos Henricus D. G. Minessis Episcopus, Rudolphus Saxoniae, Henricus Wratislaviensis, Boleslaus Legnicensis, Ballo Falkenbergensis, Ballo Oppolensis, Henricus Conradus fratres Glogovienses Duces, & testes supra scripti, venditioni, emptioni, & commutationi, praedictis praesentialiter adsumus, & sigilla nostra rogati, & iussu per Principem nostrum Dominum Joannem praedictum, sociorum & consanguineum nostrum charissimum duximus in testimonium & robur firmis appendentes. Datum & Actum Wratislaviae in die Inventiois Sanctae Crucis Anno Domini M. CCC. XXIX.

CLXXII.

Littera HENRICI Silesiae & Glogoviae Ducis, 7. Mai.

Quibus praestetur se JOHANNI Bohemiae ac Poloniae Regi subsecutoribus, omnesque suis Civitatibus & Castreis antea Regi resignasse, atque ea rursus in feudum recepisse. Datum Wratislaviae die trinitatis post Dominicam Misericordiae anno 1329. [L. O. NIG., Teutisches Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 185.]

N O VERINT universis tam praesentes quam posteris notitiam praesentium ac copiam haberi. Quod nos Henricus Dei Gratia Dux Silesiae & Glogoviae, ac Dominus Saganensis, ob specialem amoris affectum, quem erga Magnificum Principem, Dominum Joannem Bohemiae & Poloniae Regem ac Luxemburgensem Comitem, Domini nostri charissimum, gerimus cultum, habito nobiscum, amicis quoque ac fidelibus nostris consilio diligenti, ac deliberatione maturâ, accedentibus etiam favore & consensu eorumdem expressis ad scripta, bonum in hoc nostrum principatum, consequenter autem sileham, Terrarum, Civitatum, Dominiis & bonorum nostrorum unumque contra scriptum commenda, & statumque in nate praedictam pendentes Principi & Vassallis suis, haeredum successorum suorum Bohemiae Regum, ac ipsius Regis Bohemiae in perpetuum heri & fore decrevimus, omnia & singula bona nostra sub eisdem libertatibus & iuris, quibus & Praedecessoribus nostris, ad nos pervenisse noscuntur, omnes terras nostras, quas ad praesentem possidemus vel possideamus, quocunque titulo in futurum tamen circa quoniam ultra finem, qui Odera dicitur, cum Civitatibus, ac Castreis eis adjacentibus, ac aliis Saganensi, videlicet Vrembitz, Sprem, Grunowitz, Krotzen, Nuenberg, Wartenberg, Malwitz, Pels, Posenberg, Culchouw, Swiconia, Lubaw, Buntitz, Benichitz, Kopsnitz, Seandendoeff, Netka, Bahumoll, Pitzmard, Pischbow, Tietebow, cum caeteris fortalibus & munitionibus nostris, omnibus appendis, Dominiis, Ougridis, Villis, Alodis, feudis, feudalibus, Nobilibus & plebeis, Juribus, redditibus, prorentibus & cultibus earundem quocunque vocatur nomine, vel in quibuscunque consistant, nobis, haeredum & successorum nostrorum Silesiae, & Glogoviae, Ducum ac Dominum Saganensem nomine in Regis ipsius manibus, sponis & libris resignantes ab eo in feudum receptis perpetuum

facto.

ANNO 1329. *facto que fuit per nos fidelitatem debemus hominibus prefato corporali militemus juramento, ipsi Regi, heredes & successores suis predictis tanquam veri Dominis nostris, velut Principes & Vassallos eorum, Regnique Bohemie antea predicti pretere decemque promissimus & iuraverunt in eisdem & contra quolibet Principem & hominem ipsos pro virtute fidelitatis adjuvare. Reservata nobis adiacendi ac retinendi munitiones novas in terris nostris & bonis penitibus & defunctis veteris ubiqueque, & quocunque nobis videretur pro nostro regnum prefatum, & hominum nostrorum consilio expedire, libera facultate volentes & firmiter tuerentes, ut si forte nos heredes aut successores nostri filiali de modo fuerint, heredes legitimi & preterea masculi non essent, erant bona nostra, Terre, Civitates & Oppida, cum omnibus pertinentiis suis, ut predictum, ad fratres nostros Principes, Illustrissimos Dominum Conradum videlicet Ducem Silesie & Glogerie, Dominum Andream, Dominum Joannem Ducem Silesie & Glogerie, ac Dominum Sybaviam, heredesque nostrorum duntaxat illi quos reliquerat, ac Regem Bohemie predictum libere & hereditarie debent pertinere, hoc tamen adiacendum duximus nominatim, quod si non ipsi heredes vel successores nostri prout, cum Clericis, Crisobis, Religiosis & Indis nostris, aliquid casus questionis vel iudicii instauraverimus, de his & iuramentis, Rex heredes & successores sui predicti nobis, heredes vel successores nostris superius intromittere se non debent quovis modo. Si vero Nobilis vel fidelis terrarum nostrarum supra scriptarum, debitor per nos, heredes & successores nostros de suis questionibus, aut casibus nobis motis de quibus iuxta Literarum Regiarum datarum nobis contententiam secundum fidelitatem fementum, & dictarum libere teneret & facere iudicium, ad nos non posset iustitiam, Regem heredes & successores suos predictos adire poterit, libere querelas ipsorum proponere & defendere. Nosque heredes & successores nostri predicti etiam ibidem coram Rege videlicet, heredes & successores filii, Bohemii Regibus, abscumque Bohemie fuerint aut Polesie, cum altero vero Principe per nos ad hoc iustitiam deputatis, nisi tenobimur in terra Wratislaviensi duntaxat iudicio facere & fuisse de nobis, heredes vel successores nostris conque- rentibus quolibet iustitiam complementum, illud insuper speciose decernimus exprimendum: Quod si for- tuito, nos, heredes vel successores nostros graviter inopit, decessit aut illi casu rationabili aliquo, terrarum & Domini aliquantum de nobis vendere aut obligare contingerit, manumum, Principi nobis equalem, aut eam territorium nostrum habentem sine Dominum aheri ipsi Reges Bohemie competendi munitionem eundem sine Dominum habere & territorium, sine non, vendendum & obligandum ipsi Regi, heredes vel successores sui transire praeter cetera debeamus, qui se ipsam omne vel in pignore recipere voluerit, Principes ipsi munitionem predictam, territorium videlicet habentem annuatim, aut pignore tenent, in eisdem ipsam recipere tendunt, ad eisdem ipsorum tanquam suis veri Domini parere, servare, custodire de eadem. Alter vero non Principes eorum vel pignore tenent munitionem nostram, ut predictum, territorium aut Dominum non habentem, a nobis heredes & successores nostros tam in feodum suscipere tenebitur hoc adrecto: quod si Rex, heredes aut successores sui amedicti munitiones supradictas pro summa eadem, in qua obligata fuerint vel venditis, redimere valeant, quomodo velint. Illud etiam nollemus pateretur, quod si Rex, heredes vel successores sui predicti, nos heredes vel successores nostros pro pretentio ipsi per nos adpensionem partem extra Bohemiam & Poloniam evocarint aliam, conventionem nobis debentem, non servilibus nimis & impensabilibus peragantur, tamen facere. In quorum omnium testimonium presentes fieri iussimus Literas sigilli nostri robore confirmatas. Datum & Actum Wratislaviae festi terti post Dominicam Misericord. Anno Domini ejusdem M. CCCXIX.*

CLXXXIII.

10. Mai. *Littere CONRADI Silesie & Glogerie Ducis, quibus suaeque bona omnia in perpetuum JOANNIS Boemie & Polesie Regi subicit. Datam Wratislaviae 1329. 6. Idus Maji. [LÖWIG, Teutonica Reichs Archiv. Part. Spec. Continu. I. Fortsetzung I. Abt. III. p. 287.]*

ANNO 1329. *Nos Conradus universi, tam presentes quam posteri nostri, presentium ac copiam habuit. Quod quibus Conradus Dei gratia Dux Silesie & Glogerie, ac Dominus in Officio, ac specialis Amoris Abscondit, quem antea matris Principis, Dominus Joannes duntaxat & Polesie Regis ac Comes Lencowensis Dominus nobis charissimus, gerimus Celibatosim, habito nobiscum, amicus quoque ac fidelis nobis consilio diligenti, ac benevolentia iustis, accedimus enim favore & consensu eorumdem expressis, ac subscrip- tis, bonum in hoc absconditum principaliter consequendum, ut Silesiam, Terrarum, Civitatem, boemiam & boemiam nostrorum amantem infra scripturam commendam, hancque in aures pacificum pendentes, Principes & Vassallos suos heredesque ipsorum suorum Bohemiae Regum, ac ipsos Reges Bohemiae in perpetuum fieri & fore decernimus, omnia & singula bona nostra sub eisdem libertatibus de iuribus, quibus predecessores nostri, ad nos pervenisse noscuntur, omnes terras nostras, quae ad presentem pertinet, vel potestatem, quocunque titulo in futurum tam citra quam ultra boemiam, qui, duntaxat, cum Cracovia, Wartemburg, Bytom, Trebnitz, Trzebnitz, Wladislaw, Lubin, & nobis, Herodes, cum omnibus suis ap- pendis, Dominis, Oppidis, Villis, Allodis, feudis, censibus, Novitiis & pignoris etc. ac in superioribus personis Silesie Litteris.*

In quorum omnium testimonium presentes Literas fieri & sigilli nostri maxime iussimus confirmari. Datum & Actum Wratislaviae Anno Domini M. CCC. XXIX. festo Idus Maii.

CLXXIV.

Hommage prêté par EDOUARD III. Roi d'An-6 Juin, gleterre à PHILIPPE VI. Roi de France, pour le Duché de Guyenne, & la Pairie de France. Fait à Amiens, le 6. Juin, 1320. [RYMER, Foedera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 389. d'où l'on a tiré cette Pièce. G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomatici, pag. 131.]

Ad nom de Dieu, Amen.

SACRENT nous, par la reure de ce public Instru- ment, & les présents nous Notaires & Tabellions publics, & les Temoins & deffois nommez, vint en la présence de Tres Haut, Tres Excellent Prince, nostre Tres Cher Sire, Philippe, par la grace de Dieu, Roy de France, & comper, en la Personne, Haut & Noble Prince, Monseigneur Edouard, Roy d'An- gleterre (& avec lui, Reverend Pere, l'Evesque de Lincoln, & grande foison de ses autres Gens & Conseillers) pour faire son Hommage, de la Duché de Guyenne, & de la Pairie de France, au dit Roy de France.

Et lors, Noble Homme, Monseigneur Mille de Noyers, qui estoit de colli le dit Roy de France, dit, de par le Roy de France, au dit Roy d'Angleterre en cette maniere;

SIRE, le Roy ne vous entend point a recevoir d'ust, comme il a esté dit a votre Conseil, des Choses qu'il tiens, & doit tenir, en Gascogne, & en Agenois; les quelles tenos, & devoit tenir, le Roy Charles, & de quoy le dit Roy Charles fit Proclamation, qu'il ne vous entendoit a recevoir a son Hommage.

Et le dit Evesque de Lincoln dit, & Protesta pour le dit Roy d'Angleterre, que, pour chose, que le Roy d'Angleterre, ou autre pour lui, dist ou fust, il n'entendoit a Renoncer a nul Droit qu'il eust, ou deust avoir, en la Duché de Guyenne, & a ses appartenances, & que aucuns Droits nouveaux y faissent, pour ce, acquies au dit Roy de France.

Et, ainsi Proteste, le dit Evesque bailla a Noble Homme, le Vicomte de Melun, Chambellan de France, un Cellule, sur le dit Hommage, dont la teneur est cy deffois écrite.

Et lors dit le dit Chambellan au Roy d'Angleterre ainsi, SIRE, vous devez Hommage au Roy de France, Mon Seigneur, de la Duché de Guyenne, & de ses appartenances, de quoy vous reconnoissez a tenir de lui, comme Duc de Guyenne, & Pair de France, selon la forme des Paix, faites entre ses Devanciers, Rois de France & les vôtres, selon ce que vous, & vos Assestres, Rois d'Angleterre, & Ducs de Guyenne, avez fait par la meisme Duché a ses Devanciers, Rois de France;

Et

ANNO
1329

sedente, assilentes fuit Consiliariis suis & Baronibus, reverendus Pater Dominus Petrus Berrandus, divina providentia Eduensis Episcopus, locutus est in publico coram Rege, factis pro thesauris suis, Genes. 18. *Ne indigeat, Quod tunc se loquitur.*

§. 6. Quod tunc applicat ad hoc, quod propter Regis magnificentiā, Consilii sui prudentiam, & loquentis infuscentiam (cum magnū negotium esset) loqui formidabat. Sed Regis benignitas confusa, audaciam assuebat: & quia fuerat ius à Domini Prælati innotuit. Deinde fuit thema factum tale: Plalm. 89. *Domine, respice faciem meam.*

§. 7. Et pertractum est thema, Regis magnificentiā commendando: deinde vocationem suam ad Regem Franciæ, quā mirabiliter declarando: tertio, quomodo debet esse pægi Ecclesiæ, offendendo. Et ita probavit factis breviter per auctoritates & rationes multas. Postmodum respondit ad ea, quæ proposita fuerunt per dictum Dominum Petrum de Cognatis, in modum infra scriptum, ad informandū conscientiam Domini Regis, & ad peritandū consilium super prædictis demerit, & non ad finem ostendendi iudici, seu responsionis faciendæ, per quem sententiā, ordinatio, vel statum, aut quivis alius processus foret positus, vel jura aliud periculosa circumque acquiri. Tum multis relictis frangens fuit argumenta Petri de Cognatis.

§. 8. Quibus rationibus fuit factis per dictum Episcopum, fuit peritum ex parte Domini Regis, quod præfate responsiones, prout dicta fuerant & propositæ, verborum in scriptis redigentes & tractantes. Super quibus petitis, Prælati ad iuricem disinguer habuerunt deliberationem: & tandem deliberaverunt inter se rader, loco responsionum prædictarum, Domino Regi cedulam infra scriptam in Gallico, sicut fit in Latino translata, eamque transmitti in hac verba.

§. 9. Supplicavit Regis Majestati Prælati premissis (tamen se ad hoc iudicio minime submittendo) quod si ei placeat jura, libertates, privilegia canonica, consuetudines & statuta, quæ deus Ecclesiæ Gallicanæ habuit & habuerunt temporibus remanent, eis defendere & servare, specialiter super cognitione actionum personalium, realium & mixtarum, nec nom & introductionum, maxime inter Laicos. Item super cognitione contrahentium innotuit coram iudice seculari. Item quod non impediatur super juvenatibus faciendis de bonis defunctorum, quorum de jure vel consuetudine, vel consuetudine executorum existant. Item quod non impediatur super quibusque hypothecarum, quam habent de jure vel consuetudine. Item quod non impediantur super cognitione viduarum & pupillorum, & super bonis incertorum, quantum ad eos pertinet de consuetudine vel de jure. Item quod non impediatur in quacunque parte Diocesis sue quia possint habere suos Officiales, & suos Clericos capere, & ab ipsi Clerici nec nom à Laicis emendas pecuniarum exigere debitas de consuetudine vel de jure. Item quod non impediatur super cognitione rerum fitearum à personis Ecclesiasticis. Item quod tam super captione, quam super cognatione Clericorum non comparatur & comparatur, eorum jura & consuetudines observantur & conservantur eadem: quia vobis manifestè ostendimus, quod hac debent fieri de jure dicto & humanum. Item significavit Regis Majestati, quod super aliquibus quos aliqui consequenter imponant Officiales & gerantibus fieri, diceamus, quod ipsi abstrahunt, eis imponendo crimina, ut redimant, & emendas ac expensis ad innocentiam exigendo, proferendoque sententias excommunicationalis, una fide citatione non percontari præcedere, ac super eo quod propositum fuerat contra ipsos Prælatos, quod ipsi conferbant oneratas indulgentias, & dicit coram Officiis imponant multas Laicis pro errore pecuniarum inde ab eis exigendum, quod ipsi sunt circa idem suspecti, quodque Clerici super multis accusantur, & eis sedibus per iudicem faciantur, dimittuntur impositos. Item quod labores & expensis multis innotuit conferunt, preterea participaverunt cum excommunicatis. Item quod Laici multos usuris imponunt, ut redimant se, & comparant tam vix, quam mulieribus quod adultera committunt. Item super abbas, quos facere dicuntur Procuratores eorum, & super abbas, quos Religiosi faciunt in multis Christianis. Item super ingratia & promissionibus, quos aliqui, ut dicunt, faciunt ratione privilegiorum eis innotuit. Item super eo, quod dicitur, quod ingratia in Carta Ecclesiastica contra officium, non reputant Advocat: nec non super omnibus aliis, in quibus coram Officiis inveniantur negotia, ab ipsi fuisse vel committi, tam in prædictis quam aliis, quæ si sciunt, non permitteant

ullo modo ipsi, & sunt parati corrigere, & facere corrigi & emendari, & pro futuris temporibus, tam per statuta Synodalia & Provincialia, quam per alia, quæ poterunt bona remedia salubriter providere. Super aliis vero anticis supplicavit dicti Prælati, quærent jura Ecclesiæ, sive de jure, aut per privilegium, seu compositionem vel consuetudinem acquiri, placeat Domino Regi servare & defendere, ac etiam confirmare: ubi tamen in dictis Capitulis essent aliquæ contra jura, privilegia, consuetudines vel compositiones, ipsi Prælati nolent eis aliquemittere fulgere. Supplicavit item Domino Regi, ut pro dei honore, in statu, in quo sui boni predecessores tenuerunt Ecclesiā, ipse cum tenet & debeat, nec ei faciat aliquam novitatem, & placeat ei proclamationes & inhibitiones factas (suscipere quod nullo Laicis tractatum Laicem eorum iudice Ecclesiastico) revocare, quia hoc esset omnia Ecclesiasticorum jura tollere. Et licet in aliquibus locis pro toleranda eorum malitia in talibus proclamationibus seu inhibitionibus verba quæ sequuntur apponant: videlicet quod Laici non tractent alium Laicem coram Ecclesiis super causis pertinentibus ad iudices seculares (hoc est propter jura Ecclesiæ usurpanda) cum multis pervaserent ad forum Laicorum, quæ inhibitiones pertinebant ad Ecclesiasticum, & ipsas & consuetudo tolleretur, per quæ in electione Laici est, quod possit alios Laicos in foro Ecclesiæ convenire. Item quia tales proclamationes seu inhibitiones factæ, illas etiam edisse bene generales, dum occasione omnimodo Justificationem Ecclesiasticam perturbant. Unde Regis Franciæ quondam semper prohibuerat tales proclamationes seu inhibitiones fieri & factas penitus fœderat ut occurrer, & ad nihil rediret.

§. 10. Post hac die Veneris sequenti apud Vincennes veniunt Prælati coram Domino Rege ad studendum rationem suam: ubi Dominus Petrus dicit de Cognatis propositis pro Domino Rege sic dicendo: *Pax vobis, ego sum, vultis removere de processu est, qualiter Prælati ad iudicium turbati, de aliquibus, qui essent dicta, qua intentione Domini Regis erat servare jura Ecclesiæ & Prælatorum, quæ habebant tam de jure, quam de consuetudine bona & rationalia. Et intererat inter primam conclusionem & ultimam, & propter voluit, quod causam civilem cognoscere non poterat ad Ecclesiā pertinebat: quia temporalis debent pertinere ad temporales, & spiritalis ad spiritalia.* Substantur eorum rationes.

§. 11. Quæ responsio audita cum non videretur sufficere Prælati: statim dictis Episcopis Eduensis respondit pro Prælati in modum qui sequitur. Primo commendans &c. Et infra: Quare concilium dicitur Episcopum, quod placeat Domino Regi, magis capitulum, & magis consilium dare responsionem Prælati: ne ab ipsius præfata recederet consilium: & ne diceret Laici materia, jura coram & consuetudines Ecclesiæ impugnare: quia de ipsi Domini Regis bona conscientia nullatenus dubitant. Et tunc tali responsione ex parte Domini Regis, quod non erat intentionis sue, consuetudines Ecclesiæ, de quibus ipse confiteri, innotuit.

§. 12. Postmodum die Dominica sequenti, veniunt Prælati ad Dominum Regem Vincennes, & propositis Dominum Secusocensi ultimam applicationem factam per Prælati, & ultimam responsionem factam pro parte Domini Regis. Ad quod cum Dominus Henricus significasset Prælati, Dominum Regem dixisse, ut non jurerent Prælati, quia nulli suo tempore perderent, & quod defenderent eos in suis iuribus & consuetudinibus, quia nolent tempore suo exemplum dare aliis Ecclesiis impugnandi: quæ verba attigerat silem se dixisse: de his veris item Dominus Secusocensis nomine Prælatum representavit dicti Domino Regi. Secundo dixit item Dominus Senonensis, quod quidam præconclusiones factæ erant in prædictum iudicium Ecclesiasticum: quæ supplicantes revocari. Tunc Dominus Rex respondit ore proprio, quod non erat facta de suo mandato, nec aliquid sciebat, nec eas ranti habebat. Tercio dixit, quod de aliquibus thesibus, de quibus temporales erant convenerit noster ordinaverunt Prælati, quod Dominus Rex & eorum meritis deberent contentari. Quarto supplicavit Regi, quod vellet eos consilium de benignis sue responsione eligere. Tunc responsio dicti Domini Petri pro Dominum Regem, quod placebat Regi, & Prælati emendarent ex, quæ essent emendanda & corrigenda, expresse usque ad festum Nativitatis Domini proximo venturum: infra quem terminum nihil innovaret. Et si infra dictum terminum Prælati non emendasset emendanda, vel correxisset corrigenda, Dominus Rex appro-

ANNO
1319.

ANNO neret tale remedium, quod esset gratum Deo & populo.
1329. Et sic Fratres receperunt licentiam à Domino Rege & concesserunt.

Hæc referri videntur Capitula de Interpretationibus Clericorum adversus Domini Regis jurisdictionem.

Primum Capitulum est, quod Clerici trahunt causam feudorum in Curiam Christianitatis, propter hoc dicunt, quod fideles vel juramentum sunt inter eos in quos causa vertitur. Et propter hanc occasionem perditur Domini iustitiam feudorum suorum. Responsio: In hoc concordati sunt Rex & Barones, quod bene volunt, quod isti cognoscant de feodo, & ille convictus iuret de perjurio vel de transgressionem fidei, inquantum eis preterierunt. Sed propter hoc non auditur Dominus feodi iustitiam fidei, nec propter hoc se capiant ad feudum. Præterea volunt Rex & Barones, quod vidua possit conqueri Regi vel Ecclesie, si voluerit de dotatio sua, si non movet de feodo; & si conquiescit fuerit Ecclesie & ille à quo petit dotatium dicat, quod respondet coram Domino de quo feudum movet, Ecclesia potest ipsum cogere ad respondendum, & decidere causam inter eos de iure.

2. Secundum Capitulum. Quando Clericus capitur pro aliquo forisfacto, unde aliquis debet vitam aut membrum perdere, & traditur Clerico ad degradandum, Clerici volunt istam degradationem omnino liberare. Ad quod respondetur, quod Clerici non debent enim degradari reddere Curie. Sed non debent eum liberare, neque ponere in tali loco, ubi capi non possit, sed iustitiam possunt illam capere extra Ecclesiam vel commercium, & facere iustitiam de eo, nec inde possunt trahi in causam.

3. Tertium Capitulum. De decimis ita statutum, quod decime reddantur, sicut habentis redditus fuerunt, & sic debent reddi.

4. Quartum Capitulum est, quod nullus Burgensis vel Villanus potest sine suo Clerico medietatem terræ suæ, vel placentiam medietatem domus, si habuerit solum vel filios; & si dederit ei partem terræ extra medietatem, Clericus debet tale servitium & auxilium, quale terra debetur Dominis quibus debebatur, sic poterit tallari, si fuerit usurarius vel mercator; & post decessum suum terra redibit ad proximos parantes, & nullus Clericus potest emere terram, quia redditus Domino tale servitium, quale terra debet.

5. Quintum Capitulum est, quod Episcopi vel Archiepiscopi non debent requirere à Burgensibus, vel ab aliis, quod nunquam prestaverint ad usum nec prebendam. Si Clericus decesserit fuerit in rapto, traditur Ecclesie ad degradandum, & post degradationem poterit eum capere Rex vel iustitiarum extra Ecclesiam vel atriū, & facere iustitiam de eo, nec poterit inde causari.

6. Si Clericus aliquem, qui non sit Clericus trahat in causam super aliqua possessione, de qua nunquam fuit tenens, non debet eum trahere in Curiam Christianitatis, sed in Curia Domini, ad quem spectat iustitia, nisi ratione fandi terræ ad Christianitatem spectet iustitia.

7. Item Clerici non debent excommunicare eos, qui vendunt blada, vel alias merces debitas Dominis, vel eos qui vendunt Judæis, vel emunt ab illis, vel qui opera illorum faciunt; sed bene volunt, quod mitterentur Judæorum excommunicant.

8. Item super eo quod quando aliquis de voluntate sua mittit se in carcerem Regis, vel aliorum, ubi Rex vel alius habet capitale sine viam vel membrum perdere, se redimat; vel quando Rex vel aliquis capit aliquem pro redimendo, sine viam vel membrum perdere, & evadat de carcere, & fugat ad Ecclesiam, & Ecclesia vult eum liberare, & auferre Domino redemptionem. Respondetur quod eo quod aliquis de voluntate sua mittit se in carcerem aliquorum ut redimat, vel quando aliquis capitur pro casu sine viam & membrum perdere, Ecclesia non debet Domino auferre capitalium vel redemptionem suam, neque illum liberare, si fuerit ad Ecclesiam, sed potest custodiri extra Ecclesiam, & extra atriū, sine custodes possunt causari.

9. Item Clerici non possunt de iure excommunicare aliquem propter forisfactum servientis sui, necque interdicere terram ejus, priusquam Dominus fuerit super hoc requisitus, vel Domini Ballivus, si Dominus fuerit forisfactus.

10. Item si aliquis scelerat vel ignoranter foris-

fecerit Ecclesie, non debet excommunicari, vel ejus terra interdici, donec super hoc fuerit requisitus, vel Ballivus ejus si Dominus fuerit extra pariam.

11. Item quando aliquis citatur coram Ecclesiastico iudice, & iudices compellunt eum in prima citatione, jurabit quod siabit iuri, quantumvis de pure non defecerit, vel quantumvis non sit excommunicatus. Respondetur quod hoc non debet fieri.

12. Item super hoc, quod quando Clerici aliquem trahunt in causam de servitio, & ille dicit se esse servum alterius, volumus quod ille respondeat in Curia eorum, quantumvis dicit se non esse servum eorum, & cogunt ipsum ad respondendum coram ipsis per excommunicationem, vel ipsi excommunicant, qui ipsam manentem. Ad quod respondetur, quod ille debet respondere in Curia illius, cujus se esse servum professus.

CLXXVI.

Protestatio EDUARDI III. Regis Angliæ contra 1330.
Citationem PHILIPPI Valerii Regis Franciæ, 5. Febr.
ad audientiam declarationem Homagii super Annis preiij. Data die 5. Febr. 1330. [R. YMER, Fœderis, Conventiones &c. Tom. IV, pag. 414.]

Universis Christi fidelibus, ad quorum notitiam presentes pervenerint, Edwardus etc. Salutem in Domino sempiternam.

Religione oportundum intelligi datur Nobis quid Dominus P. Rex Franciæ illustris, Verbo, per quem Homagium, occasione Ducatus nostri Aquitanie, ubi fecimus, declarare intendens, se facere declarari, ad audientiam seu videndum hujusmodi Declarationem Nos mandari vocari, seu moneri, licet verbi, suis clausis & apertis, quibus Progenitores nostri, Reges Angliæ, & Duces Aquitanie, hujusmodi Homagium praeiure confabuerant & debebant, dictum Homagium eidem Domino Regi fecerimus loco & tempore oportuno.

Næ igitur nobis praeiudicium in hac parte aliquem generaret, ad allegandum, docendum, & proponendum, coram quibuscumque, quibus videretur expedire, quascunque Excusationes, seu Defensiones, nostras, contra hujusmodi Mandatum, Vocationem, seu Monitionem (si quod, vel que sit) vim, formam, & effectum eorumdem, quicquid rationabiliter contra ea, vel eorum aliquid proposuerit, dici, vel etiam allegari.

Ac ad declinandum, & recusandum, Jurisdictionem & Cognitionem quoruncunque Iudicum, Cognitorum, seu Auditorum, non competentium, in hac parte proponenda, dicenda, & alleganda coram eo, vel eis, coram quibus faciendum fuerit, si opus fuerit, probandum, necesse ad provocandum & appellandum, Provocationem & Appellationem Causis preiudicandam, ac quodlibet genus liciti Sacramenti in Animam nostram preiudicandum, omnique & singula faciendum & expediendum, que in premissis, & circa ea, sic necessaria videri fuerint, vel etiam oportuna.

Dilectis & Fideles nostros, A. Wygornensem, & W. Norwycensem, Episcopos, Henricum Comitem Lancastrie, Confringentem nostrum carissimum, Willielmum de Ros Dominum de Hamelst, Magistrum Johannem Walewayn Canonium Herefordensem, & Magistrum Johannem de Shordich, Iuris Civilis Professorum, omnes, quinque, quatuor, & tres eorum (quorum alter peritorum Episcoporum, vel penitus Comes sit unus) Procuratores, negotiorum Geritores, Amatores, & Nuncios nostros speciales, deputatos & constitutos per premissas.

Admoneant eis & eorum cuilibet quancunque Potestatem, Jurisdictionem, seu Cognitionem cujusque Iudicis, Cognitoris, vel Auditoris, preiudicandi recte vel expresse, pro quibus & eorum quolibet, rem ratam haberi & iudicium fieri in premissis, sub Pothech rerum nostrarum, omnibus, quorum interit, proximis & expostis Causis.

In eorum testimonium presentibus Signum nostrum duximus apponendum.

Dat. apud Eltham quinto die Februarii.

ANNO

1330.

CLXXVII.

9. Mars.

Traité de Paix entre PHILIPPE de Valois Roi de France, & EDOUARD Roi d'Angleterre, avec la Fausse de l'Hommage qu'EDOUARD devoit rendre à PHILIPPE pour le Duché de Guyenne, & Paris le p. Mars 1330. [Pièce, tirée du LV. Volume des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Berlin, reliez en rouge.]

A Tous ceux qui ces Lettres voieront ou oïront. Nous Pierre Evêque d'Orléans; André par la grace de Dieu Evêque d'Arras; Jean par celle même grace élu de Tournai; Pierre par la souffrance de Dieu humble Abbé de Cluny; Guillaume de Sainte More Chancelier; Guy Baudet, & Raymond Sacquet, Clercs; Miles Seigneur de Noyers, Guillaume Flotte Seigneur de Revel, & Pierre Seigneurs Seigneur, Traicteurs & Procureurs spécialement établis de par nostre Seigneur le Roi de France, Traictez & accord qui ensuit.

Et nous Adam par la souffrance de Dieu Evêque de Winchester, William par celle même souffrance Evêque de Norwiche, William Comte de Hainau, Henry de Percy, Huile de Audelay, & Jean de Sordich, Messagers & Procureurs du Roi d'Angleterre Duc de Guyenne nostre trescher & redouté Seigneur, envoyez de par li a nostre Seigneur le Roi de France delibérez, pour faire Traictez, accord amiable sur les choses cy dessus esrites, Salut en nostre Seigneur.

Savoir faisons que nous Gentilhommes, Traicteurs, & Procureurs dessus nommez, de par nostre Seigneur le Roi de France delibérez pour li, & en son nom d'une part, & nous Messagers & Procureurs de nostre trescher Seigneur le Roi d'Angleterre & Duc, pour li en son nom d'autre part, ayons a ce plain puis & mandement especial deudits Rois nos Seigneurs par leur Lettres ouvertes scellées de leur grand sceaux, desquelles la teneur est cy dessous escripte desirans que par la grace & l'ordroy de nostre Seigneur le Roi des Rois bon accord & bonne pais par Traictez amiable puisse estre a toujours entre ledits Rois Nos Seigneurs, parquoy leur Seigneuries & foyers puissent donner en pais & tranquillité deudits eus & leur bon gouvernement, avons traictez & accordé sur les choses qui sont dessous esrites en la maniere qui ensuit.

Et premierement supplions au Roy de France nostre Seigneur les Messagers & Procureurs du Roy d'Angleterre, Duc de Guyenne, au nom dudit Roy Duc & pour luy qu'il luy plaist rappeller le ban de vintg & une personnes qui furent jadis bannis du Royaume de France, par un accord fait entre Princes de bonne mémoire, Monsieur Charles Roy de France & de Navarre, & le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne qui ores est, lequelappelé fût Roy Charles promit a faire par ses Lettres ouvertes qui sont en la garde de l'Archevesque de Theologie, quand nostre Saint Pere le Pape, & ledit Roy d'Angleterre & Madame la Mere, ou deux de eux l'en prieroient. & deudits ledit Messagers qui ledit Roy d'Angleterre & Madame la Mere en avoient par ledit Roy Charles quand il vivoit, & apres son décès le Roy de France qui ores est.

Sur ce est li ainsi accordé que le Roy de France nostre Seigneur devra plain rappel deudits bannis selon la forme desdites Lettres, & gardera la teneur d'icelles, & ne jaoir que les Messagers & Procureurs dudit Roy & Duc ne montrent les Lettres originales, sans mention dudit rappel. Car elles sont par devers ledit Archevesque, & de par le Roy de France nostre Seigneur ad la copie par devers li, & de grace li adjoillera Roy a ladite copie. & gardera la teneur d'icelle.

La seconde Requête estoit que comme asterçois art esté accordé entre les gens deudits Rois ayans pour ce, & c'est affaire P. Archevesque adone de Sens, Jean Evêque de Bourges, Jean Esleu adonc d'Avranches, & nous Anday adonc Esleu d'Arras, P. Abbé de Cluny, Guillaume de Sainte Maure Chancelier, Miles Seigneur de Noyers, & Martin des Effrains, Gentilhommes du Roy de France pour luy & en son nom d'une part, & nous Adam par la souffrance de Dieu Evêque de Winchester, William par celle même souffrance Evêque de Norwiche, William Comte de Hainau, Henry de Percy, Huile de Audelay, & Jean de Sordich, Messagers & Procureurs du Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne, pour li, & en son nom d'autre part, par certaine forme contenué assidit accord, que

les bannis du Royaume de France ne fussent recevez ne retenus en la Duché de Guyenne, & certains Commisaires du Roy de France nostre Seigneur ensuit fût commandement, Requistes & inhibitions audit Roy & Duc en la personne de son Seneschal en la Duché de Guyenne, & audit Seneschal pour leur Roy & Duc, que eux ne receussent, ne retinssent lesdits bannis du Royaume de France, & se peine de perdre le fidé que ledit Roy & Duc tenoit a leur dudit Roi de France & sur cela même puni, lors eussent demandé & requis ensore la fourme dudit accord, & comme les gens dudit Roy & Duc disoient, qu'ils rendissent au sens dudit Roy de France certains bannis, lesquels l'on disoit estre en leur pouvoir; laquelle chose les gens du Roy & Duc ne connoissent mie, supplient ledits Messagers que ce qui est fait & arrêté contre ledit accord fût mis en état deus, & que li adjoilleraient qui en font faits en Parlement soient oïes, les gens du Roy de France nostre Seigneur disans & proposans au contraire que bien & deement avoient procédé les Commisaires, & rien n'avoient fait contre ledit accord, & que les adjoilleraient estoient faits sur ce a bonne cause, pour ce que ledit Roy & Duc, son Seneschal ne Seigneurs n'avoient pas bien gardé ledit accord quant audit bannissement, & comme ils disoient. Sur ce est ainsi accordé amiablement, pour bien de pais & d'accord, que ledit Roy & Duc, & ses Successeurs & Duc de Guyenne garderont, & seront gardés de fait & effectivement ledit accord fait sur les bannis selon la forme d'icelle, où il est ainsi contenu.

Accordé est que ceux qui sont ja bannis, ou seront pour trespas ou mesfaits a venir par la Cour du Roi de France, ou par son Parlement, ou par les Seneschaux, ou autres Officiers dudit Roi, en cas que sans trespas aucun de leurs Seigneuries ou autres pour trespas ou mesfaits faits en leurs juridictions, des oies ne soient recevez ne retenus en la Duché, mais n'est mie l'intention des Messagers li Roy d'Angleterre & Duc pour nulle desobéissance, que pour cet accord ledit Seneschaux ayent pour de bannir les Seneschaux, ne autres Officiers & Ministres dudit Roy d'Angleterre & Duc, pour nulle desobéissance, mensais, ou trespas faits par eux en leur Office, ne nul autre des Seigneurs dudit Roy d'Angleterre & Duc pour nulle ou trespas fait en la Duché, combien que le Roi ou la Cour le puissent faire en cas de Souveraineté, & n'est pas aussi l'intention des traicteurs de par le Roy de France que par cet accord justiciers fût fait au Roy d'Angleterre ou ses Officiers par ces choses ou autres deudits, si aucun li apertoiront sans de droit, comme de coutume avant le temps de cet présent accord, & parmy cet accord le Roy de France de la grace oïera ladite peine, ledit adjoillera, & ce qui s'en est ensuyvi. Et est accordé que sans prejndre de l'une Partie ne de l'autre, il soit ensi, quant audit commandement, requêtes, inhibitions, impositions de peines & adjoillera, & ce qui s'en est ensuyvi, comme a conques d'effleuré est fait.

La tierce Requête estoit telle, que comme le Roy nostre Seigneur eut fait adjoillera ledit Roy & Duc sur ce qu'il li demande cinquante mil livres Paris d'ane part & cinquante mil marcs d'Ellerlins d'autre, pour certaines causes contenues & Lettres par ce faites, & en l'accord dessus dit, fait entre les gens deudits Rois, soit accordé qu'en cas que l'on trouveroit par anciens pais, ou autres obligations que li Roy de France soit venu au Roy d'Angleterre en aucunes sommes de deniers, celle somme seroit rabattue par voie de compensation de deniers demandés par ledit Roy de France audit Roy & Duc, & de ce qui demorait d'une part ou d'autre, fût fait grée en deux manieres, & ils ayent, si comme ils disent, Lettres & autres monuments convenables, par lesquels ils veulent moultier les debtes, par lesquelles ladite compensation doit estre faite, deudits deniers, requeroient que bon compte soit entre les gens deudits Rois, & de ce qui demora, soit fait grée d'une part & d'autre selon la fourme dudit accord.

Sur cette Requête est ainsi accordé que les gens dudit Roy & Duc montreront toutes les Lettres & monuments par lesquels veulent faire ladite compensation, & que d'autre part moultieront tantost les gens du Roi de France, parvenant, quittances, & satisfactions, s'ils les ont, & fera fût bon compte de part & d'autre, & de ce qui demorera soit fait grée selon les accords, & parmy cet accord oïera le Roy de France de la grace l'adjoillera qui estoit fait sur ce, & de ce qui s'en est ensuyvi.

La quatrième Requête estoit telle que comme le

ANNO

1330.

Roy

ANNO 1330. Roy de France eust fait adjourner par devant ledit Roy & Duc ses propres declarations touchant la maniere & forme par lesquelles il homage que il Roy d'Angleterre fust & doit faire au Roy de France doit estre fait, requerant que ledit Roy de France voult cesser de son adjournement & aller le delais, à point en y eroyt, & tut c'en que dudit adjournement eust enuuy, disant que ledit Roy & Duc estoit appareillé tant à faire ledite declaration hors de jugement, qu'il devoit suffire au Roy de France. Les gens du Roy de France proposent que ledit adjournement estoit fait par bonne cause & juste. Car quand ledit Roy & Duc entra en l'hommage du Roy de France à Amiens, il ne vouloit mie declarer, ne reconnoître expressement que l'hommage qu'il faisoit au Roy de France fust lige, ne qu'il eust les terres qu'il tenoit deluy en hommage lige, & ne le vult lors promettre foy & loiauté porter, mais contrevint il entra en l'hommage du Roy de France, en disant qu'il y entroït par ainsi comme & ses predecesseurs Ducs de Guyenne estoient entree en l'hommage des Roys de France qui avoient esté par le temps, & lors fut dit au Roy & Duc que le Roy de France lui pourroit par voye de raison assés qu'il fust déclaré & connu ledit hommage estre & devoir estre lige, & qu'il devoit promettre porter foy & loiauté au Roy de France, & que ainsi le devoient cognoître & déclarer le Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne, toutesfoies qu'ils fussent hommage au Roy de France.

Sur cette Requête eût ainsi accordé. Il plaist au Roy d'Angleterre & Duc qu'il reconnoisse par ses Lettres que l'hommage qu'il fit à Amiens au Roy de France, combien qu'il le fist par paroles générales, fut, est, & doit estre entendu lige, & qu'il y doit foy & loiauté porter comme Duc d'Aquitaine & Pair de France, & les promettre esdites Lettres des lors en avant foy & loiauté porter. Et pour ce qu'en temps à venir de ce ne soit jamais contenu ne discord à faire ledites hommages, il promettre esdites Lettres en bonne foy pour li & ses successeurs, Ducs de Guyenne qui fuient pour le temps, que toutesfoies que ledit Roy & Duc, & ses successeurs Ducs de Guyenne entreroient en l'hommage le Roy de France, ou ses successeurs qui seroient pour le temps, l'hommage se fera en cette maniere :

Li Rois d'Angleterre & Ducs de Guyenne tendres les mains entre les mains du Roy de France, & est qui parlera pour le Roy de France, adressera les paroles au Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne, & dira ainsi : *Vous devez bonne lige au Roy, Monsieur, qui y est comme Duc de Guyenne & Pair de France, & li prometrez foy & loiauté porter, dites vore.*

Et li dit Rois & Duc, & ses successeurs Ducs de Guyenne droent, vore.

Et lors li Roy de France recevra ledit Roy d'Angleterre & Duc audit hommage lige à la foy & à la bouche, tant son droit, & l'austrey.

Derechief quand ledit Roy & Duc entrera en l'hommage pour la Comté de Pontif & de Montbrailles, il mettra les mains entre les mains du Roy de France, & est qui parlera pour le Roy de France adressera les paroles audit Roy & Duc, & dira ainsi :

Vous devez bonne lige au Roy de France, Monsieur, qui y est, comme Comte de Pontif & de Montbrailles, & li prometrez foy & loiauté porter, dites vore.

Et ledit Roy & Duc Comte de Pontif & de Montbrailles dira vore. Et lors le Roy de France recevra ledit Roy & Comte audit hommage lige, à la foy & à la bouche, tant son droit & l'austrey.

Et ainsi sera fait & renouvelé toutes les fois que l'hommage se fera, & de ce bailleroit li Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne & ses successeurs Ducs de Guyenne sur ledit hommage Lettres patentes scellées de leur grand sceau se le Roy de France le requiert. Et avec ce promettre ledit Roy & Duc esdites Lettres en bonne foy tenir & garder effectivement les Paix & accords faiz entre les Rois de France, & les Roys d'Angleterre Ducs de Guyenne, & leurs predecesseurs Roys d'Angleterre Ducs de Guyenne, & ainsi li Roy de France qui ores est, tantost qu'il verra ledit Lettres dudit Roy & Duc qui ont baillies les Lettres scellées de son grand sceau audit Duc & Roy, lesquelles sera contenu que par les reconnoissances & declarations dessusdites, li Roy d'Angleterre Duc de Guyenne & ses successeurs Duc de Guyenne, ses Sujets, ne leont terres ne soient plus obligés ne chargés envers le Roy de France, ses hoirs & ses successeurs Rois de France, qu'il, & ses predecesseurs Ducs de Guyenne qui avoient fait hommage au Roy de France, leurs Seignes & leurs terres estoient, & devoient estre par raison obligés & chargés devant ledites reconnoissances & declarations.

ANNO 1330. Et avec ce promettre ledit Roy de France esdites Lettres tenir & garder effectivement les Paix & accords faiz entre les Rois de France, & les Rois d'Angleterre, & Ducs de Guyenne, & leurs predecesseurs Roys de France & d'Angleterre & Ducs de Guyenne. Et en cette mesme maniere sera fait, & seront renouvelles ledites Lettres d'une partie & d'autre, toutes les fois que les Rois d'Angleterre Ducs de Guyenne & leurs Successeurs & Ducs de Guyenne entreroient en l'hommage du Roy de France qui sera pour le temps.

Et parmy ces accords l'adjournement fait sur l'icelle déclaration audit hommage, & dudit fait, point en y a & tut ce que s'en est enuuy, seront du tout oïez, ausy comme si oncques n'eussent esté faiz.

Item fut les terres & biens immeubles surpis par le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, les gens, ses Roys & obéissans depuis qu'ils seroient obéissans au Roy de France, & à Monsieur Charles Comte de Vallois, que Dieu absoive, ou ses autres en nom du Roy de France, & ausy les terres & biens immeubles, surpis par le Roy de France, les gens, les Seignes & obéissans par le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, les gens, les Seignes, & obéissans depuis & contre les Roys & d'Angleterre prisés jadis devant la Reclaire ledit Mr. de Vallois, & Mr. Emont Comte de... jusque au temps que la Paix eust entre le Roy Charles & le Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne Pere de celui qui ores est, & ainsi accordé que quatre personnes seroient pristes & esleues deux d'une partie & deux de l'autre liques quatre ou deux d'eux, un d'une partie & un de l'autre, s'informeront formellement & de plus par toutes les voyes qu'ils pourront, appellez les Procureurs desdits Roys, & eunt qui lesdites prises, occupations, & detournemens touchent, ces perissans & vicius venant, desdites terres, prises, occupations & detournemens d'une partie & d'autre, & comme d'ice est, & qui les possèdent & detournent au temps de ledite obéissance, & au temps de ledite treve ou souffrance, & quand elles furent pristes, occupées, detournées, & par qui, & des circonstances du fait, & de tout ce qu'ils trouveront qui sera occupé par le Roy de France, ses hommes, Seignes, & obéissans, nobles & autres apres ledite obéissance, soit devant ledite Treve, ou souffrance, ou apres, jusques au temps que la Paix fut apres faicte entre le Roy Charles, & le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, Pere de celui qui ores est, ledites quatre, ou deux mettront les fruits & les lites en leur main pour l'une partie, & par l'autre, & les rendront en leur main commune, ou les bailleroient à certaines personnes à tenir pour ledites parties. Et lors ce qu'ils trouveront qui sera à rendre ou à restituer audit Roy de France, ses hommes, Seignes & obéissans, nobles ou autres, ou à remettre en leur état qu'ils avoient au temps de ledite obéissance, ils leur rendront & restitueront, & remettront en leur état, si juste cause n'estoit proposée & montrée à l'encontre, par lesquelles ledites choses ne leur devoient estre restituées, ne eunt remis en leur état, & tut ce qu'ils trouveront qui sera à rendre ou restituer audit Roy d'Angleterre & Duc, ses hommes, Seignes, & obéissans, ou à remettre en leur état qu'ils avoient au temps de ledite Treve ou souffrance des choses prises & contre icelle, ils les rendront & restitueront, & les mettront en leur état, si juste cause n'estoit proposée & montrée à l'encontre, par laquelle ledites choses ne leur doivent estre restituées, ne eunt remis en leur état, & si aucuns d'iceles par quelque cause que ce fust, ou port eust ils repoussent, ou refuseront, & envoieront enlois sous leurs Seignes avec tout ce qui touchera li dicit doute ou discord au Roy de France nostre Seigneur au jour de la Duché de Guyenne du prochain Parlement qui sera apres ledite doute ou discord, & arrièreront les parties sur ces dits jours du Parlement toutes les fois que doutes & discords y seroient & néanmoins li procederont & iroient toujours avant, ou surpis sur ce qu'ils pourroient delivrer & proceder, & comme d'ice est, & le Roy de France fera droit sur ledites doutes & discords en son Parlement; la Cour garde (a) de nous de six Piers.

ANNO & yseront ledits quatre sur fâcheuses Evangélies touchées qu'ils feront les choses dessusdites & chacune d'elles bien & loyalement, sans fraude, & sans barat pour l'une partie, & pour l'autre, le plutôt qu'ils pourront. Et si aucuns desdits quatre nouscient, ou eussent autrement enquisches par juste cause devant le Juge, ou de toute autre besogne, autre seroit mis & l'usage au lieu de celui ou de ceux qui seroit trop facile ou empêcher par celui ou ceux qui les auroient mis, & néanmoins l'un d'eux qui demourant l'un d'une part, & l'autre de l'autre, iroit toujours avant en ce qui commencerait sans elle, & sur toutes les autres choses touchantes ledites Evangélies.

Et il aussy accordé que par cet accord nul préjudice ne soit fait audit Roy & Duc en droit de propriété & possession, & quelque autre droit, que ce soit qu'il dit il auroit en terres que le Roy de France tient en Agence, en Gascogne & en la Duché de Guyenne, & à l'écclie, & qu'il ne les puisse demander selon la Paix ou accord fait entre le Roy Charles, d'une part, & le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, Pere de celui qui ores est, d'autre, & que tout le droit qui il peut appartenir par cause de ledite Paix & dudit accord il demontre fait, & aussy ne soit fait préjudice audit Roy & Duc les gens & les foyes, qu'ils ne puissent conjointement & divinement demander si leur plaisir les terres & biens que le Roy de France, les gens, les foyes ou obéissent & si emporteront par cet présent accord, tant par les quatre que par les deux, ou par la Cour le Roy de France, garnie, si comme dit est, quand il leur plaisir, & aussy ne soit fait préjudice audit Roy & Duc en Droit de Possession de propriété, ou autre quel qu'il soit, qu'il dit il avoir si fiefs, hommages & obéissances des Archevêques, Evêques, Prelats, Comtes, Barons, & autres nobles & non nobles de la Duché de Guyenne, que le Roi de France tient en ledite Duché, en Agemois, & en Gascogne.

Et aussy est accordé que nul préjudice soit fait par cet accord au Roy de France, les foyes & obéissances quant audit accord fait entre le Roy Charles d'une part, & le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, Pere de celui qui ores est, d'autre, & qu'il n'est possible proposer toutes les défenses & les droits quel qu'il soit en cas de l'indivision, & en chacun de ces cas & en temps.

Derechef est accordé que toutes les choses qui sont à parfaire d'une part & d'autre de ce qui fut accordé par les gens desdits Rois dessus nommez contenus audit accord furent accomplies, spécialement, ce que dit est, estoit abais de certains Chastels, c'est à savoir Sainte Croix, Madilham, Pulpiver, & de Berdill, soit abais selon la somme baillée du Maréchal Bertrand.

Item est accordé que en cet et que n'est pas dessus déterminé & déclaré, le droit de chacune partie demeurera fait.

Item requierent ledits Messages pour ledit Roy & Duc, que le Roy de France nostre Seigneur fil lever & aller le siège & les gensdarmes qui sont devant le Chastel & Bourg de Xainnes, en disant & proposant plusieurs raisons par lesquelles ils attendoient que le Roy de France, le dunt faire, les gens du Roy de France nostre Seigneur proposassent plusieurs raisons au contraire.

Sur ce est ainsi accordé que ceux dudit Chastel & Bourg qui les gens du Roy de France qui sont par de la droite en bonne foy, & en leur loyauté qu'ils croient estre coupables des exécs & mensonges qu'on dit estre commis par ceux desdits Bourg & Chastel en la terre du Roy de France, & contre les gens & les foyes, seront rendus aux gens du Roy de France, c'est à savoir à ceux que le Roy de France députera par ses Lettres, & il en fera la volente, & eux iroit rendus les autres demoreront au Chastel & au Bourg gouverner aller & venir, & demeurer, & avoir leurs vivres au jour la journée paisiblement & sans peril, sans ce que les gens du Roy d'Angleterre puissent le Chastel & Bourg garnir autrement qu'il est à présent, & à ce sera pourvu par le Seneschal en la maniere qu'il le falloit devant le dernier esmouement.

Et quant les articles dessusdits, spécialement l'article de l'hommage, & les autres choses dessus accordées seront agréés, approuvés & confirmés par le Roy d'Angleterre & Duc, & de ce sera envoyé ses Lettres sous son grand Seel au Roy de France toutes manieres de seigneur, & seront, seront octroyés dudit Chastel & Bourg, & pourront les gens dudit Roy d'Angleterre & Duc faire leur volente franchement desdits Chastel & Bourg, & comme ils faisoient devant la dernière du

dit Seneschal. Et quant à toutes les choses dessusdites ainsi traitées & accordées par nous Consillers, Trésoriers, Messages & Procureurs de nos chers seigneurs les Rois dessusdits, soient tenues, gardées & fermement accomplies, nous Consillers & Trésoriers & autres de par nousdits chers Seigneurs le Roy de France sur les choses dessusdites procurerons en bonne foy que desloies que les dessusdits Messagers Procureurs dudit Roy d'Angleterre & Duc rapportent & enverront cet présent Traité & accord ratifié, approuvé & confirmé de certaine science dudit Roy d'Angleterre & Duc par ses Lettres pendans sceillées de son grand Seel, contenant toutes la tenor de cet accord, ledit nostre chers Seigneur le Roy de France les confirmes & ratifies de certaine science par ses Lettres pendans sceillées de son grand Seel, contenant toutes la tenor de cet accord. Et nous Messagers & Procureurs de nostre chers Seigneurs le Roy d'Angleterre & Duc ratifieront, approuveront & confirmeront de certaine science ce présent Traité & accord, & spécialement l'article faisant mention de l'hommage en quel est réservé son plaisir par ses Lettres pendans sceillées de son grand Seel, contenant toutes la tenor de cet accord, & que lesdites Lettres ienvoient à desdits Roy de France & la felle de l'Alcecion prochaine avenir. Les tenors des Procuracions sont telles.

Philippus Dei Gratia Francorum Rex, universis presentes Literas inspecturis. Saltem. Notum facimus quod nos de fidelitate promissa & circumscriptis proposita dilectionem & fidem, Petri Eduensis Episcopi, & Petri Abbatis Cluniacensis, Consiliarios nostrorum plenam fiduciam reportantes, & cetera nos iuravit.

En temoins desquelles choses ainsi traitées & accordées, comme dessus est dit, nous Trésoriers & autres de vous dessus nommez avons mis nos seaux à ce présent Traité & accord.

Donné à Paris le 9. de ce mois de Mars l'an de grace mill trois centes treize.

CLXXVIII.

Contrat de Mariage d'AYMON Comte de Savoie. 1. Mai. 1330. [S. GUICHENON, Histoire Générale de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 177.]

IN nomine Domini Amen. Anno à Nativitate Domini milii cccc. xlii. Indictione xlii. die 1. mensis Maii, per hoc presentibus publicum Instrumentum scriptis appensa evidenter; Quod Viris Illustribus, et Magnificis Dominis AYMON Comite Sabaudie ex una parte, & Dominis Theodoro Excellentissimis Imperatoris Graciarum Filio Purpurato Marchione MONTFERRATI ex alia, consensibus in presentia mei, & aliorum Notariorum, & testium infra scriptorum propter et specialiter que sequuntur. Item Dominus Comes promittit dicto Domino Marchioni presentem, & recipiet per iuramentum suum ad S. Dei Evangelia corporaliter prestitum, quod ipse ducet, & accipiet in Uterum Dominum Violandum Filium dicti Domini Marchionis, & cum in fide Ecclesie desponsatus, & viceversim dictus Dominus Marchio promittit dicto Domino Comiti presentem, & recipiet per iuramentum suum ad Sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, se ducam in Uterum dicto Domino Comiti dictum Dominum Violandum Filium suum, & se fiduciam, & coram eum cum effectu quod dicta Filia sua in Virum accipiet dictum Dominum Comitem, & in ipsum consentiet inquam in ipsa Matrimonia per verba de precatibus: Cujus Matrimonii contemplatione predictum Dominum Marchionem continet in dotem dicto Domino Violando deus dedit, eadem & concedit omnia iura sua & rationes subcompensantes & competentes, compentibus & compentibus in Castris, Villis Lancel, Cynais, & Cellarum, & agrorum mandamentis, & in terris, pratis, vineis, nemoribus, albidis, aquarum decuribus, domibus, fensibus fideis, & omnibus Misis quicunque metalli existant, nullis, hominibus, fidelibus, fideis, emphyteosis, laudibus, venditionibus, jurisdictione, meritis, & muneribus Imperit, & rebus aliis universis cum eorum pertinentiis quoscunque sunt, & quoscunque nominis emphyteosis, pacis, & conventionis expressum talibus appositis, quod si dictus Dominus Comes (quod licet avertat) promovere dicta Dominum Violanda sequebatur, quod ipsa D. Violanda cum dote sua, & deprec-

AKNO licet libere redam ad Dominum Marchionem, vel
 1330. ejus heredes jura beneplacitum, & voluntatem dicti
 D. Marchionis, vel ejus hereditum seu successorum,
 & dictam Dominam Violandam. Si vero dicta Do-
 mina Violanda promitteretur dicto D. Comite super-
 flue sine Liberis, quod dicta dote in dotem aliquam dota-
 tionis sue donatione propter nuptias dicti D. Comitis
 restaret liberam ad dictum Dominum Marchionem vel
 heredes, & successoris ipsius, salvis semper rationibus
 dotibus illius *Domini Margarete de Sabaudia da-
 dam Marchionis Montisferrati*, ceteri casus dotis reser-
 vatione vel communi; ita tamen quod in predictis
 omnibus casibus, seu in aliquo alio casu dote restituenda,
 non possit imponi restitutio dictae dote per aliquam
 jura acquisita per ipsum D. Comitem, vel ejus pre-
 decessores, vel per dictam Dominam Margaretam ex
 alia causa quam ex ea dote ipsius Domini Margaretae;
 Et si contingeret dictam Dominam Violandam decedere
 superfluis, quod jura quae habet, vel haberet dictus D. Comes
 processus, quod jura quae habet, vel haberet dictus D. Comes
 ultra dicta data in dotem per dictum D. Marchionem
 dictam Dominam Violandam, five dicto D. Comiti in casibus
 predictis perveniret ad dictos Liberos, si jura communes
 possidet, & requirit. Et veris vice praedicti D. Comes
 dat, credit, & concedit aequo constituit dicta D. Vi-
 olanda seu dicto D. Marchioni Patri ipsius filipsum, &
 recipienti nomine, & ad opus dictae Violandae Fi-
 liae suae in donationem propter nuptias seu dotalitium,
 vel aliter triginta mille forentum sui, tali pacto, & con-
 ventione apponit, quod si dicto D. Comite superflue
 dictam Dominam Violandam praedecedere contingeret,
 quod in ipso casu dicta donatio sit irrita, & omni vice
 casibus, & et converso si superflue dicta Dominam
 Violandam dictus D. Comes praedecederet, ipsa D. Vi-
 olanda habet, & percipiat viginti donationis praedictae praedicta
 triginta mille forentum, hoc enim pacto apponit, quod
 si contingeret dictam Dominam Margaretam praedicta
 jura sua donare, vel relinquere dicto Domino Marchioni,
 vel dictae Dominam Violandam vel alii Filia dicti Do-
 mini Marchionis, quod in hoc casu dicta donatio propter
 nuptias mille forentum rata, & firma permanet, proest
 et superius declaratur: Si vero dicta Dominam Mar-
 gareta dicta jura sua transferret in praedictum Dominum
 Comitem, vel alias quancunque personas, vel personam
 Collegium, vel Universitatem, Ecclesiasticam vel
 Secularem, quovis titulo, ratione vel causa, in eo casu
 illam Dominam Comitem teneatur, & debeat dicta loca
 Lancei, Cytisel, & Castellaurum cum pertinentiis suis
 pro jure dictae Dominam Margaretae recuperare, &
 strare dictam Dominam Violandam pro dicto dotalio, &
 loco dictae dotalis propter nuptias, & tunc dicta do-
 tatio, seu dotalitium triginta mille forentum sit cal-
 data, & irrita, & ad solutionem dictorum triginta mille
 forentum dictas Dominam Comitem, & dicta Dominam Vi-
 olandam plecti habeat, & teneat dicta jura cum aliis rebus datis
 in dotem vel supra in casibus praedictis dote restituenda,
 & rependa, salvis semper juribus dictae Dominam
 Margaretae in vita sua, si tamen dicta Dominam Violan-
 dam praedecederet superflue dicto Domino Comite, ut
 supra etiam in eo casu dictas Dominam Comitem recupere-
 rare debeat, & habeat dicta jura, dictae Dominam Mar-
 garetae, & ad ipsam pertinentis plene jure: & pro
 praedictis omnibus, & singulis firmiter agendum, & ob-
 servandum per dictum Dominum Comitem dictae Do-
 minam Violandam, idem Dominum Comitem obligat, & hy-
 pothecatur, atque assignat specialiter, & expressim dictae
 Dominam Violandam, ministerio dicti Domini Marchio-
 nis etiam terram suam, & Castellaurum Mauritaniam
 cum omnibus suis juribus, pertinentiis, mero, & mixto
 Imperio, & omnimoda jurisdictione, & eidem Domi-
 nam Violandam obligat omnia bona sua. Item convenit,
 & promittit dictis Dominam Marchio praedicti Domini
 Comitis, quod si contingeret dictum Dominum Marchio-
 nem, vel ejus liberos masculos ex legitimo matrimo-
 nio procreare decedere quocunque tempore atque liberis
 masculis et suis corporibus & legitimis masculis inveni-
 procreatis, quod in illo casu Marchiones Montisferrati
 cum ipsius hereditibus, vasillis, jurisdictionibus, meris,
 & mixtis Imperiis, & universis cum ipsius juribus
 suis, & esse debeant plene jure dictae Dominam Vi-
 olandae, & successoris ipsorum in augmentum, & ex cau-
 sa decedat dictam Dominam Violandam, expressim hoc pacto
 apponit, quod si aliquis Filius remaneret, & crearetur
 ex dicto Domino Marchione, & Filiis sui legitimis,
 & legitimis matrimoniis procreatis, quod est providen-
 tia secundum dignitatem Marchionis per dictam Do-
 minam Violandam, heredes, & successoris ejus de
 corpore, & succedenti dote pro matrimonio copulan-

TOM. I. PART. II.

dis, vel per aliam viam castitatis, seu religionis, & legi-
 mus magis eligerent. Item dictus Dominus Comes
 contemplatione dicti matrimonii quatuor, colla, & rem-
 mit, atque donat dicto Domino Marchioni praedictis
 u, & recipienti omnia, & singula jura, obligationes,
 privilegia, seu investiturae acquiras hinc retro Clau-
 sillo, Violandae, Montebello, seu in aliqua alia parte
 Marchionatus Montisferrati per incipit recordationis
 Dominos Amadeum, & Edvardum Comites Sabaudiae,
 vel per ipsum Dominum Aymonem nunc Comitem,
 vel per praedictam Dominam Margaretam, salvis & ex-
 ceptatis juribus acquiras habentibus per dictos Dominos
 Comites, & dictam Dominam Margaretam, vel per al-
 terum ipsorum in dictis castribus Lancei, Cytisel, & Cas-
 tellaurum: Quae quidem omnia jura acquiras in dictis
 castris Lancei, Cytisel, & Castellaurum in praedicta re-
 nunciatione seu quatuor non intelliguntur incollata,
 salvo semper, & reservato Capitulo sua clausula quod,
 & quae incipit: Ita tamen quod in praedictis omnibus
 casibus, seu in aliquo alio casu dote restituenda, sic.
 Quae jura mortuis dictae Dominam Violandae relictis
 masculis ex ipso, & dicto Domino Comite perveniret
 in ipsos Filios tantum, & non in alios Filios aliter
 masculinos dictae Dominam Violandae, in alia vero casu
 filios dote restituenda jura acquiras per dictos Domi-
 nos Comites, & dictam Dominam Margaretam impedi-
 re non possint restitutionem dictae dote, & casus con-
 tingenti dictae Dominam Margaretae in eorum robore nullatenus
 duratur: Constituit idem Dominus Marchio se tenere,
 possidere, & quali, praedicta in dotem adigantur,
 & data vice, nomine, & ad opus dicti Domini Comi-
 tis praesentis fidei donec de ipsa, & singulis eorum
 corporalem possessionem, & quasi apprehensionem, quam
 apprehendendi, & apprehensionem tenendi per se vel per
 aliam dat, & concedit idem Dominus Marchio dicto
 Domino Comiti praesentis, & recipienti auctoritatem
 licentiam, & mandatum quod sua fuerit voluntas,
 nullius alicuius personae licentia requisita, ipsiusque
 Dominos Comitem in praedictis rebus dotalibus Procru-
 muerent, & Dominum constituit in rem suam, tunc in
 rebus dotalibus in supra: Mandata, & praecipit omni-
 bus, & singulis Vasillis, & Subditis dictorum loco-
 rum Lancei, Cytisel, & Castellaurum praesentibus,
 futuris, ut de omnibus, & singulis juribus, feudis, si-
 deatibus, vasallatibus, & hominibus fidei, servitibus,
 & aliis juribus, ut aliis quibuscunque, contentis,
 & subjectione cuicunque responderent, preant, &
 obediunt dicto Domino Comiti, & se subdant fieri
 dicto Domino Marchioni, & suis praedecessoribus tenen-
 dentur. Promittunt etiam dicti DD. Comes, &
 Marchio sibi ad invicem, & modis, & aliis Novis
 & opus dictae Dominam Violandae, & omnium quorum
 intererit, vel poterit interesse bona sua, & per foeminas,
 & validas stipulationes, & per iuramentum sua super Genua
 Evangelia corporatim praestata, & sub hypothecis,
 & obligationibus omnium bonorum fuorum presen-
 tium, & futurorum omnia, & singula superflua rata,
 grata, & firma habere perpetuo, & tenere, & ea facere
 attendere, & involuntatis observare. Remittunt
 etiam dicti Domini Comes, & Marchio & certis eorum
 scientia, & per iuramentum eorum praedicta exceptioni
 praedictorum non in actionem, vel ipsius legitime, vel
 sine causa vel ex iusta causa aduorum, & exceptioni
 doli mali, metus, & in factum, & ne possint obire
 pia actum, & minus scripserunt, vel est contra, & cul-
 bet exceptioni fraudis, deceptionis, & immensis seu
 inofficis donationis, vel doli, & omni juri Canonico,
 & Civili per quod possent contra praedicta facere,
 vel venire. Promittunt etiam, & jurantes ut supra,
 se nichil facere vel fecisse quominus omnia, & singula
 supra dicta plenam firmiter effectum, Promittunt
 etiam dictas Dominas Comites praedicti Domini Mar-
 chioni se futurum, & certum cum effectu quod
 Vasillis dicti Domini Comitis in Castellania Mauritanie
 quos nominaverit dictas Dominas Marchio, jurant,
 & promittunt se servaturos obligationem factam
 de dicta terra, & Castellania Mauritanie obligati per
 dotalio dictae Dominam Violandae, & sicut ad inter
 dictos duos Dominos Comitem, & Marchionem, quod
 de praedictis facta unum, duo vel plura publica in-
 strumenta pro dictis Dominis Comite, & Marchione,
 & Dominam Violandae, & omnibus quorum poterit inter-
 ere. Actum apud Castellam praesentibus, & in Christo
 Patre Domino Rodolpho Abate Sancti Martini de
 Clivio, Illustri Viro Dottorino Amadeo Comite Gibaudi,
 Dominis Eraldo de Chastel, Petro Marchisale, Guil-
 lelmo, & Martino et Confratribus Coconati. Signi
 RFFRAUD, & de ROCO BONO.

Q

CLXXIX.

ANNO
1330.

CLXXIX.

8. Mai. *Traité, conclu entre les Commissaires du Roi de France PHILIPPE de Valois & ceux du Roi d'Angleterre EDOUARD III. pour apaiser leurs prétentions mutuelles. Donné au Bois de Vincennes le 8. Mai 1330. [RYMER, Fœdera, Conventions, &c. Tom. IV. pag. 437. Cette Pièce se trouve aussi dans le LV. Vol. des MSS. de la Bibliothèque Royale de Berlin, reliez en rouge; mais elle y est datée de l'an 1331 & ne parait pas à beaucoup près si exacte que la Copie de RYMER, que l'on suit ici.]*

A Tous ceux, qui ces Lettres verront ou oiront, nous, *Pierres, par la grace de Dieu, Archevêque de Sens, Jehan, par cele même Grace, Evêque de Bravenn, Jehan, par la Permission Divine, Evesq d'Aranchoi, Andrie, par cele même Permission, Evesq de Riez, Pierres, par la grace de Dieu, humble Aids de Clugny, Gaillon de Saint Maure Chancelier, Miles Seigneur de Noiers, Et Martin de Eglais,*

Conseillers du Roi de France nostre Treschere & Tresredoubte Seigneur, Traicteurs especialment établis de par li sur le Traité qui ensuit,
Et nous,

Adam, par la grace de Dieu, Evêque de Winchester, William, par cele même grace, Evêque de Norwich, Et Jehan de Sordich,

Messages & Procureurs du Roy d'Angleterre, Duc de Guyenne, nostre Treschere & Tresredoubte Seigneur, envoies, de par li, à nostre Seigneur le Roy de France dessusdit, pour faire Traité & Accord amiable sur les Articles, demandez, & requestes, ci dessous escriptes,

Salut en vostre Seigneur.

Savoir faisons que nous, Conseillers & Traicteurs dessus nommez, Deputez de par vostre Seigneur le Roy de France dessus dit, pour li, & en son nous d'une part :

Et nous, Messages & Procureurs de nostre dit chere Seigneur le Roy d'Angleterre, & Duc de Guyenne, par li, & en son nous, d'autre part,

Aians à ce près poise & mandement especial des dits Rois nos Seigneurs, par leur Lettres ouvertes, sceles de leurs Grant Seals, des quelles la teneur est cy dessous escripte,

Delivra que (par la grace & orroi de NOSTRE SEIGNEUR LE ROI DES ROIS) bon Accord & bon Paix, par Traité amiable, peussent estre, à tous jours, entre les dits Rois nos Seigneurs, par quel leur foyelles & soumis peussent demeurer en paix & en tranquillité dessous eux, par leur bon Gouvernement.
Avons traité & accordez sur les Articles, Demandes, & Requestes, ci dessous escriptes, en la maniere ci ensuit :

Primerement, dient les Gens le Roy de France que, par la daraine Paix, ou Accord, qui fut fait ou temps du Roi d'Angleterre, qui ores est, il fut dit & accorde que toutes les choses & Terres, surpelles par une Comonacion, qui fut faite par les Gens le Roi d'Angleterre, Pierre du Roi qui ores est, seroient rendues au Roi, & remises à eulx des :

Et ausi, si les Gens du Roi avoient prin sur les Gens du Roi d'Angleterre, que tout seroit rendu & mis à eulx :

Ore dient, les Gens le Roy d'Angleterre n'ont pas accompli la dite Restitution, ainsi demoustrant aucunes Terres devers eux :

Si requierent les Gens du Roi de France que de ce soit fait plein Restitution :

Et, si les Gens du Roi d'Angleterre dient que de par les Gens le Roy soit à faide aucune Restitution, li la seroit faite durement, &, si metter est, l'en declarer les choses par especial :

Item, dient les Gens le Roi de France que, par la Traité de cele même Paix, ou Accord, le Roi d'Angleterre est tenuz, envers le Roi de France, en la forme

me de Cynquante Mils Mars d'Estellins, pour cerein canie compisné en la fourme de la Paix.

Item, par unes autres Lettres, pour cause de Transport, fait en li du Duché de Guyenne, en la somme de Soixante mil Livres de Paris; des quelles sommes les Termes des Paiemens font ja paiez en tout, ou en la plus grant partie, si requierent que Satisfaction due en soit faite au Roi.

Item, come les Gens d'Agenais se doillent d'aunces Nouvelletes, que leur soit fait à Burdeaux & ailleurs, d'aunces Impositions, faites en la Terre, que tient le Roi d'Angleterre en la Duché de Guyenne, contre leur Customs, Libertez, & Franchises anciennes, en la forme de la Paix, par la quele il devroient demeurer en leur premier estaz; requierent que les dites Nouvelletes soient otes, & q'il soient tenuz & gardés en leur Libertez & Franchises, & selonc la forme de la Paix.

Item, dient les Gens le Roi de France, que la Monnoie, le Roi, n'a mie son cours en la Terre, que le Roi d'Angleterre tient en la Duché de Guyenne.

Item, que plusieurs, Bannis du Royaume de France, sont receus en la dite Terre de la Duché.

Item, les Gens le Roi de France dient, que les Chateaus des donz Nobles, qui furent Bannis par venue du daraine Accord, n'ont pas eulx abous en la maniere q'il fut acorde; si requierent q'il soient abous en la maniere q'il fut acorde sans fraude; & que autres Forteresses ne soient faites es dits Chateaus; & celes q' sont faites soient otes.

Ce sont les Requestes faites par le Roi d'Angleterre & Duc de Guyenne.

Primerement, au Roy de France supplie le Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne, q'il l'en li rende les Lieux de Sales avec les appartenances, que tient le Comte de Fland occupe; & le Lieu de Buratone, le quele tient le Comte de Damirac; les queles lieux sont à reftabler par venue de la daraine Paix; & ausi est li promis & juré par le Mareschal de France; Montaigne Pierre de Galart, & Montaigne Beaus de Soignac, Seneschal de Tholouse, Chevaliers, Commisaires, deputez par les Predecessours du Roy de France, sur l'accomplissement de la dite Paix, avec le Frux & l'issue, q' en ont eulx levés depuis la dite Paix.

Item, que le lieu de Damirac soit reftable à Amanee de la Motte, lequel tient le Viscount de Dunaiz, par li occupe en la daraine Comonacion.

Item, que les appartenances de Chastel & Chastellene de Pay Guille, o tout leur Jurisdiction, soient rendus à Baillie de Gout Seigneur de Pay Guille, selonc ce que reftable en doit estre par venue de la daraine Paix; & ausi li furent li reftalitz par Montaigne Alfons d'Espagne, ou temps q'il estoit devant le dit Chastel; &, par venue de la dite Paix furent reftalitz, & au Roi de France fut reftalitz, en la Seneschalrie d'Agien, par cele même cause; les queles appartenances furent occupez par les Francois sans cause.

Item, que Commisaires soient deputez, d'une part & d'autre, sur l'accomplissement du Paix darainement faire, & sur la Reparacion & Reformacion des choses qui ont eulx faites contre la teneur d'icelles, par reftalitz, de par le dit Roy de France, au dit Roy d'Angleterre & Duc, & ses Gens; & Souverain, come elles dient eulx faites contre la teneur & la forme des dites Paix, sicome l'en monstrera particulièrement devant les Commisaires, q' a ce seront deputez.

Sur les queles Demandes & Requestes dessus escriptes, Faites par les Gens du Roy de France, nostre Seigneur, au dit Roi d'Angleterre & Duc,

Et de par li au dit nostre Seigneur le Roy de France, en Traité amiable,

O grant diligence, entre nous, Conseillers, Traicteurs, Messages, & Procureurs, des dits Rois nos Seigneurs,

O grant deliberacion, sensiblement est accorde en la maniere, ci ensuit.

Primerement, sur la primer demande, faite par les Gens de nostre chere Seigneur, le Roy de France, faisant mention des plusieurs choses & Terres surpelles,

Est accorde que l'accomplissement de la Restitution se fera presentement, & sans delay (selon la teneur de l'Accord autre fois fait sur ce) des Terres, surpelles & occupez, sur le dit Roy de France, par les Gens.

ANNO
1330.

ANNO
1330.

Gentz du dit Roy d'Angleterre & Duc, & ainsi sera fait de ce que le Roi de France, ou ses Gentz, ont surpris & occupé par le dit Roi d'Angleterre & Duc.

Item, sur le second & la tierce demande, faisant mention des Deniers durs au Roy de France,

Accordez est que, en cas que s'en trouvent, par les anciennes Paix, ou autres Obligations, que le Roy de France soit tenu au Roy d'Angleterre en aucune somme des Deniers, celle somme sera reboutée, par voie de Compensation des Deniers demandés par le Roy de France du dit Roy d'Angleterre & Duc; & de ce que demoura d'une part & d'autre sera fait good ou due manere.

Item, sur la quart Article, par le quel les Gentz Ayrans se complaignent des plusieurs novellz &c.

Est Accordé qu'il soient tenus & gardés en leur Libertés & Franchises, selon la forme de la Paix, toutes novellz offes.

Item, sur le quint Article, ou lequel dient les Gentz de Roi que la monnoie n'a pas son cours,

Accordez est que le monnoie du Roy de France soit bon & valable, en la Duchie de Guyenne, & que elle soit ainsi etc. au mandement du Roi, par les Ministres du Roi d'Angleterre & Duc en dit Duchie.

Item, sur le sixte Article, faisant mention des Banis,

Accordez est que ceuz qui sont la Banis, ou seront, par Trespas, ou Meffiaiz, venir, par le Court le Roy de France, ou par son Parlement, ou par les Seigneurs, ou autres Officiers du dit Roi, en cas que est facit Banis aucun de leur foyntis, ou autres, par Trespas, ou Meffiaiz, faits en leur Jurisdictions, desore ne soient recopés, ne revent en la Duchie: mais n'est mie l'intention des Meffiaiz le Roi d'Angleterre & Duc, que, par cest Accord, les dits Seigneurs soient prout de banir les Seigneurs, ne autres Officiers, ne Ministres, le dit Roi d'Angleterre & Duc, par suite Disobéissance, Meffiaiz, ou Trespas fait en la Duchie, combien que le Roy, ou se Court, le puisse faire en cas de Souveraineté; & n'est pas mie l'intention des Traicteurs, depuis de par le dit Roy de France, que, par cest Accord, prejudicé soit fait au Roy de France, ne se Officiers, par ces choses, ou autres Droits, & aucunes ill'appertenance, tant de Droit, come de Custume, avant le temps de cest present Accord.

Item, sur le septième Article des Chasseurs non abans,

Accordez est que, desdits Chasseurs, le Roy d'Angleterre & Duc fera abatre, sans delai, ce que faut a abatre selon la forme du dit Accord.

Sur les Requêtes faites de par le dit Roy d'Angleterre & Duc desus escriptes est acort.

Premièrement, sur la première Requête, que l'en li rende le Lien de Sainz &c.

Est Accordé que les dits lieux li soient rendus, selon la forme de l'Accord.

Item, sur la seconde, que le Lien Damirz soit rendu a Amance de la Mort &c.

Est Accordé que, par commandement Commissaires, & deputer, soit fait execution selon la forme de detraire Accord.

Item, sur la tierce Requête, que les Apprenances du Chastel & Chastellane de Pay Gulle &c.

Est Accordé que, par commandement Commissaires, la verree soit esquivée, & Execution fait selon la forme du ditin Accord.

Item, sur la quart que Commissaires soient depuis d'une part & d'autre,

Est Accordé que les dits Paiz, faites en temps du Roi Charles, Predecesseur du Roi qui ore est, d'une part, & le Piere du Roi d'Angleterre qui oes est, & le Roi memes d'Angleterre qui ores est, d'autre, soient accomplies, de point en point, d'une part & d'autre, selon la forme & la tenure d'icelles, & selon le form des Accords, fait par ce entre les Gentz des dits Roys.

Et quant a toutes les choses dessusdites, ainsi traitées & accordées par nous, Conseillers, Traicteurs, Messieurs, & Procureurs de nos cheres Seigneurs, les Roys d'Angleterre, soient tenues, gardées, & sermentement accomplies.

Nous, Conseillers & Traicteurs, depuis de par nostre dit chere Seigneur le Roi de France, sur les choses dessusdites procurements, en bone foi, que,

TOM. I. PART. II.

Deffois que les dessus dits Messages & Procureurs du dit Roy d'Angleterre & Duc importent, & renouvoient celle present Traicte ou Accort ratifié, &c. approuve, & confirme du dit Roi d'Angleterre & Duc, par ses Lettres pendans, sceles de son Grant Seel.

Le dit nostre chere Seigneur le Roi de France le confirmera & ratifiera par ses Lettres produites, sceles de son Grant Seel, en le meisme manere que le Roy d'Angleterre l'era fait.

Et note, Messages & Procureurs de nostre dit chere Seigneur le Roy d'Angleterre & Duc, & des autres, procurements, en bone foi, que le dit nostre chere Seigneur le Roy d'Angleterre & Duc ratifiera, approuvera, & confirmera celle present Traicte & Accort par ses Lettres pendans, sceles de son Grant Seel; & que icelles Lettres soient envoiées au dessus dit Roy de France, a la Feit de la Magdalene prochain avenir.

Les tenours des Procuracions sont telles.

Philippus, Dei gratia, Francie Rex Universis, practice Literas Inspectoribus, Salutem.

Ad continuandum amicitie Tractatum, Inter certos Conciliarios nostros, ad hoc specialiter deputatos, ex parte una, & Gentis Carissimi & Fidei Consanguinei nostri, Edwardi, Dei gratia, Regis Anglie Illustris, & Ducis Acquitaniae, et aliorum, super quibusdam rebus, ex parte nostra dicto Consanguineo nostro, & Nobis per dictum Consanguineum nostrum, nuper Ambian hinc addit traditis, inchoatum.

Necnon ad plenius amicitie Tractandum super eisdem Rebus & aliis Inter Nos & dictum Consanguineum nostrum carissimum reformandis.

Dilectos & Fideles, Archiepiscopum Serbaccensem, Johannem Episcopum Belvacensem, necnon Johannem Abbatem Cisterciensem, & Andream Archidiaconum, Escheros, Petrum Abbatem Cisterciensem, Gulielmum de Sancta Maria, sacellarium, Militem Dominum de Noctis, & Martinum de Elaris, nuncios nostros (de quorum fidelitate probata & circumspicit providentia plenam fiduciam reportamus) ipsos, Septem, Sex, Quinqve, Quatuor, vel Tres eorum, nostros Procuratores & Nuncios ordinasse, fecimus, & constituimus. Speciales.

Dantes eisdem Conciliariis nostris, Septem, Sex, Quinqve, Quatuor, vel Tribus eorum, sicut predictum est, plenam Potestatem omnia & singula nomine nostro faciendi & faciendi, que circa hujusmodi Tractatum necessaria fuerint & esse oportuna.

Rursum & gratum habentes & haberi quicquid per predictos, Conciliarios nostros, Septem, Sex, Quinqve, Quatuor, vel Tres eorum, ut illi dixerint, amicabiliter nomine nostro tractatum, factum, seu firmatum fuerit in premissis, & quolibet premissorum.

In cujus rei Testimonium presentibus Literis Sigillum nostrum duximus apponendum.

Dni. apud Nemus Vicenn. primis die Maii, Anno Domini M. CCC. XXX.

De Tractatu, super Rebus Ambiani
factis, continuando.

Universis, presentes Literas Inspectoribus, Edwice &c. Salutem.

Ad continuandum amicitie Tractatum, Inter Gentes Ecclesiasticas Principes, Domini Philippi, Dei gratia, Regis Francie Illustris, Consanguinei nostri carissimi, ex parte una, & certos Nuncios nostros, ad hoc specialiter deputatos, ex altera, super quibusdam Rebus, Nobis per dictum Dominum Regem, & alios sibi per nos, nuper Ambian hinc addit traditis, inchoatum.

Necnon ad plenius amicitie Tractandum super Rebus & aliis Inter predictum Dominum Regem & Nos reformandis.

Dilectos & fideles nostros, Venerabiles Patres, A. Wintoniensem, & W. Norwicheensem, Episcopos, Magistrum Johannem Walewape, Canonice Herefordie, & Magistrum Johannem de Sordie, Juris Civilis Professorem de quorum fidelitate probata & circumspicit providentia plenam fiduciam reportamus) ipsos, Tres & Duos eorum (quorum alter Episcoporum predictorum sit unus) nostros Procuratores & Nuncios ordinasse, fecimus, & constituimus. Speciales.

Dantes eisdem, Episcopis, Clericis, Tribus & Duo-

Q 1

bus

ANNO
1330.

bus eorum, sicut prædictum est, plenam Potestatem omnia & singula, maxime nobro, faciendi, & firmandi, que circa hujusmodi Testamentum necessaria fuerint & etiam oportuna; eorum & gratiam habentes, & habituri, quicquid, per prædictos, Episcopos & Clericos, Tres vel Duos eorum, ut eis dictum, amicabiliter nomine nostro testatum, factum, seu firmatum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In cujus rei Testimonium prædictis Sigillum nostrum duntaxat apposuimus.

Dat. apud Wodefock decimo die Aprilis.

En Testimon de ces queles choses, ainsi traites & accordes, come dessus est dit, Nous, Conseillers & Traicteurs, a ce depeuz de par le Roi de France, nostre tres chere Seigneur,

Et Nous, Messieurs & Procureurs de nostre chere Seigneur le Roi d'Angleterre & Duc dessus nommez, avous mis nos Seals a celle prescrite Traicte & Accord.

Don. au Bois de Viennas. le huitiesme jour de May, Tan de grace Mil. CCC. & Treute.

CLXXX.

9. Juin
1330.

Testament de PHILIPPE DE SAVOYE, Prince d'Achaïe. Fait à Pignerol, le 9. Juin, 1330 [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de Savoye. Preuves. pag. 109.]

IN nomine Domini, Amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo trigesimo, Indictione tredecima, die nona Junii, in Sacrisa Fratrum Minorum de Placentia. Quoniam mors, & vita in manu Dei sunt, & statum est omnibus hominibus semel mori, licet dies mortis omnibus habeari incognitus, propter quod malis etiam prædictis, periculum animarum incurram, & etiam inter posteros relinquantur materiam scandalorum. Idcirco *Vir Illustris Dominus Philippus de Sabaudia, princeps genitus iocunde recordationis Domini Thome de Sabaudia, Domini in partibus Beluacensis*, volens dictam periculum, & inter successores, & posteros scandalorum materiam evitare, verum, suorum, Dominiurum, ac iurium omnium suorum dispositionem, per presentem nuncupativum Testamentum, sive in scriptis, in hunc modum facere procuravit. In Præmissis quidem Dei nomine invocato calaverit, irritavit, & cassa, ac irrita esse voluit, omnia sua testamenta, donationes causa mortis, & nuntias voluntatis seu dispositiones, quocumque nomine nuncupaverat hæcenus. Item instituit sibi heredem Dominum Margaretem ejus Filiam in dotibus suis, & ultra in viginti quinque marchis argenti, & pro prædictis, cum voluit esse contentum, & contentam. Item instituit sibi heredem Dominum Alaxium ejus Filium in dotibus suis, & ultra in viginti quinque marchis boni auri, pro quibus ipsam voluit esse contentam. Item instituit sibi heredem *Ellenorem Filiam suam* in dotibus suis, & ultra in viginti quinque marchis argenti, pro quibus ipsam voluit esse contentam. Item instituit sibi heredem *Jocannem ejus Filium* in dotibus suis, & ultra in viginti quinque marchis argenti, pro quibus ipsam esse voluit contentam. Item *Beatrix, ux. Johannis Filii sui*, & quolibet ipsorum, sibi heredes instituit in viginti quinque marchis argenti, & in his que habebunt ab ipso testatore, seu ab hærede suo universaliter facti scripto, pro dotibus suis. Item instituit *Amedeum, Thomeum, & Eduardum Filios suos*, item, & posthumos, & posthumos facti quocumque, quocumque nasci contingerit, & venturos in lucem ex ipso testatore, & tam genitos quam genituros, & quolibet ipsorum, in ducentis marchis argenti. In omnibus autem suis bonis mobilibus, & immobilibus, juribus, & actionibus, Castris, Civitatibus, burgis, Villis, Feudis, Retrosendis, Dominiis, Signoriis, & aliis omnibus ad ipsum testatorem quomodolibet causis, seu titulis pertinetibus, presentibus, & futuris *Jacobum ejus Filium principem suum*, sibi heredem universalem instituit, & si contingit dictum Jacobum mori infra quatuordecimum annum ætatis sue, vel postea quocumque, sine filijs masculinis legitimis, & naturalibus ex ipso descendentes, substituit eidem vulgariter, populariter, & per dilectionissimum Amedeum prædictum Filium suum, & si tunc superviveret idem Amedeus, & si tunc non superviveret, sicut ex filiis ipsius testatoris legitimis, & naturalibus, tam natis, quam nascituris, qui tunc esset major ætatis. Si vero contingat dictum Amedeum succedentem in dicta hereditate mori sine &

illis legitimis, & naturalibus ex eodem masculis, sive quatuordecimum annum ætatis suam, vel postea quocumque, substituit eidem populariter, vulgariter, & per dilectionissimum, ex dictis filiis tam natis quam nascituris masculis, qui tunc esset majoris ætatis. Item constituit, & ordinavit dicto Jacobo, & aliis filiis posthumis ipsius presentibus, & futuris prædictis, & cunctis ipsorum Turricem, & Curatorem *Dominum Catharinum ejus Matrem*, liberam, & absolvere eandem in confessione Inventarii, & a ratione reddenda, votens, & jubens ipsam Dominam Catharinam gerere, & administrare dictam reuelam, & curam cum consilio. Item inhibuit dictis Testator expressè quod prædicti heredes, sive Tutrix, & Constituti per se, vel alios futuris personas directè, vel indirectè possint vendere, donare in feudum de novo, vel in Emphyteosim perpetuam, ad tempus concedere, obligare, vel sub quovis alio vocabulo alienationis, in aliquam personam transdere aliquam rem, seu res immobilis, jura, Dominia, sive actiones ad ipsam Testatorem, seu Heredem suum, ut supra pertinentia quomodocumque, nec etiam aliquam remissionem, quætionem, celliorem, seu alienationem, seu alium contractum facere de prædictis, vel aliquid prædictorum, nec immunitatem sive privilegium concedere, nisi ad quinque annos tantum, & durantebus ipsis quinque annis, non possit de ipsa res alius contractus sive concessio celebrari, nisi si, & quando siccior in dicta hereditate fuerit status vendere, donare, vel aliter, & hoc iisdem facit, & inhibet dictis Testator, nec ipsi heredes, vel successores, propter importunitatem penitum, vel deolo emendamentum, vel alias flagrationes inutiles, periculum, seu detrimentum incurrant, & quod dictum Dominium, & Baroniam, sive hereditas sua integraliter conservet heredes suis, volens, & jubens, omnes contractus, donationes, infestationes, concessiones, remissiones, quætionem, celliorem, alienationes, & que ferent, & celebrarentur contra inhibitionem presentem, esse cassas, irritas, & nullas valoris, & hanc voluit, & iussit esse sitim voluntatem suam, & valere, & tenere perpetuè, jure Testamenti nuncupativi, sive scripti, jure codicillorum, jure donationis, causa mortis ultima voluntatis, & omni alio jure, ordinatione, ac modo, & forma quibus melius, & firmius valere poterit, & tenere. *Sig. J. NASSAPORIS.*

CLXXXI.

Pais faite entre JEAN Roi de Boheme & Comte de Luxembourg d'une part, & EDOUARD Comte de Bar d'autre part, touchant la Fiefication de Dampvillers le 12. jour de Juin Tan 1330. [LEIBNITZ, Mantis Cod. Juris Gen. Diplom. Part. II. pag. 196.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France à tous ceux qui ces présentes Lettres verront salut. Comme plusieurs desours fussent menés en nostre pays, & seul Cousin Jehan par la grace de Dieu Roy de Boheme d'une part, nostre amy & fidele frere EDOUARD Comte de Bar d'autre, nous pour eschiver les perilles & dommages desquels qui en pussent naître, vous fumes que icelles Parties le soubscritsirent de tout en tout à ce que nous en voudrions ordonner, faire ou dire & par ce icelles Parties à nostre requeste & pour d'autour obéir à nostre volonte, ont voules & promis, par leurs seys & Lettres scrites de leurs seuls & donnees d'une partie à l'autre, tenir, garder fermement, sans venir encontre nostre dite ordonnance faire par leur decret.

1. Par la venue de la quelle soubscrittion nous avons dits & dits, ordonne & ordonnons, que les dites Parties, toutes haïnes & rancunes que une Partie a eu vers l'autre ou temps passé pour quelque cause ou occasion que ce soit, pardonnissent l'une à l'autre d'oresnavant, comment que ce soit pour cause d'anciens decret.

2. Item que chascune d'icelles rappellees & contre-mandera soit & haïvement, & se fait n'est, sous les mandements faire à leur amy pour aller l'un contre l'autre, soit tant pour eux comme pour toutes autres, & que tous les prisonniers qui sont pris tant d'une partie comme de l'autre, serout des maintenant delivres tout franchise & a plein.

3. Item nous par la venue de la dite soubscrittion avons ordonne & ordonnons que nous envoyorons Commaïres, sages & nobles personnes, qui s'enfermeront par les rtes, injures, violences & quelques manieres de mal facon qui ont esté faites tant d'agresseur

ANNO
1330.

ANNO 1330. comme de l'autre, & rapportant ce que trouvé au seroit, lequel rapport ven du Roy, nous en ordonnons & ferons ce que raison sera, ou ce qu'il nous plaira avec ce que les Parties ou une de celles d'oient ou puissent venir encontre par quelque cause ou raison que ce soit.

Item sur ce que le dit Roy de Bohême avoit commencé à édifier en la ville de Damville, laquelle chose ledit Comte de Bar li destruit, nous avons ordonné & ordonnons aux mairiens, que ledit Roy de Bohême pourra & li loira (loy sans violence) ouvrir ou faire ouvrir en ledite Ville ou ailleurs en quelque autre lieu, étant en la terre domaniale; & ce pour ce tell edifice, forteresse ou autre œuvre comme il li plaira sans empeschement ou debat, que ledit Comte y doive ou puisse mettre, & aussi fera ledit Comte en la terre domaniale, ou signorie tell edifice ou œuvre, comme il li plaira sans empeschement ou debat que le dit Roy y doive ou puisse mettre.

6. Et ce pour ce que ceste ordonnance ainsi par nous faite soit tenue & gardée fermement tant de l'une partie que de l'autre encontre par vertu de la dite sommation, avons ordonné & ordonnons que la l'une d'icelles Parties venoit en quelque manière que ce fust contre ceste présente ordonnance en tout ou en partie, celle qui y voudroit ou seroit encontre, n'auroit Conseil, aide ou secours de nos Sujets, ainsi défenditions à tous nos Sujets que en quelque manière que ce soit, nous donnassent Conseil, aide ou faussent secours à la Partie venant encontre; ainsi souffrirons qu'ils consensissent, confortassent & aidassent la Partie obéissante à tenir & garder ceste présente ordonnance par laquellecun de nous ou l'un d'eux ne s'est point encontre que aucun préjudice ne soit fait au pais que autre fust ou eût fait & accordée entre lesdites Parties; mais voulons que elles soient, soient gardées & demeurent en leur ferme & vertu, en temoign de ce nous avons fait sceler ces présentes Lettres de nostre seigneurie à Roissy le donnieux jour de Juin l'an de grace mil trois-cens & trente, ainsi eût été écrit sur l'exploit par le Roy en son Conseil, à la relation Messire Guillaume Bertrand & signé, Solving.

CLXXXII.

8. Juil. Ratification du Traité conclu entre PHILIPPE de Valois Roi de France & EDOUARD III. Roi d'Angleterre au Bois de Vincennes le 8. Mai 1330. Demandé par le dit Roi d'Angleterre, à Walsley le 8. Juillet 1330. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 443.]

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Angleterre, & Seigneur d'Irlande, & Dues d'Aquitain, à tous ceux, & celles Lettres verront, ou auront, Salut.

Saches nous aver ven, & regarde, les Lettres Patentes des Conseillers & Trésoriers de nostre trescher Cousin, le Roy de France, & de nos Messagers & Procureurs fourvoyés, en la forme fourvoyée:

A tous ceux &c. ne priez de Dieu. & Amen.

Nous hontes les dites choses agréables, raisonnables, & approuvées, tant comme en nous est, fauves toute soit les Droits de nous, & de nos foyaux, de nostre dite Duchie de Guyenne, & les Fois & Customs que nous font jurer en nostre nous.

En Taissoissance de quel chose nous avons fait faire cesles nos Lettres ovetes.

Don. a Wodestok le 8. jour de Juy.

Et monumendum quod Litera predicta erant duplicata de verbo ad verbum, sit in una litterarum examina omniem fuit illud verbum, de Nons, in ratificatione Regis.

Et postmodum dicta littera innovata fuerunt, de verbo ad verbum, sit omniem fuit dictum verbum, de Nons, fuit predictum &c.

Et eadem littera erant duplicata, de verbo ad verbum, sit omniem fuit illud verbum, fuit nos fuit les Droits de nos Regnum &c.

Transcrit des Lettres de PHILIPPE de Valois, 13. Avril, Roi de France, à EDOUARD III. Roi d'Angleterre, touchant l'Hommage fait à Amiens, & dans quelle forme cela se doit faire à l'avenir. Demandé à Saint Christophe en Halaie le 23. Avril 1331. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IV. pag. 481.]

A Tous ceux, qui ces Lettres verront, Jehan de Milla, Garde de la Prevosté de Paris, Salut.

Savoir faisons que nous, l'an de Grace, 1331. le Lundi de deux jours en Septembre, voyant nos Lettres scellées & entières, scellées en l'ac de Juy, & en ces vers, du Grant Seel nostre seigneur le Roy, contenant, nous a mot, le jourme qui c'estoit.

Philippe, par la grace de Dieu, Roi de France, à tous ceux, qui ces présentes Lettres verront & auront, Salut.

Savoir faisons que, Comme nostre Amc & Feal Cousin, Edouard Roi d'Angleterre, Duc de Guyenne, nous qu'il fait Homage à Amiens,

Et lors n'est eût été dit & requis de par nous, qu'il nous recongneut le dit Homage estre Lige, & nous promettrait espreusement Foy & Loyauté porter,

La quelle chose il ne fit pas lors, pour ce qu'il n'estoit pas enforme, ne acertenes que ainsi le deust faire, & come il nous dit ainsi.

Et nous eût il nous fit Homage par paroles generals, en disant qu'il entreroit en nostre Homage ainsi Come il et ses PREDECESSORS DUX de GUYENNE estoient jadis entrez en l'Omage des Rois de France, qui avoient esté pour le temps.

Et depuis en cela il s'est eût bien enforme & acertenes de la verité, & ait recongne par ses Lettres ovetes, scellées de son grant Seel, que le dit Homage, qu'il nous fit à Amiens, combien qu'il le soit par paroles generals, fu, cil, & doit estre entendé Lige, & qu'il nous doit Foy & Loyauté porter comme Duc de Guyenne & Pei de France, & comme Comte de Ponthieu & de Montferrail, & et dites Lettres nous ait promis Foy & Loyauté porter,

Et par ce que ou temps a avenir, de ce ne soit jemes contents ne desloer, à faire le dit Homage, nous ait promis en bone foy pour lui, & par ses Successeurs Dux de Guyenne, qui seront pour le temps, que toutes soit que il & ses Successeurs Dux de Guyenne entreroient en nostre Homage, & des nos Successeurs qui seront pour le temps, l'Omage se fera en celle manière,

LE ROI D'ENGLleterre, DUC de GUYENNE, TENDRA SES MAINS ENTRE LES MAINS DU ROI DE FRANCE, & cil qui parlera pour le Roy de France adressera ses paroles au Roy d'Angleterre Duc de Guyenne & dira ainsi,

Vous devenez Homme Lige du Roy de France, Mousien, qui cil est, comme Duc de Guyenne, & Pei de France & le promettra Foy & Loyauté porter, dites VOIRE?

Et le dit Roy & Duc, & ses Successeurs Dux de Guyenne, diront VOIRE?

Et lors le Roy de France recevra le dit Roy d'Angleterre & Duc, au dit Homage Lige, à la Foy, & à la Bouche, sans son Droit & l'avenir.

Derrechiez quant le dit Roy d'Angleterre & Duc entrera en l'Omage du Roy de France, & de ses Successeurs Rois de France, pour la Comte de Ponthieu & de Montferrail, il mettra ses mains entre les mains du Roy de France, & cil qui parlera pour le Roy de France adressera ses paroles au dit Roy & Duc, & dira ainsi,

Vous devenez Homme Lige du Roy de France, Mousien, qui cil est, comme Comte de Ponthieu & de Montferrail, & le promettra Foy & Loyauté porter, dites VOIRE?

Et le dit Roy & Duc, Comte de Ponthieu & de Montferrail, dira, VOIRE.

Et lors le Roi de France recevra le dit Roy & Comte au dit Homage Lige, à la Foy, & à la Bouche, sans son droit & l'avenir.

Et ainsi sera fait & renouvelé, toutes les fois, qu'il l'Omage se fera.

Et de ce valtera la dit Roy & Duc, & ses Successeurs Dux de Guyenne, fait les dit Homage, Lettres ovetes.

ANNO
1331. *senis & gardis fermement, & a tout jours sans com-
prompre, & non alier encounter, talibement ne expres-
sement, en jugement, ne dehors, ne consentir que
autre viengne encounter.*

En testimonyance des queux choses nous avons fait
faire celles nos Lettres Patentes, seales de nostre Seal.
Don. a Nicole le quart jour de Jul.

CLXXXVIII.

1. Oâ. *Venditis Civitatis Glogoviz cum annuui portenta-
tibus, per JOANNEM Silesie Ducem & Domini
in Silesia, JOANNI Bohemie & Polo-
nie Regi pretis duorum millium Marcarum Polo-
niam pagament. Datum Glogoviz die beati Remi-
gii Anno 1331. [LUNIG, Teutsches Reichs
Archiv. Part. Special. Continuus. I. Fortset-
zung I. Absatz III. pag. 288.]*

NOTO Joannes Dei gratia Dux Silesie & Dominus
in Silesia. Notum facimus universis presentibus
quam futuris presentibus Literis inspecturis. Quod nos
in animo deliberamus, matricque consilio, sine mentis
et corpore totum legi propriam, ac Domini, de consen-
sibus ac successoribus hereditaria, quod ex parte Domini
quondam generis nostri Domini Henrici, nati ex parte
Domini Primatus bone memoria fratris nostri Du-
cis Glogoviz, in ipsa Civitate Glogoviz, territorii, Jurisdic-
tionis, redditibus, Crasibus, prerogativis, suisque appendiciis
et pertinentiis, ac in presentibus compelli, vel competere pote-
rit in futuro, Magnifico Principi, Domino nostro Domino
Joanni Bohemie & Polonia Regi ac Comiti Lascubus-
gravi, & hereditis suis pro dabo militibus marcarum Polo-
niam pagament, quadraginta annis propositis. Quod
dominus Regi receptis paratis presentibus nos facimus
venditionis, cessamus, & reliquimus libere,
in presentibus Illustri Principum & Dominorum Bohe-
mie videlicet, Duci Silesie, Ducis Lyncensis Do-
mini C. nati fratris nostri charissimi Duci Glogoviz, &
Domini Silesie, Domini Wladislaw Episcopi Silesie,
et aliorum magnorum Nobiliumque militum virorum
convocatis & evocatis ad hoc Civitas Glogovizensis u-
niversis. Quos omnes, tam divites, quam pauperes, Ju-
venes atque senes, sexus etiam utriusque, in loco publi-
co ante hostium dicti D. Regis, hoc est, ante domum
Henrici filii quondam Ehardi Cives Glogovizensis i
testibus nobis honorabilibus & fidelibus debito iuramento,
& ita qualiter, quibus nobis tenentibus hactenus & as-
tringebantur, absolutis & absolutis a nobis & heredi-
tibus nostris, si quod adhuc nos habere contingerit, om-
nes fore publice pronuntiamus, dirigentes & demon-
strantes seu manifestantes eos, ad ipsos, Regem & ha-
redes suos, tanquam homines liberos & fideles ad ve-
ros, legitimos & hereditarios de cetero suos Dominos,
doli, fraudis, & malicie fomento quolibet procul moto.
Remittentes sponse, in his scriptis, expressis nostro &
heredum nostrorum nomine, omni iuri, proprietati &
Dominio, que nobis, in presentibus Civitate Glogoviz
territorio ipsius, & ceteris annuatibus superius, tuncque
competentibus, competens presentibus, ac compete-
re in futuro poterunt, quoque modo : Exceptioni ni-
hilominus, doli mali, in factum additioni, beneficio res-
tutionis in integrum, Literis quoque a Papa, Roma-
narum Imperatoribus, ac Imperatore sive Regibus vel
Rege imperantibus ac etiam imperantibus omnique iuris au-
silio tam Canonico quam Civilis, quibus presentibus nostre
venditioni, cessionis & reliquationis spontaneæ modo pos-
sit aliquo derogari aut etiam obviari. Et promittentes bo-
na fide, nostro & heredum nostrorum nomine presentibus
Contractum nostrum presentibus venditionis, seu cessionis
ac reliquationis nostre voluntatis, presentibus omnium
superius expressorum, inviolabiliter perpetuis inane tem-
poribus observare, se contra premissa, vel premissorum ali-
quid de iure five facto, per nos ipsos, autem vel alios, nullo
unquam tempore, facere aut venire vel aliquantel con-
trahere. In quorum omnium testimonium, memoriam &
custodiam presentibus transis, & sigillorum nostri vide-
licet, ac Venerabilis Patris in Christo Domini Wigandii
Monsensis Episcopi, nec non Cancellarii sui Civitatis
Glogovizensis a nobis eorumque appendicibus rectis
subscriptis. Et nos Willelmo de greite M. Episcopo,
Judeo, Scribae & Ceteris Glogovizensis antedicti, ad pre-
ces Domini Joannis Duci supradicti, sigilla nostra pre-
sentibus in testimonium enarratorum superius omnium
et singulorum duximus appendenda. Datum & Actum
Glogoviz in die B. Remigii. Anno M. CCC. XXXI.

CLXXXIX.

ANNO

1331.

*Paola Matrimonii iussu inter RAYNALDUM, 20. Oâ.
Comitem Geldrie & Zuphanie, ELIZONORAM
Sororem EDUARDI III. Regis Anglie, West-
monasterii die 20. Octobris, Anno 1331. and com
Ratificationis dicti Regis Westmonasterii 25. Mar-
ti 1332. [RYMER, Foedera, Conventiones,
&c. Tom. IV. pag. 512.]*

R Ex Universis, ad quos &c. Salutem.
Insistentibus Literis Paucis Venerabilium Pa-
trum & Dilectorum & Fidelium nostrorum,
J. Wymanensis Episcopi, Cancellarii,
Et W. Norwicheus Episcopi, Theobaldus, nostrorum,
Galfridi le Scrop
Et Willielmi de Herle, Militum, Consiliariorum no-
strorum
Necnon discretorum virorum, Dominorum,
Ottone Dominus de Kye,
Ricoldi Propositi & Archidiaconi Ecclesie Sancti Pe-
tri Trajectensis,
Et Jacobi de Myerlar, Militis, Nunciarii, Nobi-
lis viri Reynaldi, Comitis Gibraltari & Zepha-
nensis
In hac verba,

UNIVERSIS Christi Fidelibus, ad quos presentes Li-
tere pervenerint,
Johannes, permissio Divina, Wyntonensis Epis-
copus, Illustri Domini Regis Anglie Cancellarius,
Willielmus, eadem permissio, Norwicheus Episcopus,
dicti Domini Regis Theobaldus, Galfridus le
Scrop, & Willielmus de Herle, Milites, Consiliarii
& Deputati pro praesentibus Domini Regem;
Ac Otto Dominus de Kye, Ricoldus Propositus
& Archidiaconus Ecclesie Sancti Petri Trajectensis,
& Jacobus de Myerlar Miles, Consiliarius, Secretarius,
Nuncius, & Ambasciator Nobilis & Potens vir,
Domini Reynaldi, Comitis Gibraltari & Zupha-
nensis,
Salutem in Domino.
Novit Universis vestra quod,
Super Traditum Martinum, inter praedictum Domi-
num Comitem & Nobilium Domineum Alanoem Sororem
praedicti Domini Regis comprehendit,
Inter Nos praedictos, Episcopos, Galfridum, & Willielmum,
pro praesentibus Domino Rege & Alanoem Sorore
sua, & ipsorum nomine, ex parte una,
Et nos praedictos, Ottone, Ricoldum, & Jaco-
bum, pro praesentibus Domino Comite, & ejus no-
mine, ex altera,
traditum & concordatum est in formis infra scriptis :

IN PRIMIS, videlicet, nos praesentibus, Otto, Ricoldus,
& Jacobus, nomine praesentibus Domini nobis Cam-
eris, & virtute Potestatis specialis, pro ipsorum Domineum
nostrum nobis in hac parte tradita, damus, concedimus,
& assignamus praesentibus Domine Alanoem, nomi-
ne Domine Alanoem, propter Neaples, Sexdecim Milia Li-
brarum purorum Tironum annuatim, de Terris
& Bonis dicti Domini nobis Comitis, ad totam vitam
dicti Domine Alanoem, tunc in viis praesentibus Domini
Comitis, quibus post mortem ejusdem, si ipsi ipsam
supervixerint, HABENDAM & POSSIDENDAM.
Et pro eisdem Sexdecim Milibus Librarum Terras
& Bonorum, nomine praesentibus Domini nobis Comitis,
& virtute Potestatis specialis, nobis in hac parte tradi-
ta, et praedictum est, damus, concedimus, & assignamus,
dicti Domine Alanoem.
Insulam dictam Velos cum Civitatibus, Burghis, Vil-
lis, Castris, Maneris, Terris, Aquis, Foribus, Lib-
ertatibus, Regalibus, mero & mero Imperio,
Feodis, & Rerofeodis, ac omnibus & singulis, ad dic-
tum Domineum nostrum Comitem, in dicta Insula,
& ratione vel occasione ejusdem, qualitercumque, & a-
licuique, pertinetibus, in valore Quatuordecim
Miliarum Librarum Terrae purorum Tironum annuatim
per Annam.
Et Redimus omnes & singulos, cum Molendinis,
Terris, Pasturis, Pannis, & aliis rebus quibuscumque,
in Villis infra scriptis, videlicet, in Eids, in Ghent &
in Angheren, extra Insulam praedictam, cum omnibus
& singulis Libertatibus & proventus supra nominatis,
& aliis quibuscumque, ad praedictum Domineum nostrum
Comitem, in Villis praedictis, & ratione vel occasione
eiusdem.

ANNO 1331. **1331.** eundem ubiqueque, & qualitercumque, perennibus in
valorem decem Millium Librarum Terre per Annum,
HABENDA ET PRECIPENDA dicta Dominus
Alianora tota vita sua, sicut predictum est:

Et discretum virum, Magistrum Johannem de Shor-
dich, Juris Civilis Profectorem, Procuratorem ipsius
Dominus Alianora, ad hoc specialiter constitutum, nomi-
nate ipsius, de premissis, vice & nomine dicti Domini
noti Comitis, heredesque, & ex, infra scriptum dam-
num mentum a tempore Mortem ipsius dicti Domini
noti Comitis & predictam Dominam Alianora
solventem, eidem Dominæ Alianoræ, vel
ipsius in hac parte Procuratori, per predictum Domi-
num notum Comitem procuratorem dari, & concedi
effectualiter, & assuetis assignari, HABENDA ET
PRECIPENDA dicta Dominæ Alianoræ ad totam
vitam suam, sicut predictum est.

Et si forte predicta, Insula & Villa, cum perenni-
bus suis, ad valorem annuum sedecim Millium Libra-
rum Turonensium parvum non assintat, tunc ad
quod idem detinet, dicta Dominus notus Comes in
aliis Terris, præstatis Insula & Villa vicinioribus, cum
Libertatibus & pertinentiis suis quibuscumque, infra
scriptum dictorum duorum mentum præstare Dominæ
Alianoræ, vel ejus in hac parte Procuratori, assignari,
liberari, & tradi facit cum effecta.

Et quod dictus Dominus notus Comes Prolem, de
præstata Domini Alianoræ, cum Del grati, fuscianum,
sive Masculina fuerit, cum Fœminina, de omni-
bus Terris & Bonis, que Hereditarij tenet in præ-
sentem, hereditarij, & suis successoribus & laboribus pro-
curatoribus ordinarij, & faciet, erga Dominum suum quo-
cumque Superiorem, ut Proles, sic de præstata Domini
Alianoræ fuscianum, filij in dictis Bonis hereditarij suc-
cedat, exceptis Decem Millibus Librarum Terre par-
vum Turonensium, per Annum, de quibus Filiabus
suis, de Utere filij primi procreati, filij licet provideant, in
hujusmodi tamen Provisione Consuetudine Patrie servari.

Et nos, supra nominati Episcopi, Galfridus & Wil-
lielmus, vice & nomine dicti Domini nostri Regis, &
predictæ Domini Alianoræ, ac virtute Potestatis speci-
alis, nobis per eundem Dominum notum Regem in
hac parte traditis, nomine Doms ipsius Alianoræ per
predictum Dominum notum Regem, dare & solvere
promittimus præstato Domino Comiti DREAU MIL-
LIA LIBRARUM STERLINGORUM, videlicet,

In Octabis Festi beatorum Apostolorum, Philippi
& Jacobi, proximo futuræ, apud Leveles in Flandriâ,
Quinque Milia Librarum Sterlingorum,

Et residua Quinque Milia Librarum Sterlingorum,
apud Bruges in Flandriâ, in Festo Nativitatis sancti
Johannis Baptiste, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo,
Tricesimo Tertio:

Ad que quidem Decem Milia Librarum Sterlingo-
rum, terminis & locis prænomatis solvenda, dictum
Dominum notum Regem, virtute Potestatis supra-
dictæ, tenore præsentium obligamus; & ex habundantia
procuramus quod dictus Dominus notus Rex faciat,
quod Mercatoribus de Societate Eadonum de Flo-
rentia, vel aliis Mercatoribus sufficientes, scilicet, pro dicto
Dominio nostro Regi, obligatum de dictis ultimis
Quinque Milibus Librarum Sterlingorum, apud Bruges
in Flandriâ, in dicto Festo Nativitatis sancti Johannis
Baptiste, præstato Domino Comiti, vel ejus in hac parte
Attornato, solvendi.

Et, præter hæc, dictus Dominus notus Rex præstata
Dominam Alianoræ, pro Corpore & Camera suis,
suis successoribus, parare facit competentem. Præterea,
Per nos, supra nominatus Episcopus, Galfridus &
Willielmus, pro præstato Domino nostro Rege

Et per nos supradictos, Ottonem, Ricardum,
& Jacobum, pro dicto Domino nostro Comite,

Est tractatum & concordatum quod dicta Dominæ
Alianoræ, parata, sicut predictum est, sumptibus dicti
Domini Regis, minerit usque dictam Villam de Lee-
clafte in Flandriâ, simul cum primis Quinque Milibus
Librarum Sterlingorum præstaturum, ita quod sint ibi,
in Octabis dicti Festi Apostolorum Philippi & Jacobi,
præstato Domino Comiti, vel ejus Gentibus, liberanda:

Et ex tunc eidem Dominæ Alianoræ, ad sumptus
dicti Domini Comitis, in omnibus remanebit.

Que omnia & singula supradicta nos, vestri Episcopi,
Galfridus & Willielmus, per predictum Domi-
num notum Regem, quatenus ad ipsum pervenit, &
nos prædicti, Otto, Ricardus, & Jacobus, per præ-
dictum notum Comitem, quatenus ad ipsum pertinet,
tenent, tenent, & compleri procurabimus bonâ
fide: ipsosque Dominos notos, virtute Potestatis,
nobis in hac parte traditis, ad premissa omnia & su-

TOM. I. PART. II.

gula tenenda, servanda & complenda, in formâ supra-
scriptâ, tenore præsentium, obligamus.

Et quod præstata Dominæ Comes omnia & singula
supradicta, quatenus ipsam concernunt, effectualiter
faciet, servabit, & compleret, Ego, prædictus Ricardus,
virtute Potestatis specialis, per ipsum Dominum
notum Comitem meum in hac parte tradit, in Annum
eiusdem Domini mei, ad Sanctis Dei Evangelia, a cor-
porale præstare juramentum.

Ad hæc, nos prædicti, Otto, Ricardus, & Jacobus,
procurabimus, bonâ fide, quid dictis Dominis notis
Comites omnia & singula supradicta, per Literas suas
Patentes, magno Sigillo suo insignatis, approbabit, ratifica-
bit, & pro se, & Heredibus, & Assignatis suis, confirmabit.

Et Literas illas, simul cum Literis Patentibus omni-
um Dominorum Superiorum, de herediando Prolem,
quam dictus Dominus Comes, dante Domino,
de præstata Alianorâ nascitur, sive Masculina, sive
Fœminina, fuerit, de omnibus bonis suis (exceptis
Decem Millibus Librarum Terre parvum Turonensium
per Annum, sicut predictum est) dicto Domino
Regi, ultra primum diem mensis Aprilis, proximo
facturum in Angliâ destinabit.

Et nos prædicti, Episcopi, Galfridus & Willielmus,
promittimus, bonâ fide, quod, quantum dictis Do-
minis notis Rex prædictis Literas receperit, ipse, per
Literas suas Patentes, sub Magno Sigillo suo, omnia
& singula premissa, quatenus ipsam concernunt, pro se,
& Heredibus suis, approbabit, ratificabit, & confirmabit.

In ejus rei Testimonium præsentibus Sigilla nostra
apposuimus.

Dat. apud Weltonhamletum vicinio die mensis

Octobris, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo,

Tricesimo primo.

Tenore Procuratorum, prædictorum Consiliariorum,
Depositariorum, ac Nunciosum & Ambasciatorum,
subscriptorum.

Edwardus, Dei grati, Rex Angliæ, Dominus Hi-
bernici, & Dux Aquitanie, omnibus, ad quos præ-
sentes Literæ pervenerint, salutem.

Sciatis quod nos, de Circumspetione providi & Fi-
delitate probati Venerabilium Patrum, J. Wynton-
ensis, Cancellarii nostri, & W. Norwichei, The-
saurarii nostri, Episcoporum & Decretorum & Fidei-
notarum Galfridi le Breton & Willielmi de Heste
Millum, plenam fidelem reportantes.

Ad tractandum cum Nunciis & Procuratoribus, No-
minis Viri, Domini Comitis de Gorte, super Mutu-
atione, contrahendo inter ipsam Comitem, & Alianoram
Sororem nostram carissimam,

Et ad conveniendum, promittendum, & concordan-
dum de Dote, seu Dotatio, Donatione, propter
Nuptias, eidem Alianoræ assignandis,

Et ad alia, que circa hæc necessaria fuerint, faciendum,
Et ex quacunque firmate vallandum,

Plenam eidem, Episcopis & Militibus, ac Tribus
eorum, tenore præsentium, damos & committimus: Po-
tentiores Nos ræcum & stabile habemus
quicquid per ipsos, Episcopos & Milites, vel Tres e-
orum, tractatum, concordatum, promissum, & fir-
matum, fuerit in præmissis, & quolibet præmissis.

In ejus, &c.

Telle Rege apud Wyndesore vicinio die Octobris.
Univeris, præsentibus Literis inferuntur, nos Rey-
naldus, Comes Githrenis & Zuphanicus, fa-
ciens mandatum, quod.

Nobiles ac discretos viros, Dominos Ottonem Domi-
num de Kure, Ricardum Frapollum & Andricum
Ecclesiæ sancti Petri Traversensis, & Jacobum de Al-
niet Militem, Consiliarios & Secretarios nostrum dilectos,
Fœdibus, & ordinibus, facimus, constituimus,
& ordinamus, nostris, veros & legitimos, Procurato-
res, negotiorum Gelliores, & Nuncios speciales, &
quoniam eorum in solium sua quod non sit melior
conditio occupantis, sed quod per unum eorum ince-
ptum fecit, per alium prosequi valeat & finire) ad con-
tractandum, pro nobis & nomine nostro, cum Alianorâ So-
re Domini Regis Angliæ, sponsa & Matrimonio,

Eisdemque Alianoræ Maritum, Dorem, seu Dotatio-
nem, sive Utinfractum, faciendum & assignandum,
Dotandamque, propter Nuptias, recipiendum,

Nosque parâ, Juramentis, & multis quibuscumque
obligandum.

Et præstandum in Annum nostrum ultimum, &
consequenter gentia, Sacramentum super hujusmodi Ma-
trimonio, pro nobis & nostro nomine contrahendo,
Ac omnia alia & singula faciendum & exequendum, que
in dicto Matrimonio negotio necessaria fuerint, vel quo-

R

modu-

ANNO 1331.

ANNO 1331. modolibet oporuerit, etiam si Mandatum exigant speciale, Ratem, gratiam, & firmum, habentes, & perpetuo habuiſſi quicquid per dictos nſtros Procuratores, vel eorum aliquem, actum fuerit in premissis, vel aliquo premifforum:

Quod omnibus, quorum intereſt, vel laesereſſe poterit, sub Sigillo noſtro Majore, preſentibus appenſo,

Dal. Fera tertis post Festum Besti Remigii. Anno
Desimio Millesimo. Tricesimo Tricesimo primo.

N^Oi autem, *

*Et singula ut videtur litteris contenta, et quicquid per
prelosum Confessarium nostrum aliam exiit, ratum, gra-
tum, et firmum, habentes, et perpetui valentes,
Et omnia et singula, quatenus nos concernant, et
tangunt, effectiviter servandos et complendos, capere
omnia approbamus, ratificamus, et pro nobis, Heredi-
bus, et Assignatis nostris, omnia modo et forme, pre-
dicta, ad se contra nos, et contra nos, et pro
Litteris nostris, in verba sua servatis, tenent, Pre-
dicta confirmamus, et promittimus ipsa omnia, boni
fide, effectiviter adimplere, ac, omni modo et fran-
camente exequi, inviolabiliter observare.*

In omni loco.

*Teste Rege apud Westmonasterium vicefimo quinto die
Mensis.*

CXC.

10. Nov.

Accession LUDWIGS Marggrafen zu Brandenburg und Palatinen des Rhin: wie auch Stephans und Ludwigs Palatinen des Rhin Oberherren: zu der Wannsee zwischen Bern und Soloth in dem von den zwei geschloffen. Geben zu Wilm an dem von den zwei und Sand Carthagen tag Anno 1551. [JON. PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum, novum Libr. I. C. V. pag. 31. §. 32. Acte public pour la premiere fois, par cet Auteur.]

Cell-3-dir.

Atteston de Louÿs, Marckgrave de Brandebourg, comme aussi des deux Freres, ETIENNE & LOUIS, Comtes Palatins du Rhyn, au Traité d'Alliance conclu en ce tems-là à Ulme entre divers Seigneurs & Villes de l'Empire. A Ulme le Mercredi avant la Sainte Catherine 1211.

[illegible]

CXCL

1332. *Priuegium Ludouici Regis Imperatoris, Clari-
tatis Tremonienſis conſeſſus, de noua muniſi-
palia ditiæ Urbis per Impugnatiorem, Permutatio-
nem, aut quauicunque alias Inuenienti illuditas.
Rombergæ Anno 1332.* [Dokumentum Memo-
rial des 27. Februar 8. Marii anno = 1688
zu Regensburg dicirt; das Urtheilungsbuch C
enthieltene bezeugen betreffend; unter Anna L. 10.]

A. apud LONDORPUM Actorum publico-
rum Tom. XIII. Buch XIV. pag. 462. d'où
J'on a tiré cette Pièce. D A T T. Volumen Re-
rum Germanicarum Novum Libr. II. pag.
733.]

ANNO
1222.

IUDOVICUS Quartus Dei gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, praevidens vobis et duci vestro, dilectissimo, et dilectissimae, et dilectissimi Civitatis Tremonsiensis suis Imperii fidelibus, gratiam suam et omne bonum. Ob id Celorum Domini Romani Sacri nostri Imperii defensoris sui Governorem constituimus, ac etiam ex sua pietatis clementissimae Redorem, licet immerito, ejusdem ejus voluit, ut universorum Imperii bellum, et maxime horum, qui multiplicibus ab auctoritate Sacri Imperii sunt antea hucusque hadenus variis, commodis incidimus, deque ipsorum nostris viribus et virtute insensum utilitatis et honoris, quod primum Curiam Graecam immorescentes rursusque persequentes uberiori ratione sustinere noster. Majestas Clementissima vestra. Sane cum nos propterque vestros penderet, et retroactis temporibus Imperiorum non solum vestra, verum etiam corporum et indemonstratae Crustati vestra praesidio nobis et Sacre Romanae Imperii periculis conservandum, tamquam Vires firmius variis et multitudine intercepti se saluberrime Caliginatibus, dignum fore credimus, vos mancipemus, gratias et confessionibus singularem, tamquam bene meritis pro nostram Clementiam decore. Obstat siquidem peniones vestras Majestati nostrae Imperatoris Multas solas confusa clementia, Privilegia vestra in lique coacta, emulantes, libertates, concessiones sua quancunque forma fore concessione, pro Divot Romanorum Imperatores et Reges Praedecessores nostros datas ex concessis approbare, transire, confirmare, ac etiam de novo gratias concedere dignemur. Volentes igitur, ob favorem fecerit et amorem quod vobis meritarum nostrorum consideramus perennis affectum, in praesentis auctoritate vestris dacturum scilicet et ordinatum, in nullum, quodque in vestris, condonamus vobis, ut in nullum cultibus, divinis in vestris, pro quancunque causa Civitatis et Christianis coram alieno iudicio, vel coram ullo alio praequam legibus Civitatis, qui tunc pro tempore fuerit, iudice moveat actionem, aut vos quent vel valeat alius quomodolibet convenire; Nullique liceat etiam vos bonaque vestra ubicunque locorum esse in terris vel in aquis pro quancunque loca, diffidit, terminis et territoria ubi telonia dari consueverant, consueverant sunt aut si novo dari poterunt, profecti conatui prae teloni, pedagi aut quancunque aliter per omnia tempora quomodolibet quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide quancunque Impetitione dacti si quod nulli licent vos pro quancunque causa fide quancunque modo, in quancunque locis, terminis aut diffiditibus fide territorio, quomodolibet impetere pro Daellum. Etiam ut vos Successoribusque vestri nati et successores vestri vel Implicia Ecclesiastica Beneficia, qui antiquis consiliis, intra nostra curiam, etiam in vestris, quancunque aliter per omnia tempora, aut in aliis pedionibus, quicquid dationem a vobis vestrique bonis esse quavis modo. Indulgentiam etiam vobis Successoribusque vestris universis, etiamque vobis et relevantur ab omni fide

... Festi

... Festi

ANNO 1332. *venit, nec etiam aulicis intendat, promissionemque aut concubio, si quon vel quod nos aut Successores nostri facere decerneremus et decerneret, neque in quorum a Sacra Romana dignitate vel ab eorum potestate Imperio, aulicis concessimus, nec ad hoc per quocunque nos ad huc volumus aut compellat. Etiamque quod vos heredesque vestri possitis et possint donec ad vestri Successoresque vestrorum recedimus etiam si placitum ad domum vel terram alicuius ipsorum committere vobis Christianisque vestris defensorum eligere et indolere vobis permittimus et amovimus gratis specialiter. Aliqua propterea quod aulici possidere possint et possident Comitatibus five Comitatus Civitatis vestre praeiudice preterquam verum ipsi habere, quodque aulici in tota vel in sui parte vendi possint, nisi cum consensu et bona vestri valuerit et specialiter non sibi Civis, qui natus sit in ipsa Civitate et Residentiam faciat in eadem. Et quod vos ipsam Comitem five Comitatum vestrum in tota vel in sui parte tempore totum vel totam tenere valeatis praesentibus videlicet intendamus et possidemus a Nobis et Sacra Romana Imperio, in plenam sicut praedicta designavit et eodem. Etiam ad nullum Archiepiscopum, Episcopum, Comitem, Baronem vel aliquem forensium ad dictum Comitem five Comitatum quomodolibet admittimus. Etiam in nullis libertorum Comitem secretum iudicium, quod vulgariter dicitur Stemmings intra muros Civitatis vestre permittimus ultimus exerceat vel eligere vel ipsi iudicio quomodolibet praedicta et quod etiam vos personam quancunque nomine Civis sibi forma et consuetudine Civitatis vestre praedictae receptam, vobisque huc quilibet impetitione per annum integrum et diem secundum vestram antiquam consuetudinem committimus committimus in antea tanquam aliam et verum Civitatis Civem tueri tenere nobis suffragi gratia, sine defensione libere valeamus. Sentimus etiam et strictissime praesentibus singulis et universis ante dicta Civitatis incolitis inhibemus, ne quis quocunque modo vel ratione sub obtenta favoris et gratiae nostrae personis Ecclesiasticis quibuscunque tam secularibus quam etiam religiosis, Monasteriorum, Ecclesiarum, Capitularumque Rectoribus Civitatis vestra vendat, vendere vel in agone legare praesumat aliquem aliquas possessiones, domos, provenus, vel reditus perpetuo tenentes nec aliis modis possidendos, quam ad antiquis temporibus huiusmodi bona sic ipsi vendita vel legata, possidere consueverunt, et habere venditiones five legationes si quidem aliis modis quam per praesentibus fidas vel fideles castillos, litramus, castas et irritas nullasque ipsas decernimus roboris et momenti.*

Licet etiam aulici, nec illi licere volumus, possessiones, domos, provenus, reditus vel alia bona immobilia quocunque intra muros vel in campis Civitatis praedictae comparare vel emere, nisi uni eorum qui consuetudines tenent et iustos ipsas intendat et pareat Civitatis. Inhibemus etiam quod nullus, eorumque conditionis eorum, in vestris et vestra Civitatis libertatibus et iusticiatione caltra, iniuriamque aut aliquas novas structuras nobis, successoribus nostris, et eam vobis preiudicantes, damna five noxamenta inferentes, aut iniuriam potentes contra vestra voluntatis aut admisionis beneplacitum adducere five constituit quomodolibet audeat vel praesumat. Adhuc vero vel edificatas, castas et irritas, irritas et irritas decimas, omniaque rarias et viciarias delibemus, privamus et roboribus omnimodo denudamus. Admittimus etiam et propter terra commune bonum et commodum animus, ut vos iusticiatione vestri dummodo super eo cum tribus vel quatuor Civitatis potioribus vos circumscriptis super annuis five decenis eodoculis usualibus, aequaliter aequale valoris et ponderis, concordaveritis, munus usualis five decenis decimis cum ipsis Civitatis, ut permittit, eodere valeatis. Permittimus etiam ut vos omnium dilectionum et controuersiarum quancunque causas et origines inter vos mutuo subortas et obortas concordetis et amice complanare possitis, caudas tamen et causis potum corporis aut mutilationem membrorum tangentes iudicio et iudici reservatis. Quicunque vero huc vestra ordinatione ut amodo facienda, huiusque et ordinationis licitis per vos uniformiter propter utilitatem, conservacionem et honorem Imperii et ipsius Civitatis faciens et ordinatis, patere vel intendere contraxerit et tenet recusat, ab eo peram per vos statutam, vel virescent praesentis sacramenti sine remissione quilibet recipiens integritate, eorumque penarum qualitate in emendacionem, fructum et ipsius Civitatis edificia ubi magis necesse fuerit, convertatis. Volumus pra-

ANNO 1332. *terea ut omnium emptorum five venditionum tractatus super possessionibus, domibus, reditibus, et aliis bonis immobilibus quibuscunque intra vel extra muros Civitatis vestre praedictae sitis, religionisque praedictorum, venditionis aut emptoris tempore fiat, in praesentia vestrorum Consilium in sede sedemum et eorum ipsi omnimodo petradictum, petradicta vero libro Civitatis inferantur, ipsique libro insignitis temporibus se vobis offerantur in huiusmodi casibus pro iudicio per vos cum auctoritate tenentur. Mandamus etiam ut aulici quicunque de causa vel in rebus cum personis, sine parte et contra iustitiam debentur tractari, iurati non solvantur. Iustitiam vero et iustitiam veram et perscrutari vestrum qui fuerit et si infra mensem monitione tametsi praemissa, saper domus aut caput illius vobiscum se aut comparant, aut cum ipsorum malitiam receptant, hospitantes et collectoribus a gratia nostra Majestati excusantur et praesentibus pro excusis. Ordinamus etiam et statuimus, quod quicunque pacellum bonellum vel virginem commendabilis viae et morum conversatione redimimus, legitimum vel viduum silecium iudicium nostrum vel macula ipsorum honorem maculante, degravavit vel diffamavit, quique de hac palam trium idoneorum et discretorum virorum testimonio convictus fuerit, in sui reus penam, penam Civitatis antiquae et solita puniatur. Praeterea volumus, nihilominus frigidissime vobis iniquissimas et mandamus, quatenus statum, ordinatum et immensabile Consilium de decem et octo Consiliis Scabinis existentibus et non viciariis, de parentis melioribus, antiquioribus, discretioribus, iustioribus, metibus habentibus et legitime astitit. Sic tamen quod in ipso Consilio suum nunquam neque successore vestrum cum filio, fratre cum fratre redidit, habentibus, quocumque quidem quod viciariis, nisi unus vel plures quodammodo vicio criminosis defraus, criminosisque suis excessibus demeruerit, aut incellantis in totum aegritudinis labem incidit, aut in tanta egestatis aut inopia defectum prorumpit, quod hominibus se commodo. Civitatis praedictae, consilioque interese non valeat, irrevocabile et impermutabile sic tamen quod unus post alterum decemum aut deliquitorem per vitam et secundum statum temporis electionem faciant, defuncto vel defuncto, sine interruptione more copulabile ad regendum five regulandum praedictam vestram Civitatem succedat, debeant perpetui temporibus permanere et. Quorum etiam quilibet in sui receptione dum ad Consilium recipitur, primo Nobis et Sacra Romana Imperio super bonis et fidelitatis debet praestandum, deinde super observandis Juribus et Constitutionibus Civitatis vestre, deinde Sacrosanctis manuali praestabit et praestare debet Sacramentum sine doli qualiter iuraverit debet observandum. Permittimus etiam quod duo Consules super singulis causis, per ipsos vici vel auditis et specialiter super statumibus et debitis, causis duxat penam corporis tangenti exceptis, quos secundum antiquam vestra Civitatis consuetudinem teneri volumus et servari sine contradictione quilibet testificari poterant etiam eorum idoneorum Civium quilibet ad eam summam pecuniarum quantitate, ad quam bona sua propria et immobilia potuerunt extendere, possint in causis et causis pecunialibus testificari, veritateque testimonium perhibere. Statuimus praeterea, quod Consilium quicunque super quacunque causa coram Consiliis iure vel iustitia contentari, recusat, ad examen Iudicis Civitatis omnimodo terminatur. Singula quidem et universa Jura, Privilegia, Libertates, Libertates, Consuetudines, gratias laudabiles huiusque Civitatis ad retractandis temporibus habetis tam per Nos, quam etiam per Praedecessores vestros Romanorum Imperatores et Reges et specialiter per CAROLUM REGEM FUNDATOREM VESTRAM datus, concessa et confirmata, datus, concessa et confirmata ex non ex solis Majestatis vestra Clementia, ratificatione, approbatione et praesentis Scripti patrocino in certa astra scientia confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostram Ratificationem, Approbationem et Confirmationem, gratiam infringere, vel ei ausu temerario quomodolibet contraire. Si qui autem hoc attemptare presumpserit, indignationem nostram gravem, perennem sentiamus huiusmodi auri, quorum medietatem Filio nostro, reliquam vero partem injuriam, volumus applicare, se noverit incursum, in eius rei testimonium et evidenciam per nos confectis, Majestatisque nostrae Bullae aures in robur praemissorum omnium iustissimum communit. Datum Nuremberg Anno Domini Millesimo trecentesimo trecentesimo secundo in crastino beati*

ANNO par aides de partie de ses boues gentz, de son Roiaume
1332. de poiz, q'il furent & devoient estre enheritez des grantz
terres en dit Roiaume d'Escoce, & liles, & en turent
desloze par les ditz Heirs Sir Robert de Bress.

Nous faisons venir en nostre dit Roiaume d'Escoce,
comme en nostre Heritage, & y faisons Roi couronne de
meisme le Roiaume, & des ditz liles,

Nous.
Considant ancien Droit, par quel les ditz Roiaume
d'Escoce, & liles, appartenances a y cele, sont,
& estoient tantz des Rois d'Angleterre, come de Sover-
reign Seigneur, par Homage Lige & l'cause, & come
deus ditz.

Sumes entre en le Homage Lige & Fiance du dit
Roi d'Angleterre, nostre Treschier Seigneur & Cousin,
par les paroles qui s'enfurent, le dit Roi tenant nos
maires entre les fies,

Je EDWARD, PAR LA GRACE DE DIEU,
ROI D'ESCOCE, ET DES ISLES APPURTENANCES,
DEVENT VESTRE HOMME LIGE,
LES DITZ ROIAUME ET ISLES, CONTRE TO-
TES GENTZ QUI PURROIT VIVRE ET MORIR.

Et le dit Roi d'Angleterre, come Soverain Seigneur
des ditz Roiaume d'Escoce & liles, receut nostre Homage
en la forme susdite.

Et puis apres ennuies en la fol du dit Roi d'En-
leterre, Soverain Seigneur des ditz Roiaume d'Escoce
& liles, touchez les Saintz Evangelies, par les paroles
qui s'enfurent,

NOUS SERONS FEAL ET LEAL, ET FOI ET
LOIAUTE PORTERONS A VOUS, NOSTRE
TRESCHIER SEIGNEUR, ROI D'ENLETERRE,
ET A VOZ HEIRS, COME A SOVEREINS
SEIGNEURS DES DITZ ROIAUME D'ESCOCE
ET ISLES, CONTRE TOTES GENTZ QUI PUR-
ROIT VIVRE ET MORIR.

Et volons, granssons, & obligons Nous, &
nos Heirs, a faire au dit nostre Seigneur le Roi d'En-
leterre, & a ces Heirs, Homage Lige & l'cause, en
les formes susdites, a chescun changement de Sei-
gnurie, ou muement de une part, ou d'autre.

Et,
Par les grantz Honneurs & Profitz, qui nous avons
finu & trouvez en la fustiance nostre dit Seigneur le
Roi, & Cousin, & la grant & bone Aide de ses ditz
bons Gens, de son Roiaume & poiz, si come deus
eiz dit.

Volons & granssons pour nous, & pour nos Heirs
de assigner, donner, & faire livrer au dit Roi d'En-
leterre deus Mille Livres de terre par An, recomb-
le estant, de ce faire par Prodes Hommes, a ce a
deputer d'une part & d'autre, en lieux convenables sur
la Marche de nostre Roiaume d'Escoce, joignant au
Roiaume d'Angleterre.

Et, en partie de celle deus Mille Livres de terre,
donnons, granssons, & assignons par nous, & pour
nos Heirs, au dit Roi d'Angleterre le Chastel, & la
Ville, & la Countee de Berewyk, & quelque nous
avons, ou avoie devons en lui, ou en derive en tiele
vallee, come sera troué q'il vult par chescun, euz a
faire en la forme susdite.

Et ce qui fandra des ditz deus Mille Livres de
terre, serons assigner & livrer au dit Roi d'En-
leterre en autres lieux convenables & agreables au dit Roi
d'Angleterre, pour la Marche d'Escoce, joignant au
Roiaume d'Angleterre.

A avoir & tenir les ditz Chastel, Ville, Countee &
Terre, ou sea de Chevalier, Avocations des Eglises,
Franchises Reals, Lawes, Ryeires, & autre Sub-
jection du Peuple, & des Gens, & totes autres choses
q'il y appertient, ou porrons appartenir, sans nul re-
nement, au dit Roi d'Angleterre, & a ces Heirs,
come amont a la Real Dignite, & a son Roiaume d'En-
leterre, & severet de nostre Real Dignite, & de
notre Coroune d'Escoce a toz jours.

As quez Chastel, Ville, Count & Terre assigner,
bailler, & faire livrer au dit Roi d'Angleterre, en les
formes susdites, manant la Saint Michel prochainement
venir, ou plus tost si convenablement se pourra
faire, obligons Nous, & nos Heirs.

Et, come celle chose, & par les causes susdites,
obligons Nous, nos Heirs, & nos Successeurs, au
dit Roi d'Angleterre, nostre Seigneur, & a ces Heirs,
de faire a lui, & a ces Heirs (hors du Roiaume d'En-
leterre, & des Terres de Galles, & d'Irlande) com en
Gascogne, & ailleurs, en le Roi d'Angleterre, & ces
Heirs auront Terres, ou clameront Dignite, ou autres
lur voudrent esprecher par force par leur Terres, ou
sur Possession, ou Droits clameront, totes les fies

TOM. I. PART. II.

qils garantiront Nous, nos Heirs, ou nos Successeurs, ANNO
le Service fusticell, e'il a favorir,

Nous, pour tote nostre vie, par le garnissement de
1332. ses mois, de deux Centz Hommes d'Armes, par ses
An, a nos successeurs & despenes : & nos Heirs, &
Successeurs, par aiel garnissement, de Centz Hom-
mes d'Armes a leur outages & despenes par un
An.

Et, si le dit Roi d'Angleterre, ou ses Heirs, vou-
dront avoir les ditz Gens d'Armes en nostre temps,
ou en temps de nos Heirs, & Successeurs, outre un
An, ils y demouront en lur service a lur volonte ;
mais, apres l'An accompli, demouront en la pages
accoustumes du dit Roi d'Angleterre, & de ses Heirs.

Et, come n'adaires Mariage seult separtie entre
David de Bress, & Johane la Boer du dit Roi d'En-
leterre, & Esposailles fuit, en cas que le Mariage ne
se face, ne se soigne, & la die Johane se vouldra
assintir d'etre marie a nous, nous la esposuerons, &
encrevons le Douze, & n'adaires lui fust assigne
en dit Roiaume, par cause du dit David, de euz
Centz Livres de terre par An, es lieux convenables,
debout meisme nostre Roiaume, dedens l'espace de
trois Mois apres les Esposailles fuit.

Et, si par ces nous ne la preignons mie a Femme,
nous obligons Nous, nos Heirs, & nos Successeurs,
au dit Roi d'Angleterre en die Mille Livres d'Es-
terlings, a paier a lui, & a ses Heirs, deus an An, a
deux termes convenables du temps q'il nous seront re-
quis par le dit Roi d'Angleterre, en aide de manoir la
die Johane ailleurs, ou de euz ordiner meisme par
son eill.

Et meime obligons nous, nos Heirs, & nos
Successeurs, a pourvoir par l'eill de dit David l'oboe
l'Ordinance, & l'Avis le dit Roi d'Angleterre, & de
ses conseilz, farrant tote soit que tel Avis, & Ordina-
ce ne soit en desiance de nostre eill.

Et par fureur le dit Roi d'Angleterre, & de ses Heirs,
du dit service des Gens d'Armes, de Nous, nos Heirs,
& de nos Successeurs, en la forme susdite obligons,
par ces presentes Lettres, Nous, nos Heirs, &
nos Successeurs au dit Roi d'Angleterre, & a ses Heirs,
en deux Mille Livres d'Essterlings, a paier a la volonte
du dit Roi d'Angleterre, & de ses Heirs.

Et volons, & granssons par Nous, nos Heirs, &
pour nos Successeurs, qe, si le dit Roi d'Angleterre,
ou ses Heirs, voudront avoir le dit service des Gens
d'Armes de Nous, ou de nos Heirs, ou de nos Succes-
sours : & garnissement en fust fait a Nous, ou nos
Heirs, ou nos Successeurs, si come deus ditz & :
Nous, ou nos Successeurs, ou nos Heirs n'assintir
de faite, & par fureur le dit service des Gens d'Armes
en la forme susdite, & de paier les ditz deux Mille Li-
vres au dit Roi d'Angleterre, & a ses Heirs apres l'es-
pace de trois Mois a nous les fuit, & apres ce qe Nous,
ou nos Heirs, ou nos Successeurs, serons requis par
le dit Roi d'Angleterre, ou ses Heirs ;

Q'il, & ses Heirs puissent franchement, & sans
contredit de Nous, de nos Heirs, ou de nos Succes-
sours, entrez nostre dit Roiaume d'Escoce, & totes
nos Citez, Villes, Chastels, Manours, Terres, & Ten-
nement, & totes, & gouvern par lur Gens possible-
ment, & totes manieres des lues, & Profitz en fan-
dant lever, coller, & tenir al oepz le dit Roi d'En-
leterre, & de ses Heirs, unque les fust paiz des
ditz deux Mille Livres p'chinent.

Et volons, & granssons de renouveler celles nos
Lettres patentes, a nostre prochain Parlement, & par
assint du dit Parlement.

Et a totes les choses fusticelles, & chescune de elles
fust tenir, garder, & accomplir, loiaume, & fust
traite, tant come a nous seroit, ou pour appartenir,
a nostre Chere & fust Monsieur Almande de Mou-
bray, par nostre especial Commandement, fust Ser-
ment Corpeel en nostre iure sur Seins Evangelies.

En Testimoniance de quez choses, nous avons fait
faire celle nos Lettres patentes.

Don. a Rokeisborg le trim. jour de Nov. l'An de la
Incarnation nostre Seigneur J'ain Crist, folon le cours
de Eglise de Rome, Mille & treis Centz, Treutisme
secund, & de nostre Regne Primer.

ANNO
1332.

CCXC.

23. NOV. *Lettres patentes d'EDOUARD Roi d'Escoce, où il s'oblige de venir en personne, avec toutes ses forces (à sa dépense, au secours du Roi d'Angleterre, EDOUARD III. toutes les fois qu'il en sera requis. Donné à Rokeburgh le 23. Novembre 1332. [RYMER, Fœderis, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 359.]*

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Escoce, à tout eueit, à ceux ces présentes Lettres vaudront, Salut.

Sachez ce, Comme Trevescellent Prince, & nostre Treveshere Seigneur & Cousin, Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitain, eir gramma, & oblige lui, & ses Heirs de s'ider, & maintenir, à ces collages & dépenses, Nous, & nos Heirs, en nostre Roiaume d'Escoce contre tout eueit qu'il Nout, ou nos Heirs, voudront guerrier, ou le Droit de même nostre Roiaume par force empescher ou oster, toutes les fois qu'il, ou ses Heirs serroient requis par nous, ou par nos Heirs.

Nous, par celle cause, & par les grans Biens, Aides, & Honours qu'il de nostre Treveshere Seigneur & Cousin nous ai fait avancer es heures, gramma, & obligeons Nous, & nos Heirs, au dit Roi d'Angleterre, & à ces Heirs, de venir en Person od not nostre poier, & à nos collages & dépenses, od le corps nostre dit Seigneur le Roi d'Angleterre, & od les corps de ses Heirs, en Roiaume d'Escoce, & de ses terres de Galles, & d'Irlande, en aide de lui, & de ses Heirs, contre tout eueit qu'il voudra guerrier nostre dit Seigneur le Roi d'Angleterre, & à ces Heirs, ou par force leur Droits empescher en dits Roiaume & Terres, toutes les fois que nous, ou nos Heirs, serroms requis par le dit Roi d'Angleterre, & ses Heirs, du garnissement de ses Mors;

Et volons, & gramma de renouveler celles nos Lettres patentes, à nostre prochain Parlement, & par assent du dit Parlement.

En Testmoignance de quen chose, nous avons fait faire celles nos Lettres patentes.

Don. à Rokeburgh le xxiij. jour de Novemb. l'An de incarnation nostre Seigneur Jhesu Crist, folone le cours de l'Eglise de Rome, Milie, Trecentis, Trentisme Second, & de nostre Regne Primer.

CC.

1333. *Déclaration de LOUIS Comte de Flandre, qu'il repaiera toutes les pertes, que pourroient faire RENAULD Comte de Gueldre, & GUILLAUME Comte de Juliers dans le secours qu'ils promettent de lui fournir contre la Ville de MALINES. Fait à Valenciennes, l'An 1333. [CHRISTOPHE BOUTENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 165.]*

BIBLIOTHEQUE
DE L'UNIVERSITE
DE LILLE

NOS LUDWIGUS Comes Flandrensis, Nivernensis. *Receptis ad Dominum MICHELIEMUS recognoscimus & notum esse volumus universis, quod specialiter Dominus RENAULDUS Gualterius de WELMUS Juliacensis Comes tanquam dilecti nostri consanguinei & amici, se nobis contra Oppidum Mechliniense & Oppidanum ejusdem, ac universos eorundem auxiliares, complices & fautores habitos & habendos, singularibus considerationibus allegavit, petitioni secum bonorum suorum ditribus & limitibus Ducatus Brabantie & in consilio dicti Ducatus ab illa parte Moise exstantium non parendum. Nos tamen volentes in quantum decet ratione amicitie quam in ipsis invenimus, ipsorum incommodo preterire, contristamus ordinamus se volumus spontaneis consensibus, quod si coningat dictos Comites conquestum vel diribum, Maritimum nunc dicti Cornis Gelrensis, Dominum Juliacensem Comitem Juliacensem dicti Comitis Juliacensis gentilem, in aliquibus eorum vel eorum aliorum bonis, rebus, hominibus sive juribus in dicti Ducatus limitibus seu in dicto consilio, nunc vel tunc exstantibus, occasione guerra nostre Mechliniense, seu dicti Juliacensis nobiscum facta aliqua damna pa-*

ti, nos damna hujusmodi qui ea sustulerunt vel habebant eorum restitutionem, restituebimus & refundemus omnino, secundum ordinationem, decretum & arbitrium Nobilium virorum consanguineorum nostrorum dilectorum Dominorum Joannis de Hannonia Domini de Bellemonte, ac Henrici de Flandria Comitis Lodovici, &c. Datum in Valentini anno Domini M. CCC. XXXIII.

ANNO
1333.

CCI.

Extrait du Traité de Paix entre LOUIS Comte de Flandre, & GUILLAUME Comte de Hainault, fait à Cambray, l'an 1333. [PIERRE D'OUVERGHESE, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CLV. Feuille. 260.]

FLANDRE
ET HAINAULT

Premiers, que le Comte GUILLAUME d'Hainault, par son loy, ses heirs, & successeurs, respectuellement les terres de l'Escluse & de Flobecque, auxquelles le Comte LOUIS de Flandre renoncé lors pour loy, & ses derniers Comtes de Flandre : aussi toutes fois, que ledit d'Hainault s'endroie en soi & hommaige du Comte de Flandre, tout ce que seroit trouvé & Chastellenies desdits l'Escluse & Flobecque, être mouvant dudit Flandre, & d'Alot. Retenue aussi, que si Mediere Guillaume de Montaigne, eustend prendre aucun droits esdites Chastellenies, il le devroit faire en la Court de Flandre, dont ledit d'Hainault suit content, lequel outre ce promit de jamais faire autres Foyelles esdites lieux, de l'Escluse & Flobecque, que celles qu'y estoient pour lors, ne fust à l'aveu & par expres consentement du Comte de Flandre, & de ses successeurs; d'avantage fut par la même Paix semblablement devisé & accordé, que ledit Comte de Flandre deviendrait homme dudit d'Hainault, moyennant la somme de mille livres de terre qu'il fut assigné, sur Biron & Fignies, pour les tenir en fief perpetuel des Comtes de Hainault. Promettant chacun deux respectivement & jurant, de jamais ne renouer à l'hommaige l'un de l'autre, ne mesmes ils engageront d'un lors qu'ils employent d'autrui hommes, & autres en foy & hommaige l'un de l'autre, à raison des foyelles esdites, dont ils s'entre-donnaient Lettres, datées à Cambray en la Court de l'Evesque sedit en une treuve.

CCII.

Répit donné par RAOUL, Duc de Lorrain, à Ma.

HENRI Comte de Vandemont, & à Madame ISABELLE de Lorrain, d'employer en leurs certains sommes de deniers que le Duc FERRY son Pere leur avait données en faveur de Marriages. Au mois de Mai, 1333. [La véritable Origine des Maisons d'Allace, de Lorraine, d'Autriche &c. Aux Preuves. pag. 154.]

NOS RAOULS Duc de Loherraine & Marchis, faisons savoir à tous, que com haults Princes, Nobles & puissans mes tres-chiers Sires & Pères, Messigneurs FERRIS Duc de Loherraine & Marchis, dont d'eux à l'aine, ou temps qu'il virent, en fust aucun accord à Noble homme nostre bien ami & sieuble Oncle HENRI Comte de Vandemont, & nostre tres-chiere & bien amée tante ISABEL de Loherraine, Conseil de être moine les sa femme, de plusieurs desors mechos entre'eux pour le mariage nostre devant dit tante, & parmy l'accord fait entre'eux nostre devant dit Oncle & tante, Comte & Comtesse de Vandemont, seut ce & receut de nostre devant dit Seigneur & Pere, une certaine somme d'argent, laquelle il devroit & doit mettre en acquies dedit certain temp & certaines années, & celui acquies qu'il en seroit tenir en &c. & en hommaige des Ducs de Loherraine, ainsi com'en l'est contenu aux Lettres qui leur lesdites conventions sont faites. A savoir est, que nous pour les boins & agreables services, que nostre devant dit Oncle & tante Comte & Comtesse de Vandemont nous ont fait ou temps poier, sont tous les jours & parent encoir faire ou temps à venir, Nous pour nous & pour nos heirs, les avons donné & octroyé, donnons & octroyons par la senour de ces presentes Lettres, l'esper en des respit & d'espace de mentre ledite somme d'argent qui recevroit en acquies apres le temps & les années que faire

le

ANNO le devaient & doivent ainsi comm'il est contenu en
 1333. Lettres qui sur les conventions douds accot font fait-
 tes, & volues, confirmes & ouveues, qu'il sicut
 toute selt liberte, poise & franchises par le terme de sept
 années, que nous doudes lors avons de rapt d'acquies-
 cer l'erre de la somme d'argent q'o'i ont eue & recut,
 comm'il ont de out ou on trupt contenu esdites Let-
 tres; par cinsi que se dedans les sept années il ou lor
 hoir n'avoient fait l'acquit de la due somme d'argent en la
 maniere que faire le doivent, toutes Lettres que nous
 avons d'eux & de lors pieges seroient & demeureront
 nulles & demoureront en lor force & en lor vertu pour
 nous & execution dedens selon la venue d'une chacu-
 ne d'elles. En testmoinage de verite pour ceu que
 ce soit ferme chose & esluide nous avons fait seeller ces
 prelores Lettres de nostre grand seel pendant. Que
 lueun futes l'an de grace nostre Seignour, mil trois cens
 trente trois ou mois de May, seillies d'un seel de cire
 verde sur double queue.

CCIII.

2. Octob. *Entre de la Ville de MALINES, faite à LOUIS*
Comte de Flandre, par ADOLPHUS Evêque de
Lige; fait dans le Chapetre dudit Lige, le 2.
Octobre 1333. [CHRISTOPHUS BUT-
RENS, dans les Preuves des Trophées de Bran-
bant, pag. 164.]

ADOLPHUS Episcopus Leodiensis vendidit LU-
 DOWICOMI Comiti Flandrie Oppidum MECHE-
 NIENSE cum omnibus pertinentiis & pertinentiis suis,
 pro centum millibus regalibus aurei bonis & legalibus,
 moneta Regis Francie. Et condicione quod Comes &
 sui successores predictum Oppidum Mechiniense cum
 suis pertinentiis, & predicto Episcopo & suis successoribus
 in feudum tenerent, nec illud alienarent nec trans-
 ferrent quovis modo à suo Comitatu Flandrie qui Imperio
 pertinet, salvo & retento predicto Episcopo & suis
 successoribus iure conferendi, providendi & disponendi
 de Prepositura sive Albalia seculari Ecclesie s. Ru-
 maldi Mechiniensis. Expressis etiam conventum est,
 quod Comes Flandrie debet tenere in feudum à predicto
 Domino Episcopo Leodiensi Villam seu Oppidum
 Gerolimontem, nec non Castellum de Bonhien que
 sunt antiqua feuda Ecclesie Leodiensis. Adhuc fuit hac
 in Capitulo Leodiensi anno Domini m. ccc. xxxiii.
 secunda die Octobris, presentibus ibi potestibus & no-
 tabilibus viris Henrico de Blandina, Cantuarii de Flandria,
 Walterio de Harelbeke, Gerardo de Morha Domino
 de Rodebant, Engelberto de Marcho, Philippo Domino
 de Ael, Gillebruno de Leueningem, Gualtero dicto Bibe
 de Steinfeld, Simon de Nivelle dicto de Hatten Domini
 de Perwez, Theodorico dicto Nusteb Miliario, &
 aliis pluribus Canonici & testibus.

CCIV.

18. Nov. *Traité de Paix entre JEAN Duc de Brabant, &*
JEAN Comte de Namur; fait à Namur, l'an
1333. [CHRISTOPHUS BUTRENS, dans
les Preuves des Trophées de Brabant, pag.
163.]

NOUS JEAN par la grace de Dieu Duc de Lo-
 thier, de Brabant & de Luxembourg, & JEAN
 Comte de Namur, faisons savoir à tous ceus qui ces
 presentes Lettres verront & oïront, que nous ou fosse
 euilligant reduit par les gens de nos secons Conseil,
 & pour bien de pais & de concordie faire, & plus grand
 amour nous entre nous & nos part, avons fait & fai-
 sons entre nous conventions & concordies, ainsi & tel-
 les que chi apres s'enluis: A l'assour fosse, que premie-
 rement accordons & ordonnons entre nous, que tous
 debats, controverses, demandes, querelles & adions,
 que futes & eussent entre nous l'un contre l'autre, soit
 de la terre d'Apfal, eussent que nous il Dux man-
 nons que nous en avoye Lettres ou testmoinage, &
 de nos autres debas quelle qu'il soient ou puissent
 estre, que le un de nous contre l'autre ou peut avoir du
 temps passé, jusques aujourdhuy & à tous jours mais,
 due & de part ou d'autre est trouvé, que quelque
 chose l'une partie gient de l'autre, enquelle sur ce faicte
 ce hay fessent rendre, & si quelques points ne fessent
 les effurer chacun des personnes de leurs Conseils

TOM. I. PART. II

respectivement l'un de l'autre, qui declareront lesdits
 points, & dont prendre à Genslovers information des
 tesmoins & personnes que le Duc voudra produire, &
 apres tout bailli pour à Genslovers, ou ils oïront les
 personnes que le Comte avancera sa testmoinage,
 & apres avoir temps pour delibérer un mois, pen-
 dent lequel ils demeureront ausdits lieux, & s'ils ne
 se peuvent accorder, ils effureront un cinquieme. Item
 que le Waischal qui gissent ainsi pres de la Maison de
 Monsieur Waischal de Toppie Oberaler, que lon dit
 le Esjard de Nonille sur Michigne, le Duc & les gens
 de Karsvillers & autres le doivent rendre au Comte,
 & le Comte le doit prendre du Duc en fief. Item es-
 cor doit le Comte relever du Duc deux cent livres de
 terre, que le Pere du Comte tenoit du Duc, & parmy
 ce doit le Duc assigner lesdits deux cents livres au
 Comte en certain lieu suffisamment. Item doit le Comte
 rapporter en mains du Duc son Châtel de Sain-
 tienne comme son franc alleu, & le Duc ly le doit rendre
 pour le tenir en fief, & posera le Duc y mettra ses
 gens, sans qu'out ne mesface à ceus qui tiennent dudit
 Comte, & le tout à telle condition, que le Châtel
 demeurera toujours au Comte la guerre finie, & ne
 seroit en nul cas obliges les gens du Comte dudit
 Châtel, ainsi y demeureront avec les gens du Duc, &
 il au Comte adroit quelque dommage ou à ses gens
 par ladicte assignation du Duc dudit Châtel, le Duc ne
 pourra traider paix, sans comprendre & rendre sans
 dommage ledit Comte & les siens. Item le Comte por-
 te tel droit qu'il se en la Maison de Hellegue au mains
 du Duc, & avant que Godefroy de Hardemont le tient
 de luy, & le doit tenir le Comte du Duc, à telle
 condition que le Duc en fessent posséder Comte. Item
 doit le Comte rapporter en mains du Duc tous les alie-
 nements, qu'il se à Brasse, lesquels le Comte doit pren-
 dre en fief du Duc, & pour les benefices des homma-
 ges fassies, & pour tout autre chose que le Comte
 pouvoit demander aujourdhuy, le Duc ly doit don-
 ner cinq cents cinquante livres vicijs pour tout
 en terre en Brabant, lesquelles terres le Comte
 relevera aussi du Duc que le Duc pourra acquies
 un denier pour dix deniers, que le Comte fessent am-
 ploier en Brabant en terres qu'il relevera aussi du Duc,
 sec. Tesmoins de la part du Duc Otto Sire de Kyck,
 Jean de Rancourt de Lix, Jean de Hellegue dit de
 Loubart & d'Ophe, Leon de Crayenel, Herman
 de Oit, Cheraliers, de la part du Comte Godefroy Al-
 bert de Flers, Monsieur Henry Sire de Walsart, messire
 Conin, & messire Sire Daniel, Godefroy Sire de Doye,
 Tielant, Wesscher de Toppie, amont de Mors
 Receveur de Namur Perceval de Saint Albans. Faisit à
 Namur m. ccc. xxxiii. Jedy oïme du jour S. Mar-
 tin en hivier.

CCV.

Traité de Mariage entre GERARD Fils de GUIL-
LAUME Comte de Juliers & MARGUERITE
Fille de RENÉ Comte de Gueldres, dans le-
quel il est dit que LOUIS Comte de Flandre a
acquis l'Acquerie de Malines &c. de ladicte MAR-
GUERITE. Fait à Osjden dans le Censur, le
17. Decembre 1333. [CHRISTOPHUS BUT-
RENS, dans les Preuves des Trophées de Bran-
bant, pag. 165.]

L'Us Comte de Flandre, de Namur & de Rethel
 compare pardevant Adon de Marcho Evêque
 de Lige d'une part, & Monsieur Renaud Comte
 de Gueldres & de Zutphen, & Damoiselle MARGA-
 RITE sa fille avec noble & puissant homme Monsieur
 Guillaume Comte de Juliers, Pere à noble Damoiselle
 GERARD de Juliers teneurs & curateurs de ladicte
 Damoiselle Marguerite & dudit Gerard, entre lequel
 Gerard & ladicte Damoiselle Marguerite certaines con-
 venances de Mariage & d'espousailles sont pourpail-
 lées & ladicte d'autre part, & si est dié & assigné que ledit
 Louis Comte de Flandre, pour luy & les siens & suc-
 cesseurs Comtes de Flandre, avoit bien & loialement
 acquis & eschappé l'Acquerie de Malines à toutes ses
 appendances, envers ladicte Damoiselle Marguerite
 & ladicte Gerard, avec les Villes de Hiver, Messire,
 Humberke, Leef, Hesse, Nieuveland, Nichepsel,
 les Mayons que ladicte Damoiselle avoit eues Villes
 & lieux avec tous les droits & adions, rentes,
 reventes, rentes, terres, pres, envoies & emplacements
 quelconques, appartenans à ladicte Advoierie & V. l.

ANNO
1333

le, en quelques-unes choses ou lieux elles soient, soient en fiefs, arrière-fiefs, ou domaines, ou autres quelconques, au tant que lesdits apparences ou appendances mouvans & doivent mouvoir, sont & doivent estre tenus de l'Eglise de Liege; & de l'autorité, conseil & conseil desdits Comtes de Gueldres & Juliers, en tant comme il touche & peut toucher à chose d'un d'eux. Et le desliefement de ladite Advouerie se fit lors par ladite Dame, & l'age de treize ans, assisté de Messire Gerard de la Marche Sire de Radboud Chevalier Oncle aîné Evêque au poudet dudit Comte de Flandres en présence des hommes de fief dudit Evêque & de l'Eglise de Liege Messire Jean de Heymann Sire de Beaumont, Messire Gerard de Grandpierre Seigneur de Houdafle Comte dudit Evêque, Comte de la Marche Seigneur de Houdes son Frere, Jean de Baldest Sire de Marianne, & de Comte, Robert son Frere, Bandewin Seigneur de Prant, Jean Seigneur de Giffelle, Guillaume dill Blon de Sterlant, Gui de Flandres Frere au Comte, Jean de... Godefroy de... Chevaliers, avec vénérables hommes Eschevins de Prant, Leonard de Nardoff, Jean Gillard, Jean d'Esle de Cappel Ghansuier de Lure, Remer de Gure Chanoine de Cologne, & d'Esle de Woluwe... de l'Eglise de nostre Dame de Trecht, Gilles le Chevalier, Jacquin le Huerier, Henry le Florit, Gerard Lile, Henri Ardain, Colard de Perrey, &c. Fait à Olfchen en Condroid Diocèse de Liege l'an m. ccc. xxxiii. le xv. de Décembre.

CCVI.

1334
18 Avril.

Litteræ Episcopi Virodunensis Henrici, quibus assignat Comitum Veldentia. tenet ad præstandum sibi & Successoribus Episcopis Virodunensibus fidelitatem, iniquamque omnia designat, que dictas Comes ad Ecclesiam Virodunensem in Feudum ligat tenet. Datum Anno 1334. Feria quinta post Festum Marti Evangelistæ. [In Deplagen der Königl. Geschichtl. Besturden über die Frankfurter Genette-Communen in West und Westphalen Decretum contra Jurisdictionem l.ub. num. 4. in Append. Diar. Europ. Contin. 43. pag. 191.]

Nos Henricus Dei Gratia Episcopus Virodunensis omnibus volumus esse notum, quod, sicut ad plenum informis sumus per antiquiores Personas de Familla & casa Ecclesiæ nostræ Virodunensis, per tenorem Privilegiorum nostrorum & per legimum Possessionem, Comes Veldentia tenetur ad præstandam Fidelitatem nobis, & successoribus nostris, & ipsius Virodunensibus, & dicit esse Homo Ligatus, ante omnes Dominos. Feudum autem ejus tale est, videlicet *Castellum Veldentia redditibus Episcopo Virodunensi*, Ita quod Episcopus Virodunensis possit intrare Antrum suum Episcopalem, quoniam habet in dicto Castello Veldentia sive in Guerra, sive extra Guernam pro velle suo, libereque suos & sua, quæcumque voluerit, collocabit. Verum quandoquæ Episcopum Virodunensem Guernam excoigere habere, vel eidem necesse fuit. Dominus Comes Castellum Veldentia & omnia munitionem ejusdem Castellum integraliter reddet Episcopo Virodunensi ad beneplacitum locandam pro juramine suo contra omnes inimicos suos, eoque contra omnes homines sage dictos Comes Veldentia, sicut Homo suus Ligatus, jurare tenetur pro posse suo. Jurare debent omnes Pertinentes ad Castellum Veldentia, quod si Comes contra prædicta aliquid attulerit, nullum ei succursum vel juvamen impendere, donec Episcopo Virodunensi ioret ab eo plenarie satisfactum, excepto quod Castellum Veldentia nollit custodirent. Banumneiam & Advocationem de Veldentia, Advocationem Curia de Morlin cum suis Appendiciis, Advocationem Curia de Bemmedis cum suis Appendiciis, Advocationem Curia de Woffweiller cum suis Pertinentiis, Curiam de Velfen & Advocationem eam, sive Pertinentiam, Advocationem de S. Wendelino cum suis Pertinentiis, Advocationem de Toile cum suis Appendiciis & Advocationem de Nunkirk. Hæc omnia Dominus Carmentet in Feudum Ligum de nobis ratione Episcoporum nostri Virodunensis secundum modum & formam supra præscriptam, salvis redditibus & Juribus ad Nos & Ecclesiam nostram pertinentibus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum prefatum est appositum.

Datum Anno Domini Millesimo Trecentesimo tricesimo quarto, Feria quinta post Festum S. Marti Evangelistæ.

ANNO
1334

CCVII.

Traité d'Accord entre GUILLAUME Comte de Hainault, & JEAN Duc de Brabant, fait Fan 1334. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 174.]

Nos GUILLAUMES Comte de Hainault de Hainault, & JEAN Duc de Brabant, & nous qui comme force accusa deus qui de piecha avoient eue & estoient entre nos cher Confrs le Duc de Brabant d'une part & nous d'autre, tant fort les fins, ames, metes & divisions des marches de la Duchie de Brabant, & de nostre Comite de Hainault en tout les biens de Hainault en plusieurs lieux, & entre les biens de Hainault & Waite de Brayne contre le justice & hereditage Monseigneur Thors de Walouart, & aussi pour aucun entre prisoniers qui devoient estre fait en plusieurs lieux par nos gens en ladite Duchie suive, & les Duc & les gens maintenant certaines personnes par l'accord dou dit Duc & de nous fuissent prestes, cest a savoir Messire Jehan de Helichebis Sire de Looz & d'Opheyn, & Messire Gilles de Quadrebbe de part ledit Duc, & Messire Wallramus de Looz & de Looz, & Messire Gilles de Looz & de Looz, & de nous, le quel alerent prestent dou dit Duc & de nous son bien doncq deus estoit, & pour ce tant par les quatre fustis comme par autres quatre qu'il alerent de commun accord, cest a savoir Daniel de Staden & doncq Baillic dou Roman part, & Jehan de Grand-Doy Chastelain de Genapre eurent de part le dit Duc, & Guillaume de Coteret son Baillic de Hainault, & Jehan le Cassier son Chastelain de rayne pris & l'usage de part nous, nos eue en tout les lieux contentus tout avant loyale apresse faite par plusieurs anciens dignes dou foy jurela & sermentes d'une part & d'autre, fait nostre cerquemyne desservare & l'usage prestent grans plaintes de gent, tant desoyables dou dit Duc & de nous comme des autres vieilles & joines à ce & pour ce venus & appellees, lequels cerquemyne, desours & bonnages & si comme il appert estre fait par toutz jour de la date de ces presentes Lettres nous raisons, & nous en ce les fait pour bon & agreable, & avons enconvent & permettons à ce perpetuellement tenir & faire tenir par nous & par nos hoies sans enfreindre ne veni encontre au aucun manie. Et apres comme nous siesmes deplante dou dit Duc & de ce qui de ce que ses dits gens avoient de coppel un jubet que Oles de Tragevoies avoit fait faire de par la Damoiselle de Brayne le Chastel à cui il dits Oles estoit à done, alleis piers de l'Abbe de Wastier Brayne le qu'il nous ditions estre fait dedens nostre Comte de Hainault, & de ebe aussi que Henric Cambray & Symons de Marchpoint avoient pris bays & autres chausies en une maison de lers le porte de Woutre Brayne, nous reconnoissans & terminons par ces presentes Lettres les dices deplantes estre faictes de par nous sans raison, selon chos qu'il se eue trouver par loyale cerquemyne division & bonnage fais four che par les dices nommer, & que ledit lieu ou il grief fu faies & ou il bray & les autres chausies furent passes, estoient, fons & doevrent estre dedens les termes & les metes de la Duchie de Brabant, lequels aussi circonmenages, divisions & bonnages fais par vous four chos nous raisons, approuvons & confirmans & les tenons, & avons enconvent à tenir pour bon & nous jours pour nous & pour nos hoies, sans enfreindre en aucun manie & si de rien aie à l'encontre par le temoing de ces Lettres sceles de se sans donat l'an m. ccc. xxxv. le jour de la Trinite.

CCVIII.

Litteræ EDUARDI Regis Scocie, quibus assignat sibi Urbem, Castellum & Comitatum quorundam EDUARDO III. Regi Anglie. Date apud Norwicum Castellum super Tyne die 12. Junii 1334. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 614.]

12. Jun.

EDWARDUS, Dei gratia, Rex Scotorum, Archiepiscopus, Episcopus, Abbas, Prior, Conventus,

ANNO bus, Barones, Jullicarii, Vicecomites, Prepo-
siti, Ministri, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis,
1334 ac aliis quibuscunque, Salutem.

Sciatis quod,

Quia nos super,

Considerantes affectionis & benevolentie partem,
quam, Excellentissimi Principem, & carissimum Do-
minum Edwardum, Regem Angliæ Illustram, erga personam
nostram habere cognovimus, & equam subventio-
nem, quam, non assequi magnis & insiditis sumpti-
bus, & laboribus periculosis, nobis nuper fecit de ipso,
& Gracibus suis, circa recuperationem Hereditatis
nostræ, ac desiderantes, pramissorem literarum, ipsum
Regem Angliæ precorere, quatenus facultas nobis
tunc temporis impetretur,

Voluimus, & concessimus pro Nobis, & Hære-
dibus nostris, dare assignare, ac liberari facere
prefato Regi Angliæ Duo Milia Librarum Terræ per
Annum, in locis competentibus, super Marchia
Regni nostri Scotie, Regno Angliæ adjacentibus, &
prefato Regi Angliæ placeantibus.

Et, in partem valoris dictorum Duorum Milium
Librarum Terræ, dedimus, concessimus, & assigna-
vimus prefato Regi Angliæ Castrum, Villam, & Co-
mitem Berewic super Treadam, & promissimus
quod hoc, quod de dictis duobus Milibus Librarum
Terræ per Annum deficeret, faceremus assignari & li-
berari prefato Regi Angliæ in aliis locis competentibus,
ut est dictum, HAREDA & TENERA eidem
Regi Angliæ & Hæredibus suis, una cum Feodo Militum,
& Advocatorum Ecclesiarum, ac aliis pen-
sionibus suis quibuscunque, separata à Regali Dignitate
& Coronâ Scotie impetretur, & Regali Dignitate, &
Coronâ, ac Regno Angliæ, perpetui temporis an-
teat.

Et nos postmodum, duodecimo die Februarii, pro-
ximo præterito, de assensu Prætorum, Comitum, Baro-
num, Milium & aliorum, de Regno nostro, in Pa-
lacio nostro, apud Edinburg tunc convocato,
existimus, Concessionem & Promissionem nostras
predictas acceptantes, eas, ac statum & possessionem,
quos idem Rex Angliæ in dictis, Castris, Villis, & Co-
mitatibus de Berewico, ritate Donationis, Concessio-
nis, & Assignmentis, nostrarum predictarum, haberi
pro Nobis, Hæredibus, & Successoribus nostris exist-
eremus, approbavimus, & confirmavimus, pro-
mittentes quod, de Residuo dictorum duorum Milium
Librarum Terræ, eidem Regi Angliæ in aliis locis
predictis satisfaceremus juxta Concessionem & Promis-
sionem supradictas, prout in diversis Literis nostris Pa-
rentibus, inde confectis, plenius connumerat.

Nos, Concessionem & Promissionem nostras pre-
dictas, & factas, & de dicto Assensu, in eodem Pa-
lacio nostro, ex presentia, acceptantes, volentes adimple-
re, damus, concedimus, reddimus, assignamus, &
hæc Carta nostra confirmamus pro Nobis, & Hære-
dibus, & Successoribus nostris, prefato Regi Angliæ,
Villam, Castrum, & Comitatum de Rokesburgh, Vil-
lam, Castrum, & Forestam de Jedeworth, Villam &
Comitatum de Selkirk, & Forestas de Selkirk & Eryk;
Villam, Castrum, & Comitatum de Edinburg, cum
Consulatu de Hadyngham & Lynliscou, Villam, &
Castrum, & Comitatum de Pebles; & Villam &
Castrum, & Comitatum de Dumfries; cum pertinentiis,
& quicquid in eisdem Comitatibus, tam in Dominiciis,
& in Feodo, quim in Servitio habemus, vel
habere deberemus, HAREDA & TENERA eidem
Dummo Regi Angliæ, & Hæredibus suis, simul cum
Feodo Militum, Advocatorum Ecclesiarum, Capelan-
rum, Dumorum Religiosorum, & Hospitalium, &
eum Cathedris, & aliis Proficiis quibuscunque, que
ad Nos, Hæredes, & Successores nostros pertine-
re ratione Vacationum Episcoporum Regni Scotie,
de Terris, Tenementis, Bonis & Castellis, infra
Comitatus & loca predicta existens, & ad eisdem
Episcopos spectantibus, ac cum Hundredis, Mercat-
ibus, Feodis, Forestis, Chacris, Fecis, Bosci, Wa-
renis & Pheatis necnon cum Dominicis, Domi-
niis, Escatis, Forstis, & Reverendis quibuscunque,
Regalibus, Libertatibus regalibus, liberis
Confraternitatibus, Portibus tam Marii, quim Aqua-
rum dulcem, simul cum Castris, & Malcolis om-
nibus, tam in Villis, & Portis dictæ Villæ Berewic,
quim in locis, & Portibus aliis premonstratis, ac cum
subjectione & regimine Populi & Gentium in pre-
dictis locis, & omnibus aliis ad eadem, Villam, Castra,
Comitatus, Forestas, & Consulatus, qualitercumque
& utriusque spectantibus, seu pertinentibus, tam

non nominatis, quim nominatis, sine ullo Retinere-
to, separata à regali Dignitate, & Coronâ Scotie im-
perpetuum, & regali Dignitate, & Coronâ, ac Regno
Angliæ perpetui temporis antea, nostra, & incorpo-
rata, una cum Castris, Villis, & Comitatus Berewi-
ci, supradictis, in plenam satisfactionem Duorum Milium
Librarum Terræ predictarum.

Quare volumus, & armis precipimus, pro Nobis,
Hæredibus, & Successoribus nostris, quod idem Rex
Angliæ habeat, & teneat abli, & Hæredibus suis, pre-
dicta, Villam, Castrum, & Comitatum de Rokesburgh;
Villam, Castrum, & Forestam de Jedeworth; Villam
& Comitatum de Selkirk, & Forestas de Selkirk, &
Eryk; Villam, Castrum, & Comitatum de Edin-
burgh, cum Consulatu de Hadyngham & Lynliscou;
Villam & Comitatum de Pebles; & Villam, & Castrum,
& Comitatum de Dumfries; cum pertinentiis, & quic-
quid in eisdem Comitatibus, tam in Dominiciis & Feo-
do, quim in Servitio, habemus, vel habere deberemus,
simul cum Feodo Militum, Advocatorum Ecclesiarum,
Capellanum, Dumorum Religiosorum, & Hospitalium,
& cum Cathedris, & aliis Proficiis quibuscunque,
que ad Nos, Hæredes, & Successores nostros pertine-
re poterant, ratione Vacationum Episcoporum Regni
Scotie, de Terris, Tenementis, Bonis & Castellis, infra
Comitatus, & loca predicta existens, & ad eisdem
Episcopos spectantibus, ac cum Hundredis, Mercat-
ibus, Feodis, Forestis, Fecis, Bosciis, Chacris,
Warrenis, & Pheatis, Escatis, Forstis, & Re-
verendis quibuscunque, Regalibus, Libertatibus
regalibus, liberis Confraternitatibus, Portibus, tam Ma-
rii, quim Aquarum dulcem, simul cum Castris, &
Malcolis omnibus, tam in Villis, & Portibus dictæ Vil-
læ Berewic, quim in Locis, & Portibus aliis pre-
monstratis, ac cum subjectione & regimine Populi &
Gentium predictis locis, & omnibus aliis ad eadem,
Villam, Castra, Comitatus, Forestas & Consulatus,
qualitercumque & utriusque spectantibus, seu pertine-
ntibus, tam non-nominatis, quim nominatis, sine
ullo Retinere-to separata à regali Dignitate, & Coronâ
Scotie imperpetuum, & regali Dignitate, & Coronâ,
ac Regno Angliæ, perpetui temporis antea, nostra,
& incorporata, una cum Castris, Villis, & Comita-
tibus Berewic, supradictis, in plenam satisfactionem
dictorum Duorum Milium Librarum Terræ, sicut
predictum est.

In cujus rei Testimonium, huic Carte Magnam Si-
gillum nostrum apponi fecimus,

Hii Testes, Venerabiles Patres,

Willielmus Archiepiscopus Eboracensi Angliæ Primas,
Richardus Dunelmensis, Episcopus,
Et Johannes Karliensis, Episcopus,
Johannes de Warenna Comes Sarrie & de Strabro,
Henricus de Belle Monte Comes de Bagham,
David de Strabro Comes de Abbi,
Petrus de Dunelm Comes Marchie,
Thomas Wals Denon de Lydell,
Ricardus Talbot Denon de Mar,
Willielmus de Monte acuto Denon de Mar,
Henricus de Percy,
Andolphus de Nevill,
Alexander de Mowbray,
Gulfridus de Mowbray,
Roberto de Loundre,
Et aliis.

Dat. per manum nostram, apud Novum Castrum
super Tynam, duodecimo die Junii; Anno Regni
nostri Secundo.

Sui Magni Sigilli Scocie, viridis coloris, prædante a
sillo ferreo, flavo rubiginis coloris.

CCIX.

Der Herr Bischof Ruprecht von Trier, am 28. Juli.
die Begier den Herrn über das Frauen-Gelster zu
Lindau mit allen Reichthum Eren & nugen und ge-
meinhaiten Herrn H u o n, Grafen zu Berge-
und seinen Erben für 200 Mark Silber bestet, in
so lang, als er oder seine Nachkommen Silber
und Rente & den ihm oder seinen Erben sitze aus
das besagte gelb reuter erlösen und erlösen. Und
der Bischof den Donnerstag nach Jacobi Anno
1334.

ANNO

1334.

meurs la valeur des biens d'une part & d'autre, & celui des deux Seigneurs qui aura eu les meilleurs biens fera récompensé & amendement à l'autre en deniers selon l'ordonnance des autres qui seront nommés, à payer au terme qu'ils diront, & si les quatre ne se peuvent accorder, le Duc & le Comte prendront Souverain en ce cas, & l'ordonnance du Souverain sera tenue d'une part & d'autre, & tous seront nommés à Amiens, & le pouvoir des quatre doit durer jusqu'à Toussain, & du Souverain jusqu'à Chandeler prochain, & néanmoins ne se pourra le Souverain exécuter qu'il ne die son dit desdits Chandeler prochain, & celui qui paiera la récompensation en deniers par le dict du Souverain, le doit paier ces prochaines Pasques sans contredit, & en sera bonne sentr souffisante. Item tous les Lettres que le Duc a des antecessours du Comte faisant mention d'alliances ou de services, seront portés à Amiens en la main du Roy de France nostre sire, du Roy de Boeme & du Comte de Haynaut, & l'ordonnance qu'ils feront sera tenue d'une part & d'autre. Item le Duc donna la fille mariee au fils dudit Comte pour femme & épouse, & donna le Duc avec la fille au fils dudit Comte pour cause de mariage & de poucellaires, entre la femme de quatre vingt mil & cinquante mil livres, le gros soumois vint compté on à compté pour fille deniers, telle femme comme le Roy de France nostre Seigneur, le Roy de Boeme & le Comte de Haynaut voudront adviser & ordonner à Amiens, & d'icelle femme que les fustors Roys, appelée avec eux le Comte de Haynaut, aviseront on ordonneront, le Duc perca à l'ordonnance du Roy en deniers comptant la moitié, & l'autre moitié quand le mariage sera fait, & confirmé, & si ledit mariage se dissout par la mort de l'un des enfants (lequel mariage ne se peut ne se doit dissoudre nullement fort que par la mort de l'un des enfants) ledit Comte doit rendre audit Duc ou à ses hoirs la moitié des deniers qu'il avoit en pour cause dudit mariage en deux ans, & quand ledit mariage sera purifié, ledit Comte sera certain assignement en son heriage pour tous les deniers pour les deux enfants & leurs hoirs, à compter à des lors & à assigner pour dix deniers ou denier heritablement, & ledit Comte donnera le manoir de Surphen avec la closture sans préjudice de son fief, & toute la Comté de Surphen par de l'Isle, ainsi comme icelle de par ledit Comte, de la Flesche, horsmis le tollien de Lobbede, pour douze mil livres de terre par an dudit paiement, & si ledit Comte ne veut tant par an, ledit Comte le doit bien purifier tout en autres bonnes rentes sans nul engin, & se le Comte devant ledit fassoit avant que son dit fils, son fils demostre Comte de Gelres & de Surphen, sur à la Comtesse que maintenant est son douairre; mais si ledit fils dudit Comte avoit ou eut autres freres ou sœurs ou plusieurs de pere & de mere de lui, il devra faire parson raisonnable de son heriage, selon le conseil de ses amis & l'usage du pais, mais si ledit fils mourait avant ledit Comte & eust enfants mâles, eust enfants mâles auant ledit Comte de Surphen par de la l'Isle & la perfection de douze mil livres de terre dessous, & avec ce le tollien de Lobbede heritablement, & tout ce tiendrait en fief & hommage à tousjours des Comtes de Gelres qui seroit pour le temps, mais si ledit fils avoit enfants non mâles, ces enfants non mâles auraient tant seulement les rentes & revenus de ladite Comté de Surphen par de l'Isle, sans au Comte de Gelres pour le temps & à ses hoirs ledit tollien de Lobbede, & la justice de ladite Comté de Surphen, lesquels rentes & revenus les hoirs non mâles tiendroient aussi en fief & hommage des Comtes de Gelres qui seroit pour le temps; & la fille dudit Duc aura pour son douaire huit mil livres de terre dudit paiement, bien assignés aux us & aux coutumes du pais, & pour l'amour des Seigneurs le Roy nostre sire (serait avis de nostre saint Pere le Pape telle dispensation pour les enfants qu'il appartiendrait. Item du Seigneur de Heinsberge est accordé, que le Duc Roy payera toutes les debtes que ledit Seigneur de Heinsberge pourroit monstrier devant nostre Dame prochain, & son paiement lui serait fait dedans le S. Remy, car les termes sont longuement passés du paiement, si le Duc ne peut acquiescer paiement par confession de Parties, par Lettres ou par Testaments. Item de l'article du Seigneur de Heinsberge est accordé, que par le commun assignement du Duc & du Seigneur de Heinsberge le premier hôte hommes, qui seroit hommes dredits parties au plus près de Rodé, & ordonneront des terres de Rodé de Heinsberge, & l'enferment de combat la justice & Seigneurie lui est restreinte & appeschie, & de tant

comme ils trouveront sera rendu au Seigneur de Heinsberge la sien, & en celle même manière sera fait pour le Duc, & tout ce se fera dedans le fief Remy, & à la monition du Seigneur de Heinsberge enverra le Duc aucun de par lui pour voir les prevois, & s'il y avoit aucuns des hôte qui ne puissent entendre, l'on en prendra d'autres voisins dignes de foy & de bonne nation en lieu de celui ou de ceux qui seroit empêchés, & s'enferment en la meilleure manière qui faire se pourra, & résoudront les Parties ce que les hoirs ou la plupart partie d'eux rapportent être droit par leurs serments. Item Monseigneur Jean de Flandres doit avoir Herpen & la Seigneurie de Herpen & la terre, avec toutes leurs appartenances entières & il paisiblement comme il la vouloit tenir avant que guerre lui. Item accordé est que le Comte de Guelres la fille & leurs hoirs leurs hommes & leurs aydants d'une part & d'autre, tant du Duc comme du Comte, seront remis en paisible possession de leurs biens, & que des maintenant en avant mille des Parties complera, chascun ou prvera les biens de l'autre Partie du jour à des l'endemain de l'Ascension, Sandwylck & Herwerden & de la terre de Hernden & des appartenances des Lieux dessusdits, ainsi comme maintenant est fait pardevant la force & vertu sans nul engin. Item est assavoir, que toutes les choses desdites plaident au Comte, ceant que tous les autres allés d'accord, par ainsi que bonne sentr souffisante lui soit faite, que tout lui sera bien & sans deserte tenu, parfait & accompli, & que ce même soit fait pour le Duc. En témoin de la quelle chose nous Duc & Comte desdits avons mis nos seaux à ces presentes Lettres, avec les seaux des Messagers du Roy de France nostre sire. Ce fut fait & donné à Cambrai en la présence desdits Messagers le second jour d'Avril l'an de grace m. ccc. xxxiv.

Item nous Roy de France desdits voulons, ordonnons & prononçons, une Lettre de due d'em loir pûssé six vingt & onse ans & toutes autres Lettres d'un en y & contraires alliances ou services, de quoy le Duc peut & vouloit pourvoir ou faire demande audit Comte, données du temps des predecesseurs dudit Duc & Comte, soient de nulle valeur, & de certaine soient les causes & annulations, & casses & annulles soient venies de nul pourvoir pour tous jours, & voulons & ordonnons, que pour le temps passé par vertu d'icelles alliances ledit Duc ny ses hoirs ne puissent faire demande audit Comte ou à ses hoirs, & semblablement ledit Comte ou ses hoirs audit Duc ou à ses hoirs, & que si comme dit eût pour le temps avenir lesdites Lettres & alliances soient nulles, sans ce que aucuns des Parties en puissent faire demande l'an à l'autre par nulle voie quelle qu'elle soit, & paçoit que lesdites alliances ayons du tout annulées, neanmoins nous voulons, ordonnons & prononçons, que ledit Comte reconnaisse tous les fiefs qu'il tient & doit tenir audit Duc, si comme il pourra monstrier suffisamment audit Comte, à tenir de lui & que les hommes li avant comme lesdits fiefs & heritages requierent, & les offices & coutumes de Lieux ou les biens qu'ils semblablement voulons & ordonnons, que le Comte par son serment & loiauté declare tous les fiefs qu'il tient audit Duc comme il se recorde, & ce seront lesdites Parties dedans ceff Noël prochain. Item voulons & ordonnons, que tous les Marchands & autres hommes gens tant de Brabant comme de la Comté de Gelres puissent aller & venir de l'un pais en l'autre, user de leurs marchandises, paier & bénéficier paisiblement, sans usages & aux coutumes des pais dessusdits Duc & Comte. Item quant à ce que touche le debat de vingt mil roiaux d'or on pour echemer roial quinze vint gros par dessus la femme de Brabant mil roiaux d'or que le Duc a promis au Comte en faisant le mariage de leurs enfants, voulons & ordonnons avec le conseil de nos chers & bien amés cousins & freres le Roy de Boeme & le Comte de Haynaut, que ledit Duc des vingt mil roiaux paiera dix mil, & que la femme de Brabant mil roiaux audit Comte & aux hommes qui l'ont vendue, & premierement ledit Duc donnera ledit Comte envers Simon de Harle & ses compagnons de douze mil roiaux dedans la feste de S. Michel prochain à venir, on fera tant que ledit Simon se tiendra pour content & bien payé. En telle manière que les poiaux dudit Comte obligés audit Simon pour lesdits deniers, soient rendus audit Comte entièrement & franchement devant ladite feste de S. Michel, & si comme ladite femme n'eût de lui audit Simon ne à ses compagnons, nous voulons & ordonnons, que tous ce que demourera pardevant le paicement fait & accompli,

ANNO
1334.

Rut

ANNO 1334: fere pais dudit Comte en deux termes enfaisables, onfme et cinq cens ans de face à l'encontre prochains enfaisables apres ledits termes de face à l'encontre. Et onfme mil cinq cens ans de face à l'encontre. Et l'autre partie de pour ledite femme ledit Duc paiera audit Comte ou à l'un de ses, quand le mariage de leurs dits enfaisables sera consummé dedans l'année, puis que le mariage sera accompli, et veulent et ordonnent, que ledits enfaisables soient mis enfaisable par mariage quant ils auront eue que droit requiert, si veulent et ordonnent, que s'il advenoit, que Dieu ne venisse, que ledits enfaisables ou l'un d'eux trespassassent avant que ledit mariage fust consummé, que ledit Comte se fust tenu à rendre toute ledite noie ou se ce n'est au sein d'elle comme dit eulz ledit Duc ou à l'un d'eux sur termes qui enfaisables, eulz enfaisables la moitié d'eulz femme qui enfaisables, et l'autre partie de pour ledits enfaisables ou de l'un d'eux, et l'autre partie de ledite femme dedans la fiesme an prochains enfaisables, et se il advenoit qu'apres le mariage consummé ledesdits dils du Comte et fille du Duc mourussent sans laisser hoies de leurs corps, toute la femme qui sera doudue avec le fille dudit Duc par mariage au fils dudit Comte, sera rendue audit Duc ou à ses hoirs par le fuidit Comte ou ses hoirs, silavoit la maine dedans la premiere annee apres leur mort, et l'autre moitie dedans la seconde annee enfaisable, et se pais le mariage consummé la fille dudit Duc mourut sans hoirs comme dit eulz, toute la femme donner par mariage avec lui demeurera au fils dudit Comte tout qu'il vivra, et apres son decez sera rendue ledite femme audit Duc ou à ses hoirs ausdits termes si comme dit eulz, mais si le fils dudit Comte mourut sans ledit mariage consummé sans avoir hois de ledite fille dudit Duc, elle seroit toute les biens doudues avec lui par mariage tant en deniers comme terres, et avec ledits biens sun douaire de huit mil rotours d'or par an enprelle en la Court de Cambray, et de ce faire et accomplir donnera pieges ledit Comte le Roy de France et le Comte de Haynauz et avec ce obligera cinq ou six de ses bonnes Villes, et semblablement ledit Duc doit alfiguer et affermer ledit Comte et sun fils dudit mariage et des conventions et coustumes d'iceulz, et de temps en de parure se soient tenuz en la maniere que par devant est dit. Et ledit Comte et Haynauz dudit Duc ledit mariage ou traicte eulz accordé, spécialement par une Lettre ouverte portant fiesme du grand fere dudit Duc, de laquelle le teneur s'ensuit.

[illegible]

nous en en partie, que ja n'adveignes, que nostre dit
 Comte le Comte de Lorraine, ou les siens puisse & doive
 posseder & lever ou pourvoir & de nous arrieres, prendre
 & tenir les rentes de nous, & les corps & biens de nous
 nos pays & de toutes nos bonnes Villes & des autres,
 & de tous nos gens, & de tous nos Subjets de quelcon-
 que condition qu'ils soient ou feroient, jusque à pleine
 satisfaction tant du principal que des dommages & inter-
 ests que ledit Comte en auroit, & dequels ses heirs
 ayent cause de lui fera ou feroient creux par leur simple
 parole sans autre promesse faire en bonne foy & loialte
 & malice, & se pourroit en ce faire & faire ledit
 Comte ou ses heirs, sans cause de lui tant en France
 qu'en tous autres pays, lieux ou franchises, sans avoir
 encouru l'offence ou malice de nous ou des autres,
 non obstant graces, privileges, libertes ou fran-
 chises de quelconque condition qu'ils soient, de nous
 ou nos amiceux ou aucuns autres Seigneurs donnez
 ou à donner à nos Subjets, bonnes Villes & autres, ou
 aucun d'eux ou d'iceux, & encoir pour plus grande
 foy nous avons de certaine sentence & de nostre bran-
 dement en la premiere dudit Roy nostre Sire voula,
 oïrent & accordé, & de nous, & de nos Seigneurs,
 qu'en ce que nous ou nos Successeurs fussions & se-
 rions de tout ou en partie de parifise, de tenir & accom-
 plir le deffaidit mariage & toutes les convenances d'ice-
 lui de point en point ainsi que ces presentes Lettres le
 contiennent, que ledit nostre Sire à la mort de l'ap-
 prehenzion dudit Comte ou ses heirs & Successeurs,
 puisse & doive & soit tenu de faire execution de nos
 lieux, & des corps & des biens de nos gens & Sub-
 jets, tant de nos bonnes Villes comme d'autres, &
 de plusieurs autres Lignes ou à les faire dudit mariage,
 & de condition d'iceux & de l'accomplir, & de faire,
 faire, muer, dommer & heriter, que ledit Comte &
 ses heirs soient ou seroient foyers ou foyelles en au-
 cune maniere, par la defaute de nous ou de nostre poi-
 sement, desquels counts, frist, milles & interets, il se-
 roient ou seroit creux par leur simple parole comme
 dessus dict est, & s'il avoient, que ja n'adveigne,
 qu'entre nous & nostre dit cousin le Comte de Guel-
 tres guerre fe meult au temps avoie ou autres debats,
 ne ne doit pas porter de prohibicion ou empeschement
 au deffaidit mariage ne aux convenances & paiement d'ice-
 lui, mais au contraire de l'accomplir, & de nous & de
 nos Seigneurs, que nous soit tant que nous & nos
 heirs mariage & toutes les convenances d'iceux soient
 parfaites & accomplies, ainsi comme le lesdies guerres
 ou debats n'eussent eulx. Item voula & accorda, que
 le Comte deffaidit & ses heirs puissent donner leur
 nous, nos gens, nos Subjets, nos bonnes Villes, nos
 terres, nos pais à quelconque Seigneur qui leur
 plaira, le enquisme de nous de toute la somme deffai-
 de sans amender le principal, pour contraindre nous
 & les noires de tenir, mariage & accomplir toutes
 convenances dudit mariage, & de nous & de nos
 Seigneurs & pour rendre & de nous & de nos
 heirs, counts, frist, & dommer qu'il par la faulte
 de nous ou nostre paiement soient ou seroient ou
 souffrent en la maniere comme dit & pardevant, &
 pour à toutes les choses deffaidites & à chacune d'ic-
 elles tenir & accomplir & nous contraindre en tout ou
 en partie, nous foyment nous, nos biens, nos bon-
 nes Villes, nos gens, nos Subjets, & les biens
 d'eux à l'excecution & parissidion dudit Roy de France
 & de la Cour, & pourvoies la jurisdiction & la ju-
 risdiction de si tant & de si tant, & de nous & de
 bien infermes & infermes de nostre droit, & de
 erreur, incovenient & contraire, & de nous & de
 nos Seigneurs, que ledit nostre Sire le Roy, la
 Cour ou ceux à qui il vouldra commettre, puissent
 contraindre nous & nos Subjets par la prison de nous
 & des biens & personnes de nos gens & Subjets,
 tant des bonnes Villes que d'autres, par voie de mar-
 che ou de repissible, ou par tout autre voie ou ma-
 niere de laquelle il sera requis dudit Comte de Guel-
 tres & de la Successeurs, ou autres, & sans nullement
 fuir, le soit & de nous & de nos Seigneurs, &
 de faire & accomplir les choses deffaidites ou accordees
 d'iceux, sans ce qu'il en convienne faire nouvelle re-
 quere ne s'enmoie nudit Dieu, & sans garder ordre
 de droit par eulx canonique ou civil, ne titre de Parle-
 ment, ne costume de Pays, ne nostre autre solemnite,
 & non contrainant tous privileges, franchises, libertes
 donnees ou octroyees dudit nostre Sire le Roy ou ses
 predecesseurs, ou à donner de lui & de la Successeurs
 à nous & à nos bonnes Villes ou à nos autres gens &
 Subjets, excolement à iceluy privilege par lequel nous
 bonnes Villes & Subjets ont qualques fois de vye-

ANNO
1334.

de ou environ après toute manière qui d'office ou par droit donné contre eux ou pour eux au Royaume de France, auxquelles privilèges tous & à chacun d'eux, nous pour nous & pour nos bonnes Villes & Subjets prochains de notre bon gré & volonté, bien certifiés & informés de notre droit, & promettions, que jamais de ces privilèges ne aucun d'eux nous ne nos bonnes Villes, gens ou Subjets nous aiderons ou n'assons contre les choses susdites ou aucunes d'icelles, & de priors & requerrons nostre dit Sieur le Roy, que toutes les privilèges dessusdits, toutes coutumes & franchises par lesquelles nous pourrions venir menées & les choses dessusdites ou aucunes d'icelles pourrions estre empêchées, il vuole oïer de tout quant à ce, de certaine science & de son bon plaisir & pouvoir royal. Et toutes les choses dessusdites & chacune d'icelles garder, tenir & accomplir & n'en contrevient en tout ou en partie, nous promettions par la foy de nos corps & par nostre serment touchant aux saintes Evangiles de Dieu: en témoignage des quelles choses nous Duez dessusdits avons mis nostre grand scel à ces présentes Lettres faictes & données à Amiens le XXV. d'Aoust l'an MCCCLXXXIV.

Lesquels Accords & Traictés ainsi agréables & établis, & iceux & toutes les choses contenues en iceux Traictés & Accords & chacune d'icelles raisons & approuvons de certaine science & de notre plain pouvoir royal, promettions pour nous & pour nos Successeurs, qu'à ce que ledit Duc ou ses Successeurs, feront de failles de faire & accomplir les choses dessusdites ou aucunes d'icelles, nous iceudit Duc, ses Successeurs, ses bonnes Villes, gens & Subjets, à la requeste dudit Comte & ses Successeurs ou d'autre n'est mandement par ce, par voie d'exécution & sans plus contraindre les choses dessusdites & chacune d'icelles de point en point, en la manière qu'il est contenu audit Accord & Traicté & Lettres sur ce faictes, & rappellons & mettons à néant de certaine science & de notre pouvoir royal tous privilèges, franchises & libertés données ou à donner de nous ou de nos prédécesseurs audit Duc, ses prédécesseurs, ses bonnes Villes, gens & Subjets, & promettions pour nous & nos Successeurs, que d'oresnavant nous ne donnerons nuls privilèges, franchises ou libertés, par lesquelles les choses dessusdites ou aucunes d'icelles puissent estre empêchées, delivrées ou retardées, & cautions & mentions à néant quant en ce cas, nous costume de Pays & illes de Parlement privilèges de Foires de Champagne & de Bré & de tous autres lieux de notre Royaume, & mandons & commandons par la tenor de ces présentes Lettres à nos amés & feaux gens qui tiennent nostre Parlement, Maîtres de nostre Chambre de Comptes à Paris, & à nos amés Maîtres de nos Foires de Champagne & de Bré, & à tous nos Sénéchaux, Baillis, Vicomtes, Prevôts, & à tous nos autres Juges, qui sur ce seront requis par ledit Comte ou de ses Successeurs ou autres après mandement par ce, que ledit Duc, ses Successeurs, ses bonnes Villes & Subjets contraindent, laissent & aydent à contraindre en la manière qu'audit Accord est traité & contenu, sans attendre n'ul mandement de nous ou de notre Court, & que pour nulle cause quelle elle soit ou estre pourroit, l'argent que ledit Comte ou ses Successeurs ou que nous ou nos gens lui auront fait delivrer pour la cause susdite n'arrêchent ne empêchent, ne laissent empêcher ou arrêter, ainsi les ayent à conduire hors de notre Royaume en suscoadon & lieu fere, & porter audit Comte ou à ses Successeurs ou à leurs gens, toute aide pour le gré de notre Seigneurie franchement & quittement sans nul empêchement. Item voulons & ordonnons, que ledit mariage traité comme dit est ne puisse estre espousé en nulle manière, sous que tant seulement pour cause & avantage de mort comme dit est en l'Escrip de Cambrai. Item du tiers de vingt mil roiaux d'or pables par ledit Comte pour le Seigneur de Fougues, voulons & ordonnons en la manière que dessus est contenu. Item voulons & ordonnons, que ledit Duc & ses hoirs fere ou seront audit Comte tous les paiements des susdites sommes de deniers en la Ville de Bonbec, & d'icelle Ville fere conduire ledit Duc & ses hoirs qui se fere les paiements outre la Rivière de la Meuse librement avec les gens dudit Comte portans leurs deniers jusques à la terre de la Comté de Gueldres à colé devers la Ville de Nimègue pour ledit Comte & ses hoirs. Item voulons & ordonnons, que ledit Duc adhère ledit Comte de Gueldres perpétuellement pour lui, ses hoirs, ses Successeurs ou autres cause de lui, de la Ville de

Thiele, de Sandewick & de Herwerde & des appartenances d'icelles, & que il cede & transporte de main-tenir audit Comte tout le droit qu'il a ou pourra avoir esdites Villes & appartenances d'icelles, & soy rendre tous les Lettres qu'il se touchent le droit de possession desdites Villes ou de leurs appartenances, & semblablement voulons & ordonnons, que ledit Comte de Gueldres herie & mette en possession pour lui & pour ses hoirs ou autres après cause de lui le Duc de la terre de Meuden & des appartenances d'icelles, & des mairies cede & transporte audit Duc pour lui & pour ses hoirs tout le droit qu'il a ou peut avoir en ladite terre & appartenances d'icelles, & toutes Lettres qu'il a touchant lesdits herages tant qu'en doit qu'en possession, & fere toutes lesdites herances, cessions & transmissions par telles manières comme il est contenu en l'accord qui furent faictes entre lesdites Parties à Cambrai, de quoy celle présente Lettre fait mention, il comme il appert par les escriptures sur ce faictes sous les seurs de nos Messieurs envoyés à Cambrai, & sous les seurs desdites Parties & avec ce voulons & ordonnons, que les dessdits Duc & Comte parassent & démontrent l'un à l'autre toutes les Villes & herages dessus nommés baillés & transportés de l'un à l'autre, jusques à un an & jour prochain ensuyvant depuis le transport fait, par telle manière que chacun desdits Duc & Comte aura la cognoissance de la cause & des parties ou partie qui feroient ou feroient demandes de l'heritage qu'il auroit baillé & transporté comme dit est & sera droit, & s'il appert par la fin du procès & Sentence sur ce donnée que la Partie demandant eust droit en l'heritage, desdits desdits Duc & Comte qui par ladite Sentence sera tenu de rendre au demandeur ce qu'il aura baillé pour cause de transport comme dit est, adjoins qu'il rendra & baillera avant, valleur à celui à qui il auroit baillé, & jusqu'à il appert par la Sentence qu'il ne lui peut ou pourra garantir, & l'engarder de tous coûts & dommages. Item quant à ce qui touche la Seigneurie de Heimburch ordonnons & prononçons, & par nostre Sentence déclarons en la manière que ensuit, cest assavoir, que ledit Seigneur de Heimburch doit avoir & tenir tout le temps de sa vie la Ville, la Terre & la Seigneurie de Wassenberg avec les hommes fens, les hommes appellés Bourgmanns, & les hommes nommés Dillmannen, & avec les rentes, redevances & justices hautes & basses & toutes les appartenances de ladite Ville, Terre & Seigneurie dessusdite sans exception, franchise & sans empêchement dudit Duc de Prusant qui maintenant est & de ses Successeurs les Ducs de Brabant qui seront vint ledit Seigneur de Heimburch, & après la mort dudit Seigneur de Heimburch, pour ledit Duc ou ses hoirs l'acheter les dessdites Villes, Terre & Seigneurie & toutes fensibles appartenances, parmi la somme parant contenue en Lettres d'obligation faictes dit biens dessusdits, & dois ledits hommes mener par lui & par droit. Item du tiers de vingt mil roiaux que ledit Comte de Fougues ait par audit Duc pour le Seigneur de Fougues qui fut d'arrentement, parmi la rente baillant audit Duc que il avoit & aue en la Ville de Trecht sur la Meuse en environs, ordonnons, voulons & prononçons, que lesdites rentes continuent & redeviennent audit Comte & à ses Successeurs irrévocablement, ainsi comme ledit Comte les soloit tenir avant qu'il les obliges au Duc pourant du tiers de vingt mil roiaux d'or dessusdits, sans y demeurer nul droit pour le Duc de roit, & y remission ledit Comte pour lui & de ses Successeurs, & voulons que les Lettres que ledit Comte en a données audit Duc, soy soient rendues sans delay. Item prononçons & déclarons, que combien qu'il soit escript & contenu en la vieng & treizième liure en content de ce en desdites, que nous cautions & mettons à néant en ce cas les privilèges, franchises, libertés & coutumes de nos Foires de Champagne & de Bré, que ce a esté par erreur de l'Ecrivain, & qu'il n'est nulle nostre intention que lesdites privilèges, franchises, libertés & coutumes soient par ce autres & rappelles pour cause de ladite escripture, n'importe voulons & déclarons, qu'elles soient gardées & tenues tout ainsi comme s'il n'aurait esté escript ou que mention n'en fu faite, & ne voulons que lesdites parties escriptes sur ledit content des privilèges & coutumes desdites Foires ayant lieu ou valeur, si on nous parlons en nos Lettres précédentes les Lettres dudit Duc n'importe demeurent en leur force & vertu. Toutes ces choses & chacune d'icelles nous de l'autorité & de ce vertu de Comprois fait en nous desdites Parties, pour nous, n'importe, & enjoignons à tous nos amés

ANNO
1334.

ANNO dits Parties tenir & accomplir fermement & endement, sans jamais venir encontre, sur la peine de leur Roy & de leurs fiefz, de laquelle peine s'ils échouent, il pourroit estre poursuivis en toutes Cours d'Eglise & seculiers, & que ce fuit ferme chose etienne à tous jours, nous avons fait mettre nostre seal à ces présentes données à Amiens le xxvij. jour d'Aoust l'an de grace m. ccc. xxxij.

CCXII.

Octob. Lettres de JEAN Roi de Bohême & de Pologne, Comte de Luxembourg, par lesquelles, tant en son nom que comme Administrateur de son Fils CHARLES Marguis de Moravie, il fait certain transport à PHILIPPE de Valois Roi de France & à ses Heirs & Successeurs, de la Ville & du Comté de LUQUES. Fait au Bois de Vincennes, en mois d'Octobre 1334. [G.G. LEIRIZ, Codicis Diplomatici, pag. 144. DU PUY, Traité des Droits du Roi T.C. aux Prives des Droits sur le Comté de Luques, pag. 69.]

IN nomine Domini Amen. Noterint universi presentes publicum Instrumentum inspecturi, quod hoc est transcriptum seu transumptum quarundam patentium litterarum scilicet recordationis Domini JOHANNIS Del gratia Bohemice & Polonie Regis ac Comitis Luxemburgensis cum filio in certa alba cum filis de serico rubi & viridis coloris sigillatum, facinoratum integrum ac omni prolixo verbo & disputatione carentem, ut prima facie appareat nobis Notariis publicis susceperit et per Illustissimi Principis CAROLI Francorum Regis ad transcribendum tradidimus, quarum tenor verborum ad verbum sequitur, & est talis.

Je JEANNA par la grace de Dieu Roy de Bohême & de Pologne, Comtes de Luxembourg, pour nous & tant comme ayans (a) l'administration de CHARLES Marguis de Moravie, nostre tres cher filz aîné, l'ayons fait par ces présentes à te venir, que nous de nostre bon gré & volenté pourrions & certifies de nostre droit, tant son erreur de droit & de fait, & sans toute deffiance, avons pour nous, nos hoirs & nos successeurs transporté & cédé par julle titre, à tres noble & tres excellent & puissant Prince nostre tres cher Seigneur & Cousin Monsieur PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France present & recevant pour lui ses hoirs & successeurs, & pour celui ou ceux, qui de lui ont & auront cause; toute la Seigneurie de la Cité & du Comté de LUQUES, & toutes les appartenances, appendances, territoires & mandemens d'iceux & de chacun d'iceux, avec tous honneurs, mere & mine imperie, jurisdiction districte & correction, fiefs, fiefz, censives, censures, rentes, reventes, profits, emolumens ordinaires & extraordinaires, (b) jurisdiction, fiefz, justices, Justices hautes, moyennes & basses, Seigneuries directes & profitables & (c) moustes, chateaux, fortifications, ports, maisons, champs, prairies, terres, sagues, decours d'aignes, peages, (d) moellins, conduits, Regales & patronages, & tous autres droits, raisons & actions reelles & personnelles & mixtes, & généralement toutes les choses corporelles & incorporelles, universelles & partielles, & privées, que nous avons, pourrions & devrions avoir eues dites Cité & Comté, appartenances, appendances & territoires d'iceux & de toutes & de chacune des dites choses transportées & à icelles, de quelconque état & condition, & en quelconque forme & maniere que ce soit, jadis ou que elles soient ou soient de plus grande dignité, honneur & état, que les choses d'iceux exprès.

Et de toutes choses, droitz, & actions & réclamations, que nous pourrions & devrions avoir & eues dites choses & à icelles, ou pour causes d'iceles. Nous ne nous faisons & faisons au dit Roy de France pure, vraye & perpétuelle, non recevable cession & transport pour lui, ses hoirs & ses successeurs & ceux, qui de lui ont & auront cause, desquelles choses, droitz & actions transportées & cédées, comme dit est, nous pourrions, nos hoirs & successeurs nous formes devez & devrions : & ledit Roy de France present & recevant pour lui ses hoirs & successeurs, & ceux qui de lui ont & auront cause, en avons relevé & relevons deffinitivement, sans y rien tenir de droit de Seigneurie deffinitive, de propriété, de possession, propriété, ne autres droits ou réclamations, quelques ils soient, & avons

cognu & cognoussons nous tenir & posséder & maintenir les dites choses au nom du dit Roy de France & pour lui, jadis & ce qu'il aye pris de fait la salme & possession, ou sully nous voulions & maintenons, que il puisse prendre, occuper, retenir & recouvrer de la propre, pure & franche arbitraire sans nous peine icelle salme & possession corporelle, ou sully tout en la forme & maniere, que nous les tenons & possédons par nous & par autres, les promissions nous bailler & délivrer, & faire bailler & délivrer de fait entièrement & parfaitement à ses Messieurs & Procureurs, que il envoiera le pour ce, toute possible dilacion & contradiction cessant.

Et Et avons promis & promettons au dit Roy de France present & recevant, en tant Roy & pour nostre serment donné corporellement sur la hypothèque & obligations de tous nos biens meubles & non meubles, present & à venir, lesquels nous obligons à ce garder & tenir effectivement, au dit Roy, sans nul engin toutes les choses dessus dites & chascunes d'iceles, & toute la tenancie des dites Lettres faire encontre par voye directe traictement ne expressément, en jugement ne dehors, ne consentir, que nous autres & n'engins, & rendre nous couste, despens, dommages & interets, que ledit Roy, ses hoirs & ses successeurs, & ceux, qui de lui ont & auront cause, feroient, souffriront & encourront pour le desfaict des dites choses, & de l'execution de ces présentes Lettres nous tenons & nous sommes entendus en la maniere dessus dite de nos hoirs & de nos successeurs ; & de iceux estre celui qui fait, souffrir ou encourt les auroit par sa simple parole dite en jugement ou dehors, sans huelle, demande, lites, contestation, & sans nous plaider & sans avoir recovers de & sur icelle & d'iceux ne à arbitre de Juge ne de justs hommes, reconvenant de nostre certaine sentence & par nostre dict serment deschever fuit & donné sur finché Evangiles à la action & exception sans cause & sans justice, & à toute erreur de droit & de fait, & à toute deffiance & lésion, & à la lay qui dit, que ceux, qui sont de ceus outre la moitié de justice parient en condamner, & au bénéfice de quatre mois donner en condamnations ; & à tout droit esché & non esché, coutume générale & spéciale, usage de lieu & de pais, par lesquels les choses dessus dites pourrions estre empêchées ou annulées en tout ou en partie, & au droit, qui repouze la generale reconduction, mentement se la speciale ne y a devant ; vassaux estre contrains à tenir ; garder & accomplir les choses dessus dites par les Cours de nostre dit Seigneur, & par la Cour de nostre saint Pere le Pape, qui est ou sera pour le temps, & de l'Archevêque ou Vicescandier de la Chambre, & par toutes les autres Cours Ecclesiastiques ou seculières par pure execution, toute contradiction de nous, nos hoirs & successeurs cessant, & tout ainsi, comme il plaira au Roy de France, qui est, & à celui, qui pour le temps fait la jurisdiction desquelles Cours nous soumettrons nous, nos hoirs & nos successeurs, sans destin icelles ou aucunes d'iceles par quelconque voye ou cause, que ce soit. En temoing desquelles choses & à plus grande seurte d'iceles nous avons fait mettre nostre seal à ces présentes Lettres. Fait au Bois de Vincennes près de Paris l'an de grace, mil trois cent quatre & au mois d'Octobre.

De quibus quidem originalibus litteris superscriptis fides fuit per nos Notarios infra scriptos legitime sollicito ad presens transcriptum et eisdem litteris originaliter sumptum, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo septimo, secundum morem Gallie Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Benedicti duodecimi in Providentia Pape decimo tertio anno quarto, videlicet in domo venerabilis & circumspiciendi Viri Magistri Guillelmi Pedrelli Theolaiti & Francie fidei Puris prope portum Ilerie, presentibus & assensibus discretis Magistris Nicolao de Molendino & Michaeli Jure Magistri in Artois, Joanne Rodie aliterius Auditorum Curie Parisiensis Scriba, & Joanne Levethe Clericis Parisiis commorantibus, Leonen, Trecenten, Cameracensis & Venerabilis Dilectissimi, testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Et ego Johannes Juvencis abbas de Villamandeu Clericus Leonensis Dilectissimi publicus, Apostolicus Imperiali auctoritate, Norici, qui fides per me cum Notario publico supra scripto diligenti collatione de prescriptis originalibus litteris ad presens transcriptum invicem concordate inventi, nulli addito vel remoto : Ideo hanc publico Instrumento alia manu scripto, nec alio modo, puto,

(a) Chm. M. du Roy, Comte de Luxembourg.

(b) Chm. M. du Roy, Comte de Luxembourg.

(c) Chm. M. du Roy, Comte de Luxembourg.

(d) Chm. M. du Roy, Comte de Luxembourg.

ANNO

1334

patro, signum meum solemus uni cum signo & subscriptione dicti Notarii & sigillo Caroli Parisiensis hic mea manu propria apponi requisitus. Et ego Johannes de Novavilla atheniensi Clericus Apodicticus & Imperialis, Magister in Artes, publicus Lectoris & Imperialis auctoritate Notarius, & de premissis Literis assignatoribus ad premissum transsumptum seu transsumptum ex eisdem assignatoribus transsumptum cum Notario publico supra scripto diligenter collationem feci, & ipsum intimam concordare inveniri ad addito vel rempore, quod ipsum substantiam mutet, uti intelligitur vixit: Ideo hunc premissum transsumptum ad manus scripto, hic me manu propria subscribens signum meum solemus uni cum signo & subscriptione Notarii publici supra scripti, ac sigillo Caroli Parisiensis apponi requisitus. Et Notarius Officialis Parisiensis ad maiorem certitudinem premissorum, ad relationem premissorum Notarii publici, sigillum Caroli Parisiensis premissi publico instrumentum seu transsumptum quatuor apponendum. Datum & actum ex supra. *En feult en l'ays de foy vers d'un seel de cire jaune.*

CCXIII.

Octob.

Pendition de la Cité & Comté de Lucques par JEAN Roi de Babelme & Comte de Lantour à PHILIPPE de Valois Roi de France pour le prix & somme de cent-quatre-vingt mille petits Florins de Florence, &c. Fait au Bois de Vincennes près de Paris au mois d'Octobre 1334. Du Puy. Traites touchant les Droits du Roi T.C. sur plusieurs Etats & Seigneuries, aux Preuves des Doms sur Lucques, pag. 70.]

NOUS Jehans par la grace de Dieu Roi de Boême, faisons savoir à tous présents & avenir, que nous de nostre bon gré & volenté pourvons & bien censez de nostre droit, sans toute crainte de droit & de fait, & sans nous de ce avant nous pour nous, nos hoirs & nos successeurs vendus & par titre de pure & parfaite, & perpétuelle vendition nous reppeable baillie, delivre, & vendons, & baillons & delivrons à tres-nobles, tres-excellents, & puissans Princes, nostre tres-cher Seigneur & Cousin, Monseigneur Philippe de par la grace de Dieu Roi de France, present & recevant pour lui, ses hoirs & successeurs, & pour celui ou ceux qui de lui ont & auront cause, pour le prix & de six cents mille petits florins de Fleurence de bon & loyal poir, desquels nous avons eu & receu dudit Roi de France six cents mille florins en bonne pecune bien & loyalement nombrée, & de laquelle nous nous tenons & cognoissons nous tenir pour bien loyalement payez, & en quittance lui, ses hoirs & ses successeurs, & ceux qui de lui auront cause, & de leur en baillons poissions & convenances telles & perpétuelles de jadis rien non en demander; & le surplus, c'est à savoir six vingt mille florins que nous li devions pour la dot vulgairement appellé mariage, de bonne nostre fille Duchesse de Normandie, Comtesse d'Anjou & du Maine, femme de Monsieur Jean de France Duc de Normandie & Comte d'Anjou & du Maine, nous a compté & rabatu dudit prix, desquels six cents mille florins li dis Roi de France nous a quittance, & s'en est tenu bien apert pour cette cause; toute la Seigneurie de la Cité & du Comté de Lucque, & de toutes les appartenances & appartenances, tenementes & mandement d'iceux, & de chacun d'iceux, avec tous honneurs, mers & mize impies, jurisdiction districte & cohercion, fief, riere-fief, & hommages, censures, terres, revenus, profits, emolument ordinaires, extraordinaires, indirect subside, justices hautes moyennes & basses, Seigneuries directes & profitables, & melchies, châteaux, forteresses, ports, maisons, champs, prez, terres, vignes, decours d'aigues, peages, routes, guaignes, conduits, regnie & parourages, & à tous autres droits, raisons & actions reelles, personnelles & mixtes & généralement toutes les choses corporelles & incorporelles, universelles, & de toutes avoir esdites Cité & Comté, appartenances, appendances & territoires d'iceux, & en toutes & chascunes desdites choses vendues, & à icelles de quelconque estat & condition que eult & eulles soient & puissent estre dices, & en quelconque forme, & maniere que ce soit, j'aport ce que elles soient ou fussent de plus grande dignité, honneur & estat que les choses dessus expressez; & desdites choses, droits,

adions, & reclamations, que nous avions, pouvions & devions, pour, devions avoir esdites choses, & à icelles ou pour cause d'icelles: Nous avons fait & baillons audit Roi de France pour, vray & personnel non revocable, cession, transport pour lui, ses hoirs & ses successeurs, & ceux qui de lui auront cause; desquelles choses droits & adions vendus & baillons d'iceux, nous pour nous, nos hoirs & successeurs, nous sommes devenus & devions, & ledit Roi de France present & recevant pour lui, ses hoirs & ses successeurs, & ceux qui de lui ont & auront cause, en avons revesté & revestons presentement sans y rien esgarder de droit de Segneurie directe ou profitable, de possession, propriété, & de autre droit ou reclamation queques il soient, & avons connu & reconnoissances nous tenir & posséder dès maintenant lesdites choses ou non dudit Roi de France, & pour lui j'aport ce que il ait pris de fait la faillie & possession corporelle ou anse d'icelles. Laquelle faillie & possession ou nulli nous voulons dès maintenant, que il puisse prendre, occuper, retenir & recouvrer de la propre pure & tranche mortel, sans toute peine, & icelle faillie & possession corporelle ou anse tout en la forme & maniere que nous les tenons & possédons par nous & par autres, il y mettons nous baillier & delivrer, sans baillier & delivrer de fait entièrement & parfaitement à ses Messages & Procureurs qui le envoie li pour ce, toute morose dilation & contradictions cellues: & avons promis & promettons audit Roi de France, present & recevant en bonne foy, & par nostre foyment donné corporellement sur saintes Evangiles touchés, & par stipulation solennelle pour nous, nos hoirs & successeurs, & sur la ypotheque & obligation de tous nos biens meubles & non meublés présents & avenir: Lesquels nous obligons & li garder & tenir effectivement en sonne foy sans malgairie toutes ces choses dessusdites, & chascun d'icelles, & toutes la teneur desdites Lettres, sans aller contraire par voie directe, ou indirecte, tablissement, ne expressément, en jugement ne dehors, ne contraire que autre y vienne, & rendre nous coustis, despens, dommages, & interchis que le dis Roi, ses hoirs & successeurs, & ceux qui de lui ont ou auront cause feroient, souffriraient ou encourraient pour le desist desdites choses, & de la teneur de ces presentes Lettres nous tenues, & non gardées entièrement en la maniere desdite, de nous, nos hoirs & nos successeurs, & de iceux croire celui qui fait faillie ou encoutra le avoir par la simple parole dire en jugement ou dehors, sans icelle demande, illecontestation & sans tout plain, & sans avoir recours de & sur iceux à dire ou à arbitre de Juge ou prodomme, renoncans, de nostre certaine science, & par nostre dit serment descheffé fait, & donné sur saintes Evangiles, à la action & exception du mal barat de paour & en fait, à la condition sans cause, & sans julle cause, à tout erreur de droit & de fait, & de toute de ce avant, & l'exception de ladite pecune non payée, & non nombrée, & non trouvée en nostre profit, & à restitution en anier par clause general & especial, au benefice de quatre mois donner sans condampner, & à tout droit escheffé & non escheffé, cousture general ou especial, aliège de loi, & de pais par lesquels les choses dessusdites pourroient estre empeschées ou anullées en tout ou en aucune partie, & au droit qui repouze la generale renonciation, notamment le especial ne va devant, vuellans estre contrains à tenir, garder & accomplir les choses dessusdites par les Cours de nostre dit Seigneur, & par la Cour de nostre Saint Pere le Pape qui est & sera pour le temps, & de l'Audience de la Chambre, & à toutes autres Cours Ecclesiastiques ou Seculieres par pure execution, toute contradiction de nous, nos hoirs, & nos successeurs refussés, & tout ainsi comme il plaira au Roi de France qui est, & à celui qui pour le temps sera, à la jurisdiction desquelles Cours nous nous soumettons nous nos biens meubles & non meublés présents & avenir, & nos hoirs & successeurs, sans decliner icelles ou aucunes d'icelles, par quelconque voye ou cause que ce soit. En témoin desquelles choses, & à plus grant seureté d'icelles nous avons fait mettre nostre seel & ces presentes Lettres; Fait au Bois de Vincennes près de Paris, l'an de grace mil trois cents-trente-quatre, au mois d'Octobre.

CCXIV.

Erinnerung und Erklärung des am 13. Nov. 1334. von Kaiser 30. Nov. Ludwig aus dem Reich vertheilten Briefen und Salben des Bischofs von Straßburg eine

ANNO

1334

ANNO restituerent omni jura actioni, exceptis, proprietati, dominio & titulo Regni Poloniae, eis in eo contentis, sub prae communicatione, promittentes pro se & heredibus suis contra bajum illi retinendum, & collisionem non contravenire aliquid occasione, ingenio, facto pariter & sermone, prout in aliis eorum litteris passim continetur. Exceperunt tamen explicite Generos Principes, Dominos Duces, iura senjtos, Vasallos eorum, cum eorum Ducibus, Terris, bonis, Dominiis & pertinentiis quibuscunque quo tempore possit homagii possiderent : & omni modo & formis, quibus dicti Domini Duces, ipsi Domini, Regni Bohemiae, & Marchionum Moraviae, & eorum Vasallos, sine ipsorum dictorum sine subeun- runt, ipsi Domini Duces & Duces eorum ac Domini cum appenditiis quilibet, suo & heredum Domino statim restituerent.

Exceperunt etiam Terras Vrataviae & Glogoviae, cum omnibus pertinentiis, diffinitibus & dominio ad ipsas spectantibus quoquo modo, Domini autem Duces & Duces praedicti hi sunt : Domini, Boleslaus filius genitus & Boges, Henricus Sagavensis & Cransvi, Conradus Olavici, Johannes Scaeviensis, Silesia Duces, Bolko Oppolens, Bolko de Falkenberg, Albertus de Serlitz, Vladislavus Cogensis & Litvinit, Principes Masovienles, Dominus in Fieritz, Gelio de Rasthor, Johannes Olsavenles & Vladislavus de Tscheln.

Nos itaque volentes favorem & indissolubilem dilectionis amicitiae in praefatos Dominos, Regem Bohemiae & Marchionem Moraviae & Poloniae Regem, sine inde benevolae amplexu, proximis pro ipso Domino, Rege nostro Poloniae : quod idem Dominus Rex Poloniae eidem Domini Regi Bohemiae & Marchioni Moraviae optime faveat de omni jure, dominio & proprietate, eam habent ut se habere asserunt in Dominiis, Ducibus & Ducibus praedictis, ipsosque nullo unquam tempore impedire super ipsi, nec Duces aut Ducatus ipsi vendicabiles, impetere vel asserunt, in praedictum Dominum praedictorum Regis & Marchionis, & heredum suorum, ipsosque super eisdem in nullo penitus, per se vel heredes suos aliquoties molestabit, porcum & sinecram excommunicationis, si contraverit, ipso facto incursum.

Renunciamus insuper pro ipso Domino Rege Poloniae & suis heredibus, omni actioni, exceptioni, praescripti & oppositi jura, consuetudinis aut etiam facti, in qua aut aliquot eorum ipsi, Domino Rege Poloniae, sui heredes sui in praefatis Dominis Ducibus aut Ducibus eorum possint aliquoties iurargi ut compescere non obstantibus aliquibus monumentis, litteris, scripturis, pactis, publicis, & secretis, reformationibus aut aliis quibuscumque ordinationibus, factis quacunque verborum forma conceptis, etiam talia forent, de quibus de verbo ad verbum specialiter & expressam oportere fieri mentionem.

Quibus omnibus & singulis & cuilibet eorum, ex eorum nostra scientia esse & intelligi volumus penitus derogatum, promittentes sub sacri praestito juramento : Quod si quis Dominus, Rex Poloniae, promissa omnia & singula hinc infra scilicet B. Galli proxime rationis, ac suis parentibus Litteris gratia, rata, firma per omnia observabit. In quorum omnium testimonium aequo robore praesentes conscripsi & nostrorum sigillorum patrocinio iocimus committi. Datum & factum in Triclinio, An. & die supra dictis.

CCXVI.

26. Nov. *Sententia Arbitralis in Causa, inter CASIMIRUM Polonae Regem ex una, atque Magistrum, & Fratres ORDINIS TEUTONICI parte ab altera, de Terris Culmenis, Dobzinenis, Cujavie, Pomeraniae, & Thornensis, contentae, per CAROLUM & JOANNEM Hungariae Bohemiaeque Reges lata. Datum Vistibergae in Hungaria, Dominica post Festum S. Elizabethae anno 1335. [JOANNIS DLOGOSII Historia Poloniae Lib. IX. col. 1033.]*

IN Nomine Domini, Amen. Nos Caroles & Joannes, Dei gratia Hungariae & Bohemiae Reges, perpetua memoriam tenore praesentium nostrae facimus, quibus expedit, universis, &c. Cum Magister Princeps Casimirus eadem gratia Rex Poloniae ex una, & Religiosi viri Magistri generales, Praepositi, & Fratres universi Ordinis Cruciferorum, & domo Teutonice,

parte ab altera, super terris, provinciis, seu districtibus, Culmenis, Dobzinenis, Cujavie, Pomeraniae, & Thornensis, super quibus a nostro praedictis temporibus, adhuc inter Casimirus Princeps Domini Vladislavum quondam ejusdem Poloniae Regem, & tunc ipsum feliciter ingressum ad Dominum, inter ipsum Dominum Casimirus Regem, & dictos Cruciferos, multa dissensionis & questionis storia, dinoscitur in nos Reges Hungariae & Bohemiae, maxime communitate arbitratores, & amabiles compositores, per eandem jam dudum & nunc, molestibus legitime intramissionis, & Litteris compromissionis efficacibus, electis, pacis aliam & ameli fore invenire cupientes, & sponte & liberaliter commisit, & per compromissionem : Nos inter cetera, hujus rei causa circa scilicet Ordinem Sanctiorum anno Domini millesimo tricentesimo triginta quinto, in alio Castro Vistibergae in Hungaria simul in eam convenimus, tractaturi de praemissis, & praedicto Domino Casimiro Rege personaliter praesentia, & pro memoratis Magistro generali, Praepositi, & universitate Fratrum Cruciferorum dictae Domus Teutonice, Fratre Henrico Rutheno Provinciali ejusdem Ordinis de terra Culmenis, & Marquardo de Spangberg Thornensi, & Conrado de Brundelitz Saywaceni, dicti Ordinis Commendatarios & Confessarios, cum pient & legatis, & ad infra scripta cum pient praesentibus Procuratoribus Litteris, compromissionis, assensibus nobiscum Praesentibus, & Baroniis nostris, quos communitate voluimus, quosdam dictos communitate, orationes Paris, iura etiam infra scripta, quae habere dinoscuntur, diligenter & fidei perscrutatione examinauerunt. Tandem auctore Domino, aciem mentium nostrorum aequo libamine dirigentes, taliter arbitrandum duximus, & pronunciandum censuimus inter Partes. Quod Dominus Casimirus Rex Poloniae, Terras Cujavie & Dobzinenenses, cum Provinciis ac districtibus, ac quibusvis militibus & pertinentiis universis ab antiquo adiacentibus, parte limites ac metas suas antiquas, cum plenitudine jura & titulo ejusdem Domini, prout ad progenitores & praedecessores suos, & per consequens ad ipsam, iusto & iure ad heredes suo titulo, ab olim perquisitis & pariter pertinere cognovimus, & specialiter in eadem Terra Cujavensi, cum portione Ducis Culmici quae ipsum concernit, eam pertinentiam in eadem, debet possidere, ac sine pacifica quiete, perpetuo, & habere in illius filiorum, & Successorum heredes, filios, quod omnia bona & possessiones, quae & quae in Terra Culmici, Dobzinenis, ac in eadem partem, possidet & quiete Cruciferi possident, ita & nunc, prout antea, eas, & ea cum consensibus iuribus, jurisdictionibus & pertinentiis quibuslibet, possident, habent, & tenent, sui veris & terminis antiquis observant. Magister vero generalis, & Fratres Cruciferi domus Teutonice praenominati, Terram Pomeraniam, cum suo districtu iura antiquos limites suos, cum pertinentiis similiter & omnibus ejusdem universis, quam eisdem Fratribus, & idem Dominus Casimirus Rex Poloniae, causa divite retributionis, & ob remedium animarum praedecessorum suorum & progenitorum, ac sua filios, in perpetuum eleemosynam, nec non propter perpetuum facti bonum, eorum nobis, renunciando omni juri, actioni, invasioni & repetitioni, quod vel quae eidem Domino Rege Poloniae in eadem Terra Pomerania ab antiquo competeat, vel competere possit, etiam ipse promittit, jura ipsam nostram arbitratu pronuntiationem vel diffinitionem, eodem jure & modo, quo Terra Culmenis & Thornensis, eidem Fratribus per progenitores & praedecessores suos fuerunt legata & donata, eandem legationem & donationem, eo jure & modo, quo fuerat tunc facta, iura habendo, quiete, pacifice, & perpetuo tenere debemus, habere pacis & possidere. Unde distinximus ad ultimum diffinitionem, arbitrandum, quod causa damna, iniuria, & quaecunque praedictae quocunque modo hinc inde factae, vel Regi Poloniae, vel ejus Successoribus, seu Cruciferis vel eorum Successoribus, competant & rollantur in totum : sic quod de cetero inter ipsos, super eisdem nulla petitiō & questio oriantur. Ne autem quicunque Feudales, vel Regi Poloniae, seu Fratrum Cruciferorum, aut, quatuor pendentes inter ipsos, a bonis suis factis sine potestate, sine de Cujavia seu Dobzinenis, vel de Culmenis Pomeraniaeque, a nostra diffinitione videantur excludi : ordinavimus & distinximus, quod si quicquid omnes praedicti, bonis suis omnibus & partibus Dominorum suorum sine praemissis reformationibus, si quod vel ad bona sua libere reverterentur, & vellet, aut eisdem libere venditis, & transigerent, quod placebit. In quorum omnium testimonium atque robore, sigilla nostra praesentibus sunt appensa. Adm.

ANNO • datum in Vitebsgrad in Hungaria. Praesentibus R. R.
1335. in Christo Patribus, ac Magnificis et Nobilibus Viris
inferioribus: videlicet Chansiduo Strigomiano, Lo-
cysidom Comite perpetuo, et Fratre Ladislao Colloco-
ensis, et Avie Regis ejusdem Regni Hungariae Cancellario,
Ecclesiarum Archiepiscopo, Vitebskorum Ducem,
Palatino Regni Hungariae, Duxitro Magistro Taver-
nariensi, Thoma Vojevoda Transilvanico Comite de
Saunen, Minibetho viris Slavonicis, Comite Paulo
Jedric Curia Regis Hungariae. Nec non Vithouke
Minibensis, et Joanne Olomouensis, Ecclesiarum Epi-
scopo, Rudolpho Duce Saxonie, Carolo Marchio-
ni Moraviae, Bolodao Silecie et Domino Legenitici,
Thomae de Coldich, Henrico de Lipya: Et quim
plurimis aliis deo dignis ad praesentia regalis spectulit
et vocatis. Anno Domini millesimo tricesimo tri-
gesimo quinto, Domestica proxima post festum sancti
Eliabeth.

CCXVII.

1336.
29. JANV.

JOANNIS DUCIS Stiraviae Ducatus & Mera Reg-
natus Ducatus per Stiraviae com pertinenti-
averis; JOANNI REGI Bohemiae, & suis He-
redibus ac Successoribus Bohemiae Regibus. Data
anno 1336. feria secunda proxima ante festum
Purificationis B. Marie Virginis. [BALDINI
Milescencor. Historico. Regni Bohemiae De-
end. I. Libr. VII. Epistolae. Part. III. Epist.
40. pag. 237. LUNIG, Teutsches Reichs-
Archiv. Part. Special. Contin. I. Fortsetzung I.
Abtzt III. pag. 289. d'où l'on a tiré cette
Pucce.]

NOTUS JOHANNES DEI GRATI DUX SIEDE & DOMINUS Siliariae memoris commendatus ad universos uosham, tam praesentis quam future aetatis capimus tunc praesentationem pervenire. Nos, quod in nostra deliberatione, & libere & bona voluntate, non eundem praesentibus, & libere transire idcirco, sed dolo aliquo, aut metu, pte, libere, sponte & irrevocabile inter Nos commendati esse utilitatem nostram, per modicum confidimus & singularis & ingentis favoris & dilectionis affection, quoniam quae *Magnificum & Excellentissimum Principem Domnum Joannem Dei Gratia Bohemiae Regem, ac Cantum Lincoburgensem, Duxem Siliariae nostram eborigum, semper genitum & hereditum, & postmodum ea co, quod idem Domum asserit, Rex Bohemiae Creatorem & terram suam Glogowia, cum omnibus & singulis Juribus, honoribus, & domino, pertentionibus & appendis, utilitatibus & redditibus, & omnibus rationibus quibuscumque ad nos pervenientibus ad tempus vultu nobis, tamquam Domum possidemus, & possidemus, tamquam Domum Gubernatori & locum ipsius tenenti tradidit & commisit, Praefato Domum Joannem Bohemiae Regem, Heredem & Successorem & omissis, donamus, cedimus & libere resignamus in perpetuum hereditarie dictam nostram sui terram Siliariam, & redditibus, cum Creatura, Siliaria, Gura, Lubia & Franziska, cum Calfis seu Fortalibus ipsi adiacentibus, & omni, quod Nobis in eo jure proprietas, Domini, aut actionis competa, competat habentes, ac competere poterit quomodolibet in futurum habendam, regendum, tenendum, usufruendum & possidemus, per ipsum Domum Regem Bohemiae, & Heredes & Successores sui, jure proprio, & legitime, & perpetuo, & sine fine, & omni tempore usque ad Aet, per Successores suos, & Heredes decemque, & posteritatem suam, cum omnibus & singulis, quod praedictam terram, vultu vultu super, & sub Solibus, Silbe, Albidis, Campis, Agris, calce vel in silvis, pratis, montibus, vallibus, planis, sylvis, Bagetis, desertis, viti, vineis, fariis, Rapi, rivis, Stagnis, aquis, aquarumque decursibus (t) in aqua, vel ad venum expositis, & ventis, & montibus, piscationibus, piscariis, juriisdictionibus, montibus, silvaticis, Juribus Patrimonii Ecclesiarum, Feudalibus, Videlicet, Militibus, Chentibus, & serventibus Creatis, Agrestibus, Jandis, hominibus quocunque, & quocunque alio iure, & ratione, & possessione, & iure, & cum quocunque alio, & Ecclesiis, & personis ipsius iuris, & iuris, & finibus suis continetur, cum omnibus suis Juribus, & appendis, pertinentiis, aliisque Civitatibus, & Calfis, & Opidibus, & generaliter cum omnibus & singulis utilitatibus, quae habentur, aut haberi poterunt*

(1) Il semble qu'il manque ici un mot, et qu'il faudrait peut-être ajouter, *de l'union*.

[illegible]

CCXVIII

Kaiser LUDWIGS, lehen-Brief: wodurch er Herzog ALBRECHTEN, und OTTEN von Oesterreich mit den Erbliden Pann und Tervin befehlet. Wien den Freitag vor den Obersten 1536. [Pacte tirée des Archives Impériales du petit Treilor de la Regence de de la Chambre à Vienne.]

Chit-1-*luc*.

*Lettres d'investiture, par lesquelles l'Empereur
LOUIS de Bavière donne & confère aux Ducs
d'Autriche, ALBERT & OTTON, les Villes
de Passau, & de Trevis en Fief de l'Empire.
A Vienne le Vendredi avant (2) Pâques l'an 1336.*

Wie kühnlich von Godes anrathen Königlich Verleyte / so allen
jeden Herr der Raths / verachtet und nun durch allen
den / der diesen Rath anseheth / leicht über sehet / das wir den
Durchleuchten Fürsteth und Herrn / Herzogen zu Sittich / zu
Esper und zu Kärnten / unsern lieben Opheimen und Fürstlichen
Herrn

(1) Ce mot *Olofin* est généralement un lieu d'origine, qui veut dire *Fipé* ou alors le *Platz* sacré dans le *Vendredi Saint*, ou du 27. Mars, mais en cas que le mot *Olofin* soit le véritable, il faudrait en croire par là le *Vendredi Saint*, puisque *Olofin* veut dire le plus grand. Et ainsi le *Platz* sacré dans du 27. Mars, ou du *Vendredi Saint* vers le *Vendredi Saint*.

[illegible]

CCXIX

31 Mars. *Extrait du Traité entre LOUIS Comte de Flandre, & JEAN Duc de Brabant sur la possession de la Ville de Malines; fait à Tournouande, le 31. Mars 1336.* [PIERRE D'OUDEKERKST, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CLV. Feuil. 363. r. °

Savoir que (a) eut deux siendroyent ladite Ville de Malines par indivis, & de la même manière que le fustoyent tenir l'Evêque de Liège, & Madame Marguerite de Gheldres. Que ledit Comte de Flandre...

[illegible]

CCXX

29. Août. *Littera BOLKONIS Ducis Silésie, Quibus se suae
que omnia bona, Dittioni JOANNIS Bohemae
Regis libere possunt, eoque a predictis Regibus Fundum
rescripi, & decerni, quid, post suam mortem,
dicitur bona ad ipsam Regem Bohemae devolvenda
debent, & Heredes masculini ibidem existant. Aliam
Stratagem in die Decollationis S. JOHANNIS 1336
[LUNIG, Teutisches Reichs Archiv. Part.
Spec. Contm. I. Abt. III. p. 202.]*

In Nomine Domini, Amen!

[illegible]

TOM. I. PART. II.

de luce migne contagit, legitimum illud videlicet
Macedonius non rectius, quia Locustis mactatis
et perimentis suis unctis, eorum quoque Jure, et fir-
ma quibus non habemus, ad quod Regnum Bohemæ
Liberos legitime persequi potius debet decessit. Ad
verbum legitime relinquere cunctis, hic fœdatis Regi
Bohemæ perperis esse temporis confirmatur. Qui-
bus legitimum atque non habemus præfatus Domi-
nus Rex Bohemæ eorum Turcæ legibus, et Car-
tæ Regiæ, et Regibus, et Imperatoribus, promissi-
um talis corporalis hereditatis. Evangelium nobis
et predictis Vafallis et Civitatis nostræ, omni
actioni, exceptioni, objectioni, replicationi, et im-
pediti, doli mali, aut alii quavis suffragio, tam Can-
onicis, Imperiali, quam Civilis, municipalis refor-
mationis aut Statuti localis, seu Contractui optime
Legum integrit, fide, quæcumque forma, et concep-
tione optime, etiam si fieri fuerit de quibus de
verbo aut sententia, etiam si fieri fuerit, et
mentem oportere fieri specialem. Quibus omnibus
et lingulis, et cunctis eorum ex certa nostra scientia
esse, et intelligi volumus per omnia præfatis con-
gruam. Promittimus bona fide et sincero spiritui contra
predicta et eorum quolibet, et quavis occasione
de Jure, aut causâ, aut facto, ullo unquam tempore
non venire, ad imporem atque cautam et evidenter
predictorum Vafallorum et Civitatum, et confirmam
predictorum Vafallorum et Civitatum, et confirmam
fœdum, qui omnes et linguli fuerit in predictis et in quolibet
eorum adhibere consilium, voluntatem, arbitrium,
pariter et consensum nemine penitus differantem.
Nos vero præfati Dominus Duci Vafalli, puta Henricus
de Hapstus, Hermannus de Peterwaldt, Hermannus
de Scherz, Rudolphus de Piffenhus, Joannes de Budow,
et Joannes de Silesia, et Christianus Consules, Petrus
et Martinus, Regibus, et Imperatoribus, et
Karls ad relictionem dicti Domini nostri Ducis Illu-
stri promittimus, et volumus pro nobis et Civitatibus
nostris omnia, et lingula præfata, et quodlibet præ-
fatum per ipsum Dominum nostrum Bohemæ fœdatis
gratis, rata, firma, et incommutabilia intendere,
et observare, et inrefragabiliter custodire. Promittentes
etiam bona fide, et manu talis Evangelicis Dei, præ-
fatis, et cunctis, et quibus, et quavis causa, occasione,
aut causâ de Jure, aut de facto, ullo unquam
contra. Remanentes insuper pro vobis et Successoribus
nostris in præfatis omnibus et lingulis, et omni
actioni, cantillationi, ereptioni, objectioni, replica-
tioni, et impetitioni, doli mali, aut alii quavis
suffragio, tam Canonici, Imperiali, quam Civilis
municipalis reformationis, vel Statuti localis, seu Contractus
fide, quæcumque forma, et conceptione verborum
optime, etiam si fieri fuerit de quibus de verbo
aut sententia, etiam si fieri fuerit, et
teret fieri specialem, quibus omnibus et lingulis,
et cunctis eorum ex certa nostra scientia esse et intelligi
volumus per omnia præfatis derogatam. Promi-
tentes bona fide, et sincero Spiritu contra predicta
et eorum quolibet et quavis occasione et causâ, de Jure
aut de facto, ullo unquam tempore non venire.
In quorum omnium testimonium atque roborem pre-
sentibus litteris nostris, et manu nostra, et manu
eiusdem cum Vafallorum et Civitatis nostræ
prædicarunt, ac testium infirmitas notorum sigillis fe-
cimus roborati. Actum et datum Strazburgæ in præ-
sencia, et fide testimonio Dominiour ad hoc specia-
liter derogatam, scilicet Boleslaus Ducis Silesiæ, et Do-
mini Legemini, Hincinus Berce de Duba, Consulis
de Silesia, Timonis de Koidia, et Ononis de Per-
gova, et aliorum nonnullorum fide dignorum in fœde
et litteris nostris. Scriptum Boleslaus Anno Domini
MCCC. XXXVI.

CCXXI

Kaufmännischer Brief Graf CONRAD von Schütz 21. Sept.
 schütz, an Graf ULRICH von Württemberg wegen
 Gränzungen Burg und Stadt. Geben an nächsten
 Sonntag der Sauer Michaelstage 1336. Mit
 Künig LUDWIGS Confirmation, gegen den Frey-
 heit an demselben Sonntag vor Michaelis 1336.
 Wie auch Graf CONRAD von Schützburg Anwei-
 sungs-Brief, als Er die von Gränzungen von sich ab
 und an die Herrschafft zu Württemberg weilt. Geben
 an nächsten Dienstag nach Sauer Michaeltag 1336.
 [In Verträgen der Württembergischen Deduction bei
 dem Haus Württemberg der Reichs Stammer an zuse-
 hr. Lit. I. pag. 18. LUDWIG, Teutisches
 Reichs-

ANNO
1336.

quoscunque, dicto Domino nostro Regi Francie, nec
hui Aligatoz nec Subditi quibuscunque aliquod impe-
dimentum, nocumentum aut dampnum minime faciet
aut prestat, nec permittit fieri (seu prestat), nec eundem
Domini nostri Regis Francie ac suorum Aligato-
rum & Subditorum quorumcunque inimicis satigam,
enimilum & iuramen impendit, nec impendi permit-
tit, pendente tractatu super dictis Considerationibus,
Aligatozibus & Unionibus tractandis, incendis & etiam
faciendis. In quorum testimonium nos Wilhelmus
Marchio Juliacensis predictus ipsilum nostrum presen-
tibus Literis duximus apponendum. Actum & datum
apud Lapanum, prope Palios, de vicinia castri De-
cembri, anno Domini millesimo trecentesimo trice-
simo sexto.

§. 5. Nos autem Ludovicus predictus ex nostra cer-
ta provisione nostrisque super premissis in supra scriptis
Marchionis Juliacensis Literis contentis & eorum singu-
lis, avilamento & deliberatione diligenter prehabitis,
eadem se specialiter & expresse iuramentum per dictum
Marchionem Juliacensem nostrum nomine & pro nobis
prestitum, ut prefertur, & omnia alia & singula in eisdem
Literis contenta, ratificamus & eorum tenore
prestatum approbamus. In quorum ratificatione &
approbationis testimonium presentes Literas sigilli nostri
impressione fecimus muniri. Datum in Oppido nostro
Nuremberg, prima de mensis Februarii, anno Domini
millesimo trecentesimo tricesimo sexto, Regni nostri
anno viciesimo tertio, Imperii vero decimo.

CCXXIII.

1337. HENRICI Ducis Sileisie Donati Civitatis Gor-
licensis cum pertinentiis universi JOHANNI
4. Janv. Regi Bohemie. Dat. Wratyslawe in Octava In-
nocentii 1337. [CHRIST. GODOF. HOR-
MANNUS in Appendice Diplomati. atque Docu-
ment. Historiam Lusacie illustrant. Tom.
IV. Scriptor. Lusaticor. pag. 192. LUNIO,
Teutisches Reichs Archiv. Part. Spec. Cont.
I. Abtheil. I. Abtatz III. von Schlesien pag.
294. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Nos Henricus Dei gratia Das Sileisie, Dominus de
Furthberg & Jawor, ad universum notitiam nec-
esse prefatum volumus pervenire. Quod cum *Mag-
nificenti Principi Dominus Johannes Bohemie Rex, ac
Lusacieburgensi Comes Serrinus noster Charissimus, Civi-
tatem suam Glogoviam, cum districtibus & territoriis suis*
universis pertinentiis earundem nobis dederit ad tem-
pora vite nostre. Nos viceversa in speciali iudicio
Amicitie Civitatem Gorlicensem cum districtu & terri-
torio suis Dominiis, Jurisdictione, Jure, honore,
Fiscalibus, Theloneis, Caltris, Oppidis, Villis, Vassillis,
& eorum incolis Judais, Syllvis, Nemoribus, Jure Pa-
ronatus Ecclesiarum, & universis suis pertinentiis, da-
mus illi, & Hereditibus suis, & libere & sponte, & bo-
ni voluntate, nostro Heredum nostrorum habendorum
feu aliorum propinquorum nostrorum quocunque no-
mine, coadjuvandum & cedimus de eisdem. Reman-
stantes pro nobis, Hereditibus habendis, seu propin-
quis nostris quibuscunque, omni Jure, & actione, tam
Canonici quam Civilis, si qua nobis vel Hereditibus no-
stris habendis seu propinquis, ut pramittitur, compe-
tent vel competere possint quomodolibet in futurum,
& si quas Literas, vel Privilegia a Rege Romano vel
Imperatore, Principibus, Civibus, vel aliis quibuscum-
que habemus fortiter, per quos, vel que fecerunt
tempore ipsi Domini Regi, Hereditibus & Successoribus
suis Bohemie Regibus, per nos aut Heredes noster habenda
sunt, aut propinquos, alio vel quodvis de Civitate, terri-
torio vel districtu predictis possit aliquoties suboriri
de Jure vel de facto, casus, & vacat esse volumus &
iamus, nec alioquin habere roboris firmitatem, promi-
tentes sincere, & bona nostra fide prestatu iuramento,
contra promissa omnia & singula per nos, Heredes nostros,
aut propinquos nostros habendos, vel habere, vel
venire, nec eam modo aliquo antecare, & de Jure vel
facto, nec quovis ingenio, ad impediendum, quod pro-
missa sunt, operi sui operam ad hoc dare, in cuius rei
testimonium presentes Literas fieri & nostro sigillo nos-
trorum muniri. Datum Wratyslawe, Anno Domini
M. CCC. XXXVII. in Octava Innocentium.

TOM. I. PART. II.

CCXXIV.

ANNO
1337.

HENRICI Ducis Sileisie Domini de Furthberg
& in Jawor Religiosis JOHANNI Regi Bohemie
ac suis Hereditibus & Successoribus Bohemie
Regibus, Glogoviarum Luban cum Oppido Fridberg
Zarow & Tribul. Das. Wratyslawe Anno 1337.
in Octava Innocentii. [CHRIST. GODOF.
HORMANNUS in Appendice Diplomati. at-
que Documentorum Historiam Lusacie illus-
trantium, Tom. IV. Scriptor. Lusaticor. pag.
191. LUNIO, Teutisches Reichs Archiv. Part.
Spec. Cont. I. Abtheil. I. Abtatz III. von
Schlesien pag. 295. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Nos Henricus Dei gratia Das Sileisie Dominus
de Furthberg, & in Jawor ad universum notitiam
tenore prefatum volumus pervenire. Quod
cum *Serenissimus Dominus Johannes Bohemie Rex, ac
Lusacieburgensi Comes Serrinus noster Charissimus, Civi-
tatem Glogoviam & districtum ad vias nostre tempora no-
bis dederit. Nos viceversa pro nostro posse, pro nobis
his impensis beneficiis recompensari non numeris ubi
poterimus facere capientes, Civitatem nostram Luban
cum Oppido nostro Fridberg, Zarow & Tribul, cum
Caltris & Vassillis, Jurebus videlicet: & Serrin-
berg, Zachow & Zimci cum eorumdem omnium pos-
sessionibus, redditibus, & Domino & rebus suis, in
quibuscunque sint, ad prefatum Dominum pertinentibus
omni eo jure, quo hucusque tenuisse & ad nos signifi-
cantur pertinere, dicto Domini Regi, Hereditibus & Suc-
cessoribus suis Bohemie Regibus presentibus assignamus,
& Nobilibus Viris Hancum Barco de Dubie, Hancum de
Lippe, Thomeo de Kolditz, & Ulrico Pitagani loci
alibi, quos ad hoc ipse Dominus Rex deputavit, ipsos
Heredum & Successorum suorum nomine per antea
homines in predictis Civitate Luban, Fridberg, Zarow
& Zimci, Caltris & Dominio redditibus fiscalibus homi-
nium facere illam tenebimus, & procurare, si
(quod alibi) sine Herede masculo nobis decedentibus,
ut ex tunc predictis omnia ad supradictum Regem, He-
redes & Successores sui ad Regem Bohemie libere
devolvantur, habitis vero legibus Hereditibus masculinis
& post nos relictis, tunc omnia proutata nobis, &
eisdem remaneant. In cuius rei testimonium pre-
sentes Literas fecimus & sigillo nostro muniti committeri ius-
simus. Datum Wratyslawe Anno Domini M. CCC.
XXXVII. in octava Innocentium.*

CCXXV.

Littere BOLKONIS Ducis Sileisie, & Domini in 6. Janv.
Munsterberg, quibus recognoscit JOHANNEM Bo-
hemie Regem, suam Civitatem Frankenstein,
cum omnibus districtibus & Juribus, pro duobus
millibus Marcarum grossorum denariarum Progen-
siam, Palatinatu pagamentis possidere, & in ex-
solutionem asque dicta summa & se vel Heredibus
suis faciendum possidere debere. Datum Wratys-
lawe 6. Januarii 1337. [LUNIO, Teutisches
Reichs Archiv. Part. Special. Continuat. I.
Forsatz. I. Abtatz III. pag. 391.]

Nos Bolko Dei gratia Das Sileisie, & Dominus
in Furthberg, & in Munsterberg, Recognosce-
mus Magistro & Excellenti Principi Domino Joanni
Bohemie Regi illi ubi ac Cumis Lusacieburgensi Domino
nostro charissimo in duobus millibus marcarum grossorum
denariarum Progeniam Palatinatu pagamentis ponde-
ris quadraginta octo grossis pro marchis quilibet com-
putandis. De qua summa Pecunia locum Heredibus
nobis Rex nos expedivit, alio quando constitutus ra-
tionabiliter nos teneat. De qua quemadmodum pecu-
nia ipsam Dominum nostrum Regem, Heredes & Suc-
cessores sui suorum, & eorum prout expedit reddere cupien-
tes, Civitatem nostram Frankenstein, cum districtu
ad illum pertinente, Fiscalibus, iudicio, Curia, aliisque per-
tinentiis, obventionibus, gratiis, immunitatibus, Ju-
ribus, Dominiis, Libertatibus, honoribus, exactionibus,
pensionibus, & aliis, pecuniis, fructibus, Censibus,
reddibus, feudis feudaliis, emphyteuticis, & ad glebam
alibus.

ANNO 1337. **NOI** Henricus Dei gratia Silesie Dux Dominus in iur. & Fürstenberg. Universis presentes litteras impediatis, volumus esse notum. Quod cum Magistricus Princeps Dominus Johannes Boemae Rex nobis indultisset, & à Chivrate, de bonis civium & hominum Sittavientium de Marca quilibet eorum Lorchonem grossum nomine traditionis exigerent; Provisumque firmiter, & tenemur, quod nos medietatem totius pecunie illius etiam nomine dicti Domini Regis, & pro eo in summa duorum millium Marcharum, & pro eadem bona & possessiones ad Caltrum Kant spectantes & districum ibidem, sunt obligati pignori, pro exsolutione eorum defalcate debemus in ipsa Summa partem mediam, ipsam Dominum Regem contingente malitiae decedendum. Harum Eric Litterarum. Datum Wratyslawie, Anno Domini M. CCC. XXXVII. 7. die Dominica, qui canitur Lactare.

CCXXX.

Fuere inter EDUARDUM III. Anglie Regem & ROBERTUM Comitem Palatinum Rhodani & Bavarie Ducem initum apud Frankfordiam die ultima Junii Anno 1337. [LUNIO, Teutich. Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Abtheilung IV. Abtatz I. pag. 131.]

CCXXXVIII.

14Mars. Littere HENRICI Silesie Ducis, quibus recognoscit, quod Caltrum & Oppidum Kant, & Alodium Kammerdorf, cum omnibus fructibus & pertinentiis, post mortem suam, ad JOANNEM Regem Bohemie devoti distant, et quid sibi dicta bona à prefato Rege, quod usufructum data sint. Alitum Wratyslawie Feria sexta ante Dominicam Lactare. Anno 1337. [LUNIO, Teutichs Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abt. III. p. 294.]

NOI Henricus Dei gratia Silesie Dux, Dominus in iur. ad universorum notitiam tenore presentium volumus pervenire. Quod nos Caltrum cum Oppido Kant & Alodium Kammerdorf cum fructibus & pertinentiis suis universis, diligenter & distigendis ejusdem, impotenter prout Frater & Vater noster possideremus, & habebat assignata & dotata nobis, quod usufructum pro Dominum Regem inclytum, & usque ad tempora vite usufructuaria per nos & possidenda dec. Post mortem suam nostrum prefata Caltrum & Oppidum Kant cum Kammerdorf, & utilitatibus ac pertinentiis suis universis per nos possidenda & habenda, ad ipsam Dominum Regem & Successores suos Boemia Regem, descendit prout devotus. Harum nostrarum testimonio Lactare. Datum Wratyslawie, Anno Domini M. CCC. XXXVII. Feria sexta proximi ante Dominicam Lactare.

CCXXXIX.

30Mars. HENRICI Ducis Silesie Littere, de concessione per JOANNEM Bohemie Regem sibi facta, exigendi scilicet à Civitate & Bonis Civium Sittavientium, de quolibet Moria annuo Lotborem grossorum. Datum Wratyslawie 7. die Dominica (1) qui canitur, Lactare, Anno 1337. [CHRIST. GOD. HOFMANNUS in Append. Diplomati. atque Document. Histor. Luthici illustrantiam, Tom. IV. Scriptor. Luthici. pag. 191. BALBINUS inter Litteras publicas de Bohemia Miscellaneis Histor. adjectas, Vol. I. Par. III. §. 3. Epist. 58. pag. 243. LUNIO, Teutichs Reichs Archiv. Part. Special. Cont. I. Fortsetzung I. Abtatz III. pag. 294. d'au l'on a tié cette Piece.]

(1) Le Dimanche Lactare, sic en 1337, le 16. de Mars, & l'on peut le faire sous cette Date, sans l'ajout de Mars, & qui la prouve, & que s'y conviennent au même manière. V. u. de l'Appendice, p. 191. & qui est par l'assentement du Copiste ou de l'Imprimeur. (L. u. u.)

UNIVERSIS presentes litteras visuris vel audientibus, Nos Henricus dux. volumus esse notum, quod, cum Nobilibus Princeps, Roberus, Comes Palatinus Rhodi, & Dux Bavarie, promissum se legaliter servitutum ipsi Domino nostro Regi Anglie, cum eorum & quinquaginta hominibus Galice, eundemque Dominum nostrum Regem, pro recuperatione, maintenance & possessione, Jurem, Hereditatem, & Dominiorum suorum fideliter adjuvantem contra quascunque personarum, (Serenissimo Patro suo, Domino Lodovico, nec non sacro Imperio dampnate exceptis) prout in eisdem Domini Ducis Litteris, inde concessis, plenius continetur.

Nos, Procuratores & Nuncii prefati, & quilibet nostrum in solidum, dicto Domino Duci promissum, & promissum, bona fide, nomine dicti Domini nostri Regis, & pro eo, quod idem Dominus noster Rex dabit, & solvi faciet in Lodovico, prefato Domino Duci Robero pro se, aut eorum mandatum ab eo habenti, quindecim milia Florenorum de Florentia, boni Anri, & iusti ponderis, vel equivalentem in sterlingis usque, in Festo Sancti Michaelis proximo à data presentium assuturo.

Et pro uno quoque Galeatorum suorum predictorum, per duos Menses priores, quibus in servitio dicti Domini Regis nostri fuerit, quindecim Florenos de Florentia pro quolibet Mense.

Quorum duorum Menseum stipendia seu Vadia, eidem Duci praevidentes, & ante solvi debent. Summoque habebant in solidum, quod ipsi Dominus Dux, una cum suis predictis Galeis, pro servitio dicti Domini nostri Regis, à paribus suis se movebit: Pro ceteris autem Menseibus, quibus nisi cum suis in servitio ipsius Domini nostri Regis fuerit, item Dominus noster Rex prefatus tantum proportionabiliter dabit, quantum Dominus Ludovicus prefatus pro suis dabit, faciet & exsolvi. Et etiam adjecit, quod, si idem Dominus Dux aut sui aliquis (quod dicit, & dampna in Equis ad Arma in ipso servitio Domini nostri Regis incurrit, Marchialis dicti Domini nostri Regis, & Marchialis ipsius Domini Ducis, qui pro tempore fuerint, eadem sub juramento eorum appreciantur & taxantur. Quorum appretiatione idem Dominus noster Rex solvit, & inde ipsi Domino Duci, infra Tres Menses, post Taxationem continere sequentes solutionem plenariam faciet absque dolo.

Quod, si dicti Marchialis concordare non poterint, quicquid illis Dominus Wilhelmus, Marchio Jurellensis, & Nos, Comes Salesburgensis prefatus, super dictis dampnis ordinaverimus, idem Dominus noster Rex ratum habebit atque gratum.

Et si (quod absit) aliquis ipsorum Dominorum, Marchionis & Comitum, predictorum defecerit, alius in locum defuncti assumentur, qui, continemur per omnia, transi & ordinandi habent in praemissa potestatem.

Et ut benevolentias & sinceritas idem Dominus ad servitium ipsius Domini nostri Regis inclinetur, idem

ANNO Dominus noster ipsum Duem in suum fidelem re-
cipit, & sicut iuxta Dominationem & Ordinationem Do-
mini Marchionis Juliacensis, ac nostram, Episcopi &
1337. Comitibus Salubriter, gratulor.

In quorum omnium testimonium Sigilla nostra pre-
sentibus duximus apponenda apud Frankfordiam,
ultima de Mensis Junii, Anno Domini Millesimo,
CCC. tricesimo septimo.

CCXXXI.

30. Jun. *Allod Fedas inter EDUARDUM III. Anglie Re-
gem & ROBERTUM Comitem Palatinum
atque Bavariae Ducem interius Anno Domini 1337.
die ultima Junii. Cum Eynard EDUARDI
Regis Ratificatione data apud Andwerp die 27. A-
prilis 1339. [LUNIG, Teutisches Reichs Ar-
chiv. Part. Spec. Continuatio II. Abt. I.
pag. 133.]*

Ret omnibus, ad quos &c. Salutem.

INsuper Literas Venerabilis Parisiensi, Lin-
colniensi Episcopi, ac Dilectorum & Fidelium nos-
trorum Willielmi de Monte Acuto, Samis, & Wil-
licelmi de Clynton, Huntyndonie, Comitis, Procu-
ratorum & Nunciorum nostrorum constitutorum spe-
cialiter ad subscipia, in hac verba:

Universis presentes Literas videntes, seu audientes,
Nos Henricus, penitusque devotus, Episcopus Lincol-
niensis, Willielmus de Monte Acuto, Comes palatinus
beroniensis, & Willielmus de Clynton, Comes Huntyn-
donie, Procuratores generales & Nuncii speciales, Il-
ludis Domini nostri, Domini Edwardi, Dei gratia, Regis
Anglie prelati.

Nosque facimus, presentibus recognoscimus, quod
nos, vicine Potestatis, ab ipso Domino nostro Rege
nobis traditis, ob merum Amorem & suavitatem,
inter Dominum nostrum Regem Anglie prefatum, &
Dominum Robertum, Comitem Palatinum Ratis &
Ducem Bavariae Illustrem, amicos & facientes,
nec non Generatiles, quos idem Dominus Rex ipse
Domino nostro Regi accepit exhiberi poterit in fu-
rum, eidem Domino Regi, aut ab eo super hoc cer-
tamen Mandatum habenti, ultra & prater stipendia seu
Vadia, que, ratione Servitiorum, cum Centum &
quingentis Hamibus Galicis, ipse Dominus nostro
Rege faciendorum, ac eodem Domino nostro recipiet,
(de quibus in Literis super eo confectis, plene est
claret,) omnino ipsius Domini nostri Regis, & pro eo
dare & solvere promissum, bona fide, Dilecto Secre-
tario Milite Flororum de Florentia, boni Auri, &
puri Pondoris, vel valorem in Sterlingis actualibus,
in Fello Boni Michaelis proximo, Date presentium
affuero, iungatque abque dole.

In casus rei Testimonium has Literas nostras Sigillo
nostro facimus consignari.

Dat. Frankfordie ultima de Mensis Junii, Anno
Domini Millesimo, Trecentesimo, Tricesimo sep-
tesimo.

Nos vero premissa omnia & singula, per prefatos
Procuratores & Nuncios nostros facta, ut premit-
timus, & concessa, accepimus, ratificamus, & que-
nos ad Nos venient, tenore presentium, confirma-
mus.

In casus rei Testimonium has Literas nostras Sigillo
nostro facimus consignari.

Dat. apud Andwerp vicinissimo septimo de Aprilis.

Per ipsum Regem.

CCXXXII.

5. Julii. *Traité entre AYMON Comte de Savoie, & E-
douard Seigneur de Beaupre, par lequel AY-
MON quitte à EDOUARD les Villes, Châteaux & Sei-
gnuries de Toisy, Lent, Buere, & Coligny,
à la charge de l'Alliance, & EDOUARD de son
côté le départ de tout ce qu'il avoit sur les Cha-
teaux du Bourg S. Christophe, & de Beauregard
par Saaz, & sur le fief de Villars. [S. GUI-
CHENON, Histoire Générale de la Mau-
son de Savoie, PIERRE, pag. 161.]*

SAVOIE ET
BEAUPRE

IN nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate ejus-
dem millesimo trecentesimo tricesimo septimo, In-
dicatione quinta, die quinta mensis Julii, per nos praes-
entes publicum Instrumentum, tam antiquo moderno,
equo potest, & iuribus, dist. perperam, manifestum.

Quid illud sit, & Magnificus Princeps Dominus Aymon
Savardiensis Comitis, Chabotus, & Angeli Dei, & in
fratris Marchio et una parte, & Vir Illustris Dominus

Edwardus Dominus Bellioci et alia, confecti propter
ea specialiter quae inferius continetur in presentium
testium, & mei Notarii subscriptorum, Attendentes

quod inter inclitum recordationem Dominum Eduar-
dum Comitem Sabaudie quondam Fratrem & Prædeces-
sorem prefati Domini Aymonis Comitis et una parte,

& Dominum Guich. Dominum Bellioci quondam
Generorem, & Prædecessorem dicti Domini Edwardi,

nosse Dominum Bellioci et alia, licet essent compendi
cognitione propinqua, vinculum tamen, & causa
cognitionis per naturalis decem gradibus distolvi
poterat, fidelitatis tamen, & homagii utras, semper

cum majori fidele suis verbis indubitabiliter perve-
nit, volentes itaque dicti Domini vera promissione, di-
lectionis aclo iniquitabiliter perpetuo committi,

Tractatus fuerit habens, & concessit, quod item Do-
minus Bell. quondam, sique Successores Domini Bel-
lioci ad homagium, & fidelitatem dicti Domini Co-
mitis, sique Successoribus Sabaudie Comitis perpe-
tuo tenerentur, laicis homagii infrafratibus, & Castro

fuo, & Villis de Lentz, & de Toisyaco, cum eorum
mandamentis, territorijs, juribus, premissis, meto,
mixto Imperio, & omnimoda jurisdictione, rationi-
bus, & actionibus quibuscunque, quosquomodo pen-
tinentibus dictis Castellis, & eorum cultibus, & ratione,

& occasione ipsorum, & ejusdem eorumdem, item Do-
minus Bell. & Successores sui habere & tenere &
dicto Domino Comite, & suis Successoribus Sabaudie
Comitis in feodum, & augmentum feodi Castellum seu de
Buere, & de Coloniaco, cum villis, mandamentis,

& territoriis, meto, mixto Imper. & omnimoda juris-
dictione, pertinetibus, appendiciis, juribus, & rationibus
quibuscunque eorumdem dari, & concedere, ne
eniam in recompositionem fidelitatis praedicta facien-
da per ipsum Dominum Bell. & suos dicto Domino
Guich. & suis, ut supra, & assumptis, & recogniti-
onis in feodum praedictorum Castellorum de Lentz, &
de Toisyaco, nec nos, & in satisfactionem omnium

quosquomodo gravaminum, & damno-um, que Do-
minus Bell. vel per nos hanc ratione quare dicti Domini
Comitis, vel alius pro dicto Domino Comite sustine-
rant, vel dici poterant incurre, quadraginta mille li-
bras Viennenses, quorum viginti decem valent annu
denarium grossum Turon. argenti, dicto Domino Bell.

dictis Domibus Comitis quondam dare, & solvere
receptur, prout hanc omnia praedicta Dominus
Comes Aymo, & Dominus Edwardus Dominus
Bell. confecti fuerint penitus esse vera. Premissis
sequitur Dominus Aymo Sabaudie Comitis, & Dominus
Edwardus Dominus Bell. volentes Tractatum fidei con-
cessum omnimodo consummare, nonnullis per-
fectionibus uberiorum causam supplere, transire, & mo-
do quo possit inter ipsos Successores eorum, quod igitur
validius fieri persequentes, conventiones & pacta,
considerationes, & alia fecerunt & solerunt ex eorum
certis scientijs, & voluntatibus spontaneis, ora, &
propterea inferius continetur.

In primis igitur dictis Do-
minis Bell. causis ex praedictis, & infra scriptis, man-
tine ut dicta duo Castellum de Lentz, & de Toisyaco, pos-
sint secundum iura formam dicta recte possidere, &
esse feudalia dicti Domini Comitis, & Successorum eorum,
donavit, cessit, & concessit pro se, sique Successoribus
dicto Domino Comiti recipienti pro se, & suis donatione meto, pura, simpliciter, & inextinguibili,
que dicitur inter vivos, & eo modo, & forma quibus
melius ad usum dicti Domini Comitis possit, &
debet intelligi, praedicta Castellum Domini Bell. villas, bo-
res, & mandamenta, territoria, & districtus de Toi-
sy, & de Lentz, cum omnibus, & singulis homini-
bus, Vassallis, fidelibus, & hominibus, tam nobili-
bus quam ignobilibus, feudis, retrocessionibus, &
emphyteusis, furtis, molendinis, collationibus, &
firmis, servitutibus, & aliis, aquarum decursum, & meto,
mixto Imper. & omnimoda jurisdictione, rationi-
bus, & actionibus quibuscunque, quosquomodo pen-
tinentibus dictis Castellum, Villam, & Locorum,
& cum omnibus pertinentijs, & appendiciis eorum-
dem, ac universis, & singulis eidem Domino Bell. et
causis, & occasione praedictorum Castellorum, Villarum,
Locorum, & mandamentorum eorumdem pertinenti-
bus, & pertinetere debemus quosquomodo, ad ha-
bitandum, tenendum, & possidendum, & quicquid
est

ANNO
1337.

ANNO 1337. dem Domino Comiti placere facienda; affores, idem Dominus Bellijoci, & contentos in Contractu Donationis predicti, predicta Castra, Villas, Loca, & alia supra donata esse absolute, & ab antiquo fuisse, & Prædecessores suos habuisse, & hæc omnia possidere Castra, & Loca predicta cum predictis omnibus ut supra donatis, per ipsum tamen absolute, & libera ab omni onere servituti, macanti, codens, transiens, & accedens dictis Dominis Bellijoci pro se, & suis dicto Domino Comiti pro se, & suis recipiens, ac in ipsum transiens omnes, & singulas actiones, reales, personales, utiles, & directas, ac alias quascunque ipsi Dominio Bellijoci pertinerent, in Castris, Villis, territoriis, mandamentis, & aliis supradictis donatis ut supra. Derelictis si dictus Dominus Bellijoci, & dictum Dominum Comitem predictis nominibus investitis de Castris, Villis, & Locis supradictis supra donatis ut supra, constitutis ipse Dominus Bellijoci dictum Dominum Comitem predictis nominibus, in Castris, Villis, Locis, territoriis, mandamentis, & aliis supradictis donatis ut supra, verum, & purem Dominum in rem suam; Renunciavit autem dictus Dominus Bellijoci in sua certa scientia in hoc facta exceptionem dicti Donationis non tunc, cum alia supra dictis, exceptionem doli mali, nec, & in factum actioni, conditioni sine causa, vel ex aliqua causa, juri decem donationem propter ingratitude non donatam revocare possit, ac juri dicti quingentorum aureorum summam excedentem factam hac infestatione iudicis non valere eos, & tamen Donationes, & tanta temporum intervalla, faciens dictus Dominus Bellijoci dicto Domino Comiti predictis nominibus de predictis donatis ut supra, quod neutra ipsarum summam quingentorum aureos excedat, nec infestatione aliqua debeat indigere. Consequenter autem dictus Dominus Bellijoci Comiti, ex sua certa scientia percipit ex Tactum super hoc probatum pro se, suisque hæredibus, & Successoribus Sabaudis Comitibus, & predictis, & infra scriptis causis, tam dicta duo Castra de Leuz, & de Tossy sibi per dictum Dominum Bellijoci & supra donata, qualem etiam Castra sua de Buesco, & de Coloniaco, cum ipsorum quatuor Castellorum de Leuz, de Tossy, de Buesco, & de Coloniaco, Villis, Locis, territoriis, districtibus, mandamentis, redditibus, servitiis, fevoriis, vicariis, fursis, molendinis, hominibus tam nobilibus, quam ignobilibus, fidelibus, & hominibus feudis, hereditariis, emphyteutis, aquis, aquarum decursum, piscariis, venationibus, arvis cultis, & incolis, flagitiis, vicis, & nemoribus, talliis, ac omnibus juribus, pertinentiis, appellationibus, rationibus, & actionibus dictorum Castellorum, Villarum, & Locorum, mandamentorum, & districtuum predictorum, & omnibus pariter tam predictis quam alia ad ipsum Dominum Comitem, quomodolibet pertinentibus, occasione, & ex causa dictorum Castellorum eorundem predicti Dominus Bellijoci presentis, ipsarum, & solenniter recipiens pro se, & suis hæredibus, & Successoribus Dominis Bellijoci, donatis, & concessis in feudum legitimum, & absolute, ita quod ad naturam feudi nobilitas, & tamen feudum nobis perpetuo habeatur, & sub homagio infra scripto. Quia quidem Castra de Buesco, & de Coloniaco cum eorum mandamentis, territoriis, districtibus, pertinentiis, & aliis juribus, actionibus, & rationibus eorundem donatis ut supra, nec non quadraginta mille libras Viennensium predictorum, quocumque viginti denariis valent unum denarium grossum Thirocentum argenti ad litteram O rotundum legitimi ponderis, & valoris, dicti Domini Comitis donatis dicto Domino Bellijoci, tam pro fidelitate, & homagio, per ipsum Dominum, & alios Successores ejus Dominos Bellijoci, Domino Comiti, suisque Successoribus Sabaudis Comitibus faciendam, quam in recompensationem Donationis predictæ nuper factæ per dictum Dominum Bellijoci dicto Domino Comiti, predictis nominibus de dictis Castris de Leuz, & de Tossy, cum eorum Villis, territoriis, & aliis donatis ut supra, quam etiam in satisfactionem, & restitutionem expensarum factarum, donatorum, & gravamen solutorem per dictum Dominum Bellijoci, quendam, ac etiam per dictum Dominum Edmardum, nunc Bellijoci Dominum, sui generis suam ratione guerrarum dicti Domini Comitis, aut alter per dictum Dominum Comitem, dici possent quomodolibet incurrisse, maxime ratione carceris ejusdem Domini Bellijoci quondam capti per Delph. Viena, & redditionis Castellorum suorum Meimiaci, & Barci S. Christoboli, que duo Castra primo dicti domini Dominus Bellijoci predicti Daphino Viennensi tradidit, & expedit pro redemptione carceris ejusdem, de quibus quidem Castris quatuor supradictis, de Leuz, de Tossy, de Co-

loniaco, & Buesco, & aliis predictis donatis ut supra, dictis Dominis Comiti præstare Dominum Bellijoci, predictis nominibus, realiter investit ad habendum, & tenendum per dictum Dominum Bellijoci, & Successores ejus dicto Domino Comiti, quicquid ibique facti in feudum legitimum, & nobile, & sub homagio infra scripto. Renunciavit autem Dominus Comiti & sua certa scientia in hoc facto, exceptioni predictæ Donationis et supra, per eum non factæ, exceptioni doli mali, nec, & in factum actioni, conditioni sine causa, vel ex aliqua causa, juri decem Donationem propter ingratitude non donatam revocare possit, & juri decem Donationem summam quingentorum aureorum, excedentem factam hac infestatione iudicis non valere, & omni alio Juri Canonico, & Civili, et, etiam Donationes, & per tanta temporum intervalla, faciens dictus Dominus Comiti dicto Domino Bellijoci predictis nominibus de predictis donatis ut supra, quod neutra ipsarum summam quingentorum excedat, nec infestatione aliqua debeat indigere. Quibus predictis dictis Dominis Edmardis Bellijoci Dominis conficit, & tunc recipiens, tamquam in iudicio publico, recognoscit se cum predictis Castris, Villis, Locis, territoriis, districtibus, mandamentis, & eorum pertinentiis ut supra donatis, dictas quadraginta mille libras Viennensium predictorum à prefato Domino Comite Sabaudis predictis causis, & rationibus habuisse, & realiter recepisse, & sibi numeratas fuisse; ac de ipsis fuit tacitis, & contentis, pactum reale faciens de ulterius quicquam non petendo pro predictis omnibus sibi donatis ut supra pro se, suis hæredibus, & Successoribus, videlicet omnibus quibuscunque Dominis Bellijoci libere, & spontaneè prefato Domino Arnould Comiti Sabaudis ipsarum, & solenniter recipiens pro se, suisque Successoribus Sabaudis Comitibus, tantum homagium, & fidelitatem realiter fecit, & prestavit invidiis dicti Domini Bellijoci manibus infra manus dicti Domini Comitis osculo fœderis interveniente, cum expressione verborum fidelitatis, & Homagii, ac non alia solennitatibus in talibus consuetis. Promittens autem Dominus Bellijoci predictis nominibus dicto Domino Comiti stipulanti, & solenniter recipiens ut supra, per juramentum factum super fidei Dei Evangelia compunctis predictum, & bonum, & iudicem censeat dicto Domino Comiti, & suis Successoribus Comitibus Sabaudis, & eorum fœderis contra quatenusque perfugas in omnibus, & per omnia, & facere erga ipsos quicquid, & prout fideles Vassallos Dominus Comiti facere teneret, specialiter omnia, & singula que in forma fidelitatis tam novæ quam veteris continentur, salvo, & exceptis fidelitatibus in quibus idem Dominus Bellijoci tenetur Dominis Francorum Regi, Duci Burgundie, Duci Botenoniensi, Archiepiscopo Lugduni, & Cisterciensis, ac Insulae Iherosolymitarum Abbatibus, confitens, & assensens dictis Dominis Bellijoci pro se, suisque Successoribus Dominis Bellijoci se tenere, amere velle, & tenere debere à dicto Domino Comiti, fuisse Successoribus Sabaudis Comitibus, Castra quatuor supra dicta de Leuz, de Tossy, de Buesco, & de Coloniaco, cum eorum territoriis, districtibus, mandamentis, iuribus, pertinentiis, rationibus, & actionibus universis, & omnibus pariter eidem Domino Bellijoci per dictum Dominum Comitem donatis ut supra in feudum legitimum, nobile, & assignatum, de feudo, & directo Dominio dicti Domini Sabaudis Comitis, & eorum Successorum ut supra, & sub homagio supradicto. In vice verba predictis Dominus Comiti & sua certa scientia pro se, & suis Successoribus Sabaudis Comitibus promittit, & convenit per pactum expressum antequam dictum Dominum Bellijoci stipulanti, & solenniter recipiens ut supra, ubi, & quodcumque contraxisset ipsum Dominum Bellijoci, Vassallos ejusdem Domini Comitis habere guerram pro facto Domini Comitis, aut etiam pro facto proprio ipsarum predictis Dominos Bellijoci, sicut Dominus Vassallum proprium adjurare, & non alia facere, ad que fœdus teneretur Dominus Vassallis de jure, & de consuetudine, & specialiter secundum Conditiones fœderales. Pro predictis autem quadraginta millibus Viennensium predictorum sic predictis additionibus habitis, & receptis ut supra per dictum Dominum Bellijoci à Domino Comite supradicto, prefatus Dominus Bellijoci pro se, suisque Successoribus, & hæredibus quibuscunque, & omnibus habentibus, & qui possint ipsorum eundem fuisse super his quodcumque modo habere, solviti, quiritari, & liberari omnino specialiter, & expresse dictum Dominum Comitem pro se, fuisse Successoribus recipiendum, de, & ab omnibus, & singulis iuribus, moribus, & actionibus quibuscunque, que,

ANNO
1337.

quævis ratione gravaminum, dampnorum, vel expen-
sarum solvendarum vel satisfaciendi per dictum Domini-
um Bellioci quodam vel nunc dictum Bellioci Do-
minum, seu quæcumque ratione solvendi, habere, & sub
aliquocunque contingere contra dictum Dominum
Comitem Edwardum quendam, ac etiam de omnibus omni-
veris, & singulis emendis, dispendiis, & debitis que
possint ad eundem Comitem Edwardum quendam, vel
nunc possint ad dictum Dominum Aymonem una Sabaudie
Comite pertinere. Item dictus Dominus Bellioci pro
se & quibus supra debet, cessit, & concessit predicto
Dominio Comiti filiali, & sollemniter seculum
pro se, & suis transmissit totum in eundem omnia
iura quæcumque cum omnibus penitus actionibus quib-
uscumque que dicto Dominio Bellioci competunt, &
comptare possunt, vel possint in Castro predicto
Meximiaci, & Burgi sancti Christophori, mandamen-
tis, territoriis, districtibus, mero & misto Imperio,
iurisdictione omnimoda, & omnibus pertinentiis, &
appendiciis ipsorum Castellorum, & Locorum, occasione
ipsorum, & quælibet eorumdem, & sui actum inter
dictos Dominos Comitem Sabaudie, & Dominum
Bellioci in limine Contractus presentis, quod ad re-
quisitionem dicti Domini Comitis, vel Successorum
suoem Comitem Sabaudie, prefatus Dominus Bellioci,
vel ejus Successores Dominum Bellioci quendam,
de quante tenentur Dominio Dalphinio Viennensi
Castro predicto Meximiaci, & Burgi sancti Christo-
phori, & Ecclesie de Villarum, quod ad Dominum Bellioci
pertinere solet. Item fuit actum inter dictos
Dominos Comitem, & dictum Dominum Bellioci,
quod quia dictos Dominos Comes ex causa Contractus
presentis, & ex causis predictis in recompensationem
ipsorum Castellorum Meximiaci, & Burgi sancti Christo-
phori Dominio Dalphino Viennensi per dictum Do-
minum Bellioci quendam pro redemptione, & libe-
ratione sui carceris tradiderunt, & que Castro cum suis
juribus nunc habet, tenet occasione predicti Dalphi-
ni predicti, dictos Dominos Comes Castro sua pra-
dicta de Buenco & de Colonia cum suis manda-
mentis, districtibus, territoriis, & aliis ex supra dona-
tis, predicto Dominio Bellioci donaverit, & concessit
in feudum. Ipse siquidem Dominus Bellioci,
fuisse Successores predicti tenentur, & debeant ex
predicto super hoc prebendo dicto Dominio Comiti, fuisse
Successores Sabaudie Comitibus, reddere, resti-
tuere, & expedire dicta duo Castro de Buenco, &
de Colonia, cum territoriis, mandamentis, iuribus,
& pertinentiis eorumdem, & aliis donatis ut supra,
que quidem Dominus Comes predictus, vel ejus
Successores dicta duo Castro Meximiaci, & Burgi
sancti Christophori, cum eorum territoriis, & man-
damentis, iuribus & pertinentiis eorumdem dicto Do-
mino Comiti, fuisse Successoribus in loco dictorum
Castellorum de Buenco, & de Colonia expedire
scilicet, utque tradere. Que tamen Castro Mexima-
ci, & Burgi sancti Christophori, cum eorum territoriis,
juribus, mero, misto Imperio, & aliis pertinen-
tiis eorumdem, fuit sicut duo dicta Castro de Buenco,
& de Colonia, item Dominus Comes possit
fendis expedire. Item fuit actum, & in pactum de-
ducitur inter dictos Dominos Comitem, & Domini-
um Bellioci, quod Successores dictum Dominum
Bellioci decedere sine liberi masculi ex legitimo
matrimonio poterant, Successores predicti Do-
mini Bellioci qui succederent, & pervenire ad ha-
ritum, suam, & Successorum Bellioci, fidelitatem
predictam, & homagium predictum facere, ac re-
cognitionem debant, seu investituram petere infra
tempus debite deferrent, non alios seculares, pra-
dictus Dominus Edwardus Bellioci Dominus ex nunc,
proat ex tunc, dicto Dominio Comiti prefato, stipulan-
ti, & sollemniter recipienti pro se, & suis donatis,
& concessit dictis Dominis Bellioci dicto Dominio
Comiti predictis nominibus, omnia per sua compe-
tentia in Castro predicto Buenci, & Colonia, territoriis,
mandamentis, districtibus, & pertinentiis eorumdem,
sive predictis nominibus dicta duo Castro
Buenci & Coloniae precario nomine dicti Domini
Comitis, & faceret, cuo casu possideret concessit, &
apprehendit, possessionem eorum licentiam, & au-
thoritas in armis, & concessit inde boni sua quæ-
cumque specialiter, & expresse obligans, licentiam
quidem, & auctoritatem committere concedens item
Dominis Bellioci dicto Dominio predictis nominibus
fidelitatem, & recipientem, ingrediendi bona predicta
obligat ex inde sua auctoritate forent, & accepta-
rentur regenda, & habenda per ipsum Successores
que suos, traditque, & extus ipsorum totorum per-

cipiendo, ipsi forent, & extus in factum ab aliis
comptandis, donec de dictis quadragesis militibus ho-
noris, esset dicto Dominio Comiti, vel suis Successo-
ribus, integritas & plenaria satisfactio, ipsa etiam po-
tius dictis Dominis Bellioci dicto Dominio Comiti
concederet, sive in totum, sive in partem, prout item
Dominus Comes sui propter expedire de pace vi-
denda, & dictis Successoribus Dominum Bellioci, dicto
Dominio Comiti vel ejus Successoribus, dictos quadra-
gesis mille denarios auri requisiti per ipsum Dominum
Comitem, vel alium pro ipso, per omnia mentis
solvelli totum ipsorum, post requisitionem ipsam solve-
re recusatent, seu dicebant recusatent, alio diebus
Castri de Lema, & de Toffrey, cum eorum manda-
mentis, districtibus, & pertinentiis supradictis de feudo
dicti Domini Comitis, & Successorum suorum ut su-
pra semper remanentibus sub homagio fidelitatis. Item
actum fuit inter predictos Dominos, nominibus quibus
supra, quod dictis Dominis Bellioci, Successoribus
sui predicti feuda habentem, & teneant, habere de-
beant, & tenere in perpetuum, in tanto, & continui
nobilitate, quanta quicunque *Walteri Papi Dominus
Ludovicus de Sabaudia Dominus Vendi, & Janus
de Sabaudia Dominus Pedemontanus* tenent, & teneat
debent ad dicto Dominum Comitem Terras, & eadem que
sui decurrant, & quærentem, & habent de partibus
Sabaudie Comitatus, & eo modo quo Dominus Ge-
brauorum Comes habet, & tenet in feudum, & ea
que tenet in feudum, & de feudo ad Dominum Comitem
Sabaudie supradictum. Item actum fuit, & in pactum
expresse deducitur, & convenitur inter Dominos
predictos, quod predicta Feuda, & Homagia non pos-
sint, nec debeant separari perpetuo ad Dominum Comitem
Sabaudie, nec ad Dominum Bellioci, nec eorum Suc-
cessores Sabaudie Comitatus, & Dominos Bellioci,
sed propter Dominum Bellioci, & non alios Domini
Comiti Sabaudie, & alii ad dicta teneat, & homa-
gia perpetuo tenentur. Item fuit actum & conven-
tum inter Dominos antedictos, quod Dominus Bellioci
plures habens Filios, vel, vel duos in ipso, cum
suis per duo de Castri predicti, cum eorum territoriis,
districtibus, mandamentis, pertinentiis, & aliis
supradictis, cum ipsorum juribus feudaliis retinere
volens, hoc facere possit: dum tamen Dominus Bellioci,
semper homo Domini Comiti Sabaudie remaneat,
& quidem, & quæcumque de dicto Feudo filii
retineant, dividendo, vel aliter se ab homagio liberare,
vel eximere non valeant, nec sui etiam Successores,
& nobilitas dicti Fili, quibus dicta duo Castro, vel
autem ex ipso forent relicta, faceret homagium dicto
Dominio Comiti Sabaudie debita, & teneant que Van-
tali Dominis suis facere de jure, confiderandis
tenentur. Item cum dictis Dominis Bellioci quon-
dam in suo Testamento reliquit dicto Dominio Edwardo,
nunc Dominio Bellioci filio suo, omnia com-
munita que possit habere ad dicto Dominum Comitem,
ratione eorumdem, expensarum, & gravaminum
inter Dominum Bellioci quondam, & genes suas,
rationem, & occasione Guerrarum dicti Domini Comitis
factarum, & solvendarum, seu etiam rationis Treasoris
supradicti inter dictos Dominos nunc Sabaudie Co-
mitem, & Dominum Bellioci quondam habuit, & con-
cessit, ut supra dictum est specialiter, & expresse inter
dictos Dominos Comitem, & Dominum nunc Bellioci,
quod ipse Dominus Bellioci dictum Testamen-
tum originale tradat, & tradere debeat dicto Do-
mino Comiti, ad ipsius securitatem majorem, infra
septem proximum & Michaelis. Item, ut item Do-
minus Bellioci non videatur sub premissis Contractibus
presentis, vel pro aliquibus superioribus contentis, ex-
traneis feudum quod habet, & habere debet apud
Gordani, ipse Dominus Bellioci pro se, & suis dictum
feudum, & sui fendi quod habet, & habere debet apud
Gordani, & in feudo de Gordani, & de suis Successo-
ribus presentibus & futuris contentis in eo nominibus
suis reservari, & retinere esse vult per pactum adhi-
bitum super hoc specialiter, & expresse: feudum vero,
& homagium, & sui fendi, & dicti Dominus quod
habet, & habere debet quocumque modo sicut sine causa
apud Bellum-Requardum fuerit Successor Ludovicus
Diocesis, tam in Castro, Villa, Leco, mandamen-
to, districtibus, mero, misto Imperio, & jurisdictionis
omnimoda, pertinentiis, & appendiciis ipsius Castri,
Loco, quibus occasione ipsius. Item Dominus Bellioci
pro se, & suis Successoribus dicto Dominio Comiti
pro se, & suis stipulantibus debet, donavit, & concessit,
sua cum omni pure, actione, & ratione dicto Do-
mino Comiti competentibus, & competere debeantibus,
in Castro, Villa, Leco, & territorio, & mandamento

ANNO
1337.

ANNO
1337.

prædictis, & occasione eisdem, ipsum Dominum Comitem verum Dominum, & Procuratorem continentem idem Dominum Bellipoli in prædictis, ut lo rem suam propriam, que omnia, & singula supra scripta promitterent, & convenirent dicti Dominus Comes, & Dominus Bellipoli alter alteri pro se, Successoribusque suis, videlicet dictus Dominus Comes dicto Domino Bellipoli bonis fide sub obligatione omnium bonorum suorum, & dictis Dominus Bellipoli dicto Domino Comiti pro se, & suis illipolani, per juramentum ad ipso Domino Bellipoli, super sancta Dei Evangelia corporaliter prædictum, nec non ambo mihi Notario infra scripto more publico perfonas illipolani, & solenniter recipiens vice, nomine, & ad opus dictorum Domini Comitis, & Domini Bellipoli, & Successorum suorum, & omnium quorum intererit, & in futurum intererit, & interesse poterit quocumque rata, grata, & firma tenere, habere, attendere cum effectibus, & invariabiliter observare, & utique contra facere factum, vel verbo, nec contra venire volens in aliquo confirmare, nec impedimentum aliquod apponere, vel apponi facere, nec quod apponatur à quocumque quomodolibet contestare, & pro prædictis omnibus, & singulis promissis, & contentis per dictum Dominum Bellipoli, attendendis, complendis, & firmis observandis, dictus Dominus Bellipoli se, & suis Successores prædictis, & bona quocumque pariter eisdem Curia, & ecclesiis, & compulsioni Curiarum, districti, & merito examini Sedis Apostolicæ, Cameraque Domini Papæ, Dominiq. Francorum Regis, & per vii Signiti Montispassulani, Castellani, & Reverendorum Patrum in Christo Dominorum Lugdunensis, Vienneensis, & Tarantensis Archiepiscoporum, ac Dominorum Masicensis, Massariensis, & Bellicensis Episcoporum specialiter, & expresse supponit, & submittit, in quod per ipso Curia, & eorum quolibet ad observationem præmissorum coerceri valeat, & compelli. Remaneant dicti Dominus Comes, & Dominus Bellipoli, quilibet ipsorum in quantum sua intererit ex eorum ceteris fecerint, & voluntatibus spontaneis in hoc facto, exceptioni omnium prædictorum per eos non factorum, seu rati, & legitime non factorum, ut supra dictarum Conventionum, dictorumque Factorum non sit factorum, & non factorum ut supra, doli mali, metus, erroris, & in factum sectionis, conditionis sine causa, vel ex iniusta causa, restitutionibus in integrum, beneficio juris dicentis deceptis in Contractibus subreptum forte, & non possint obviare quod dictis debent causam Contractus, vel incidenti in Contractum, & omni alii iuri Canonico, & Civili, per quod possint contra prædicta, vel aliqua de prædictis facere, vel venire, & juri dicenti generaliter reventantur non valere, nisi præcederit specialis. Et fuit actum inter Dominos prædictos, quod prædicta omnia dicta, corrigi, & emendari possint, & debeat fieri vel pluries, quotiens necesse fuerit ad costumam peritorum, fidei tamen substantia in aliquo non momenta, & quod de prædictis fiat duo, vel plura pro dictis Domino Comite, & Domino Bellipoli, & omnibus quorum intererit, & in futurum intererit, & omnibus quorum tenore publicis Instrumentis. Acta fuerunt hæc apud Ambrosiacum, in Abbacia videlicet infra Dominum Domini Abbatis Ambrosiaci, presentibus Reverendo in Christo Patre Domino Jacobo Dei gratia Bellicensi Episcopo, Illustri Viro Domino Amadeo Consule Gebemeteri, Venerabilibus in Christo Pribus Dominis Ambrosiacis, & sacri Sulpicii Abbatis, Viris nobilibus Domino Joanne Domino Cogenensis, Domino Joanne Domino de Fromentes, & Domino Hugolino Domino Grandis-montis, Domino Antonio de Claromonte, Domino Basilide in Albani, Dominis Hugone de Amarnisco, Philippo de Chaleyardo, Jacobo Richarum, Petro de Compo, & Terico de Septimo Milites, &c.

CCXXXIII.

12. Juill. Convention entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & GUILLAUME le Bon, Comte de Hollande, par laquelle celui-ci s'engage à assister le Roi, dans son expédition en Allemagne, avec mille Chevaliers, pour lesquels le Roi lui promet de payer 200000. Florins de Florence. Donn. à Eftanford le 12. Juill. 1337. [R. YMER, Fœderes, Conventiones, &c. Tom. IV. pag. 783.]

TOM. I. PART. II.

EDWARD, par la grace de Dieu, Rois d'Angleterre, de Sire d'Irlande, & Jux d'Aquitaine, à tous Citains, qui ces présentes Lettres verront, Salut.

ANNO
1337.

Savoir faisons à tous qui, Pour un qui, nous avons & possédons, nos Cheres & Ames Freres, Meisr Guillems, Comtes de Haynau, de Holland, & de Zelandi, & Sires de Fyrm, nous a promis, & en convenu ke.

Et cas ke, Tichans Frinces & Poissans, il Empereres des Romains, vullit entendre, come Principals Chievreins, par lui, ou par son Vicarie, ou par son Lieutenant, par les Docteurs del Empire reuer, defendre, parachever & recouurer,

Ou ke nous fussions Rois d'Allemagne, ou Vicaires de l'Emperer, ou du Roy, ou des Lieutenans, Ou autres, de no contumencier, fait Lieutenant don dit Emperer, qui est ore, ou de son Successeur, Roy d'Allemagne, ou Emperer,

Ains plus pour de former les Princes, les Barons, & les Hommes, des Roysme d'Allemagne, par leur Feus, & leurs Sieremens, de aider, avader, retenir, parachever, & recouurer les Deuantes defendroites, tels que on ne le peult oïr, no repeller, fins ne volours & autel.

Lui devandis Cens de Haynau aides & services pour les dres Drouines, Seignories & Heritages, dou dit Empire, & de nous Roy d'Engleterre, retenir, malchir, defendre, parachever, & recouurer, contre tous chies qui mis y ont, ou mettre voroient, aucun empechement, ou delourber, à Mille Armes de Fier, par de la Mer, en q'il est plus plainement content es Lettres, leur chose donnees, faictes de son faict,

Nous, Par bone deliberacion & deu contumencier de nos Barons, Foyales, & couilliers de nostre Roysme, Avoins promis & en convenu,

En bone foy, & par Sierement, fait & prelit en nostre Ame, touchas Saines Evangelies, en la presence de nous, par vo Procureurs especialment faice chose eblite,

An dit Courte, ke nous lui ferons delivrer, par de la Mer, en Lin seur & certain, Cent Mille Florins de Florence, ou Quinze Mille Livres d'Estreings, pour le Somme des Florins desuizels, dedens le jour Saint-John, entrant Aoust, prochainement venant.

Et, encore, outre chose, autres Cent Mille Florins de Florence, ou Quinze Mille Livres d'Estreings, pour le Somme des Florins desuizels, dedens le jour des Quaresme prenant prochainement ensuivant, ou dedens les Oïfres don dit jour, sans mal chieges,

Eacute, avoins nous promis, & promettons, en la maniere desuizelle, ke nous, & nos Gens d'Armes, & autres, ke nous vorons meoie avoies nous, ferons en le Marche de la Basse Allemagne, droitement al plus des Mois d'Aoust, prochainement venant.

Et, encore, lui avoins nous promis, & promettons, ke, le jour Saint Lambert, prochainement venant, nous, & nos Gens d'Armes, ferons avoies les dit Courte, ou son Lieutenant, entre Cambray & le Castell en Cambrès, & la li ferons nous paier & delivrer entierement, les Gaiges de des Mois pour les Gens d'Armes; c'est à savoir, pour Mille Armes de Fer (les queles li dit Courte, ou son Lieutenant, doit avoir avec nous) pour chacune Armure de Fer quinze Florins de Florence la Moys: li quel Mois & Gaige auront leur comenchement, & entree, à cheli jour quant lui dit Cens de Haynau, ou ses Lieutenans, avoies lous Assemble des dices Mille Armes de Fer, & q'il le mençoient de son Pay, pareni encore que, s'il avoies, ke li dit Cens retenu aucuns Soldoyers estrangers, pour nostre pourri, pour chon ke li ne nous aliait ou contraire, par les Waiges desuizelle, nous les aquiterons & delivrerons bonement, au terme ke nous avoies en convenu de faire, le Pairment des deus Mois desuizelles.

Et, encore, avoins nous promis au dit Cens, ke, S'il li semble ke bon soit pour l'Empire, pour nous, & pour lui, q'il puit prendre & avoir tantel, comme il li plait, Mille Armes de Fer a nos Gaiges desuizels, de tels Gens comme il vorra (saur ke li dit Cens, ou CCC. soient de nos Gens, se nous vorons) pour aider, sostener, & garder les Frontieres del Empire, & pour contredire a Enemi del Empire, & des noires, & des Seignories desus dices.

Et en cas on nous n'en vendons les Deux Cens, ou Trois Cens Armes de fer, de nos Gens, Si pora lui dit Cens, ou ses Lieutenans, peulre le souven-

X

ANNO nombre, d'usques a Mil Hommes d'Armes, de tels Gens comme il lui plaira, parmi nos Gaiges delivrez:

1337.

Les quels Mil Hommes d'Armes nous devons, a nos dits Gaiges, soutenir, par l'espace de un An, les Frontieres de l'Empire, si bon semble au dit Comte.

Et, si le Roy de France, ou autres pour lui, venoit, ou envoloier, si pollement pour le dit Comte, pour quel il eust besoigne de plus des Gens d'Armes, en l'occasion de ces Alliances, ou Traictes (de quel nous devons le dit Comte croire par son fairement) il se pourroit encore pourvoir de autres Mil Hommes d'Armes, a nos Gaiges delivrez, par cui ke, se de meins se point passer, il le doit faire en bone foy pour lui delivrer & les aidier.

Li quel secont Milie Annures de Fer derient demorer ou Service dou dit Comte a nos Gaiges devandit, d'usques a nostre venue, ou a no contremur.

Encores, avous nous promis au dit Comte ke a ses Enemist, contre les quels il avoit Wierz de nous, & en nostre aide, ou en l'occasion de nous, nous ne autres de par nous, ne seroit, prendrons, ne aroit Traictes, Amisties, Pays, Triuues, Souffrances, ne Respit, en quelconque maniere ke che fust, sans le plaise volente & parist coustamment dou dit Comte, ou de son Lieutnant.

Et, se Pays se faloit, encore demoreront ses presences Promesses & Alliances en leur force, & en leur vertu, tant come nous & li dit Comte viroient.

Encore, avous nous promis, & promettons, au dit Comte,

Ke se li, ou aucun de ses Gens, faillissent pris en nostre Aide ou Service, ou en l'occasion de no Wierz,

Ke nous l'en acquerions & delivrerons frankement sans leur damage, par nours Prisonniers rendre pour eux, ou par Deniers, ou par autre voie, le plus convenable, qe adonc on porroit aviser; parmi chon ke le dit Comte nous doit rendre & delivrer tous les Prisonniers, ke li, ou ses Gens, prendront en nours Service & Aide.

Encore avous nous promis au dit Comte, Ke, si li avenoit ke li, ou ses Gens, eussent de leurs Chevals, mours, ou aboles, en nostre Service & Aide (c'est a savor, de nos Chevals des Gens d'Armes, hommes Chevals de Karige) ke li Marissans dou dit Comte en doit rapporter le pris de le valent, par se soit, & par son fairement, & cel restoe, qe nos Freres li Comtes de Ghele, & nos Foisibles, li Comtes de Hoorlinghe, en oideront, nous seront seuz de payer sans nul engien.

Et, si avenoit (ke ja ne arievat) ke li dit Comte de Ghele & de Hoorlinghe, ou li uns d'eux, venissent de vie, & mours, Nous, & li dit Comte de Haysen, devons prendre & eulre un sure, ou deux, si besoigne est, par chiel, ou pour chiel, qui seroit, ou seroient, trespasser, dedens Deux Mois apres cheu, qui trespasses, ou trespasset, seroit, ou seroient.

Par le Testimoigne de ces Lettres, faillies de no Sael. Et pour caucion & fermence de toutes les choses desues dites, & de casques d'elles bone & fermement tenir, parache, & accomplir entierement, nous avous obliges, & obligans, envers le dit Comte, no Frere, nous nos Bons, Membres, & Non meubres, presens & avenir.

En tesmoignance de che chose, nous avous fait faire cestes nos Lettres overtes, enlades de nostre Grant Seal.

Don. a Estrasford le xij. jour de Joyl, An de Grace Mil, Trois centz, & Trens & sept, & de nostre Regne Unziesme.

CCXXXIV.

4. Nov. *Tabula Compositionis inter Capitulum & Ecclesiam Hamburgensem ex uno, atque Consules & Commune Civitatis ejusdem Nomini ex altera parte, de iis rebus, que Juris Ecclesiasticorum, Clericis Immunitatem concernunt, per mediationem BUCHARDI Archiepiscopi Bremensis facta in Palatio Bremensi mense Julii Archiepiscopi Anno 1337. & Novas Necessarias. Cum Literis Senatus Hamburgensis ad Archiepiscopum Bremensem BUCHARDUM datis pro confirmatione predictae Compositionis. Hamburg in Consistorio Anno 1337 in crastino beati Martini Episcopi & Consistorii.*

[PETRI LAMBECHII Rer. Hamburg. Libr. ANNO II. pag. 81. d'où la dernière Pièce est tirée. LUTER, Teuchides Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. IV. Abtheil. VIII. Abtheil. XXIII. pag. 933. d'où l'on a tiré la première de ces deux Pièces.] 1337.

IN Christi nomine amen. Universis fratres Literas inspectas vos etiam auditis. Nos Consules & Commune Civitatis Hamburgensis capitales fore nos, quod enjubiliter diffinitionis materia, que super inter honorabiles viros Dominos Propositum, Decanum & Capitulum Ecclesie Hamburgensis ex una & altera parte super inscriptis articulis sollicitas existit in totum diligenti tractata & matura deliberatione prehabita taliter est sopita. Inprimis videlicet dictorum Dominorum Propositum, Decani & Canonorum Hamburgensis Ecclesie quilibet Curia seu habitatio, que sunt undecim numero, cum suis annexis, sint & permanere debeant in perpetuum a quolibet talibus & omnibus exactionibus secularibus libera penitus & immunes, nec non tamquam dicta Ecclesia permoneant. Item nec per eandem habitationes sine Curia, vel retro eandem, preteritis jura marum & vallis Civitatis Hamburgensis predicta sitas, rias eundi habere seu vendicare debemus quosque modo, excepta via a porta Molendini usque ad Fendulam, que vulgariter *flasse* dicitur, quam nos, sicut usque ad hunc tempus, liberam obtinebimus, nisi, quod Deus avertat, Civitas obediens vel expugnata sit, aut aliter consueverit immutari. Et si tunc aliquis edificia vicinarum vel Vicariorum insuper congreget, ea, hujusmodi necessitate cessante, ad valorem primitum nobis summe quatuordecim teubenerum reparare. Et licet dicti Domini Canonici & Vicarii commoditatem valli consuetam possint habere, tamen in eo jura marum sibi debent in nostra Civitate preiudicium accipere. Similiter quoque modo Curie seu habitationes Vicariorum consensu liberare quodlibet: hoc sane represso, quod consensu, qui habentis de Curia Vicariorum & horis possessionibus Clericorum solvi consuevit, exceptis more solito perfolvar. Item si tempore notitiam aliquem Clericum in malicio deprehendi consuevit, ipsum usque ad horam tertiam diu immediate sequenti in decem loen sine laesione custodiri faciemus, & talem ex tunc, si constaret & habuit clericali gestaverit, mox Ecclesiastico Judici, sine difficultate & requisione quolibet decenter teubenerum prestare. Si vero claus de deprehensus fuerit, quatuordecim fieri oportet. Ecclesiastico Judici presentabitur, per ipsum seculum iuratum forentem, postquam de crimine legitime convictus fuerit, puniendus. Item interdici seu excommunicationis a divinis tempore in Hamborch, non faciemus in Ecclesia seu carniensis defunctorum corpora sepeliri, nec campanas in Parochiis Ecclesie, nisi tantum usum, pro distinctione horarum, possint quodlibet permittemus. Item permittimus sine difficultate Clericos bona sua hereditaria in Hamborch sua vendere, obligare seu distrabere, prout sua placuerit in eo casu, in quo tales Civis nostri bona hereditaria vendere seu distrabere permittuntur. Item permittimus, Clericos domos seu possessiones in Civitate constitutas comparare, sub eisdem operibus & conditionibus, quibus nostris Civibus permittitur, dummodo aliquid nostram Civitatem ad manus ipsorum Clericorum ascribantur, per quem debita & solita onera supponentur. Item, si aliqua bona in jure Civitatis sita, in Testamentis ad pias causas Ecclesie seu Ecclesiasticis personis relinquantur, benevole permittimus, quod illa bona vendantur, & pecunia inde redacta deus Ecclesie sine Ecclesiasticis personis, quibus fuerint talia bona relicta, dummodo talia sunt, quorum dispositio non statetur secundum ius nostra Civitatis dinoscatur habere. Item de conductibus excommunicatorum & expulsionem eorum de Ecclesia nullam arbitramur faciemus: verum tamen jura nostram possessionem voluntas libenter in his Deo & Canonici complacere. Item si aliquis in hoc genus facilligii prorupit, quod in Ecclesia Sacerdotibus seu Ministris Ecclesiarum aliquam injuriam intulerit, hoc secundum ius nostre Civitatis, & prout iustum fuerit, etiam accusator non appareat, puniendus. Item, quis domum Dei decet intrare, non permittimus, quod inhonesti & illi negotiatores suas negotiationes in Ecclesia seu Capella S. Anne majoris Ecclesie exercent, vel quod ibidem sicut aut sedant cum suis mercimoniis, nisi repentine propter pluviam vel nivem inopinatas intrant Ecclesiam seu Capellam sancte Anne presbiterum, cum

ANNO CUIUS FIDE INCURRANTIS AD EN TANTUMMODO CONFIRMAN-

1337. dem. Item illis annis & dein a dato praesentium

computandis concordantibus cum praedictis Domini

Proposito, Decano & Capitulo super paragonis elocae

Ecclesiae factis. Et si in hoc cum ipsi concordare

aequitas, et tunc super illis aqua praesentibus de

Altris, quem dicti Domini praesentibus tractare debere

per eandem elocam, in iudicio contra nos agere po-

terunt, vel Scholares, Scholas frequentantes, a commo-

do ejusdem elocae et eludere poterant, transiunt de

Schola cum magno penitus destruendo, & alium eorum

invenit duplicata eorum reliquias ex illis, licet

monasterium Canonicis de Molendinis debent, tamen ipsi

debemus, cum qui quilibet poterit lassitudine pro vultu

idem peccatum summas ad fundandas & varias perpe-

tuas & pini usque alias depauperas, de illis facimus secon-

dum defunctorum ultimas voluntates. Et ipsi Canonici

habere & collatione defunctorum ad probandum eorum

voluntates oportum fuerit. Nos hujusmodi Testamentis

traheretur ipsi exhibere & fidem facere de eisdem. Item

nos prohibemus, quin illi ejusmodi accusat exes-

us notorios, qui fecerunt jurisdictionem Domini

Propositi Hamburgensis & secundum consuetudinem

habeant rationabiles observant, in Synodi fierunt

accusandi. Si vero aliquis extra tempora Synodi in de-

litione nominum incidit, quod nulla tergiversatione

potest celari, quod ad jurisdictionem Domini Propositi

ipsum, hujusmodi delictum & deliquitatem, no-

bis facit per suos Nuncios publicari, & nos talem de-

linquentem infamamus nostris molis bona fide,

quod Domino Proposito satisfaciatur, ut si eam eo

composit in gratia vel favore. Quod si facere contem-

nit, Domini Propositus contra eum procedat, prout

de jure fuerit procedendum. Item ad instantiam

eorum Civium una faciemus bona Clericorum Ham-

burgensium, vel aliorum Clericorum Ham-

burgensium venientium astricti & tandem sub nostra arres-

tione manere, donec, quod hujusmodi bona ad Cleri-

cum seu Clericos pertineant, legitime ostendantur. Item

prohibemus, ne Civis nostris quocunque iura cernit-

rum beati Mariae Virginis & illius aperta veritas con-

cedendum habentes, aliquid ejiciant vel effundant, per

quod possit idem cernitur maculari. Item Scho-

lares sub iugo Magistri existentes, secundum antiquam

consuetudinem non diluamus nec condemnabimus,

sed eorum correctionem, si deliquerint, iudicibus

Ecclesiasticis relinquimus. Item nos debemus collatos &

Canonici iure compescere, ne inter se discordent. Et

si, quod aliter, inter Clericos discordia vel offensa fue-

rit facta, non tamen debet procedere in iure, sed

duo de Canonica & duo de Consiliis convenit,

libenter tementur, si ipsi possunt ad pacem & concord-

iam revocare. Quod si facere non possunt, quous

gaudent suo iure. Si vero iniuriam faciens & commu-

nicationem ex hoc facto incidit, tamen vitandus & de-

mandandus erit. Item nos Canonici aut quilibet alius

committit, vel intra Civitatem eorum committit,

sed extra Civitatem in iudicio idem possunt sic cre-

are. Item Canonici stantes in Ecclesia Praeambulis

Reclitoris & Capitulis harratis & idoneis, qui Popu-

lo praesse possint moribus, doctrinis & exemplis. Si-

militer Scholasticus providebit Scholis de Reclitoris

litteris & blonelle, qui in suo salario vetera stipendia

non agant, nec nova in aera non imponant. Sane

per praesentium Ordinationem literis prioribus, nobis

per Capitulum speculatus Ecclesiae Hamburgensis sigillis

& e converso Literis ipsi Capitulo ab Antecessoribus

nostris, Consiliis Hamburgensibus datis, in quantum

hinc inde de jure fervente sunt, & per omnia Ordina-

tionum minime adversatur, & postea hinc inde nobis

emendabimus, nequaquam intendamus derogare. Et

nos Burcardo Dei gratia Sanctae Bremensis Ecclesiae

Archiepiscopo, qui honorabiles viri Domini Johan-

nes, Decanus & Magister, Wernerus, Miles, Cano-

nicus Hamburgensis, pro parte Capituli & Ecclesiae

Hamburgensis ex una, & honesti viri Nicolaus Fran-

ckolter, Johannes Witte & Johannes de Harbore, Pro-

curatores Hamburgensis ex altera parte in praedictam

Compositionem fide Ordinationem, nobis medianibus,

interlocutibiles confiterentur, ipsam ad instantiam co-

ordinem sigillis nostris munimus duximus corroborand.

Ad id publicum hoc hinc in Palatio nostro Bremensi,

praesentibus nobis Viro, Domino Johanne, Comite de

Delmenhorst, & honorabilibus viris, Domino Otto-

ne, Decano, Episcopo, Cantore, Theobaldo, Schol-

astico & pluribus aliis Canonici nostrae Bremensis Ec-

clesiae, nec non Wokone Gressen, Advocato in Vorden,

Seychedo, Norrico Civitatis Hamburgensis, ac Magis-

tro, Lodolpho de Wessinghausen & pluribus aliis

TOM. I. PART. II.

testibus fide dignis, anno Domini millesimo trecentimo
millesimo septimo, II. Nonas Novemb. Et quia
nos Otto, Decanus, & Capitulum Sanctae Bremensis
Ecclesiae supra dictae approbationi & publicationi hujus-
modi Ordinationis & Compositionis interpositis, ipsam
sigillis nostris Ecclesiae similiter communit fecimus, in
testimonium veritatis.

Littere Sanctae Hamburgensis confirmationem pre-
cedentis Compositionis continentes. Data in
crastino B. Martini 1337.

REVERENDO in Christo Patri ac Domino Burcardo
Sanctae Bremensis Ecclesiae Archiepiscopo, 11. Nov.
Procuratores Civitatis Hamburgensis, cum omni re-
verentia servitium & honorem, Sinceritatem & discre-
tionem vestram, & omnia, quorum interest hoc lute-
resse poterit, notitiam capimus habere, quod discretum
virum Johannem de Hoedestrade laicam ordinarius
& consiliarium nostrum verum & legatum Procurato-
rem & Nuncios specialem ad petendum & requiringum
a vobis Ordinationem, Compositionem & Transactionem
ordinant per vos super controversiis, libris & cau-
sis, quas honorabiles viri Propositus, Decanus & Cap-
itulum Hamburgense nobis moverunt eorum discreti viri
Nicolaus Propositus S. Georgii Sandensis & Minus-
ris Decano S. Annapoli Bremensis, Magistro Gerhardo
de Lochem pro Decano Lubecensi se gerente,
Henrico Cantore Lubecensi, Ecclesiarum iudicibus &
Conservatoribus, ut dicitur, a Johanne Gamelhorst
pro Decano Magdeburgensi Ecclesiae, dum agret, in ha-
manis se gerente, a Sede Apostolica, ut aliorum, de-
putato, lubellegari sub vestro sigillo, in forma per
vos cum consilio discretorum ordinata & deliberatione
probatia diligenter, sigillis & sigillatim ad usus con-
tradi, & ad recipiendum eandem Ordinationem Li-
teras sigillatim. Dantes eadem Procuratori nostro
plenum & speciale mandatum approbati Ordinationem
praedictam, quam & nos acceptamus & approbamus, nam
& gratiam habemus in his scriptis, prout per dictam
facile & ordinata est cum consilio & consensu discreto-
rum virorum Nicolai Franchoti, Joannis Witte &
Joannis Harbore Procuratorum & Civium nostrorum,
de hoc petendum a parte adversa, seu ejus Procuratore
mandatum recognitionis super beneficio relictuorum
in integrum gratum & eorum habuit, quod per dictam
Procuratorem nostrum tum in petendo, contem-
nendo & recipiendo, ut praesentibus & ordinan-
tum. In ovis rei testimonium Secretum nostra Civ-
tatis praesentibus est appendit. Actum & consilium
Hamburg in Consilio nostro Anno Domini 1337.
In crastino beati Martini Episcopi & Confessoris.

CCXXXV.

Vetus conditio entre PHILIPPE Roi de France, 1338.
& EDOUARD Roi d'Angleterre, pour eux,
leurs Amis & Allies, par l'entremise de JEAN
Roi de Boheme, & ADOLFE Evêque de Liège,
de ROYNELS Duc de Lorraine, de ANNIS
Comte de Sarcey, & de JEAN Comte de Er-
mignant, pour durer jusqu'à la St. Jean Baptiste
de l'année suivante. [HENRIC
de KNVGTON de Eventibus Angliae Lib. IV.
inter Historiae Anglicanae Scriptores X. col.
378.]

A Tous ceux que celles présentes Lettres verront
que cieront Joha par la grace de Dieu Roy de
Berwme, & Comte de Luxemburg, Adult Evêque de
Leges, Roynels Duc de Lorraine, Anni Comte de
Seuvele, Joha Comte de Ermignant Salen. Savoir
facions a tous que les Trevez sont dones, & ou-
troier entre les hals Princes & Puissances les Roys
de France, & de Engleterre par vous, & leur Amis
notex par assent dert les hales Hommes, & Puissances
le Duc de Brabant, le Duc de Gelure, le Marchis de Ja-
ser, & my Sire Johan de Hérmand, Sire de Berwme
d'une part, & nous, & cressene Sire d'ailz d'autre
part poente a nous, & a cressene de forth doner dote par
les dits Roys, issint que nous atrolerons assentances
par nos fors de maine, & de par les dext Roys leur
Amis, & le leur Allies pour ce qu'ils soient chesteine de
la partie de jour de hays deans la nuitre Saint Johan

X.

11

ANNO la Bayeille procheint euvant, & le jour tot lendemain jous à Solci levant en celle manere, cell assavoir.

1338.

Primerment que durant la dite Trewe oule manevre ne mesperillure se face don parte ne de autre en prejndice de dit Trewe & respice.

Enly les dix delgatoirs lours Aherdances Coadjoutours & lours Alliez qoruz quilz soient demourant en tiele possession, & tiele que soient al dit jour de hore des touz les biens, terres & possessions quilz tiengent, & oant conquis en quocunque manere que se loit les Trewes durant.

Enly accorde est que les Trewes durant les dix delgatoirs lours Coadjoutours & Alliez pouront aller fausement de lous pays en lours, & tout marchant oue tout lous marchandes, & tote manere de lours gentz oue lours biens & parvenances tout par terre come par tierre & par ewe franchement come ils soient venir a temps des assautiers de dix Roys en payant le passage de viage au Coustumes associement horsis les bayes que sont bayes des dix Reines oue assue de euz par altre cause que par la guerre de dix Roy. Mes les barons de Gascoigne de la Duchie de Gynne, & autres parlonas de Gascoigne, & de la dite Duchie que sont bayes ou autres soient compris en la dit Trewe, & pouront aller & venir de luns l'ays en lours durant les dix Trewes.

Enly accorde est que les deux Rois ne pouront ne seront peccer ne par euz ne par autres que nul novelle ne grievance se face par l'glise de Rome oue par autres de sein l'glise quez quil soient par ascuna des dix Roys, Coadjoutours oue Alliez, ne pour lous terres oue de lours flaggers par l'acion de la dit guerre oue par autre cause, ne par service que les dix Alliez oue Coadjoutours eient faies al dix Roys oue a ascune de yeuz, & il nulle Seignier la Pape oue autre levon faire, les deux Roys lours demoureront a lous pourre sans cingre, les dix Trewes en durant.

Enly maintenant soient cries en les dix Cheins tout que les lavoire pourant oue oysons seront touz de les tenir & garder.

Enly accorde est que dedens les vint jours, de a commencer le jour de luy, cheueins des Roys les fies crier en Gascoigne, en la Duchie d'Aquitaine en la terre qils tiengent, & illi soient seuz & comz.

Enly accorde est que si par ascune des Roys, par lours gentz, oue lours Alliez, oue Coadjoutours ascune soient misse en Gascoigne en la Duchie d'Aquitaine oue en autres ples de nuyt, ou l'epesceye & en Genesye oue ailleurs, les fies se leveront si roll come les Trewes vendront a lous consiance. Et querant personnes, cell assavoir seuz par cheueins de dix Villes entrant en Villes, Chateaux oue Forcelentes oue les bieges seront, & veront les Gamitours tant de Genia come des vitailles que deens seront al fin que le jour de ces Trewes faie, illi que dix Villes, Chateaux oue Forcelentes se seront assuecs demoreu, & soient mys en tiele nombre, & quantite des vivres & des personnes ouz ils seront troves par les dix quatuorze personnes.

Enly est accorde que les bayes, & suris del pais du Flandres que ont eue de la partie le Roy de France deus le resine, & son pier en affay de luy seront faies sous ces biens quil avert en Flandres.

Enly accorde est que durant les dix Trewes tout les prisoniers pris en cest guerre seront relisces de lous prisoniers a revenue en yeoles lous lours fuis, & serment si enly failz quilz soient techues devant la dite des celles presentes Trewes. Sauve enly que les dix prisoniers retient par lous lous techues devant la dite des celles presentes Trewes. Enly enly que les dix prisoniers relisces de lous lous techues devant la dite des celles presentes Trewes. Enly enly que les dix prisoniers relisces de lous lous techues devant la dite des celles presentes Trewes. Enly enly que les dix prisoniers relisces de lous lous techues devant la dite des celles presentes Trewes.

Enly accorde est que une Trewe se pregne mettement entre les Engleis & les Escotes lous acouances, & Alietance a la Felle veus Johan fuis. Et que certaines personnes soient depeutes par les dix parties desse al cemeine jour lous les marches d'Engleterre, & des Escote, par les Trewes affermer, ilint que durant la Trewe illi ne seront enforce, en nule manere par les Franceys.

Enly accorde est que ces Trewes seront noties en Engleterre, & en Escoc deus les XXVI. jours apres la date des celles Lettres.

Enly accorde est que ces Trewes soient compris ly Espagnol, ly Challeysne, le Genesye, le Provincial, l'Estave du Chapitre de Cambridge, ly Chaleis en Cambresine, & auz ly Sire de la Brete, le Visconte de Froulake, Gascou le Laye, & le Seignior de Triculcon, Johan de Vernyll, le Seignior de Rye.

ANNO 1338.

CCXXXVI.

Imperatoris LUDOVICI Bavari Diploma, quod 4. Janr.

Duces Austria Albertum & OTTONEM Vicarios perpetuos & Generales Civitatum Padue & Trevise constituit, ipsaque modo dictas Civitates cum appartenentibus Vicariarum Nomine in Fœdum confert. Dat. Monaci quarta die Januarii 1338. [Poëce, tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Régence & de la Chambre à Vienne.]

LUDOVICUS Quartus Dei gratia Romanorum Imperator, semper Augustus. Licet ad quorundem libet nostrorum ac Romani Imperii fidelium, munusque prosequenda servitia liberalitatis, nostra manus quodam generalitate sit habitis, illis tamen qualiam specialiter sit debitis, per quos idem Imperium tanquam bases egregias principatus fulleantur, in quibus oculis minus singulis idem Imperium recognoscimus, & si fidel pure constantiam invenimus, quorundem devotio non solum preditis placere cupit obsequi, sed sperant inanes pedas, placitura prestant, Eapropter, ad universarium notitiam, tam presentium quam futurorum, quorum intercedere fuerit, prestantibus cupimus pervenire, quod nos sincere fidei ac preclare devotionis insignia, quibus Magnifici Principes Albertus, & Otto Austria, Styria & Carinthia, Duces, advocati nostri dicti eos & Romanum Imperium venerantur, ac obsequia fructuosius, quo nobis & Imperio exhibere poterant in futurum clare nostre mentis iustitiam, limpidius intuentes. Ipsos Albertum & Ottonem, Duces predictos, eorumque filios & Heredes, & Aviam Padue & Trevise, generales & perpetuos Vicarios, duximus incommutabiliter illustrandos, ipsaque Civitates preditas, videlicet Paduam & Treviam, cum omnibus suis Dominiis, Oppidis, Castris, Castellis, Municipibus, Foris, & Villis, hominibus, possessionibus, honoribus, ubibus, Juribus Patronatus Ecclesiarum, Terris, cultis & loculis, aquis & aquarum decurribus, Silvis, venationibus, montibus, planis & vallibus, eorumque Juribus, Libertatibus, & Consecrationibus, necnon omnibus se singulis suis pertinentiis, quocunque nomine cessaverint, preditis Alberto, & Ottoni Ducibus eorumque filijs, & Heredibus, committimus & conferimus, in eodum Vicariarum nomine, ut prescribitur, cum universis pertinentiis memoratis, gubernandis ac regendis, tenendis, utiendis, necnon juratilibus, & perpetuo possidendis, sic etiam ut cunctis nobis & Imperio exhibere debeant servitia opera. In cuius rei testimonium presentis conscribi, nostreque Majestatis Sigillo iustissime communi. Datum Monaci quarta die Mensis Januarii, Anno Domini Millesimo Trecentesimo Tricesimo octavo, Regni nostri Anno Vicesimo quarto, Imperii vero decimo.

CCXXXVII.

CAROLI Regis Hungarie Instramentum Lige & 1. Marci, recipiæ Promissibus inter sese & CAROLUM Marchionem Moraviae factis, quod & Rex Polonus CASIMIRUS abque Heredibus masculis de cetero, Regi Hungarie dillus Marchio ad obitum Regem Polonia auxilium prestat, utique Rex Hungarie Regi Polonia nullum debet auxilium contra prefatum Marchionem &c. Dat. in Wissegrad Dominica Invocavit. Anno 1338. [BALDWIN Miscellaneorum, Historie. Regni Bohemie Decadis L. Lib. VIII. Epist. Part. I. Epist. XXXI. pag. 32. L. 1. 1. 1. Teutiches Reichs Archiv. Part. Special. Contin. I. Abch. I. Abbtz II. bon. Polym pag. 247. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Nos Caroles Dei gratia Rex Hungarie, remore presentium, quibus expedit, significamus subser-

ANNO *fit, memorie commendamus. Quod cum nos et no-*
 1338. *strum precare contractu inter ecclesiam Principem*

CCXXXVIII.

ANNO
1338.

3. Mart.

Littere EDUARDI III. Regis Anglie ad LU-
DOVICUM Bavarium Imperatorem, quibus ipsum
regem, et IMPERIO Delphino de Vienna No-
men et Titulum Regis concedere voluit. Data apud
Westmonasterium die 3. Martii 1338. [RYMER,
Fœdera, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 10.]

S^{ERAFIMUS} Principi, Domino Lodovico, Dei gra-
 tiæ, Romanorum Imperatori, Imperi Augusti,
 Fœderi suo carissimo, Edwardus &c. Salutem, & in-
 portare feliciter, ac magnificè triumphare.

Firmam de Cæsare Munificentiam, nobis ab experito
 benivola, fideliorem reportamus, quod his, que Nos,
 & patrem nostrum, contra nobis adversarios roboreare
 poterunt & firmare (presentem si Sceptum Imperiale
 non diminuant, sed exaltant) vestra cupit Sublimitas
 considerandæ gratiose.

Sane, cum Adhærentia Viti potentis & spectabi-
 lis, Domini Imperii Desini de Vienna, nobis esset
 admodum oportuna, & ut accepimus, si placeret
 vestre Celsitudini fili Noemen & Titulum Regis im-
 pendere, sibi in hoc annoveret nobis vestri.

Majestatem vestram imperatoriam votis precibus
 imploramus, quatenus, atque quod ex ratibus claris
 vestre Præcellentiæ Dignitas, quo plures filii habuit
 Principes nominis celsioris, velitis, ad exaltationem
 honoris Sacri Imperii, Distinam Vienensem, cum
 Terminis & Periculis, quos hactenus habuit, Reg-
 num consilicare.

Et præfati Imperio Nomen Regis disti Regni,
 de Cæsare Potestate plenitudine, concedere cum In-
 signis & Juribus, que Regiam essent Dignitatem;
 Per quod nihil Honoris vestri Diadematis substra-
 tur, quin, sicut habemus tamquam Delphin eximium,
 &c. per vos Regio decoreat Honore, fari vobis de-
 votio ex devoto, & ex hoc ipsam habebimus ad nostra
 beneplacita promptiorem; quod dixerit, si placeat
 Imperiali vestra Magnificencia ponderare.

Vestrum Imperiale Solum firmet & roborat bonitas
 Incessans!

Dat. apud Westmonasterium tertio die Martii.

CCXXXIX.

Concessio JOHANNIS Bohemæ Regis ut, post mortem
 1338. *CONRADI Ducis Olomucensis, prædicti masculis*
Hereditibus, qui Filius HEDWIGIS in Principi-
pata, atque bonis, tam presentibus quam futuris,
successore possit. Datum in Altenburg 27. Martii
1338. [LUNIO, Teutiches Reichs Archiv.
Part. Spec. Contin. I. Fortiera. I. Abbat. III.
pag. 257.]

J^{OHANNES} Dei gratia Bohemæ Rex, ac Lotemburgen-
 sis Comes. Notum esse volumus tenore presentium
 universis. Quod nos *legitimi Principis Domini Silecie,*
et Olomucensis Principis CONRADI, Ducis nostri dilecti,
ingentem auriis aedificum, & iugum sollicitudinis,
cum erga Regale calmen semper gerit, & aliunde per-
it, inserta mentis consideratione animadvertimus,
 ipsamque ad prosequendum commodum & favorem
 nostrum frequentius aliquam retributionem repens,
 & specialium gratiarum prerogativa, allicere cupientes,
 hanc sibi duntaxat gratiam faciendam, quod si (quod
 absit) præfatum Ducem ex hac luce migrasset abique
 Hereditibus vel probatibus masculinis decedere con-
 tingeret, quod ex tunc filia sua *dicitur Hedwigis,* quam
 habet in presentibus legitimi sui Heredes, & ipsius cor-
 pore descendentes, cumque sua terra, Dominio &
 Possessionibus, quas ipse Dux habet in presentibus, vel
 habebit: effectum fore pleno juri recto apprehendere
 hereditarie & possidere pacifice possit, debeat, ut e-
 iusdem omni ex jure, modo & forma succedere heredi-
 tarius possit & debeat, tanquam Proles valeret
 masculina. Quas quidem terras prædicta filia sua ac
 ejusdem filie Heredes legitimi, & corpore ipsius de-
 cendentes a nobis & Hereditibus nostris in feudum semper
 habebunt & recipient, & de ipsa, tanquam nostra
 fidelis & Principi more aliorum Principum nostrorum,
 debita obsequia fidelitatis noscitur exhibere, non ob-
 stantibus quibuscunque Constitutionibus, Juribus, Sen-
 tentiis, Constitutionibus, ac aliis etiam, si talia essent,
 de quibus in genere vel specie expressam oportere fieri

X 3

men-

supra in Wülgard, Dominica *Invenio, Anno Domini*
 1338.

ANNO
1338.

Unter demselben mit in den höchsten Ehrenen; die ich
bon treue zu begeben. Also (Lettre) d'out Gracie; et de
l'ist mit treuen und treuer bezeugen. In demselben
haben (Lettre) d'out Gracie; et de l'ist mit treuen
und treuer bezeugen. In demselben haben (Lettre) d'out
Gracie; et de l'ist mit treuen und treuer bezeugen.
(L.S.) (L.S.) (L.S.) (L.S.)

CCXLI.

15. Juin. Sentence Arbitrale de PHILIPPE Roi de France,
par laquelle le Paix est rétablie entre RAOUL
Duc de Lorraine & Marchis d'une part, &
HENRI Comte de Bar d'autre part, comme si
jamais il n'y eut eu Guerre entre eux. A Poissy le
15. Juin 1338. Avec les Lettres de HENRI
Comte de Bar par lesquelles, en conformité de la
dite Sentence, il nomme deux Chevaliers, pour
terminer, avec deux autres qui nommeront le Duc,
les différends restés entre eux. Du Lundi devant
la Magdelaine 1338. [La véritable Origine des
Maison d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche &c.
aux Preuves pag. 163.]

A TOUTS ceux qui verront & auront ces présentes
Lettres HENRI, Comte de Bar, Salut. Comme de-
puis que haut Princes & nobles Jehan par la grace de
Dieu Rois de Boême & Comtes de Luxembourg, pour
haut Prince RAOUL Duc de Loherenne & Marchis,
& nostre ami & feal Amiral Sieurs de Joinville & Se-
nechal de Champagne, pour nous eussent mis en la
volonté & ordonnance de nostre preschier & redoubler
le Signeur Roy de France, toute la cause & besogne
de la guerre & desfort meut & eussent entre ledit Duc
& nous, pour en accorder & ordonner si comme il li
plairoit & sembleroit bon, li ait volente & ordenee que
bonne Paix soit & eût entre nous des maintenant, ainsi
comme n'eussent ouques eu guerre, & que chacun de
nous se oblige par ses Lettres par devers li, de tenir &
garder bien & fermement ladite Paix, & de rendre &
delivrer en la main toutes prises & dommages qui ont
eulx fais d'une partie & d'autre en temps & pour cause
de ladite guerre & desfort pour en faire ce qu'il li plu-
rait, & comme ces choses avec autres sont plus plene-
ment contenues & Lettres de nostre Signeur sur
ce faites, dont li teneur est tels. Par ces par la grace
de Dieu Rois de France, sçavoir faisons que sur ce
que nostre ami & cousin le Roy de Bohême par le Duc
de Loherenne, & nostre ami & Cousin le Signeur de
Joinville pour le Comte de Bar, nos amis & feals ne-
veux qui de ce sont entre eux & fait fort, ont mis en
notre volente & ordonnance toute la cause & besogne
de la guerre & desfort meut, & eussent entre nous
des maintenant pour en accorder & ordonner si comme il
nous plairoit & sembleroit bon, nous en fer ce nostre
Conseil & deliberation en avons ordene & ordonons
& rapportons en la maniere qui ensuit. Premiere-
ment, volons & ordonons que des maintenant bonne
paix soit entre eux entièrement & fermement, ainsi com-
me n'eussent ouques eu guerre. Item, volons &
ordonons que ledit Duc & Comte se obligent par
devers nous par leurs Lettres bonnes & officielles par
obligation de tous les fies qu'ils tiennent de nous &
de tous leurs autres biens que ils tiennent & garderont
bien & fermement ladite Paix, & que ils rendront, de-
livreront en nostre main toutes prises & dommages qui
ont eulx fais d'une partie & d'autre en temps & pour
cause de ladite guerre & desfort pour en faire & or-
dener si comme il nous plaira. Lesquelles Lettres obli-
gatoires ledit Duc & Comte rendront & delivreront
au Bailly de Virey pour nous devant l'audience de la
Feste Saint Jean Baptiste prochainement venant, &
avec ce devant l'eluy terme, li auront ordene & obli-
gatoires chacun par sa partie & par leurs Lettres deux Che-
valiers pour accorder & terminer tous autres débats &
desforts eussent entre eux, pour quelque cause que ce
soit. Auxquels quatre Chevaliers nous donnons des
maintenant par la teneur de ces présentes Lettres plein
pouvoir & mandement de ce faire de par nous, & ledites
Lettres obligatoires rendus & delivres, nous Bailly,
& ledits quatre Chevaliers eussent & eussent en la ma-
niere & dedans le temps que cil est, ledit Comte de

dans la quarantaine après ladite Oïse de la Nativité S.
Jehan Baptiste feront avec le Duc l'ommage qu'il eût te-
nu à faire, au lieu où il Comte Eussent son peire le
fit, ou en autre lieu convenable en la terre dudit Duc.
Et ledit hommage fait, les quatre Chevaliers desluis
desluis hors avant, & mettant à fil le fait auquel ils
seront ordonnés & eussent comme de rit, le plus has-
tivement qu'ils pourront bonement, & les choses dont
ils ne pourront eussent en accord entre eux li rappor-
teront par devers nous & nous les termineront & me-
trons à fin d'eussent. Et témoignage de ceu nous avons
fait mettre nostre seal en ces présentes Lettres données
à Poissy le quinziesme jour de Juin l'an de grace mil
trois cents trente & ouï. Et comme par la teneur
des Lettres & l'Ordonnance de nostre preschier Si-
gneur le Roy desluis transcrits, nous soient venus de
ordonner & eussent pour nous Henry Comte de Bar
desluis, deux Chevaliers pour accorder & terminer
avec deux Chevaliers de par ledit Duc pour ledit Duc,
tous débats & desforts eussent entre nous pour quelque
cause que ce soit. Nous avons ordonne & eussent nous
amis & feals cousins Monseigneur Walther de Lu-
embourg Signeur de Linay, & Monseigneur Jehan
d'Aspremont Signeur de l'orpa, lesquels nous avons
donné & donnons par ces présentes Lettres plein pou-
voir & mandement de faire & ordonner en la forme & en
la maniere qu'il est contenu & Lettres du Roy ou Si-
gneur dont li teneur est desluis écrite. Et ont & auront
les quatre Chevaliers, de faire les choses desluis di-
tes dedans la Feste de tous Saints venant, & le jour
toute jour, pour & auchoiel, & jurement par saintes
Evangiles ledit quatre Chevaliers que bien & loyalement
tant pour l'une partie comme pour l'autre l'un nous
sur ledits desluis en bonne foi & sans nul mens-
engin, & les détermineront si li pout dedans le jour
desluis. Et si eussent desluis quatre Chevaliers
avient empeschement ou effoigne de corps qu'il ne pen-
sent eussent eussent desluis ou en aucune d'icelles,
chacun de nous souteint & quantes que besoin seroit
li pourroit mettre & devers un ou deux Chevaliers
pour celui qui empesché seroit ou feroient, lequel
li seroit ou seroit feroient par saintes Evangiles
en la forme desluis, & eussent avant en la besogne,
ou point & en l'estu ou eussent ou eussent li empesché
seroit, l'averoit ou averoient l'estu & troussé li
couteint comme li empeschement ceste li eussent
ou les premiers eussent eussent avant & averoient pour li
comme desluis eussent & eussent ou point & en l'estu
que cil ou cil qui averoient eussent en l'un d'icelles
li eussent. Et si ledit quatre Chevaliers avient de-
terminé desluis desluis dedans la Toussaint desluis,
si desluis & desluis eussent le Roy de France avant
en la main & eussent desluis Roy de France avant
Signeur, & devers li dit quatre Chevaliers & devers
tenus par leursluis feroient dans le jour de ladite
Toussaint passés en jusques au jour de Noël ensui-
vant, ou plusloin qu'il pourroit, bonement & loyalement
les desluis & desluis dont li avient ordonne envoier
en la main desluis Roy de France no Signeur, lequel
li seroit Chevaliers en la maniere desluis. Et si ledit
Roy no Signeur l'estu desluis & desluis dans ledit
jour de Noël, ledit Roy no Signeur en l'estu
seroit à la requête de la Partie qui le requerra
aussi comme li sembleroit bon. Et cil & sçavoir
que nous avons promis & promettons à eussent &
garder bien, loyalement & fermement ladite Paix,
& à rendre, faire rendre & delivrer en la main de nos-
tre Signeur le Roy de France à la volente, toutes
les prises & dommages que par nous & par nos gens
ont eussent fait par ledit Duc & ses gens, ou temps &
pour cause de ladite guerre desluis, & jusques au jour
de l'ordonnance que li Roy no Signeur en a fait; &
pour ce faire obligons & soumettons à nostre Signeur
le Roy tous les fies que nous tenons de luy &
de tous nos autres biens par lesquels nous voulons eussent
contraints par luy à rendre & eussent de ce desluis eussent
dit, & cil & sçavoir que nous promettons nos allans & nos
Suzains en ladite Paix qui a eussent fait & ordene par le
Roy de France no Signeur desluis desluis, & jusques au jour
de l'ordonnance, & comme li avient par le rapport qu'il
en a fait, & par ses Lettres & desluis transcrits. En
témoignage de verité, & pource que ferme chose soit
de eussent nous avons fait eussent ces présentes Lettres
de nostre grand seal que furent l'an de grace mil trois
cents trente & ouï, le Lundi devant la Magdelaine
eussent d'un grand seal de cire verte par donale
quesse.

ANNO
1338.

ANNO 1338. **mairen Unkaid der vergelttenen Seelen geben wir diesen Brief mit unserm Inseigel verriegelt; der geben ist zu Worms auf dem Feilz am den Donnerstag nach Sankt Margarethen Tag; nach Christi Geburt dreizehn hundert Jahr darnach in den ersten und dreizehten Tage.**

CCXLIV.

S. Août. *Confutatio de l'Empereur LOUIS de Bavière & des Etats de l'Empire, par laquelle il declare que l'Empire ne relève que de Dieu seul, & qu'il ne dépend point du Pape. Faire à Francfort, le 8. d'Août, 1338.* [G. G. LEHNITZ, Codici Diplomatici, pag. 148. d'où l'on tire cette Pièce. LEHMANNI Chronicon Spirense, Lib. VII. Cap. XVII. pag. 69. ex MUSEO Lib. XXIV. Rerum German. GOLDAST, Confit. Imper. Tom. III. pag. 409.]

(1) **L**etum iura antiquae Testamenti et antiquae legis declarata, immutabilia, dignissima, et potestatem immediate in fidei Deo ab antiquo processisse, et Deum per Imperatorem et Reges mundi iura humano generi apertè tribuisse: et quod Imperator ex sola electione eorum ad quos pervenit, verus efficitur Imperator, nec aliquis alterius aget confirmatione seu approbatione: quoniam in terris quoad temporalia non habet sapientem, sed eum quibus fabuntur Nationes: qui ipse Dominus noster Iesus Christus mandavit, qui fuit Deo, et qui fuit homo. Christus eum reddens. Quia talis est iura, et tributione, et dante dante, nullius Imperatoris intelligentiam habet, sed diversitas à tramite recti fides in quodam iniqua, et perna commentis, et in assertionibus detestabilibus prorumpunt, contra potestatem et auctoritatem Imperialem, et iura Imperatorum, Electorum, et aliorum Principum Imperii fidem committunt fallaciter asserentes: Quod Imperialis dignitas et potestas sit à Papa, et quod electus in Imperatorem non sit verus Imperator nec Rex, nisi prius per Papam fave Sedem Apostolicam confirmet, et approbet, et approbationem suam per litteras suas afferat, et per litteras dogmata solius antiquis maxime litteris, iurgia faciat, contumelias parit, et seditiones procurat. Ideo ad tazum aliam evitandum de consilio et consensu Electorum et aliorum Principum Imperii declaramus, quod Imperialis dignitas et potestas sit immediate à solo Deo: et quod de iure et Imperii consuetudine antiquis approbata, postquam aliquis electus in Imperatorem fave Regem ab Electoribus Imperii concordat, vel majore parte concordat, tunc Imperii solus Imperator, et legitime Imperator, et Imperium confirmat, et nominat, et electus debet ab omnibus Imperio fidei obedi: et administrandi iura Imperii et cetera facienda, quod ad Imperatorem vetum pertinet, plenariam habere potestatem, nec Papa fave Sedis Apostolicae aut aliquis alterius approbatione, confirmatione, auctoritate indiget vel consensu. Et ea propter hic huc in perpetuum vallata lege decernimus, ut electus in Imperatorem concordat vel à maiori parte Electorum et soli electione censetur à maiori parte Imperii, et non à legitimo Imperatore, et eidem ab omnibus Imperio fidei obedi, et debet, et administrationem et Jurisdictionem Imperialem et Imperiali potestati plenariam habere, et habere ac obtinere ab omnibus censetur et firmari auctoritate. Quia

crucque auctori contra hanc declarationem, decreta vel definitio-
nes, aut aliquid contra assertum fore dicere, aut
assensibus vel dicentibus confutasse, vel eorum moniti-
um, vel Litterarum, vel preceptis obedire praesumpserit,
eos omnes laicos, quos ab Imperio detinent, et om-
nibus gradibus, jurisdictionibus, privilegiis et immunitati-
bus a nobis vel praedecessoribus nostris et concessis esse
nunc privamus, et ipso iure et factio decernimus esse
privatos. Idcirco nos Crimen Laici Majestatis decernimus
deponimus, et perimus, et Crimen Laici Majestatis decernimus
et perimus, et Crimen Laici Majestatis decernimus et perimus,
opposito nostro de Franckenfurt, die 8. mensis Augusti,
anno domini 1528.

...de tous-

17. Sept. **CCXLV.**
Edict **LUDWIGS** Kaiser des Römischen Reichs, Herzogs von Bayern, Pfalzgrafen beim Rhein und Herzogs von Lothringen, dass alle seine Untertanen, Leuth und Bürger einziehen, **Oben zu Frankfurt am Donnerstag vor St. Michaelis** **1388.** [**LUDWIG**, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. II. Abtheil. I. pag. 132.]
TOM. I. PART. II.

Tom. I. Part. II.

C'est-à-dire,

Protektion accordée par l'Empereur LOUIS de Bavière, à ROOLPHE Comte Palatin du Rhyn & Duc de Bavière pour tous ses Biens, Terres, Seigneuries & Sujets. A Frankfurt le Jeudi avant la Fête de St. Mathieu 1113.

[illegible]

CCXLVI.

LUDOVICI Rumanorum Imperatoris Principibus. 11 Nov.

GERHARDO Episcopo Sporenſi collatum, quid
ipſi & Sacerdotes ibi licet, Pagum Wenden-
hemium in Oppidi formam redigere, & murum
ac ſolſi cingere, nec non Forum & Nauium in
eo inſtituer. Datum Monachiſi proxima die Ju-
ni poſt Martinian. ann. 1338. [Julii Belli
Lucea Auftriaca. Libr. II. pag. 81.]

N^os Ludovicus Dei gratia Rom. Imperator, semper Augustus, notum facimus, & testamur his Literis, nos Reverendo Gerardo, electo, & confirmato Episcopo Spisensium, dilecto nostro Principi, ex singulari gratia, & propria officio, esse voluimus, & impensè prestitum, ac deinceps prestatum debet, immunitatem pro Prag. Archiduchem, cui ad istam, & Episcopatum Spisensem spectant, ut, si quæ postulat concessione, aquæ, & fructibus, succedere: sed, ut & Successoribus liceat cum in Quedam forma religio, & moribus, ac fassis cingere, & mutare: nec nos, & Nos, & Nandatus in eo constituit, prout ipsi commodum videbitur. Ad hæc Prag. illi omnia iura, & privilegia largimur, quibus nos, & Imperii Urbis Landavianæ gaudet, quaque iure, ac consuetudine antiqua habemus tenet. In ejuſ rei fidem hæc Sigillo nostro Imperialis confirmamus. Dat. Monachi proximo die Julii post Martialis, anno à Christo nato Millesimo trecentesimo trigesimo octavo, Regni nostri vicesimo quarto, & Imperii undecimo.

CCXLVII

Litteræ Pape BENEDICTI XII. ad EDUARDUM 12. NOV.

III. *Regem Anglie super excessibus Imperatorii* Ludovici Bavari *et contra Titulum Vicarii, Regi ab ipso datum: Item de Decimis: Regi Francie non contra Regem Anglie, sed contra locumfidei Francie concessi. Dat. Avenione Idibus Novembris Anno 1338.* [Rymer, *Fodera*, Conventions, &c. Tom. V. pag. 88.]

Benedictus Episcopus, Servus Servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri. Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Dudum te, **Fili** carissime, clarescunt vestigia Progenitorum tuorum Regum Anglie, qui erga Deum & Sacrosanctam Romanam Ecclesiam, velut peculiaries quos Alampi & devoti **Fili**, pleneque Devotionis & Fidei clarescunt, tuncque splendorem Profapie a qualis oblatione nobilis comagis pascitur, etque in Te producere claris eupteris & ex parvina charitatis & dilectionis affectu, quo Te Stacumque tuum prosequimur, nostras tux Celitudni Literas diversitate meminitur.

Inter cetera recensentes qualiter Excessus per Nobilem Virum, Ladowicum de Bavaria, olim, ut asseritur, discorditer in Regem Romanum electum, adversus

1

verdes

ANNO
1338.

verius Deum & eandem Romanam Ecclesiam, ac, felici recordatione, Johanne Papam vicarium secundum Prædecessorem nostrum, per conversationem multiplicem & amicum officium, neque perperam, quam prætulerit nequaquam auditum; quos, veluti soli Mundo noceros, non omnes, cum longa & proxima nimis eorum narratio existit, sit ex eis aliquos in eadem Litteris prolixius, ut loquor, tetrados.

Idem namque Ludovicus, contra Processus Prædecessoris ejusdem & Inhibitiones ipsius de Consilio Fratrum suorum, ejusdem Romane Ecclesie Cardinalium, factis & habitis, diversis libellales & temporales Pœnas & Sententias continentes, intuitu Italiam, & novissimos Hæreticos, de hæcæ publicæ & notorie condempnationis, in consensum publicæ participationis admittit, tenens & asserens Hæreses manifestas, ac fovendo, faciendo tenendo Hæreticos, publicè dogmatizantes prædictarum Hæreticum detestabiles & horrendos horrores, hæretica quoque Dogmata scienter, immo pios dementes, approbans, ut, in evidenciam approbationis hujusmodi; ea per Litteras diversas, sigillo suo notum insignitis, deduxit in aliorum publicum notitiam.

Sibi etiam nomen Imperiale postmodum usurpare, & administrare Jura Imperii in eodem Italia & Almania, contra Processus & Prohibitiones prædictos, detestabili temeritate præsumptum, ex his præter Pœnas alias, Excommunicationis & Anathematis Sententias incursas, & tandem ausus ausibus, & excessibus accumulatis excessibus, se conferre non eripuit ad Urbem, ubi in illam æquale occupavit Asiniam, ut, mediantibus Urbis & Civitatis prædictæ Schismaticis factionibus, dispendium, quandam Vitiolum, diaboli præsumptionis Virum, nomine Petrum de Cornibus, velut abominatissimum horrendæ similitudinem, in Apostolicæ Sede pro Romano Pontificis statuere molirentur, idque quærent in eo solum produxit in actum, & cum fuit veneratus in Papam, Consecrationemque, immo veras recipi Excommunicationem, ac Diademâ Imperiale de facto recepti ibidem, ut de multis aliis infamis processibus, quinimodo detestandis excessibus, per eosdem, Ludovicum & Petrum, præsumptione perpetratis hæreticis, taceretur.

Propter que dictus Prædecessor prædictum Ludovicum nec a Domino denunciavit omni Honore & Dignitate privatum, & in eum, tantum Hæreticum & Schismaticum masculis iureiuramentis, ætæternis Gladium Apostolicæ Potestatis, eum, cum omnibus qui adhererent eidem, vel præstarent auxilium, consilium, vel favorem, seu pro Romano Rege aut Imperatore scienter haberent, tenerent, vel nominarent eandem, non solum Excommunicationis & Anathematis, sed etiam alias Pœnas & Sententias, tanquam in Fautores, Auxiliatores, & Valiores, Hæretici & Schismatici promulgavit, & a jure declaravit prolatas; sicut in diversis Processibus, per prædictum Prædecessorem habitis, seriis continetur.

Super quibus quidem Pœnis, quantumcumque per ipsum Ludovicum promeritis, & in eum iusto Ecclesiæ pediculis promulgatis, si verè penitus se humiliter, ad gratiam benignam reperisset eandem Ecclesiam, que ipsum, tantum Filium prodicem, de longinquo, redemptione ad suum gremium aperit brachiis recepit, innovatorum pro eo, in ubertate divinis laudis, vigiliam fugiorem.

Rursus addeimus in Litteris prædictis quod, quantum tunc prædictorum excessum, quum eundem processum, per dictum Prædecessorem, contra dictum Ludovicum, exigente Julii tibi, postmodum habitum, notitiam habuissimus, & etiam habeamus; ut tamen ipsum, & peccatorum nebulis liberatum, de sanctis sempiternis moris possimus eripere, postquam fuimus ad Apicem Summi Apostolicæ assumpsi, diversos Nuncios qui, diversis vicibus & temporibus ad nos missi, exceptis benignis, ac pro reconciliationis ipsius, per fructum vere penitentis promerenda, prolocutiones varias habueramus cum eis, & tunc pendebat etiam ad proloquendum ulterius terminus assignatus, in quo, proculdubio, per nos non fuit quo minus ulterius fuerit fuit negotio Reconciliationis ejusdem processum.

Quare, Fili Dilectissime, Serenitatem tuam requiramus tunc duximus per eundem Litteras & rogandum, ut prouderet adveniens, & in foris interne considerationis adducens, gravitatem ponamus, in qua incidere, Sententiarum, quas incurremus, quantisque periculis se & discriminibus implicaret, qui præfatus Ludovicus, sic publicè & notorie de pravitatibus Hære-

sis, & sic odios toti Christianitati Scismaticis, condempnato, antequam Reconciliationis gratiam ejusdem Ecclesiæ mereretur, participare præsumeret, siquæ impenderet consilium, auxilium, & favorem, vel sibi, tanquam Imperatori, aut Regi Romano, reverentia cultum, seu titulum Regalis vel Imperialis nominis assignaret scienter, & causaret participationis sceleris contrahendo cum ipso, & exhibitione reverentis & honoris sibi tanquam Regi vel Imperatori, quousque dictus Ludovicus Reconciliationis ejusdem Ecclesiæ mereretur gratiam optinere, penitus se retrahere & tota iter adhibere curaret, ut illa fante integritas & salubritas tui generis elucida servaretur.

Cum autem rumor implicandis & admodum infusus ad Nos perdidit, his diebus, quod tu, Fili, requisitionibus & rogationibus nostris hujusmodi, utque salutaribus, & de tunc procedimus Caritatis, non sine decimento Salutis tue & Fama (quod dolentes referimus) obaudiis, non solum cum prædicto Ludovico, nondum eadem reconciliationis Ecclesiæ, nec à Patris & Sententia, quibus propter præsentia, & alia multa & gravis commissa per ipsum, implicatus esse noscitur, liberato, nec etiam Processibus ipsius Prædecessoris, per quos, ut præmittitur, adversus omnes & singulos, quouscumque Præsumptos, Dignitatis, Conditionis, vel Status, etiam si Pontificales, Regales, vel quouscumque aliis, Ecclesiasticis seu Mundanis Dignitatibus fulgent, præfatus Ludovicus adhæret, seu præstantes discedit vel indirecte, publicè vel occulte, consilium, vel auxilium, vel favorem, vel sibi, tanquam Imperatori, aut Regi Romano, reverentiam exhibentes, seu titulum Regalis vel Imperialis nominis assignantes seos adherentes, graves, spirituales & temporales, Pœnas ac Sententias infingunt, nequaquam relaxatis, immo in sal rectoris efficiat perducantibus, participationis Considerationes inter, siquæ adhærent ac præstare favorem, auxilium, & consilium, præsumptum, immo, quod periculosum, pro dolo! & dampnabilis noscitur existere, si veritas relictis suffragiorum, VICARIATUS Officium, per totam Almanniam & Germaniam, ac universis & singulis eorum Provincias sive partes, ab eodem Ludovico, sub Imperialis Mandatorum reclusionem, ut dicitur, suscepit de facto, cum ipse Ludovicus nec Rex nec Imperator sit, ut præcitur.

Cujus præterea nonnullis Prælati Ecclesiarum, & Peribula Ecclesiasticis, in terris Imperii constitutis, ac in nostris & Ecclesiis memorant devotione & fidelitate debitis persistentibus, sub Pœnis gravibus, per tuas eis Litteras comminatis, manifeste dicunt, & diffidit in ipsius, ut ad te, tanquam ejusdem Ludovici in Almannia & Germaniam, & partibus prædictis, VICARIUM, nostris Sententiarum & Judiciorum ipsius Ludovici notorie Mandatorum reclusionem, ac præsumptis ejusdem Prædecessoris Processibus, & deducis dampnabiliter in consensum Patris & Scæntis prædictis, quibus te manifeste, si que nobis referunt vera sint, non absque horrendo noxi, que non parum obstat tui claustrum Generis, proculdubio implicabit.

De igitur, Fili, ubi sit tua eorumque Consiliorum prudentia, ab eo præferimus, non sufficimus admirari, quod, cum tu, sicut asserimus, per litterarum repetitione Jurum, que ad te alios pertinere, non sine gravium Personarum periculis, ac expensarum & sumptuum produbus, persequi ad partes Almannia curaveris, & multos super hoc lecoris operatus, tuosque ipsius Prædecessoris Processibus, & deducis dampnabiliter in consensum Patris & Scæntis prædictis, quibus te manifeste, si que nobis referunt vera sint, non absque horrendo noxi, que non parum obstat tui claustrum Generis, proculdubio implicabit.

Et nichilominus, Quamvis Nos & Ecclesiæ ipsæ nequaquam offendimus, nec contra te aliquid fecerimus, quantum, ut intelleximus, falso & mendaciter suggestum tui per eos, qui te, filium, & bonorum tuum, minime diligunt, fuerit quod nos, casibus in Chelido Fio nostro, Philippo Regi Francie Illustri, in auxilium Guezzæ fax, ingentem pecunie quantitatem de nostris Cameris dederamus, quodque Institutionem personarum Ecclesiasticarum concessimus eidem in omnibus Ecclesiis Regni sui, que omnimodò carere viderentur noscitur; talis namque nunquam sollicita fuerunt à nobis, nec a concessimus quomodolibet Eidem, quantumque instanti pœnis fessis, nec Decimis, contra te, Regi præfato Francie constituitur, sit adversus Theobaldum, Ludovicum adhærentes prædicto, ipsiusque Ecclesiæ Romane Illustris, qui ad LAVASTONEM REGNI FRANCIE sit, ut habuit rumor publicus & notorie, disponentur sicut in Con-

ANNO
1338.

ANNO
1338.

Concessione Declamum ipsarum continere expedire:
Non sicut nempe interuentis nobis, aduersus se fu-
erunt ministrare discorde, vel cum aliquo Sub-
iudi administrare fuisse, quibusdam itam Regni sui,
et eadem Regni Francie, Pacis & Concordie prosperi-
tate, et amantissime, potius summi desiderii affectu-
tate, ad hoc venissent tunc & dicto Regni Francie per nos
sepe directis Litteris; & etiam Nunciis, videlicet,
Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, ad partes illas
de Lotere nostro, votis ardentibus laboramus, & labo-
rare nos cessamus, nec cessabimus, ut iniet se & Re-
gnum eundem, & utriusque Regna, Pacis & utilitatis
interitus illeserunt.

Tu carissime, Fili carissime, fide, ut videtur, adhibe-
ti prædictis talis suggestionibus & mendosis, te nos-
trum & ejusdem Romanæ Ecclesiæ Matris tue consili-
mendo Persecutorem & Hostem, invadere ac occupa-
re Honores, & Jura nostra, & ejusdem Ecclesiæ (ad
quæ Regimen & Administratio Imperii Romanorum,
quo vacante, sicut nos vacare noscitur, pertinent pie-
no jure) moliris, molestando Prælatos & Personæ
Ecclesiasticas in nobis & ipsius Ecclesiæ devotione ac
fidelitate deitis, ut præsumunt, persequentes, ipsique
ad obediendum dicti Ludovici, de diversis, ut præstiterit,
Hæresibus & Schismatibus, aliisque Criminibus
fœderatissime contempnunt, ac Jure Regio & Imperii,
et quod ad eum fortis compertus, vel etiam compe-
tebat, jussu Dei & Ecclesiæ Iudicio, privati, ac præsta-
tionem hujusmodi Recognitionis & Homagii fieri, vel
tibi, ejus nomine, faciendum attrahere ac inducere
coactis impulsibus & Comminationibus lægendo.

Utinam, Fili, antequam te his tam periculosis &
detestandis involucris amplexus, attentè consideres, &
maturè deliberationis præstas, conlatis ante oculos
mentis tue circulus periculosus & notissimus laqueus,
quibus te, subtilibus ingentibus & fraudibus exquitis, ali-
qui, de tuis potius, quam de tuis solliciti negotiis &
communis, præmissis involvere, ubique agnos, quod
te quomodolibet recitare capiant, non minus leve, si
diligenter circumstantias attenderis, imponere molis
feriat, & non sine periculo tui præcepti, moliantur.

Nec te latere volumus quod præfatus Prædecessor
olim, per quamdam Constitutionem ab ipso, de dicto-
rum Fratrum suorum etiam consilio, in omnes & in-
gulos, cuparumque fideles, dignitatis, vel conditionis
exaltare, etiam Patriarchali vel quavis aliâ superio-
ri, vel Pontificali, vel Regali, Dignitate fulgerent,
quæ, aliquæ Sedis Apollitice Licentiæ speciali, V te A-
nt, quæ ejuſque auctoritate Officiali, nomen in prædicti
terris Imperii, eo vacante, sicut tunc vacabat, & ante
erum vacat, ut præmissis aliâ, allumere, vel assump-
tione ultra terminis durarum Mensium ipsarum præse-
rentur retinere, seu amplius redimere quomodolibet,
ut inobediens, ac non pariter & incendentis
eisdem, Excommunicationis & alias graves Sententias
promulgare.

Nos itaque (qui erga te, Fili, ciandere viscera pa-
ternæ dilectionis nequimus, & cordis dolore tangimus
inimicitias) cum tanta percipimus in te, utique
Honoris, Status, Salutis & Jure, dispendium machi-
nari, tam rogamus Magnificenciam, requirimus, &
in Domino salutis exhortamur, fano pateris quæ fi-
bi utilitatem cruciis laudentes, quatenus ex, quæ
præmissis, & illa, quæ circa ista tibi possint occu-
rere, deducant in recte deliberationis & discussionis
examem.

Ac insuper tenens certius, & attendens quod dictus
Ludovicus, ut præmissis, nec Rex, nec Imperator
est, nec aliqua, qui ipse fecerit vel faciat, quavis
fuit, & erit, dictis Processibus ac Pœnis, & Sententiis
interitus, quicquam valuerit, vel valeat, nec fuit,
aut fuerit, alicujus auctoritatis, roboris, vel mo-
nerit.

Quodque tui periculosum est, ac multipliciter for-
midandum, ac bellorum subacere discriminibus, maxi-
mè si ceteris lapidibus Processibus, Pœnis, & Senten-
tis (a quibus liberari non posses, nisi dumtaxat per
Sedem Apolliticam, quæ Absolutionem eorum tibi
expressè remittit) involutas, ac Deo & ejusdem Ro-
manæ Ecclesiæ Persecutione & Hostis effectus, a quibus
te Misericordiam Domini protegat & defendat.

Confidentius diligenter quid, nec Humanum se
poteat, in peccatis tamen perfectissima diabólica est
centensia.

Te a præmissis & singulis, ac horrendis devils, &
ad ista forsitan declinaveris suspensa deceptioe so-
dolis, antequam invaleat perniciosa, seu in conspe-
ctu Dei & Hominum faciat deceptor & putrescat.

TOM. I. PART. II.

resilire potius pedetempore nos ad viam rectam, deo
placiam, ac tuis, Statu, Salutè, & Honori, con-
gram, diligere quoniam.

Non possimas, eorundem Cardinalium, qui te,
Statumque tuum, sincerè diligunt, super reformatione
nec Pacis inter te & dictum Regem moveat, placibij Deo,
& Hominiibus amabili, opes acquiescas.

Videat eundem quod, etiam prædicti à vero &
Catholico Imperatore (si esset) alieni Viciarius
valeret Officium assignari, adhuc tamen tuum (qui iam
magis tamquam Rex & Princeps existis, tantumque no-
mine ne Titulo Regis ejusdem noscitur insigere in
Orbe) non deest honorem, quod somniasque Vici-
arius aliquis Domini Temporalis; quanto minus
eige tuam decuit, vel deest, Excellentiam, illius Vici-
arium appellari, qui Auctoritate nullâ, sicut ex-
pediunt est superius, præmitte, sed pro deo! tan-
torum existit respectus labe criminali, tamque gravi-
bus Pœnis & Sententiis, cum omnibus sibi adhe-
rentibus, implicatus? Ictetur, Fili amantissime, quod, si
Mentis nobilis hujusmodi salutaribus adiectionibus
effectus, tibi, si iniquo est cadere, manum benignam
poterimus, quatenus cum Deo poterimus, subleventur,
aliis tamen istum poterimus desistere, cum id
a nobis exigit Officium Apolliticæ severitas, quo
minus, super prædictis, providere de oportuna Reme-
diis (procedendo contra te, quod molestum & grave
nobis erit admodum, ut necessarium, quod abest, foris,
propterea, exigente justitia, debet & poterit fieri) precau-
temus.

Lut. Avinion. Idus Novembris Pontificatus nostri
Anno quarto.

CCXLVIII.

*Lettre des Electeurs de l'Empire, au
Pape BENOIT XII. touchant BOUIS de Ba-
viere Empereur, par laquelle ils l'informent de ce
qu'il est résolu de la Diète touchant les droits de
l'Empire, qu'ils lui déclarent vouloir maintenir.
Sans date. [G. G. LEIBNITZ, Codicis
Diplomatici pag. 119.]*

Sanctissimo in Christo Patri ac Domino, Domino
Benedicto Pape: Venerabili fili, Henrico Dei &
Apollitice Sedis gratia Archiepiscopo Maguntino, Elec-
torum Principum Decanus, nec non per Germaniam
Sacri Imperii Archicancellarius; Baldum Archiepiscopo
Trevicensi, Cancellarium Gallie; Walram Archie-
piscopo Colonienſi, Cancellarium Italie; Waldemarum
Marchio Brandeburgensem, Cancellarium; Rodolphum Palatinum,
Ducem; Rodolphum Dux Saxonie, postoribus;
Romanorum Regis, & coronandi Imperatoris legimus
Electores. Gravium non modicè, & turbatur ex
intimis, cum reverendam Sacrosanciam Romanam Ec-
clesiam, Matrem nostram, & ipsius summi Pontifi-
ces, quibus reverentiam & hocem exhibere volumus
promptè & devotis animis (a) omni vice, ac Sacrosanciam
Imperium & Imperatores sui Reges ipsius, quorum de-
fensio ad nos et omnes alios Coelectores nostros per
cunctis Mundi Principibus specialiter pertinere dinovi-
mus, & ex temporibus præteritis, videmus ad invicem
discordare. Nam ex hoc non poterunt tibi & populo
Christiano proficere & proficere, & prout est divinitus
institutum, sibi munus suffragari. Propter quod in di-
versis Mundi Partibus, Provinciis & Terris, legem-
das, gubernandas commissis, innumera excruciables pe-
ricula animarum, personarum & rerum, & diversâ
fœdala in Dei Ecclesiâ, (quod debet reſerimus)
sunt sortita; & majora præsumimus futuris temporibus
ad placatum dicti sequunt vel consensu, cer-
titudinè laborari: quæ subverti non possunt, nisi
utique Potestas contra in sub-Juribus & confederati-
bus hæreticis obſervis, & reſormetur, quæ una con-
tra aliam attemptavit.

§. 1. Sanctitati vestra cum omni devotione, & in
modum, quon possimus, meliorem & humiliorum re-
ſerimus bono zelo, quod super præmissis & ad coſo-
landam & providendam Sacrosanciam Romano Imperio,
cujus jura, honores, bona, libertates & consuetudines
potius iacent, & à diversis personis Ecclesiasticis &
ſecularibus sunt & fuerunt habemus in grave præjudi-
cium dicti Imperii invaſe, occupata, & multis-
conculcata; xv. die mensis Julii anni MCCCXLIII. in Roma
ſe super alio Remi (ubi Principes Electores super
negotio Imperii tractandâ convenire conſueverunt ab
antiquo) cum aliis Principibus Electoribus Imperii in

ANNO
1338.

(a) Electores
erant quidam
fieri sine
omni, ex
abſque,
proſequi
poterant.

ANNO
1338.

nam finimus congregari, & diversis deliberationibus & consiliis premisiis, sicut divine gratia placuit, omnes unanimes fuitur & nullo penitus discrepante pro defensione & recuperatione iurium, honorum, bonorum, libertatum, consuetudinum Sacri Romani Imperii ac totius Christianitatis, ad eas Regine & defensionem ipsius Imperii principaliter ordinatum discussis; disposuimus & ordinavimus, pro nobis & Successoribus nostris, & futuris procurando, per sacrosancta consensuiter & nobis & omnibus Coelectoribus nostris premissis, quod iura, honores, bona, libertates & consuetudines dicti Imperii & nostre, potius in Electione Imperii competenti et conductu vel de Jure manuteneantur, & defensionem & illorum conservemur toto posse, & virtute nostris, contra omnes homines christianosque promissionem, dignitatem, seu them existant, & quod hoc non omnimodis propter aliquam periculorum & personarum, aut precepta, mandata & processum, per quemcumque modum & formam prolati sint, vel in antea profectum contra Imperium & nos, vel Coelectores nostros, per qua dicto Imperio, ac nobis & Coelectoribus nostris in predictis iuribus, bonis, hominibus, libertatibus & consuetudinibus prejudicium sit, vel in futurum possit prejudicium generari.

§. 3. Et tandem super premissis lamentabili desiderio, & causis originalibus, ex quibus ortum ditionis, quod inter Sanctam Romanam Ecclesiam, ac Sacrum Romanum Imperium & Dominum nostrum Ludovicum Romanorum Imperatorem, iam longis temporibus diligenti & sollicita deliberatione perhabita, nos & alii Coelectores nostri cognovimus, & nobis consilium evidentem ex Processibus quondam Domini Johannis Papa XXIII. Predecessoris nostri, quod ipse primo & postea Sententias Excommunicationis & Interdicti (si sic dici meretur) alias diversis Sententiis & Processibus de facto contra Deum & Justitiam, & Juri ordinem subvertimus, contra predictum Dominum nostrum, Dominum Ludovicum Romanorum Imperatorem, ac fautores & adherentes sibi: qui a majori parte Principum Electorum sua rite & rationabiliter in Regem Romanum electus, in Imperatorem potius conservandus: quod se de administratione Imperii intrusit, non approbato per predictum Prædecessorem vestrum ipsius electione, quam in discordia asseruit celebratam.

§. 4. Per quam Sententias & Processus, cum juri & consuetudini Imperii præfatus Dominus nostro Ludovico, nobis & aliis Electoribus Imperii permixtissime derogaretur, cum jure cavetur & consuetudine, cujus contrarium in memoria hominum non extat, et rationabiliter introducitur, & sine cujusvis contradictione legitime observatur, sicut etiam in predicto Parlamento per nos & alios Coelectores nostros, præhabita diligenti deliberatione & discussione, ac consilio maiorum Principum, Comitum, Baronum & Nobilium est concorditer declaratum, & significaverit definitum: Quod vacante Romano Imperio ita, qui eligitur concordaret, vel a majori parte Principum Electorum, pro Rege Romanorum ab omnibus est habendus: Et quod nec ommissione, approbatione, confirmatione, consensu, vel auctoritate Sedi Apostolicæ super administratione bonorum & iurium Imperii indiget, sive titulo Regis assumendo: quodque Jura & bona Imperii amministrare & gubernare poterit, & de Jure & consuetudine, nulla Sedi Apostolicæ super hoc licentia habita vel obstita.

§. 5. Quare cum Sanctitas vestra remissis pro omnium Regibus Mundi defendere iura Imperii, quod ad defensionem Sedi Apostolicæ & totius fidei Christianæ est carissimum ordinatum, & sine cujus salubri gubernatione & defensione non potest in opulencia pacis perillere Christianus populus, nec bene colere pacis auctorem: Clementiam Sanctitatis vestre supplicamus, cum omni humiliter & reverentia, quo possimus & valeamus, quantas Sententias & Processus prænotatos, & quicquid eiusdem ob nos factum est totumque & penitus revocari, tanquam in præiudicium Imperii & iurium ipsius prolatis. Que jura illorum poisse servare tenemur ratione & nobis præfati juramenti, ut obinde in omni obedientia & devotione Ecclesiæ Romanæ & Sanctitatis vestre debemus devotionibus animis perpetuo permanere. Et ne, si fecus fieret, nos & alii Coelectores nostri, cum aliis Principibus Ecclesiasticis & secularibus Alamanni cogere non invenire & quereere contra eundem Processus & Sententias, quamvis inviti, remedia opportuna. Super premissis ad Sanctitatem vestram riles transmittimus, quibus in dicendis & petendis nostro nomine fides, vestram clementiam petimus adhibere.

CCXLIX.

ANNO
1339.

16. Fev.

Conventio inter EDUARDUM III. Regem Anglie & ALBERTUM & OTTONEM Duces Austrie de prestando mutuo auxilio 200. Galearum, & de invadendis Terris Ducis Burgundie. Data apud Andoverp die 16. Februarii 1339. [RYMER, Fœdera, Conventions, &c. Tom. V. pag. 99.]

REX OMNIBUS, ad quos &c. Salutem.

Velle volumus parere notitia quod, Cum Illustres, Albertus & Otto, Duces Austrie, Stirie, & Carinthie, quondam Ligas & Pacta, de prestando inter Nos Auxilio mutuo, publicum interius, & firmius ac fideliter promissum fide nobis, pro nostris necessitatibus, quandocumque ipsos nostris certis Legationibus & Literis habemus requisiti, contra nostros Adversarios quolibet (Romano Imperio excepto) Ducesnos Viros Galeatos, in Civitatem Franchenfurti iuxta Remam, suis sub expensis in nostrum Auxilium transmissuros.

Eoque ibi in nostris militibus assignandos, ac ad inde nostris expensis, & pro nostris militibus tradendos, Et, in ipsorum reditu, ad didum locum Franchenfurti, sub securis transitu, reducendos.

Nos, vice versa, præfatis Ducibus promissiones firmiter & spondemus, ut quandocumque, pro suis necessitatibus, nos suis certis Legationibus & Literis decessu requireremus, contra suos Adversarios quolibet, Ducesnos Viros Galeatos, in Civitatem Franchenfurti introductum, expensis nostris transmittere tenebimur, & ipsos ibidem didictum Ducum militibus assignare.

Quos abinde, pro suis militibus, suis tradere expensis.

Et ipsos, ad propria reversuros, usque ad didictam Civitatem de Franchenfurti, sub expensis Ducalibus, securis conductu, reducant.

Interveni etiam, inter vos, & didictos Duces, Pactio spectalis, quam, quatenus ad nos attinet, plenè promissionis observare.

Uti, videlicet, pro Lite præfata, quam contra Dominum Philippum de Valchio (pro Rege Francie se presentem) præ manibus habere dispossuerit, didicti Duces, loco Ducatum Galearum, quos nobis pro dicta Lite deberent tradere, possint, & id eorum conveniunt separabit, Terram & Gentem Illustri Ducis Burgundie, decem comitibus tradere, ipsamque Terram valde & hostiliter occupare; de quo habemus esse contenti, & didictos Duces Austrie, de didictis Ducibus Galeatis, pro ista vice, penitus apporpare.

Et quod Nos, cum præfato Domino Philippo ac Duce Burgundie, nullam Compositionem seu Concordiam unquam, sine didictis Ducibus, nec ipsi sine nobis, inleamus, nec inleat, nec recipiamus, nec recipiamus, nisi nobis & ipsis extrinsece in didictis Compositione & Concordia interclusis.

In cuius rei Testimonium has Literas nostras Sigillis nostris fecimus consignari.

Dat. apud Andoverp decimo sexto die Februarii.

CCL.

Conventio inter EDUARDUM III. Regem Anglie 27. Fev.

& BADEWINUM Archiepiscopum Treverensem super appignarato eidem pro quibusdam pecuniis famulis Curie Anglie hereditaria. Data die 27. Februarii 1339. [RYMER, Fœdera, Conventions, &c. Tom. V. pag. 101.]

NOS,

Herici, permixtissime divini, Episcopus Lincolniensis.

Reynoldus Comes Galesie & Zephi.

Willielmus de Monte Acuto Comes Sarum.

Henricus de Ferraria Comes Arundel.

Johannes Darcy, Senescallus Hospiti, Srevisimus Domini nostri Domini Edwardi Regis Anglie.

Willielmus de Le Pale.

Et Petrus de Monte Flornu.

speciale & sufficientes ad infra scriptas ab eodem Domino nostro Edwardo, Anglorum Rege, mandatum habentes,

Re-

ANNO 1339. Recognoscimus, tam dicti Regis Angliæ, quam nostro nomine, publicè per prelatos quod,

Licit,

Ex parte dicti Domini Regis, cum Reverendo in Christo Patre ac Domino, Domino Baldwinio Archiepiscopo Treverensi, super Auxilio & Assistentiâ, Sacerdoti Romano Imperio & dicto Regi per ipsum Dominum Archiepiscopum faciendis, ac super egrâ Pecuniarum summis, eidem Archiepiscopo ob hæc dandis,

Nonnullis OBLIGATIONIBUS & CONVENTIONIBUS facis & habita docuerunt, Prævisionibus & Literis ab urbisque Partem mutuo inde datis,

Nos tamen, perita illis, prefato Domino Archiepiscopo, pro præstito Auxilio & Assistentiâ, nomine quo supra, ecclesiæ promittimus, & promittimus nos procuratorem & factorem quod Vinelmus Rufus, Judæus de Argentia, nomine dicti Domini nostri Regis, Quinquaginta Milia Florenorum auctorem de Florentiâ, honorum & legationum (de quibus in Literis dicti Regis, aliis memorato Domino Archiepiscopo datis, continetur) & etiam undecim Milia Florenorum præstatorum,

Quæ quidem undecim Milia Nos, Comes Geltrudis præstitis, jura potestatem scilicet super hæc per dictum Dominum Regem in præstitis Literis suis datam, cum ratione suspendendum, quam pro Hospitio ipsius Domini Archiepiscopi, pro primo Mensis ab eo tempore, quo ipse Dominus Archiepiscopus à Treven, pro dictis Auxilio & Assistentiâ progressi incipit, computando, rationabiliter moderari sumas & præsentibus arbitramur.

Dubit & solvere integraliter, ante Festum Palmarum proximum, Domino Archiepiscopo memorato.

Quod, si hæc non fecerit, erunt nos omnes & singuli prædicti, nomine quo supra, ante Dominicam QUASIMODO PROXIMAM, ipsi Domino Archiepiscopo, de præstitis sexaginta uno Milibus Florenorum prædictorum, satisficere debebimus integraliter cum effectibus.

INsuper promittimus, & promittimus, ac supra, ultra præstatas Summas, pro præstitis Auxilio & Assistentiâ, eidem Domino Archiepiscopo alia Quinquaginta Milia Florenorum prædictorum (de quibus etiam in Literis dicti Regis fit mentio) ante Festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximam; item, eidem Domino Archiepiscopo, ratione Suspendiorum & sui Hospitii præstatorum, post lapsum primi Mensis prædicti, quandâ dictus Dominus Archiepiscopus, vel ejus Executorum, in executionem ratione Auxilii & Assistentiæ prædictarum, fuerint, in principio capessit Mensis undecim Milia Florenorum præstatorum per nos, vel alios, ex parte dicti Regis, integre nos daturus.

Ceterum, si dictum Dominum Archiepiscopum, aut suos, occasione Assistentiæ vel Auxilii prædictorum, dampna aliqua, in Honorum suorum Capitalioribus, in Liqueorem perditionibus, aut aliis qualicunque, sustinere contigerit, hujusmodi dampna dictus Dominus Rex, & nos, dicto Archiepiscopo refundere tenemur & plenarie restituere.

Et, ut prædicto Domino Archiepiscopo, super prædictis, plus idoneis caveatur, nos Coronam dicti Domini Regis ac Regni Angliæ Hereditariam & præerogativam, titi & legitime, quo supra nomine, pro Quinquaginta Milibus Florenorum præstatis, in Festo prædicto solvenda, titulo Pignoris tradidimus & obligavimus, & his Literis obligamus;

Promittentes, quo supra nomine, quod præstata Corona, per solutionem & numerationem eorundem Quinquaginta Milium Florenorum, & etiam Quinque Milium Florenorum (Quæ quidem Quinque Milia dicto Archiepiscopo, pro suis Sumptibus, jam per dictum Dominum nostrum Regem factis, in omnem eventum solvenda promittimus, & promittimus nos eorum Sancti Johannis Baptiste præstatorum) per nos, vel alios, nomine dicti Domini Regis, redimi & liberari debebit.

Quod, si factum non fuerit, erunt præstatis Dominus Archiepiscopus dictam Coronam libere poterit, alii, vel aliis (ut illi placuerit) alienare obligare. Nosque ad summam præstatorum Quinquaginta & Quinque Milium Florenorum, necnon pro dampnis & interesse, si quo ipsam Dominum Archiepiscopum et retardatione dictorum Quinquaginta & Quinque Milium Florenorum, ipsi Archiepiscopo faciendâ, quocunque modo considerari solvere, super quibus dicti Domini Archiepiscopi verba, secundum sui conciliorum probata, agimus & credimus; hæc tamen excepto, ut infra Corona, traditione Domini, ante lapsum Annæ, inchoandâ in dicto beati Johannis Festo, quomodolibet dilahatur;

Post Annotum verbis hujusmodi effusum, nec præstatis Dominus Archiepiscopus, nec quisvis alius, super prædictâ Coronâ, prædictum Dominum Regem, nos, aut aliquem superiorum, in aliquo requirere tenebitur quovis modo,

Nec dictus Dominus Rex, nec aliquis nostrum, seu quisvis aliter, suo, vel nostro nomine, dictum Dominum Archiepiscopum, aut quemvis alium, super Corona præstata, contra voluntatem ipsius Domini Archiepiscopi, impetere poterit vel debeat.

Et, si per hujusmodi Coronam Obligationem dicto Domino Archiepiscopo, de præstatis Quinquaginta Quinque Milibus Florenorum, & dampnis & interesse prædictis, ad plenum satisfaciendum non fuerit, erunt quicquid ipsi de præstatis defuerit, de hoc dictus Dominus Rex, ac nos, notissime Successores, & Haereditate, integre sibi satisficere debemus & teneamus.

Est INSUPER conditum & adjectum quod, si Sexaginta unum Milia Florenorum, superiâ primò tacta, ante Dominicam QUASIMODO PROXIMAM, dicto Domino Archiepiscopo solvendorum, ante jam dictam Dominicam realiter & integre tradita & soluta non fuerint, ut superiâ est præmissum, tunc dictus Dominus Archiepiscopus, aut Auxilium & Assistentiam prædictis minime tenebitur, nec dicto Regi, nobis, vel alii, aut aliquibus, suis nomine, in aliquo penitus sit strictus;

Et nichilominus præstata Corona memorata Domino Archiepiscopo, pro suis, & fecerim, laboribus, sumptibus, & apparatus, occasione Auxilii & Assistentiæ præstatorum, per ipsam Archiepiscopum & suos jam factis, pro Viginti & Quinque Milibus Florenorum præstatorum, tamen de esse debet tam diu cum efficaci obligas, quousque illi de Viginti Quinque Milibus jam dictis, ac dampnis & interesse, si quo ipsam Archiepiscopum, et morâ solutionis præstatorum Viginti Quinque Milium Florenorum, sustinere contigerit, per dictam Dominum Regem, nos, vel alios ex parte ipsius Domini Regis, forea plenarie & realiter satisfaciendum.

Quam quidem Coronam poterit memoratus Archiepiscopus, post dictum Festum sancti Johannis, per prædictis Viginti Quinque Milibus Florenorum, & dampnis & interesse prædictis, alii, vel aliis Creditores, quos idoneus reputaverit, obligare, ac de eis disponere sub modis, & conditionibus, ac observationibus, prout in eâli prædicto, quo servare tenebatur, de Obligatione hujusmodi Corone, pro majore Summâ faciendâ, superius fit expressum.

Et, si prefato Archiepiscopo, per hujusmodi Coronam, sine ejus Obligationem de præstatis Viginti Quinque Milibus Florenorum, ac dampnis & interesse prædictis satisfieri non poterit, tunc quicquid sibi de eadem Summâ, ac dampnis & interesse præstatis, defuerit, & id quo minus habuerit, tenebitur memoratus Dominus Rex, ac nos tenebitur, eidem Archiepiscopo plenarie restituere.

Nec, ultra jam tactâ Viginti Quinque Milia, ac dampna & interesse præstata, prædictis Domini Rex, ac nos, eidem Archiepiscopo, in aliquibus aliis Pecuniarum Summis, esse debemus obligati.

Et cum de dictis Viginti Quinque Milibus Florenorum, cum dampnis & interesse prædictis, fuerit, infra annum, à Festo beati Johannis prædicto vel citius, prædicto Archiepiscopo satisfaciendum, tenebitur dictus Dominus Archiepiscopus prædictam Coronam præstatam dicto Regi, sive Procuratori, ad id sufficiens mandatum exhibenti, sub Sigilli Testimonio liberare.

Ceterum in omnibus & singulis supra scriptis, in quibus præstatis Dominus nosse Rex, ac nos, prædicto Domino Archiepiscopo obligati sumus, seu aliter, in his eam stricti & obligati sint vel illis, vel Canonicis, vel Clericis, aut prefatis Literis ab ipso Archiepiscopo habuerint, juxta Declarationem & Determinationem prædictas, esse volumus & debemus; volentes etiam in ipsi, circa Obligationem prædictam Coronæ, & circa alia, eadem facere possint quæ post Archiepiscopum memoratus.

Et, pro præmissis & sequentibus omnibus & singulis inviolabiliter observandas, confirmamus nos, & quælibet nostrum in solidum, pro dicto Domino Rege fideliores & principales Debitores;

Volentes & eligentes fuisse, si ea plenè non fuerint observata, quod ipsi Dominus Archiepiscopus per se, & alios ultra hoc, quod dictum Dominum Regem, & nos, vel aliquem de nostris, premitti non observatis, necque inculpate valeat, dictum Dominum Regem, Nobiles, Bonæ, & Res, ipsius & nostras, ac Subditos dicti Domini Regis, ac nostrorum, quibuscunque

ANNO 1339.

ANNO
1339.

cumque nominibus nuncupante, sine ullaquam Jo-
delis aut Superioris requisitione, audientie, licen-
tie, injuriis, vel officiis, invadente, occupare, detine-
re, ac sic de eis intrare; necque, res, & Bona,
obligare & distringere possit, donec illi de omnibus &
singulis, quae ibi de presentibus fuerint, seu quorum
minus habuerit, plenarie satisfiat.

Item, neque dictus Dominus Rex, neque nos, nec
aliqui nostrum, ad Regnum Anglie unquam, absque
liberi & expressi licentia dicti Domini Archiepiscopi,
transire, vel venire debemus, nisi debeat, nisi
prius satisfactionem ex illa prefato Domino Archiepiscopo,
pro secundum Determinationes prelatas, de omnibus
& singulis superatis.

Est insuper eundem specialiter & adjectum, quod
nos, apud prefatum Dominum nostrum Regem Ang-
lie, faciemus & procurabimus, quod Rex ipse seu
Parentibus Litteris, Majori suo Sigillo pendente sigil-
latis, prefato Domino Archiepiscopo, infra hinc &
Dominicum QUARTUM Mensem postquam traditis,
omnia & singula supra & infra scripta, de suo Manda-
to speciali, sigilla fore recognoscant; & quod eis appro-
bat, gratificet, ne saltem: Etque firma & inconcu-
ssa servare per se, & sui Heredes, ac Successores,
per fidem suam promittat.

Ergo, postquam hoc factum fuerit, extrahe Litteras dic-
ti Domini Regis, alias conferre & sigillare, ipsique
Domino Archiepiscopo occasione premissa traditis,
quod quicumque Summus Florentiarum, ex parte
dicti Domini Regis ipsi Archiepiscopo quibuscumque
terminis perfolvendis: Necnon quoad dampna &
interesse, & aliis occasione, eidem Domino Archie-
piscopo referenda vel refundenda esse debeant; viri-
bus vacare &, quantum ad hoc, pro infectis penitus
habere, eidem tamen prioribus Litteris Regis,
quod illa in ipsis continetur, in suo robore duratura.

Ex omnis & singula supra & infra scripta promissis,
& promissionibus per fides nostras, per nos prelatas cor-
poraliter, loco & vice Juramenti, dictum Dominum
Regem, ac Nos ipsos, rata, & grata, ac firma, in-
violabiliter servavimus & adimplevimus; & quod contra
ea, per Nos, vel alios, occultis vel publicis, directis
vel indirectis, quavis equisito ingenio, colore, vel
ante, non faciemus, nec vniemus, nec a quoquam,
quatenus in nobis est, fieri permittimus;

Nec etiam prefatum Dominum Archiepiscopum,
in detentione prelatas Coronas, vel ejus Obligatione
jura conscripse superius, ligendimus, seu obducimus
aliquid interponimus, aut quomodolibet impo-
nemus.

Renovantes, pro dicto Domino Rege, Nobis, ac
nostris Hæredibus, & Successoribus omnibus & singulis,
omni juris beneficio Canonici & Civili, tuncnon Con-
secratoribus, Privilegiis, Graiis, Libertatibus, &
Litteris quibuscumque, Defensionibus quoque & Ex-
ceptionibus, quae dicto Domino Regi, Nobis, vel
nostris Hæredibus, aut Successoribus, contra premissa,
vel ipsorum aliquod, possent aliquatim suffragari, do-
lo, fraude, & violentia, in omnibus & singulis prela-
tis, senotus penitus & exclusis.

Acta sunt hæc, nobis, Episcopo & Comite Gelrie,
superius, prelatas & cooperante Domino Bartholo-
maeo de Burghall Milite pro parte dicti Domini Re-
gis.

Sed ex parte Domini Archiepiscopi superius, No-
bilibus Viris Dominis, Johanne de Brunschon, Paulo
de Cayn, Mililibus & Tyllmanno de Rodemerat Ar-
migeris & Magistris Cointine; & Magistris, Wyrico de
Burgele, Rudolpho dicto Laiffe, & Theod. dicto Hocke,
Civilibus Domini Archiepiscopi Treverensis superius,
premissa tractantibus & presentibus eidem.

In quorum omnium evidentiæ ac robore sigilla nostra
prestantibus sunt appensa.

Ergo quocumque Bartholomæus superius tractas recognoscens
me omnibus & singulis premissis interfuisse, ex parte trac-
tasse, & quia, ex voto speciali, cum prefato Domi-
no Episcopo Lineacensis, Fraure meo, nec principalis
Debitur, esse Fidejussor esse possum, Sigillum
meum, in premissorum evidentiæ Testimonium, appen-
di etiam ad preces.

Dat. Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Tri-
cesimo Octavo, secundum Solium & Consuetudinem
Ecclesie Anglicane & Provincie Treverensis, die
pennultimæ Mensis Februarii.

CCLL

19 Mars. Litteræ par lesquelles l'Empereur LOUIS IV. de
Bavière crée Duc RAINAULD Comte de

Guelbre. Fait à Francfort, le 19. Mars 1339. ANNO
[G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici.
FS. 151.] 1339.

EMISE BY
GUTHRIE

L'UNIVERSITY. ** omnibus has Litteras vitulis
habentem. Quandoquidem RAINOLDUS Comes
Gelrie, regio genere ortus, multa servitia ** Imperio
prestitit, & adhuc prestat potest, Henrico Magni-
tudo & Baldino Treverensi, Archiepiscopo, Joanne
Rege Bohemini, Rudolpho Comite Palatino Rheni &
Duce Baranie, Rudolpho Duce Saxonie, Ludovico
Marchione Brandenburgensi filio nostro primogenito,
prelatibus, dictum Rainoldum ac Comite Ducem
Gelrie creamus, ut & posteris ejus legitimis: cum
hoc Privilegio, quando nos aut Successores nostri pu-
blicamus Parliamentis, vel quando novi aliqui Principes
creantur, vel limites acies publici celebrantur,
quod tunc ipse velibus Confratibus nos induat.

§. 1. Item quando Successores nostri Romanorum
Reges, Aquitani, Mediolani & Romæ coronantur,
quod tunc ipse aut ejus Heredes Coeterni Regiam
dilecti Regibus super caput imponant, deponent, porta-
bunt, & in membris gestabunt.

§. 2. Insuper ad majorem dicti Ducatus & Principa-
tus splendorem, assignamus ipsi, iuxta morem Imperii,
quatuor Officiarios infra nominandos, & eorum
Heredes, videlicet, Jacobum van Myrtlar Occom-
muni, Everardum van Wypl Marelacum, Theode-
ricum van Lienden Baulaculum seu Pociatorem, &
Guillelmum van Brouchyng Camerarium.

§. 3. Item concedimus ipsi sui cunctis monetis
aureis, juxta valorem monete Archiepiscopi Colo-
niensis, Ducis Brabantie, & Comitum Hannonie atque
Hollandie. In testimonium veritatis has Litteras
scribi, & sigillo nostro firmari jussimus. Datum Fran-
cofurti, die 19. Martii, anno Domini millesimo tre-
centesimo tricesimo nono.

CCLII.

JOHANNIS Episcopi Olomouensis, & RUDOLPHI et AUL.

Saxonie Ducis, Vidimus Donationem de Marchia
Badelesheim & Cointe Camenz, per Impera-
torem LUDOVICUM Bavarium, JOHANNI
Babemio & Palatine Regi de anno 1320. factæ.
Datum Prague Sabbato ante Dominicam qua
cantatur Misericordias Domini Anno 1339.
[CHRIST. GOOP. HOFMANNUS in Ap-
pendice Diplomatum atque Document. Histori-
arum Lusaticarum pag. 192. LUNIG, Teutiches
Reichs Archiv. Part. Spz. Cont. II. Abtheil.
IV. Abtzt II. in Anhang von der Lausitz,
pag. 8. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Nos Joannes Dei Gratia Olomouensis Episcopus;
& per eandem Gratiam Rudolphus Dux Saxonie;
Recognoscimus Domini Ludovici Romanorum Regis
Litteras sue Majestatis sigillo roboratas, & con-
tinentes, non videris, sed in prima & integra
sua figura essentibus, quatenus tenor per omnia est talis,
nos videris.

Nos Ludovicus Dei gratia Romanorum Rex semper Au-
gustus, ad universorum nostram prelatibus volumus
pervenire. Quod nos Illustri Joanni Babemio &
Palatine Regi ac Ludovico Regi Comiti, Principi & offi-
cariis nostris charissimis affectum & iugem sollicitudinem,
quem circa nos & Imperium gerit assidue adhibentes,
ipsiusque Joannis ad profectumque commodum, & ho-
norem Imperii aliarum retributionum repensabilem
exoptant, sine Hereditate & Successoribus suis Babemio
Regibus Marchiam, & terram Badelesheim & Cointe
tem Camenz ac universam Dominium earundem, quam
ad Imperium ex eo, quod quondam Willhelmo Marchio
Brandenburgensi sine Herede decisset, fuerat de-
voluta, donamus, concedimus & donamus et certa nos-
tra secularia in fructum, & ius feudum tenendum & possi-
dendum permittit cum Civitatibus, Castellis, Castro,
Mantionibus, Oppidis, Vallis, Molendinis, Sylvis,
piscariis, rubis, prati, pascuis, agris, aquarum
decursibus, & universis cum omnibus & singulis ju-
ris, quocumque nomine censantur, & in quibus-
cunque rebus consistant, quæ ad ipsam terram Badeles-
heim & Cointe Camenz pertinere dignoscuntur.
Volentes, ut ipsi Joannes, Heredes & Successores sui
Reges

ANNO *Regis Bohemie*, terram & Civitatem predictas, cum universis pertinentiis & iuribus suis promoueri habere, iure Domini tenere & possidere perpetuis temporibus debeant, nobisque & Imperio debita fidelitatis obsequia, ut Jus Feudorum exigit de terra & Civitatibus predictis prestatentur. In cujus rei testimonium presentes Literas fieri & sigillis Maiestatis nostre iussimus communi. Datum in Castra prope Villam Huslak, Idibus Septembris Anno Domini M. CCC. XX. Regni vero nostri Anno 6. In cujus evidentiam sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum Pragae Anno Domini M. CCC. XXXIX. Sub anno ante Dominicum, qui currebat: *Alfredus de Domini*.

CCLIII.

27 Avril. *EDUARDI III. Anglie Regis Ratificatio Federis anno 1337. inter se & RUPERTUM Comitem Palatinum atque Barchinensem Ducem inita. Datum apud Andoverp 27. Aprilis 1339. [Voyez la ci-devant pag. 158. sous le 30. Juin 1337.]*

CCLIV.

15 Sept. *Sententia Diffinitiva in Causa, inter CASIMIRUM Polonie Regem ab uno, & Magistrum atque Fratres Ordinis B. MARIE TEUTONICORUM parte ab altera, de Terris & Dominicis Pomeranie, Culmenis, Michalovicis, Cujavie, atque Dobzincensis, versante, per Commissarios Apostolicos, scilicet GALHARDUM DE CARCHERIUS, Praepositum Titulensem, & PETRUM GERVAISI Canonicum Avienensem, contra dictam Ordinem lata. Versabitur die 15. Septembris 1339. Cum inserto Mandato Pape BENEDICTI. Datum Avinionae IV. Nonas Maji anno et supra. [DUGOSSE Historia Polonica Lib. IX. col. 1045.]*

In Nomine Domini, Amen.

Noveritis universi, quod nos Galhardus de Carcheribus Praepositus Titulensis Colocensis Diocesis, & Petrus Gervais Canonicus Avienensis Ecclesiarum, Apostolica Sedis Nunciis & Excoerces, & Iudices in Causa, qua veritas inter Magistrum Principem Casimirum Dei gratia Regem Poloniam illustrum et una parte, & Venerabiles ac Religiosos viros Magistrum & Fratres Ordinis B. Marie Teutonicorum, in partibus Prussiae, parte ab altera, ab eadem Sede Apostolica, specialiter deputati, pridem Literas Apostolicas veras & integras, ac omni suspicionem exentes, bullis plumbeis Sanctissimi Patris & Domini nostri, Domini Benedicti Divina providentia Papae duodecimi, in suo casu, more Romana Curia bullas, ut prima facie apparebat, cum eis qua decessit reverentia accepimus, de verbo ad verbum tenorem, qui inquit continetur. Benedictus Episcopus servus servorum Dei. Dilectis Filiis Magistro Galhardo de Carcheribus Praeposito Titulensi Colocensi Diocesis, & Petro Gervais Canonico Avienensi, Ecclesiis, & Apostolica Sedis Nunciis, salutem & Apostolicam benedictionem. Querelam gravem per parte charissimi in Christo Filii nostri Casimiri Regis Poloniam illustris, in Consistorio coram nobis & Fratribus nostris propositam, ad nos, continenter. Quod olim Magister & Fratres Domini B. Marie Teutonicorum, qui tunc erant in Prussia partibus commorantes, nonnullas terras & Dominia infra Regnum suum Poloniae consistentes, videlicet Culmenensem & Pomeraniam dudum, nec non à paucis circa temporibus, Magister, qui tunc erat, & Fratres dicti Domini, Wladislavensem, Brzeschensem, Apocincensem, & Michalovicensem, terras, ad Regem & Progenitores ejus de Jure spectantes, infra Regnum ipsam consistentes, non sine maxima fraude Chastili dictum, & conremerione Ecclesiarum vel eitra, hostiliter invaserunt, & per violentiam occupaverunt, & adhuc de facto detinent occupatas, in animarum ipsorum perniciem, ipsi Regis (sed quoniam, ratione dicti Regis sui, dicta terra, ut praemittitur, spectare videntur, sicut etiam per Sententiam latam super dicta terra Pomeraniae per Centum Ju-

dices, delegatos per felix recordationis Joannem ANNO 1339. Papan vigintiannu lectudum Praxidicorem nostrum, dum adhuc ageret in humanis, ad instantiam claua memorie Wladislavi Regis Poloniam tunc viventi, Gervais Calmieri Regis predicti, deputatos, ad olim dictur ligitur apparere, ac dicti Regni, quod est Romana Ecclesia censuale, quodque, post Deum, nullum, prater ipsam Ecclesiam, recognoscere superiorem in Teris, nec non & ejusdem Ecclesia Romana, qua propterea censu, qui denarius B. Petri dicitur, eidem Ecclesia, in ipso Regno debito, multipliciter extitit defraudata, in grave prejudicium atque damnum. Supplicatum igitur nobis est pro parte dicti Regis ut providere super his de opportuno remedio curarem. Nos apud Sedem Apostolicam instanti volentes, an Magister & Fratres predicti super praemissis laudarent inamiam, dilecto Filio nostro Petro, tituli sancti Fratris Praxistore, & bona memoria Joanni S. Theodori Diacono, tunc viventi, Cardinalibus, communis oculo viva vocati, ut super hoc apud Sedem ipsam plenius se informarent, nobisque referrent, qua per informationem hujusmodi repeterent. Ac deinde per eos super hujusmodi instantia informationes receptas, dictoque Joanne polimodum, sicut Domino placuit, de hac lue luterando, ipsoque Petro, Cardinalibus, se de speciali mandato nostro, & Romana Curia, pro certis articulis negotiis abstante. Demum Venerabilis Frater noster, Joannes Episcopus Vercellensis, de speciali mandato ibi facto, de informatione hujusmodi, per dictos Cardinales, ut praesentur, recepta, cujus Acta libe fecimus assignari, fecit in Consistorio coram nobis, ac dictis Fratribus nostris relati-nam plenariam & fidelem. Et quia per relationem hujusmodi nobis conitit, quod Magister & Fratres predicti super praemissis noscuntur iniuria laborare; Nos nolentes nec valentes illa, si vera sint, salva conscientia, commoveant oculis penetrare, contra invasores, occupatores hujusmodi, prout praestititum excoerum evocantur expent, ne ipsorum impulsu, aliis in exemplum trahant, deinceps procedentes, discipulis velis, & dictorum Fratrum nostrorum Consilio per Apostolicam Scripta committimus & mandamus, quatenus vos & aliter vestram, per vos seu alium vel alios, incendiarium Ecclesiarum predictarum, cujuscumque status, ordinis, & conditionis existant, auctoritate nostra in Ecclesiis, & locis aliis, ubi expedire videbitur, generaliter excommunicatis publice nunciatis, & faciat per alios nunciare. Quorum abolitionem sedis Apostolica duximus specialiter reservandam. Ac deinceps de praedictis invasionibus, occupationibus, & incendiis, sine damna simpliciter & de plano, sine strepitu & figura iudicii vocati, qui fuerint vocandi, informari curetis. Et si vobis commiserit legitime de invasionibus, occupationibus, damnis & incendiis superdictis, ac personis qui talia perpetraverunt, eisdem incendiis nominatim excommunicatis, publice nunciatis, diebus Dominica & festis, & per alios in locis ubi expedire videbitur, nunciare faciat, & ab omnibus actibus evitari, & eum eos quem alios invasores, occupatores, nec non damnorum hujusmodi illatores, & ad reedificationem Ecclesiarum vel occasione ipsorum, ut praemittitur, destrudum, & satisfactionem, & emendationem aliorum bonorum mobitum, nec non ad restitutionem plenariam dictarum terrarum, cum fructibus inde perceptis, & rerum mobitum evide ablatum, seu antisum solutionem, satisfactionem ipsarum rerum mobitum seu emendationem, damnorum super dictis bonis mobitum illatorum, taxatione prius per vos facta, de dictis bonis mobitum, pro personarum & negotii qualitate, ac valore seu assimilatione ipsorum ablatum mobitum, seu incensum, & disperdorum, ubi ipsorum mobitum vel seu assimilatione aliter probari non poterit, iuramento quondam Regis, & aliorum qui perierant damna hujusmodi, declaranda, eidem Regi & alii damna passim, integraliter faciendam, nullo super hoc eidem invasores, occupatores, incendiaris, raptores, & damnorum hujusmodi illatores, appellationis suffragane remedio, condonanda, hujusmodi Sententiam, quam super praemissis profecti consuevit, executioni debite demandandum. Contradictores quolibet & rebelles, cujuscumque status, dignitatis, & ordinis vel conditionis existint, per excommunicationes & suspensiones in personas, ac interdictionem in terras seu Ecclesias earundem terrarum, ac Universitates seu Communitates earundem terrarum, & alia iura remedia, prout expedire videbitur, compellendo. Invocato ad hoc, & opes fuerit, auxilio bellis secuturis. Non obstante felix recordationis Bonificii Papae octavi, Praedecessoris nostri, Conditione: qua caveat, ne aliquis

ANNO
1339.

extra suam Civitatem & Diocesim, nisi in certis exceptis casibus, & in illis ultra unam dictam, a fine sue Diocesis, ad iudicium vocetur: seu ne iudici a Sede depositi, praelata extra Civitatem & Diocesim, in quibus depositi fuerint, contra quoscunque procedere, live alii vel alia vices sua committere, vel, aliqui ultra unam dictam, a fine Diocesis eorum trahere prefurmat. Ac de duabus dictis in Concilio generali, ac aliis quoscunque Constitutioibus, a Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, tam de iudicibus delegatis, quam de personis ultra centum numerum ad iudicium non vocandis, aut aliis editis, que vestra possent in hac parte jurisdictioni aut potestati, ejusque libero exercitio, quomodolibet obviare. Sui si eisdem Magistro & Fratribus, vel quibuscvis aliis, communiiter vel divisim, ab eadem Sede sit indoluit, quod excommunicati, suspendi, vel eorum Ecclesie, Civitates, Castra, & qualibet Loca, Ecclesiastico iurisper Interdictio, seu quod ultra vel extra Loca ad iudicium vocari non possint, per Literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de Indulto hujusmodi, eorumque locis, personis, ordinibus, & nominibus propriis, mentionem. Ac quousvis aliis Privilegiis, Indulgentiis & Literis Apostolicis generalibus vel specialibus, quoscunque tenorem exhibent, per que prefatis non expressis, vel tunc non in astra vestra jurisdictionis explicatio in hac parte quomodolibet valeat impediri, & de quibus quocunque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris Literis mentio specialis. Ceterum volumus, & auctoritate Apostolica decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum, etiam per alium inchoatum, quantum ille inchoatus nullo fuerit impedimento Canonico prepediunt. Quoscunque vobis & antiquæ vestram a dextra presentium, sit in presentibus continetur, & eorum singulis, perpetua potestas & jurisdictionis attribuit, ut et vigore, eoque firmate possitis, in premissis omnibus & singulis & pro prædictis procedere, ac si prædicta omnia & singula eorum nobis excepta fuissent, & jurisdictionis vestra super premissis omnibus, & singulis eorum, per citationem, vel modum alium legitimum perpetua extenderet, quoscunque Constitutione contraria non obstat. Quod si prælati Magister & Fratres in hac parte processibus vestris efficaciter parere non curaverint, ac citam obedire, nos ex parte nostra peremptorie citatis, & infra sexagesima temporis spatium, post citationem vestram hujusmodi, causa amittetur, & eorum, & dictæ Domus exemptionem Privilegiis, si que habent, idem videlicet Magister & Fratres, quos per informationem hujusmodi principales, & præcipuos reperiitis prædictorum extensum pariter, personaliter, alii vero per Procuratorem vel Procuratores idoneos, plenam & sufficientem mandatum, ac plenam & liberam potestatem habentem seu habentes, ad obediendum, & ad procedendum eorum nomine, & pro parte sua super præmissis iudicio, vel concordii iniquitatis & fraudis detectioni, plenarie potestati, & alia factore & receptore, quod de sedis ejusdem processibus beneficiis voluntatis. Alioquin nullo compellatur, & dicta Privilegia portaverit, illa dictæ Sedis Apostolicæ obediunt, & tunc Privilegia ipsa suspendimus, & ipsos interim suis Ordinariis volumus esse subiectos. Ac ultionibus contra eos, ut iustum fuerit & expedire videbitur, procedemus, eorum absentia non obstante. Ceterum si forte prælati Magister & Fratres, per vos vel alium, vel alios, aut non fuerint in domibus suis domesticis eorumdem citare, vel ipsi impediuntur prebentur in citari valeant, in eisdem volumus & decernimus, vobis & cuilibet vestrum presentem auctoritate, licere ipsos dictos aliquibus Dominicis & festis, cum populus conveniret ad Divina, ut sit facta Citatio ad eos pervenire verisimiliter prefurmat, citare vel citari facere publicè in Ecclesia Civitatum, vel Locorum insignium magis vicinorum, in quibus possint tunc thorari, & deinde procedere contra illos, live citati fuerint, statuto ipsi peremptorio termino competenti, eorum vobis comparere, live comparere contumaciter, jura forum presentium, ac si citati legitime essent. Quem quidem Citationis modum vobis sit licitum observare, etiam in aliis Citationibus faciendis, de illis, seu contra eos, & ut eorum vobis debeat, ut premissis, comparere. Quos quidem Citationes ita volumus & decernimus evenire ut citati citati, ac si eos personaliter comprehenderent, & in eorum presentia facti essent, quoscunque Constitutione contraria non obstat. Diem vero Citationis, per quam prædicti Magister & Fratres citati fuerint, ut eorum vobis debeat, ut prædictum, comparere, ac formam, & quicquid super premissis duxerit

faciendum, nobis per vestras Literas, aut Instrumen-
tum publicum, harum seriem continenter, intimare
eodem. Datum Avinionæ, quarto Nonas Maii, Pontifi-
catus nostri anno quarto. Quorum quidem Literarum
Apostolicarum auctoritate, ad instantiam dicti Magistri,
seu Procuratoris ejusdem prædicti Magistrum & Fra-
tres dicti Ordinis, ac specialiter & nominatim Advocatus,
& Commendatores ejusdem Ordinis, videlicet
Commendatorem generalem, Advocatum Calmeo-
ensem, ac Commendatores de Thoru ac Guaduzan,
Lipianensem, Radiensem, Elhipegensem, Goltsen-
sem, Strosbergensem, Papoviensem, Wyrczaniensem,
ac de antiquo Caltho Thoru; & in terra Capu-
li, Nieschoviensem, Olesoviensem, Muriensem,
Brzelensem, Kowalientem, Radzikoviensem; & in
terra Pomerania, Suevicem, Galsensem, Deschovien-
sem, & Cameniam: In terra antea Prusie, Mar-
schbergensem, Stomem, Larniensem, Elhigen-
sem, de Lesik, & Rigenem: ac quoscunque dictarum
terrarum Advocatos, atque Commendatores, eor-
um nobis in iudicium, juxta Mandatum Apostolicum,
ad certum locum & terminum fecimus evocari. Com-
parent igitur in iudicio eorum nobis, loco & termino
peremptorie prædictis, Magister Bartholdus de Rath-
bor, Jurisperitus Procurator dicti Domini Regis Polo-
nie, nomine Procuratorio ipsius, qui de mandato seu
seu Procuratorio, fidem fecit per publicum Instrumen-
tum scriptum, & signatum per manus publici Notarii,
& Signi dicti Domini Regis appensione munitum.
Dicto igitur Procuratorio producto, idem Procurator
Heltom live petitionem suam oboliit in scriptis, petens
contra Magistrum & Fratres, ac Commendatores prædi-
ctos, vel personam aliam pro ipsis legitime interve-
nientem, procedi per nos juxta tenorem petitionis ip-
sius, ac Literarum Apostolicarum continenter prædi-
ctarum. Quibus propositis & oblatis, comparuit
etiam diversæ viri Domini Jacobus de Arnoldi Villa
Plesnus, Calmeiensis Diocesis, Procurator, & nomine
Procuratorio Magistri & Fratrum prædictorum, qui de
Procuratore sua fidem fecit, per publicum Instrumen-
tum, signatum & scriptum per manus publici Notarii,
& dicti Magistri signi appensione munitum. Præ-
dicto enim producto Procuratorio, dictus Procurator
propositionem præmissam, quod non intendit in nos
confutire, tanquam in Jedis fieri, seu Dominum
fuerint, nec comparere, alia causa nobis ex casu
frivola & minus rationabiles, & nobis ad Sedem A-
postolicam appellavit, & presentia nostra confectis illi-
centias recessit. Nos vero attendentes, quod in dicta
causa prædictorum Magistri & Fratrum, ac Commendato-
rum, seu Procuratorum, eorum absentia non ob-
stante, de jure & vigore Apostolice Reliqui proce-
dere poteramus, iussisse Procuratorem dicti Domini
Regis, per nos quoscunque processu in causa prædicta pe-
tente, petitionem oblatam ipsos pro parte dicti Domi-
ni Regis recipimus. Quos recepta, prædictorum
cum memo de calumnia & veritate dicebat, licet saltem
constanter contestandi, per dictum Procuratorem dicti
Domini Regis, in consumptione Partis adverte, dicta
etiam articulis & articulis, prædictis, productis & ex-
aminatis, ipsosque & eorum attentionibus publicatis,
productis etiam instrumentis, quibus ut voluit licet
Procurator: tandem in causa prædicta, pro parte dicti
Domini Regis Polonie, per dictum Procuratorem ip-
sum, remissionem emittit & concessit, & nos in Partis
alterius consumptionem habemus pro conclusis. Nos
igitur, vobis & auditis informationibus ac probationibus,
ac illis in dicta causa productis & exhibitis, juxtaque
causæ ipsius, & actus iudicis lance discutitis, & dis-
tingent examinis, deliberatione prædicta diligenter so-
lucimus, ac etiam eum penitus, & dictique Magistro &
Fratribus, ac Commendatoribus dictis, ac mandatum
nostrum diffinitivum Sententiam ad diem præfatum,
dictoque Magistro Bartholdo Procuratore dicti
Regis Polonie, ad hoc in nostra presentia constitu-
tuto & presentem, & presentem per nos diffinitivam
Sententiam postulare, prælati Magistro & Fra-
tribus, ac Commendatoribus contumaciter absentibus,
quorum absentiam Dei presentia repleat. Sacrosanctis
Dei Evangelis pollicis coram nobis, & nostrum de vultu
Dei prodest iudicium, & oculi nostri videant equi-
tatem: sedentes pro tribunali, in loco Partibus ad hoc
assignato, Dei nomine in vestro, qui præcepti iuste fi-
lij hominum iudicare, in nomine Paris, & Fili, &
Spiritus Sancti. Anno. Quia constituti nobis, informa-
tione prædicta plenius & diligenter, ex productis &
probat, ac veritate coram nobis legitime pro parte
dicti Domini Calmei Regis Polonie (Instruit, & Pro-
curatoribus ipsius, in prædicta causa, quod France
Theu.

ANNO
1339.

ANNO Theodorici de Aldemburg, nunc Magistri Ordinis
1339. Hospitalis B. Marie Totonicoensis, nunc Mari-
chalcus Frater Lamberi de Brumawak tunc Magistri

Ordinis Hospitalis, ac Commendatores & Advocati,
Culmenis, de Thorum, de Gredtanz, Lipanensis,
Radimenis, Kappenbergis, alias dictus de Brodacz,
Papowicis, Vencelavensis, ac de amiko Calro
Thorum, aque de terra Casaria, Nieschovienis,
Onowensis, Murawensis, Brichenis, Kowalenis,
Radzicowienis, & Mionburgensis, alias dictus de
Predecz, ac de terra Pomerania Swenensis, Gde-
nensis, Douchowienis, Camensis, nec non de terra Prussia,
Marburgensis, Brumentis, Lantionensis, Elbingensis,
de Lock, ac Rigenis, nec non Fratres dicti Ordinis,
gradiorum ac aliorum Locorum, partium predictarum,
qui tunc erant cum valido & hostili exercitu,
& vasis eredis, timore Dei polipolito, & Diabolo
studente, Regnum Polonia devastando, Ecclesias videlicet
de Nakiel, de Wania, de Schadek, de Haldetichow,
de Kunin, de Step, de Pobiedzina, de Kaczewo,
nec non Fratrum Minorum & S. Crucis in Pradia,
igae incendentes, & ab eis per eos inde primis li-
bris, calicibus, thesauris, & aliis deprehis dictarum
Ecclesiarum, earum cum Sanctis, & Sanctorum Reli-
quias & Imagines, penitus combusserunt, & quorum
occasione incensa & combusta factus, Auctoritate
Apostolica nobis in hac parte commissa plenius
bis scriptis excommunicatos, ac per Episcopos & Prae-
latos, & Ecclesiarum Rectores, Civitatum & Dio-
cesium, Gnesensis, Poznanensis, Wladislawensis,
Pincensis, Cracovienis, Lubecensis, Wraclawienis,
& Calmenis, sub penis suspensionis ab eorum Offi-
ciis, in Ecclesiis suis, diebus Dominicis & festis, dum
Populus ad Divina convenit, mandamus publicacionem
Abolitione ipsorum, Fratri Theodoro de Aldem-
burg, Magistro, & Commendatorem, ac Fratrum
gradiorum aliorumque dictarum Ecclesiarum Incen-
diariorum, Sedi Apostolicae tanquam modo reservata.
Predictorum Magistrum, Commendatores, & Fratres
locorum & partium predictarum dicti Ordinis,
Domus B. Marie Totonicoensis de Prussia, ad re-
edificationem predictarum Ecclesiarum, per eos vel
occasione eorum destructarum & combustarum, ad
restitutionem & emendationem aliorum bonorum im-
mobiliu huius Scriptis fementaliter condemnantes.
Praeterea his constat nobis, praebitis informatione
plena & diligenti, predicta, ex productis & pre-
sentibus legitime adactis, coram nobis ex parte dicti
Domini Regis Poloniae, in Causa predicta, per
Procuratorem ipsius Domini Regis, quod terra Calmen-
ensis, Poznanensis, Wladislawensis, Brachensis,
Dobroslawensis, & Michalowienis, cum suis Civita-
tibus, Calris, Oppidis, & Villis, ac fons Juribus
personarumque universis, iam sunt infra muros Polon-
iae, & infra Regnum ipsius, & tanquam de Regno,
& ad ipsum Regnum pertinet, & Reges ac
Principes Regni Poloniae, progenitores dicti Do-
mini Regis Calimiri Poloniae Illustri, qui pro tem-
poris forma, ea possiderunt, & venerunt: constat
nobis etiam ex predicta informatione, pro-
ductisque ac presentibus, & adactis eorum verbis, quod
predicti Magister, Commendatores, & Fratres qui
pro tempore fuerunt Domus fepedice Ordinis B.
Marie Totonicoensis de Prussia, fape dictas terras,
Pomeranie, Bachezensem, Wladislawicam, cum suis
Calris, Villis, fpedantes & penitentes ad dictum
Dominum Regem, & Progenitorem ipsius, confite-
ntes infra Regnum Poloniae, cum magna ffrage fide-
litatem in Deo ostentant, ac ipsius Domini Calimiri,
ac clare memoris Domini Wladislaw parvis ipsius Regis
Poloniae, in iudicium gravem & lesivum, hosti-
liter invaserunt & occuparunt, & adhuc dictus Ma-
gister qui nunc est, & Commendatores favesque
predicti Ordinis, violenter terras Culmenis &
Michalowienis, cum suis Civitatibus, Calris, &
Villis, ac paribus & penitentibus universis, infra dictum
Regnum Poloniae confite-ntes, & ad Regem ipsius per-
tinetes, in ius & indebitum detinent occupatos. Con-
stat nobis etiam, quod idem Magister, Commenda-
tores, & Fratres dicti Ordinis, terram majorem Poloniae,
ad ipsam Dominum Regem fpedantem, cum valido
exercitu hostiliter & vasis eredis intrantes, & inva-
dentes, terram ipsam, Calris, Villas, Civitates, &
Oppida, fape penitus combusserunt, valaverunt,
& detruerunt, violenter Gnesensem Civitatem Metro-
politam dicti Regis Poloniae, Znam, Nakiel,
Lantionem, Uvelowum Calro, Stradam cum Calro,
idemque Warham, Schadek, Baldetichow, Char-
loga omnes Villas in territorio fco dicti Calimiri,

TOM. I. PART. II.

Findei cum Calro & Calastro fco Monasterio Fratrum
Minorum, idem Kunin, Step, Hecrow, Pobed-
ziska cum Calro, idem & adactis, Civitates fco
ANNO Oppida manita, cum omnibus Villis fco adactis, &
1339. eorum diffictibus & Territoriis confite-ntes, ipsi
primis ipsorum omnibus bonis mobilibus & im-
mobilibus, & multis hominibus interfectis & pluri-
bus dicta terra in captivam dedecit, emendatque mu-
licibus & oppreis, igne penitus combusserunt, vala-
verunt, & detruerunt, & alia damna dicto Domino
Regi, & Regno fco, fange subdidit, plurimis intule-
rent. Expropterea ad restitutionem dictarum terrarum,
Pomeranie, Wladislawienis, Brachensis, Dobroslaw-
ienis, Calmenis, & Michalowienis, plenam & inte-
gram faciendam, dicto Domino Regi Poloniae, ac
fratrum, redicam, & proventum inde percepto-
rum, & bonorum aliorum, incendent, & de-
penditorum: Nec non emendationem damnorum super
bonis immobilibus & mobilibus illarum, fco veram
aliminationem, valorum omnium, tam fructuum per-
ceptorum, quam bonorum mobilium aliorum, per-
ditarum, & incendent, & damnorum fipe bonis
mobilibus illarum, qui omnia tantum ad centum
novicia quatuor milia, & quingenta sacras Poloni-
ci ponderis, & monetas, proit etiam dictus Do-
minus Rex, in polnis muneribus propriis praestitum
faciendis dicti tadin Evangelis, ipsa damna, in pra-
fata summa declaravit, petendo. Insuper & ad resti-
tutionem expensarum factarum in dicta fco, & oc-
casionem ipsius, per dictum Dominum Calimiri Poloniae
Regem, ten Procuratorem ipsius, faciendam dicto
Domino Regi, quod in mille feingenis maris predi-
ctorum ponderis & monetae tantum, proit dictus
Procurator in nobis muneribus, talis predictis fco-
fedis Evangelis, affert dictum Dominum Regem
fecisse, & expendisse. Et etiam dictarum predictis,
Magistro generale, Commendatores, & Fratres do-
mini Ordinis B. Marie Totonicoensis, predictarum
terrarum illicitis detinent, & occupantes, dictorum
damnorum illatorum & exceptorum paratores, dicto
Procuratore ipsius Domini Regis Poloniae, nomine Pro-
curatore ejusdem, his eadem Scriptis, per hanc ean-
dem noitam Sententiam diffinitum fustitititer con-
demnamus. In quorum omnium testimonium, eviden-
tiam, & certitudinem pleniorum, praeterea Sen-
tentiam diffinitivam, uni cum infertione Rescripti Aposto-
lici, ac duorum Procuratorum supra tenentium, &
conferentium fcribi, & in hanc formam publicam re-
digi mandavimus, per Notarios publicos, & Scribas
nostros infrascriptos, & fclitum nostrorum ap-
pensionis muneri. Et ac fides plena & indubitan trans-
cripto Rescripti Apostolici, ac Procuratorum predicto-
rum fuperius transcriptorum, adhibetur ubiqueque, &
eorum quibuscunque, in iudicio vel extra, ac si originalia
apparent: Ac omnibus aliis, & singulis fupradictis, fcrip-
tis, & narratis noitam sacrorum iudicium interpreti-
bus & decretum. Acta fuerunt hac fclitio fco-
naulensis Dioecesis, infra Ecclesiam S. Joannis Baptiste,
dicti Lock, Anno a Nativitate Domini millesimo trecent-
esimo vigesimo nono, Indictione fclitima, Pontificatus
Sanctissimi Pauli & Domini nostri, Domini Benedicti
Divina providentia fape duodecimi, anno quarto, &
die quindecima Septembris, circa horam Vesperarum.
Praesentibus Reverendissimis in Christo Patribus & Do-
minis, D. Januario Archiepiscopo Gnesensi, D. Cle-
mente Pincensi, D. Joanne Pomanienfi, & D. Sigis-
mundo Lubecensi, Episcopis ac Venerabilibus Patribus,
Fratre Guilmo de Sultow, Fratre Joanne de Mogila,
Abbatibus, & D. Nicolao Agricoli, Gregorio Cze-
czeni, Zagobenis Dioecesis, & iero Landelensi,
Praepositis, & pluribus aliis tunc Clericis quam Laicis,
in magna multitudine, nobis fco fclit, ad praemissa
vocatis fclitales & rogatis. Et per Verbum de In-
violabile Clerico Avicicli, auctoritate Apostolica & Im-
petu Notarii publici, praeterea fclitio fclit praesen-
tis Sententiae diffinitiva, dum ad fclit dictum Domini
Gualdum de Carceribus, de voluntate & ex-
presso confensu praefati Domini fclit fclit Collegii
fclit fclit, reftituitur & legatur, per fclit inter fclit,
uni cum Notario publico fclit fclit, & testibus fclit
fclit fclit, & de mandato eorum praefatis Commissionis
Litteras Apostolicas vcl & tenet, cum vera balla plum-
bea in fclit eampi pendente, non cancellata, nec vlla-
mentis, nec abfoluta in aliquo fclit parte, ac Procuratoria
illatitititit, & eorum tenorem de verbo ad verbum in
fclit fclit diffinitiva apostoli & transcripfi, ali ad-
dem vel minuent, quo rei veritas immutetur, & del-
guetur etiam aufcultari, & cum Notario publico fclit
fclit fclit fclit diligenti fclit aufcultatione cum Ori-
ginali

originali

ANNO 1339. ginalibus, & prefato publico Instrumento in concordatam investi, hic me subscripsi, & signum meum apposui requiritur consuetum, & prefati Domini Judices, ad ipsas prefatas Sententias diffinitivas, & omnium & singulorum superdictorum & scriptorum confirmationem & roborem, eorum subsecutionem iudicialiter interposuerunt, & decretum, & eorum sigillis muniturum apprehensione muniti, ad evidentiam & curandam omnium premissorum. Et ego Albertus Critici Clericus, Caraculensis Diocesis, publicus Apostolicus & Imperiali auctoritate Notarius, protectioni prefatis Sententiis diffinitivis, dam ad superdictum Dominum Galhardum de Carceribus, de voluntate & expresso consensu prefati Domini Petri Collegii sui restitutoris & legibatur, nisi cum Notario publico & testibus supra scriptis prefatis interfuisset, & de mandato eorum prefatis Commissionis Literas Apostolicas vidi & tenui, cum veri bullis plumbis, in suis campis pendente, non cancellatis, non visis, nec solutis, nec in aliqua parte sui falsificatis, & ex omnia cum Minuto tali publico super scripto diligenter aservaveri. Et quia facta diligenter antea latione cum Originalibus, & prefatis publico Instrumento, in concordatam investi, hic me subscripsi, & signum meum consuevi apposui requiritur.

CCLV

12. Oct. *Littere Pape BENEDICTI XII. ad EDUARDUM III. Regem Angliæ, quibus ipsum & Fidelem cum Imperatore LUDOVICO Bavaro absterret, & ad obviandum Vicariatus sub Anathematis cōmminatione compellit. Data Avinionæ quarto Idus Octobris 1339. [RYMER, Fœderum, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 128.]*

Benedictus Episcopus, Servus Servorum Dei, Magistro Principi Edwardo, Regi Angliæ Illustri, spiritum cordis sanioris.

Recentem habemus memoriam, & etiam tunc credimus memorie inherere, quod dudum, non longe diuibus preteritis, Ecclesiasticam tuam pacem & sinceram a quavis oblatione tenebris contragii perventuri, & tanquam splendorem Propria in te incere claris cupientes, & in intine diuisionis affectu, quo te Scitaneque tuum semper fœdus protecuti, notissis tibi direximus litteras.

Inter cetera recententes quod Ludovicus de Barria, contra Processus, falsis recordationis, Johannis Pape XXII. Prædecessoris nostri, & Inhibitiones ipsas, de consilio Fratrum suorum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, factos & habito, diversis, spiritualibus & temporalibus, Penas & Sententias continentes, ingruis illam, nonnullis Hæreticis, & de Hæresi publicè condemnatis, in consorcium publicæ familiaritatis & participationis admittit, Hæretica quocumque Dogmata, seculare, immo potius dementer, approbans, ea per diversis fides Literas, ejus voto sigillo munitis, deduxit in aliorum publicam notionem.

Et his & pluribus aliis horrendis Excessibus, quos, upote toti Mundo notorios, fabricamus, te ostendens, de Hæretica gravitate libere respuimus, ac Excommunicationis & Anathematis Sententias incurrendo.

Et tandem, iussu assensu & excessus superaddens excessibus, ad Urbem accessit, ubi in tantum prorupi infamiam, ac medicus Urbis & Orbis universis Scismaticis fascinare dispendium, quendam Ypocritam, nomine Petrum de Coberia, velut abominabilis detestanda Simulacrum, quantum in eo fuit, pro Romano Pontifice haurire & habere per se & alios molitur, ipsamque fuit venerans in Papam, Confessionem, immo veris Excommunicationem, ac Diadema Imperiale, de facto recepti ibidem, ut de multis aliis reprobis ejus Processibus & detestandis Excessibus, presumptione perpetratis Hæreticè, taceatur.

Propter que idem Prædecessor dictum Ludovicum demeruit a Dignitate omni Dignitate & Honore fore privatum, & ipse in eum, tantum Hæresim & Scismaticum maculis isticat, exercens Gladium Apostolicum Pontificis, eum, cum omnibus qui adherent eidem, vel sibi præstare auxilium, consilium, vel favorem, seu pro Romanorum Rege vel Imperatore scelerate habere, teneant, vel nominarent, eundem, ann solam Excommunicationis & Anathematis, seu etiam alias Penas & Sententias, tanquam in Pastores, Auxiliarios, & Valiores Hæreticè & Scismatici, promulgavit, & docetavit a prece prolatas, sicut in diversis

Processibus, per dictum Prædecessorem super hoc habitis, seriòtis continetur.

Quibus, per dictas Literas nostras, prolixioris narrationis serie, ad notitiam tuam deductis, Magnitudinem tamen per eundem Litteras requirendum duximus & exigendum, ut te, prudenter adverteas, & in firmitatem incutias considerationis adverteas, gravitatem Penarum & Sententiarum, quas incurrescent, quasque te periculis & discriminiibus implicaveris, qui prout Ludovico sic publicè & notorie de perisistens Hæresis sic odiosè Scismatici condemnatio, proutque reconciliatio gratiam ejusdem Ecclesiæ minuitur, participare præsumere, vel sibi impendere auxilium, consilium, vel favorem, vel, tanquam Imperator vel Regi Romanorum, Reverentis calorem, seu Titulum Regalis vel Imperialis nominis, assignarent scienter, & capesseret participationis Fœdere contrahendo cum eo, & quilibet exhibitione Reverentis & Honoris sui, tanquam Regi vel Imperatori, donec ipse Reconciliationis gratiam dictæ Ecclesiæ restituerit, penalis te retrahere & totius obliuere scire, ac tibi Fame integritas & illibata tui Generis claritas servare.

Postque rumore impotito & infello ad aures nostras deducto, quod in Reconciliationis & Precibus nostris hujusmodi, de fœderi prodeumque Caritatis, non sine detrimento tui Salutis & Fame, quod dolentes referimus, obauditis, eidem Processibus Prædecessoris ejusdem, per quos adversus omnes & singulos, cujuscumque præeminentie, conditionis, vel stantis, etiam si Pontificis, vel Regalis, vel quacunque alii, Ecclesiastici seu Mandati, Dignitate fulgerent, præfatus Ludovicus adherentes, seu præstantes directè vel indirectè, publicè vel occultè, consilium, vel auxilium, vel favorem, vel tibi, tanquam Imperatori vel Regi Romanorum, Reverentiam exhibentes, seu Titulum Regalis vel Imperialis nominis assignantes, seu assignantes, graves spirituales & temporales Penas & Sententias indignantur in sui perditionis firmitate, præsumptas Confusionem inire cum eo, sibi quæ ad hanc ac prelate consilium, auxilium, & favorem.

Et, quod est gravius, in Sententiis tui Glorifi notabiliter posuit incutiam oco fortissimè, per totam Alemanniam & Germaniam, ac noster & fœdus eorum Provincias, VICARIATUS nominis Officium, sub Imperiali nominis Titulo, ab eodem falsipere de facto (cùm idem Ludovicus nec Rex, nec Imperator existit) tali prætextu Ecclesiarum Præfatis & Personis Ecclesiasticis, in sentis Imperii conditionis, ac in nostris & ejusdem Ecclesiæ devotione & fidelitate constitutis, sub Penas gravibus, per nos Literas injungendo, ad ad te, tanquam ejusdem Ludovicus in partibus illis VICARIUM, super diversis, commisit in eadem tibi Literis, convenirent, prout in dictis Literis, quæ sigillo tuo munitis, præmittimus, vobis, occultè fide perperitatis, plenius continetur, conspectu dampnabiliter Penas & Sententias superdictas, illis te manifestè, non oblique horrendè tui stantis maculis atque oco precludit, implicando.

Nos, considerantes quod hujusmodi VICARIATUS Officium, & alia præmissa per te præsumpta, ad tui Honoris, & Sancti, ac Salutis, & Fame, dispendium restandum, te per dictas Literas nostras requirimus, & hortati sumus, paterno tibi consilio suadentes, te præmitti & alia, que circa illa tibi possent occurrere, deducens in recta discussionis & deliberationis Examem.

Ac super tenens certius & attendens quod idem Ludovicus, ac præfatus, nec Rex, nec Imperator existit, nec aliquis, qui fecerit, vel faciat, fide Imperiali vel Regali nomine, sit aliquis robore vel momento.

Quodque tibi periculosum erat, ac multipliciter formidandum, Bellorum subre discrimina, si fores dictis Processibus, Penas, & Sententiis, involutus, ac per hæc Dei & ejusdem Ecclesiæ Perfector & Hostis effectus, a quibus semper desideramus reddere te immantem, ab hujusmodi Præsumptionibus penitus redimere, gressusque tuos in viam rectam ac Deo placitam, tuique Status, Salutis, & Honoris, congruam dirigere, quatenus non differas.

Sperantes enim quod, oculis tibi apertis ad bonum, & declinationibus non in Errorem deivam, sed in eadem rectitudinis & sentiam Veritatis Gressibus, molita devoti suscipere & efficaciter adimplere, nec Dominum, ac Nos, & eundem Ecclesiam, plerisque, per graves excessus ac oppressiones Ecclesiarum & Personarum Ecclesiasticarum, contra te ad inuicem provocare.

Set,

ANNO Ser. * sicut noviter ex conquestione Venerabilis
1339. Fratris nostri, Gaillierii Episcopi Cameracensis, non sine admiratione & animi turbatione, percipimus, & referimus cum dolore, tu, praedictis monitis, requisitionibus, hortationibus, & precibus Apostolicis de dictis penitus in contemptum, adversus praefatum Episcopum & Ecclesiam Cameracensem, ac Comitatum & Terras ipsorum, quodam voluntario & odioso processu, non alioquin divini Majestatis & Apostolica Sedis offensam, & derogationem Ecclesiasticae Libertatis, de facto, praevaluente VICARIATU hujusmodi, habere cepisti, & graviores facere comminatus; ac contra Civitatem Cameracensem, quam ad Episcopatum & Ecclesiam praedictam pleno jure noscitur pertinere, Equitum & Pedum armatarum Exercitium congregasti, ipsamque, in dictorum Episcopi & Ecclesiae dampnam non modicum & praevicaciam, obsequisti, tamque detinere praesumis obsequium.

Quam itaque processum, vel veris excessum, hujusmodi non possimus fatis conficere, nec etiam debemus, contentibus (&) oculis perscrutare, quin ad rationem & defensionem ejusdem Cameracensis, & aliarum Ecclesiarum, in quarum oppressione Jura nostra & Romana Ecclesiae opprimi dictum non estilat, apponamus manum Apostolicam Potestatem.

Ecclesiarum tuam iterum requirimus & rogamus atterere, per Apostolicas Scriptas tibi districte injungentes, quasvis attentas consulas, & resoluens prudentius, in scrutinio mentis tuae, quim periculosum tibi tuncque Haereticis, imperium reddi possit, quod adversus ejusdem Praedecessoris processum, notorie habito, & per universa fere Orbis Climates publicatus, te provocet erigas, & potius venias contra eos.

Quanteque nota infamiae & ignominiae, ex praesumptione tam dampnabili, respergisti; considerantis etiam cogitans quale tibi, inique Haereticis, imperium possis parturiri dependium si praeptis sanctorum Haereticis & Scismaticis, de Haereticis & Scismaticis condempnari, per solennem processum ejusdem Sedis Apostolicae denoteris, consulto & provisio consilio, praesentationem debeat, hujusmodi indeas praevicare pericula & dampna evitare, praedictum Exercitium ab Obsequio praedicti quatuordecim revocando, & a similibus imperiis abstinentes, & illudque VICARIATU Officio, per quod Famulus tuus laborat, & status Dignitatis Regis non mediocriter minuetur, alterius non stremo.

Alioquin, cum non sit differendum (&) Homini contra Deum, nec Ecclesiarum oppressiones possimus fatis conficere acquiescere sustinere, eorum te, licet invito, ad publicationem dictarum Sententiarum & penarum, in dictis ejusdem Praedecessoris processibus, constituturam, continentem, & eam prolatam (quae te propter praedicta non est debili incurrisset) inalterabiliter procedemus, & processum faciemus per alios, prout viderimus expedire.

Dat. Avinion. quarto Idus Octobris, Pontificatus nostri Anno Quinto.

CCLVI.

48.08. *Postum inter Pontificem BENEDICTUM XII. & Fratres JOHANNEM Episcopum Novariensem, & LUCHINUM DE VICOMITIBUS in Civitate, Comitatu & Districtu Mediolanensi contra Ludovicum Bavarium Imperatorem, qui dicti Fratres inter alia praesentant, quod non spectat ad Imperatorem Papam deponere vel Papam facere, atque sub variis aliis simulationibus constituatur Vicarius Romanae Ecclesiae, & tanquam tales praesentant fidelitatem & obedientiam. Actum Mediolani die 28. Octobr. Indit. VIII. Anno 1339. Ratificationem a Papa Avinionis Idus Martii, Pontificatus sui Anno 7. confirmatum, rogatumque Mediolani die Luxe VI. Mensis Augusti Anno 1341. Inditione IX. [FERDIN. UGHELLI Italia Sacra Tom. IV. Tit. Mediolanensis Archiepiscopi col. 300. A. prior. Edit. Rom. & col. 211. B. ult. Venet. Anno 1719.]*

In Nomine Domini, Amen.

NOTA Dei & Apostolicae Sedis gratia, Joannes Episcopus Novariensis, & Luchinus frater de Vice-

comitibus in Civitate, Comitatu, & Districtu Mediolanensi pro Domino nostro Domino Summo Pontifice, & Sanctae Romanae Ecclesiae Vicariis vobis, Iustis, intellectibus singulariter, & distincte omnibus & singulis dictis, factis, protestatis, promissis, & juratis per Guidolum de Calice Civem Mediolanensem Procuratorem & Syndicum nostrum, & nomine nostro coram Sanctissimo Patre, & Domino Benedicto digno Del Provisore Papa XII. & sacro Collegio Reverendorum Patrum Dominorum Cardinalium, nec elidem Sanctissimo Patri, Reverendis Patribus Dominis Cardinalibus, & eorum sacro Collegio nec non per ipsum Dominum Papam factis, concessis, datis, & impensis gratiose, iuste, benignae, misericorditer, & elemente nobis & dicto Procuratori & Syndico nostro pro nobis iuxta formam omnium & singulorum quae continentur.

BENEDICTUS Episcopus servus servorum Dei Venerabilis Patri Joanni Episcopo Novariensi, & dilecto Filio Luchino de Vicomitatibus de Mediolano Militi Vicariis nostris, & S. R. E. in Civitate, Comitatu, & Districtu Mediolanensi, salutem, & Romanam Ecclesiam de cunctis huiusmodi prospero veluti felicitate mater sedulo ac vigilanter studet, & libenter fidelibus ipsi omnibus vis, & modis, de quibus expedire cognoscit, pacis, & tranquillitatis commoda muerne affectuosis diligentia procurare, quae tunc recte proveniant, cum fideles ipsi sub aequitatis libra decemque providorem & utilium Rectorem manumque succulant. Sane dilecti filii Leo de Dugnano, Mandreus de Saxonibus Jaris periti Ambasciatores vestri, & Nuntii, & Guidolus de Calice natus quondam Benedicti, Civis Mediolanensis, Procurator per vos ad infra scripta specialiter ordinatus, prout continet quodam publico instrumento manu Tabellionis publici confecto, cujus tenor de verbo ad verbum persequitur annotari fecimus, pro infra scriptis ad Sedem Apostolicam specialiter delatari in nostra, & Fratrum nostrorum ejusdem Romanae Ecclesiae Cardinalium presentia constituti nobis reverenter exposuerunt syncrea devotionis fervorem, & reuerentiam filialem, ac fidelitatis telum, quod ad nos & Sedem Apostolicam habere noscimus, & constanter disponitis gerere in futurum; quodque vos in omnibus dispositis, & dispositis totiusque possitis, & ejusdem Sedis mandatis, & beneplacitis confirmare, ac Civitatem Terram, & loca de praesenti vel regimine seu Jurisdictione vestra existens in unitate, & tranquillitate, & pace gubernari, & regere, & personas discordes ipsorum ad concordiam reducere, & eos gubernare, & regere in iustitia & equitate ad honorem nostrum, & ejusdem Romanae Ecclesiae, ac Romanae Imperii dignitatis in futurum, & ad majorem evidentiam devotionis, & filialis huiusmodi erga nos ad dictam Romanam Ecclesiam per effectum operis ostendendam item Procurator vestri Procuratorio nomine vestro, solemniter bona fide promissit penitus et tradidit sibi per vos portare, quod vos dacia, gabellas, & collatas, pedagia, vel alia onera per vos, vel aliam, fere alios, non imponitis, nec imponi facietis Ecclesiae vel Ecclesiasticis personis Civitatis, Comitatus, & Districtus Mediolanensis, aliarumque Civitatum, Castrorum, & Locorum, Comitatum ac Districtuum eorumdem sub vestro regimine existentium, nec eadem per pedagia, gabellas, collectas, & alia onera ab Ecclesiis, & Personis Ecclesiasticis huiusmodi, vel bonis earum exigere, vel exigi facietis, aut permittitis directe vel indirecte publice vel occulte, nec ipsa imponibus, si ve exigentibus auxilium, consilium, vel favorem praestabitis, quinimo ipsas Ecclesias, & Ecclesiasticas personas in suis bonis, juribus, & libertatibus confirmabitis; quodque, & contrarium foret, pervertemini Ecclesias, & Ecclesiasticas personas, conqueutemibus de ipsis impositionibus si ve exactionibus huiusmodi dacionum, gabellarum, pedagiorum, si ve onerum restituere, seu restitui recepta, ac impositiones revocare, seu revocari facere ceteris, summe, si ve strepit, & figura iudicii, aliqui penes incurritur tamen super his a sacris Canonibus promulgatis, & quod iudices Ecclesiasticos non impediant, nec impedire procurabunt, aut facietis, quod minus contra imponentes, & exigentes huiusmodi procedant, & procedere valiant ad publicationem dictarum penarum, & alias jura Canonica inhibere, & inhibitiones dictas Procurator in animas vestras, prout a vobis ad hoc sufficiens, & speciale mandatum habebit, promissit praesentato praestito corporali, quod vos eritis & permonebitis devoti & obedientes, & fideles nobis, & Successoribus nostris canonice intransibitis, unquam Christi Vicariis, & Romanae Ecclesiae, sicut veri, & Catholici Christiani, & nobilissimi idem Procurator, & Syndicus praedicti nomine concessis fuit, quod vos pro cento eritis, & armis tenetis, quod nos spec-

ANNO
1339.

ANNO
1339.

tat ad Imperatorem Papam deponere, vel Papam facere, ac Hieronimum teporis aliter credere, & docere, ac Hæretici damnari per Ecclesiam, quam & ipse Synodus vobis nomine, quantum ad eam spectat, auspicatur, & damnavit. Promittit etiam prefatus Procurator vestro nomine, ac juravit in animas vestras, quod vos de Civitate, Comitatu & Districto prædictis, ac universis aliis Civitatibus, Castris, Villis & Locis eorumque Comitatus, & Districibus vestro regimini, seu jurisdictioni subiectis, & subiacentibus in poteram ipsius Hæretici sub Ecclesia de Hæretici demorator, vel denotator, ac Schematismos manifestos pro viris bonæ fide expellere, ac exterminare curabitis, quousque ad nos, quod ad illos, qui de factoris, vel Hæretici iniquitate, vel iurque condemnatis conuenerunt, & huiusmodi articulis non extendat, donec secundum ordinationem, quam super hoc facimus de his, quæ proponuntur contra damnationes ipsas cognitum fuerit, & etiam definitum. Promittit insuper dictus Procurator vestro nomine, ac juravit, quod vos Ludovico de Bovaria damnato per Ecclesiam vel alium Annapæ, aut Sebastiani, seu eorum æquidatis, vel complicitatis, aut quousvis aliis de Hæretici, vel factoris ipsius per Ecclesiam demorator prædictis, qui de iniqua condemnatione compuncti, exceptis, ac denotandis etiam volumus scienter non adherere, nec eis scienter dabitis auxilium, consilium, vel favorem, directe vel indirecte, publice vel occulte, nec eos scienter receptabitis in terris vestro regimini, vel jurisdictioni subiectis, vel subiacentibus, quousque ad ejusdem Ecclesiæ redierint unitatem, & gratiam, & quod aliquem, qui accederet ad partes illius sui nomine Imperatoris, aut Regis Romanorum, sive administratoris ipsius Imperii, vel Regis Romanorum, aut quousvis alium quousvis ratione vel nomine procedentem, non receptabitis in terris prædictis, nec ei ac tali adherere, vel favere, nisi prius fuerit per Sedem Apostolicam approbatus, quousque vos Nuncios, & gentes nostras, ac Successores nostros ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ per terras huiusmodi transientes vobis scientibus curialiter recipiatis, & tractabitis, ipsosque defendetis, & progenies bona fide. Rursus prefatus Procurator quod supra nomine, & sub ejusdem juramenti debito promittit, quod ipsa Ecclesia, & Ecclesiæ ipsius persone sue, vel ejusdem ipsius in Civitatibus, Comitatus, vel Districibus præfatis per vos, vel aliquos vestros Subditos bonis, iuribus, vel rebus immobilibus eorum, ipsas Ecclesiæ, & personas Ecclesiasticas restituitis, & restitui facietis ipsorum bonorum, rerum & iurium pacifica possessione gaudere, quatenus ad vos tanquam nostros Vicarios spectabit, & spectabit, & nihilominus si aliqua Ecclesia, & Ecclesiastica persone bonis mobilibus consequenter se fore spoliatis per vos, vel Subditos vestros, & tempore cessantibus gentes inter gentes dicit Romanæ Ecclesiæ, & homines Civitatis Mediolanensis prædictæ, seu tempore reconciliationis factæ de quondam Antonio de Vicomitibus nepote vestro, cum Ecclesia Romana prædicta, per sancti recordationis Joannem Papam XXII. Prædecessorem nostrum, vos & Subditi vestri prædicti super his eorum nobis, aut Successoribus nostris, vel aliis, quibus nos, vel Successores nostri duntaxat communicandum vel prius fuerit, vel amicitiam concordantibus cum Ecclesiis, & personis taliter spoliatis. Ad hæc prefatus Vicarius Procurator vester promittit vestro nomine subdistingui præfatis prædicti juramenti, quod vos quanti frange, malicia, & dolo cessantibus Ecclesiis, & Ecclesiasticis personis universis, Seculares & Regulares, Civitatem, Castrum, Comitatum, & Districum prædictorum gaudere permittitis, nec impeditis, quominus ipsa gaudere possint omnibus suis bonis, & redditibus, procurantibus, observationibus, iuribus, & libertatibus universis, in ipsis Civitatibus, Castris, Comitatus, & Districibus quantum in vobis erit, nec impeditis datus auxilium, consilium, vel favorem, per vos vel alium, seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, nisi vestri inimici notorii, vel rebelles Civitatum, Castrorum, Comitatum & Districum prædictorum existerent, quos in eis recipere, & defendere non promittitis nisi prius vobiscum, & cum Civitatibus, Castris, Comitatus & Districibus præfatis ad pacem, & concordiam devenirent. Promittit etiam dictus Procurator vestro nomine, ac juravit in animas vestras, & hoc prædicta tradita potestatem potestatem, quod vos Bonagratum & Ferraridem Civitatis, & eorum Districibus, Comitatus, & Marchiam Anconitanam, Romanam, Ducatum Spoletum, aut alias quascunque Provincias, Civitates, Castra, Terras & Loca, nec non iura, jurisdictiones, homines, & bona quascunque ad ipsam Roma-

nam Ecclesiam spectantia, seu qua per vos, & Ecclesiam prædictam, aut ipsam Ecclesiam Romanam nomine reguntur, aut a vobis, & Ecclesia prædicta tenentur, vel in quibus nos, & Romana Ecclesia ius habemus, qualescunque sint, & in quouscunque consistant, aut personas Ecclesiasticas, vel Seculares eorundem, vel aliquos ipsorum per vos, vel alium, seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, non alicuius iniquitatis, nec ostenditis, sed illa fabricatis, nec auctores, nec invasores, capientes, vel occupantes, aut abspiciunt, seu impediunt in aliquo, vel prædicant in toto vel in parte, nec talia facientes, seu facere volentes datus seu prædictis succursant, auxilium, consilium vel favorem, sine nostra, vel Secretorum nostrorum, & Sedis Apostolicæ licentia, salvo tamen, & adjecto, quod si Commune aliquos de Provinciis, Civitatibus, Castris, Villis, Terris, & Locis prædictis, qui tenentur, seu reguntur nomine Ecclesiæ Romanæ, Clerum, Commune, seu Populum, Civitatem, Castrum, Terrarum, & Locorum sub vestro regimine consensuerint, vel eorum aliquod, seu persona singularis, personam singularem, vel etiam & converso aggregaverint primo, vel ostendunt, seu hostes, & amicos vestros, vel facti ad eos ostendunt receptaverint, sive invadunt, seu singularem personam facit officium, vel invadit, tam judicialiter, quam vim vi repellendo, cum moderamine inculpate turbe, prout semper, & tunc quousque illas egerint, sic, ac boni sua defendere, & tueri, sic tamen, quod in Provinciis, Civitatibus, Terris, & Locis prædictis, quousque præmittunt, tenentur, seu reguntur nomine Romanæ Ecclesiæ antedictæ, & ius ejusdem Romanæ Ecclesiæ, ac Civitatum, Terrarum, & Locorum ipsorum, & quod eisdem in illis, vel eorum aliquo, aut hominibus eorundem, vel aliquos ipsorum committit, quibus Ecclesiæ, ac Civitatibus, Castris, Locis & Terris huiusmodi ejusdem Romanæ Ecclesiæ, vel sub ejus regimine, aut gubernatione manentibus per præmissa vel aliquod præmissum non præjudicet in aliquo, salvo semper ipsi Ecclesiæ, ac Civitatibus, & Castris teneantur, & illarum, nec per præmissa, vel aliquod præmissum quomodolibet, & cuiusque concessa, intelligit licentia ad officiones, invasiones, seu congressus aliquos illicitos procedendi, sed si vobis, Civitatibus, Castris, vel Locis vobis subiectis, vel subiacentibus in Civitatibus, Castris vel Locis, aut Villis, factis, quæ, ut præfatur, tenentur, seu reguntur nomine Romanæ Ecclesiæ memoratæ, vel ipsorum aliquo, aut eorum hominibus, vel aliquos eorundem qui aliquod competat, illud si vestris possit per Procuratorem, vel Syndicum apud Apostolicam Sedem per viam iustitie persequi, aut vobis & Civitatibus ipsius multatibus iustitiis complementum, nec per hoc eisdem juri intelligatur in aliquo derogatum. Nos igitur de huiusmodi dicitur devotiis, ac fidelitatis affectu parvi benevoli more gentes, ac bonum statum, & prosperum statum Civitatis, Comitatus & Districibus Mediolanensis prædictis, ac Reoribus illius pervenire, quod vos in devotione, ac fidelitate huiusmodi non solum confirmare, sed augere volentes, vos & quolibet vestrum insolidum in Civitate, Comitatu, & Districto Mediolanensis prædictis, cum mero & mixto imperio, & omnimoda Jurisdictione temporali per tranquillitatem, pacem, & bono statu ipsorum, Vicarios vestros, & ejusdem Romanæ Ecclesiæ quousque vixerit, Imperio prædicto vacante, de dictorum Terrarum nostrorum consilio, & assensu libere, & absolute, sine præiudicio aliquis censui, vel servitio nobis, seu eidem Romanæ Ecclesiæ propterea faciendi auctoritate Apostolica constituimus, & etiam ordinamus ad gerendum in eisdem, nostro, & Romanæ Ecclesiæ nomine, Vicarios Officium per vos, & quolibet vestrum quousque vixerit, dicta Imperii vacatione durare, per Civium, & Incoratorum eorundem statum, tranquillitatem, & pacem, & secundum iustitiam exercendum, ita tamen, quod vos iura formam inferius annotatum nobis, nostro, & Successoribus nostrorum, & Romanæ Ecclesiæ, ac Imperii prædictorum nomine, fidelitatem præstetis, & observantiam, & ad id etiam, quod præfatur, & observantiam Imperii Romani, testimo, seu Romano Imperio pro prædictis, nos cum vobis, & calibet vestrum, ipsa

ANNO
1339.

181

ANNO
1339

Impelli vacatione durante, disponendi, ordinandi, statuendi, faciendi, corrigendi, puniendi, diffidendi, exsequendi, & huiusmodi morum & iurium imperium, & Jurisdictionem temporalem omnimodam ratione previa per vos, vel alium, vel aliquos ibi committendum doteis in Civitate, Comitatu & Districtu Mediolanensi predictis exercendi, & faciendi, quicquid ad Romanam Ecclesiam, ac Imperii prestantorum honorem statumque proprium Civium, & laicorum predictorum concernit pertinet: contrarios quoque, & rebelles quosque expediret distributione temporali, qua convenit, competenti auctoritate prefatum concedimus plenariam potestatem, ita tamen, quod tu, Frater Episcopo, de his, que piam sanguinis coconere, seu coniungere dignoscuntur, per te ipsum, sicut nec etiam tibi de jure competit, te occultare innotuit, & qua intentio nostra est, ut unicuique sua jura serventur, per premissa, vel eorum aliquod eidem Romanæ Ecclesiæ, ac nobis, & Successoribus nostris Imperatori legitime, & Imperio predictis, & juribus eorumdem, ac votis in Civitate, Comitatu, & Districtu Mediolanensi predictis, nec non liberibus, & immunitatibus, ac jurebus quibuscunque ipsi Civitas, Comitatus, Districtus, & homines eorumdem, ac quibusvis aliis quomodolibet competentibus notum derogari, sed et volumus in plecto robore permanere, quibus prefatum Procuratorem, prout a vobis specialiter in mandatis habebat, vestro nomine cum gratiarum actionibus acceptatis, consilium idem Procuratorem vestro nomine, prout ex speciali per vos sibi tradita poterat possidere, confisus fuit, & recognovit, vos vigore concessionis, & commissionis huiusmodi Civitatem, Comitatum, & Districtum predictos tenere, Imperio Romano vacante, a nobis, & Sede Apostolica superaddita, vestros, & quoslibet vestrum, quosque videritis, illos nostro, & Ecclesiæ Romanæ, ac Imperii prefatorum nomine, ipsi Imperii vacatione durante, velle tenere, regere, ac etiam gubernare, & nihilominus idem Procuratorem vestro nomine, prout hoc a vobis specialiter in mandatis habebat, nobis, & Romanæ Ecclesiæ predictæ per premissa illud fideliter in nostra, ac Fratrum predictorum presentia ad sancta Dei Evangelia manu tacta prestitit corporaliter iuramentum ad quod per nobis tenemur Imperatori Romano legitime, & Imperio superadditis, ac promittit vestro nomine, & juravit in unitas vestras, prout ex dicta potestate per vos sibi tradita poterat, quod vos, & quilibet vestrum premissis omnia, & singula per ipsum Procuratorem nomine vestro promissa, convenia, obligata, recognita, & jurata infra decem mensem spem ad data prefationis computando acceptabiles, ratificabitis, approbabit, confirmabit, & innovabit, ac jurabit ad sancta Dei Evangelia, per vos corporaliter manum tacta, ac omnia, & singula firmiter attendere, & inviolabiliter observare, se facere observari, & non contrariare in aliquo, vel venire, & nihilominus quilibet vestrum iuramentum fidelitatis præstabit jura dictam formam prefationis antea tantum iuramentis de his omnibus uno, vel pluribus Instrumentis publicis pensionibus fidelem continentibus, per vos, nobis, & Sedi predictæ postmodum infra aliorum duorum mensem spem predictis quos immediate sequentium transmittendis, & realiter assignandis, quod si forsan premissa omnia, & singula per dictum vestrum Procuratorem recognita, promissa, convenia, obligata, & jurata, ratificare, approbare, confirmare, & innovare, ac jurare omiseritis, nec non Instrumentum, seu Instrumenta publica super his confectum seu confecta, ut premissis, nobis, & Sedi prefate infra predictum terminum non destinaveritis, & realiter assignaveritis, volumus, quod continuo, & ordinatio per vos facta vobis de Vicariis huiusmodi in Civitate, Comitatu, & Districtu Mediolanensi in prefatis habentibus penitus pro non factis, quodque si post ratificationem, approbationem, confirmationem, & innovationem huiusmodi per vos faciendas, vos contra premissa, & jurata per eundem Procuratorem vestrum vestro nomine de non fuisse Ludovico de Bavaria, & sequacibus suis, & de non admittere, vel receptando aliquem, qui veniat ad partes Italie, vel nomine Imperatoris, vel Regis Romanorum, aut Administratores iurium Imperii, vel Regni Romanorum, aut quævis alium quovis titulo, ita nomine pro eodem in Civitatibus, Castellis, Villis, Terris, & Locis, ac Comitibus, & Districtibus predictis, & de non favendo eidem, ac de hæresibus, & eorum famulis, & extrinsecanis, illis, qui se de hæresibus, vel furoris ejus de injurie, vel inique, ut præmittitur, asserunt condemnandos, exceptis, ac de terribus, & jorbis ejusdem Romane Ecclesiæ non invadendis, nec etiam occupandis quocumque modo facere-

ris, vel veniretis, vel vos, & quoslibet vestrum illa premissa omnia, & singula per eundem Procuratorem vestro nomine recognita, promissa, convenia, obligata, & jurata non observaveritis cum effecta, aut contra ea vel ipsorum aliquod feceritis, seu veneritis quocumque modo, vos, seu illum et vos, qui in premissis culpabiles fueritis, excommunicationis sententiam incurrete volumus ipso facto, & nihilominus alibi prelati, & Brevem, propter favorem Hæreticorum, & laicorum furorum, si in hoc deliqueritis subiacetis, que contra favores Hæreticorum, & talior delinquentes a facris Canonibus inflicta sunt, & proinde, quodque nos, & Successores nostri propria contra vos, & quoslibet vestrum illa possumus procedere, prout nobis, & ipsi nobis Successoribus placebit, & videbitur expedire. Venerit Civitatem, Comitatum, & Districtum Mediolanensem predictos, & personas ipsorum vestro, ut præterea, commisso regimini, sic scilicet & prædicte regere, & gubernare in fuitate, ac observatione iustitie iustitias: quod præoccupat per nos de vobis in hac parte fideles per locutionem operum clementer, & propter hanc apud Deum, & homines commendat, nostrarumque, & ipsius Sedis gratiam, beneficentiam, & favorem augmentum valentis cunctis ubique promereri: forma vero iuramenti fidelitatis predicti, quod quilibet vestrum præstabit talis est:

Ego Joannes de Vicecomitibus Dei gratia Episcopus Novariensis pro Domino meo D. Benedicto Papa XII. & Sancta Romana Ecclesiæ, vacante Romano Imperio, ut vacare dignoscitur, in Civitate Mediolani, Castellis, Villis, Terris, & Locis Comitatus, Districtus & Territiis ejusdem Vicariis ab hac hora in antea fidelis, & obediens ero D. Petro, & eidem Domino meo D. Benedicto Papa XII. siquæ Successoribus canonice iterantibus, Sanctisque Apostolicis Romanis Ecclesiæ, non ero in consilio, aut consensu, vel facto, aut vitam perdam, aut membrum, aut capiatem mala capione: consilium, quod mihi credidit fuit per se, aut per Nuncios, live per Literas ad eorum damnum me scirent nemini pandam, & si fieri fieri, vel procurari, seu tractari aliquod quod sit ipsorum damnum, illud pro posse impediam, & si impedire non possem, illud citi significare conabor: contra Papam Romanum, & regem S. Petri tam in Civitate, Castellis, Villis, Terris, Comitibus, Districtibus, & Territiis predictis, quam alibi existentia assente citi ero ad retinendum, defendendum, recuperandum, & recuperata maneo tenendum contra omnes Homines: universa & singulas promissiones, conventiones, obligationes per meum, & Lochini fratris mei Procuratorem factas, & juratas, & conditiones per eundem Dominum summum Pontificem contentas in prefatis Literis concessis sepe constitutione Vicariatus predicti, & concessionis ipsius mihi, & eidem fratri meo Lochino factas, appolles, & omnia, & singula, que continentur in eadem Literis plenarie adimpleto, & inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore durante Vicariatus predicti, veniam contra illa, se me Deus adjuvet, & hac Sancta Dei Evangelia, neque, fili Lochine, præstabis simile per omnia iuramentum: item tenor dicti Instrumenti sepe ipsa Procuracione confecti talis est. Acta sunt hæc Mediolani in domo habitationis dictorum Domoniorum, in Parochia S. Joannis ad finem, prefatis venerabilibus, & sapientibus viris Dominis Lectoribus de Castana Propositi Ecclesiæ de Bollate Mediolanensis Diocesis, Felichino de Schillo de Cremona Vicario dicti Domini Joannis, & Leone de Bugnato Jurisperitis rebus ad predicta omnia, & singula vocatis, & regnatis Anno Domini MCCCXXXVIII. Indictione VIII. die Jovis XXVIII. mensis Octobris. Ego Petrus filius quondam Domini Donjonis de Fano illi ambobus Imperiali Notariis publicis, & cancellariis dictorum Domoniorum Joannis, & Lochini ipsorum mandato hoc Instrumentum tradidit, scripsit & nec falsificabit. Nulli ergo hæc. Si quis autem hæc. Dat. Avenione Idibus Martii Pontificatus nostri Anno VII. predicta omnia & singula promissa, convenia, recognita, concessa, concessa, & jurata, acta & quomodolibet acta, prout in predictis Apostolicis Literis ferendis continetur præstare, & implere, specificiter, & expresse, cum gratum aditione acceptis, ratificamus, approbamus, confirmamus, & innovamus ac juramus ad Sancta Dei Evangelia per nos corporaliter manu tacta, ea omnia & singula firmiter attendere, & inviolabiliter observare, ac facere observari, & non contra facere, vel venire, & infuse Ego Joannes de Vicecomitibus Dei Gratia Episcopus Novariensis pro Domino hæc. ut super usque Sancta Dei Evangelia. Et ego predictus Lochinus de Vicecomitibus fuisse in omnibus, & per omnia præbo iuramentum.

ANNO
1339

ANNO
1339.

mentum: videlicet ego Luchinus de Viccomibus pro Domino Benedicto Papa &c. ad signa. In quorum omnium & singulorum testimoniam aprem & plura publica Instrumenta fieri mandavimus per infrascriptum Notarium publicum, ac patissimus, & fecimus ad maiorem roborem firmitatem sigillorum nostrorum appositione muniri.

Datum, & actum Mediolani in Cappellanova dictorum Dominorum presentibus venerabilibus, & religiosissimis viris Dominis fratre Lantfranco de Sclhara Ordinis Eremitarum Conventus Mediolanensis Magistro sacre pagine, fratre Antonio Viccomite, Abbate Monasterii S. Ambrosii Mediolanensis, Roberto Viccomite Archiepiscopo, Martino de Sesto Ordinario Mediolanensi, & Lantfranco Moftra Preposito Ecclesie S. Ambrosii Mediolanensis, ac nobilibus, & sapientibus viris Dominis Jacobo Desfuti Legato Doctore de Piacenza dictorum Dominorum Vicario: Boschino de Montegiacis, & Brenzino de Carnis Mediolanensis Militi-

bis: Fotehino de Schilis de Cremona ipsius Dominii Joannis Vicario: Leone de Dugano, Manfredo de Serrazonibus, Joannino de Sormano, Guillelmo de Laitera, & Caltrino de Viccomerato Mediolanensibus. Jurisprudentibus: Guidone de Mandello, Ottavio Borro, & Cabelio de Puccobonello, ac Guidoto de Calice Civibus Mediolanensibus, & presentibus plurimum aliorum religionum, & secularium Clericorum, & nobilium popularium copiosis assistentibus, testibus ad premissa vocatis specialiter, & rogatis: sub anno Domini MCCXXXII. Indictione IX. die Luna VI. mensis Augusti.

Ego Dionysius de Viccomerato Clericus Mediolanensis publicus Imperiali auctoritate Notarius premissorum exhibitioni, acceptationi, ratificationi, confirmationi ac peramentorum prelatorum aliorum omnibus & singulis lectis, & auctis una cum testibus presentibus fuit, & regibus hoc Instrumentum publicum inde confecti, tradidi, scripsi & subscripti signoque meo signavi in premissorum testimonium.

ANNO
1339.

CCLVII.

3. Dec. *Traictat van een naerwe Verbintenisse, Unie, en Confederatie tusschen JAN Hertoghe van Lotheryck, Brabant en Limburch, ter eene, ende Lodewijck Graeve van Vlaenderen en Nevers ter andere zyde, gesceet met kennisse en assente van beide respectieve Steden, van de Cammerie te bevorderen, in en tusschen de twee beyde Landen, de gemene rassen, contrachtigheyt, en verheyde te bevorderen, en alle materie van geschillen, of oeffnisse te prevenireren. Te Ghend op den derden dach van der Maent December 1339.* [Placards, Edicts, & Ordonnances de Brabant. Tom. I. Liv. V. Tit. I. Chap. II. pag. 546.]

BRABANT
ET FLANDRE
1339.

In den Name des Vaders, des Soons, des Heylichen Geestes, ende ter eere der reysner Maghet Marie de Moeder Godts. Allen den ghenen die dese tegenwoordighe Letteren sullen sien oft hooren lesen.

Wy JAN by der grauen ons Heeren, Hertoghe van Lotheryck, van Brabant, van Limburch, ende Marckgrave des Heylichs Rijkets: Lodewijck Graeve van Vlaenderen, van Nevers, ende van Rotels, Communghemeyns, Schepenen, Raede, ende al Commun van de Steden van Brabant, Leuven, Brussel, Antwerpen, Hierogenbolsch, Nyvel, Thienen ende Leconne, Boeghemellers, Vooght, Proost, Schepenen ende Raede, ende al Commun van de Steden van Vlaenderen, Ghend, Brugge, Ypre, Cortryck, Oudenarde, Aell ende Giertraetsbergh, Saluyt in onsen Heere. Met kennisse der waerheden: weten alle, dat wy Jan ende Lodewijck Hertoghe ende Graeve vooren genoemt, met onse voorgenomde Steden met ons, by ghemoeten consens ende raede, siende ende merckende dat de goede Lieden van beyde den Landen ghehooren sijn sonder middel, den welken salichlyck ende profijtelijck is, in joushen, in minnen, ende in eendrachticheiden te gaderen te wesen, ende elck aen ander te cleven, met voimaecten wille, ende ghetrouwe herten: Ende dat de voorsehreven twee Landen vervult sijn van grooter menichte van volcke, t'welcke niet geslachteert wesen en mach sonder Coopmanschappe, ende sonder Neeringhe: Siende oock, ende merckende dat Coopmanschappe ende neeringhe niet ghevoert en soude moegen wesen, sonder in Landen van Peys, ruste, eendrachticheiden, Verheyden, Coopmanschappe ende neeringhe elck met anderen, ende te schouwen voortraet milicien ons ende onse nacomers, alle siecken ende materien van ghechille, van onpeysse, ende van bloetboetighe, ende in beschermentse, ende behoudnisse van onsen liden, goede, ende Landen, ende onse nacomers: By goede deliberatie ende ripen rade, om de openbare mischappe, proest, ende oorboer van de voorsehreven twee Landen. Hebben wy Hertoghe, ende Graeve voorsehreven, ons ende onse nacomers de Edelen van onse twee Landen, Ridders, Knipen, Mannen, ende oec bace nacomers, metron goeden liden vanden Steden van beyde onse Landen vooren

CCLVII.

Traité d'une étroite Alliance, Union, & 3. Dec.
Confédération, entre JEAN Duc de Lorraine, de Brabant, & de Limbourg, d'une part, & LOUIS Comte de Flandre & de Nevers d'autre part, fait avec connoissance & consentement de leurs Villes, pour l'avancement du Commerce dans & entre les deux Pais, comme aussi pour y affermir le Repos, la Concorde, & la Liberté, & pour prévenir entre eux toute occasion de diviion & de trouble. A Gand le troisième jour de Decembre 1339.

BRABANT
ET FLANDRE
1339.

AU nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, & en l'honneur de la Sainte Vierge Marie Mere de Dieu, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou entendront lire.

Nous JEAN par la grace de nostre Seigneur, Duc de Lorraine, de Brabant, de Limbourg, & Marquis du Saint Empire, LOUIS Comte de Flandre, de Nevers, & de Rotbel, Commandeant, Eschevins, Conseil & tous les habitans des Villes de Brabant, Louvain, Brunnels, Aover, Balides, Nivel, Thillemaet & Louvain, Bourgmaistres, Gouverneurs, Baillifs, Prevosts, Eschevins & Conseil, & tous les habitants des Villes de Flandre, Gand, Bruges, Ypre, Coortray, Oudenarde, Aell & Giertraetsbergh, Salus en nostre Seigneur. Avec connaissance de la verité, faisons tout, que nous Jean & Louis Duc & Comtes ci-dessus nommez & les Villes susmentionnées avec nous par consentement & avis unanime, considerant & remuant que les habitants des deux Pais sont immediatement voisins l'un de l'autre, & qu'il est de leur avantage & de leur avantage de s'entretenir en amitié & concorde, & d'être attachés les uns aux autres par une parfaite volonté & au cœur sincère, & que lesdits deux Pais sont grandement peuplés, & se peuvent subsister sans Trêve & sans Négociation: Considerant aussi & remuant que le Traité de la Négociation ne saurait se faire, sans que les Pais jouissent de la Paix, tranquillité, Concorde & Liberté de Commerce les uns avec les autres, & pour éviter l'incertitude entre nous & nos Successeurs toutes affaires & matières de dispute, de discord & d'effusion de sang, & pour la conservation, & desconfiance des vires, vient & Pais de nous & de nos Successeurs, par libre délibération & bon Conseil, & pour utilité, profit & avantage de nos feuds deux Pais, nous Ducs & Comtes susnommez, tant pour nous que pour nos Nobles, tant pres-

ANNO 1339. voren gheenoemt, ende wy Commungheymey, Schencken, Raet, ende t'Commun van de voorschreven Seeden van Brabant, Borghmeesters, Vooghe, Proot, Schepenen, Raet, ende al t'Commun van de voornoemde Steden van Vlaenderen, over ons, ende onse naemcomers, met onse voorlofverren Princken, ende in den name van allen den anderen Steden, Nieren, Landen, ende Castellen vanden gheheelen Lande van Brabant ende van Vlaenderen gheordonneert, ghescreuen, over een gheodragede ende verbonden, inder manieren naevolgende.

seus qu'acquerir de nos deux Pais, Chevaliers, Ser-viteurs & pour leurs Successeurs, ensemble les habi-tans de nos fuidits deux Pais, & nous Commun-terez, Eschevins, Consils, & Bourgeois de nos fuidits Villes de Brabant, Bourgmestres, Bailifs, Prevosts, Eschevins, Consils, & nous les Bourgeois de nos fuidits Villes de Flandres, tout pour nous, que pour nos Successeurs, descendants, avec nos fuidits Princes & au nom de toutes les autres Villes, Monyeries, Pairs & Châtellenies de tous les Pais de Brabant & de Flandres, ordonnant, accordé, convenu & nous sommes obligés comme s'ensuit.

ANNO 1339.

I. In t'eerste dat van desen daghe voort, ende onwelck ghehoorende, soo wie die eenich van ons Hertoghe ende Grave voornoemt, van onse naemcomers, ofte van onsen Lande van Brabant ofte Vlaenderen, sicken, dringhen, besluyten, veronrechten, oet doeren wilde, met Oorloghe oft anders, in wat maniere dat ware, in siele, livce, oft in goede, dat wy eckanderren, in goede trouwe ende sonder eyghelid, behoudren, beschermen, helpen, verwarren ende oncomeren sonden, met livce ende goede, welcke vanden, ende alsoo menichverren, dat wyse oft eenich van onsen sullen verlost wesen, op ons selve kost, ende ghelyck ons selve Landen. Behouden die, dat ghene die den anderen, in hulpe, beschutte ende se-cours comen, soude moghen nemen redelijcke ende tamelijcke (in des anderen Landt) soorage te haren Peerden.

II. Item, dat wy Hertoghe ende Grave voornoemt, onse naemcomers, oft eenige van onse lieden van onsen Landen van Brabant ende van Vlaenderen, oft eenich vanden twee Landen, nimmermeer oorloghe beghin-nen oft wesen aengrijpen moghen op yemanden. For-der den Raet, wille, ende consent van de twee Landen voorsijt. Oft het ne ware dat op ons Hertoghe ende Grave voornoemt, oft onse naemcomers, ofte op eenich van onsen lieden, oft op eenich van twee Landen, oft op eenich van dien Landen, oorloghe, quetsinghe, oft dreve, voren be-ghonnen ware by enigen Prince oft andere personen, dat wy ons voornoemde twee Landen, eick de sijne, sonder consent ende raede van den anderen, verhoeden, beschadden, beschermen, ende bewaren moechen in dit stuck, ende dan ware eick anderen schuldich te sijne behulpe, inder manieren dat verclaert is in t'eerste point van desen verboede.

III. Item, waerf loof wy eenighe oorloghe te gader beghonnen oft ghemeyt waren sengheuen op yemant, oft wancol doen om des anderen sake be-saeche oft ghereghen hebben, dat een Heere ende sijn Landen, sonder coofent van den anderen Heere ende Lande nimmermeer vrede, bestant, Peys, noch Accoort maken sooden.

IV. Item, hebben wy ghelooft, ende ghehooven eckanderen, dat wy ons de voornoemde twee Landen te houden in goeden peys, Coopmanschappe ende heeringhe, sullen helpen beraden, troosten d'een den anderen met alle oet machte, en in allen saken, ende hebben ghehooven ende seuen als in eick van onsen lieden binnen sijnder machte ende Heerschappij, beede by watre ende te Lande, de Liedren ende alle de inwoonende vanden sacketen Lande, ende eick souden-linge, in onse beschermensse ende seker behoet. Ende in t'gelycke alle Cooplieden van soo van Lande sy sijn, haer goet, haer Coopmanschappe, ende haer me-ylieden, comende, weesende, ende keerende binnen den palen van de voorsijt. twee Landen, beulende ha-ren rechten Tol, costumen, ende schulden, ende van haeren misdaden haeren amenden, nser Wetten, ende usingen vanden Lande: Ende in ons ghemeeene con-sens ende begheerte, dat de Cooplieden vanden voornoemde twee Landen hem peysvelijck onderlinge ghereken, ende dat eick coopen mach in des anderen Landt, alle maniere van Coopmanschappe, ende die voeren oft doer voeren, binnen sijnen Landen, te sijnen proefte, sonder betel ofte verlet van yemende, be-telende dat sy schuldich sijn te betalen, alsoo voorscreven is.

V. Item, hebben wy gheordonneert, omme die Coopmanschappe ende seeringhe te houden binnen de voorsijt. twee Landen, daumen oetonnieren ende staen sal eene ghemeeene Munte, goet ende weerdich, die haeren lof hebben sal in beyde de Landen voorsijt. De welcke sal blijven staende in een point sooder veranderinge t'welckeliken oetge, ofte het ne ware by ghemeeene consente ende overreedingen van beede de Prin-

I. En premier lieu que d'is ce jourd'hui & pour toujours, quicunque voudra forcer, arrêter, faire tort, ou endommager quelque'un de nos Pais & Comtes fuidits, de nos Successeurs ou de nos Pais de Brabant ou de Flandres, par guerre ou autrement en quelque manière que ce soit, soit en leur nom, vie ou biens, nous nous praterons, soutiendrons, defendrons & secourrons l'un l'autre de nos viles & de nos biens, toutesfoies & quantes que nous en serons requis, à nos propres dépens, & comme nos propres Pais, excepté que ceux qui viendront au secours des autres pourront prendre dans le Pais qu'ils viendront défendre du fourage pour leurs Chevaux suivant qu'il sera convenable & de raison.

II. Item, que nous Duc & Comte ci-dessus nom-mez, nos Successeurs, ou quelque'un de nos Pais de Brabant & de Flandres, ne commenceront ou con-tinueront jamais de guerre, contre quelque'un sans le conseil, volonté, & consentement desdits deux Pais, & que s'il y avoit quelque guerre, injure, ou dom-mage commencé contre nos Ducs & Comtes sains-mez, ou nos descendants, ou contre quelques-uns de nous, ou de nos descendants, contre lesdits deux Pais, ou contre quelques-uns d'eux par quelque Prince ou autre personne, que nous ne pourrions défendre & pro-téger lesdits deux Pais, ou chacun le sien sans le consentement & conseil des autres, mais que en ce cas les uns seront obligés de défendre les autres en la ma-nière portée par le premier article de ce Traité.

III. Item, que s'il arrivoit que nous eussions con-jointement commencé ou soutenu quelque guerre contre quelque'un, ou fait de faux frais pour défendre la que-relle l'un de l'autre, le Successeur & les Pais, sans le consentement de l'autre Seigneur & de ses Pais, ne pourrions faire aucune Paix, Trêve ni accord.

IV. Item, nous nous sommes promis, & promet-tions réciproquement que, pour entretenir lesdits deux Pais en bon pais, Commerce & Négce, nous nous consulterons & consulterons l'un l'autre de tout notre pouvoir & en toute occasion, & pour cet effect nous pris & prenons chacun de nous en notre pouvoir & Seigneurie, soit par terre soit par mer, & les gens & habitants des autres Pais & chacun d'eux en utre protection & Sauvergarde, & semblablement tous les Marchands de quelque Pais qu'ils soient, comme aussi leurs biens, Marchandises, & leur famille ve-nons & stant dans les limites de nos fuidits deux Pais, en payant les justes droits de la Douane & dettes, & amende qui pourrissent être encourues selon les Loix & usages du Pais; & c'est notre commun con-sentement & désir que les Marchands des fuidits deux Pais se comportent paisiblement, & que chacun puisse acheter dans le Pais de l'autre toute sorte de Marchan-disse, & les voiter en faire voiterer dans son Pais à son profit, sans trouble ou empêchement d'aucun, en payant ce qu'il leur seroit tenu de payer, comme dit est.

V. Item, nous nous sommes ordonné, pour entretenir le dit Commerce & Négce dans les fuidits deux Pais, que l'un ordonnera & frappera son Monnoye commune bonne & loyale, qui aura son cours dans les deux Pais fuidits, laquelle demeurera en un même point sans qu'il y soit jamais fait aucun changement, si ce n'est du consentement unanime des deux Princes & Pais

fin.

ANNO
1339

Princen, ende van beide de ghehele Landen boven gheleyt. Ende daer toe salmen nemen ende kiezen twee personen van elcke Heeren weghen voorsijet, ende eenen persoon uyt elck vande drie goede Steden van Brabant voornoemt, dat te weten Leuvene, Brussel ende Antwerpen. Ende van Vlaenderen, daer te weten Ghent, Brughe ende Ypre, die Waerdeyne daer af weeten sulden, dat te weten die Waerdeyne uyt Brabant ghecooren, die Vlaemische Munte te waerdenen, ende die Waerdeyne uyt Vlaenderen ghecooren, die Brabantse Munte te waerdenen, de welcke Waerdeyne uyt Brabant coemen sulden inde Seede van Ghent, ende die Waerdeyne uyt Vlaenderen sulden coemen inde Seede van Leuvene, elcken drie maanden oft conter, by alzo dat hen onsoor ende profijt dunct, oecwelckelike daghe gheduerende. Ende sulden hare aldyne doen loyallyck ende in goeder trouwe, ende op den ende die sy daer af doen sulden, salten vlieden dat menich vermaen ofte vernieuwen sal. Daer by is te wetene, dat alle andere Munte, sonder dese, die loop hebben sulden binnen de voorsij. twee Landen gheprijs, ende ghewaerdene sulden wesen naer hare rechte weerde ende prijsse vander ghemener Munte voornoemt.

VI. Item, waer dat wy, oft eenich van onulieden ofte onse nacomers, ofte eenighe van hemeliden, oecelighen daghe oren van den anderen ons van onrecht te beclaghen hadden, oft te dolereen, in wat manieren, ofte in welken saken, ofte hoe menichweren dat wesen mochte, waer van saken den Princen, Landen, den Steden, den Castellen, ofte singuliere personen touchende, dat die gene die hem te beclaghen hadden, die sake van hare clachte ombieden souden by goden, oft by goetlichere, den Heeren, den goeden Steden, van den anderen Lande, ofte den ghecooren wiens lieden ende sulden men de midact anelighen soude, ende verhoeden daer af recht, ende betenighe naer de midact. Ende soo waere die Heere, sijne Steden, oft die gene die aldus verhoet, ende ghemeynt wesen soude, dat onrecht ende die midact, schuldich te beteren, ofte te doen beteren, ende te doen berechten den ghenen wie het touchen mach, ende anelighen soude, binnen acht daghen navolghende der tijt dat s'ij eerst verhoet wesen souden. Ende in sijn dat dese saken niet algheluyt noch ghehoert in worden binnen die acht daghen, alzo voornoemt is, om te verhoeden dat nemmermoet oecelighen daghe tijden noch spreken in mochten, oorloghe, geschele ofte discorde, tuschen ons Hertoghe ende Grave voornoemt, tuschen onse nacomers, tuschen onse voornemende twee Landen, noch tuschen eenighe Steden, Castellen, ofte singuliere personen van de voornoemde twee Landen, hebben wy ghesceordeert, ende verbonden al na, dat elck van ons Hertoghe ende Grave voorschreven, ofte van onse nacomers, oecwelck gheduerende, ende salten tijden dat te doene wesen sal, nemen al twee goede lieden van sijnen Rade, ende elck vande drie goede Steden van Brabant, eenen Schepene, ende elck vande drie goede Steden van Vlaenderen voornoemt eenen Schepenen, de welcke almen personen vergaderen sulden in dat land, daer de gheue oecbehooren die hem beclaghende sijn, ende in een vande vier goede Steden van dien Lande die naest in der Steden daer dat onrecht ghedaen oft ghespruyt is, binnen acht daghen na dat sijn vermaen sulden sijn, sonder fraude, ende sulden doene openbaertij haren eede, als sy vergadert wesen sulden in presencie elck van andere, op die Heyliche Evangelie, loyallyck te onderwinden ende inquirenen, dat rechte, ende waere van die clachen, ende gescheiden, ende discorden, ende die te termineren, ende sentencieren, ende te accorderen, na rechte, ende redene, sonder eenighe partie dachene te draghen. Ende sulden belemen ende verhoeden alle saccken, ende materien van discorde. Ende en sulden wy der Steden nimmermeer scheyden, oft het ne waken, dat sy oft eenich van hemeliden by Sonnelichijne daer ayt voeren, ende binnen dien selven daghe by Sonnelichijne weder daer inne quamen toter tijt dat sy al die saccken, daer sy om vergaderd wesen souden, ghemeynere, verseet, ghepacty ende ghesceordeert sulden hebben. De welcke then personen die aldus ghecooren ende ghesceort wesen sulden, ende also menichwerf alil te doene wesen sal, wy, ende elck van onulieden over om ende onse nacomers gheven als na, volle macht, authoriteyt, ende speciaal bevel, die saccken daer sy toe ghecooren ende ghesceort wesen sulden te inquirenen, te termineren, ende te sentencieren, te vereseen, ende te accorderen, inder manieren dat voorsij is: ende ghecho-

summentier. Pour qui seroit choisis deux personnes de la part de chacun desdits Seigneurs, & une personne de chacune de trois Villes de Brabant, savoir, de Louvain, Bruxelles & Anvers. Et de Flandres, savoir, Gand, Bruges & Ypre, qui en seroit les Estimateurs, savoir est que les Estimateurs choisis de Brabant mettroient le prix à la Monnoye de Flandres, & les Estimateurs choisis de Flandre mettroient le prix à la Monnoye de Brabant, lesquels Estimateurs de Brabant viendront dans la Ville de Gand, & les Estimateurs de Flandre dans la Ville de Louvain, chaque trois mois tant au moins, en sorte que l'avantage en demeure éternellement, & ils feront leur essay loyalement & de bonne foi, & sur le serment qu'ils en prêteront, chaque fois qu'en la referra en renouvellement: bien entendu que toute l'autre Monnoye, & spécialement celle qui n'en courra dans les saisis des deux Pais sera appréciée & évaluée selon son juste prix & valeur par les communs Estimateurs susdits.

VI. Item, que s'il arrivoit ci-après en quelque temps que ce fut que nous, ou quelqu'un de nous, nos descendants, ou quelqu'un d'eux viussent à former quelque plainte l'un contre l'autre pour quelque tort en quelque manière, ou quelque chose & si souvent que ce soit, fait pour chose qui regarderait les Princes, les Pais, les Villes, Châtellenies, ou quelque personne particulière, que celui qui auroit à se plaindre denotera sa plainte par un messager, en par écrit, aux Seigneurs, aux bonnes Villes de l'autre Pais, ou à ceux contre les gens ou sujets desquels on auroit injustice, & leur demandera restitution & réparation, selon le delict. Et sera le Seigneur, la Ville, ou celui qui sera ainsi requis & sommé de faire droit sur le tort ou delict, obligé, à la requête du demandeur, de le faire dans huit jours, à compter de celui que ledite demande en sommation aura été faite. Et qu'en cas que l'affaire ne pût pas être terminée dans lesdits huit jours, comme dit est, pour empêcher qu'aucune guerre, dissent ou discorde n'arrive entre nous & nos Contes, nos descendants, nos saisis des deux Pais, ni entre quelques Villes, Châtellenies, ou personne particulière desdits deux Pais, nous avons accordé & traité des à présent, que chacun de nos Ducs & Comtes susdits, ou de leurs descendants à jamais, & en quelque temps que ce soit arrive, prendra deux hommes gens de son Conseil, & chacune des trois Villes de Brabant ou Esbevin, & chacune des trois Villes de Flandres susdites ou Esbevin, lesquelles dix personnes s'assembleront dans le Pais du demandeur ou plaignant, & dans une des quatre bonnes Villes de ce Pais, & qui sera la plus proche des Villes, où le tort ou dommage en question aura été commis, dans huit jours de la sommation qui leur en aura été faite, & ce sans fraude, & seront publiquement leur serment en présence l'un de l'autre, sur les Saints Évangiles, lors qu'ils seront assembles, & s'informeront & s'instruiront loyalement du droit, & de la vérité de la plainte, demandeur, dissent & discorde, pour les terminer, sentencer & accorder selon droit & raison, sans favoriser une partie plus que l'autre, & empêcheront & empêcheront toute affaire & matière de discorde. Et ne sortiront point lesdites dix personnes de ladite Ville, ou, s'il arrivoit qu'elles en sortissent, que ce sera de jour, pour y rentrer le même jour avant Soleil couchant, jusques à ce que toutes les affaires, pour lesquelles elles se seront assemblées, soient plaidées, terminées & accordées. Auxquelles dix personnes qui seront là choisies & députées, & toutes fois & quantes besoin sera, nous, & chacun de nous & de nos descendants, donnons des à présent plein pouvoir, autorité, & mandement spécial, de l'autorité d'un affaire, pour lesquelles elles auroient été choisies & députées, & de les terminer, accommoder, sentencer & accorder, en la manière que dessus &

ANNO
1339

ANNO
1339.

ghevoen alle, ende eick van ontsleden by hem, over ons, onse naercommers te houdene, ende te volcomene, wel, ende ghetadelijck al 't ghint dat by thien personen ghepateerde, gheschreuen, ghescreuen, gheschreuen, verlesent, ende gheaccordeert wesen sal, in alle die saeken, ende eelcke fondetlinge, fonder nimmermeer liet te doene oft te sienteren, in contrarie: Gheleijt oock dat eenich van de voornoemde thien personen, quame van liye ter door, binnen den termijn dat sy vergadert waren om te treden, en dat sy haer lijd ghescreuen fouden hebben, so is ons coninc ende wille hoe menichwerf her gheleue, dat de ghene by wien die persoon ghecoen ende ghepateert was, enot anders vanden selven Rade, Schependomme kien, ende stelde in sijn stede binnen den desen daghe naer dien datmen verlesent sal zijn, fonder frande: Den welken wy, ende eick van ons liden over ons, ende over onse naercommers gheuen altes volle macht, authoriteit, ende bevel in alle saeken, alsof 't andere hadden oer hy quam van liye ter door. Ende sullen dese ghescreuen, ende eick van heiliden bedwongen ende gheconclingeert zijn de voornoemde commissie, ende ladinge te oengene, ende te doene, in der voorscreuen maniere, by den ghenen die kien ende depereren sullen, by alsof dat daer al coninc oobehooren wesen wilt, oft in ghebeke wae: Oock soo dat de voorscreuen thien personen, ofte eenich van heiliden, op eenich stuc daer sy mede gelaft wesen fouden, becheerden den raet van den ghenen daer hy by ghecoen ware, dat sy hem beuden mochten aen den ghenen die vanden selven Rade oft Schependomme wesen soude, anders dien dat sy wt die stede, daer de Commissarien vergadert wesen sullen, niet scheerden soude, inder manieren dat voorsijt is.

VII. Item, hebben wy beloof, ende beloven eick andere in goede trouwe, dat om saeken die gheschen oft mach gevallen tusschen ons, oft tusschen eenich van ontsleden, oft tusschen onse naercommers, oft tusschen eenich van heiliden, wy, noch onse naercommers aen sullen doen, oft nemen, ander wrake, noch oortoge poren, noch pandighen doen doen, oen op den anderen, fonder de clachen doende, oft daer al recht heylende aen de ghene die dese toegeheugent wesen sullen, inder maniere dat in voorscreuen: Ende de sullen eenige saeken doen, oft ghecoen te doene, daer Coopmanschappen by belet wesen mach, vrijeke te ganc ende te keeren, vanden eenen Lande in 't andere, haer recht bealende, alsof boven voorsijt is.

VIII. Item, hebben wy gheaccordeert ende verbonden, om alle de punten die hier inen ghescreuen sullen, ende eick punt fonderlinge ghetadelijck te doen houden, 't eerwelijken daghe fonder beken: Dat waer't soo, dat wy 't heroghe ende Grave voornoemde, ofte eenich van ontsleden, ofte onse naercommers, ofte eenich van heiliden 't eerwelijken daghe tegen dese Verbonde, ofte eenich punt daer in dese Lettere ghescreuen staet, staen of ginge, in soo wat maniere dat ware, by ons oft andere personen, dat daer by dese Ordonnantie ende Accord van minde weerde, oft min gelide niet wesen soude, nemet dat die ander Heeren, ende beyde de ghehele Landen voornoemt, die Heeren, die eenich point van dese sake breken wilde, contringieren ende bedwingen souden, met al haer vermogen te doen houdene de Ordinantie ende eick point fonderlinge, inder manieren dat sy hier ghecoenert ende ghescreuen zijn. Ende in sullen ghecoen de voornoemde twee Landen, eick van sijnen Heere ende Prince, die hier al tebel oft contrarie wesen wilde, dat hy nimmermeer by hem, oft by ander personen, eenich pecht, bene, amende, ofte ander voordeel heffene sal, noch ontsien, ofte in sijn orboer in eenige maniere laten comen, toter tijt dat sy alle dese Verbonden, Voorwaerde, ende Accord, ende eick point fonderlinge, wel, ende ghetrouwelijck houden ende volcomen sullen. Waer oock soo, dat eenich vande voornoemde Landen Brabant oft Vlaenderen, eenige singuliere Steden, Casselle, Meyrie, ofte singuliere personen, so wie sy waren, vanden eenen voorscreuen Lande, oft van beide, tegen dese Verbonde ofte tegen eenich point datter in ghescreuen is, staen, oft ginge, in soo wat maniere daer wesen mochte. Dat deroeme dese Ordinantie ende Accord niet min blyuen in souden, goet, valt, ende ghetide: Nemaer dat beede die Heeren ende Princen, misraders de Steden, Cassellien, Meyrien enenme, die dese Verbonde

denont, teut & ebaen de nos & de nu desce. ANNO
1339. dans credit, & parfaite autorité & pour vejoins à tout ce que lesdites dix personnes deputées auront terminé, accommodé, & prononcé & en toutes choses & à chacune en particulier sans jamais rien faire ni tenter à l'encontre, & que s'il arrivoit que quelqu'une desdites dix personnes allât de vie à trépas pendant le tems qu'elles seront assemblées pour traiter, & avant que leur commission fût faite, notre consentement & volonté est qu'autant de fait que cela arrivra, ceux par lesquels cette personne aura été choisie & députée, en tirant une autre du même Conseil, en corps d'Eschevins & la mettront en sa place dans trois jours, après qu'ils en auront été requis, & ce sans fraude. Laquelle personne nous & chacun de nous, & de nos Successeurs devons aussi plein pouvoir, autorité, & mandement en toutes choses, comme l'avait l'autre en la place de laquelle elle viendrait, avant qu'elle allât de vie à trépas. Et seront lesdits Députés & chacun d'eux tenus, & obligés d'accepter ladite charge & commission, par ceux qui les auront choisis & députés, en cas que quelqu'un d'eux y voudrait contrevaindre, ou démentir en desfaillant. Et aussi que si les susdites dix personnes, ou quelques uns d'elles desiraient de prendre conseil, sur quelque point de l'affaire, dont elles seraient chargées, de ceux de qui elles aient été élus, elles pourront consulter ceux du Conseil même ou corps des Eschevins, à condition qu'elles ne feroient pas de la Pille, ou elles serant assemblées, comme il a été ci-devant dit.

VII. Item, avons promis & promettons chacun en bonne foi, que pour les affaires qui surviendront ou pourrissent survenir entre nous ou entre quelques-uns de nous, ou entre nos descendants ou quelques-uns d'eux, nous ni nos descendants ne nous vengerons ni porterons la guerre l'un contre l'autre, ni serons nre de représailles l'un sur l'autre, sans former auparavant des plaintes & sans demander justice à ceux qui à ce seront députés en la manière susdite, & ne serons ou souffrirons faire aucune chose qui puisse empêcher le Commerce, & d'aller & venir librement d'un Pais dans l'autre en payant les droits, comme dit est ci-dessus.

VIII. Item, avons traité & convenu que pour faire observer les points ci-dessus, & chacun d'eux en particulier, sans en jamais enfreindre aucun. Que s'il arrivoit que nous Ducs & Comtes fussions avec quelqu'un de vous, ou descendant, ou quelqu'un d'eux venait jamais à contrevaindre à cette Alliance, ou à aucun point des Articles qui sont contenus dans ces présentes, en quelque manière que ce soit par nous-mêmes, ou par autres personnes, que les Ordonnances & Accords n'en seront pas pour cela de moindre valeur ou solidité, mais que les autres Seigneurs & les deux Pais entiers fussions obligés de tout leur pouvoir les Seigneurs qui voudraient enfreindre quelques uns de ces points à observer ces Ordonnances, & chaque point d'elles en particulier de la manière qu'elles sont ici ordonnées & écrites. Et ne souffriront les susdits deux Pais, qu'aucun des Seigneurs & Princes, qui voudraient être rebelles & contraires à ce que dessus, puissent jamais tirer ni recevoir d'eux ou d'autres personnes, aucun profit, amende ou autre avantage, ni leur en laisser recevoir en quelque manière que ce soit, jusques à ce qu'ils aient bien & fidèlement observé de point en point toutes les Alliances, Conventions, & Accords. Et que s'il arrivoit aussi que quelqu'un des susdits Pais de Brabant & de Flandres, ou quelque Ville particulière, Châtellenie, Meyrie, ou personnes particulières, qu'elles fussent de l'un ou de l'autre Pais, ou de tout les deux, allât à l'encontre de ladite Alliance, ou de quelques points y contenus en quelque manière que ce soit, que pour cela ladite Ordonnance & Accord ne laissera pas de demeurer dans sa force & vertu, mais que les deux Sei-

ANNO

1339

wel houden fouden, die andere rebelle ende overhoor-
righe enliffingen ende bedwighen fulten, fonder
enich dilay, inot al haer mach, ende met alle ma-
nieren van confolatie, die fy op heur liden, ende op
haer goet doen fullen moghen, totter tijdt dat fy alle
defe Verbonde, Voorwaerde, ende Accorde, ende
elck poinct by hem wel ende ghesluttelijc houden ende
volcommen fulten.

IX. Item, om dat alle daghe nieuwe faecken, en-
de maerica fuyten, tijden, ende voor oughen comen,
dier den voerfcheyden Landen al comen
moeten comen ende onproft. Soe zijn wy gheac-
cordeert, elck mer anderen, dat de voerfcheyden
twee Heeren, ende haer naercomers, ende die fien
goet deden vande voornemde twee Landen, ende die
jaer ewelijc gheslaender, ten drey terminen van
haen liden ghenade, ende vergaderen fulten. Daz te
wesen op den veertichften dach naer Lichtmiffe on-
fer Vrouwen binnen der Steden van Ghent, ende op
den veertichften dach naer S. Jans midwinter, ende
Steden van Brussel, ende op den veertichften dach
naer Alle Heilighen dach, inde die Stede van Aelt;
in welke Steden, ende vgliden, men ordonen-
ren, ende accorde droghen fal, alle manieren van fe-
ken, ende goede poincten, die met desen Accorde,
ende Verbonde gien moghen, ende die de voer-
fcheyden twee Landen blioghen moghen in nuffchap,
orbout, ende profijt.

X. Ende om dat wy, ende elck van onfleden, wil-
len, ende begheeren, dat desen Peys, ende Accorde,
Voorwaerde, ende Verbonde die in dese Lettete ghe-
fchreven fien, zijn, ende blijven, wel ghevolghelijc,
ende alle ghehouden, ende volcommen, l'ewelijc
dage, fonder in enich poinct, oft articule dat
reghen te gane oft te doene in enigher maniere: Heb-
ben wy Heroghie, ende Grave, over ons, over onse
naercomers ende over de Edele vande voornemde
twee Landen, Ridders, Chape, Mannen, ende hare
naercomers, ende over alle dander Steden, Castil-
len, Meynen, ende Communie van onse voer-
fcheyden twee Landen, die hier fpecialijc niet ge-
fchreven zijn, ende oer haer naercomers, mer onse
Steden voren ghenoeit, ende fy mer ons, over heu,
haer naercomers, ende fy inde name vande twee
ghehele Landen voornome, alle dese faken, accor-
den ende voorwaerden, ende elck poinct funderlinge,
geloof, ende verbonde, d'een den anderen by onsen
Ridderfchap, by onse vrouwe fekerhede, ende by on-
fen edele, openbaerlijc ghedaen, ende geleet onse
handen op de Heylige Evangelie, te doen, ende
den doen houden, l'ewelijc dagen fonder
breken.

XI. Ende mitsdard dese, hebben wy ghehoof,
ende ghehooven elckander, dat wy nimmermeer focken
ne fullen, ne ghedooen te focken, difpenfacie, ofte
verlaet van Paffen, van Coninghen, van eenighe Sou-
verains oft van enich ander Prelat, oft Princen,
noch abfolutie van onsen ghelooven, oft van onsen
eede die wy hier ghedaen hebben. Ende ne fullen la-
ten om verboet ofte bevelen van enighe Overheue,
wy en fullen houden alle de faecken die hier inne
gefchreven zijn, ende elck poinct by hem wel, ende ghe-
fchadelijc, ende wy ne fullen niet ons daz af fchiden
in eenighe blifvone oft Landfchepe, noch ne fullen quijte
fchiden d'een den anderen van eenighe faecken hier
voornome, noch ne fullen lazen om eenighe faecken
die hien ghepaffen mach, oft die ghefchiden mach, wy
ne fullen houden d'een dander, alle de voorwaer-
den, ende articulen, ende elck fonderlinge die
in dese Letteten ghefchreven fien: Ende al noch heb-
ben wy befoet d'een den anderen, ende ghelooven over
ons ende onse naercomers, om in alle dese faecken
bit te verlicke, die alder rijtlijc van ons Heroghien
ende Graven vordreyt, de ghene die onse Landen
ende Heroghiepe, als oirs, ende naercomers, be-
fien fulten, voor den tijt dat fy onfen welen fulten
ter Heroghiepe als Heroghien oft Graven, elck van
heuliden voren fal doen alfichem Eedt, obligaten
ende ghelofen, als wy ghedaen hebben, ende boren
gefchreven zijn: Ende ne fullen ghedooen van deser
tijdt voortzen, noch onse naercomers in haen tijt,
dat enich perfon ghetoepen wy ten Rade van ons, oft
van onse naercomers, hy ne fal doen voren Eede by
fijnder vrouwen, ende op de Heylige Evangelien,
te helpen, ende te riden, die Peys, Accord, Ver-
bonde, ende alle die faecken, die in dese Letteten ge-
fchreven fien, te houden mer alle fien mach gheelijc
ende volcommenelijc, fonder nimmermeer enighe
faecken te fegghen, te doene, noch te riden, in con-
traire;

gens & Prison, ensemble les Filles, Châtelaines,
Mayries, qui s'en tiendront à cette Alliance contrain-
dront & forceront les autres rebelles, & contrain-
dront de leur loy & de tout leur pouvoir, & par toute voye
de contrainte tant par eux que par leurs biens jusques à
ce qu'ils aient obfervé parfaitement, & de point en
point ledits Alliance, Conditions & Accord.

IX. Item, & parce que tous les jours, il arrive
de nouvelles affaires & nouvelles, qui peuvent être au
dennuement & desavantage des fudits Pais, nous fem-
mes convenus par ensemble que les fudits deux Sei-
gneurs, & leurs descendants & les fix Filles des fudits
deux Pais, chaque année & sans jamais dilac-
tation, ils enverront tous les quatre mois leurs gens
pour s'affembler & voir le quatriefme jour d'après la
mière Dame de la Chancelerie dans la Ville de Gand,
& le quatriefme jour d'après la Saint Jean mi-Est,
dans la Ville de Bruxelles, & au quatriefme jour
d'après la Touffaint dans la Ville d'Allo. Dans les-
quelles Filles & Affembles, en ordonnera & proposi-
ra toute forte d'affaire, & les meilleurs points qui
pourront convenir au prefent Accord & Alliance, & qui
pourront tourner à l'utilité & à l'avantage des fudits
deux Pais.

X. Et parce que nous & chacun de nous voulons,
& desirons que cette Paix, Accord, Conditions, &
Alliance, qui font contenues dans ces prefentes Lettres,
foient & demeurent obfervées fidèlement, fermement
& parfaitement à toujours, sans contraindre & fuir
à l'entree en aucun point, & articles en quel-
que maniere que ce fait, nous Ducs & Comtes, pour
nous, nos Successeurs & pour les Nobles des fudits deux
Pais, Chevaliers, Serviteurs, Vassaux & leurs des-
cendants, & pour toutes les autres Filles, Châtelai-
nes, Mayries, & Communautés de nos fudits deux
Pais, qui ne font pas ici fpecifiées, & pour leurs Suc-
cessors, ensemble nos Filles ci-devant nommées, &
elles avec nous pour elles & leurs Successeurs, & cel-
les au nom des deux Pais entiers, avons publiquement
promis par notre ferment, fait publiquement, & les
mains posées sur les Saints Evangelies, de bien, & fidèle-
ment entretenir & obfervier à toujours toutes ces
affaires, accords, & conditions, & chaque article en
particulier, sans jamais les enfreindre.

XI. Et par ces prefentes nous avons promis, &
promettans conjointement de ne requirir jamais, ni
permettre être requis difpenfe ni abfolution de Papes,
Reis, & autres Souverains, en d'aucun autre Prelat
en Prince, de notre pource ni de notre ferment que
nous avons fait ici. Et ne laiffons pas pour toute de-
fense, ni commandement d'aucun Puiffance d'obfer-
ver les chofes, qui font ci-deffus contenues ni aucun
article d'icelles, & nous ne nous retirerons pas dans quel-
que demeur en Pais, ni ne nous quitterons & dispen-
ferons l'un l'autre d'aucune chose ci-deffus mentionnée
& ne nous en départirons pas, quelque penfée qui nous
viene dans l'esprit ni quelque chose qui puisse arriver,
mais obferverrons les uns & les autres toutes les con-
ditions, points & articles, & chacun en particulier,
qui font écrites dans ces prefentes Lettres. Et dere-
fch avons promis l'un l'autre, & promettans pour
nous & nos Successeurs, pour plus grande fureté da-
vantes ces chofes, que ceux qui après la mort de nos
Ducs & Comtes, pofféderont nos Pais & Demourances,
comme nos Successeurs & descendants, devant que d'ê-
tre refus à Gouverner comme Ducs & Comtes,
d'obfervier, promettre, & feront le même ferment
que nous avons fait & comme il est écrit ci-deffus.
Et ne permettrons d'ici en avant ni nos Successeurs en
leur tems, qu'aucune perfonne foit appelée dans notre
Confeil, ou dans celui de nos Successeurs qu'il n'ait
prêté ferment fur fa foi, & les Saints Evangelies de
covenant, & confervier que cette Paix, Accord, Al-
liance & toutes les chofes qui font fpecifiées en ces
prefentes, soient obfervées de tout leur pouvoir, man-
nant.

ANNO

1339

ANNO
1339.

errie; Ende in siffelcker manieren, sullen beloven ende faecten die Schepenen, Balliuen, d'andere Rechters, ende Officiers van onse Steden ende Landen voornoemt, ten begijnde van haeren officie, ende Staten, ende alle dieghelike alle Mannen, ter rijde dat sy haer Leen ontfamen sullen van ons Hertogen ende Grauen voornoemt, ende van onse naecomers.

XII. Ende het is te weten, dat alle de voornoemde Ordonnantien, Voerwaarden ende Verboden, ende elck punt fonderlijck, ghenaech, ghesloft, weerdend, gheschiet ende gheswaeren sijn, behouden in alle andere saeken die hier niet ghescreuen sijn die Vrijheden, die Wetten, Costumen ende Usagen van elcker Stede, Castelleij, Meijerij van de twee Landen voorschreven; In oeccontichepe van die gheliken, hebben wy Hertogen ende Grauen voorschreven, over ons ende onse naecomers, misgaders onse Steden, dat te wete, van Brabant, Leuene, Brussel, Antwerpen, v'Herthogenbosch, Thienen ende Leeuwe; Ende wy Arnout hyder gracie Godts Abt van Gemblours der Ordere van S. Benedictus vanden Bischoptdomme van Lodike, verbede van Schepene, ende van al den Commune vander Seide van Nivelle, over bemiddelen ende haere naecomers, hyde redene dat sy ne ghemenen sigel en hebben: kind van Vlaenderen, Ghend, Brugghe, Ypre, Coetrijcke, Oudenorde, Aell ende Gheersterbege. Ende onse voornoemde Steden, met ons, over hen ende haere naecomers, ende inden name vande twee ghelece Landen boec gheschiet, dese Letteren gheschiet met onse sigel nythanghende: Ende om meer verkerken van alle de liken, voort waerden ende verboden voorschreven te houdene, ende te doen houdene, wel ende loydelyck. Hebben wy gheschieden ende vercocht aan die Edele van onse twee Landen, dat is te wete: wy Hertogen voornoemt, aan onse getrouwe Willem Heere van Hoorne ende van Gaesbeke, Thomas van Dieft, Heere Seelen, Willem Heere van Westmalle Maerfchaalk van Brabant, Willem van Duvevoorde Heere van Ootterhout, Jan Heere van Roskilde, Drotlaue van Brabant, Jan van Loen Heere van Cognout, ende Willem Henrick Bernhout, Heere van Duffele, Jan van Levedale Heere van Bothele, Jan Heere van Sombrefse, Jan van Knick Heere van Hoochstrute, Lodewijck Heere van Diepenbeke, Diederick van Walcoort Heere van Ha ende Maerfchaalk van Bergouwe, Henrick van Walcoort Heere van Faerwerck, Lodewijck van Berlar Heere van Herlemont, Gills van Quaderbeke Heere van Berghene, Aernoudt van Aelbeke, Jan Piltier, Jan van Berle, Herman van Os, Loys vanden Burcht Remmeel van Brabant, Jan van Meldere, Jan Pilleman Drotlaue van Brabant, Jan van Wijnigen, Daniel van Bouchout, Hendrick Boterssem, Hendrick van Witem, Rachen de Grance Heere van Lintere, Gooftin Heere van Godfienhoe, Aernoudt vanden Wite, Willem vanden Boffele, Gheeraert van Borcklare Borchgrave van Gheledeke, Nicolaes van Vilvoorde, Houtenove, Jan Steinen, Jan van Schoonhove, Karel van Reuieren, ende Wouter Heere van Mellin, Ridder. Ende wy Grave voorsiet ende onse ghetrouwe Hendrick van Vlaenderen Heere van Nivene, Philips Heere van Arele, Simon van Mirabele Heere van Perwijs, Gheeraert Heere van Rasseghem ende van Lens, Rachen van Gavere Heere van Heremert, Aernoudt van Gavere Heere van Schoelle, Jan van Graythuyse Heere van Ha, Rogier Binstertsen Heere van Boxtem, Jan van Azele, Olivier Heere van Ponce, Willem van Nevelde, Wolfart van Ghibele, Gheeraert van Rasseghem Heere van Rasseghem, Mer Gheeraert van Ootter Borchgrave van Ypre, Jan van Belle, Eulhaes Pachant, Rogier Heere van Lichtervelde, Segher van Dronghene Heere van Melle. Gheeraert van Ghibele, Daniel van Roskilde, Simon van Maelflede, Rogier van Vaenvede, Gheeraert van Moerflede, Willem van Straten, Jan van Pandoorde, Jan van Massine, Rachen van Herpe, Ridder, Ghibelbrecht van Leeuwergem, Gheeraert van Massine, Daniel van Dronghene, Jan van Herzele, Jan vanden Moer, Aernout Bernghen, Jan van Uytkerke, Loys van Moerkerke, Inghe van Succandri, ende Janne van Lokene, Knipen. Dat sy, ende elck van hemden de voornoemde Ordinance, Accorden, oetren dragen, Voerwaarden ende Verboden inder voorschreven manieren willen ghesloven

Tom. I. Part. II.

niement & parfaitement, sans jamais dire, faire, ni conseiller aucune chose au contraire, & de la même manière promettre & jurer, les Reueins, Baillys & autres Juges & Officiers de nos Filles & Pais suidits, au commencement de leurs Charges & Etat, & tous autres Vassaux de leur temps qu'ils feront leur foi & hommage à nos Ducs & Comtes, & à leurs Successeurs.

XII. Et toutes les saintes Ordonnances, Conditions, & Alliance, & chaque article en particulier sont faits, promis, traités, asseurs & jurez, sans en toutes les autres choses qui ne sont point spécifiées, les Libertés, Loix, Coutumes & Usage de chaque Ville, Ghibelnie & Mayrie, des deux Pais surmentués. En témoins dequ nous Ducs & Comtes suidits, pour nous & nos Successeurs, escriuons nos Filles, savoir, de Brabant, Leuene, Bruxelles, Avoers, Buisson, Thillmont & Louvain. Et nous Arnout par la grace de Dieu Abbi de Gemblours de l'Ordre des Benedictins de l'Eueché de Liège, à la requeste des Echevins, & de toute la Communauté de la Ville de Nivelle, pour eux & leurs successeurs, par la raison qu'ils n'ont pas un seau commun. Et de Flandre, Gand, Bruges, Ypres, Courtray, Oudenarde, Alost & Geraetsberg. Et nos suidites Filles avec nous pour elles & leurs Successeurs, & au nom des deux Pais entiers ci-dessus, ont fait & ces présentes, y apposant leur seau avec le nœud, & pour plus grande force de toutes ces lettres, & pour l'observation des conditions & alliance ci-dessus, & les faire observer bien & fidèlement, nous avons prié & requis les Nobles de nos deux Pais, savoir, nos Ducs suidits altesse fidele Guillaume Seigneur de Herve & Gaesbeke, Thomas de Dieft, Seigneur de Seelen, Guillaume Sieur de Westmalle, Maerfchaalk de Brabant, Guillaume de Duvevoorde, Seigneur d'Ootterhout, Jean Sieur de Roskilde, Drotlaue de Brabant, Jean van Loen, Seigneur de Cognout, & Guillaume Henrick Bernhout, Seigneur de Duffele, Jean van Leuvalde, Seigneur de Bothele, Jean Sieur de Sombrefse, Jean van Knick, Seigneur de Hoochstrute, Louis Sieur de Diepenbeke, Diederick van Walcoort, Seigneur de Ha, & Maerfchaalk de Bergouwe, Henri van Walcoort, Seigneur de Faerwerck, Louis van Berlar, Seigneur de Herlemont, Gills van Quaderbeke, Seigneur de Berghene, Arnould van Aelbeke, Jean Piltier, Jean van Berle, Herman van Os, Louis vanden Burcht, Racheart de Brabant, Jean van Meldere, Jean Pilleman, Drotlaue de Brabant, Jean van Wijnigen, Daniel van Bouchout, Henrick Boterssem, Henrick van Witem, Rachen de Grance, Seigneur de Lintere, Gheeraert Sieur de Godfienhoe, Arnould vanden Wite, Willem vanden Boffele, Gerard van Borcklare, Borchgrave van Gheledeke, Nicolas van Vilvoorde, Houtenove, Jean Steinen, Jean van Schoonhove, Charles van Reuieren, & Wouter Seigneur de Mellin, Cheualiers: Et nous Comte suidit & nos fideles Henrick van Flandre, Seigneur de Nivene, Philippe Sieur d'Arele, Simon van Mirabele, Seigneur de Perwijs, Gheeraert Sieur de Rasseghem & de Lens, Rachen van Gavere, Seigneur de Schoelle, Jean van Graythuyse, Seigneur de Ha, Roger Binstertsen, Seigneur de Boxtem, Jean van Azele, Olivier Seigneur de Ponce, Guillaume van Nevelde, Wolfart van Ghibele, Gerard van Rasseghem, Seigneur de Rasseghem, Mer Gheeraert van Ootter, Borchgrave d'Ypre, Jean van Belle, Eulhaes Pachant, Roger Sieur de Lichtervelde, Segher van Dronghene, Seigneur de Melle, Gerard van Ghibele, Daniel van Roskilde, Simon van Maelflede, Roger van Vaenvede, Gerard van Moerflede, Guillaume van Straten, Jean van Pandoorde, Jean van Massine, Rachen van Herpe, Gheeraert, Ghibelbrecht van Leeuwergem, Gheeraert van

ANNO
1339.

Aa 2

Mas

ANNO ende sweeren te houdene, ende te doen houdene, **ANNO**
1339. mer allen haren loyalen vermoegen, ende dat sy haer
 seghele hanghen willen aen dese presente Letteren met-
 ten onsen, der Steden, ende des Abts boven gheseyt,
 in oorenschepe van haren wille ende consint. Ende
 waert soo dat gheuele in eenighe tijden, dat wy,
 ons hooren oft onse naercomers ghinghen oft wilden
 gaen vreen delle Verouwen in enigher maniere, dat
 niet gheualen sal, oft Godt wille, dat die Edelen
 boven gheseyt, oft eenich van hrenlieden, niet ghehou-
 den soude wesen ons te behoedene, in enigher ma-
 niere in dit floek, nemaer dat sy honden de voor-
 schreve Accorde ende Verbonde, l'ceeuwelijken da-
 ghe, ende elck poent by hem (also voorseyt is.)
 Ende in't floek daer sy of eenich van heuleden, doen
 sulden dat wy hem gheboden ende versoecht hebben,
 wy, noch onse naercomers, hem sulden nimmer-
 meer wraoude draghen, noch sulden hem daeromme
 ghefot of schade doen, noch gheloozen te doen, ne-
 maer in dat doende, sulden wy behouden, be-
 behouden loyalteit teghen alle lieden: Ende waert soo dat
 eenich van onse Reetters, Officiers ofte Seggjen,
 ghinghen ofte dacten in eenich poent, in contrarien
 ende voorrechten saken, ende wy Hertoghe ende
 Grave boven gheuoemt, oft onse naercomers waeren
 in ghebreke de ghene die dat doen sulden te corrige-
 rene. Wy willen ende versoecten aen die Edelen van
 onsen Lande, dat sy, ende elck van heuleden, met
 onse voornoemde Steden, helpen met alle haere
 macht, dat die ghene die elc gheden sulden hebben,
 worden ghecorrigeert naer den misgrype: Ende wy
 die Edelen boven gheseyt, ter bede en versoecte van
 onse lieere ende geminde Heere voornoemt, hebben
 ghehoost, ghesceit, ende ghesworen by onsen Edele,
 openbaerlijck gheden, over ons ende onse naerco-
 mers, te houdene ende te volcomenme gheleidelijck,
 sonder breken, alle die saken die in dese Letteren
 ghescreuen staen. Ende in kennisse ende oorkonsthepe
 der waarheydt hebben wy een dese presente Letteren
 ghehanghen onsen Seghele, metten Seghele van onse
 lieere ende voornoemde Heeren ende haere Steden,
 ende des Abts boven gheseyt.

XIII. Ende waert dat gheuele, dat eenich Se-
 ghele die voornoemt is, een oft meer ghebreck oft
 achterbleue te hanghen aen dese teghenwoordighe Let-
 teren, daer by ne willen wy niet dat dese floeken en-
 de Verbonden, sijn van minder worde. Mer dat sy
 sijn, ende sulden blijven alsoo ghelede, ende van
 stillicker macht als wy wesen souden, oft alle die
 Seghele daer een volcomenlijck ghehanghen worden.

XIV. Ende als noch, hebben wy Hertoghen en-
 de Graven voornoemt, over ons, ende onse naerco-
 mers, met onse voornoemde Steden met ons, over
 hem ende haren naercomers, ende inden name vande
 twee gheleke Landen voren gheseyt, beloofd ende
 beloven elckandere, in eenighe tijden waren gheuo-
 leert, gheueghert oere gecorrupten, het ware van
 parckementen, van die Schriftuuren, ofte van Seghe-
 len, dat wy weder gheuen, ende versighelen souden,
 den ghenen van ons, die des ghebreck hebben souden,
 alsoelike Letteren, ende alsoo sullant als dese sijn, alsoo
 warighe als wy des versoecte wesen souden, souden
 frande. Dit was gheden ende ghesceordert, te
 Ghende, op den dencken daer vander Maec van De-
 cember: In't mer ons Heeren denichien hundred ende
 neghen en dertich.

ANNO **1339.** *Messens, Daniel van Dranghen, Jean van Her-
 zele, Jean vander Meer, Aernout Bernaghen,
 Jean van Ysterkerke, Louis van Moerkkerke, Hu-
 bert van Steloude, & Jean van Lokere, En-
 gers. Qu'en & au cheueu d'un moine, &
 iurent d'observer & faire observer de tout leur po-
 uoir les Ordonnances, Accords, Conventions,
 Conditions & Alliance ci-dessus. Et qu'ils veulent
 a ces presentes attacher avec les nôtres les Scaux de
 leurs Villes & Abbayes susdites, en témoignage de
 leur volent & consentement. Et post le cas qu'il
 arriue que nous, nos heirs & successeurs alliéss,
 ou vœuxsents aller à l'encontre en quelque maniere
 & en quelque tems que ce soit, ce qu'à Dieu au
 plaisir, que les Nobles ci-dessus mentionnez ou au-
 cuns d'aux, ne seront pas vœuxs de nous maintenir
 à ces égards, mais qu'ils garderont les susdits Accords
 & Alliances à jamais, comme il est dit ci-dessus,
 & qu'à l'égard de ce qu'eux ou quelques-uns d'eux se-
 ront et dont nous les avons requis, ils n'en recourront
 jamais de déplaire ni de nous, ni de nos descendants,
 ni ne leur seront souffrir, ni ne souffriront leur tire
 fait aucun dommage, mais les maintiendront & des-
 fendent loyalement contre qui que ce soit. Et s'il
 arriue que quelcon de nos Juges ou Officiers con-
 traires aux choses susdites & susseus, nous Ducs
 & Comtes ou nos Successeurs en deuore de les cor-
 riger, nous voulons & prions tous les Nobles de nos
 Pais, ensemble nos susdites Villes de concourir de
 tout leur pouoir à ce que ceux qui l'auront fait soient
 corrigez selon leur demerite. Et nous les Nobles ci-
 dessus mentionnez de la priere & requisition de nos
 ebers & amez Seigneurs susseus, avons promis,
 iuré, & juré par nôtres serment publiquement fait,
 pour nous & nos Successeurs, d'observer & d'accom-
 plir constamment sans les enfreindre toutes les choses,
 qui sont contenues dans ces présentes Lettres, & en
 témoin & reconnaissance de la vérité avons à ces pré-
 sentes Lettres attaché nos Scaux, avec ceux de nos
 ebers Seigneurs susdits & ceux des Villes, & Ab-
 bayes ci-dessus.*

XIII. Et s'il arriue que quelques Scaux
 de ceux susseus ou au plus, demerassent sans
 tire attachés à ces présentes Lettres, nous ne
 voulons point pour cela que ces choses & Alliances
 soient de moindre valeur. Mais qu'elles soient
 demerassent en toutes, & d'un tel pouoir qu'el-
 les soient, si tout les Scaux y tiennent parfaitement
 attachés.

XIV. Et de plus, nous Ducs & Comtes susdits,
 pour nous & nos Successeurs, ensemble nos susdites
 Villes avec nous, pour elles & leurs Successeurs, &
 au nom de tous les deux Pais ci-dessus mentionnez,
 nous avons promis & promettons l'un l'autre qu'en quel-
 que tems que ce soit, que le parcbemis, scritturs ou
 Scaux, viussent à être emperrez, giez, ou corrup-
 puz, nous donnerons & scellerons à ceux qui besoin
 en auront, d'autres semblables Lettres & de pa-
 reille substance, & valeur que celle-ci & sans fran-
 de. Ce fut fait & accordé à Gand, le treizième
 du mois de Décembre, de l'an de nôtres Seigneurs
 1339.

Littere patentes EDUARDI III. Regis Anglie, quibus Juxta in Francie Regnum, & causas Belli contra PHILIPPUM Valterium exponit. [Rymr., Fœderis, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 160.]

Universis Ret.

Dum in debitis redactionis considerationis examine, qualiter Terra Sancta, Redemptionis nostri sanguine dedicata, quam in Haereditatem suam ipse Dei Filius privilegio, occupavit ad Inimicos, & tubiciorum maderatibus Saracenis, in Christi communiam, & obprobrium omnium Communionem habentium Fidei Christiane, omnium Iuris in nostris Meditationibus extendit, & ad faciendum eadem totus noster aliquid studeat, & ad fœderis nostris primordis spiravit.

Set per intolerabiles iniurias, nobis graviter iam dicta, & in nobis subventionem, graviores commissa, adeo dictum complere propolium non valemus;

Quod, ut conditi liquere valent Causa nostra iustitia, & machina contra nos multa parò degerat, sub illo Veritate & fœderis narrationis, in publicum deducimus actionem.

Primum etenim, celeberrima memoria, Karolo Rege Francie, Avunculo nostro, a praesenti vite laboribus ad Requiem (sicut pœ credidit) evocato, cum inclitum Regnum Francie ad Nos, ut proximum Haerodem Masculinum, esset Jure successione legitime devolutum, Vir Magnificus, Dominus Philippus de Valeno (cujus Cupiditas nullis Finibus est conclusa) sibi dictum Regnum indebitè per Potentiam usurparit; & quia constituit Juri potestatem, & Legis dicti Regni notitiam, ac agendum experientiam, non habentes, praeteritum propter fervorem minacem eisdem, secus via non potes Juxta nostrum congrue prosequendi.

Praeterea vero Philippus, praesentis Iugis non contentus, unguibus Terras nostras Ducatus Aquitanie occupare iugiter, quas haecum nobis restituere non curavit, licet pluries super hoc fuisset ex parte nostra per solemnem Nuncios instigantissime requisitus; set, semper inuitens ad nostri depredationem, ut dictum Haereditatem nostram possit liberius retinere. Nos die propterea per Trahantem varios sub incepto, & nobis faciens in effectu, commisit laterum continet mala mala, Homines, Jurisdictiones, & Jura nostra Ducatus praedicti, sibi pro viribus auferenda, in nostri & nostrorum iustitiam detrimenda.

Et, licet hoc meritis non tuerentur, Sancti tamen Passagii Transmarini fervore succendit, & grati consideratione Contingentibus & Admittitis, quibus iuricem animamus, allecit, ut eidem nostra paceret Humilitas, sibi, per simplicitatem aetatis & Juri ignorantiam, viis optulimus iustitias, sub condicione ut nobis fieri faceret Restitutionem Terrarum & Jurium, super nos in Decore praedicti indebitè suppliciterem,

PRIMO, Mariagium Filii nostri Primogeniti Comitis Cestrie pro Filia sua, sine Dote, seu Domestico quolibet, matrimonioaliter copulanda.

SECUNDO, Mariagium Sororis nostrae carissimae pro Filio suo, cum non modici Summa Pecuniae, Dotis nomine conferenda.

TERCIO, Mariagium Germani nostri carissimi Johannis Comitis Cornubie, tuæ viventi, pro aliquo nostri Domestici de Parenteli sua.

QUARTO, volumus Velutium redimere, sibi Pecuniam optulimus, juxta suam arbitrium, nos dutores.

Et, quia praecedebat se velle in Terra Sancta subditi transire, Nos, nolentes quod ex nobis prodiret occasio, per quam dictum Passagium possit aliquoties rotari, ad rogatum suum, paratis nos optulimus ad transirendum illuc, consensu virum cum eodem; In tamen quod clara Passagium fideliter promitteret quid, post restitutum nostrum de dicti Terrae Sanctae, Restitutionem nobis fieri faceret antedictam.

Et denique, ne quovis nobis possit impingi de Impedimento dicti Passagii, hoc idem concessimus, scilicet, quod, post dictum Passagium, super his nobis faceret Iustitia complementum.

Set ipse, tantis oblationes, praesquam rationabiles,

non acceptas, ut pateret voluntas ejus ad odium contra Nos, in partem inimici lateris se converterit, & machinatus fœderat se nos occupare circa Guerniam Scotia, quod recuperationi Jurium nostrorum in Franciam nobis intendere non vacavit, David de Bruys, in Regem Scotiarum praetendentem, & omnes de Scottis, sibi Adherentes, Rebelles & Inimicos nostros,

Qui contra Nos, & Vassallum & Consanguineum nostrum castellum, Edwardum Regem Scotiarum, de Guernia proditoris inierat facerent, & Terras nostras, tam in Anglia, quam in Scottis, invaderent, in ful perniciem defendere nostrum fuit eisdem Considerationem velamine, necer quondam Francie & Scottia Reges dudum in nos; virtute cupit, si teneret, haberet praedictum Vassallo nostro (cum iuravit cum Domino J. de Balliolo, Patre dicti Vassalli nostri, pro ipso & Haereditibus suis facta) & non ipse David, prout liquet, notorie subvenire.

Item, supplicat, sine perjudicio, Consideratione per praesentem Paulum praesentem, nupquid dicta Consideratio esse de iuribus vinculum? Ut propter eam eidem David nullum Jus ad dictum Regnum opinemur, contra Deum & Justitiam, facerent temerari, eandem quod per eam ad illucina non arant.

De Jure vero dicti Vassalli nostri, & dicti David Injuria, sibi innovescere condidit toti Mondo;

Nam, ora dudum, inter dictum J. de Balliolo, & Robertum de Bruys, Patrem dicti David, & alios Competitores, super Jure Regni Scotie, eorum, celeberrima memoria, Domino E. Rege Anglie Avo nostro, Superiore Domino Scottie, Mareali Quatuoribus, dicta Quatuor tunc in Romani Curia, quibus in Universis, & Sanctis Generalibus, ac variis Locis illis, a Juri Peritis solemniter curia dispersa.

Et denique, juxta Decisiones eorundem, dictam Regnum per dictum Avum nostrum, Iudicium ratione superioritatis sibi in hac parte competentem (Cum SEMPER REGES ANGLIAE FUERINT SUPERIORES DOMINI SCOTIAE, ET REGES SCOTIAE IPSIS FIDELITATEM ET HOMAGIUM PRÆSTITERUNT) per Centum Virale Iudicium, iudicium fuit praesentis Johanni, sibi & Successoribus suis optulendum, & adjudicatum fœderatiter praesentis Roberto, & Competitoribus interierat.

Qui quidem Johannes dictum Regnum dicti pacifice tenuit & quondam, donec praesentis Robertus de Bruys, Tyrannus Sacrilegus & Perjurus, in dictum Regnum violenter & proditoris inierat se laterat; Quod sic, dum viat, tenuit viciat.

Per quod liquet dictum David, volentem sibi succedere, Juxta aliquid non habere, cum dictum Possessionem viciat si reale, & sic claudere debet Successori.

Et cum, in Expeditione Guerra nostra contra dictos Scotos, in Scotia puribus agerent, item Philippus, instigatus in extremam necessitatem posuit, solemniter Nuncios nobis transmissit in Angliam, ut, sub colore dicti Sancti Passagii, & pro subdolecencia impedimentis lares, nos a dictis partibus revocaret.

Nos autem, ne dicti discitis possent impedire Passagium, propinquimus in Angliam, dictis Nunciis occurrunt, qui nobis pro certo promiserunt, quod praesentis Philippus dictos Scotos contra nos non foret, si vellemus via Paci rationabiliter consentire.

Propter quod, & sub spe Paci, propter Mediationem dictorum Nunciorum facienda, a processu dictae Guerra, non sine detrimendo gravissimo, delinquimus; Treugas & Guerre Sufferentium concedendo.

Quibus durantibus dicti Scoti, qui dolose semper egerant, bonae memoria, Comitem Atholae, & alios Nobiles & Fideles nostros quampures, interfecerunt & proditoris inierat se laterat, ac Causa nostra & nostrorum, contra summam Treagarum, obstant & ceperunt, ac dampna nobis irreparabilia inferunt.

Set, cum effusum ad reprimendum dictorum Scotorum malitiam in Scotiam reversuri, adhuc, per instantem rogarum dictorum Nunciorum devoti, concessimus dictis Scotis Treugas breves, ita quod interim, sub spe Paci, trastraret de Treagus diffinitionibus, sub certis Conditionibus incundis; videlicet, de liberandis Humilibus, Captivis, & Terris, contra formam dictam Treagarum capitis & decretis.

Sub quibus Conditionibus optulimus ipsi, propter accelerandum Sancti Passagii, Treugas Quadrimestrales seu Quinquimestrales, ut interim dictum Passagium possit feliciter prosperare.

Set Scoti, qui promiserunt ad dictos Nuncios transmittere Viros, aptos ad tractandum & confutandum

ANNO
1340.

Trengis hujusmodi, sub diſſis Conditionibus incur-
dis, miſerunt quendam Viros, ſimplices & indoctos,
qui deſiderie reſponderent ſe nolle Trengs aliquibus
conſulere.

Dicit verò Nuncii, nostras Iustitiam & Oblationem
 rationabiles, ac Socioꝝ Protervium peremptoris,
 cum infanti non regium, ut placeret nobis afflic-
 tis confuſione, per quos Nos & præfatus Philippus
 poſſemus, ſuper hiis & aliis, perſonaliter in Regno
 Francie convertere, Quibus gratanter ſecurus reſpon-
 dit, quod, ſi placeret præfato Philippo percipere, vel
 falſtate ad tempus, donec Nos & ipſe poſſemus immo-
 no videri, a Famula dictorum Socioꝝ adſuſine,
 liberare in Franciam veniremus, ſecum de pꝛæſentibus
 perſonaliter tranſeundi.

[illegible]

Et quia tam impud. Perilous am fteraz amundum,
prudentes tamen impelluntum 431 Falg. se u
mala goria, qui poutet et fctatione Graze inter
Nob. et Veru fctatione puenit. mltum. et cum,
et conuincit diligatit mltum. Ais, fctatione
Nuncio, cum Puellet fctatione et traditum
et concordium tam de dho Falg. quim de Belg.
et Debitis inter nos, occasione fctatione in Ducat
prafido pendet. et et et et de loco, qui
potestis pectatione conuincit, necnon ad locum
cum dho David de Brays, fctatione rationabili vil
Paris

Set prefatus Philippus cum dictis Nunciis, super dictis Passagio vel Debatis, sua Adventu nostro in Franciam, tractare noluisset loqui, quin immò, habito superius dicto Tractatu de facto secutus, dixit finaliter se velle dictum David & suos defendere juxta vires, & sic, omnem Tractatum dissolvens, dictos Nuncios citius remeant.

[illegible]

Qui, iuxta beata Mandata sua, super hoc fidei
facti, eum Navibus & Galeis armatis, infidelibus
austriis fidelibus super Mare, nonnullis Naves Regni
nostrae, onultas Mercibus, ceperunt & depraedantur, ac
Homines raptantes in eis, nullius mali coactos, ne
quisque occideretur, & infantes nostrorum de Gernsey
invadentes hostiliter, Ecclesias, & Adversaria singula re
degimus in miserabilem obitu ipsius, interfectiones quo
que illuc invenerunt, Atque, Sicut, vel Ordini non par
cendo, & alia mala Nobis & nostris laulerunt, que
longum foret per singula referre.

cognat totius per angustia retineat.
 quodammodo fides Angli (quam
 fecerunt ipi) quondam Fiscores finitibus Anglica,
 qui nihil omnino deliquerat, super Mare egerunt,
 & in eorum facies (que, cum sine ad similitudinem
 cretelli pulcherrime formosa, non delectant, etiam
 si fulidius flagitiosu pedum, maculari) Innumantia
 Evanescentes, Nafos & Aureas albederunt, & (quasi alii horren-
 dum auditi & rebus verendum) amputata
 Membra Pudoris (que quicquid habet per Humanita-
 tem) polluerant in ore flagulorum; fœque, di-
 scolorum, & in Virescentem Virescentem, &
 hum & consensum Anglica Nationis, fecerunt ipi
 emeller decollari.

Nos autem, iam primò, per Dei gratiam, ad Ma-
gorem Etatem proventi, videtur repensas nobis, con-
tra Nobilitatem debitum, pro Bonitate Malitiam & Ve-
recundiam pro Honestate, necnon de iure ad diuinum

Regnum Francie nobis competenti plenitudo informat, ANNO
omnia & singula, qua prius per simplicem Minori
Archiepiscopi & Juris licentiam, ac propter impeditum
& metum prelati Philippi, fecimus contraria vel ad-
versaria professorum Juris nulli in hac parte, repro-
bamus, & quatenus de facto procederunt, in irritum
revocamus.

Ac dictum Regnum, et Hereditatem nostram legitimam, quam usquam repudiaveris, nec fari nostro preiudicio renunciamus, quoniam de Jure posuimus, acquiescimus, et ipsam Hereditatem nostram adire, et nos ceteris immutare, ac de Summa Regis (qui nullius Superbis, et Herilibus dat gratiam) auxilio confidentes, ceteris dictum Occupatorem inquit, Jure, Humiliter, et Rationi non cedentes, sed ad nos et nostrorum exterminium totis viribus immitentes, nos nostram prosequi vult licet, et citius quo poterimus, volumus, et disponimus cum effectu:

De quo, pro conservatione juris nostri, quantum licet & possumus, protestamur instantiter, solemniter, & publice, & hoc omnibus (quorum interest) innotescimus per presens.

Vos igitur, dilectissimi, qui Iesum dominum, et sub eiusdem deditur. Ieremias Sancti, ac, vindicando Crucis, obprobrium, et in Antiochia deditur, velle, persequi, debitis potius, et non facere nos habere, i, cum urgenti necessitate, et expositur, Nos et nostra, contra paratos nobis iniurias, et inuicta discriminia, pro virtutis defendamus, et Iura nostra predicta efficere, in conuictu, prosequamur; in quo, tunc ostende quidem, qualem pro sacerdotio dicto Sancto Patricio (quod, nonnulli Arianismi, nobis laesum fuisse credit) contra conperationes iniquas et molimina praesidi Philippi (qui non Dei contemplatione, sed pro subleuandis et conuictandis Regibus et Imperatoribus, congerendi Theauris iniquitatis, fluidi et corborei sanguinis, etiam dignandi, si placeat, ad opportunitatem, prout nos protegi, et favoribus, et officiis, auxiliis, prestare.

Sciences & tenentes indubiè, quid sit vultus vester (Duce Domino) dirigemus, quod nichil reperietur in eisdem quod Iustitiam non redeola, & etiam non faciat Gravitationem.

Et, si superna Gratia Diffructor, per cooperationem Fidei, in praeiis nobis prosperare concessit, pro securis hereditatis Dominice & exultatione Fidei Catholicae protendere proponimus retidam vitam

1941. Dec.

CCLIX

Lettre patente d'EDOUARD III. Roi d'Angleterre - 8. E. 1. 1381.

aux Etats du Royaume de France, par laquelle il les exhorte à le reconnoître pour leur légitime Souverain & à se mettre sous sa protection. Donné à Gand le 8. Fevrier 1340. [RYMER, Fœdéra, Conventions, &c. Tom. V. pag. 161.]

EDWARD, par la grace de Dieu, Roy de France & d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, as touz Piers, Prelatz, Ducs, Comtes, Barons, Nobles, & Communes, du Roiaume du France, de quel estat ou condition qu'ils soient, confiance de verite.

Poe eco, que noiro chose est, Monsieur Charles, de bone memoire, n'adgaires Roi de France, moruall seisi heritablement du Roialme de France.

Et que nous fumes Fitz a la Soer germeyne le dit
Sire Charles, apert q'i Mort le dit Roialme de Fran-
ce nous est parvenement par deux Heritiers prochains.

Et que Sire Philip de Valois, Fitz al Uncle
le dit Sire Charles, & ensi en plus loiaulxime De-
gree que nous ne fumes, s'est abeur, contre Dieu
& Droiture, en dit Roialme par poair, rant come
nous citoiens de meinder age, & le dectent ensi nos-
tre conserneur.

Si, avons, par bone & grande delibercion, en
affiance de Dieu, & des bones Gens, curis le Noun
& le Gouvernement du dit Roialme, come nous de-
vions.

Et si fumes en fetum purpos de faire gracieusement
à debonairement od ceux, que voillent faire devers
nous leur Devoie

Et n'est que notre extension de vous offrir non seulement vos Droitures.

Min

ANNO
1340.

ex alteri, ratione, seu occasione quarundam Conventionum, Contratum, seu Obligationum iuratum, & seu in eorum in Finario per tunc extrinsecos Janus, vice, & agnitione ipsorum extrinsecos Janus, manu personam pro ipis extrinsecis et una parte, & Magnificum Virum D. Enricoem Marchionem de Carreto quondam predictum suo nomine et altera, prout apparet publicis Instrumentis scriptis manu Ogerii Beccii Notarii, & Nicolai de Pomario Notarii 1340. die 24. Septembris. Et etiam ratione, seu occasione Salis venditi a tempore dictorum Contractuum circa in posse & ditridu 11.11. Marchionem. Et ratione, seu occasione Lignorum, & Galeorum, quae navigarentur de Porta, seu dicta diti Finarii seu dictorum D.D. Marchionum, vel aliquos eorum, seu quae vel quibus ab hinc in aenea navigare contingeret ad diversas Mundi Partes, & aliis rationibus pluribus, & diversis. Tandem Nobilis Viri Oliverius Squarcialucas Syndicus, & Procurator Magnifici Viri D. Simonis Baccanigri Dei gratia Ducis Janensis, & Defensoris Populi, & Communis, & Populi Janus, habens ad infra scripta plenam, & generale Mandatum, ut de Syndicato apparet per publicum Instrumentum scriptum manu Lanfranchi de Valle Notarii, hoc Anno, die 7. Maii, & ejus tenor inferius continetur, vice & nomine dicti D. Ducis, & Communi, & Populi Janus et una parte, & Magnifici Viri D. Georgii de Carreto Marchio predictus suo proprio nomine & Carreto, & caratorio nomine dictorum D.D. Manuelli, & Alarumi, ut de dicta Carati dicti Manuelli apparet publico Instrumento scripto manu Nicolai Sbaratti Notarii 1338. die 20. Aprilis, & de Cura ipsius Alarumi apparet publico Instrumento scripto manu Secundini Ferrarii Notarii 1338. die ultima Augusti, & quarum Curarum tenor inferius continetur; Et cui Curarum remissa fuit confessio Investigari per dictum quondam D. Enricoem Partem ipsorum Manuelli, & Alarumi in Testamento dicti quondam D. Enricoii scripto manu Nicolai Sbaratti Notarii publici 1336. die 19. Decembris, & pro quibus ad eandem ipsi D. Georgius promittit, & de rato facere, & curare, quod ipsi praesentem Contratum ratificabunt, & approbabit infra Mensem suum proximè venturum. Et Ogerius de Saliceto Procurator, & Procurator nomine dictorum D.D. Manuelli, & Alarumi, ut de Procura apparet per publicum Instrumentum scriptum manu dicti Nicolai hoc Anno die 22. Februarii, & ejus Procura tenor inferius continetur, dicto Procuratorio nomine alteri, ad infra scriptam Transactionem, Compositionem, & Pada pervenerunt, & pervenisse consuevit nominibus supradictis. Remittentes exceptioni Transactionis, Conventionis, & Pactorum non in eorum, & in eorum, rei ut supra, & infra non gestis, & se habentibus, doli, conditionis in factum, conditionis sine causis, & omni juri, & exceptioni, per quom, seu quod contra supradicta, vel infra scripta, vel aliquid ipsorum dicere, vel venire possint dictis nominibus, & seu aliquam dictarum Partem, seu aliquam de altera dictarum Partium dicere, vel venire, postea de jure, vel de facto.

videlicet, quia dicti Syndicus, & Procurator, nomine, & vice dicti D. Ducis, & Communi, & Populi Janus, voluit, & consensit, quod dicti Marchiones habent, & percipiant de quibusvis Mini Salis, quae venditur, vel aliter alienantur in Gabella Finarii Soldos tres Januorum ultra illos Soldos duos, qui percipi consueverunt, & per D. de Mari de quolibet Mini Salis, quae venditur in dicta Gabella, & qui vendit tres penicentis, & penicentis debent ad ipsos Marchiones. Et hoc pro eo, maxime quod ex vigore dictorum Contractuum, & Conventionum, in eorum, & in eorum in Finario ut supra, dictis quondam D. Enricoem tenet, & gaudere debet dictam Gabbellam Finarii, & introitus ipsius percipere, quoniam eidem satisfactum fuisse de Libris viginti millibus Januorum, ad quas solvendas dicti Extrinseci, seu legitima persona pro ipis se obligaverat ipsi D. Enricoem, & pro eo, quod eidem D. Georgio dare debebat et forma dictorum Transactionum, & Conventionum, ut in dictis Contractibus, & Conventionibus plenius continetur. Et de quibus Libris viginti millibus Januorum nulla solutio facta reperitur, & in compensatione dictarum Librorum viginti Millium, & aliorum damnorum, & intercessit dictorum Marchionum.

Et sicut alter inter ipsas Partes dictis Nominibus, quod Commune Janus teneatur habere, & tenere in dicta Gabella Finarii tantum Sal illius conditionis, & bonitatis, quod erit Sal, quod venditur in Gabella Communi Janus, quod sufficit dicta Gabella, & venditionibus fiendis de Sale in dicta Gabella.

Et ultra Minus mille ejusdem Salis, quae non tangunt, seu venditur, nisi ut infra dicitur, & quod

si aliquo casu accideret, quod deficeret Sal in dicta Gabella, seu quod Commune Janus non haberet in dicta Gabella aliud Sal, quam dictum Minus mille, tunc sit licitam vendi facere per Gabbellorum Communi Janus ex dicto Sale Minus mille, & eo casu sit licitum ipsi Marchionibus per se, & alios defecti facere ad dictam Gabbellam Finarii Sal undecunque voluerint, dummodo sit tale Sal, quale venditur in Gabella Sannae, vel Albingum in arbitrio ipsorum Marchionum. Et quod Sal vendatur per dictam Gabbellam Communi, & pretio, quod venditur in una dictarum duarum Gabbellarum, si Commune ipsum ibi tenere voluerit Gabbellorum Janus, & si dictum Commune Gabbellorum suum tenere nolit, possint dicti Marchiones vendi facere dictam Sal per Gabbellorum, quem ibi consistere voluerint. Ita tamen quod per predicta Jus Communi in propiciante, vel possitioe dicta Gabelle non laedatur, sed saltem remaneat ipsi Communi, quando ibi Gabbellorum suum potest voluerit, & in dicto casu deferentes dictam Sal ad dictam Gabbellam non possint gravari, vel molestari occasione dicta declarationis.

Veritatem si contingeret, quod ipsi D.D. Marchiones dicto casu alienare deficeret saltem Sal ad dictam Gabbellam, sit licitum Communi, & Officialibus ipsius Communi, tale Sal delatum, ut supra, ibi habere, dando, & solvendo ipsi Marchionibus, seu illis, qui dictum Sal detulissent, pretium, quod dicti Marchiones voluerint, & de quo conventum cum defecissent dictum Sal, & expensis pro ipso factis.

Fuit etiam assumptum inter Partes dictis nominibus, quod in dicta Gabella Finarii per Gabbellorum Communi vendi debet Sal illo pretio, & non majore quo venditur in dictis Gabbellis Sannae, & Albingum, seu etiam in Gabbella Nantii, & ad eandem mensuram; Et si contingeret, quod in aliqua dictarum Gabbellarum venderetur minor pretio, tunc, & eo casu Gabbellus Finarii etiam vendere teneatur eo pretio, quod minor venderetur in aliqua ex supradictis Gabbellis.

Fuit praeterea actum inter dictas Partes dictis nominibus, quod Gabbellones, qui erit pro Communi Janus in Finario, teneatur, & debeat quolibet mense facere solutionem dictis Marchionibus in Finario, ad eorum voluntatem, de eo, quod eos contingere habere debere ad dictam rationem de Sale vendito in dicta Gabella, ad quam solutionem fieri faciendam Commune Janus teneatur, & si non fecerit, teneatur de suo solvere, omni exceptione remota.

Insuper dictas Syndicus dicto nomine voluit, & consensit, quod ipsi Marchiones possint habere ad eorum voluntatem suam Scribam, qui videat, & scribat Sal, quod in dicta Gabella venditur, vel alienatur, seu ad ipsam deferretur; Ita tamen quod per eadem Scribam nulla intelligatur acquisita possessio dictis Marchionibus in dicta Gabella, qui Scriba stare debeat expensis dictorum Marchionum.

Fuit etiam actum inter dictas Partes dictis nominibus, quod ipsi Marchiones sit licitum vendere, seu vendi facere illud Sal album, quod nunc habent in dicta Gabella Finarii, quod est circa Minus mille, & pretium ibi habere, & hoc asque ad Cal. Junii proxime venturi, ita quod ubique in aenea nullum Sal vendi possit in dicta Gabella, nisi per Commune, & Gabbellorum dicti Communi, salvo quod dictum est supra, quando Commune Sal ibi non habebat.

Insuper ad cartulam ipsorum D.D. Marchionum, & Gentium suorum, dictis Soldis, nomine, & vice Communi Janus absolvi, & liberari ipsos D.D. Marchiones, & me Notarium infra scriptum, tanquam personam publicam dispensantem, & recipientem officio publico, nomine, & vice omnium, & singulorum, qui adduxissent, extraxissent, exportassent, vel alienassent Sal Finarium, vel ad aliquem Locum dictorum D.D. Marchionum, seu in ipsi Locis, vel de ipsi Locis, vel aliquo ipsorum contra Conventiones, seu Pada, iuras, seu iura super factis Salis, seu contra formam Transactionum, seu Statutorum vel Ordinamentorum Communi Janus ab omnibus peritis, in quibus propter ea incurrerent, seu aliquis ipsorum incurrerit, vel incurrisset, faciens de predictis dicto nomine eidem Marchionibus, & mihi jam dicto Notario illis, & recipienti ut supra, nominibus dictorum D.D. Marchionum, & omnium, & singulorum, de quibus facta est mentio, finem, & remissionem, liberationem, & pacem de ulterius non petendo.

Et ipsi D. Georgius dictis nominibus, & dictis Procurator Procuratorio, promittunt dicto Syndico dicto nomine stipulanti, & recipienti, vice, & nomine Communi Janus non vendere, nec vendi facere, nec vendi

permittere in dicta Gabelis Finarii, seu alibi in eorum Territorio circa jugum, viz. Finario, & districtu, & intelligatur districus Finarii à finibus Territorii Nauti verius Finarium, usque ad finem Territorii Petra de verius Finarium aliquod Sal, nisi sal dicti Communis, & per Gabeltorum dicti Communis, nec per Mare, nec per Terram ipsorum de eura jugum, viz. Finarium, & districtum ut supra deferre, vel deferri facere, seu deferri permittere, & facere, & curare, quod non vendatur, vel alienetur, seu deferatur aliquod Sal, nisi de Sale dicti Communis, salvis supradictis.

Et cum ex forma Conventionum alius interum inter Commune Janua, seu legimus per ipsum pro ipso Communi ex una parte, & Mag. D. Antonium de Carreio quendam Patrem ipsius D. Georgii, traditus sit certis modis, & certa forma quo, & qui Homines de Finario navigare debeant, ut in ipsa Conventione plenius continetur, dictus Syndicus dicto Syndicato nomine ex causis distorum Factorum, & Transactionum, concessit ipsi DD. Marchionibus, & militi jam dicto Notario ipsalanti, & recipienti ut supra, vice & nomine ipsorum DD. Marchionum, & eorum eorum, & Hominum de Finario notum, & transcendum, quod Homines Janua, & districtu, & obediunt aliquibus Conventionibus hinc retro initis inter dictum Commune, & Marchiones predictos, seu aliquem ipsorum, seu Prædecessores eorum, licite, & absque pena, navigare possint cum eorum Lignis, & Galeis, & cum eorum Mercibus de Finario ad Pelagus, & de Pelago redire Finarium, & Vaziorum, solvendo in Finario expeditum, & alia, quæ solvere debentur, & teneantur Collectores dictorum Introitusam viz. dictum Maris, sicut ceteri Januenses, & pro Introitu Gabelis Carriana, & Calki, & Graffii denarios quodecimo pro quolibet Carriana, & denarios duos pro quolibet Mina Grani, Ordei, & Leguminum, & etiam alibi navigare possunt, & redire, solvendo sicut ceteri Januenses, dummodo non sint oriundi de Janua, vel districtu, salvis illis Hominibus Januensibus, qui hodie sunt habitatores Finarii, & Homines ipsorum DD. Marchionum, vel aliorum eorum.

Salvo, quod cum Galeis, vel Lignis armatis exire non possint de Finario, vel Terris ipsorum DD. Marchionum navigandi causâ ad Pelagus, sed cum ipsi venisse teneantur Janua ad se expediendum, sicut & expeditur ceteri Januenses; possunt tamen cum dictis Galeis, & Lignis armatis redire de Pelago Finarium, vel in posse Finarii solvendo ut supra, & etiam alibi in Terris, quæ non essent Introitusam Communis Janua, solvendo sicut solvunt ceteri Januenses, absque eo quod Janua venisset. Et intelligatur Galeis, & Lignis armata, quæ dicunt ultra unum hominem pro banco ad vogandum, exceptis Officialibus, & Ballistrariis, ut de hoc tempore Pacis; tempore vero Guerra intelligantur Galeis armata, quæ vogantur, seu habentur ultra Vocagos centum viginti, de quo solbet ante se tempus Guerra, vel Pacis, illa debet, & iterum dicto D. Decio, seu ejus Consiliis.

Adhuc, quod venientes cum dictis Galeis, seu Lignis armatis Janua non possint molestari, nec gravari ad aliquam Inquisitionem præstandam per Officiam Gazaria, vel aliquod aliud Officiam, dum tamen dederint, seu præstiterint in Finario ipsi DD. Marchionibus, vel alii ipsorum, vel Officiales ipsorum idoneas fidejussiones de non offendendo aliquos, qui non sint Initiis Communis Janua ad arbitrium ipsorum DD. Marchionum, dummodo dictum Arbitrium non possit esse minoris quantitatæ, quam pro quolibet Galeis armatis librarum quingentarum Januensis, quæ cautiones præstanda ut supra, intelligantur, & habentur per legitimis, & legitime præstitis, ac si præstite essent Officio Gazaria. Salvo, quod si Commune Janua, seu Officiales Robertis, vel Gazaria haberet, seu haberet suspectum, vel suspectos aliquem, vel aliquos, Patronum, vel Patronos aliquos Galeis subillis armata, seu Ligni subillis armata, quod dicto casu sit licitum Communi Janua, & quæ Officialibus dictam Galeis, seu Lignum, ac Patronos detinere, seu detineri facere, quomodo præstiterint in Janua idoneas cautiones de non offendendo, secundum quod præstiti debent, seu debebunt per alios Galeis, seu Patronos Galeorum, Ligni, seu Lignorum, armatarum, seu armatarum, seu armatarum, seu armatarum, in arbitrio Officii Gazaria, dummodo non excedant cautiones, quæ præstari debebantur per alios Januenses.

Insuper dicti D. Georgius, & Ogerius, dictis omnibus Janua, promittunt dicto Syndico, & militi jam dicto Notario stipulanti, & recipienti annuatim & vice Communis Janua non vendere, nec alienare, & facere, &

etiam, quod per aliquos Homines de Finario non vendatur, nec alienetur aliqua Galeis, vel Lignum de Terris alicui, vel aliquibus, Initico, vel Initicois, publicis, vel publicis Communis Janua, vel Rebellebus ipsius Communis Janua aliquo modo seu peria Librarum mille pro quolibet Galeis, & Librarum quingentarum pro quolibet Ligno de Terris.

Præterea dictus D. Georgius, & Procurator predictus dictis nominibus voluerunt, & consenserunt, quod Commune Janua, & Empores introitus Communis Janua possint & possint habere, & tenere in Finario, & Varigato Collectores introitus dicti Communis, illarum videlicet introitus, qui solvi debent in Finario per Homines ipsorum Marchionum, & quod dicti Collectores colligant, & colligere possint dictas introitus, tam ab aliis quibuscunque, & à Patronis, & Dominis Galeorum, & Lignorum, sicut colligunt in Janua, & sub illis castris, & clausulis, cum quibus colligantur in Janua; quibus Collectores ipsi DD. Marchiones, & eorum Officiales dare teneantur ad colligendum, & jus suum consequendum auxilium, & favorem, totâ fide, & sine fraude.

Item fuit actum, quod si contingeret aliquo casu, quod aliquis Galeis, seu Lignum Homines de Finario duccentur ad Portum Janua, vel detinerentur in ipso Porto per aliquos Galeis Januenses, vel aliter eorum voluntatem ipsorum Finarium, quod nisi casu ipso Finarienses non teneantur solvere aliquod dictum in Janua, nisi prout solverent in Finario, & in dicto casu possint vendere, & alienare carum, carum, & gratum libere, & franchè, sicut illi solvant totam Gabeliam, quæ solvi debet in Janua.

Et ne preterea introitus Communis Janua, qui colligi debuerint ante creationem D. Decii, aliquo modo possint oriri inter Empores, seu Collectores introitus Communis Janua, & homines de Finario, seu districtu, dictus Syndicus dicto Syndicato nomine voluit, & consensit, quod occasione dictorum introitus, vel alterius eorum, non possint, vel debeat aliquid de Finario, vel possint aggravari, vel molestari per aliquem Magistratum Janua hinc ad annum unum proximum venturum; & quod elapso dicto termino, si per dictos Empores, vel Collectores aliqui ab ipsi de Finario, vel aliquo ipsorum petentes, quod colligant, & detineant ipsorum petentiam ad Portum Janua, vel ejus Vicarium, & non ad alium Magistratum.

Et volens dictus Syndicus dicto nomine gratificari ipsi DD. Marchionibus, absolvere, & liberare Franciscum Vacham, Antonium Vacham, & Hilarium Vacham de Finario, & omnes, & singulos de Finario, & possint ipsos, & me Notarium infra scriptum ipsorum, & recipientem vice, & nomine dictorum Francisci, Antonii, Hilarii, & omnium aliorum Hominum de Finario, & eorum ipsorum ab omnibus condemnationibus, multis, parvis, & fortissimis, in quibus ipsi, vel aliqui ipsorum incurritur, ratione, fide occasione duarum Galeorum, seu alterius eorum armatarum in Finario M. CCCVII., quæ iterum, seu hinc dicuntur ad partes Romanas, seu eorum, quæ per ipsos Galeis, vel aliquem ipsorum, seu per Homines existentes in eis, vel aliqui ipsorum facta, vel omnia fuissent, vel fuisse deberent. Relinquens dicto nomine dictos Franciscum, Antonium, & Hilarium, & alios Homines de Finario, & me Notarium, recipientem ut supra, in integrum ab omnibus, & singulis supradictis quo ad finem, & quo ad omnia.

Sæpius habebat autem & exercita distorum DD. Marchionum, de quibus fit mentio in Conventionibus initis inter Commune Janua, & Prædecessores ipsorum Marchionum, voluit, & consensit dictus Syndicus dicto Syndicato nomine ex causis dictæ Transactionis, & Factorum, quod ipsi Marchiones habebantur in Janua facere non teneantur jura formam dictarum Conventionum tempore Pacis, nisi per dies quinquaginta in Anno, & tempore Guerra per Menses duos in Anno ut supra.

Videlicet, quod quando ipsi Marchiones haberent communem eorum terram de extra Jugum, viz. Finarium, & ejus districtum, quod sufficit, quod unus ipsorum, quem elegerit Commune, dictam habitaculum faciat, facti autem divisione dictæ Terræ ex quolibet stipite ipsorum Marchionum, unus, quem Commune elegerit teneatur ad habitaculum prædictum faciendum; ita tamen, quod quando contingeret ipsos Marchiones, vel aliquem ipsorum venire ad receptionem Communis ad habitandum in Janua non possint, seu possint conveniri coram aliquo Magistratu Communi

ANNO 1340. **monis Janus per aliquem extraneum conventionatum, vel non, nec etiam per aliquem Civem Januensem, ratione, seu occasione jurum quorundem pro ipso aliquo extraneo, nec est per aliquam, qui efficeretur Civis Janus abhinc in antea.**

Et quod si contingerit ipsos Marchiones, vel aliquem ipsorum requiri per Commune, seu Mandato Communitatis ad Hostem, seu Expeditionem faciendam, seu faciendam, quod ipsi Marchiones ad ipsum, vel ipsam venire teneantur cum Consilio, & expensis, de quibus in dictis Conventionibus fit mentio, salvo quod sufficiat unum ipsorum Marchionem, quem Commune Janus elegerit ad dictam Hostem, seu Expeditionem cum Consilio, de qua fit mentio in Conventionibus predictis, si iude ipsi Marchiones fuerint concordēs, quod si inde non essent concordēs, quilibet ipsorum teneatur venire cum Consilio sibi contingente, & illis Ministris, de quibus fit mentio in dictis Conventionibus, expensis Communitatis decentibus. Quo casu cum ad dictam Hostem, seu Expeditionem venerit, seu venerit, nec ipsi Marchiones, nec eorum Consilia, nec aliqui de ipsi possint inquirari, conveniri, vel molestari per aliquem Magistratum, eam ad requisitionem aliquis personarum, ratione, seu occasione aliquis facti tunc preterit.

Insuper dictus D. Georgius dictis nominibus, & dictus Ogerius Procuratoris nomine ex causis predictis, & qui aliter predictis Syndicus non fecisset predicta, vel infra scripta, promittitur dicto Syndico, dicto Syndico nomine stipulanti, & recipienti, ut supra, vice, & nomine Communitatis Janus predicti, & nihil jam dicto Notario stipulanti, & recipienti, ut supra, vice, & nomine dicti Communitatis, non recipere, nec recepturi facere, nec recepturi permittere in Futuro, vel aliquo parte Terrarum Finiarum, seu Variorum, aliquas Janensium fortresses, seu banios, ratione, seu occasione rebellitionis, & partialitatis, vel robaris, de quibus fuerit facta denunciatio ipsi Marchionibus, vel aliqui ipsorum, seu eorum Officialibus de Finario per Literas Communitatis Janus, seu ejus Nuncium, sed ipsos inde expellere infra dies decem post denunciationem predictam, nec dare, nec dari facere, seu dari permittere Inimici publici, vel Rebellibus Communitatis Janus, auxilium, vel succursum, vel refectamentum, arma, vel signamina, nec etiam Curatibus dare, vel dari permittere suis Homines refectamentum, seu permittere urant in dicta eorum terras Inimicos, vel Rebellis, seu Civesiales; Et si contrarium fuerit per aliquos Homines eorum contrarietates punire secundum qualiter debet.

Et quod intelligatur, quod per predicta, quod ipsi Marchiones teneantur expellere de dictis eorum Terris, seu in ipsos recipere non possint Banios, seu Forreitas pro furto, debito, homicidio, valueribus, & aliis delictis, exceptis solummodo Rebellione partialitatis, vel robaris, ut supra.

Et ad majoris gratitudinis speciem, dictus Syndicus dicto Syndico nomine recipit ipsos D. Marchiones, & Geozos suos, ad gratiam, & bonam voluntatem D. Ducis, & Communitatis Janus. Promittens dicto Syndico nomine eidem D. Georgio, & Ogerio vice & nomine stipulantis, & recipientibus ut supra, ipsos, & gentem suam defendere, tradere, & habere pro Janensibus, & sicut Janensibus, & Civibus Janus, & eisdem facere rationem, & justitiam complementum, sicut ceteris Janensibus, & Civibus Janus, & eis servare, & mantere Terras, Jura, & Jurisdictiones ipsorum, salvis predictis, & his, ad quod teneatur vigore Conventionum interuenire inter Commune Janus, & Prædecessores ipsorum Marchionum, & sibi in Conventionem presentium.

Que omnia, & singula dicta Partes dictis nominibus promittunt, & conveniunt, sibi ad invicem attendere, & observare, & facere, & curare, quod attendere, & observaverint per eos, in quos habent, & habebunt potestatem imperandi, scilicet dictus Syndicus per districtus Communitatis Janus, & dicti D. Georgius, & Ogerius per ipsos Marchiones, & Homines de Finario, & districta, sub pena mille Florentinorum auri, in quam penam Pars non observans incidat Parti observanti; & que pena totius exigitur, & committitur, quoties fuerit contrarium in aliquo ex supra dictis, qui penam commisit, vel non exatit, rata, & firmata remaneant omnia, & singula supradicta, & infra scripta.

Ado etiam in quolibet parte presentis Contractus, quod Conventiones predictas olim inter Commune Janus, seu legitimam Personam pro ipso, & Prædecessores ipsorum Marchionum, salvis his, que in presentibus Conventionibus continentur, firmo, & rata remaneant, & in visio innovata, vel diminuta.

TOM. I. PART. II.

Et ad in quolibet parte presentis Contractus, quod facta Ratificatione per predictos D. Manuelem, & Alaricum, & facta Divisione Terræ Finiarum, & Districtus, & Hominum ipsius Terræ inter ipsos Marchiones, quod ipse D. Georgius pro facto ipsorum, vel aliquos ipsorum, seu ipsi D. Manuelem, & Alaricum, vel aliorum ipsorum pro facto ipsos D. Georgii, vel Hominum suorum non sint, seu sint, obligati, seu obligati, vel ad aliquid teneantur, vel teneantur.

Et ad, quod dicti D. D. Marchiones pro D. Antonio Marchione de Carreto Nepote ipsius D. Georgii de predictis, vel pro predictis, in aliquo non teneantur, nec etiam pro Homines suis, postquam contingerit dictum D. Antonium pervenire cum ipsis ad divisionem Hominum pradiorum Finiarum, & districtus; Et in dicto casu, nisi dictus D. Antonius se obligaverit ad omnia, & singula supradicta, ipse, seu Homines ipsius, non gaudent, seu gaudent beneficio presentis Conventionis in aliquo, nec ipsi Marchiones rapiant, nec rapere possint ex pretio Salis, quod venditur, & alienatur in Gabelis Finiarum, & illis Soldis tribus, qui eis conceduntur pro quilibet Minut Salis ut supra, nisi solum Soldos duos.

Et ultra, quod ipsi Marchiones, & quilibet ipsorum teneantur non dare, vel prestare per se, vel gentem suam aliquod auxilium dicto D. Antonio, vel Homines suis.

Ad in predictis, & quilibet parte pradiorum, quod predicta Conventiones, Transactiones, & Pacta, durent, & durare debeant usque ad Annos tres prædicti, & etiam in perpetuum, si dictus D. Georgius, & dicti D. D. Manuelem, & Alaricum, vel eorum Heredes, vel Personæ legitimæ prius quamqueque infra Annum prædictum venturum declaraverint, se velle dictas Transactiones, & Pacta durare in perpetuum, & id per instrumentum publicum inde conficiendum fecerint ad notitiam dicti D. Ducis, vel Communitatis Janus pervenire, vel per dictos D. D. Marchiones non remanere, quod minus ad dicti D. Ducis, vel Communitatis Janus necesse percatat. Et si dicti D. D. Marchiones infra dictum annum dixerint, & ad notitiam dicti D. Ducis, seu Communitatis Janus pervenire fecerint per publicum instrumentum, se nolle dictas Conventiones esse perpetuas, quod transactio dicto tempore dictorum annorum terminet omnia, & singula supradicta sint, & esse intelligantur in eo statu, in quo erant ante Conventionem presentem; Et per se, sua aliqua, & omni fraude remota. De quibus omnibus dicta Partes dictis omnibus præcepit fieri duo publica instrumenta quodam tenore per me Nicolaum Serrarium Notarium, & per Obertum de Credencia Notarium. Nomina Consiliariorum sunt hæc. Jacobus Pius Prior, Obertus de Beneficiis, Dominus Cazanus, Antonius Coccellis, Luchianus Palamides, Ruffus Vincenzus, Leo de Vetrano Ferrarius, Almerius de Moute rubus Tab: Anticonus de Paglacio Lani: Ruffus de Bavaros Pampogatos, Petrus de Canellis Macellarius, Nicolaus Bonizans Pelagarius, Franciscus Garza de Vultaro, Jacobus de Gualco de Polesina, Petrus de Gajo de Biffano. Actum Janus in Palatio Communitatis Janus in Terris, ubi regitur Consilium dicti D. Ducis. Anno Dominice Nativitatis millesimo trecentesimo quadragesimo, Indictione septima secundum cesum Janus, die 8. Maii, hoc compleretur, presentibus Testibus D. Angelo Imperiali

ANNO 1340:

ANNO perale Jurisperito, Laurenceo de Valle, Joanne de
1340. Pellina, Nicolao de Fontanego Notario, & Cancelli-
ario Communi Janne, Pasquale de Furneto, Fran-
cisco Masullo, Francisco Vacha, Thoma de Babilio,
Vesasio Berruto, & Odineo de Lingula.

ANNO nte à Ghyu le 25. Juillet 1340. Avec la Répon-
se dudit Roi de France, donnée au Camp près
de Saint André le 30. Juillet 1340. [RYMER, 1340.
Fœderis, Conventiones, &c. Tom. V. pag.
198.]

CCLXII.

Diploma EDUARDI III. Anglie Regis, Quod
ANTONIO BACHE Mercatori, in satisfac-
tionem pro matuo datus sibi pecuniam, ad redimen-
dam Coronam Anglie Archiepiscopo Trevirensi
obligaverat, omnes Denarios de Subsidio Agro-
rum, Villarum, & Garbarum provenientes cance-
dit, & assignat. Datam apud Westmonasterium
(1) 17. Maii. [LUNTO, Teutsch. Reichs-
Archiv. Part. Spec. Continuut. I. Fortset-
zung III. Abtätz II. pag. 55.]

REX Omnibus ad quos &c. Salutem. Scitis quod,
Cum teneamus, dilectio nobis, Antonio Bache,
Mercatori, in Triginta & quatuor Milibus Floren-
rum de Florentia, quos idem Antonius pro Vasis di-
versorum Hominum, in servitio nostro in Parisius
transmissis nuper existentium, Nobis ad rogatum
nostrum quanto liberavit.

Et in viginti & quinque Milibus Florentinum de Floren-
tia, quos predictus Antonius, Venerabili Patri,
Archiepiscopo Trevirensi, pro magna Corona nostra
Aurea sua invadimus.

Et in quinque Milibus & quingentis Florentis de Scuo-
tis, quos pro Corona Philippum Regem Anglie, Con-
sortis nostri carissimi, apud Coloniā invadimus.

Nec non in quinque Milibus, Ducenris, quinquag-
inta & sex Florentis de Scuto, quos pro quadam per-
vsa Corona similiter invadimus.

Ac in Tribus Milibus Florentinum de Scuto in per-
vsa Domino de Kaye ex certis causis teneamus, & quos
eorum iuris & Concilio nostro pro nobis fulvere, vel
satisfactionem facere, assumptis.

Qui quidem Florenti ad Undecim Milia, septingenta
& viginti Libras, & duos solidos Sterlingorum se
extendant.

Nos, volentes eidem Antonio de predictis pecuniis
summis satisfieri prout decet,

Concessimus et assignavimus omnes Denarios,
De subsidio Agnorum Villarum & Garbarum, nobis
per Praefatos, Comites, Barones & Communitates,
Comitatuum Bercks, Burck & Roelandsie,

Ac, de Nona per Clives & Bergenses,
Quintadecimque per Mercatores, in Civitatibus &
Burgis non commorantes, & alios in Locis sollicitudi-
num manentes, centesime que de Scuto Ovium vel
Agricultura non vivunt.

In eisdem Communitatibus concessis, provenientes ha-
bendos & percipiendos per manus Receptorum nostro-
rum (quos ad predictos Denarios, cum illis levati
consequitur, in Communitatibus predictis recipiendos duxerim-
us deputandos) per Indentones, inde inter ipsum
Antonium, vel ejus in hac parte Attornatum, & predi-
ctos Receptores, modo debito conciliandas;

Ita quod, si dictum Subsidium Agnorum Villarum
& Garbarum, ac nova & quinta Decima predicta, dictam
summam Undecim Milium septingentorum & viginti
Librarum & duorum solidorum Sterlingorum ex-
cedunt, tunc de eo, quod superaverit, nobis, prout
decet, respondendum.

Et si forte ad summam illam non attingant, tunc de
eo, quod inde defuerit, eidem Antonio, vel ejus At-
tornato predicto, solutionem, seu alias assignationem,
sibi facientes competentem.

In ejus rei Testimonium has Litteras nostras Signi-
lo nostro fecimus consignari.

Telle Rege apud Westmonasterium decimo septimo
die Maji.

Per ipsum Regem & Consilium.

(1) Le Date de l'année, qui assigne à cette Piece, est celle du 17
des qu'au 7 vous dans les Reges-Annales de St. Louis. [D. M.]

CCLXIII.

26. Juil. Lettre d'EDOUARD III. Roi d'Angleterre à
PHILIPPE de Valois Roi de France, par la-
quelle il le désire à se battre en Duel contre lui. Don-

PHILIPPE DE VALEYS,
Par tout temps avons pursuï par devers vous, par
Messages & toutes autres voyes, que nous fussions
raisonnables, au fin que vous nous voulissiez avoir ren-
due nostre DROIT HERITAGE de FRANCE,
le quel vous nous avez long temps detenu, & a grauz
toit occupe.

Et, par ce que nous veons bien, que vous estes en
ennui de persister en vostre injurieuse detenu, sans
nous faire raison de nostre DROIT.

Sumus nous entres en la Tenre de Flandres, come
Seigneur Soverain de ycelle, & puis parmy le Pays,
Et vous signifioms que,

Pri ovesque nous le Eyde de nostre Seigneur Jehu
Christ, & nostre Droit, ovesque le poer du dit Pays,
& ovesque nos Gens d'Armes, regardans le Droit,
que nous avoms al Heritage que vous nous detenez a
vostre tort.

Nous nous treoms vers vous, par mettre brief syn
for nostre DROITUR CHALAUNGE, si vous vou-
lez appoche.

Et par ce, que si grant poer des Gens assemblez,
que viennent de nostre part, & que bien quidoms
que vous averties de vostre part, ne se pouront mie lon-
gement tenir ensemble, sans faire greif destruction au
Peuple & au Pays, la quelle chose chascuns nous Cri-
stiens doit eschoier, & especielment Prince, & nostre
que se raignent Gouverneurs des Gens, si desirons
mourir.

Que brief Point se prit, & par eschoier Mortalite
des Cristiens, euss come la Querelle est apparue a
Nous & a Vous.

Que la DISCUSSION DE NOSTRE CHA-
LAUNGE se fist entre nos deux Corps, a la quelle
chose nous nous offrims par les causes dessusdites,
comme que nous pensoms bien le grant Noblesse de
vostre Corps, de voere sens, ausi & avissement.

Et, en cas que vous ne voudriez cele voy le, que
adonne fu mit nostre CHALAUNGE par assuer y
celle par bataille de corps de cent Personnes, de plus
faiseurs de vostre part, & nos autres raius de nos
Gens Liges.

Et, si vous ne vouliez l'une voye ne l'autre, que
vous nous assigniez certainne journee, devant la Citee
de Tournay, par combattre poer cointre poer, de-
dens ces 10. jours prochains apres la dare de ces Let-
tres.

Et non offertes dessusdites voloms par tout le Moune
estre connues, ja que ce est nostre desir nemye par oeg-
ni, ne surquidance, mes que par les causes dessus-
dites, au fin que, la volonte nostre Seigneur Jehu
Christ nostre entre nous, repos puisse estre de plus
en plus entre Cristiens, & que par ceo les Enemys
Dieu fassent resister & Cristienne enlaiser.

Et la voye, sur ce que eslire voilies des offertes des-
susdites, nous voilies signer par le Porteur de ces
dites Lettres, & par les voires, en toy seulant habile
delivrance.

Donnee deus nostre Privee Seel a Chyn, sur les
Champs de Lees Tournay le 26. jour du Moys de
Juille, l'An de nostre Regne de France premier, &
d'Engleterre 14.

Réponse du Roi PHILIPPE de Valois au Défi
présent du Roi d'Angleterre.

PHILIPPE, par la grace de Dieux, Roy de France,
& Edward Roy d'Angleterre.

Nous avoms veu vos Lettres appoier a nostre
Court, de part vous, a Philip de Valeis; en queles
Lettres estoient contenues aucunes Requelles que vous
fistes al dit Philip de Valeis,

Et,
Par ceo que les ditz Lettres ne viennent pas a nous,
& que les ditz Requelles ne estoient pas faites a nous,
come apert eleirement par le tenor des Lettres,

Nous ne vous faisons nul Responce, nient mye par
ceo que nos avoms entendu par les ditz Lettres, &
autrement, que vos eiliez entres en nostre Roialme,
& a nostre Peuple, mes de volente sanz nul reiso,

ANNO & non regardant ceo que Homme Lige doit garder a son Seigneur.

1340. Car vous eſtes entré, eſcoutez veſtre Homage li-
ge, eu ſon reconnoiſſance, ſelon reſſon eſt, Roi de
France, & promis obſervance ſiel come lon dit pro-
mettre a ſon Seigneur Lige, ſi com apparut plus clere-
ment par vos Lettres Patentz, ſeales de voire grante
Seale; les quelz nous avomz de par devers nous, & de
quelz nous devons voir auant devers vous.

Notre entend si est, quant bon nous semblera, de
voz genter hors de nostre Roialme, si Honneur de vous,
& de nostre Roialme, & en profit de nostre Peuple, &
à ceo faire avons ferme esperance in Jhesu Christ,
dous vous wellaunce nous viert.

Quar par volleez Entreprie, qu'elle de volente, & nonn raisonnable, d'elle empescher la Saint Volaged'ou-
tre Meer, & grantz quantite des Gens Chrestiens mis
a mort, le Service divine apettien, & Saint Eglise en
moindres reverence.

Et du ceo qu'escripe avoiez, que vous entendez avoïr l'oït de Flemynge, nous quidoms estre certains que les bones Gentz, & les Communes du Pais, se porteront, par tiel manere, par devers nostre Cousin le Comte de Flandres les Seigneurs Juurs melme, & nos les Seigneurs

Et que ceo, qu'ils ont mespris jusques a cy ceo, a ad est par malvais conseil des Genet, que ne regardant pas au Profit comune, ne a honneur de Pais, mais au Profit de eaus sauns loialement.

Donc tous les Campes, pres de la Prieure Saint
Andreu, font le Seal de nostre Seigne, en l'absence du
Gentil, le 30. iour de Iuly. L'An du grace 1303.

Affirmation Kaiser LUDWIG V. dem Grafen von
Württemberg und der Stadt Esslingen betreffend,
daß der allgäuerische von Jönin im Schwaben angedeutete
Landsteife dieser jetzt benannten Grafen und Leuten
nicht perjudicieren solle. Geht zu ihm an
Eumiljan nach Jureti. 1340. JOH. PHIL.
DAIT, Volumen Rerum Germanicar. novum
Libr. I. Cap. V. pag. 31. §. 35.

C'est-à-dire,

Lettre d'affirmance donnée par l'Empereur LOUIS de Bavière au Comte de WURTEMBERG & à la Ville d'ESLINGEN, portant que la Paix publique s'ordonne par lui en Suabe ne pourra préjudicier aux Reids conclus auparavant avec eux. A Ulme le samedi après la St. Jacques 1145.

[illegible]

CCLXV.

4. Août. *Vérdring raffines de Steden LEUVE en BRUSSEL*
ten opzichte van de Kung, welke daer Krijg-
vuld by dia Hertog van B. abbat fouden hebben,
gemaakt door het gezag van JOHANNES Hertog
van Brabant, en gegeven te Linnighe den 4.
van de Maas Augustus 1340. [DYNTER,
Chroniques de Brabant, Livr. V. Feuille
117.]

J a s v d' grafen on Heere Hertoge van Lo
therick, van Airlandt ende van Limosche, ende
Merkgraven der H. Kijcken, oeten oelen ende
kennecliken allen leeden ende eenen jegheliken,
waer ditlenne ende twill heent gewest sulken ben
de onse goede Steden van Leuwe ende van Bruffelen
van die, dat elcke Stadt van onten beyde Steden
proponeerde en seggen woode, soo wanneer dat wy
oetwagten met genoesen Heere, dat sy ligen soude
nach on ende t'ouder reetner tijde, van welcken
twillende ditlenne by de onse voorle. Steden com
wazt blyuen ligen, ende hebbende ons oetgegeuen
alle de schoone redene ende tounen die eiek eenen
dat wy seggen woode ende alligen in geelruche,
wy met geclen grafen onsen oeten ende genoe
menen ende heere onsen oeten ende genoe
menen Edelen vanden Wapenen, wien Ridders
de Knapen, den welcken dunckt naer een rechs
van Wapenen ende eendrachteliken, dat niet na schul
dich en is inde te valene, noch plaetse te nemene
in onse Heere Landt geueuen, die wy ons comen
ende in onsen diuul wesen ligen, ekel oit ondel,
groot oit cleuen, u wende hem geueuen by onsen
Maercha'cke, want wy seluer neder vallen ende
plaetse'aken dat hie on leuent ende nergens elcke
te; mer on dat wy milte ende pefe begenen, miffen
onken voorle. Steden, ende wy aderhande twill ende
alrechten twiffen hen foberden willen, onnende de
neminghe onsen diuulen die fr onde onde onsen
onken geschen hebben, die willen wy eckenhouwen in
huten rechte, ende seggen ons t'ligges die forme
die hier naer volche. Dars te wenen, alsof diuul
ende alsoo menichwren als onse voorle. Steden met

CCLXV.

Traité & Convention entre les Villes de LOUVAIN & de BRUXELLES, touchant l'ordre qu'elles doivent garder lors qu'elles envoient leurs Devis avec le Duc de Brabant, fait par l'Autorité de JEAN Duc de Brabant. Fait à Liemigie le 4. d'Août 1340.

JEAN par la grace de nostre Seigneur Duc de Lorraine, de Brabant & de Limbourg, & Marquis du Saint Empire, (seoyant faict) à tous & à chacun que diffention, & différens estans survenus entre nous deux bonnes Villes de Lorraine & de Brabant, sur ce que chacune de nosdites Villes pretendient que toutes les fois, que nous serions avec les Seigneurs des deux Communantez, ils devroient leur places gribz de nous & à nous sans doubz, lesquelles diffentions & discordes fut venues à nostre connaissance. Et nous ayant ditz les meilleurs & raisons qu'ils ont pu de part & d'autre, & même nous les ayant denoncés par écrit & nous, ayant par meure deliberation tenué l'affaire, & en ayant confiez avec nre Nefle, le Sieur de Guerre, Chanceliers & Enceyrs, lesquels ont dit amonablement, que faisant le droit des armes, perfonne de ceux qui sont à nous service ne peut prendre place dans nous Paris, sur noble ou retourer, grand ou petit, qui ne lui soit donnée par nre Marchal, puisque nous memes ne pouvons de place, que celle qu'il nous assigne & ne pas autrement, mais parce que nous devons la paix & la tranquillité entre nosdites Villes, & voulons assigner leurs disputes & discordes entr'elles, en consultation de plusieurs bons ferveurs, qu'ils ont rendus à nos sanctitez, si est ce que nous les voulons conserver cōcians dans leur droit, & disons que la chose doit estre comme s'enjay, savoir que toutes les fois

ANNO
1340.

ons wytrecken sullen, ende ons dienen in onse Oorloghe, ende wy waren te Vlaenderen oft in Henegouwe, West oft Zeyden, als die van Leuven vooren wytrecken, datse onse Maerchalck voort me leggen sal eweligen dagen, nael ons ende nael onsen gesinde toehooren, onsen dienen ende herberge, ende onser rechter syden waer ly willen; voort ly leggen wy ende verclaren, suo wanneer onsen voort. Souden wytrecken sullen, ende om dienen in onse Oorloghe als voort: is, ende wy trecken te Bisdome waert van Loydick oft ter Maen waert, Oost oft Noont-Oosten, ende die van Brussel vooren wytrecken en die van Leuven, dat dan onse Maerchalck van nu tot ewelighen dage die van Brussel nael leggen sal, nael ons ende tot onser rechter syden, in dier manken als voort: is, van die van Leuven waer ly willen. Voort seggen wy, ordinaren ende verclaren om alderhanden twilf te bekenen tusschen onse voort. Souden, geveelt dat sy wytrecken in onsen dieft alfo voort: is, ende wy voeren te waterende waert, dat te weene, Noort te Mechelen oft t'Antwerpen waert, so soude ons Maerchalck nael die gelijcken van den wege die van Leuven liggen ter rechter syde van ons, ende onse gelinde toehooren: de onsen lieren ende onse rietsge alfo voort: is, ende die van Brussel ten sincker syden, ende om dat wy willen dat alle deefte punten val ende geinde blijven gehooren, om die redenen dat wijse geset, geordinant ende verclart hebben, als oter een rechte leggen. So bevelen wy onse Maerchalck, die nu is ende naermaal sijn sal, ende by de onse voort. Souden, dat sy desen voort: punten ende Ordinaren hooren, van nu voort sijn oewelighen dagen, duren, ende behooren alre alre salen, poeten ende articulen, van twilf, van donckernisse oft van discorde, die desen saken toehooren, Geayten oft comen mochten, in rhyden toe te comen onser verclarenisse. Sy kennisse ende geruygenisse van der waerheden, hebben wy dese Letten besegelt, met onsen Segele, die gegerev ende gemaecte waren te Lincigie, voer dagen in de Oostmende, in 4 jaer ons Heeren doen men schiedt 1340.

que les habitants de nos fiefdes, Filles, serviront avec nous & nous serviront dans la Guerre, & que nous seront en Flandres ou en Henouat, fait du côté du Sud ou du côté de l'Ouest, si ceux de Louvain forment les premiers, notre Maréchal les placera toujours près de nous & de ceux qui font de notre Maison & à notre droite, où ils voudront. De plus nous disons & déclarons, que quand les habitants de nos fiefdes Filles serviront, & nous serviront en nos Guerres, comme dit est, & que nous irons du côté de l'Évêché de Liège ou vers la Meuse, du côté d'Orléans ou du Nord-Est, & que ceux de Bruxelles seront sortis avant ceux de Louvain, notre Maréchal sera toujours camper près de nous, & à notre droite lesdits de Bruxelles, en la manière qu'il est dit à l'Égard de ceux de Louvain, où ils voudront. En outre, nous disons, ordonnons & déclarons, pour hier toute dispute & discorde entre nosdites Filles, que s'ils forment par eux à notre service, comme dit est, & que nous allons par eux, savoir de côté du Nord vers Malines ou Anvers, notre Maréchal mettra de la même manière ceux de Louvain à notre droite, & à celle de ceux qui composent notre Maison comme dit est, & ceux de Bruxelles à notre gauche. Et par ce que nous venons que tous ces points soient, & demeurent fermes par la raison que nous venons dit, ordonnons & déclarons comme nos chose susse, nous ordonnons à notre Maréchal, qui est à présent au quel son ci-après en charge, & à nos fiefdes dans Filles, qu'ils aient à observer les susdits points & ordonnances des intendants & à toujours, & qu'ils préviennent toujours tous ces points & articles de toute discord, & braverie qui pourroient naître de cette affaire à l'avenir, & pour témoignage & connaissance de la vérité, nous avons scellé ces présentes Lettres de notre Sceau, fait & donné à Lincigie. Le 4. du mois d'Avril l'an de notre Seigneur 1340.

ANNO
1340.

CCLXVI

20. Sept. Traité de Trêve pour un an entre EDOUARD III. et VI. Roi d'Angleterre, & PHILIPPE de Valois Roi de France, faite le 20. Septembre, 1340. [Histoire Générale des Rois de France, par BERNARD DE GIRARD, Seigneur de MAILLON. Tom. I. pag. 647. d'où l'on a tiré cette Pièce. RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 209 où cette Pièce se trouve en Latin & en François, avec quelques différences, outre qu'elle y est datée du 25. Septembre.]

A Tous ceux qui les présentes verront Salut, & connaissance de la vérité par nous Jean par la grace de Dieu Roy de Bohême & Comte de Luxembourg, Armois Evêque de Liège, Raoul Duc de Lorraine, Aimé Comte de Savoie, & Jean Comte d'Armagnac, savoir faisons que pour donner, octroyer, & établir l'espace entre tres-hauts & tres-puissans Princes les deux Roys de France & d'Angleterre, pour eux, leurs Amis & Confédérés, savoir Princes, Fiefdes, Barons, ou autres de quelque estat ou condition que ce soit, ou Ecclesiastiques ou Seculiers, & lesquelles Trêves nous avons jurées, confirmées & promises, metant les mains sur le Saint Evangile pour, & en témoignage de la Ratification d'icelles pour le Roy de France, comme ont fait pour le Roy d'Angleterre hauts & puissans Seigneurs, les Ducs de Bretagne, de Gueldres & de Juliers, les Seigneurs de Hainaut & de Brabant, chacun jurant pour son Roy, des Amis & Confédérés, de tenir ferme & inviolable le présent Accord de ce jour jusqu'au lendemain au point du jour. Or fut-il traité, accordé & promis & effectué, par serment & par le conseil & consentement des deux Roys & de nous en la forme & manière qui s'es-

suivent. Et premierement que rien ne sera innové ny entrepris pour s'encroquer l'un l'autre au préjudice de la Foy jurée entre Trêves. Et Accordé que lesdits Seigneurs Roys leurs Allies & conduiseurs demoureront en sainte & possession des places, terres & possessions qu'ils possèdent ou tiennent, sans que rien y soit deffus querrellé durant lesdites Trêves, lesquelles seront marchandes d'une part & d'autre, & les Allies de toutes parts pourront aller librement par les terres des deux Seigneurs Roys, les Marchans auront libre accès, & par Mer, & par Terre, pour exercer leur Commerce & Traicte de Marchandise, comme aussi toutes personnes iront librement tout ainsi qu'ils faisoient ainsi que la guerre fut commencée, payans néanmoins les peages, routages, ports, & passages accoustumés de tout temps, sauf que de ce Privilege ne jouiront les banis pour les deux Roys, étant chassés par autre fait que pour celle guerre. Neanmoins les Barons de Gascoigne & autres terres de Guyenne, & autres personnes des susdits Pays étant banis, seront compels en l'Accord de ces Trêves, durant lesquelles ils pourront aller & venir librement de l'un à l'autre Royaume. Ne pourront les Roys procurer par foy ny par personne interposée que rien soit innové en Cours de Rome, ny de autres Cours Ecclesiastiques sans le secours quelque que ce soit de l'un ny de l'autre des deux Roys, ny de leurs Amis & Confédérés, ny pour détourner aucunes terres sous cette occasion de tel service, ou pour suivre par censures aucuns de ceux qui leur auront fait service, ou à leurs Amis, Sujets & Confédérés. Que si le S. Pere, ou autre voblet user de ce département, que les deux Roys seront tenus sans dol ny malice avertir, & d'y donner empeschement de toute leur puissance, durant le temps presté à ces Trêves, & fait savoir que lesdites Trêves ont été criées & publiées à son de trompe & aux camps des deux Roys, & sont obligés tous tant adiens que prestés qui le sauront & le devront faire de les garder & observer inviolablement. A été accordé que dans vingt jours coteant du jour d'aujourd'hui chacun des Roys fera tenu

ANNO de faire publier le present Traité en Gascogne & Duché
1340. de Guyenne & terres qu'à present chacun d'eux y
possède, afin qu'elles y soient sceues & qu'aucun n'en

C'est à-dire,

1340

faire publier le prestint Traicté en Gascongne & Duché de Guyenne & en terre qui y prestent chacun d'eux y poteste, sans qu'elles y soient seues & qu'aucun n'en prenne prestint ignorance. A celi accordé que s'il y a aucunes Places alieignes en Gascongne, Guyenne ou autre part, par les gens de quel que ce soit des deux Roys, les lieiges seront levees en advertissant ceux qui assiegent, entant lesz hommes pour chacun Roy esdies Places alieignes, lesquels verront le nombre d'hommes & quantité de Viveres esdies Places, pour le rendre a la meisme forme aprés Treves. De l'Allegiance a celi accordé que les bourgeois de toutes les Places esdies, si ce n'est oultre le Fuyt du Roy de France ne pourront entrer ny venir en Flandres durant lesdies Treves. Que si aucun esdies trouvoit venans au contraire de celi Accord, juldice en feroit quelque part que trouvoit fere, & leurs biens conquisqu'es s'ils sont en la Terre & Seigneurie de Flandres. A celi accordé que les debtes & sommes dues à Arras ne seront remedeables ny poursuivies par execution durant le temps de ces Treves. Et que les prisonniers pris en celi guerre seront delivrez des Roys & de leurs gens, sans que les bourgeois de ces Places espient y revendeux à ceux desquels ils sont capifs, si ce n'est qu'avant eulx Arocois ils eussent triangé de leur rançon, car ainsi ils ne seront tenus à l'effet d'iceli article, sauf que ne payant le prix accordé lesdies obligés de venir le rendre prisonniers suivant leur foy & convention, s'ils n'avoient la somme promise. Et advenant qu'aucun des prisonniers refussait de revenir le purger de la foy, & le mettre es mains de son maître, les Seigneurs & terra desquels feroit ledit prisonnier, le contraindront sans aucun delay de ce faire. Et si aucun desdies prisonniers, en celi cas, enlevé de sa foy, soit des Eglises ou d'ailleurs durant celi guerre, on fera point repesé, ainsi demeurera es mains de quiconque en eut le desventur, sans qu'aucun soit obligé ni forcé de le rendre durant les Treves. En outre a celi accordé qu'il y aura souffrance de guerre, & cesseront les combats qui sont entre les Roys d'Escoffe & d'Angleterre, entre leurs uns, & leurs autres & Confederés, jusques à la Feste de S. Jean Baptiste prochain, & après l'on depuera certaines places ou parties de pays, & de l'Angleterre, & de France, & lies deffort entre les Pays & limites des deux Royaumes d'Escoffe & d'Angleterre, pour la confirmation des Treves susdites sous telle condition & ainsi qu'on a de coustume ordonné Pays; mais tellement que les François ny leur Seigneur Roy ne pourront durant ledit temps les fortifier ny fouraillir ou d'armes ou de gens pour s'en prevaloir la Treve étant expirée. Et advenant que les Escoffois & leur Roy ne voulsient entendre à celi cessation & souffrance d'armes, on qu'ils n'ont point de rompre la Treve, le Roy de France & les Seigneurs & bourgeois de Paris, & de leurs autres Subjetez, ne pourront leur donner secours ny faveur quelconque. Et est celi que concernant les prestintes Lettres d'accord seront envoyées en Angleterre & Escoffe, au jour après la Ratification d'icelles entre les deux Princes & leurs Deputés. Esquelles Treves sont compris les Espagnols, Castillains, Genevois & Provençaux, l'Evesque & Chapitre de Cambray, & Chastel de Cambray, avec tous les Bourgeois & Habitans de celi Vile, le Seigneur d'Albret, le Vicomte de Combaux, Gallion de l'Isle, les Seigneurs de Verlin & de Combaux, & de Combaux, & nous avons sceillé de nos Seaux les prestintes Lettres & accordées en l'Eglise d'Espechin, le Landy 30 jour de Septembre 1540.

*Traité d'Alliance entre les Villes Impériales de
FRANCFORT, de FRIDBERG, de WETZ-
LAER, & de GELNHAUSEN pour leur dé-
fense commune, & pour la conformation de la Paix
Publique, contre tous & envers tous, excepté
l'Empereur, jusqu'à la prochaine Fête de Pâ-
ques, & deux ans après. Fait le Jeudi avant
la Fête de St. Gall. 1540.*

[illegible]

11-217

CCLXVII

12. Qd. *Witzling* gründen den *Electen* Frankfurt, Friedberg, Wezlar und Gelnhausen, wider alle bis dahin urrechte thum und greiweß fern! *ausgenommen* Kaiser Ludwig den, zu *Stutthaim* des *ausgewählten* *Land-frieden* die auf die *nächste* *Öffnen* und darnach *nach* auf 1 Jahr nachtritten zu *gehorchen* an dem *nächsten* *Donnerstag* vor *St. Gallen* 1340. [JON. PHIL. DATT, Volumen Rerum Germanicar. novum Libr. I, Cap. XI, pag. 78. §. 33 d'oñ a l'iré cetté Piéce. L. 116 Teüches Reichs-Archiv. Part. Special. Communit. IV. Abtheilung VIII. den *Reichs-Edelsten* in *gamm* pag. 12.]

ANNO
1340.

deffundis, an meul de faul & douz peus florins d'or. Item, donnons pour Deu en almonne pour l'ame de nous à lui Couffreier Monfieur fainct Georges du Nancel deffundis vrente folz de peus florins, & patee & à pcevoir chacun an fuz toutes les tiffes de la terre de Jaillie à rachat de quinze livres de ladite menole. Item, donnons pour Deu en almonne pour faire fervice pour peus pour l'ame de nous en Cere de l'Eglise Monfieur fainct Eire de Nancel vingt folz de foz, & au Chappellain de ladite Eglise cinq folz de foz, & au maistr d'ecolle meime Eglise cinq folz de foz. Item, donnons pour Deu en almonne au Couvent des Pracheurs de Nancey vingt reuols de foz pour faire fervice & autres oifeons pour l'ame de nous. Item, donnons pour pite & misericorde pour l'ame de nous à l'Hopital de Monfieur Saint Julien dedans la Ville de Nancey pour la fabliaction des pazez gent qui leus font habergé douz peus florins d'or. Item, nous donnons pour Deu en almonne pour faire les fervice pour nous le jour de nostre oit & le feptieme & le meisme jour de nous decedz au Couvent de l'Abbaye de Bel-Prel pour piance, vingt peus florins d'or pour tant que nostre ame & le ame de nostre tres-chier & ami Signeur & Compaignon Monfieur FERRY jadis Duc de Loherenne & Marchi nostre marit, lui fozent recommandées en lori oifeons & prierez. Item, donnons pour Deu en almonne au Couvent de l'Abbaye de Clerc lui pour faire le fervice devia pour nous un meul pour de faul. Item, donnons par semblant maniere au Couvent de l'Abbaye de Lanneville un meul de faul. Item, pour la meniere deffundis & nous donnons au Prêr de la Priouze de nostre Dame de Nanci un meul de faul. Item, au Priouze de Priouze de fainct Nicolas du Port trois peus florins d'or, pour faire le fervice pour nous le jour de nostre oit. Item, donnons pour Deu & en almonne & pour le remede de l'ame de nous au Couvent des Cordeliers de Toul pour faire le fervice & autres prierez pour nous quatre peus florins d'or. Item, pour semblant meniere au Couvent des Pracheurs de Toul quatre peus florins d'or. Item, donnons par la maniere deffundis au Couvent des Cordeliers de Mets quatre peus florins, au Couvent des Cordeliers de la Cite quatre peus florins d'or. Item, aux Carmellites de Mets trois peus florins d'or, & aux Agullins d'iceluy les trois peus florins d'or. Item, donnons par semblant maniere au Couvent des Cordeliers d'iceluy lez quatre peus florins & vingt reuols de bief pour la maniere devant dite. Item, donnons pour peus pour l'ame de nous & de nos predeceffours au Couvent des Agullins de Wadeneufes trois peus florins d'or, au Couvent de l'Abbaye de Broch de les Clergues, trois peus florins. Item, donnons par la maniere deffundis ecrie pour l'ame de nous & de nostre tres-chier pere Monfieur le Roy Albert au Couvent des Cordeliers de Broch où li corps de nostre pere gist, & pour faire nostre anniversaire vingt peus florins d'or. Item, donnons pour Deu & en almonne à frere Jean dou Couvent des Cordeliers de Mets nostre Couffreier cinq peus florins d'or. Item, donnons & volons que ou donne le jour de nostre oit de nostre fepieme & de nostre treisme, fait à faveir à Nancey les jours que ou feroit les fervice chevours du dit l'Abbaye Saint Georges, enfis con deffus eul devie & eul chascun parvre qui feroit pence au pain, & pence le bief d'Alunille. Apres ces nous recommandons tant fpecielement comme nous pons plus, toutes nos Demouelles & Magnies à nostre tres-chier & ami RAOUl Duc de Loherenne & Marchi. Et de cét nostre prefent Teftament & darrenne volunté, avons nous eul & editions & etabliffions nos etecutions pour cét nostre devant de Teftament & darrenne volunté affeiv & accomplir en lui manieres & en lui forme que deffus Pavons devie & ordonne, nostre cte, que lui Monfieur RAOUl Duc de Loherenne & Marchi deffus dix autres tres-chier Contis Monfieur Jean de Bayon Chevalier & Religieufes perfonnes Monfieur l'Abbe de Bel-Prel & frere Jean nostre Couffreier tous enfemble & en chascun pour lui, auxquels & à l'un chascun d'aus nous donnons plain pite d'affeiv & d'accomplir entierement cét nostre prefent Teftament & darrenne volunté enfis con fozent & nous vivens & oifeons prefent. Et volons que cét prefent nostre Teftament & darrenne volunté fait de valour & vaille à toujours par maniere de Teftament, & s'il ne pte valoir par maniere de Teftament, nous volons qu'il vaille par maniere de Codicille, ou par autre maniere & forme qu'il pourroit mieux valoir, jufques à

TOME I. PART. II.

ces qu'il nous plairoit d'adjouter ou de faire autre nouveiv, en rappellant & annulant tous autres Teftaments que nous avons ou pourrions avoir fait ou tenus par les entrees ou non ecries. En temoignage de verité, & pour ceu que ceu soit ferme chose & etablie, avons nous mis nostre feul en cét nostre prefent Teftament & darrenne volunté, & avons peis & requis à nostre tres-chier & ami Monfieur RAOUl Duc de Loherenne & Marchi que fon feul y veuille mettre avec le nostre, & que ce veuille agree & confentir nos choies deffusdites, & les veuille promettre à tenir & accomplir, en lui main Signeur l'ons de l'écritte l'ecrite, Notaire & Tabellion public deffus ecrie, tant comme perfonne publique, lequel nous avons peis & requis que cét nostre prefent Teftament & darrenne volunté public & ecrie de fal main en l'inftrument public, & y veuille mettre fon feignat.

Et nous RAOUl Duc de Loherenne & Marchi, à la priere & requelle de eul tres-chier & ami meime deffusdite, nous avons agree & confentir au fien prefent Teftament & darrenne volunté, & toutes les choies deffus ecries avons nous promis & promettes par nostre foz donnee comper l'homme en lui main douz Notaire public deffus & deffus nommez, & tant & avons fermes, & de l'alleiv & accomplir entierement, & avons mis nostre feul en cét prefent Teftament & public l'inftrument avec le fien & accepte le feignat donneit Notaire public, & en temoignage des choies deffusdites faites furent, devies, ordonnées & promesses les choies deffus ecries toutes & chascunes d'elles par devant moy Drac public Notaire deffus & deffus nommez de Nancey en Toileit Monfieur le Duc deffusdites, l'an de l'Incarnation nostre Signeur mil trois cents & quarante en l'Indiction neuvieme, dimanche jour douz mois de Decembre, douz Pontificat nostre Saint Pere & Seigneur, nostre Seigneur Benoit Pape l'an fiefieme, prefens honorables perfonnes fizes & discretes Signours Jean de Nancey Chancelier de Remiremont, Mahev Frevoh de l'Eglise Saint Georges de Nancey, Jean de Mirecourt, Girard d'Enville & Guillaume de Cates Chanoines de Nancey Prebtre, Girard de Mirecourt & Albert de Dailley Chevaliers, avec plusieurs autres temoignages à toutes les choies deffusdites & ecries appeles expressement & deprecies. Et je Drac fuis Jean de Bloemont, Drac de l'Évêché de Toul de l'Imperial & de l'Évêque de Toul auvernel public Notaire & Tabellions public Teftament & darrenne volunté, & à toutes les choies deffusdites, & à chascunes d'elles quand eulz furent faites, devies & ordonnées & ecries avec les temoignages deffus nommez, fui prefens, & toutes icelles choies peis & requis de mes tres-chier & redoubte Dame & Signeur Duchesse & Duc deffundis de ma propre main & ecries & publies & milles en cete publique forme, & nous fizes & y eulz mis coudraint avec les fizes deffusdites. En temoignage de toutes les choies deffus ecries fiefies de deux feul de cire verde fur doubles quedes.

CCLXX.

Promiffes de l'Empereur Louis de Baviere, faite à PHILIPPE de Valois Roi de France, de le leur pour son Allié, de prouver fes avantages & de ne lui nuire en aucune maniere. Fait à Wiflbaden dans la Baviere, le 24. Janvier 1341. (G. G. LAURENT, Codicis Diplomatici pag. 175. d'où l'on a tiré cette Bède, qui se trouve aussi dans LUDWIG, Teufches Reichs Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abtheil. I. Abt. I. pag. 29.)

In Dei nomine. Amen.

Hoc est transscriptum quoddam litterarum patrum quam diligenter in eorum alba & alba fuit scripta, in illo forma notanda, in eorum alba in illo scripta quodam in illo forma in illo, habens in capite quasi miram, se tenens in manu dextera scriptum & in sinistra posum, & iuxta folium à parte dextera erat aquila ens, & à sinistra alba, & sub pedibus ipsius imaginis erant duo leones insculpi; in clemeentia, verò agniti erant insculpi non scriptum de dictis: LUDWIGUS Quartus Dei gratia Romanorum Imperator frater Augustus, & ex alia parte erat insculpi comitibus ipsius forma notanda, in eorum medio, erat insculpi quoddam aquila & in eorum circumferentia legabatur: I. Ipsi judicant filii domus.

C

ANNO

ANNO
1340.1341.
24. Janr.
L'EMPEREUR
ET LA
REINE.

ANNO 1341. quorum quidam Literarum senex est talis.

§. 1. Nos Ludovicus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, probumque publicis, & constanter volumus universis, quod nos ad honorem Dei, exaltationem fidei Catholicae, & propter bonam pacis & tranquillitatem sacri Imperii & Regni Francie, ac totius Christianitatis, in oppido nostro Vilschofen Ducatus Bavarie, constituti, sub anno nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo, vicinis quarta de mensis Januarii presentibus nobilibus viris Alberto Comes in Hohemberg Imperialis Aula nostra Cancellario, Ludovico Duce de Tegg, Bernhardo Comite in Gradiach; sapienter viro Magistro Ulrico de Augustis, Aula nostra Prothonotario; Secretariis nostris Jeremia Milke, J. de Mantelago, & Ludovico de Notemburg Clerico nobis dilectis; iuraverimus ad Sancta Dei Evangelia manus nostras tacta: quod precipi Philippo Regi Francorum Illustris nepoti & affini nostri carissimi, sumus et tunc, & esse debemus & velimus in perpetuum pro toto tempore vite nostrae, hunc, fidelem, & perfectum amicum, allegatum & consideratum; & quod omnia & singula ipsius obligata, que facere habet & habebit in futurum ubicunque & cum quibuscumque promoveamus, & procuremus & promovere timeamus pro posse nostro, bona fide, & abque seditione quacunque, per meliores vias, quas possimus directe cogitare, vel invicare ad ipsius & sui Regni ac status honorem, utilitatem & profectum, & quod damus ejus qualibet impedimentis & evinibus pro posse, nec contra promissa de jurata, vel eorum aliquod viderimus, vel se obesse obstruimus, nec nos roborare vel defendendum velis propter aliquod auxilium vel defensionem juri vel facti, dispensationis Sedis Apostolicæ, aut cunctis alterius, qui super hoc possit dispensare, vel nos in parte vel toto ab hujusmodi absolvere juramento; siue per se, vel propter aliquod beneficium restitutionis in integrum, aut privilegium vel indulgentiam per nos nostro nomine imperialis, vel impetranda Canonum vel Legum auxilia, aut aliqua jura scripta vel non scripta; que nobis quocunque ad observationem omnium & singulorum per nos juratorum tenorem possint aliquatenus suffragari; quibus auxilia & defensionibus omnibus & singulis nominatim, & ex certa nostra scientia remittimus expressè. In quorum omnium testimonium & evidenciam presentes conscribi, nostrisque Majestatis sigillo jussimus committi. Datum loco, die & anno Nativitate Domini supra scriptis, Regni nostri vicissimo septimo, Imperii vero quarto decimo.

§. 2. Et ego Johannes Ruff de Cruce Clericus Langfane. Diocesis Apostolicæ auctoritate publicis Notarius, premissa transcripsi cum dictis Literis officialibus diligenter & fideliter auscultavi, & quicquid concedere invenì, manu mea propria hic subscripsi, & signum meum apposui consuetum rogatus.

CCLXXI.

12 Mars. Decretum Theodorici Burgravii de Oldenburg, atque Magistri Generalis Ordinis Teutonici, super controversiis inter Civitates Elbingum, & Danzigum de pecunia vulgi Phalgeld suscepta, vententibus, cumque Danzigis quarta feria ante Dominicam Palmorum anno 1341. [SCHUTZENBERG, Historiæ rerum Prussicarum pag. 94.]

NOTA Frater Theodoricus Burgraves de Aldenburg Ordinis Domus Teutonice Hospitalis Sancte Martie in Hierusalem generalis Magister; Universis presentibus habebitur fore notum cupimus & publicè profiteri, quod difficultas seu discordia, que inter sedulos vestros, honorabilis & discretos viros Civis in Elbingo ex uno, ac Civis in Danzig parte ex altera, ex parte pecunie, que Phalgeld in vulgari dicitur, vertebatur, in presentia eorum & Fratrum nostrorum hoc modo est compellens & fopis, videlicet, quod preterita pecunia, Phalgeld vulgari nomen, proveniens de bonis, que in Belgas pervenerint, Civitas in Elbingo, & pecunia, etiam Phalgeld vulgari nomen, proveniens de bonis que supra Viam pervenerint, Civitas in Danzig debet prosequi cedere ac derivari: In cuius rei evidenciam & memoriam perpetuum Sigillum nostrum prefatus est appositum. Datum & actum in Danzig, Anno Domini Millesimo trecentesimo quadragesimo primo, quarta feria ante Dominicam Palmorum. Hujus rei testes

sunt Honorabiles & Religiosi Viri Francus nostrus in Deo dilecti Ludolphus König Magnus Commendator, Henricus de Kuiperode Commendator in Danzig, Chellianus Vice-Commendator ibidem, Faldricus de Spangenberg, Eberhardus Grille, Joannes Langenbeck, Dominus Henricus Sambiensis Ecclesie Canonicus Capellanus auctor, & alii quam plures fide digni.

CCLXXII.

Obligatio & Promissio Regis Polonie CASIMIRI, de nullo Matrimonio sui Marchionis Moravia CAROLI voluntate, consilio & consensu, contrahendo. Data Praga Anno Domini 1341. [BALUZI, Miscellaneor. Historico. Regni Bohemæ Decad. I. Lib. VIII. Epistol. Part. I. Epist. XXXIII. pag. 35. LUNIG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. I. Abtheil. I. Absta II. von Mahren pag. 148. d'oa l'on a tiré cette Pièce.]

In nomine Domini, Amen.

Antebale fore probatur permaxime honestissime, ubi vota Principum ad Concordia bestantur unionem, per quam per unitatem & concordiam providetur Subditorum providè. Nos Casimirus Dei gratia Rex Polonie, indissolubile vinculum inter Nos & Serenissimum Principem Dominum Carolum, Marchionem Moravia Illustrum, Fratrem & Sororum nostrum carissimum, perpetuis permanens temporibus, & ipsum in visceribus gerentes carissimè, ac nostro toto conamine protegi in omnibus cupientes: non obstante, quod ejusdem Domini Marchionis Soror, Dominia Margaretha, Comes Palatinus Rheni, Ducissa Bavaria, &c. que nostra matrimonialiter debuit copulari, sit univèrsis carnis viam ingressa: & se propter hoc Liga dilectionis & amicitie consensu, & si dei potius videatur disponi inter Nos & dilecti, sui animo ingenti ac desiderabili, perpetuæque unionis ac factis, promittimus bona fide, itaque Fratri nostro, in omnibus consiliis, auxiliis, placationibus & tractatibus adhaerere, & maxime in contrahendis amicitis matrimonialibus; quæ Deus nobis concedet, faciemus, & nostra pupilla personæ & puerorum nostrorum ipsam protegi, & sine quidem voluntate nihil facere & attentare quæ modo, nisi prius ipsius consilio, auxilio, consensu, ac speciali super hoc requisiti voluntate; que omnia promittimus & singula in his scriptis inviolabiliter observare. Actum Praga Anno Domini 1341.

CCLXXIII.

BALDEWINI de Luxemburgo, Archiepiscopi Treverensis, Littere de sua cum PHILIPPO VI. Francorum Rege facta Confederatione. Dat. Treveris die 17. Septembris. 1341. [STRUPP, BALUZI, Miscellaneor. Lib. II. pag. 271.]

BALDEWINI Dei gratia Sanctæ Treverensis Ecclesie Archiepiscopus, Sacri Imperii per Galliam Archiepiscopus. Cum illa quæ Divina gratia Sotio Majestatis & Status sui magnitudine benignè extollit ilgam speciales amicitie libenter consentimus, per quos nobis ea nostra Ecclesie promotiones, utilitates & commoda provenire speramus. Notum igitur facimus universis quod nos Serenissimo & præclaro Principi Domino Philippo Francorum Regi, cujus salutis & honoris continuam incrementum ex iustis & rationabilibus causis Nos moveremus & iustis affectionibus, tenore presentium promittimus bona fide quod ipsius ex nunc finis & esse debemus & velimus in perpetuum, quædam vitæ, bonæ, fidei, & concordie amicus, ita ut omnia & singula ipsius negotia præstare & facere, cum quibuscumque promoveamus & procuremus & eisdem interduamus, quæ nos commodè poterimus, Apostolica Sedis & nostro honore salvo; per meliores vias quas possimus invenire seu cogitare ad ejusdem Domini Regis utilitatem & profectum, & quod damus, ejus evincimus & impedimus abque seditione, omni ingenuo malo cessione. In cuius rei testimonium Sigillum nostrum presentibus est appositum. Datum Treveris die decima septima mensis Septembris anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo.

CCLXXIV.

ANNO

1341.

CCLXXIV.

17. Sept. *Reverendissimi Boleslaus Silesie Ducis, de mun-
dligando aliter Aquilonem & Bona sua, quam
sibi à JOANNE Bohemae & Poloniae Rege in-
dultum fuit, scribit, referendo sibi Joanne
Heredibus ante praefato Regi potestatem talem
relinquendi. Datum Praze feria secunda post E-
xaltationem S. Crucis 1341. [LUNIG, Teutis-
ches Reichs-Archiv. Part. Special Continuat.
1. Fortsetz. I. Abtatz III. pag. 298.]*

NOs Boleslaus Dei gratia Dux Silesie & Domi-
nus Lignicensis & Biegensis recognoscimus tenore
praesentium universis.

Quod cum Magistri Principis & Domini ac Sero-
rini noster charissimi, Domini Joannes Bohemae Rex,
ac Luxemburgensis Comes, nobis benevole concessit
& indulget, ut aliqui vel aliquas Munitionum nostrarum,
quacunque vel quacunque Regi Poloniae pro
quatuor milibus, aut Domini Edwardi Duci Angliae &
Domini Suediae pro duobus Marcharum Feudis
pagamentis, prout in aliis Literis dicti Domini Regis
nobis datis continetur, possemus pignore obligare. Volentes
igitur praefato Domino Regi Bohemae ac nobis,
nostrisque Haeredibus praecipue in hoc praecavere, pro-
mittemus bona fide & sincere, praefatis Munitiones seu
Munitionem praefatis Domini Regis Poloniae aut Duci
Suediae non aliter titulo pignoris obligare nisi
semper reservata nobis aut nostris Haeredibus, aut praefato
Domino Regi non suis Haeredibus, libera aut plenaria potestate
eandem Munitionem seu Munitionem et liberam, predi-
candi & in ea summa pecunie pro qua fuerint obligati,
Et si (quod absit) nos aut praedicti nostri Haeredes
& Filii praedictas Munitiones, vel Munitionem eandem
vel redimere, non possemus, tunc praefatus Domini
Rex, aut sui Haeredes, & omnes alios hominum
dictas Munitiones, vel Munitionem redimere & liberare
poterant, & debebant in summa pecunie, pro qua fuerint
obligati, quandoqueque eis videbatur opportunum,
de melior expedire, & eam, vel eam tam diu habere in
pignore, quousque Nos, & Haeredes nostri Filii & Ha-
redes praetati, eam redimere poterimus. secundum modum,
quo ipsas vel ipsam praefatus Rex Poloniae ac
Dux Suediae, si prius teneretur nomine pignoris,
ut prius et expresse. Promittimus etiam & tenemur
sub illo, qui praefatis Munitiones vel Munitionem
obligaverimus dicto Domino Regi aut sui Ha-
redibus Literas ordinare potentes, quod ipsas vel ipsam
praefato Domino Regi Bohemae non suis Haeredibus
& nisi alteri restitui & det, sine contradictione quolibet
ad redimendum, quodcumque videbitur eis utilis ex-
pedire. Haec, quibus nostrum & infra scriptorum
sigilla appensa sunt, testamento litterarum.

Et Nos Rudolphus Dei gratia Dux Sanniae Archi-
Marchialis Sacri Imperii ac Stephani de Perchamur
per dictam Dominiacum Ducem rogari pro testibus, in
praesentibus evidentem, nostra sigilla ante cum sigillo
ipsius, praesentibus nostris appendenda. Datum
Praze feria secunda proxima post festum exaltationis
Sanctae Crucis Anno MCCCLXII.

CCLXXV.

8. Dec. *Charta Pacis & Concordiae inter RODOLPHUM
Ducem Lotharingae, & JOANNEM Militem
Juniorem Domum de Alta Republica pro Lan-
dum Domini de ALBOMONTE facta, super
negotio Abbatis Mediani Monasterii Ordinis S. Be-
nedicti Fulgentis Diocesis a dicto JOANNE Ju-
niore in captivitate obdanti. Data Anno 1341.
sabbato post Festum S. Nicolai Hymalis. [La
Véritable Origine des Maîtres d'Alsace, de
Lorraine, d'Autriche &c. pag. 164.]*

NOs RODOLPHUS Dux Lotharingae Marchio
Nocum facimus praesentem in posterum Uni-
versis, quod cum Joannes Miles junior Domus de
Alta Republica, Religiosum virum fratrem Beneficium,
bonae memoriae Abbatem Mediani Monasterii
Ordinis Sancti Benedicti Talensis Diocesis superius
nostris insistentibus servitus, capere, idem Abbas, ip-
TOM. I. PART. II.

sum mancipium deducendo ad fortissimum ipsius Joannis,
prout Domino placuit dum clarescit extremum,
postmodumque vir nobilis, Dominus Joannes Miles
Domus de Kaportulien, Pater praedicti Joannis, ci-
vitas quam commodè poterat ad nos pertransire acce-
ssit, de hujusmodi fortissimum in omnibus & per om-
nia quae spectant ante eodem dici possent ac impingit,
videlicet scilicet, silentio, consilio, sua more, aut suo
quocunque colore, coram nobis & pluribus aliis reli-
giosis, nobilibus, & ignobilibus, & redolenti innocentem,
a suo proprio Juramento corporis peritio, iuramentum
etiam. Quam quidem executionem Nos honorum &
peritorum firi consilio pro iusta & legitima repraesentatione
& tenore praesentium repraesentamus, pariter & habemus,
ipsique & executione sic facta & per nos, ut
praemittitur, admittitur, & pro legitima repraesentatione. Idem,
Dominus Joannes Pater nobis supplicavit humiliter &
devotè, ut Nos diversa gratia procedente & nostri mi-
sericordiae subsequente, praenominatum alium sumum,
ad laetitia peccantis corde commoque recurrentem
& suum regnum consentientem, ad pacem & pacis tran-
quillitatem, injuncta tibi per nos pro modo culpa
quantum in nobis est permanencia salutare, recipere dignemur.
Nos igitur ipsius Domini Joannis Patris supplicationi
tanquam rationi consonam favorabiliter annuentes,
scripturam Magistrum devotè salutem, ex
causis rationabilibus nobis expostitis praesentibus non in-
terfuit, paci & pacis tranquillitati praemittimus ac-
quiescimus, & super hujusmodi fortissimum correctione &
emenda facienda, tam Nos, quam idem Dominus
Joannes Pater, suo & dicti filii sui nomine & pro ipso,
concedimus & compromittimus in Nosmet ipsos
Dominum Henricum Militem Domum de Albomonte,
comitis abbatem, ordinationi & protectioni dicti Domini
de Albomonte etiam iam promittit per filium suum super
hoc corporalem praesentem. Nec non sub pena mille
Marcharum argenti nobis applicandam & solvendam,
& si, quod absit, praefatus Joannes junior rebellat,
ordinationi seu protectioni praedicti Domini de Albomonte
minime parcat, & si patere quoque modo, &
reformat de praemissis iterumque super bis, honorum &
peritorum consilio, pacem firmam & concordiam integram
& perfectam existere inter nos pro nobis nostrisque
Successoribus, ac inter Dominum Joannem juniorem,
pro ipso ac suis Haeredibus, amicis, complicitis ac
factoribus quibuscumque materia delibatione probata,
repetitis perperis temporibus valutarum in modo & forma
inductis annotatis. Videlicet quod idem Dominus
Joannes junior debet & tenetur assignare Abbatem & Conven-
tui Mediani Monasterii praedicti decem solidas
Terrae ad parvos Turonenses solvendas anno quolibet
in perpetuum, pro anniversario praedicti Fratris
Beneficii in dicto Monasterio annuam facienda. Debet
etiam dictus Joannes junior, & tenetur censibus
diebus viis suis, Abbatem & Conventum Monasterii
de Mediano Monasterio praedicti, tam in comuni
quam divisa, & personas ejusdem tam in capite quam
in membris ubicunque pro visibus promovere, ipsorumque
promotionem condere ac eidem sub sui fidelitate
juramentum praestare consilium, auxilium & fa-
vorem ac bona & iura ipsius Monasterii & personarum
ejusdem protegere, defendere, & tueri jura posse.
Insuper praefatus Joannes junior debet & tenetur apud
nos concedere personarum, videlicet in proximo
Festo Nativitatis Domini ad faciendam Processionem
quam sibi inestibus indutis simpliciter linea lineato-
rum, capite nudo in suis manibus ceterum tenens
adentem; quod si dictus Joannes junior legitime
occupatus impedimento in dicto termino convenire
comparere non possit, cogito à nobis de hujusmodi
impedimento ipse idem ad alium terminum sui per
nos praefigendum, super hujusmodi Processione faci-
enda tenebitur, & tenetur coram nobis comparere;
& nobis super hoc parere mandari. Postremo sipe
dictus Joannes junior facta Processione, se praedictum,
immediate seu ad alium terminum et causa sui per
nos praefigendum, lre debet scribere, & cum baculo
vandi causa, peragrationis faciente & se transferendi
ad Basilicam Sancti Thomae Cantuariensis ultra Mare
Anglicanum, citra diem Marti nautarum reverentiam,
donec nunciam super hoc duxerimus revocatum.
Et ut praemissa omnia & singula firmius per
praedictum Joannem juniorem observentur, Domini
Joannes de Harbach, Albertus de Aquilina & Re-
naides

ANNO

1341.

ANNO

1341.

nasus de Nancro Milites et erga Nos super summi
nulle Marcharum argenti predicta consiliorum ad-
judicator, et nobis de dicta summa redditoris et predicti
Joannis Junioris contra premissa venire vel fecerit
in toto vel in parte, in quorum omnium et singulo-
rum premissorum Testimonium sigillum nostrum uni-
cum sigillis Henrici Domini de Albomonte et totius
Conventus Mediani Monasterii praesentis de nostri vo-
luntate, consensu, laute et assensu Literis praesentibus
diximus appendimus. Et ego Henricus Miles
Dominus de Albomonte predictus qui excommunicatus
praesentis Domini Joannis Domini de Rapolstein, praesentis
fidelitatis, supplicationis, compromissionis, satisfactionis ac om-
nibus aliis premissis de premissorum sigillis, dum se
dicent et agerent, praesentibus cum tribus subscrip-
tis interdictis, et praesentibus in modo et forma quibus supra
tamquam abster, ut penultimior, reportari, sigillum
meum uni cum sigillis illius Principis Domini mei
Ducis praedicti totiusque Conventus Mediani Monasterii
annedi ad sigillum dicti Domini mei Ducis, Domini
Joannis Domini de Rapolstein totiusque
Conventus Monasterii praedicti, et ad ipsorum predicatorum
voluntatem et requestum Literis praesentibus
addi appendimus. Nos vero Conventus Monasterii
praedicti, pacem et concordiam huiusmodi quam plenam
affectionem promissionis et sub voto nostre Reil-
gionis promissimus pro nobis notissime Successoribus
in futurum, eadem pacem et concordiam per nos
notissimos Successores in futurum nullatenus revocare.
Nec praesentem Dominum Joannem juniorem, Hare-
dicus suos, amicos, complices seu fautores quocumque
per nos seu per alios nostrum notissime Monasterii no-
mine vel palam in iudicio quocumque, vel ex
predicto forisfacto vel eius occasione, de quo nos emen-
dam eodigitur recepisse confitemur in aliquo inquirere
vel vetari quomodocumque promissimus. In quorum
fidem sigillum nostrum Conventus uni cum sigillis Domini
nostrum Domini Ducis praedicti, necnon Domini Hen-
rici Domini de Albomonte praedicti Literis praesentibus
diximus appendimus. Datum & actum anno Domini
millenimo trecentesimo quadragesimo primo, Sab-
bato post Festum beati Nicolai Hymalis, praesentibus
Religiosis viris Fratre Benedicto dilecto permissione Abba-
tis Monasterii Senonensis, Fratre Remaldo Elemo-
niario ejusdem Monasterii, Domini Huzedo de Serieres
& Godino de Priemoy Militibus et quibus pluribus aliis fide
digne testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

CCLXXVI.

1342.

1. Juill.

*Episcopi Wratislaviensis Praeclari Instrumentum de Ducum Silesie Regnatione suorum Da-
catum & Dominorum in manus JOANNIS RE-
gis Bohemiae, & eorundem in perpetuum feudum
Regnum ab eodem Rege & Curia Bohemiae re-
ceptionis, item de Civitate Wratislaviensis Ho-
mages exhibitione dicti Regi & Curiae facta, Et
denique de sua cum Rege eodem, & CAROLO MAR-
chione Moraviae inita Concordia Unione. Actum
in domo Habitacionis Cruciferarum Ordinis Sancti
Joannis Hierosolymitani prope Wratislaviam in
Ostava B. Joannis Baptiste 1342. (BALDWINI
Miscellanea. Historiae Regni Bohemiae
Decad. I. Lib. VIII. Epist. Part. III. Epist.
VI. pag. 185. L. V. 116, Teutisches Reichs-
Archiv. Part. Special. Contia. I. Abtheilung
I. Abth. III. von Schlesien pag. 298. d'ou l'on
a tiré cette Pièce.)*

In Nomine Domini, Amen.

NOS Praeclari Dei & Apostolice Sedis providen-
tial Episcopus Wratislaviensis, omnibus praesentibus
Literis intercurrentibus, publice protestemur.

Quod Magnificenti Principes Domini Boleslaus Bohe-
mici, Baldo, Polaberegentis, & Baldo, Oppolensis, Wra-
tislaviensis, Kozlenz, Cosmoraz Tschibowicz, Nicolaus Op-
poviez, & Katschberg, Semeraz Gierowicz, Da-
catum nobis Wratislaviensi Duce, in nostra praesentibus
constituit, sponte recognoverunt, et publice tam con-
fessi, se mansiones suas et terras ipsa subiectas, singuli
suas terras et mansiones in manus Serenissimi Princi-
pis Ducis Domini Joannis Regis Boemiae resignasse,
dictasque mansiones et terras taliter resignatas ab eo-
dem Domino Joanne Rege suo & Haeredum suorum

nomine Regni Boemiae in perpetuum feudum recepisse,
juramentum quoque de fidei & homagium ipsi Regi
Boemiae facti Haeredibus seu Successoribus suis legimus,
pro se et eorum Haeredibus praestitisse. Similiter etiam
Nobles terra & Castles Civitatis Wratislaviensis
qui Civitatis ac Universitatis ejusdem Civitatis nomine
in nostra praesentibus confitenti sponte recognoverunt et
publice tam confessi, pia memoria Henricum Jarum
et ultimum olim Ducem Wratislaviensem ipsius Ducis
et Haeredibus Domini Haeredum huiusmodi, Civitatem
que Wratislaviensem, & Ducatum ipsius cum suo ho-
more, jurisdictione et districtu eidem Domino Rege do-
nasse, tradidisse et cessisse, sponte et libere de eisdem
per Regem praedictum, et Haeredes ipsorum, non divi-
dendis ea, & Regi Boemiae, seu Curiae Regis ejusdem,
perpetuo possidenda, sique universitates, et singulorum
personas Civitatis et aliorum Oppidorum & Locorum
dicti Wratislaviensis Ducum eidem Domino Joanne
Rege Boemiae & suis Haeredibus verum et fidele homa-
gium praestitisse, promissiones frater, quod Regibus
& Curiae Regis Boemiae homagium, eadem & jura-
mentum fidelitatis per ipsos praestitia eidem Domino Rege
ac suis Haeredibus perpetuo fideliter observabunt. Quare
excellentis Principis Domini Caroli Marchionis Mora-
viae Pringentis dicti Regis, qui praedicta recogniti-
oni et confessioni assensu coram nobis, a nobis instan-
ter postulanti, ut illi super eisdem recognitionibus et
confessionibus quibusdam testimonibus Literis et
nihilominus si aliquem vel aliquos de praedictis vultu
contra religionem juramenti praestiti contingere in fu-
tutum, ipsos ad observantiam huiusmodi juramenti
per censuram Ecclesiasticam cogemus. Nos igitur
personas tam Regis, quam pringentis praedictorum
specialibus favoribus prosequentes, dicto Domino Carolo
Marchioni praesenti & Domino gentis sui ab omni,
de consilio nostri Capituli penitus, et spontem pro
nobis & Successoribus suis, quod si quis Ducem
praedictorum Haeredum & Successorum suorum, quod
non credimus, fecerit in futurum transgressor praedicti
Juramenti, nos ipsum, vel ipsos ad conservandam
fidei & juramenti per censuram Ecclesiasticam per re-
quisitionem dictorum Dominorum Regis & Marchionis
postquam nobis de transgressionis huiusmodi condi-
tione legitime compelleretur. Interper cum dicto Domino
Marchione, vice Regis & suis talia inivimus concordie
unionem quod nos nulli Regi vel Principi ipsos impug-
nare volenti contra ipsos Dominos, Regem & Marchionem
haeredesque ipsorum, praestabimus auxilium, consilium &
favorem, imò sincera dilectionis affectu desiderantes
dicti Domini Joannis Regis, Haeredum & Successorum
juramentum Regis Boemiae Regibus, subleber prosperare sibi
tamquam Patris Principis in Ducatu Wratislaviensi
sicut memoratis Dux Henricus factus & ultimus Patro-
nis fuisse dignoscitur ab antiquo, cui immensum succedet
Dominus Rex praesentis, mansiones nostras Ecclesie &
terre Nigrae, quarum plenam Dominionem & liberam
nos habemus, contra quocumque Reges & Duces,
extra tamen nostrum Wratislaviensem Ducelem con-
sistentes, dictum Dominum Regem fortiter invadentes
aperimus, et faciemus pro defensione Partis, abque
tamen nostro & Ecclesie Wratislaviensis ac Subdia-
conum nostrorum damno vel praedicti aperi. Nobis
vero & Capitulo recipientibus nomine Ecclesie nostrae
promissis, vice Regis & sui nomine Domini Marchio
significavit, quod ipsi nos Ecclesiam nostram & terras
ipsas ab omnibus Regibus, Principibus, Potentibus &
Terrarum maxime Boemiae & Moraviae & quorum-
libet aliorum invadentibus, impugnationibus & iniuriis
pro iuribus protegent ac etiam defendebant. Per peno-
nissimos tamen Privilegia, Donationibus & Libertatibus
datis & concessis, per quondam Principem Silesiae eidem
nostrae Ecclesiae non intrudimus aliquot praedictum
generare. In quorum testimonium sigillum nostrum
praesentibus est appensum. Actum & Datum in domo
habitacionis Cruciferarum Ordinis S. Joannis Hierosoly-
mitani prope Wratislaviam in Ostava B. Joannis Bap-
tiste. Anno Domini M. CCC. XLII.

CCLXXVII.

*Testament d'YOLANDE DE MONFERRAT, 14. Dec.
Conseils de Savoie, fait le 14. de Decembre
1342. (S. GUICHENON, Histoire Générale
logique de la Maison de Savoie. Preuves. pag.
179.)*

IN nomine Domini. Amen. Anno à Nativitate ejus-
dem M. CCC. XLII. Indictione decima, die deci-
ma

ANNO

1342.

ANNO
1342.

ma quarta mensis Decembris, quoniam dans la mente
vique ista, *suprema* hominum iudicia melius dispo-
nuntur, anteaquam saluti, ac Patriam cura tempo-
ralia finita providenda. Idcirco *Illustri Domini Y-
OLANDA DE MONTEFERRATO Comitis Sabau-
dia, Comitis Principis Illustri et magnis Ducum
Aymoni Comitis Sabaudia*, mente sana, licet iherms
corpore, in ipsius Viri sui presentia, & de eisdem
beate placito, mandato, & consensu Testameutum suum
unacupatum, & sine scriptis dictum, in scriptis ta-
men redactum in modum qui sequitur suo contentu
fecit, & sollemniter compieit. In prima animam
suam nunc, & cum de corpore clerice, Domino nostro
Jesu Christo, Beate Marie Virginis, totique Caris si-
pernorum recommendavit, & suoque corpori ab anima
separato elegit sepulturam in Capella quam construxit
fecit Dominus, & Vir suos predixit in Ecclesia Altra-
Combe, ubi in luminariis, congregationibus Prae-
latorum, Religiosorum, Sacerdotum, Clericorum, &
aliorum Deo famulantium huiusmodi sepultura, &
sollemnitas exequiarum, ad arbitrium & voluntatem sui
Viri, & Domini supra dicti, conventumque ipsius,
pateribus elemosinas tribuatur ad arbitrium supra
dictum. Item voluit, & ordinavit, ac preceptis sollem-
niter dotari per Hareadem suum universalem infra
scriptum Capellam quam humore Beate Catharina fun-
davit in domo, vel Ecclesia Sororum Minoritarum
Camberiaci, in qua unus perpetuo Capellanus instituitur,
& ponatur, qui dicta Capella serviet, & diebus
singulis ibidem per se, vel alium celebrare Missarum
sollemnitas creaverit. Item voluit, ordinavit, & iussit
per Hareadem suum universalem infra scriptum tres Ca-
pellas, unam videlicet ad honorem Beati Joannis E-
vangelista, aliam ad honorem Beati Nicolai, & cum ad
huncmodi Beate Margareta fieri, fundari, & sollemni-
ter dotari, ita quod in qualibet una ponatur, & ordi-
naretur Capellanus, qui diebus singulis videlicet, quibus
in ea qua fuerit instituta, & ordinatus, per se, vel
per alium, per ipsius Testatrix, suorumque, & Do-
minorum Sabaudia Comitum, Prædecessorum, & Suc-
cessorum animarum remedio debet Missarum sollemnitas
celebrare. Item voluit, ordinavit & iussit elemos-
inas fieri pias locis pro remedio animarum ipsius, pre-
decessorumque, & successorum suorum ad arbitrium,
& ordinationem Domini, Virique sui predicti per
dictum suum Hareadem universalem solvendas. Item
omnibus, & singulis qui sibi servierint, remunerari
voluit, ordinavit, & iussit, prout ipsi Domino Comiti
Viro suo videbuntur faciendum. Item quia septem puel-
las, se afferit, displicenter caritate, quarum jam qua-
tuor maritave, voluit, ordinavit, & iussit quod loco
reliquarum trium filie Petri de Angulo dicti Ricard
facti ipsius Testatrix dentur fenele, & solvantur in
subsidiu ipsius maritave viginti solidi Taronenium
Grossorum, unæ ex dictis Quatuordecim Fanelel quon-
dam, alii viginti solidi Taronenium Grossorum semel
pro eodem, & alii alii alii quæ dictas Dominus
Comes eligendum duxerit, alii viginti solidi Grossorum
Taronenium semel. Item *Joanem Carissimum Filium
suum* pro omni parte, portione, & dreytura, sit in
bonis, & hereditate dictæ Testatrix quomodolibet
competente in quatuor millibus florenorum auri semel
sibi dandorum, & solvendum per suum Hareadem
universalem infra scriptam tibi Hareadem instituit, &
pro tanto dictam Joannem omnibus suis bonis, &
hereditate relictam, contratum esse voluit, & exclu-
sum, ita quod nihil aliud petere, vel exigere valeat
quomodolibet in ipsi salvis substitutionibus infra scrip-
tis prout iocum pro eodem. Item Filium suum posthu-
mum, si nascatur ex ea, sibi Hareadem instituit in tri-
bus millibus florenorum auri semel dandis, & solven-
dis eidem per dictum suum universalem Hareadem, &
pro tanto voluit ipsum omnibus suis bonis, &
hereditate tachum esse, contratum penitus, & exclu-
sum, ita quod nihil aliud petere, vel exigere valeat
quomodolibet in eadem, & quodque ipsarum, preter
quam in casibus substitutionum subscriptis prout ipsum
tangunt: Si vero ex ea nascatur Filia, in duobus mil-
libus florenorum auri semel dandis, & solvendis per

dictum suum universalem Hareadem, sibi Hareadem insti-
tuit eandem, pro quibus ipsam voluit omnibus suis bo-
nis, & rebus esse tachum, & exclusam, ita quod nihil
ultra petere, vel exigere valeat uno quavis in eadem
vel altero ipsorum, infra scriptis substitutionibus. prout
pro ipsi facium sibi salvis: In omnibus autem aliis, &
ingulis bonis suis mobilibus, immobilibus, Juribus,
actionibus, Causis, Vitiis, Terris, Jurisdictionibus
omnibusque, rebus, mixtis Imperiis, feudis, retro-
feudis, Vassallis, hominibus, homagis, fidelitatibus,
Baronibus, Kestibus, dilucidationibus, redditibus, servitiis,
visgitiis, sive, nationibus, venationibus, piscatibus,
aquis, agrarum decuribus, & omnibus aliis bonis, Jus-
tribus, actionibus sibi competentibus, & quæque compen-
sit in futurum aliqua occasione, sive pro causa, *Ame-
dem Carissimum Filium suum primogenitum*, sibi uni-
versalem instituit Hareadem, per quæ voluit, iussit,
& ordinavit debita sua solvi, clamores emendari, & sedari
rationaliter, breviter, & de plano sine iudicii strepitu,
& figura: & ipsum Amedeum, & ejus Haredes masculi-
los à suo proprio corpore, legitimeque Matrimonio
procreatos, dictis Joanni, Blancæ Filio, & Filie nas-
cituræ, & quilibet ipsorum, in casu ipso, & eo-
rum quælibet sine Hareadem uno vel pluribus legiti-
mis, & naturalibus masculis à suo proprio corpore,
legitimoque matrimonio procreatis mortui continge-
ret (quod abbi) in pupillari etate, vel postea quan-
doque, vulgariter, pupillariter, & per fideicom-
missum, & aliter prout melius poterit, & famulus
substituit: Et si dictum Amedeum, quod abbi, in
pupillari etate, vel postea quandoqueque morti con-
tingeret sine uno vel pluribus Libris masculis ex legiti-
mo matrimonio, & suo proprio corpore procreatis,
dictum Joannem secundo genitum si viveret, & si aut
decessisset, Joannem quidem Liberos masculos ex legiti-
mo Matrimonio, proprioque suo corpore procreatos
tunc superfluos, & si idem Joannes, & descendentes
ex eo masculi legitimi ex proprio corpore legitimeque
matrimonio procreati, ipsius Amedi mortis tempore
sine masculis descendentes ex supra, non essent super-
fluos, posthumum masculum nasciturum ex ea, & ejus
Haredes masculos ex proprio suo corpore, legitimoque
matrimonio procreatos ipsi Joanne, Libris suis mas-
culis, & posthumum non existimus quo supra modo, &
si in casu predicto ipsius Amedi mortis tempore, non
fuerint predicti dicti Joannes, posthumus, aut Haredes mas-
culi eorum, vel alterius eorumdem procreati prout su-
pra; Blancam Filiam suam predictam, si tunc viveret,
& si non superflua, ejus haredes ex legitimo Matrimo-
nio, & proprio suo corpore procreatos, tunc superfluos,
& in omni predictorum, quod abbi, defuncti in
casu predicto posthumum ex eo nasciturum, si ipsius
casus tempore viveret, & si non viveret ejus Haredes
ex legitimo Matrimonio, & suo proprio corpore pro-
creatos, dictum Amedeum substituit vulgariter, pupillar-
iter, & per fideicommissum, & cum modo, & locum
quibus melius, & firmius poterit, in casu vero quo
substituto supra facta & dictis Joanne, Blancæ, posthu-
mo, & posthumæ nascituræ ex ea Testatrix ex tem-
pore quolibet in ipsum Amedeum locum non haberet
in eadem Amedeum, vel ipsi Haredes ut supra
dictos, Joannem, Blancam, posthumam, & posthumam
nascituræ ad invicem æquis portionibus substituit, in
portionibus videlicet sibi relicta ut supra vulgariter, pu-
pillariter, & per fideicommissum. Hanc autem suam
esse voluit ultimam voluntatem & animam Testame-
ntum, quod & quam valere voluit reus Testamentum nan-
cupari, & si non valere eo jure, valeat jure Codicil-
lorum, Epistolæ, vel Donacionis, causæ mortis, &
ordinationis inter Liberos, vel eo jure, & iuribus quib-
us melius valere poterit, & debeat, afferens se nun-
quam aliud fecisse Testameutum, & si quod fecerit,
istud esse vult nullius valoris, & momenti, ipsam re-
vocans, & quæ conciderit in ipso per preces, penitus,
& annullans. Adum in Causa Camberiaci in ca-
mera dictorum Domini Comitis, & Domini Comitis
illius, presentibus Illustri Viro Domino Amedeo Co-
mite Gebennensi, Reverendo in Christo Patre Domino
Guichardo Electro confirmato Sedanensi, Fratre Petro
de Colla Ordinis Minorum Conventus Camberiaci,
Georgio de Solerio de Yporegia, Joanne Militaria Ca-
nonico Gebennensi Jurisperito, Magistro Palmaro de
filiis de Placencia Physico dicti Domini Comitis, & Do-
mino Petro Gallardo ejusdem Domini Comitis Capel-
lano, testibus ad premissa per predictum Testatrix
vocat, & rogatus uno eodem contextu.

ANNO
1342.

ANNO

1343.

CCLXXVIII.

CAROLUS
VIII. ET
SIBILLA.

*Lettres de Diverses accordées à MARGUERITE
Duchesse de Carinthie, d'avec JEAN fils du
Roi de Bohême, pour fait d'impuissance, par
l'Empereur LOUIS de Bavière. Sans date.
[G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomaticus
pag. 174. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se
trouve aussi dans GOLDAST Conflic. Imper.
Tom. II. pag. 87. où elle est mise sous l'année
1343.]*

NOS (1) Ladovicius Quares Dei gratia Romano-
rum Imperator semper Augustus universis Christi
fidelibus, quorum interit vel interesse poterit in futu-
rum, Mandatum esse volumus & facimus per pre-
sentes; quod in iudicio coram nobis per se seu per certos
Nuntios suos seu Procuratores expoliti Illustres MAX-
CARUS Duxis Carinthie & Tyrolis Comitibus,
quod vir nobilis JOHANNES Rex Bohemie filius
jam dudum sibi matrimonio copulatus, & postmodum
in state debita constitutus, ac per tanta temporum spa-
tia secum habitans, quanta sufficiens ac fuffice-
re debet, secundum statuta sua divina quam humana Legi-
s, ad debent canonicis copule per virum sive mari-
tum suum uxori reddendum; eadem Margaretha in state
sufficiens similiter constituta, & se ipsam, ut conveni-
entia fuerat, prebente & exhibente ad penam copula-
tionis carnalem expleendam, non potuit dillus Johannes,
neque valuit, sicut neque valet aut potest, nec unquam
posse credidit, la statum, eandem carnaliter
cognoscere sibi conjugem Margaretham; quomodo-
cumque multis & quod omnibus possibilibus modis hoc
tentans, eandem Johannem impotentem & omnino in-
habilem ad opus præstatum se dicere experiam; ac adver-
sus eundem Johannem, libique præstatum defectum in-
venire, eorum nobis in iudicio se reddidit per experi-
mentum sufficientia & testimoniis quilibet ad huc nec-
essaria probantibus. Quare super hoc habito maturo
& deliberato consilio locorum Procuration & Consilia-
riorum omnium, nostram clementiam atque iustitiam
unum cum præstatu imploravit & requisivit instanter, ut
eidem super hac providere de convenienti remedio
dignaretur; se scilicet etiam, quod per ipsam sive fe-
licitatem nostram licet posset la super dicto Johanne jam
votato marito sive conjugis suo, de matrimonio sepa-
rari, propter eam sive impedimentum prædictum, &
ab eodem Johanne constitit se absolvi, ut eidem de
cetero ad nullum matrimonium debent teneretur, sed
posset de seipsa, & suis omnibus ordinare, secundum
quod libi expedire videretur.

§. 2. Nos vero, cupis debere esse omnibus ac singulis
reddere iustitiam, ex officio & auctoritate, qua sumus,
præstatu Margaretham cum præstatu suis omni-
bus iustitiam instantissime requisivimus & supplicimus
nobis, ut eam deinde ex audire; & nullatenus
alioque officia juris præstatu Johanne jam votato con-
jugi sui, si jam aliquid la contrarium habuisset, ad ex-
peditionem sui terminationem sui penamque inter vo-
catus conjugis præstatu processimus, in hac forma,
videlicet: quod vocatus conjugis præstatu etiam fecimus
atque vocavimus in iudicio coram nobis, assignans
eandem secundum formam juris debitum atque tu-
tum locum, & temporis spatium, infra quod posset
& deberet in iudicio coram compare, ad agendum
& defendendum, & cetera faciendum, que necessaria
forent, per inquirenda veritate super sive præstatu.
Verum Margaretha jam dicta per se seu per suos certos
Nuntios sive Procuratores sufficienter comparuit in iu-
dicio coram nobis per omnes terminos sui assignatos,
& cum omnibus probationibus & testimoniis sufficien-
tibus, ad convincendum super dictum Johannem impo-
tentem esse atque privatum naturali potentia ipsam car-
naliter cognoscere, aut quomvis aliam mulierem: se
ipsam quoque virginem & utique in tempus & diem dati
præstatu rati per sufficientia testimonia demonstra-
vit. Super dictis verbis Johannem in præstatu iudicium
coram nobis, impediri sibi defectus per Margaretham
venissimum conatus, nec per se nec per aliquem legiti-
mum Nuntium sive Procuratorem, comparuit tempore
debito sive statum; nec quicquam in contrarium imposi-
tū sibi defectus per præstatu Margaretham per se vel

per alium allegavit; sed contentus in natura se con-
fessionem reddidit atque confitetur de his omnibus,
que sibi per præstatu Margaretham fuerant cum im-
posita, quam probata, sufficientibus quidem ad mat-
rimonium divorcium inter ipsam & præstatu Johannem
per sententiam confirmandam. Nec potest, nec
unquam cum veritate poterit sapere dictus Johannes,
aut quavis alter per ipsum, iudicem vel locum com-
parendi per nos sibi assignatum allegare falsum.
Nam hæcenus retroactis temporibus cum Johanne Regi
Bohemie pari suo, quam etiam Carolo de Bohemia
fratri suo, pluries & locis pluribus nostræ coactione po-
testati subiectis, solum ac tutum placitum nobiscum
congruentius locum, in quo personarum affectus, &
cum omni tranquillitas manserunt, ac inde atque
maiestas quilibet secundum ipsorum beneficium re-
cesserat. Quod & antea Johanne beatissime offer-
re fecimus, & acceptare contempsit, ut supra jam
dictum.

§. 3. Per antealetatem ergo nobis tunc debuit &
concessum, & Legi divine conformiter, sicuti certum
est, & asserunt sacre Scripturæ sive Leges divine atque
civiles debeat sufficientes, ac compendiosi Doctores,
ad divorcium sive separationem matrimonii faciendum
inter vocatus conjugem Johannem & Margaretham præ-
dictam procedere volentes atque debentes, infra scriptam
Sententiam tulerunt in hac verba.

§. 4. Nos Ladovicius Quares Dei gratia Romano-
rum Imperator Augustus, pro tribunali Iudices fideles,
in causa sive lite divorcii sive separationis mat-
rimonii, que vertebatur inter Illustres personas Johannem
Regis Bohemie filium, requiritum parte ex una, &
Margaretham Duxis Carinthie & Tyrolis Comitissam,
ex altera parte, tanquam ædificam, ne requi-
rentem la dicto Johanne jam votato conjugis suo de
matrimonio separari: Vis & intellectus tam per nos
quam præstatu Doctores Iuribus, rationibus, proba-
tionibus & testimoniis Margarethæ præstatu, nec non
concomitantia jam dicti Johannis, dictimus, dissimulamus,
& decernimus, præstatu Margaretham separari debe-
re sive posse de matrimonio la super dicto Johanne, eque
converso, cum eandem vel ipsorum alteri id videbatur
expedire; ipsam quoque Margaretham hoc requirerentem
instanter, ut supra, separamus, absolvimus & separatum
esse iudicamus in matrimonio la jam dicto Johanne per
hanc nostram Sententiam dissimulamus. Simili quoque
modo supra dictum Johannem la præstatu Margaretham
in matrimonio per antealetatem & hanc nostram Senten-
tiam dissimulamus separamus; ita videlicet quod de ce-
tero præstatu Johannes sive dictæ Margarethæ la nullo
matrimonio debito teneatur: atque similiter præstatu
Margaretham supra dicto Johanne. Sed liberum & utrique
de cetero proprio sive per se, & omnibus bonis pro-
prietis, iuribus ac rebus tam mobilibus quam immobili-
bus facere vel disponent, & quodlibet ordinare pro suo
proprio libito voluntatis.

CCLXXIX.

*Dispense accordée par l'Empereur Louis de Bavière,
à Louis Marquis de Brandebourg & à MARGUERITE
Duchesse de Carinthie, pour leur
Mariage, nonobstant qu'ils soient parents, & pour
la légitimation de leurs enfants. Sans date.
[G. G. LEIBNITZ, Codex Diplomaticus
pag. 176. GOLDAST, Conflic. Imper. Tom.
II. pag. 88. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui
s'y trouve sous l'année 1343.]*

BRAN-
DENBURG ET
CARIN-
THIE.

NOS (1) Ladovicius Quares Dei gratia Rom-
anorum Imperator Augustus, universis Christi fidelibus,
quorum interit aut potest interesse, necnon esse volu-
mus & facimus per seriem infra scriptam. Quod in
nostrapresentia personam confitenti Illustres LUD-
WIGUS Marchio Brandenburgensis, & MARGARE-
TA Duxis Carinthie ac Tyrolis Comitissam, post habi-
tum ipsorum maturo ac deliberato consilio, anti-
um atque adualem voluntatem habentes se invicem
in matrimonio legitime copulandi: dubitante tamen
præstatu Ladovico & Margareta, ne gravis aliquo af-
flictus sanguinis tale conjugium, sive matrimonium
matrimonium Legum aut Romanorum Principum statuto,
dece-

(1) L'Empereur accorda ces Lettres en vertu de la Constitution ci-
dessus No. CCLXXV. pag. 176. de ce Volume que contient l'Empire
d'empire. Les Lettres ont été considérées, pour plus d'une raison.

(1) Comme Tite est en ce cas que la loi de la noblesse, de la
la noblesse qui se trouve dans l'Empire & la Cour de Rome.

ANNO decessu, vel ordinacione alia, quomodolibet appellata, impediuntur aliquod parentu: supplicari ac peti-
1343. verunt infanter, tale impedimentum confanguinitatis; si quod inter ipsos affuerit vel adfuerit, per dispensationem nostram relaxari, ac per nostram auctoritatem atque sententiam tollitur amoveri.

§. 2. Nos vero propter consuetudinem & evidentem Reip. utilitatem statuta istam sequi, ad conjugium fore dictum, prout impedimentum confanguinitatis; §. 3. si quod inter ipsos adfuerit, iudicamus esse tollendum, & simpliciter amovendum. Cum gradus affinitatis sanguinis, prout infra forores & fratres, matrimonium non impedit Divina seu Christiana Legis statuto aliquo vel precepto, quomodolibet certitudinaliter novimus tam per nos, quam per supra dicta Legis Divina idoneos ac probatos Doctores. Idque etiam asserunt beati Augustinus lib. xv. de Civit. Dei, cap. xvi. de talibus affinitatis sanguinis gradibus tractans inquit: *Quod hoc videlicet matrimonium situm*

hinc inter ipsos confanguinitas nec Lex Divina prohibet, et tamen prohibetur Lex humana. Quibus aequidem verbis duas sententias expresse Angustinus, etiam videlicet supra dictam, quod Lex Divina legitimam matrimonium fieri non est prohibuit licet personis sanguinis affinitate conjunctis. Secundum vero sententiam scilicet fecit: videlicet, quod talis prohibitio matrimonii inter confanguineos fieri habet auctoritate Legislatoris humani aut eius principatus suprema Principis Romanorum. Idem quoque concedere atque fieri convenit Romanum Episcopum, Papam vocatum, cum suorum Clericorum Cetero, quos Cardinales appellant, veritate cogente. Nam prefatus Papa Romanus super impedimento affinitatis sanguinis per dispensationem tollendo à sanguinis affinitate conjunctis, invicemque matrimonium contrahentibus ad suam auctoritatem asserit pertinere: ac in talibus matrimoniis pluries dispensaverat de facto prout quidam Pontifices Romanorum. Quod si talis gradus affinitatis sanguinis matrimonium legitimum impedit Lex Divina seu Christiana precepto, non posset aliquis hominum, quinimo neque Angelus de Celi: cum impedimentum per dispensationem aliquo modo amoveri: Hoc Christus testante: (a) *Facilis est Caelum et Terram transire, quam unum episcopum à Legge cadere.* Tertiusque idem Dominus dicit: (b) *Caelum et Terram transibitis, verba autem mea permanant in aeternum.* Et quibus quidem manifeste apparet, ac fieri cogitur Romanus Episcopus, & per factum confirmari ipse, quod gradus affinitatis sanguinis non impedit matrimonium sed Lex Divina seu Christiana precepto: & quod si gradus affinitatis sanguinis, quamvis licitum matrimonium impedit fieri, hoc tamen dictum esse precepto fide statuto Legis Humane: De cuius liquorem Legis precepti fide statuti dispensare solummodo pertinet ad auctoritatem Imperatoris seu Principis Romanorum. Nec obstat dicere, prefata matrimonium esse prohibita Lex Divina, eo quod malitia sunt, & propterea etiam peccata mortalia fore prohibita, ac proinde obligant contrahentes ad damnationem eternam: & contrarium dispensationem in his ad blasphemiam summummodo Ecclesiasticam, Episcopum seu Presbyterum pertinere. Hic enim sermo Rhetoricus fide apparet sophisticalis est: falsum namque recipit: quoniam prefata matrimonium non sunt malitia mortis, prout in aliquo casu. Nam & ipsa tanquam in casu liciti fieri concedit Romanus Episcopus. Nec etiam veritas malitia sunt absolute loquendo: quoniam non sunt cum malitia convoluta confestim, velut scelerum & criminum relictis: & propterea nec sunt Lex Divina prohibita, quomodolibet dicta beatus Augustinus. Non igitur istam sententiam concludunt propterea, dispensationem de talibus ad Episcopum quocumque fide Presbyterum pertinere. Est quod fide absolute prohibita Lex Divina, & sub pena damnationis eterne, easdem de sic prohibita vultus hominum, quinimo nec Angelus de Celo dispensare possit vel ordine, fide concedere quod licet fieri ut deducitur esse supra. Unde etiam iuxta predicta de preceptis fide Scriptura fide mandatis loquens Apostolus inquit: *Ecce Angelus de Celo transiret vobis aliquid prout id, id est, contra id, quod evangelizatum est à nobis, ostendit fieri.* Nec propter aliud nisi quod evangelizatum erat per Apostolum divina prohibita vel precepta. Rursus quoniam prefata matrimonia non sunt malitia mortis, neque prohibita secundum veterem Legem, quamvis aliquando percuti sunt fide fieri in antiqua Legge, non quod fide absolute fide confestim cum malitia convoluta, neque malitia mortis: sed solummodo, quod Lex prohibita fuerat, velut eorum pe-

ccin, & bestias non ruminantes comedere, quod ideo peccatum effectum est, quia prohibuit fuerat in Legge Moysaica; non tamen propter malum aut malitia mortis est, quomodolibet iustum, homicidium, falsum testimonium & huiusmodi alique, quia prohibita sunt Legibus divinis & humanis, eo quod ex se mala sunt, & mal mortis, confestim cum malitia convoluta.

§. 3. Et his igitur consensu iam predicta manifeste apparet nullum, non corrupto ignorantia vel malitia, vel utraque, auctoritatem dispensandi atque tollendi à matrimonio impedimentum inter personam & a personis sanguinis affinitate conjunctis, ad Romanum Principem pertinere. Propter quod nos Ludovicus Quartus, Romanorum Imperator Angelus, prefatum affinitatis sanguinis impedimentum, si quod esset inter prefatos Ludovicum & Margaretam, quoniam possent ut prohiberetur per humanis Legis aut Romanorum Principum Statuta, fide Decreta vel alias Ordinationes quomodolibet appellatas in matrimonio copulati, tollimus appellatas in matrimonio copulati, tollimus; & per nostram auctoritatem atque decretum tenore presentium tollitur amovetur. Concedentes etiam ac nullum ipsorum, ut aliquo officio cupulati Juris humani, Statuti vel Ordinationis alterius quomodolibet nominis licet fide possint ac valeant in matrimonio copulati. Absolvimus etiam eodem, ipsorumque legitimos filios & filias, ac heredes, nunc & in perpetuum à pena quolibet rebus, personis & infamie, & alia quavis quomodolibet continens, si qua foret imposita contrahentibus matrimonium iuxta confanguinitatis gradus aliquos nominatus, per quoniam Principem Romanum etiam, vel per Legem aut Communis legem aliquam, Collegium, vel singularem personam, cujuscunque auctoritatem vel dignitatem existant. Quibus omnibus & singulis, & à quibus excipimus easdem predictam, de prefatis videlicet personis, Ludovicum & Margaretam jam dictos, & in quantum huius nostro Rescripto fide dispositio, Concessioni nostrae contradicere, tollitur aut in parte, per hoc ipsum prefatum nostrum Rescriptum derogamus & volumus derogari, eodem nihilominus semper in suo robore durare....

CCLXXX.

Toulement de ROBERT, duc le Sage et le Bon, 16 Janv.

Roi de Naples, de Jerusalem, & de Sicile, Comte de Provence, &c. par lequel il constitue Héritières JEANNE & MARIE ses Petites-Filles, & ordonne que, où leur minorité, elles ne pourront contraindre, donner, ni aliéner, & jusqu'à ce qu'elles aient accompli l'âge de 25. ans, sans le consentement de la Reine SANCE sa Femme, & des trois Régens, qu'il leur donne: veut aussi, que le Comte de Provence soit uni avec le Royaume de Sicile, afin que ses États puissent plus fortement maintenir, sans déclarer ni le Royaume, ni le Comte inaliénables. Fait le (1) 16. Janvier, 1343. [NORR GAILHARD, dans les Remontrances de la Noblesse de Provence au Roi. pag. 59.]

NAPLES, JANVIER, 16. 1343. ET PAR VICE.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo tertio, duodecimo decembris, die vicesimo septimo mensis Januarii, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini Domini Clementis divina providentia Papa fecit anno primo, Neapoli in Castro novo, Novorum universi presentes Inimicis fide manifesti publico tenore inscripti, prefatas pariter & futuri, quod consilium Nobis Notario & testibus inscriptis, in presentia Serenissimi Domini nostri Domini Sancia Dei gratia Hyerusalem & Sicilia Regine, ipsa Domina Regina prefata & exhibet fecit ac legi quoddam instrumentum publicum Testamenti seu ultime voluntatis clara memorie Serenissimi Principis & Domini nostri Domini Roberti Dei gratia Hyerusalem & Sicilia Regis illustris viri filii, qui vera & nostra Regia aera in his fide sue Regie Majestatis impressa Typario, per Notarium Mapsum Russulum de Neapoli Notarium publicum consuevit, & Magistri Nicolai de Alisa ad Contractus per totum Regnum Sicilia Regis auctoritate Judicis, & subscriptorum aliorum testium subscriptorum roboratum, co-

(1) Epist. monac. ta. Joann. apist. fidele la st. de indist. mon.

Encom
An exant
genuini
ist. later
id. solus.

(a) Matth.
v.
(b) Matth.
xxiv.
Matth. xxiv.
Luc. xxi.
Matth. l.

108

ius instrumenti tenor nihil in eo mutari, detracta vel addita per omnia de verbo ad verbum disposuisse effat. In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno Nativitatis ejusdem millesimo tricentesimo quadragesimo tertio, Regnante Serenissimo Principe & Domino nostro Domino Roberto infante Dei gratia Regellitus et Siciliæ, Duceus Apulie & Principatus Capue, Provincie & Forcalquerii ac Pedemontis Comitæ, Regnatorum verò ejus anno tricesimo quarto, fortificat. Athen. Die sextu decimo mensis Januarii indecima Indictionis, Neapoli in Regno Castro-novo, in Camera ejusdem Domini Regis, Nos Nicolaus de Alifia per totum Regnum Sicilia ad Contractus Regis autoritate Juxta Capitula Restituta de Neapoli publicis utilior per totum prefatum Regnum Sicilia eadem Regis autoritate Notarii, & subscripti testes literati, ad hoc specialiter vocati & rogati: videlicet venerabilis Pater Dominus Frater Guillelmus Episcopus Saloni, Dominus Regis Consiliarius, Venerabilis & Religiosus Vir Frater Joannes de Bonbalco, Illustri Domini Ducis Calabria Consiliarius, Ordinis Minorum, Dominus Joannes Gilli Vice-Procuratorius Regni Siciliæ, Frater Robertus de Misso, Dominus Petrus Beaudet, Magister Capelle & Elemosinarum Regius, Dominus Egidius de Ilervano magno Regis Curie Magister Rationalis, ac Dominus Guisques de Castillone, & Dominus Hugo de Figeris Milites, Magister Joannes de Ariana, & Magister Bartholomæus de Gicuto, Philosophi, Secretarii Regiales, Raymandus de Roça, & Audiberto de Roça Illi, qui Regis Cambrellanis ac familiaribus, presentis Scripto publico declaramus, notum facimus & testamur, quod accessit Nobis ad prefatum ejusdem Domini Regis esultantem in Camera sua dicti Castri-novi, idem Dominus Rex attentissime celebris provisionis adversens quod primi parentes à Paradiso delinquentes per culpam in carce transgressione obsequio in totam futuram sobolem ad mortis pœnam propagata fragillitate transiit misere Incertitudinis dormivit, quod in hoc lachrymarum valle mortales vitam in ipsius facili tœmori, que nihil aliud videre fiant cruciata nostra discolore, & ac omnibus posteris indicia ter mortis ejusdem tacta est aequalis & unica, quod inter Reges & Principes non discernens seu educatis in sine morte communiter & æquè pariter cuncta morietur: Meoque prius consideratione revolvens suam incolam prolongatum per dies in ejus casu dubitali certi termini omnino incertum, & vocatione preteritoria rationabiliter prius verendum, ut ejus animæ ad confendum nomen Domini de carcere sollicito educenda sui talenti dispensatione provida confusit, & illam diem prævenerunt novissimum ejus Domini consilia ordinatione disposita hora sua transirent, sub spe divite elementa ad habundantiam cum beatam habundantiam manifestum, ipse Dominus Rex licet agnovit corpore, sane tamen mensis exiliens, redit loquens, & ordinatè disposuit, de ac Regno Siciliæ alia citraque Farum Comitatus Provincie & Forcalquerii ac Pedemontis, nec non omnibus aliis Terris, suis Dominiis, Jurisdictionibus, bonis & rebus suis quibuslibet libidibus & mobilibus ubicunque sitis sitis sibi quocummodo competentibus & competentis, coram Nobis Judice, Nuncio, testibusque prefatis, dispositis prout infra describitur, & tale suum ultimum condidit Testamentum. In primis quis Testamenti capitulis indicio principum alio disposuit: fore caput, indicit ipse Hæredem universalem Joannem Ducem Calabria nepotem ejus primogenitum clare memoriam laetari Domini Caroli Ducis Calabria ejusdem Domini Regis primogeniti in Regno Siciliæ alia citraque Farum, nec non Comitatus Provincie & Forcalquerii ac Pedemontis ac omnibus aliis Terris, Locis, Dominiis, Jurisdictionibus, Locis & rebus suis libidibus & mobilibus ubicunque sitis sitis sibi competentibus, & quocumque competens. Item spectabilem Dominum Mariam fratrem nepotem suam, & ejusdem ejusdem Domini Ducis Calabria secundum gentem Hæredem de maxime indicit in Consortia Alie nec non Justiciarius Vallis Garis, & Terra Jordanæ, cum Terris, Castis, hominibus vassillis, plantis, montibus, nemoribus, aquis ac quocumque decimis, fructibus juris, & pertinentiis suis annis quibuscumque, ac in universis talibus in pecunia remore sui maritagi per competens terminos exhibenda, de quibus eam contentam esse voluit, ita quod ultra vel amplius de dicta ejus hereditate petere non possit vel debeat nisi unquam tempore quocumque jure, ratione seu causa, fieri alio quovis modo, quos quidem Comitatus & Justiciarius prefatus Dominus Maria tenere debuit in feudum innuallat & in capite ac caltem Dominus Duci-

fi & suis Hæredibus seu Regia Clita, sub debito servitio ac etiam confecto, hac tamen conditione, quod nisi prefata Dominus Ducella dabit & assignabit seu dari & assignari faciat eidem Domine Mariæ forent sui vel alii pro ea in pecunia similis per terminos competentes unquam decem millia in compensatione dicti Justiciarius Vallis Garis & Terra Jordanæ ultra dicta triginta millia unciarum, & dictam Comitatus dicti Justiciarius remaneat Domine Ducelle pro se & Hæredibus suis, & revertatur ad manus ipsius & suorum Hæredum prout dicto tamen Comitatus modo remaneat Domine Mariæ cum nunciis triginta millibus superadditis, & in præmissis casibus alter alteri beneplacito & assensu Domini Regis prefatus renouari vel voluntarie & expresse in bonis hereditariis Regis scriptis, & aliis quibusque præscriptum in causa substitutionis infra scriptis. Item voluit & mandavit Dominus Rex quod in casu, quod ab sit, quod prefatus Dominum Joannem Ducellam decedere contingeret quodcumque Liberis & suo corpore legitime non relicto, & aliis superfluitis sine legitima Hæredibus decederent, succedat fili prefatus Dominus Maria forer ejus vel Hæredes sui, Hæredem suorum in Regno Siciliæ alia citraque Farum, ac Comitatus, & omnibus aliis superadditis, & vice versa quodcumque, quod ab sit, contingeret, prefatus Dominum Mariam decedere & Liberis & suo corpore non superfluitis decederent, succedat fili Dominus Joannes non Ducella forer ejus primogenita vel Hæredes sui seu Hæredes suorum suorum, in omnia & singulis superadditis, & in substitutione præmissa, altera similiter alteri sponte & libere ipsius Regis interveniente beneplacito & assensu consentit, & voluerunt expresse illam existere hereditatis efficacia & vigoris; & pro majori labore similitis & pleniori cautela animam alteri submittit in casu, suprad. ac per fidelitatem, rogavit eandem & voluit substitutiones ipsas valere omni vice & modo quibus de jure melius valere possint & debeat; ita tamen quod quarta Trebellianica, Falcidia, vel quocumque alia, nullam in dispositione præfati & substitutione prædicta vendit quomodolibet sui locum. Item fuit de vultu quod in casu quod dictum Dominum Joannem Ducellam decedere, quod ab sit, contingeret legitime Liberis & suo corpore non relicto, Illustri Dominus Andreas Dux Calabria vir ejus habet & habere debeat Principatum Salerni cum titulo Principatus & feudibus, redditibus, juribus & pertinentiis omnibus quibusque, sibi que suppleti dictu Principatu computato necque ad quantitatem integram cum redditu antecum aut duorum nullum, jura tenorem puerilem, prout sine dictis fili facti tenendum per eum immediate & in capite à Domino Rege vel Rege Siciliæ, qui vel pro tempore fuerit fili debet & confectus servitio, secundum usum & consuetudinem dicti Regni. Item voluit & ordinavit corpus suum sepeliri in Ecclesia Monasterii sui Regalis Sancti Corporis Christi de Neapoli, ubi providetur de certa speciali elemosina, sicut Serenissima Dominus Regina Sanchia, consorti suo & aliis executoribus infra scriptis sui Testamenti hujusmodi visum fuerit. Item fuit & mandavit quod prefata Dominus Regine principis nec non Venerabilis Pater Dominus Philippus Episcopus Curialis Regni Siciliæ Vice-Cancellarius, ac Magnifici Viri Domini Philippus de Sanguineto Comes Arri-Palensis, Senecallus Provincie, Dominus Gaudilus de Marfua Comes Squillacis Administratores dicti Regni, & Carolus Arma, sine & esse debeant Gubernatores, Dispensatores, Rectores & Administratores vel quocumque alio modo & nomine similis contenti possint de jure dicti Illustri Domini Andrea Regis Ducis Calabria ac prefatarum Dominarum Domine Ducelle & Domine Mariæ suorum, & Regni Comitatus, & aliorum omnium predictorum, quocumque prefati Domini Dux & Ducella ac Dominus Maria compleverint vicissim quintum annum, & eisdem quod prefati Domini Dux & Ducella & Maria nihil debeant vel possint agere in jure vel extra jure, commutandi, dando vel alienando, seu alias quocumque & qualiter sine expresse consensu & assensu principis ipsius Domine Regine & aliorum Adipistratores, Rectorum, Dispensatores, & Gubernatores predictorum: quod si interius usque post lapsum dicti vicissim quinti anni secus fuerit fecerit, quod ipse Dominus Rex non credit neque intendit, ipso jure de nullum, ac propterea vacuum & inane. Item voluit & ordinavit quod Dominus Maria prefata debeat matrimonialiter continere cum dicto Principe Domino Lodovico prefate Regis Hungarie, prout ceteris conditionibus fortassis quo ipsam Dominum Regem movit, sicut expresse

ANNOUENCEM prædiximus, meque Notario tanquam persona publica eadem recipere promissionem eandem & sacra-

1343. mentum ipsum à prædictis Dominis Duce ac Dominis Ducilla & Maria sorore ejus, & legitimis Representativebus pro parte omnium & singulorum quorum interest & potest interesse quousquod, in præmissis antequam Legibus, Constitutionibus, Juribus, Confusionibus, Regibus, & quibuscumque aliis præmissis Regis Dispositioni seu ultimæ voluntati repugnans vel refragans quousquod sub quacumque serie & expressione verborum, etiam de illis vel aliquo seu aliquo illorum vel illarum effectus hic specialis & expressa mentio facienda, que & quæ in præsentia nostrum qui supra, Judicis & Notarii & testium præfatus Dominus Rex, veluti solutus Legibus, de certa sua scientia, & Regis Potestatis plenitudine, quod præmissis omnia & singula, nullius esse volens & censuit roboris, efficacis vel vigoris, & habere pro specificatis apostolis & expressis, omnemque supplet defectum, ita & taliter, quod in omnem eventum hujusmodi sua dispositio, seu ultima voluntas vicem Legis obtineat, præscripto modo, in omnibus & singulis effectum suum realem & inalterabiliter conservetur. In cujus rei testimonium prædictorum Dominis Ducis, & Dominæ Ducillæ, & Dominæ Mariæ sororis, ac omnium aliorum & singulorum quorum interest & potest interesse, certissimum & castissimum & præmissis, facta sunt etiam expressæ publicæ consensuales Instrumenta per manus mei Notarii prædicti Sigis mei solito signata, subscriptione mei qui supra Judicis, & nostrum subscriptorum testium subscriptionibus roborata, que scriptæ ego qui supra Magistres Rufinus de Neapoli publicus libet per totum præfatum Regnum Sicilia eadem Regia auctoritate Notarius, qui præmissis omnibus aut cum testibus subscriptis interfui, & eaque rogatus scripsi, Signoque meo confesso signavi; præfatus enim Dominus Rex per hanc suam ultimam voluntatem de certa sua scientia expressæ causâ, irritari, annullari, ac vitibus & efficacis vacaverit Testamentum vel Testamentum, Codicillum vel Codicillos, seu quæcumque aliam ultimam voluntatem, vel donationem vel donationes causâ mortis id que vel quas fecisset, & in futurum repeteri contingeret, vel quousquodlibet aperiret, ac voluit, decrevit & mandavit præfatus suum Testamentum seu ultimam voluntatem existere suam, & obtinere in omnibus & singulis, sicut supra exemplum, omnimodo roboris firmiter, & insuper ad majorem omnium & singulorum certissimum robore & castissimum præfatus Dominus Rex mandavit & voluit dicta quousque consensuales Instrumenta a sua sua Bulla Regia impressa Typis communiter. Ego qui supra Nicolaus de Alisa per totum præfatum Regnum Sicilia ad Contritus Regia auctoritate subscripsi. Ego qui supra Frater Guillelmus Episcopus Scallens, sub. Ego Frater Joannes de Bertolio qui supra sub. Ego qui supra Joannes Gulli de Saliceto prædictis interfui, & me subscripsi. Ego qui supra Frater Robertus de Milano subscripsi. Ego Petrus Eudeti Magister Capelle & Elemosinarius Regis subscripsi. Ego Augustus de Bujana Miles, magister Regis Curie Magister Rationalis qui supra sub. Ego Guigo Guigonis de Cavellone qui supra sub. Sigismundus Crux præprie manus Hugonis de Figueria Notarii scribere nesciens. Ego qui supra Barnolomeus de Miscuto Medicinalis Scienzie Professor & Philicus Rationalis subsc. Ego qui supra Joannes de Arriano Regalis Secretarius, testis, prædictis interfui & subsc. Ego qui supra Raymondus de Roca me subscripsi. Quo quidem Instrumento seu ultima voluntate clara memorie præfati Dominis Regis Roberti prædicta sua aucta & Regia Bulla & subscriptionibus prædictorum Judicis & testium roborato, vâto diligenter, & lecto, non cancellato, non vitato, non abscisso, nec in aliqua fuit parte scisso, Nobis Notario & testibus, requisitioni præfate Dominæ nostre Dominæ Sanctiæ Dei gratia Jerusalem & Sicilia Regina, afferentis sibi opes esse transumptum ex Instrumentum publicum facendum & fandum ex prædicto Instrumento dicti Testamenti Regi originarie intendendum sicut expressit ad partes alias pro cunctis ipso originali Instrumento Bello apud eam aliam remanere in evidens præmissum testimonium omnium quorum interest & interesse poterit, cautelam & certissimum pleniorem, imporem fuisse præscripti Instrumenti dicti Testamenti Regi nos Notarius & testes antequam. Ego qui etiam prædictus Notarius de verbo ad verbum per omnia ab ipso originali Instrumento sumpsi & duxi in hanc formam publicam redigendum, & ad majorem cautelam & roborem omnium prædictorum, de mandato præfate Do-

minæ Regine, Signis dictæ Dominæ Regine, ac Reg-
ni Sicilia Curie Vicarie, præfatus Instrumentum publicum citius communicant. Acta fuerunt superdicta omnia & singula Neapoli in dicto Castro Novo, in Camera præfate Dominæ Regine, præsentibus Magnificis & Notabilibus Viris dicto Domino Amirato Regni Sicilia, Domino Petro de Cadenno, & Domino Roberto de Ponticchio Juris Civilis Professore, Militibus, Regibus dictæ Curie Vicarie, Dominus Joannes de Lando de Capua Juris Civilis Professor, & prædicto Domino Egidio de Bujana, Militibus, Magis Regis Curie Magistres Rationalibus ac Magistris, Bartholomeo de Nativo, & Joanne de Arriano, prædictis pleribus aliis testibus ad præmissa, Anno, Indictione, die vicinissimo festino Januarii, Pontificatus subsc. Et ego Mathias de Sancto Giorgio Diocesis Casertana publicus Apostolica auctoritate & Reginalis Camera Notarius prædictus, præmissis exhibitioni, presentationi & lectioni subscriptis, Instrumentum Testamenti præfati Dominæ Regis Bulla dicta aucta ipsius roborati subscriptionibus superdictis, ac omnibus & singulis superdictis, præfati & habiti, uni cum prænommatiis testibus præfatis qui præfatum Instrumentum seu transumptum publicum, ad requisitionem præfati Excellentie Reginalis mihi factam ex eadem, sicut prædictum, de verbo ad verbum ab ipso originali Instrumento sumpsi, nihil exinde novum, sicut prædictum, addito vel detracto, propria manu scripsi, & in hanc publicam formam redigi, in eoque Signo aucta cum appensione præfatorum Signilorum confesso signato. Anno, Indictione, die, mense, loco & Pontificatus superd. la evidens omnium præmissorum.

Extrait des Registres, copie Testamentum Regis Sicilie & Conatus Perire, fol 79, encreux sur Avelin du Roy au Pape, Collation par moy les Const. Ann. Sec. & Arch. sous Pape.

DE BEAUMONT.

CCLXXXI.

Traité, Accord & Paix de Succession, entre PHILIPPE 23. AVR.

LE ROI de Valois Roi de France & HUMBERT Dauphin de Viennois, par lequel ledit HUMBERT voulait préceder les Guerres, & les Dissensions qui pourroient survenir après sa mort, s'il venoit à decéder sans heirs males, & cede & transporte à PHILIPPE, second Fils dudit Roi de France, en possession & propriété, par Donation entre vifs sans nul rappel, tous ses Dauphinés avec le Duché de Champagou, la Principauté de Briougnonnois, le Marquisat de Cézaine, la Comté de Vienne & autres grandes Terres & Seigneuries à lui appartenantes, & au cas que, pour cause de mort ou autrement, cette Donation ne se pût accomplir en la personne dudit PHILIPPE, elle passera, & aura son effet en celle de son des Fils de JEAN DUC de Normandie, dit Fils aîné du Roi, savoir celui qui ledit Roi, & ledit Duc voudront élire, & le tout sous certaines Conditions stipulées dans le Traité, dont les principales sont que le Dauphin sera tenu de lui faire appeler Dauphin de Viennois, qu'il en portera les Armes d'armes avec celles de France, & que le Dauphin ne pourra jamais être uni en Royaume de France, sur ce tenant, & comme l'Empire y seroit uni. Fait au Bois de Vincennes le 23. d'April 1343. Avec au REVERS dudit Roi pour la sûreté des Reservations & Conditions stipulées au Traité par le Dauphin HUMBERT. Donné à Saint Colomb au mois de Juillet 1343. Comme aussi les COMMISSIONS & POUVOIRS du même Roi pour l'exécution du Traité. A Ville... 1343. Et un INSTRUMENT public des Ratifications, Approbations, & Confirmations solennelles dudit Traité, avec serments, tant de la part dudit Roi, que du Dauphin, des Archevêques de Lyon & de Vienne, de l'Evêque de Grenoble, & des principaux Seigneurs du Pais, en Latin. A Viennois Dauphin

ANNO phind le 31. Juillet 1343. [L. 110. 1172, Co-
dex Jura Gentium Dphomat. Part. I. pag.
1343. 178.]

grande domages, adversitez & perils, qui en pour-
raient advenir, & voulans pourvoir, comme l'unié
& paisible & leur gouvernement de nos diétes Terres &
Subjéts, paisible apres nous demeurir, & nous con-
fiant qu'il l'aide de Dieu, sous la protection & faveur
de nostre tres cher Seigneur & Cousin le Roy de Fran-
ce dessus dict, & les enfans, & leurs Successeurs,
nos diéts Sujets & Terres, pourrout estre soustenus &
gardés de toutes adversitez de perils, & maintenus de
gouverner en bonne part, loialement & tranquillement,
& avec consideration & regard à la grande compozi-
on & proximité de lignage, qui est entre le Roy nostre dié
Seigneur & ses diéts Enfans d'une part, & nostre tres
cher Dame & Mere, & nous, & nostre tres chere
compagne la Dauphine d'autre.

(1) **I**N nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.
Noverint universi, quod anno quondam millesimo
trecentesimo quadragiesimo tertio, Indictione un-
decima, die ultima mensis Julii, in pensum nostro-
rum scilicet infra scriptorum existimemus, illud Prin-
cipe Dominus HUGO CANTU Delpino Viennensi, &
cum eo Revertens in Christo Verboles, Dominus Ber-
trando de Capella Viennensi, Henrico de Villaritis
Lugdunensi Archiepiscopo, Joanne de Chiffon Episcopo
Gratiacopolitano, & magnifico & potentibus Viri-
bus, Dominis Ludovico de Prævia, Valentinis &
Dieud Comite, Eymaro Dominio Rossillonis, Joanne
de Villaritis: Hugone Dominio de Grey, Hugone Do-
mino Varamille, Girardo Dominio de Amone, Henrico
Dominio Casteradi, Ayardo Dominio Viganici, Co-
dostero Dominio Galtri navi, Joanne Pagnis Dominio
de Memy, Joanne Dominio Gall, Arnaldo Dominio
Clayrillon, Ayardo Dominio Salerit, & Mommis Pri-
vatis, Humberto de Chastay Dominio Lintili, Am-
blardo Dominio Bellimontis, Amédée de Rossillon
Dominio Buscap, Francisco de Toglio Dominio Toe-
radie, Rudolpho de Comeris Dominio Nanti, Gise-
rado Condoino de Tornaco, & Guillemo de Com-
pessio Dominio de Thoeint, & pluribus aliis Baroni-
bus, & aliis fidelibus Nobilibus, & Vassillis diéti
Domini Delphinis infra scriptis, solum congregatis &
convocatis per eum et sua parte, & Reverendi in
Christo Patre Franciscus Episcopo Clavimontis, Magistri,
Dominus Guillemo Florio, Dominio de Renclo Can-
cellario Francie, ac nobilibus & discretis viris Domini
Petri de Enigmis Milite, Joanne Priore de Cres-
peto, Berengario de Monrealto Archidiacono Lugdunensi
& Alinardo de Alvernia Canonico Lugdunensi,
Custodiariis Secretariis Principum Domini Philippus Dei
gratia Francorum Regis, & Procuratores per Litteras
Regias, quorum tenor infra scribitur, deputatis, ac
Joanne Richeri Milite Consilio, Reginaldo de No-
vis Secretariis Regis et altero vice, Dominus Del-
phinus, & prestantissimi Consilii & Procuratores Re-
gis voluerunt & preceperunt legi publicè & alta voce
per me Humbertum Filium, publicum Notarium infra
scriptum, Pædones & Conventiones infra inter dic-
tos Dominum nostrum Regem & Delphinum, super
Domini nostri Delphini, sub certa modis, formis &
conditionibus perventas ad illud Dominum Phil-
ippum secundogenitum diéti Domini nostri Regis,
per alterum ex liberis illiusdem Domini nostri Ducis
Normandie primogeniti Domini diéti Regis, & ex ea
que Dominum nostrum Delphinum decedere con-
tingeret sine liberis masculis vel femella ex suo co-
pore, & legitimo matrimonio procreatis, contentas in
Litteris patentibus Gallice scriptis dictorum Dominorum
nostri Regis, & nostri Delphini, magnis sigillis sigil-
lis, nec non quondam Declarationibus sequentes, conten-
tas in Litteris Regis in eadem vix sigillis, quas quidem
Conventiones, & Litteras legi etiam promissimus Hum-
bertus, alta voce publicè in festis de verbo ad ver-
bum, præstantibus supra & infra scriptis Præsentibus,
Nobilibus, & eorum infra scriptis testibus qua-
runt Conventiōnem, Declarationem & Litterarum tenores
sequentes, & tales sunt.

6. 2. **P**ourteir par la grace de Dieu Roy de France,
& l'Inheritance Dauphin de Viennois, à tous ceulx qui ces
Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que comme
à la divine grace, & l'espalle humaine (a) nature ne
peut, (a) n'y doit contenter d'elle, n'air plus pour-
voir à nous Dauphin fusist de seconde de lignée des-
cendant de nostre corps, par laquelle l'unié & tran-
quillité de nos Litteres & Sujets se pussent avec nous
conservier & garder; pour ce nous, douts que si par
le temps à venir de nous n'estoit pourveu, nos diétes
Terres & Subjéts pussent venir en grande division &
discord, deours de tout nostre pouvoir oblir aux

6. 3. **E**t pour ce certains Tractés eussent esté pour-
parlez & accordés en la presence de nostre tres saint
Pere le Pape Clement Sixiesme, qui à presens est, par
certains Conseillers de Roy nostre dié Seigneur d'une
part, & par nous Dauphin en nostre propre personne,
du conseil, deliberation, & consentement de plusieurs
Princes, Nobles, Barons & autres Seigneurs, nos lezeux &
Sujets d'autre part: Par lesquels nous Dauphin fin dié
avons promis, convenancé, & accordé à donner,
ceder, & transporter à Monsieur Philippe, fils du
Roy nostre dié Seigneur, ou à son des Enfans de nostre tres
cher Seigneur & Cousin Monsieur Jean Duc de Nor-
mandie son fils aîné, nostre Dauphin de Viennois,
avec certaines autres nos Terres, & sous certaines
convenances, patissons, conditions & manieres cy
apres escriptes.

6. 4. **P**our ce est il, que nous Dauphin dessus dié,
est fuist tout grande & meure deliberation, avec plu-
sieurs Princes, Barons, Nobles, & autres nos seurs
Conseillers & Sujets, & pour Evident & commun
proffit de nos diéts Sujets & Terres de nostre certaine
science, & de propos bien advisé, & de nostre pure &
franche volenté, fins convenances & malengin, fins
les convenances, patissons & condition, formés & ma-
nieres cy dessous escriptes, avons donné, codé &
autorisé, donnons cedons & transportons par ces
presentes, des maintenant à toujours, en possession,
comme en propre, à Monsieur Philippe fils du
Roy nostre dié Seigneur; & en cas, que en iceluy ne
se puisse accomplir la diéte donation pour cause de mort,
dont Dieu le gard, ce pour autre legitime empesche-
ment, à son fils de nostre tres cher Seigneur & Cousin,
le Duc de Normandie dessus dié ou de leurs Succes-
seurs Roys de France, que le Roy nostre dié Seigneur,
ou nostre dié Cousin le Duc de Normandie, ou leurs
Successeurs Roys de France voudrout ellire; par don-
nations vives, sans nul rapel, nostre dié Dauphin,
& nostre Duché de Charolais, la Principauté de
Brianccon, le Marquisat de (a) Cefenne, la Comté
de Viennois, la Comté de Albon, la Comté de Gira-
sson, la Comté d'Ambranois, la Comté de Grap-
penoise, la Baronie de la Tour, la Baronie de Val-
bois, la Baronie de (b) Focier, la Baronie de
Mellon, la Baronie de Montfaut, & générale-
ment & spécialement toutes nos autres Terres, Comtes
& Baronies que nous tenons à presens en autres pour
nous ou devons tenir, ou à nous peuvent ou doivent
appartenir, en quelque maniere que ce soit, avec tous
droits, Justices & Seigneuries, Fiefs nobles, hon-
nours, & dignitez, preeminences, prerogatives, mere
& mixte empire, & toutes les appartenances & depen-
dances; si & en cas, que nous aurions de ce flecte,
sans nous malles ou femmes descendants de nostre
corps, nays en loyal mariage.

6. 5. **E**xcepté nos terres de Paille & d'Avorgne, &
deux mil livres de rentes, que nous prenons au treux
de nostre dié Seigneur à l'unié; & l'aut & referé à nous,
& excepté ausly dix mil livres de rente annuelle & per-
petuelle, que nous retenons ausly Dauphin à pren-
dre par les Chateaux & Villes de Quirion, de Creneux,
de Sablonnières, de la Balme, & de tout ce qui est
dans l'île de Charais, & les Chateaux & Villes de
Saint Down & de Bellegarde en Viennois, de Mont-
fort, de (c) Montdonon, de Monthery, (d) de Vi-
vaille (e) de la Maure, de Corp, & de Beaulmont en
Graisson, & de Valpate en Brianccon, & de
Chaffillon, & de Salanche en la terre de Fuffigny,
avec toute Justice, mere & mixte Empire; pour ce faire
& ordonner à nous nostre volenté, soit en Egliés
ou autre part; les Noms & la Souveraineté descendant
soustours à celui, qui fera Dauphin, lesquels Cha-
teaux & Villes ne sont, ne doivent estre en marche, ni
en frontière, & n'y est ni, ne doit estre Noblesse
de Comté ne de Baronie, mais en autre chose & lieu,

(a) ou vici-
tude.
(b) ou vici-
tude.
(c) ou vici-
tude.
(d) ou vici-
tude.
(e) ou vici-
tude.

(a) d. d.
(b) d. d.
(c) d. d.
(d) d. d.
(e) d. d.

(a) ou vici-
tude.
(b) ou vici-
tude.
(c) ou vici-
tude.
(d) ou vici-
tude.
(e) ou vici-
tude.

Aviso

1343.

lieux, qui sont peints à moins de dommage pour le Daubigny.

Drupin.
 § 6. Et par telle condition & maniere aussy que le
 dict Monsieur Philippe... ou celui qui fera l'Empire
 de France & de Seccedra au Duchie de Naples, d'apelle-
 ment, & seront tenus soy faire appeller Drupin de
 Vienne, & porteront les armes dudit Dauphiné es-
 cartées avec les armes de France, & ne laisseront, &
 ne pouient laisser le nom de Dauphiné ni les dictes ar-
 mes, & ne sera ni puisse estre ny adjouster le dict
 Dauphiné au Royaume de France, non entant comme
 l'Empire y seroit ny, & fassent & soient tenus de fai-
 re aux Eglises de Vienne, de Lyon, & de Grenoble,
 & au Roy de Sicile, & à tous autres, à qui nous ser-
 ront tenus, les hommages, redevances & autres
 choses, qui à eux appartiennent & doivent estre fai-
 tes.

67. Ex. et sicut viendra & gardera, & soit tenu de garder & tenir le dict Monieur Philippeps, & ceux qui seront Dauphins à tousjours & jamais perpennellement, toutes les libertes, franchises, privileges, bons us, & bonnes coustumes du Dauphiné, des Comtes, Dignitez, Baronies & terres dessus dicles, des Prelatz, Clergie, Barons, Chastellans & autres Seigneurs nobles & non nobles d'icelles, des Citez, Chastells, Eglises, Villes, & francs fiefs, siretez, & autres propres, & communes franchises, libertez, & autres dits Dauphins, Comtes, Dignitez, Baronies, & autres Fiefs contraires en cette presente Donation & compristes, & des Subjects & singuliers personnes d'iceluy, tant de successions, comme d'autres choses quelles qu'elles soient, & spécialement, que les plus prochains de lignage maternel ou females en montant ou descendant & en ligne collaterale ausly, nobles & non nobles, succederont sans Teillement ou par Teillement; eux ou leurs, selonc la disposition du Teillement, entre les & plusieurs autres, & au cas contraire, le tout en vertu de ce que dessus, & ainsi sera Dauphin & ratifiera, & fera tenu de tenir, confirmer & ratifier en la maniere que dessus, & soit qu'il viendra ou dict Dauphiné.

§ 8. Et avec ce payara & sera tenu payer ledit Monsieur Philippe, ou celui qui fera Dauphin & les Hôrs & Successeurs au Dauphin toutes nos debtes amendes, & soit tenu d'amender les torts faits de nous & de nos Predecesseurs, ainsi que le filz est tenu par son pere, & par ses Predecessours, pour tout le royaume de France, & dernièrement par lui, celles des autres voyes, qui deues seront du dict temps passés jusques au jour de nostre trépas ; & quant à celles, qui par nous seront acreeus ou faictes del dict jour, & par le temps à venir, le dit Monsieur Philippe, ou cil qui sera Dauphin n'y fera tenu, que jusques à la valeur de cent cinquint mil florins de Florence à une fois sans plus.

tout ce que vous en avez nous (a) acquis par la dite
 Dauphiné. Et si il es dits acquies il y avoit aucune
 chose, qui ne fust au noble tel, & n'eust justice, com-
 me prex, motins, vignes, & choses de fémible con-
 dition, nous y pourrions donner ben jusques à foixan-
 te sols, ou delivres, & de surmest de donner à l'Egli-
 se de la dite ville de Romans, ou de la dite ville de
 la Roche, ou de la dite ville de la Chapelle, ou de la
 ville de nos pais. Avons aussi referre & refermons
 que si l'eschange de Romans, qui pourparle est, se
 failloit, nous fussions bailleur au lieu d'iceluy pour la dite
 ville (b) d'Anlan, Ninnis & Mirabel, & Fiefs de
 Vinchofe, Puyngnon, de saint Marcellin, de saint
 Manrice, de Rochevaux : la dite Ville de Romans de
 la dite ville de la Roche, & de la dite ville de la
 dite ville de nos pais, ou a celuy qui aura cause de nous par
 iceluy, qui Dauphin fera, recompensation de la dite
 Ville de Romans, en accomplissant la somme de deux
 mil livres de rente desdits deslité : & au cas, que ledit
 échange ne se feroit, nous retons le dict Chastel
 d'Anlan, Ninnis & Mirabel, & les Fiefs desdits deslité
 pour la dite somme de deux mil livres en payant iceluy
 par l'espace de six mil livres de rente desdits romans
 sans ce que le Dauphin, qui sera pour le temps,
 puisse reclamer aucun droit de fief.

3. 10. Et referre anssi a nostre tres chere Dame de
Mere la Dauphine son Douaire, tant comme elle vi-
vra, & referre anssi a nostre dicte chere Compaignie la
Dauphine son Douaire de (dix) mil livres, que nous
luy avons donnee & assignee le cours de la vie tant ses
heritiers; & si es dictes Douaires, ou aucuns d'iceux es-
soit assigne aucuns Chateaux deffus nommez, que
nous avons tenus & reservez pour les dictes (dix)
mille livres de rente perpetuelle, comme deffus.

nous vivans, les dits Dames, ou aucunes d'icelles à qui ils seroient assignez, donnons ou octroyons, octroyions à autres personnes les dits Chateaux, ou aucuns d'iceux assignez et dits Dousaire; le dit Monsieur Philippe, ou celui qui sera Lathapin, comme dessus, soient tenuz à faire & baillies recompensation convenable pour iceux Chateaux, & rentes plaines à dire, à qui nous ordonnerons, ou donnerons les dits Chateaux, jusques au decret des dits Dames ou d'icelle en qui à Dousaire les dits Chateaux seront affiz.

¶ Et. Et pour ce que tel prelat don, celiens & transport, & autres choses d'elles dices ayent & puissent avoir plus grande fermeté, & pour la sécurité du Roy nostre dit Seigneur & d'iceluy Monseigneur Philippe nous en ce cas susdictes, nous avons fait & faisons prelat don, comme diel est, nous ordonnons & mandons, & commandons des maintenant que les Baillifs, Chanceliers, & autres Officiers prelatz & à venir des dices Terres convenes ou ce prelat Don, promettent & prometteront; jurent & jureront par les Saintes Escriptures & par leurs consciences, & par leur foy, & que le Roy nostre dit Seigneur y vouldra depuys, nom & au profit de Monseigneur Philippe son dit filz, & celui & ceux autres qui seront Dauphins comme destuz, qu'au cas, que nous denuditions de ce siecle sans hors de nostre corps, met en loyal mariage, ils gardent toutes les franchises, libertez, & des dices Terres sans mains d'écriture ou de cont, que le Roy nostre dit Seigneur ou son dit filz, ou celui qui sera Dauphin, comme diel est, ordonnera & depuiera; & s'ils y faillissent destours qu'ils seroient le contraire, ils seroient tenus & repays parjurez, & convaincus de trahison, & jectz pour traîtres & faux pour-

9. 12. Pourra le Roy nostre d'icel Seigneur des ordonnances
 donner e'cclier des Gentils hommes suffisants & convenables
 qui soient nos hommes tant seulement, ou de luy & de nous ensemble, & mains dequels nous mettrons
 desja, au nom & au profit de nous, & au nom & au profit
 du Roy nostre d'icel Seigneur & de son d'icel fidele,
 & de celui ou ceux, qu'ilz voudront envoyer au Dauphiné,
 comme dessus est dit, & plus grand seigneur
 accomplir les choses dessus d'icel, des Chastells &
 Villages melieurs & plus commodes des d'icel
 de terre; & au pourroit e'cclier les d'icel Chastells
 & Villages des mains des d'icel Nobles, n'habilles
 & autres, si ce n'estoit de la volonte' du Roy, & que
 ceulz, qui les prendroient, ne fissent tout avoir semblable
 ferment, & les promesses, & fire les peines con-
 tennes en l'article precedent; & toutes voyes, si nous
 les voulons changer, sur le paillions, sans requerre
 la volonte' du Roy, & sans contredire; mais que ce
 soit en gens de paisible condition, & que fassent tout
 au parci foyel & loial, & de la foy & de la verite', & de
 reclin de Sainte Colombe, ou de l'un d'iceulz, ou des
 devoirs d'icel, qui ont & foyent tant leuement.

Pour. etc.

¶ 13. Et par special avec ces choses, agraves feurent de nostre dit Seigneur un fon ditz filz, ou de cely ou ceux qui seront Dauphins, comme dessus il dict, mentions en la main, de maniere des Terres desluis d'icellui, de moins des terres que le Roy de France a en son royaume de nos hommes, par la maniere que dessus il dict, nostre ditz Terre de Fougny, & sous les Chasteaux de Villes, appartenantes d'icelles & les Chateaux d'Albon & de Moiras, & des autres d'icelle d'advia des gentz du Roy nostre ditz Seigneur en la maniere desluis dictz, en bailliffant auxdits nobles & seigneurs d'icelles les promesses & serments desluis dictz, & sur les peues d'icelles dictes: assz baillions & memors d'icelle maintenances & mains de nostre feu Monsieur Humbert de Chanay Chevalier & a present Baillif de Mascon pour le Roy nostre ditz Seigneur les Chateaux de Montcel, (c) Le Vuorgez, (d) le Tassin, (e) le Mont d'Or, (f) le Mont d'Or, (g) le Mont d'Or, (h) le Mont d'Or, (i) le Mont d'Or, (j) le Mont d'Or, (k) le Mont d'Or, (l) le Mont d'Or, (m) le Mont d'Or, (n) le Mont d'Or, (o) le Mont d'Or, (p) le Mont d'Or, (q) le Mont d'Or, (r) le Mont d'Or, (s) le Mont d'Or, (t) le Mont d'Or, (u) le Mont d'Or, (v) le Mont d'Or, (w) le Mont d'Or, (x) le Mont d'Or, (y) le Mont d'Or, (z) le Mont d'Or, (aa) le Mont d'Or, (ab) le Mont d'Or, (ac) le Mont d'Or, (ad) le Mont d'Or, (ae) le Mont d'Or, (af) le Mont d'Or, (ag) le Mont d'Or, (ah) le Mont d'Or, (ai) le Mont d'Or, (aj) le Mont d'Or, (ak) le Mont d'Or, (al) le Mont d'Or, (am) le Mont d'Or, (an) le Mont d'Or, (ao) le Mont d'Or, (ap) le Mont d'Or, (aq) le Mont d'Or, (ar) le Mont d'Or, (as) le Mont d'Or, (at) le Mont d'Or, (au) le Mont d'Or, (av) le Mont d'Or, (aw) le Mont d'Or, (ax) le Mont d'Or, (ay) le Mont d'Or, (az) le Mont d'Or, (ba) le Mont d'Or, (bb) le Mont d'Or, (bc) le Mont d'Or, (bd) le Mont d'Or, (be) le Mont d'Or, (bf) le Mont d'Or, (bg) le Mont d'Or, (bh) le Mont d'Or, (bi) le Mont d'Or, (bj) le Mont d'Or, (bk) le Mont d'Or, (bl) le Mont d'Or, (bm) le Mont d'Or, (bn) le Mont d'Or, (bo) le Mont d'Or, (bp) le Mont d'Or, (bq) le Mont d'Or, (br) le Mont d'Or, (bs) le Mont d'Or, (bt) le Mont d'Or, (bu) le Mont d'Or, (bv) le Mont d'Or, (bw) le Mont d'Or, (bx) le Mont d'Or, (by) le Mont d'Or, (bz) le Mont d'Or, (ca) le Mont d'Or, (cb) le Mont d'Or, (cc) le Mont d'Or, (cd) le Mont d'Or, (ce) le Mont d'Or, (cf) le Mont d'Or, (cg) le Mont d'Or, (ch) le Mont d'Or, (ci) le Mont d'Or, (cj) le Mont d'Or, (ck) le Mont d'Or, (cl) le Mont d'Or, (cm) le Mont d'Or, (cn) le Mont d'Or, (co) le Mont d'Or, (cp) le Mont d'Or, (cq) le Mont d'Or, (cr) le Mont d'Or, (cs) le Mont d'Or, (ct) le Mont d'Or, (cu) le Mont d'Or, (cv) le Mont d'Or, (cw) le Mont d'Or, (cx) le Mont d'Or, (cy) le Mont d'Or, (cz) le Mont d'Or, (da) le Mont d'Or, (db) le Mont d'Or, (dc) le Mont d'Or, (dd) le Mont d'Or, (de) le Mont d'Or, (df) le Mont d'Or, (dg) le Mont d'Or, (dh) le Mont d'Or, (di) le Mont d'Or, (dj) le Mont d'Or, (dk) le Mont d'Or, (dl) le Mont d'Or, (dm) le Mont d'Or, (dn) le Mont d'Or, (do) le Mont d'Or, (dp) le Mont d'Or, (dq) le Mont d'Or, (dr) le Mont d'Or, (ds) le Mont d'Or, (dt) le Mont d'Or, (du) le Mont d'Or, (dv) le Mont d'Or, (dw) le Mont d'Or, (dx) le Mont d'Or, (dy) le Mont d'Or, (dz) le Mont d'Or, (ea) le Mont d'Or, (eb) le Mont d'Or, (ec) le Mont d'Or, (ed) le Mont d'Or, (ee) le Mont d'Or, (ef) le Mont d'Or, (eg) le Mont d'Or, (eh) le Mont d'Or, (ei) le Mont d'Or, (ej) le Mont d'Or, (ek) le Mont d'Or, (el) le Mont d'Or, (em) le Mont d'Or, (en) le Mont d'Or, (eo) le Mont d'Or, (ep) le Mont d'Or, (eq) le Mont d'Or, (er) le Mont d'Or, (es) le Mont d'Or, (et) le Mont d'Or, (eu) le Mont d'Or, (ev) le Mont d'Or, (ew) le Mont d'Or, (ex) le Mont d'Or, (ey) le Mont d'Or, (ez) le Mont d'Or, (fa) le Mont d'Or, (fb) le Mont d'Or, (fc) le Mont d'Or, (fd) le Mont d'Or, (fe) le Mont d'Or, (ff) le Mont d'Or, (fg) le Mont d'Or, (fh) le Mont d'Or, (fi) le Mont d'Or, (fj) le Mont d'Or, (fk) le Mont d'Or, (fl) le Mont d'Or, (fm) le Mont d'Or, (fn) le Mont d'Or, (fo) le Mont d'Or, (fp) le Mont d'Or, (fq) le Mont d'Or, (fr) le Mont d'Or, (fs) le Mont d'Or, (ft) le Mont d'Or, (fu) le Mont d'Or, (fv) le Mont d'Or, (fw) le Mont d'Or, (fx) le Mont d'Or, (fy) le Mont d'Or, (fz) le Mont d'Or, (ga) le Mont d'Or, (gb) le Mont d'Or, (gc) le Mont d'Or, (gd) le Mont d'Or, (ge) le Mont d'Or, (gf) le Mont d'Or, (gg) le Mont d'Or, (gh) le Mont d'Or, (gi) le Mont d'Or, (gj) le Mont d'Or, (gk) le Mont d'Or, (gl) le Mont d'Or, (gm) le Mont d'Or, (gn) le Mont d'Or, (go) le Mont d'Or, (gp) le Mont d'Or, (gq) le Mont d'Or, (gr) le Mont d'Or, (gs) le Mont d'Or, (gt) le Mont d'Or, (gu) le Mont d'Or, (gv) le Mont d'Or, (gw) le Mont d'Or, (gx) le Mont d'Or, (gy) le Mont d'Or, (gz) le Mont d'Or, (ha) le Mont d'Or, (hb) le Mont d'Or, (hc) le Mont d'Or, (hd) le Mont d'Or, (he) le Mont d'Or, (hf) le Mont d'Or, (hg) le Mont d'Or, (hh) le Mont d'Or, (hi) le Mont d'Or, (hj) le Mont d'Or, (hk) le Mont d'Or, (hl) le Mont d'Or, (hm) le Mont d'Or, (hn) le Mont d'Or, (ho) le Mont d'Or, (hp) le Mont d'Or, (hq) le Mont d'Or, (hr) le Mont d'Or, (hs) le Mont d'Or, (ht) le Mont d'Or, (hu) le Mont d'Or, (hv) le Mont d'Or, (hw) le Mont d'Or, (hx) le Mont d'Or, (hy) le Mont d'Or, (hz) le Mont d'Or, (ia) le Mont d'Or, (ib) le Mont d'Or, (ic) le Mont d'Or, (id) le Mont d'Or, (ie) le Mont d'Or, (if) le Mont d'Or, (ig) le Mont d'Or, (ih) le Mont d'Or, (ii) le Mont d'Or, (ij) le Mont d'Or, (ik) le Mont d'Or, (il) le Mont d'Or, (im) le Mont d'Or, (in) le Mont d'Or, (io) le Mont d'Or, (ip) le Mont d'Or, (iq) le Mont d'Or, (ir) le Mont d'Or, (is) le Mont d'Or, (it) le Mont d'Or, (iu) le Mont d'Or, (iv) le Mont d'Or, (iw) le Mont d'Or, (ix) le Mont d'Or, (iy) le Mont d'Or, (iz) le Mont d'Or, (ja) le Mont d'Or, (jb) le Mont d'Or, (jc) le Mont d'Or, (jd) le Mont d'Or, (je) le Mont d'Or, (jf) le Mont d'Or, (jg) le Mont d'Or, (jh) le Mont d'Or, (ji) le Mont d'Or, (jj) le Mont d'Or, (jk) le Mont d'Or, (jl) le Mont d'Or, (jm) le Mont d'Or, (jn) le Mont d'Or, (jo) le Mont d'Or, (jp) le Mont d'Or, (jq) le Mont d'Or, (jr) le Mont d'Or, (js) le Mont d'Or, (jt) le Mont d'Or, (ju) le Mont d'Or, (jv) le Mont d'Or, (jw) le Mont d'Or, (jx) le Mont d'Or, (jy) le Mont d'Or, (jz) le Mont d'Or, (ka) le Mont d'Or, (kb) le Mont d'Or, (kc) le Mont d'Or, (kd) le Mont d'Or, (ke) le Mont d'Or, (kf) le Mont d'Or, (kg) le Mont d'Or, (kh) le Mont d'Or, (ki) le Mont d'Or, (kj) le Mont d'Or, (kk) le Mont d'Or, (kl) le Mont d'Or, (km) le Mont d'Or, (kn) le Mont d'Or, (ko) le Mont d'Or, (kp) le Mont d'Or, (kq) le Mont d'Or, (kr) le Mont d'Or, (ks) le Mont d'Or, (kt) le Mont d'Or, (ku) le Mont d'Or, (kv) le Mont d'Or, (kw) le Mont d'Or, (kx) le Mont d'Or, (ky) le Mont d'Or, (kz) le Mont d'Or, (la) le Mont d'Or, (lb) le Mont d'Or, (lc) le Mont d'Or, (ld) le Mont d'Or, (le) le Mont d'Or, (lf) le Mont d'Or, (lg) le Mont d'Or, (lh) le Mont d'Or, (li) le Mont d'Or, (lj) le Mont d'Or, (lk) le Mont d'Or, (ll) le Mont d'Or, (lm) le Mont d'Or, (ln) le Mont d'Or, (lo) le Mont d'Or, (lp) le Mont d'Or, (lq) le Mont d'Or, (lr) le Mont d'Or, (ls) le Mont d'Or, (lt) le Mont d'Or, (lu) le Mont d'Or, (lv) le Mont d'Or, (lw) le Mont d'Or, (lx) le Mont d'Or, (ly) le Mont d'Or, (lz) le Mont d'Or, (ma) le Mont d'Or, (mb) le Mont d'Or, (mc) le Mont d'Or, (md) le Mont d'Or, (me) le Mont d'Or, (mf) le Mont d'Or, (mg) le Mont d'Or, (mh) le Mont d'Or, (mi) le Mont d'Or, (mj) le Mont d'Or, (mk) le Mont d'Or, (ml) le Mont d'Or, (mm) le Mont d'Or, (mn) le Mont d'Or, (mo) le Mont d'Or, (mp) le Mont d'Or, (mq) le Mont d'Or, (mr) le Mont d'Or, (ms) le Mont d'Or, (mt) le Mont d'Or, (mu) le Mont d'Or, (mv) le Mont d'Or, (mw) le Mont d'Or, (mx) le Mont d'Or, (my) le Mont d'Or, (mz) le Mont d'Or, (na) le Mont d'Or, (nb) le Mont d'Or, (nc) le Mont d'Or, (nd) le Mont d'Or, (ne) le Mont d'Or, (nf) le Mont d'Or, (ng) le Mont d'Or, (nh) le Mont d'Or, (ni) le Mont d'Or, (nj) le Mont d'Or, (nk) le Mont d'Or, (nl) le Mont d'Or, (nm) le Mont d'Or, (nn) le Mont d'Or, (no) le Mont d'Or, (np) le Mont d'Or, (nq) le Mont d'Or, (nr) le Mont d'Or, (ns) le Mont d'Or, (nt) le Mont d'Or, (nu) le Mont d'Or, (nv) le Mont d'Or, (nw) le Mont d'Or, (nx) le Mont d'Or, (ny) le Mont d'Or, (nz) le Mont d'Or, (oa) le Mont d'Or, (ob) le Mont d'Or, (oc) le Mont d'Or, (od) le Mont d'Or, (oe) le Mont d'Or, (of) le Mont d'Or, (og) le Mont d'Or, (oh) le Mont d'Or, (oi) le Mont d'Or, (oj) le Mont d'Or, (ok) le Mont d'Or, (ol) le Mont d'Or, (om) le Mont d'Or, (on) le Mont d'Or, (oo) le Mont d'Or, (op) le Mont d'Or, (oq) le Mont d'Or, (or) le Mont d'Or, (os) le Mont d'Or, (ot) le Mont d'Or, (ou) le Mont d'Or, (ov) le Mont d'Or, (ow) le Mont d'Or, (ox) le Mont d'Or, (oy) le Mont d'Or, (oz) le Mont d'Or, (pa) le Mont d'Or, (pb) le Mont d'Or, (pc) le Mont d'Or, (pd) le Mont d'Or, (pe) le Mont d'Or, (pf) le Mont d'Or, (pg) le Mont d'Or, (ph) le Mont d'Or, (pi) le Mont d

A s'haïm

1343.

* Post. 24
Vignette.

1. *revis,*
 2. *et* *et* *et*
 3. *et* *et* *et*

1

•

11

—

I

1

1

9

ANNO

1343.

te à héritage, que nous prenions à son meür à part, & aussi parmy les vingt mil florins d'or de l'hoenice, ou la valeur qu'il nous a donné ou promis payer ierois ans, chacun au quartant mil florins nous soient ou doivent estre payés dans les octaves de la sainte Jean Baptiste prochain venant; & de la moitié de Saint Jean Baptiste prochain ensuivant les autres quarante mil florins; & l'autre moitié Saint Jean Baptiste deslois prochain ensuivant les autres quarante mil florins, & nous seront & doivent estre assignés les dix quatre vingts mil florins en certains lieux & convenables; à prendre par nostre main sans termes desus nommez en telle manière & condition, que au paiement d'icours, nous ne puissions estre en rien empêchés par voye de compensation, ou quelconques demandes, que le Roy ou ses gens, ou autres perennes nous puissent faire pour cause de marque du petit sceel de Montpellier, ou par quelconques autres causes que ce soit.

¶ 17. Et si toute la dicte somme ne nous estoit payée en nostre vivant, ce qu'il en faudroit, soit à nos enfans, ou à ceulx que nous y voudrions ordonner, tant comme le Roy nostre dit Seigneur ou à ses Successeurs Roys de France viendroient attendre pour leurs dictes rentes, ou leurs Successeurs descendants d'eux, la succession du dit Dauphiné en la manière desus dicté; & parmy ce que le Roy nous a donné & nétoyé que nous & nos Successeurs ayons les premières appellations, & juges d'appel & execution d'icelles en toutes les propriétés, diocés, archiépiscopes, que nous avons & aurons au Royaume de France; & avec & que nostre monnoye & de nos Successeurs du Dauphiné y concoure, & y ait son cours en nos dictes terres, propriétés, fiefs & archiépiscopes du Royaume, si comme il est accoustumé d'ancienement; & que nous & nos Successeurs nous puissions ayder en temps de guerre, & autre temps convenable & nécessaire de nos gens & Subjects de nos terres du Royaume, & les traites hors du Royaume pour les dictes causes, non obstant deslois contraires, si le Roy n'en avoit affaire pour guerre ou autre cause raisonnable; & que marque quelle que ce soit du petit sceel de Montpellier, ou de quelque autre sceel de foires ou chartes du Royaume, ou pour quelconque cause & obligation, ne se peut donner contre nous, nos Successeurs, ni contre nos Hommes & Seigns du dit Dauphiné, jusques à tant que nous, ou nos Lieutenants ou juges compétens deurement requis serions en deslois d'en faire raison & justice; & que nuls Hommes ou Seigns du dit Dauphiné pour choses qui soient assignés hors du dit Royaume, ou contraires ou meslois hors du dit Royaume fassent, ne puissent estre traités en aucune Cour du Royaume, si ce n'estoir en cas ou remission; qui s'en devroit faire par raison tant seulement.

¶ 18. Et parmy ce que le Roy nostre dit Seigneur nous a promis pour luy & ses hoirs & Successeurs en bonne foy à garder & confirmer, & défendre nous, nos hoirs & Successeurs d'icelles noies du dit Dauphiné, Comtes, Dignités, Baronies & Terres desus dictes, fiefs & archiépiscopes, & toutes autres choses concoues en cette Donation, noussois que par nous, ou nos hoirs & Successeurs en nostre requis, perpétuellement à tousjours; & ce mesmes nous a fait promesse & jurer par nostre dit Seigneur & Cousin le Duc de Normandie son fils, & par son frere nostre tres cher Cousin le Comte d'Alençon, & avec ce promis qu'il fera & exera, & luy rendra de curer & faire, que nos chers Cousins le Duc de Bourgogne & le Comte de Hollande & d'Avoygne son fils nous feront celle mesme promesse de défendre nous, nos hoirs & Successeurs, & nos du dit Dauphiné, Comtes, Dignités, Baronies & Terres desus dictes, fiefs & archiépiscopes, & les autres choses; tout à la manière que le Roy nostre dit Seigneur nous a promis perpétuellement à tousjours. Et nous aussi par semblable manière, pour nous & nos Successeurs l'avons juré & promis, joutons & promettons au Roy nostre dit Seigneur & à tous les desus nommez pour eux & leurs Successeurs, garder, confirmer & défendre eux & leurs hoirs & Successeurs l'heredité Royaume, leurs Duchés, Comtes, Dignités, Baronies & Terres, & particulièrement à tousjours.

¶ 19. Et en cas que nous aurions hoirs de nostre corps descendants par loyal mariage, ou de plusieurs autres descendants, ou de l'un d'eux, nous voulons & ordonnons, que au dit cas le dit Monsieur Philippe, ou celui des dits Enfans comme dessus, leur succédant au dit Dauphiné & Terres, tout en la forme & manière, qu'il a été dit par dessus, qu'ils y viendroient

après nous, si nous deslois de ce siecle sans hoirs, comme dict est. Et au cas, que nous aurions filles, ou plusieurs descendants de nostre chair nait en loyal mariage, le dit Monsieur Philippe, ou celui des dits Enfans, comme dessus prendrait en mariage l'aînée des dictes filles, si elle n'avait déformé, ou autrement n'estoit inhabile, & avec celle auroit en mariage les dits Dauphiné & Terres; & au cas ou celle ne se soit convenable, le dit Monsieur Philippe, ou celui des dits Enfans, comme dessus, prendrait l'aînée ensuivant par mariage avec les dits Dauphiné & Terres; & les autres filles seroient mariées solennellement suivant l'ordonnance du Roy nostre dit Seigneur, ou du Duc de Normandie son fils ou de leur Successeur Roy de France. Et au cas ou le dit Monsieur Philippe seroit passé de ce siecle, ou seroit ja marié, ou de tel age qu'il ne fust convenable de rase attendre à luy marier, ou eût quelque empêchement légitime, pourquoy il ne peut prendre en mariage la dite fille, l'un des fils du dit Duc de Normandie, lequel le Roy, ou par le temps seroit, eût, ou ledit Monsieur le Duc, prendroit la dite fille en mariage avec le dit Dauphiné & Terres; & au cas & par les manières, convenances, réservations, & autres promesses desus dictes & devisées, succéderont, & doivent succéder nos fils & nos filles l'un à l'autre, & toute leur postérité descendant de leur corps par loyal mariage, de degré en degré, au Dauphiné & Terres desus dictes.

¶ 20. Et est à entendre, que au cas ou nous avons Hoirs mâles ou femelles, & s'il plaist au Roy nostre Seigneur, ou à Monsieur le Duc, ou à leurs Successeurs Roys de France, ils pourroient recouvrer de nos dits Hoirs les six vingts mil florins desus dictes après nostre décès, & une mie en nostre vivant, ou après nostre décès, jusques à tant que nostre dit Hoir, comme dessus, eût quarante ans accomplis & non avans; & lors seroit tenu à payer douze mit & cinq cents florins chacun au Roy ou à ses Hoirs, ou à ceux, qui de luy auroient cause, jusques à tant que le Roy eût recouvré tout ce que nous aurions reçu de la dicte somme. Et pour ce fera tenu celui de nos dits Hoirs, qui lors tiendra le Dauphiné à bailler en la main du Roy, ou de ses Hoirs, ou qui de luy auront cause, choies & terres, ou le Roy peult prendre franchise chacun au six dits douze mit & cinq cents florins, en rabattant de la dicte somme de six vingts mil florins desus dictes, jusques à tant, que la dicte somme soit payée comme dict est.

¶ 21. Et s'il leur plaist attendre le cas du décès de nos dits Hoirs mâles & femelles descendants de nostre corps, en cas qu'ils défautissent ou de leur dicte postérité descendant d'eux, comme dessus, sans Hoirs de leurs corps, nays en loyal mariage en quelque degré, que ce fust des dictes descendants de nous, ou de nos dits Enfans descendants de nostre corps, & si qu'il fust à celui de lever les six vingts mil florins desus dictes: nous voulons & ordonnons, que en iceluy cas, la dicte Donation ait son effect à celui de leur enfant, que le Roy nostre dit Seigneur, ou est à présent, ou le dit Monsieur le Duc s'il estoit deslois de ce siecle, ou leurs Successeurs Roys de France viendroient estre, avec les charges, privilèges & convenances desus dictes, lesquelles nous voulons estre tenues & gardées par celui de leurs dits Enfans qui au dit Dauphiné tiendroient par quelque des voyes ou manières desus dictes & contenues, lesquelles au dit cas voulons estre tenues & reçues.

¶ 22. Toutes lesquelles choses nous Dauphin deslois prédites nous au bon sens & accomplir, & à nous venir encontre en aucun temps par quelque voye que ce soit, & à ce obligons nous, nos Hoirs & Successeurs présents & à venir; renonçant à ces effect par nostre sèment à toute exception de mal de fraude, de lésion, de lésion & circonvenance & de deception, & à ce que nous puissions dire autre chose avoir été faite & accordée que écrite, ou écrite que faîte & accordée, au bénéfice de restitution & convention de lieu & de juges; & à toutes grâces, Lettres, & Privileges sur quelque forme de paroles que ce soit, à tout Droict écrit & non écrit, Canon & Civil; & à toutes autres exceptions, lésions & circonvenances par lesquelles on pourroit venir contre ces Lettres, ou autres des choses contenues en icelles; & jurons à Saintes Évangiles, que oncques ne fassent, ni ne serons choses pourquoy les dits chies ou aucunes d'icelles puissent estre calandées, rattrapées ou empêchées en aucune manière; & à ce tenir & garder & exécuter nous veir; voulons estre contrainctés & foulmentés nous

* On plaist

n.

* Pour le

premier

mot.

ANNO de nos biens, & les biens de nos Hoirs & Successeurs
1343. à la cohorsion & entrainée du peul feul de Mon-
pellier & de la Chambre de nostre sainte Vire le

§. 21. Et nous Roy de France dessus dict en approu-
vant le bon propos & bonne volentez dudit Dauphin
notre tres cher & feul Cousin, & en recognossant l'amour
qu'il a à nous & à nos Enfants, & acceptant
& approuvant ce presté Don, & les choses dessus dic-
tes & chacune d'icelles, & ayant intention & volentez,
si comme il appartient de faire & accomplir toutes
les choses pourpoursées & accordées par nos dits
Conseillers pour nous d'une part, & par le dict nostre
Cousin en sa personne d'autre en présence de nostre
seigneur Père dessus dict, & par le grand conseil & de-
libération comme dict est, en accomplissant icelles,
avons donné & donnons dès maintenant au dict Dau-
phin dix mil livres de rente à prendre le cours de sa
vie, en lieux certains & convenables, sans priver en
icelles maisons ne Châteaux, sans que luy ou ses Suc-
cessors soient tenuz à faire aucune restitution des
deniers percus en son vivant, & deux mil livres de
rente annuelle & perpétuelle en lieux certains & con-
venables, au lieu, & pour cause de dix mil livres de
rente, que nostre dict Cousin prenoit à nostre dict
trésor à Paris.

§. 22. Et avons voulu & octroyé, voulons & octroyons
que le dict Dauphin & les Hoirs & Succes-
seurs aient & doivent avoir les premières appellations
& juges d'appel, & les esleudions d'icelles en toutes
les procèdes, soit & rievités, qu'il a & en auroit
à nostre dict Royaume; & avec ce voulons & octroyons
que sa moyenné & de ses Successeurs au Dau-
phin eussent & aye tous cours en ses dits terres, fiefs
& rievités de nostre Royaume, si comme il est ac-
coustumé d'ancienneté; & le dict Dauphin & ses Suc-
cessors se puissent aider en temps de guerre, & autre
temps convenable & nécessaire de ses gens, qui foy
& qui soient en ses terres, fiefs & rievités de nostre
dict Royaume pour les dits causes, non obstant des-
seins contraires, si nous en avions affaire pour guerre,
ou pour autre cause raisonnable.

§. 23. Et avec ce avons donné & donnons à nostre
dict Cousin, six vingt mil florins de Florence, ou la
valet, les quels nous luy promettons à payer, ou ses
Enfants, ou ceux qu'il voudra ordonner, tout en la
manière, & sur les conditions & termes, que par le
dict Dauphin nostre dict Cousin à elle dict & éclairci-
er par dessus. Et pour les dits payemens, les assigne-
ments, & promettons les assigner en certains & con-
venables lieux, & à les y prendre par sa main, & ne vou-
lons que en payement & perception d'icous soient,
ou puissent estre en lieu empêchées par voye de re-
compensation, ou quelque demande, que nous ou nos
gens, ou autres personnes leur puissent faire, pour
cause de marque du peul feul de Montpellier, & par
quelque autre obligation ou cause que ce soit.

§. 24. Et promettons en bonne foy à garder, tenir,
& faire passer & tenir à nostre tres chere Cousine Be-
atrix de Hongrie, mere du dict Dauphin son Douaire le
cours de sa vie, & par cette même manière à nostre
tres chere Cousine la Dauphine sa femme le Douaire de
dix mil livres de rente, que le dict Dauphin luy a don-
née & assignée le cours de sa vie tant seulement. Et
avec ces choses avons voulu, voulons & octroyons à
nostre dict Cousin, que marquée quelle qu'elle soit du
peul feul de Montpellier, ou autre des foires ou sta-
tus de nostre Royaume, ou par quelque cause ou
obligation, que ce soit ne se peut donner contre le dict
Dauphin, ni contre les hommes, ou Sujets du dict
Dauphin, & Terres dessus dites, jusques à tant, que
les Dauphins ou les Lieutenans ou Juges competens
devraient requies soient ou dessus d'en faire raison
de justice, & que nuls hommes & Sujets du dict Dau-
phin & Terres dessus dites, pour chose que ce soit assise
hors de nostre Royaume, si ce n'estoit en cas, ou res-
mission contraindre pour nuchast hors d'iceluy Royaume
soud, ne puissent estre traictés, ni convenus en au-
cune Cour de nostre Royaume, qui devoit faire par
raison tant seulement.

§. 25. Et avons voulu, voulons & octroyons & promet-
tons à faire tenir & garder à tout jamais & perpe-
tuellement par nostre dict fils le Duc, & leurs Hoirs
& Successeurs, qui le Dauphin auroit, toutes les Li-
bertés, franchises, Privilèges, biens, & bonnes com-
munes des Prelats, Papez, Chastellains & autres Sei-
gneurs & nobles & non nobles & singuliers personnes, Egli-
ses & de nous le Clergé, Communnes, Clerz, Chas-
seurs & Villes franches, des fiefs & rievités du dict

Dauphin, & des autres Terres dessus dites, tant de
succession comme d'autres choses, & que tant en fiefs
& rievités, comme en autres choses succèdent
1343. plus prochains du lignage, maties ou femmes, en
moment ou descendant, en collatéral aulz, tant nobles
comme non nobles, sans l'estimeur du
Testament, euz ou autres, selon la disposition du tes-
tateur, tant en fiefs & rievités nobles & autres,
comme en autres choses, & qu'icelux Privilèges, Fran-
chises & Libertés leur soient confirmés & ratifiés par
celuy de nos dits enfants, comme dict est, qui sera
Dauphin, sans les rappeler ou entrainés au temps a-
venir, par aucune manière que ce soit.

§. 26. Et avec ce avons promis & promettons pour
nous & nos Successeurs Roys de France au dict Dau-
phin & à ses Hoirs ou Successeurs Dauphins du Vien-
nois à luy garder & aider, & conserver, & défendre
loy, les Hoirs & Successeurs, & son Dauphin & les
Comtes, Barons, Dignitez & Terres, fiefs & rievités
d'icelles, & toutes autres choses contenues au
dict Don, toutes fois, que par luy ou ses Hoirs ou
Successeurs en seront requis perpétuellement à nous-
mesmes. Et cette promesse luy avons faite faire & juré
en nostre présence par nostre tres cher fils le Duc
de Normandie, & nostre tres cher frere le Comte
d'Alençon, & promettons à jurer & faire, que
notre tres cher & feul frere le Duc de Bourgogne,
& nostre tres cher Neveu Philippe son fils Comte
de Boulougne & d'Auvergne feroient la semblable pro-
messe.

§. 27. Et consentons en la retenue faicte par le dict
Dauphin nostre Cousin des Châteaux de Quirieu, de
Cremieu, de Sabonnieres, de la Balme, & de tout
ce qui est dedans l'isle de Charny, & des Châteaux &
Villes de saint Donat, Bellegarde, de Montfort,
de Montbrison, de Montfort, de Virville, de la Mure,
de Corp, de Belmont, de la Valsure, de Chailion, &
(a) ou de
(b) ou de
& de (a) Chailionne dessus nommez pour les dix mil
livres de rente perpétuelle par luy revenue comme
dessus, si ainsi est, que les dits Châteaux ne soient
en marche ni Frontiere, & ne soient en noblesse de
Comté ou de Baronnie, & si aucun en avoit en marche
ou Frontiere, ou qui fussent en noblesse de Comté
ou de Baronnie, comme dessus dict, y demeu-
rent & doivent demeurer en Dauphin, en bail-
lant au dict Dauphin nostre Cousin, ou euz, &
de luy auront cause, autres Châteaux hors mar-
che, Frontiere & Noblesse, comme dessus, en pas-
sant les dits dix mil livres de rente perpe-
tuelle, nous voulons & consentons qu'elles luy
soient accomplies bien & convenablement en lieux
de semblable condition, comme doit estre la re-
tenue des dits dix mil livres, comme dessus dict.

§. 28. Et promettons en bonne foy pour nous & nos
Successeurs à faire tenir & garder perpétuellement &
accomplir toutes les choses dessus dites & devisées,
tant par nous, comme par le dict Dauphin nostre Cou-
sin & chacune d'icelles, tant comme elles touchent
ou pourront toucher nos des enfants & nos Succes-
seurs & les leurs, à non venir encontre: & à ce
obligons nous & ceuz, nos Hoirs & Successeurs,
& les leurs, tous nos biens & les leurs présents &
à venir, renouvellant en ce fait, en bonne foy à tou-
te exception de mal, de fraude & de bar & de le-
sion, de circonvenion, & de deception, & à ce que
nous pourrions dire autre chose avoir esté faicte &
accordée que estre, ou escrite que faicte ou accor-
dée, au benefice de restitution & convention de lien &
de Juges, & à toutes graces, Lettres & Privilèges, fur
quelconque forme de parole, que ce soit, à tout Droict
écrit & non écrit, Canon & Civil, & à toutes au-
tres deception, barz & cavillations, par laquelle
l'on pourroit venir contre ces Lettres, ou aucunes
des choses contenues en icelles, & n'est pas l'estime
de nous Roy de France, & Dauphin, ni d'aucun de
nous pour chose que dessus soit faicte ou dite, ni qui
s'enfuisse, qu'aucun prejudice soit faict aux droitz de
l'Empire.

§. 29. Et nous Roy de France & Dauphin dessus
dits, revues les choses dessus dites & chacune d'icelles
les acceptons & approuvons, & promettons en bonne
foy pour nous & nos Successeurs, à les tenir, accom-
plir & garder, & à non venir encontre; & à approuver
perfection, serment & serment des dits choses; sup-
plions à nostre saint Père le Pape dessus dict, que les
donations, cessions & transports dessus dits, & toutes
les autres choses dessus écrites & comprises, il veuille
luy, approuver & ratifier & confirmer, & sup-
pleet

ANNO

1343.

pieter les devoirs, si aucun en y a, & y pourvoir de toutes les voyes & remèdes, par lesquelles les choses dessus d'icelles de chacune d'icelles aient & prennent, puissent prendre & avoir pleine vigueur & effect en toutes les meilleures manieres, que faire se pourra; tout ainsi, que si expressément, & par special faillies par nous expressement, spécifiées, convenancées, & accordées en ces présentes Lettres, & ainsi comme par luy pourra mieux estre fait, sans ce toutes fois, qu'il porte aucun prejudice aux droictes & honneurs du Royaume; toutes voyes, toutes les choses dessus d'icelles & chacune d'icelles demeurant en leur firme & de chacune d'icelles. Donné au Bois de Vincennes, l'an de grace mil trois cens quarante trois, au mois d'Avril, le vingt troisième du dict mois d'Avril. Par le Roy en son grand Conseil, R. de Moulins. Humbert P. par Monsieur le Dauphin à la relation, & de la volonté & commandement espés de Monsieur Humbert Seigneur de Thoyre & de Villars; Humbert de Choulay Seigneur de Lons, Ambault Seigneur de Beaumont, Guignes de Moget Seigneur de l'Espine Chevaliers, Jacques Beaurie Chevalier de Dauphin, Frere Jacques Riviere Commandant de Marcellie, & Jacques de Die dit Lappo, Conseillers Prévôts & Meilleurs à ce deputés par Monsieur le Dauphin. II. P.

*Forma litterarum declarationum sequitur,
& talis est.*

§. 30. **P**HILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, Sçavoir faisons à tous présents & à venir, que comme nous cher & feal Cousin HUMBERT Dauphin de Viennois nous ait requis par aucuns articles contenus en l'accord fait entre nous d'une part & luy de l'autre, sur la Succession de son DAUPHIN, & de certainté de ses autres Terres pour Philippe notre fils, ou pour l'un des Enfants du Duc de Normandie notre fils aîné, au cas, que notre dict Cousin trespasseroit de ce siècle sans hoirs mâles ou femelles descendants de la chair par loyal mariage; nous voulussions pour tous doubtes & débats oïer, & esclaircir & mieux declarer: C'est à sçavoir, l'article, qui parle que la monnoye & de ses Successeurs Dauphins de Viennois come & aye son cours en ses provinces, fiefs & arrierfiefs, qu'il a, ou qu'il auroit en notre Royaume, ainsi qu'il est accoustumé d'ancienneté.

§. 31. Item l'article qui parle, que marque du petit fief de Montpellier, ni d'autres petites foires, ou structures de notre Royaume, ou pour quelconque cause ou obligation que ce soit, ne puissent estre données contre luy, ses Hoirs & Successeurs, ni ses hommes & Sujets des dictes Dauphin & Terres, s'il ou son Lieutenant ou Juges compétens n'obtiennent en défaut d'en faire raison ou justice suffisamment requis.

§. 32. Item l'article qui parle, que les dix mil livres de terre, qui lui restent au Dauphin à l'héritage pour faire sa volonté, les fiefs demeurant à celui qui sera Dauphin, si aye l'île de Cremona, & autres certaines Terres & Châteaux nommés & spécifiés au dict article, s'il n'estoit en marche, ou frontière.

§. 33. Et nous qui toujours voulons & voudrions faire plaisir à notre dict Cousin pour les dictes choses oïer, enclines à la dicte Requête, déclarons & esclaircissions par ces Lettres, & voulons, que la monnoye du fief dit Dauphin, & de ses Successeurs Dauphins de Viennois come & aye son cours des terres, fiefs & arrierfiefs, qu'il a au Royaume pour raison du Dauphin, & en toutes les autres lieux, Villes, fiefs & arrierfiefs, qu'il acqueroit ou acquerront dedans, environ icelles, au profit du dict Dauphin.

§. 34. Item sur l'article qui parle de marque du petit fief de Montpellier &c. nous entendons, & déclarons, voulons, & commandons, que nulle marque ne soit donnée à notre dict Cousin, ses Hoirs ou Successeurs, ni contre ses hommes & Sujets du dict Dauphin & terres, & s'il ou son Lieutenant principal ou son Juge ordinaire de la Jagerie, à laquelle l'roy jugé celay contre qui la Requête se devoit faire, n'estoit en défaut de faire raison & justice suffisamment requis tout avant, & que de la requête, & de la réponse de notre dict Cousin ou de son Lieutenant ou Juge dessus dict il apparut par instrument public ou témoignage dignes de foy.

§. 35. Et quant est de l'article, qui parle de la re-

que, que notre dict Cousin a fait de l'île de Cremona, & d'autres certaines Terres & Châteaux nommés en l'article de ladicte requête pour les dix mil livres de rentes dessus d'icelles. Nous déclarons la dicte île, & les autres Terres, Villes & Châteaux nommés & spécifiés au dict article, c'est à sçavoir les Châteaux Quiries, de Cremona, de Sablonnières & de la Balne & de tout ce qui est en l'île de Chamilly, & les Châteaux & Villes de Saint Bon, de Bellapard, de Montfort, & de Monconfort, de Montfort, de Vastille, de la Valpote, de Chablillon, & Salenche, estre hors marche & frontière, & n'y a chose pourquoy la dicte rente deuil ou peut estre empêchée au temps advenir.

§. 36. Laquelle déclaration nous promettons à faire, & procurer que Philippe notre fils ou celui des Enfants du Duc de Normandie notre fils aîné, qui viendrait au Dauphin par l'accord dessus aggrée, ratifiée, approuvera & promettera par ses Lettres à venir, sans aller encontre, lesquelles déclarations, nous voulons, mandons, & commandons exécuter de leur nature, gardées & entretenues de point en point, les autres choses contenues & Lettres du dict accord, demeurant en leur pleine force & vertu.

§. 37. Et pour ce que les Sujets de notre dict Cousin & ses hommes de propriétés, fiefs, & arrierfiefs, qu'il a en notre Royaume, se soient opprimés de malice de nos Sergeants, nous luy octroyons par ces Lettres de nostre grace spéciale, pour luy & pour ses Hoirs & Successeurs, qu'en ses terres fiefs & arrierfiefs, qu'il a & auroit pour cause du Dauphin en la Seneschaullee de Beaucaire & Villages de Vivaret de Boncoeur & de Vellay, que de nos Sergeants de la dicte Seneschaullee, se soient nommés & soient par le Seneschal de Beaucaire présents & advenus, puissent & soient autre de la dicte Seneschaullee d'acquiescer, & faire office de Sergent, & en cas de ressort & souveraineté, & en autre cas à nous appartenant, toutes fois que meilleur en sera; & en ses terres, fiefs, & arrierfiefs qu'il a, & auroit au bailliage d'Auvergne deux Sergens seulement, & par celle manière, & quatre autres au bailliage de Mazon; & tous autres Sergens de la dicte Seneschaullee & Baillages forestes & deslinés quant à faire office de Sergent, sur & en terres & propriétés, fiefs & arrierfiefs, que notre dict Cousin & ses Successeurs Dauphins de Viennois aient & aient d'icelles Seneschaulles & Baillages.

§. 38. Et avec ce avons octroyé & octroyons, que notre dict Cousin le Dauphin, ou ses gens pour luy, pour quelconque obligation ou marque faicte ou donnée de tout le temps passé, jusques à ores ne puissent estre empêchées en aucunes manieres des Terres, Lieux, Villes, biens, fruits & perception d'icelles, que nous luy avons donné, & luy devons faire allouer, à présent ou nostre Royaume, tant comme il vivra. Et pour ce que toutes ces choses soient fermes & stables à tousjours, nous avons fait mettre nostre fief, en ces présentes, sans en autre chose nostre droit en toutes l'autrui, donnée à Bre. Colonne l'an de grace (1343) mil quatre cens quarante trois, au mois de Juillet. Par le Roy de son commandement à moy, fait en votre présence R. DE MOULINS, veue & ordonnée par le Conseil.

*Forma litterarum Regiarum pro Procuracione
supra dicta sequitur, que talis est.*

§. 39. **P**HILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux, qui verront ces Lettres, Salut. Comme par certain accord fait entre nous pour Philippe notre fils, ou pour l'un des Enfants du Duc de Normandie notre fils aîné d'une part, & notre tres cher & feal Cousin, le DAUPHIN de Viennois d'autre part, sur la Succession de son DAUPHIN, & d'autres certaines Terres contenues & Lettres du dict accord, les Baillifs & Chastellains du dict Dauphin & Terres nous doivent faire certains sermens, & aussi nous prissions nommer & élire des Gentils hommes, qui soient hommes de notre dict Cousin seulement, ou hommes de nous ensemblement, & si mains desquels doivent estre mis certains Chastels & Villes des plus nobles du dict Dauphin & Terres, au regard de nous, & des gens, que nous y deputerons, & nos doivent estre faictes certaines autres choses à la foy & pour les dictes accords entretenir, accomplir, & comme & d'icelles Lettres est dict plus à plain contenu.

§. 40. Sçavoir faisons, qu'il nous soit & élire les dictes

ANNO

1343.

(1343)
1140.

ANNO
1343.

ditis Gentilis homines & Chastellains, & recevoit les dits serments, & toutes autres choses, qui parmi le dict accord, & pour la foyauté de leur & accomplir les choses dessus dites, nous devons & devront estre faites, nous avons fait & établi, faisons & établissons nos Procureurs généraux, & Meilliers (speciaux nos ames & feaus, P. Evêque de Clermont, Guillaume Fiole Seigneur de Lons, nostre Chancelier, Pierre de Cugniers, Jean Prieur de Crespy & Maistre Berengier de Montclair Archidiaque de Lodève, & Armand d'Arville, nos Conscillers, & chacun par lui) & leur donnons pouvoir & mandement special, & à chacun pour tel tout; de faire en cette partie, & en toutes choses qui à ce peuvent appartenir, tout ce que nous serions & pourrions faire, si nous y eussions présent, prometant auxdits par forme & agréable à tout ce, que par eux, & par chacun d'eux y sera fait & procédé. En témoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné à Ville ** le septiesme jour de Juillet, l'an de grace(a) mil quatre cents quarante trois. Par le Roy. R. DE MOULINS.

(a) Lf.
949b.

§. 41. Quibus lectis Liberis & publicis, ut supra, dictis Dominis Delphinis ibidem & in continenti, ex certa scientia & spontanea voluntate, nulla fraude, vel machinatione seductis, ut dicebat, omnia & singula contenta in predictis Literis, & singulis earum clausulis & capitulis, quatenus cum tantum & concernant, tangere & concernere possunt & poterunt in futurum acceptari, gratificari, approbati, ratificari & observari expressis & promissis & juratis, tamen per eum Evangelistis Sacrosanctis, dictis Dominis Procuratoribus & Consiliariis Regis, nobisque Notariis Publicis infra scriptis, tamquam peritis publicis presentibus, stipulantibus & recipientibus nomine & ad opus dicti Domini Regis & filiorum suorum, ac successorum suorum, quos tangunt & tangere possunt conventiones & omnia & singula in eis contenta & comprehensa; quatenus cum tangant & concernant, tangere & concernere possunt & poterunt, ut supra attendere, complere & observare inviolabiliter, attendi & compleri, & observari, inviolabiliterque observari facere, & nullo tempore ea vel eorum aliqua infringere, seu contra ea facere quomodolibet vel venire.

§. 42. Domini vero dicti P. Episcopi Claromontensis, Guillemus Fiole Cancellarius, Petrus de Cugniers, Joannes Prior de Crespejo, Berengarius Archidiaconus Lodovenis, & Armandus Canonici Lugdunensis, Consiliiarii & Procuratores Regis, Procuratores nomine dicti Domini Regis, ac dicti Domini Joannes Richieri & Reginaldis de Molinis promittentes, videlicet dictis Dominis Claromontensibus Episcopis, presentium manum ad pedes preposititque Sacrosanctis Evangelistis, & eorum quolibet tamen ipsi Evangelistis Sacrosanctis, per eorum quolibet, tamen in animam dicti Domini Regis, predicto Domino Delphino presenti, stipulanti & recipienti, nobisque Notariis infra scriptis presentibus, stipulantibus & recipientibus, nomine omnium & singulorum, quorum interest, interit & interesse poterit in futurum; quod ipse Dominus Rex predictus omnes & singulas predictas & conventiones & omnia & singula in eisdem & singulis earum clausulis & capitulis contenta, quatenus ipsum Dominum Regem, & ejus filios ac ejus Successores tangant & concernant, tangere & concernere possunt & poterunt quomodolibet in futurum, attendere, complere, & similiter observare, attendi & compleri faciet, & inviolabiliter observari; & quod ipse Dominus Rex faciet, curabit, & procurabit cum effectu, quod dictus Dominus Philippus, & ille de filiis dicti Domini Ducis, & quicunque alius, qui secundum pacta & conventiones predictas venire ad successorem dicti Delphinatus, & aliarum Terrarum in ea contentarum, ipsas predictas & conventiones cum omnibus clausulis, modis, formis, conditionibus, & aliis in eisdem contentis, assentire, complere, & perpetuo inviolabiliter observare, & nullo tempore per se, vel per alium contra faciant, vel veniant quocumque modo.

§. 43. Post quod ibidem & in continenti dictis Dominis Delphinis rogatis & requisitis dictis Dominis Reverendis Patribus Lugdunensis & Viennensis Archiepiscopos, & Gratianopolitanensem Episcopum; & prænominatos, aliosque singulis omnibus infra scriptis Baronibus & Nobilibus inquit expressis, & preceptis occurrentibus sub fidelitate & homagio, quibus eisdem Domino Delphino accurrent, & sub indignationis sue poena: quod promittant & jurant eorum quilibet, prout ad eum pertinet, & pertinet, dictas predictas & conventiones, & omnia in eis contenta attendere, & inviolabiliter observare, & nullo tempore contra facere vel venire.

ANNO
1343.

§. 44. Quibus preceptionibus & injunctionibus per dictum Dominum Delphinum factis, dictis Dominis Lugdunensis Archiepiscopis manu dicti ad pedes, Sacrosanctis Evangelistis oppositis coram eo, ut moris est Prætorum, in quantum cum tantis, salvo jure Ecclesie sue, promissis & juratis contenta in patentibus & conventionibus tenere & inviolabiliter observare, & contra non facere vel venire, & dictis Dominis Archiepiscopis Viennensis eisdem modo manu positis ad pedes, salvo jure suo, Domini nostri summi Pontificis & universalis Ecclesie, ac Ville de Romanis, promissis & juratis, in quantum cum tantis, eisdem attendere & inviolabiliter observare, & contra non facere vel venire; & eodem modo Dominis Gratianopolitanis Episcopis predictis, salvo jure suo, Ecclesie & Sancte Sedis Romane, & salvis patris & conventibus suis inter ipsam & una parte, & dictum Dominum Delphinum ac aliam, promissis & juratis in quantum cum tantis dictas predictas & conventiones ac declarationes attendere, & inviolabiliter observare, & contra non facere vel venire; nec contra venire volent aliquoties consentire.

§. 45. Et etiam magnificis Viri Domini Ludovicus de Fichia Comes Valentienis & Demis predictis, de mandato expresso dicti Domini Delphi, promissis & juratis Sacrosanctis Dei Evangelistis ab ipso corporaliter tactis, predictas predictas, conventiones, & declarationes, & omnia contenta in eis, quantum in eo est, ita posse suo tenere & attendere, perpetuo inviolabiliter observare, & contra ea vel eorum aliqua nullo tempore facere vel venire vel aliquid contravenient, seu contravenire volent aliquoties consentire. Item magnifici, potentes & nobiles Viri Domini Armandus Dominus Rossilonis, Joannes de Villaris, Hugo Dominus de Gey, Hugo Dominus Virville, Girardus Dominus de Aulone, Henricus Dominus Cussenais, Egidius Dominus Vignac, Odobertus Dominus Castri novi, Joannes Pagani Dominus de Memi, Jostredus Dominus Caër, Arthandus Dominus Clusivensis, Humbertus de Chastel, Dominus Leulin, Ambardus Dominus Bellimontis, Amedeus de Rossillone Condominus Bosagii, Franciscus de Teyffo Dominus Toære, Girardus Dominus de Ternico, Guillemus de Compeyjo, Dominus de Thoreto, Bepardus de Lenico Dominus Yseron, Joannes Biregnis Dominus de Meris, Reynaudus Alamand, Dominus Sancti Georgii, Arthandus de Bellemonte Dominus Fraite, Guillemus de Royzo Senior, Ambardus de Bricozo Dominus Sernae, Jostredus de Keytaux, Falbaudii, Gaiotus, Ferlais, Joannes Ballardus Domini Guisotus Delphinus bona memoria, Franciscus de Renello, Nicodemus de Frenay, Guido de Palainfo, Egidius Dareo, Jacobus de Compeyjo, Petrus de Loyre, Guillemus de Serrico, Militer, Armandus de Rossillone Dominus Salerie & Montis Britonis, Gaichardus Dominus de Groles, Petrus de Analone, Hugo de Analone Dominus Balthia, Joannes Buener, Petrus de Servens, Anselmus de Monteforti, Aymon de Chiffaco, Jostredus Balonis, Joannes Thicard, Rossicus de Arorella, Franciscus de Chiffaco, Armandus de Bellacombe, Aymonius de Salicova, Petrus Vinnai, Humbertus de Chapoyon Dominus Pouffinat, Aymonius Alamand de Belleville, Joannes de Saxo, Petrus Verdet, Joannes Ballardus de Luciojo, Guillemus Richardi, Petrus de Clara, Domicellus, & Dominus Franciscus de Caglio Juriaprice, Montis leonis Dominus; presentium & juraverunt de mandato expresso dicti Domini Delphi, tactis per eos & eorum quolibet Evangelistis Sacrosanctis, predictas predictas, conventiones & declarationes, & omnia & singula in eisdem contenta, quilibet eorum, quantum in eo est & erit, nec posse suo remere, attendere, perpetuo & inviolabiliter observare, & contra ea vel eorum aliqua nullo tempore vel facere vel venire, vel aliquid contravenire volent aliquoties consentire.

§. 46. De quibus omnibus & singulis predictis Domini Delphinus, Episcopus Claromontensis & Cancellarius, alique Procuratores & Consiliiarii Regis, pro ipso Domino Delphino, Domino Rege & filiis ipsius Domini Regis, nec non & nominatim fratres, Barones & Nobiles quilibet pro se voluerunt & poterunt per nos Guillemum de Saugnac, Petrum Pellicier, Humbertum Flati, & Geigoemum Frumet & Joannem Amandini Publicos Notarios, & quembet nostrum, fieri tot, quæ habere voluerunt publica Instrumenta. Acta sunt hæc apud Viennam in refectorio Monasterii Sancti Petri foris portam; presentibus Reverendo in Christo Patre, Domino Hugone Archiepiscopo

ANNO 1343. copo Vesbauno, venerabilibus & nobilibus Vileis Dominiis, Petro de Hoerlis Camerario Sancti Petri, Joanne de Noies, & Domino Guillemo qui non videt, Curato Ecclesie Beneviti Gebenensis Diocesis, Hugone de Chapelle Maltre, Petro de Ambanis, Petro de Bellaco, & Joanne & Odois de Virillis Domocellis, vocatis & rogatis testibus ad prezmissa.

ANNO 1343. dem centum libris, prout quatuor Capellani presentandi, & infirmitati eidem annis singulis capiant, levent, & habeant, dum vixerit, quatuor viginti libras Viennensium pradicorum, videlicet quilibet viginti, Successorum autem ipsorum, usque in infimum lxxv. libras dicte monete, videlicet quilibet Capellanus quindecim libras, & quod superest, in usus piosperum conventum in Hospitali predicto committatur, quas centum libras annuales pradicis assignavit, & assignavit, assignavitque, & assignavit esse voluit super leyda, & leyda ecclesie Sancti Genesii, de quibus ecclesiis dicta centum libras annis singulis perciperentur, reddam, si quod erit, ejus Heredi integre reservatum. Quod si casu aliquo, live causa dictam leydam minus aliquo tempore dictis centum libras valore contingeret, defectum Hanc pradicis universalis supplere, & ejus Hæredes in perpetuum teneantur, in quo integras habeant Capellani, & Hospitalis pradicis, centum libras annis singulis & usque usque, ipsi autem Hospitali dari voluit, & legavit, cum domitium perfectum fecit, ut sepeius ordinatur, triginta lectos sufficientes fructus, & montes competentes, volens, precipiens, atque jubens quod semper, & quodcumque Comes Sabaudie, & ejus heredes universales inferiores nominatus, & ipsi in Comitatu ipsorum Successorum erant apud Sanctum Genesium, relevatum de mensa, Hospitales ejusdem leyda piosperum Hospitalis pradicis, & in ipsorum usum, & sustentationem propriam committatur, & rogans idem Testator tunc præsens Infrascriptum Dominum Episcopum Hellicensem, Priorem, & Curatorem Sancti Genesii quod pradicis consentire dignetur, volens etiam quod Altarium, & Capellæ pradicis sufficienter provideatur de parametis, & ipsis necessariis, & deficientibus competeret & similiter omnibus aliis Capellis inferioris ordinatis, quibus non est sufficienter provisum. Item voluit, iussit, & ordinavit quod in quolibet Castro, seu Castellania, quilibet (quod & quam habet in tota terra, & Baronis suis) vacante annis singulis eidem communiter de redditu dicentibus libras Viennensium pradicorum ad opus sui facer, & sui constructa, seu adiacenta non sit in Castro, seu domo propria, seu Castellania Testatoris pradicis una Capella & adiacetæ congrua expensis sui Hæredis universalis. Quibus Capellis constructis, & adiacetis, ac adiacendis, ut supra, singulis infirmitatibus, & ponatur Capellæ in perpetuum, qui in ipsi Capellis Deo famulando Divina celebrare, & Missarum solennia cum poterint, in quibus Missis commemorationem specialem singulis facere teneantur pro anima Testatoris pradicis, ejus conjugis, & aliorum de genere, presentium, & futurorum. Pro quarum singularem Capellanatum non dotatum dotetur, & instituentur in ipsi Capellanorum sustentatione legavit singulis ipsi Capellis decem libras Viennenses pradicorum annuales, & in ipsi eis dotandi singulas assignandas in locis singulis supradictis prout Executoribus descriptis inferior videbuntur faciendum, & Hæredi suo universali pradicis, & suis Hæredibus in perpetuum jure patronatus, in ipsi tenent, & etiam reservato singulis jam dictis Capellis, rogans idem Testator tunc præsens Testamenti, universos, & singulos Episcopos, Prælatos, Curatos, & Clericos quorum in presentibus vel aliquo premissorum, seu aliorum eorumdem consensus debet intervenire de jure, quod pro opere pradicis debent prebent, & assensum. In locis vero, & Castellani in quibus vigore presentis ordinatio debet adiacetæ Capella, in quibus idem Dominus Comes Castrum non habet, seu propriam mansionem Capellæ adiacetæ, & dotetur ut supra loco quem dicti Executoribus duxerint eligendum. Item iussit, voluit, & ordinavit fieri, & compleri Capellam fieri inchoatam per dona memorie Comitis Antedam Guisierum ipsius Domini Comitis Testatoris apud Camberiacum prope Castrum, & aquam Abbatie ipsamque Capellam perfici ipsius Hæredis universalis expensis, & dotari, prout per ipsum bonæ memorie Comitem Antedam in ipsius Testamento seu Scripto alio, vel aliter dictum ordinatum. Item voluit, iussit, & ordinavit quod Conventus Pradicorum Montismellani, & Ripolarum semper, & quodcumque contingit, Hæredem suum universalem infrascriptum, vel ipsius Hæredes in perpetuum in Comitatu Sabaudie, esse in aliquo ex locis pradicis, vel in eo per diem, vel dies aliquos, quod singulis diebus quibus idem Comes erit in alio dictorum locorum illi Conventui ex pradicis cujus loco erit providetur per ipsum Comitem, & ejus expensis de pane & vino necessarii pro sustentatione Fratrum, & Conventus eorumdem. Item iussit, mandavit, voluit, & ordinavit, omnis perpetuo singulis in festo Assump-

CCLXXXII.

11. Juin. Testament d'AYMON Comte de Savoie, par lequel il établit son Héritier AMÉDÉE son Fils aîné. Fait l'11. Juin 1343. [S. GUICHENON, Histoire Générale de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 170.]

IN nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate ejusdem u. dcc. xliiii. Iuditione duodecima, die Mercurii undecima mensis Junii. Quia nihil est quod magis hominibus debeat, quam ut sapienter voluntatis libet sit stylos, & licitum quod iterum non recte arbitrium, ad eis dicitur. *Magister, Princeps, Dominus Aymo Comes Sabaudie, Rex Chabellæ, & Angulæ, in Italia Marchio, & Baroniæ Baniæ, & Colonie Dominus et Filius clara memoria Domini AMÉDÉE Comitis Sabaudie, sui volens animam providere, & ut inter posteros suos de Baroniis, bonis, & hereditate suis qualiter oraretur, sed recta ipsius dispositione, ejus anima rescriptum consequatur, & ipsius posteritas, & Baroniis, Deo propitio, tranquillitate quiescant, in mentis bona dictione perhibens quantum corpora infirmitate detentus, Testamentum suum unicum, & sine scriptis uno contenta fecit, & prout infra scriptum soleminiter testatur. In primis animam suam, cum eam de corpore exire contingeret, maxime, semper, & ubique Omnipotenti Deo Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, & Marie Virgini Mater Misericordie, totique Supremum Curie recomendavit, & suo corpori ab anima separato, sepulturam elegit apud Ecclesiam & Mariæ de Alta-Comba in Capella, & monasterio quo adiacetæ fecit ibidem, in qua sepultura congrua potius ad utilitatem sui anime, & abolitionem suorum peccatorum, quam inanem mundi gloriam in luminariis Prælatorum congregationibus, Religiosorum Sacerdotum, Clericorum, & aliorum Deo famularum, ad arbitrium, & evidentiam infrascriptorum Theorum liberorum suorum, & Executorum presentium Testamenti, qui tunc presentem erant, fieri jussit, voluit, & mandavit, ne displicet. Item omnibus, & singulis veris, & iustis creditoribus suis, suorumque Prædecessorum Sabaudie Comitis solvi voluit, foveque, & pradicorum Prædecessorum clamorem emulanti, se quocumque habita illis de exitu, per eundem, & Prædecessores ejus pradicis quocumque modo illicito, causa, vel colore à quocumque, seu quibuscumque personis, eidem emendari integrè, & perfectè, & restitutionem fieri de aliis, & illis injuriis ad arbitrium, & evidentiam infrascriptorum Executorum presentium Testamenti, vel deponendum ab ipsis breviter, & de pignore, sine strepitu, & figura iudicis ad hanc integraliter faciendâ, & persolvendâ, ac complendâ bona sua omnia obnoxia, & obligata, reliquens in dictorum Executorum manibus prout melius poterit, & validius. Item iussit, & præcepit sempiternis, & expensis Hæredis sui universali infrascripti, dominici Hospitalis & adiacetæ inchoatam apud Sanctum Genesium, eo modo, & forma quibus ipsum fieri, construi, & edificari ordinavit, & jam inchoatam est, quod Hospitali ad honorem Dei Omnipotentis, & Marie Virgini, & omnium Superiorum dotari, dotantque esse voluit, de centum libris Vienn. annuallibus, quorum viginti decem velut unum gratiam Tunc ad unicum Ordinandum, in quo quidem Hospitali ad ipsius servitium, & Deo perpetuo famulando, quatuor ponantur seu pradicentur per suum Hæredem universalem, & Comitem Sabaudie infrascripti, & alios Sabaudie Comites in perpetuum successores, Capellani, quorum unus specialiter omniumque eorum habebat, rectoriam, & administrationem bonorum, & parium Hospitalis pradicis, qui quatuor Capellani diebus singulis ibidem in Capella construenda, divina officia celebrarent, & Missas, cantus poterant, & facultatem habebant, unam specialiter ad usum diebus singulis, in quibus Missa specialem commemorationem de ipsius anima Testatoris, *Domini Aymonis de Monteferrato alio, fac dilectæ Conjugis, & aliorum Prædecessorum suorum facere teneantur, de quibus qui-**

ANNO
1343.

tion. B. Marie Virginis in Ecclesia, & Convento Milonienſi Cambrici, aſſum Miliam Conventualem pro diebus celebrari ad notam, & per Sacerdotem ipſum Miliam celebrantem, & ſingulis ipſa die celebratis, ſeu celebratis ibidem pro ipſis, & ejus conjugis, & aliorum de ſuo genere animabus commemorationem fieri ſpecialem, qua die voce praconis, vel aliter pro videtur faciendum uſque ad quatuor nulla pauperum, ad ipſum ibidem convocentur Milium. Poſt quam Miliam factaque proceſſione congrua pro defunctis, per aliquem ex Fratribus dicti Conventus ſermo congruus pauperibus, & aliis eorumſcemodum ibidem, ſpeciali commemoratione, & precoribus Deo, & Beate Marie Virginis effundantur, ſpecialiter pro animabus ipſius Teſtatoris, ejus Conjugis, & ipſius defuncti genere conſpectuorum, ac morientium in futurum, & hortentur ſinguli adſtantes pro ipſius Teſtatoris anima, Ave Maria dicere orationem, quo quidem ſermo ſubſiſſit ſingulis pauperibus uſque ad complementum numeri quatuor milium predicatorum, ſi tot conveniant ipſa die docentur quatuor decemſi Viennienſibus predicatorum, vel in alia moneta ipſos quatuor decemſi valente, & predicta diſtributio fiat per Gaudium, qui pro tempore fuerit, aſſectore quod elemoſyna ſupradicta ſuper pedagio Cambrici & ipſa die datur Fratribus Minoribus decem libra predicatorum Viennienſium pro una pidancia que aſſentur ut ſupra, & ſi deſectus eſſet aliquo tempore quo pedagium predictum non valeret, Hares deſectum ſupplere teneatur. Item juſſit, mandavit, voluit, & ordinavit annis ſingulis perpetuo in ſello Aſſumptioſis Beate Marie Virginis in Eccleſia Sancte Marie de Burgo in Breſſa ſuam Miliam annuatim ad notam celebrari pro defunctis, & per Sacerdotem ipſam Miliam celebrantem, nec non omnes alios, & ſingulos Sacerdotes tunc congregatos, & celebrantes ibidem pro ipſis, & ejus Conjugis, & aliorum de ipſius genere defunctorum animabus, conſpectuorum, ac morientium in futurum, & hortentur ſinguli adſtantes ibidem pro ipſius annis Teſtatoris dicere orationem Ave Maria de prefati: quo quidem ſermo ſubſiſſit ſingulis pauperibus, uſque ad complementum quatuor milium predicatorum, ſi tot conveniant ipſa die, docentur quatuor decemſi Viennienſibus predicatorum, vel in alia moneta uſque ad valorem ipſorum, quo diſtribuo fiat per Priorem, & Conventum dicti loci, qui certum habeant predicatorum, & congregent viginti Sacerdotes ipſis, & aliis quibuscumque Sacerdotibus in viginti Sacerdotibus computatis, quibus viginti Sacerdotes legant decem libras Vienna annuales inter ipſos diſtribuentes aequaliter per Priorem, & Conventum, ita quod quilibet dictorum Prioris, & Curati duplicem habeat portionem; qui decem libra cum decemſi dandis pauperibus per Haredem ſuum univerſalem & ejus Succedores ſolvi voluit annis juſſit. Item voluit, juſſit, & ordinavit ut Capellani fieri, ſeu factum in Eccleſia Prioratus Conſolati, dotavit de ſicis viginti annuibus Viennienſibus predicatorum aſſendendis congrue per Executores Inſcriptos, in qua Capella inſtituatur perpetuo Capellanus ad preſentationem Comitatus Sabaudie, qui pro tempore fuerit; juſſus preſentandi & patronatus in dicta Capella ſuis Haredibus perpetuo reſervando; Idem vero Capellanus in Miſſis ſingulis pro ipſius Teſtatoris, & ſuorum animabus ut ſupra, commemorationem facere teneatur. Item pro uno anniverſario ipſius Teſtatoris, & ſuorum predicatorum animabus in Prioratu predico annis ſingulis faciendū, legavit ipſi Petrum vineam ſuam de Pinea, ſitam in Parochia de Chafey prope Bellium, in mandamento, & Caſtellania Rodionſis, in territorio videlicet dicto de Pinea, juxta vineam Haredum Petri Ruſſi de Bellio quondam et una parſe & terram eorundem ex altera, & vineam Haredum Hagonis de Camera quondam et alia, & vineam Domini Joannis de Camera et alia, & nemus Haredum de Biſſes et alia, & vineam publicam qua ſit de Bellio apud Bellium, aliis conſtitutionibus ſemper fabis, cum jribus, & parum vinee ſupradicta. Item pro reſtictenda Eccleſia Vienna, ei dem legavit Eccleſia libras centum Viennienſes predi-

corum ſemel ſolvendas. Item in ipſa Eccleſia Vienna, ſi in ea altere aliquod donum non ſit, vel ſi ſine donato ſit, unum fieri voluit, & mandavit, quod dotari voluit de viginti libris annuibus moneta predicatorum aſſendendis ut ſupra, per Executores Inſcriptos, & ad ſervendum eidem perpetuo, Capellani inſtitui ad preſentationem Comitatus, ſuis Succedentibus, juſſus Patronatus perpetuo reſervando; Capellanus autem inſtituendus commemorationem pro animabus ut ſupra facere teneatur. Item pro reſtictenda Eccleſia, Fideiſſici, legavit dicta Eccleſia centum libras Viennienſes predicatorum ſemel ſolvendas. Item in ipſa Eccleſia unum altare ſeu Capellani ut ſupra fieri voluit, & de libris viginti annuibus dotari, juſſus Patronatus ſibi, & ſuis Haredibus reſervatis, & commemorationem pro ſua anima, & ſuorum remedio, prout ſupra dictum eſt, fieri in Eccleſia Vienna, & in ipſa Capella prefati, & inſtitui perpetuo Capellani. Item cum ipſe die eſſet, ordinavit in Eccleſia Beate Marie de Burgo in Breſſa, unum groſſum candellam, ſeu torchiam, cum ardentia continue ad honorem Beate Marie Virginis vel, jubet, & mandavit ipſam ibidem candellam ſeu torchiam ardere perpetuo, aſſectore per Executores Inſcriptos annuulis redditus ad predicta. Item jubet, & mandavit ad ſubſtituendum dictorum & reſervatum univerſis, & ſingulis Eccleſiis Cathedralibus, Abbatibus, Monasteriis, Prioratibus, & Parochialibus Eccleſiis, & aliis locis pſis totius Comitatus Sabaudie, Elemoſynam fieri pro ipſis, & ſuorum animabus, per Haredemque ſuum perſolvi. Item legavit Fratri Petro de Coſſa viginti libras Viennienſes per Haredem ſuum ſibi annis ſingulis, dum viveret, perſolvendas. Item Fratri Joanni de Duſſia ejus ſocij Ordinis Minorum predicti libras decem Viennienſes predicatorum ad vitam annuatim ut ſupra. Item Fratri Guillelmo de ſeſtino Ordinis Predicatorum Conſellari ſuo legavit viginti libras Viennienſes predicatorum, per Haredemque ſuum ſibi ſolvi juſſit annis ſingulis, dum viveret. Item Fratri Petro ſocio ipſius dicti Ordinis Predicatorum legavit decem libras predicatorum Viennienſes ad vitam ipſius annis ſingulis perſolvendas. Item juſſit, voluit, & mandavit quod totum argentum quod habet ſive Seigniorie, per Haredem ſuum inſcriptum quonſque congrue per decemſi annum de argenteris totius Comitatus Sabaudie, ad manum primum Executorum perveniat, qui de ipſis Calices fieri faciant, quos darent Eccleſiis tranſitis, & monia Calicibus, primo Capellis in preſenti Teſtamento ordinari, prout eis videbitur faciendum. Item legavit Ballardo Bellio, qui nunc dicto Teſtatoris ſervit, Militaliam Villae-Nove & Inſule de Clers, ſine aliquis Ceuſis, ſine ſtrux, ſolatione, cum jribus, & pertinentiis ſuis, & domum quam habet ſupra Chaſſilatem Strati Sancti Dideri de Inſula & Motendium ibidem eſſentem qua Militaliam, Motendium, & Domum, item Ballardus tenent in feudum ligum à Comite Sabaudie inſcripto, & ſuis Succedentibus in perpetuum, ipſe Ballardus, & ſui, & de ipſis homagium ligum eidem Comiti, & ſuis Succedentibus facere teneatur, & ſervitium ut ligites contra omnes, & Domus ſit redditibus Comiti Sabaudie, qui pro tempore fuerit. Item legavit Naturalibus ſuis Operis, & Amodeo, ultra illud bonum quod Amodeus Filius ipſius Teſtatoris eis faciet, centum libras Viennienſes predicatorum annui redditus, pro quolibet tempore aſſendendis ſufficienter eidem per Tutores Inſcriptos, ad Continuum inſcriptum Conſultarium, & Executorem; qui naturales pro predictis dicto Comiti, & Succedentibus ſuis ad homagium ligum teneantur, & eidem ad ſervitium ligum contra omnes. Item legavit Joanni Filio ſuo naturali Comiti Geloneſi centum libras Viennienſes predicatorum annui redditus aſſendendis per Tutores, & Executores ſupradictos, quas percipiat dum viveret, & poſt ejus deſecum ad Haredem univerſalem ipſius Teſtatoris inſcriptum totalliter revertantur. Item legavit Donato ſuo naturali de Bora, quondam vivit annis ſingulis, quadraginta libras Viennienſes predicatorum aſſendendis eidem per Tutores, & Haredem inſcriptos. Item voluit, & juſſit quod ſingulis familiaribus, & ſervicibus ſuis ſit ſatisfactio, & remuneratio valeatque ſecundum qualitatem ſui ſervitii, & ſervitii tempore quo ſervivit, & ſit, & conditione perſone ad arbitrium inſcriptum Tutorem, Executorem, & Conſultarium, & prout eis videbitur faciendum. Item voluit, & ordinavit quod Domina Joana ex Nepoti Filio quondam Comiti Eduardo Duſſie Brionne, ſit ſatisfactio, & attendatur pro jure quod ipſa poſſet habere contra ipſum, vel in Comitatu Sabaudie juxta Traditionem cum eadem factam dudum, & ſigillatim ſigillo Domini Regis France, vel per vel

ANNO
1343.

ANNO vel minor, secundum quod videbatur esse iustum, & concordari poterit cum ipsa ad evidentiā, & arbitrium infraſcriptorum Tutorum, Executorum, & Conſiliariorum, equitate, & iuſtiſia penſata, ita tamen quod concordatio cum ipſa, & in ſanctiſimo pacto teſteatur quatenus quicquid in eis poſſit habere, vel petere, contra ipſum Dominum Comes, eius Hæredes, & in Comitatu Sabaudia, cum poſſit, conſiderandos & aliis que non videbuntur. Item, vult & ordinat quod Magiſter Palmerius Philicus (ſas), dum in humanis erit, ſit Philicus, & familiaris Comitatus infraſcripti ſui Hæredis univerſalis, ſub ſabario, & penſione ſufficienti ad arbitrium infraſcriptorum Tutorum, Executorum, & Conſiliariorum, ſcilicet centum ſolidorum Groſſorum Turonensium. Item voluit, juſſit, & mandavit idem Teſtator de ſede, legitime, & iudiciali Domini Georgii de Solerio de Ypoſegia nunc Cancellarii ſui conſiderans ad plenum, & ad idem de impendiis, & impendiis ſervitiis ſua remuneratio quod ipſe Dominus Georgius dum vitam naturalem duſerit in humanis, ſit Cancellarius eius Hæredis univerſalis infraſcripti, & ipſius in poſterum Succellorum, officioſque Cancellaria ad plenum tenet, & exerceat, ſiquae Cancellarius, & familiaris commendatilis Comitatus ſupradicti, & Succellorum ejusdem, & computare de ſigillis exiſtibz tenetur, cui tamen ſua remuneratio de labore per ejus Hæredem infraſcriptum vel ejus Succellorum ipſi Domino Georgio, ſecundum quod æquum ſunt ac iuſtum annis ſingulis quod videtur. Item *aliam Filium ſuum Blanche* in ſpectu militibus ſuis ſubſtituit prædictorum, ſive triginta militibus forſis auri ſolventibus, cum maritibus, terminis ſufficientibus ad ordinationem infraſcriptorum Tutorum, & Executorum, ſibi Hæredem ſubſtituit, & pro ipſis cum voluit eſſe tacitam, & contentam, ita quod nihil amplius in ipſius Teſtatoris hæreditate poſſit petere occasione ſucceſſionis Patris: Cui Blanche, ſi ipſam quodcumque mori conſpigerit, quod alit, ſine liberis uno vel pluribus in ipſius corpore, & legitimo matrimonio præceſſit, vivente, vel poſtea, & per ſuorum commiſſum, & alio modo quo melius poſſit, ſubſtituit Amedeum ejus primogenitum, ſi viveret tempore mortis ipſius Blanche, & ſi non viveret, ipſius Amedei Hæredem maſculum ſuccedentem in Comitatu Sabaudia, quod ſi nullis reliſtis maſculis deceſſit, *Joannem ejus Filium ſecundo genitum*, ſi viveret, vel ejus Hæredem maſculum in Comitatu ſuccedentem prædicto, in viginti ſex militibus libris Vienneſium prædictorum, quatuor vero militibus reſidua poſſit ipſa Blanche legare, & de ipſis diſponere prout ſua fuerit voluntas. Item *Joannem alium ſuum Filium ſecundo genitum*, ſi Hæredem inſtituit in quinquaginta militibus libris Vienneſium prædictorum annui redditus aſſignandis, & aſſignandis per Hæredem ſuum infraſcriptum, ad conſilium infraſcriptorum Tutorum, Executorum, & Conſiliariorum in locis, ubi, & prout eis videbitur pro meliori Comitatus Sabaudia, in Caſtris, & jurisdicſione, aſſignando tamen jurisdicſionem in aſſignatione, & redditu ſupradictis, cui Joanni, ſi ipſum, quod alit, mori conſpigerit quodcumque ſine hæredibus maſculis uno vel pluribus ex ipſius proprio corpore, legitimeque matrimonio præceſſit, ſubſtituit valgariter, pupillariter, & per fideicommiſſum Amedeum Filium ipſius Teſtatoris infraſcriptum ſuum univerſalem Hæredem, & ejus Hæredes Comes Sabaudia, que quidem aſſignatio, & aſſignatio non ſit, nec fieri poſſit per dictum Joannem, nec etiam prædicta in quibus alii inſtituti ſunt ſupra, uſque quod pervenerit ad ætatem perſectam viginti quinque annorum, ſortem tamen Hæres univerſalis prædictus teneatur ipſi Joanni neceſſaria miniſtre decemum ſui factus, & pro prædictis idem Teſtator dictum Joannem Filium ſuum ejus voluit tacitum, & contentum. Ita quod in bonis Patris nihil amplius poſſit petere, exigere, vel habere quodcumque, ſed in caſu ſubſtitutionis infraſcripte: prædicta ſcilicet idem Joannes, & ſui Hæredes in ſeſdem, & homagium legitimum teneant, & tenere debeant, ac ſi tenere ſortentur, & effectualiter recognoscant ab Hærede univerſali ipſius Teſtatoris infraſcripto, & ſuis Succelloribus in Comitatu Sabaudia, & pro prædictis homagium legitimum facere teneantur ipſi Amedeo, & Succelloribus Comitatus Sabaudia, & quæ ipſe ſervire de feudo prædicto, & perſona, nec alii aliter poſſit homagium legitimum facere dictus Joannes vel ſui Hæredes, ſed non legitimum quodcumque, niſi Comitatu Sabaudia qui pro tempore ſortit, & ad hoc factum, & obligatione ſortem, idem Joannes ſe obſtringere teneatur cum ſuæ primogeniti homagium, quod facere teneatur cum ſibi expediat

TOM. I. PART. II.

redditus, & terra prædicta, & ſic ejus Hæredes ſucceſſive uſque in ſemulo cum fidelibus renovantur, & faciem debent ſacramentum, & reveſtitur poſthabent, niſi de conſenſu, aſſenſu, & voluntate ejusdem Amedei vel Comitatus qui pro tempore fuerint, quæ reveſtitur facere, & recipere fidelitatis ſacramentum Comes qui pro tempore fuerint, non teneatur, niſi ſit obligatio, ſacramentum, & promiſſio que, & prout ſuperius declarantur. Quod ſi eadem Joannem mori conſpigerit ſine hæredibus maſculis ex ipſo, & legitimo matrimonio præceſſit, & ei ſuccedere viginti ſubſtitutionis prædicta, dictum Amedeum, vel ejus deſcendentes Hæredes ex ipſo et ſuper reliſtis Filia, vel Filiabus una vel pluribus ex ipſius corpore, & de legitimo matrimonio præceſſit, prima ei ſuccedat in decem militibus libris ſemel Vienneſibus prædictorum, ſecunda vero & deinceps quæſit in quinquaginta militibus ſuis Vienneſibus prædictorum ſemel, quæ dictus Amedeus ſive ejus Hæredes maſculi ſuccedentes eidem Joanni terminis ſufficientibus ſolvere teneantur eidem, & pro prædictis ipſum, & ipſa eis voluit tacita, & contentas. Tunc autem, & Curatores Amedei infraſcripti ſui univerſalis Hæredis Joannis, & Blanche liberorum ſuorum eis voluit diſpoſitæ, & ordinavit Dominus Ludovicus de Sabaudia Dominum Vicedi Conſueſſum ſuum cariffimum, & Amedeum Comitem Geſenſem Nepotem ſuum dilectum, dum vivit in humanis, & ſi, quod alit, durante tempore dicta tutela, vel cura, aliter ipſum moreretur, vel de ipſis ſi nollet inſtitui, ſuperius, volens ad ſubſtitutionem rei maneat tota tutela, cura, & adminiſtratio, ita tamen quod idem Tuſores dum vivunt, & acceptant, ambo ſimul adminiſtrent, & geſant cum conſilio in ſingulis Marchia infraſcriptorum Conſiliariorum, & Executorum, vel majoris partis ipſorum, qui Tuſores, durante tempore tutela dicti Amedei univerſalis Hæredis, non teneantur ad conſeſſionem laicentiam, nec ad rediſſionem rationis adminiſtrationis prædictæ, poſt pueritiam autem dicti Amedei tempore videlicet dictæ cura ad inventarium faciendum, & rationem reddendam adminiſtrationis hujusmodi teneantur de adminiſtrationis tempore curæ, Conſiliarii vero in Marchia Sabaudia ſunt hi, Dominus Guſtelmus Dominus Intercomitum, Dominus Petrus Dominus de Verellis, Dominus Petrus Mareſcalci, & Dominus Petrus de Montegaleo Milites; In Vienneſi Dominus Hugo, Dominus Malibec, Dominus Amedeus Malibec, Dominus Petrus de Montebello Caſtellanus Scalarum, Dominus Guſtelmus de Miribello Caſtellanus de Faramans, Dominus Amedeus de Bellivier, Dominus Godomarus de Failo, & Dominus Galeus de ſanto Symphonio Milites; In Beſſia Dominus Petrus de Palud, Dominus Vazombonis Dominus Joannes Dominus S. Amorei, Dominus Joannes Dominus de Fromentes, Dominus Galeus de Balma, Dominus Valſal, & Dominus Joannes, Dominus Gorgenon Milites; In Chablai Dominus Guichardus tunc Epicoſus Sedunienſis, Dominus Rodolphus de Blonay, & Dominus Petrus de Salſione Milites; In Valle Auguſta, Dominus Nicolaus Epicoſus Aſturiſis, & Dominus Petrus de Chablai Conſcomitum Montjoſeyri; In Valle Secſeſe, Dominus Rodolphus Abbas Sancti Michaelis de Cluſa, & Dominus Guſtelmus Conſcomitum de Ripa alta. Item Liberos ſuos, & ſpecialiter infraſcriptum univerſalem Hæredem ſuum & totam Contratum Sabaudia recommendat humiliter, & devot ſummo Pontifici Domino noſtro, ſacro Rectorum Parum Dominorum Eccleſie Romanæ ſancſæ Cardinalium Collegio, Dominis ſuis cariffimis Regibus Francorum, & Navarre, Ducibus Normannie, Comiti de Alençon, Burgundie, & Berboni Ducibus ſe Neapolim, & ſunt ſuis cariffimis, Dalphino Vienneſi Marchioni Montiferrati, Comiti Aſtiſiſſimæ, Domino Bellipoci, Principi Achayæ, Dominis Mediolani, & univerſis ſingulis ſuis Dominiſ, archiepiſ, ſedibus omnibus, & Vallibus qui nunc ſunt, & pro tempore fuerint. In omnibus autem alit bene ſit, Principat, Comitatu Sabaudia, Ducatu Chablai, & Anguſte, Marchionatu in Italia, Dominis Baronnibus Bugeſi, & Colmar, Civitatibus, Caſtris, Villis, Feudis, retroſendis, Vallibus, hominibus, juribus, jurisdicſionibus, meris, mixtis Imperiis, hereditariis, adſonibus, rationibus, & dreyaris, præſentibus & futuris, ad ipſum quoquo modo, cauſa, occasione, vel jure ſpeculandis præſentialiter, & in ſecurum in Comitatu Sabaudia, Regno Francie vel alibi, unicuique ſibi Hæredem univerſalem inſtituit Amedeum Filium ſuum primogenitum prædictum: Et ſi prædictum Amedeum, & ejus Liberos maſculo in ſemulo agnatos ex legitimo matri-

Et a

mulo

ANNO

1343.

monio descendentes, si quos habebat, mori contigerit in state pupillari, vel postea quocumque sine Liberis masculis ex eo, legitimeque matrimonio procreatis Joannem ipsum Testatoris Filium secundo genitum, si tunc esse superfluum, alius ejus Liberos masculos legitimos, & naturales in infantium, videlicet ex his primogenitum eidem subditum, & si dictos Amedeum, & Joannem, & eorum agnatos Liberos in infantium masculos ex legitimo matrimonio procreatos, si quos haberent, nisi eumque sine Liberis masculis ex legitimo matrimonio procreatis, Dominum Ludovicum de Sabaudis consanguineum suum caesitimum si vixeret, alius ejus Liberos in infantium masculos agnatos ex legitimo matrimonio procreatos, videlicet primogenitum eidem subditum, excepta Baronia Terra Baniaci predicta, cum Castris, Juribus, & pertinentiis, quam eo casu vult ad Blanchium Filium suum predictum pervenire, ut tamen ipsa in feudum, & homagium liquant à Comite Sabaudia qui tunc erit, & ejus Successoribus Comitibus Sabaudie tenent plenarie, penitus, & de ipsi servire filie contra omnes teneatur. Quod si dicta Blanchia tunc non esset superflua, vult idem Testator eandem Baroniam, & terram ad caesitimum Nepotem suum Dominum Amedeum Comitem Gebennensem devenerit, qui tamen ipsam in feudum ligium, & sub homagio ligio pro se, & suis Heredibus, seque tenere à Comite Sabaudia recognoscere teneatur qui tunc erit, & Successores ejus, & pro ipsa filie servire filie contra omnes. Si vero dictos Amedeum, Joannem, & Dominum Ludovicum, & masculos eorum Liberos in infantium agnatos, procreatos, ut supra si quos habuerint consuevit, quod ab eis, sine Liberis masculis ex legitimo matrimonio procreatis obire, tunc eandem Comitum Gebennensem ipsa Heredem universalem subditum in tota Sabaudia Comitatu, caeterisque bonis suis ubicunque sint, exceptis Baronii terra Baniaci supradicta, videlicet eo casu quo subditum locum haberet in eadem terra quoad Blanchiam Filiam suam supradictam, in casibus autem in quibus locum proxime haberet subditum predicta, si quos vel quos Filium dictorem Amedei, & Joannis Filiorum suorum extant maritandae, vult primogenitum nomine dicti regina mariti forentem per tunc Comitum Sabaudie dari, carens vero Filia si quos forent, calibet viginti milia forentem aut. Excepciones autem hujus sue ultime voluntatis esse vult, & disposuit Dominus Archiepiscopus Thaurinensis, Episcopus Sedunensis, Marianensem, & Bellinensem, Abbatem Sancti Michaelis de Clusa, Dominos Guillelmum de Monrethello Dominum Intercessionem, Dominum Petrum Dominum de Viteris, Petrum Marscalci, Petrum de Monteglatto Milites, Georgium de Soterio, Galileum Boni, & Fratres Petrum de Coyia Ordinis Minorum, & Galileum de Cologna Ordinis Predicatorum, quibus fide majores possit aptorem idem Dominus Comes Testator concessit, & commisit plenam executionis arbitrium, & plenariam potestatem quae aliquo vel aliquibus ex ipsis morientibus ad alios cum integritate remanent sapere tota omnia supra dicta. Hanc autem suam ultimam voluntatem, & ordinacionem, ac dispositionem validam asseruit esse velle, quam valere voluit, jussit, & disposuit idem Testator jure Testamentum nuncupativum, fide alterius ultime voluntatis, seu jure Donationis, factis inter vivos, vel Donationis causa mortis, aut jure Codicillorum, & si forte non valeret jure civili, vult & jubet quod valeat secundum canonicas sanctiones vel eo jure, modo & forma, privilegio, usque, & consuetudine quibus melius valere poterit, & tenere, & hanc ordinacionem suam, & dispositionem vult, & jubet esse suam ultimam Testamentum, & validam sine scriptis, quamvis in scriptis redactum, & suam ultimam voluntatem, & si quod aliud Testamentum, seu alia Testamentum, Codicillis, seu ultimis voluntatis alias fecit vel condidit, aut aliquoties disposuit, illud, & omnia alia, & singula, prout praefatus Testamentum, revocat penitus, & annulat, non obstantibus aliquibus verbis derogatoriis apposis in eisdem aliis Testamentis, Codicillis, seu aliis ultimis voluntatibus, volens, & jubens expresse omnia, & singula alia Testamentum, & alias quascunque ultimas voluntates, & dispositiones ante praefatus Testamentum factas, & factas fore casu, nulla, irrita, & inania, & nullas esse valere, & momenti, praefatum Testamentum duntaxat in suo firmitate pleno robore permaneat, & perpetuo valeat, ac si dicta verba derogatoria essent in praefatis Testamentis declarata specialiter, & expresse. Praeterea itaque omnium aliorum Testamentorum, ac dispositionum factarum ac factorum ante praefatum Testamentum, & de ipsis inhibens

Instrumenta fieri, vel levata, tenore praefatis Instrumentis, volens itaque jubens quod nos Nosse infra scripti, & quilibet nostrum predicta omnia in publicum formam redigimus ad dictamen, & consilium praetorum, & inde fieri & levata usum, & plura publica Instrumenta de omnibus, & singulis supradictis, & de quolibet legato, & de quolibet clausula pro Heredibus, & Legatariis, & aliis omnibus, & agnatis quorum intererit, & interesse poterit, dictanda & recludenda semel, & pluries ad dictamen, & consilium sapientium, Rogamus omnes Testes infra scriptos quod hanc Testamentum suum, & ultimam voluntatem qui ad hoc fuerint specialiter convocati Testes esse vult, & de omnibus supradictis quae continentur in ipso. Actum in Domino forti Domini Petri Marscalci Militis, quod Cretum Castellane Monimeliani Diocesis Graminopolitani in Camera à latere deversus Prioratum de Albino, Anno, Indictionis, & die quibus supra, Praesentibus D. Joanne Domino Cognominis Milite, D. Petro Marscalci Milite, D. Georgio de Soterio, Fratre Guillelmo de Cognino, & Fratre Petro Bordonis Ordinis Predicatorum, Galileo Boni Burgensi Cameracensi, Magistro Bonifacio Bonacialis Phisico Cambracensi commorante, Francisco Maillois de Ail, & Joanne Boccalio de Junia Apothecario, Cambracensi residentibus, Jacomae de Villaretto Domiceilo, Joanne Barberio dicti D. Comitis, & Quirio de Crosta de Ripois familiaribus dicti D. Comitis, & Guillelmo de May de Sancto Juliano Testibus vocatis, & rogatis per dictum Testamentum ad omnia supra dicta.

CCLXXXIII.

Littera Joannis Silesie Ducis, Quibus recognoscit, Quod Civitatem & Castrum Gor, cum omni Territorio & pertinentiis CAROLO Marchioni Moraviae, pro esse militibus Marchionem profragium Pragensem Denarium pignoris nomine obligaverit, Civitatem vero praedictam de concessa memorati Marchionis tempore vite sua tenendam accepit, post mortem tamen suam ad praedictum Marchionem devolvi debere. Actum Vrsataviae feria septima infra Octavam Corporis Christi anno 1343. [LUNIO, Teutiches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Abt. III. p. 302.]

ANNO

1343.

NOTA Joannes Dei gratia Dux Silesie & Dominus Silesiae recognoscimus, & ad nosse formam praefatum & futurorum volumus notum pervenire. Quod bonis deliberacione, & mature consilio cum fidelibus nostris probabiliter notum perperitens conditionem fieri meliorem. *Excellenti & Magnifico Principi Domino nostro charissimo Carolo, servissimis Regi Bohemae veri nostri principis Marchionem Moraviae Heredibus & Successoribus suis, Castrum Gor & Civitatem cum Territorio, nec non Villis, possessionibus, praeliis, similibus, metis, terminis, agris, cultis & incolitis, pratis, pascuis, sylvis, rubetis, nemoribus, vineis, nemoribus, nemoribus, aquis, squalumque decuribus, piscationibus, molendinis ad aquam vel ad ventum expolis, montionibus, vallibus, planis, habitis & habendis, Vallibus & hominibus, honoribus, Jurisdictionibus, vastis, Dominio, nullo diminuo penitus vel excepto, ac aliis iuribus, fructibus, utilitatibus & penitentis universis, quibusque penitentibus celesantur, prout ad nos à nostris progenitoribus pervenerunt, & sicut eadem haecque digressus possidebat, & id sine tradidimus & assignamus fide possedit; Civitatem vero Gor, cum Territorio, & omnibus suis mediis penitentibus, fructibus & utilitatibus quibusque penitentibus, benevolentiam & concessit sine impedimento quolibet possidere debemus & tenere, sed post mortem nostram eandem Civitatem & Territorium in praedicta omnibus suis penitentibus & appendis ad praedictum Carolum Marchionem Moraviae Heredes & Successores suos sine difficultate qualibet & absque resistencia, seu remi-*

ANNO

1343.

rentibus ejusdemque pro predictis octo milibus Marcharum liberis nomine pignoris devolvere, habenda, tenenda, uti fructus & pacifice possidenda. Promittimus bona fide nosse & nosse Turanensi, prefato Dominio Marchon, Heredes & Successores suos, cum predictis Croatiae Regi, nec non Croatiae Sinuaria, ac omnium aliarum nostrarum Mutationum seu Permutationum apertione, ac omni, quae valeamus potentia, contra quemlibet Dominum ejusdemque praesentis aetatis vel illius existant, etiam si nobis consanguinitate & affinitate, quomodolibet sit utridus, assistere & fideliter adjuvare, quatenuscumque & quocumque per ipsos, aut suos Capitaneos vel Officiales quocumque fuerint requisiti. In quorum omnium testimonium praesentes litterae, & ipsius nostri appendice fecimus communari. Actum & Datum Vindobonae, feria septima infra octavam Corporis Christi Anno Domini M.CCC.XLIII.

CCLXXXIV.

4. Octo. *Traſſatus Pacis & Amicitiae, inter ANDREAM DANDULO Ducem & Dominum VENETORUM ab una, & NELIPTIUM Tiniensem Commitem, hujusque Nepotem Comitem CONSTANTINUM à parte altera, quibus dicti Comes nullam impoſuerunt violentiam Civitati Sibenici, aliisque dicti Ducis Dominii Civitatibus, Terris & Locis in Sclavonia ſitis inferre, ſed libertatem metuum & ſecuritatem, ſecuramque mercatorem commercium concedere, illatum porro damnum reſarcire Caſtellane in Sibenicensi Territorio conſtitutum demoliri promittunt: Pſiſſim Dominium VENETORUM omnia Comitum ſequacra bona, ſtatim ac damnum fuerit reparatum, ſolvare, IPSORUM NELIPTIUM & ejus Filium in Croci Penas recipere pollicetur. Actum in loco vocato Slap in ſumme Kercba, die 4. Octobris 1343. [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiae & Croatiae Libr. IV. pag. 213.]*

IN Christi fec. 1343. Ind. 12. die 4. men. Octob. Cum inter alias virtutes & humanas operationes pax obstat principatum, quam pacem tanquam munus precipuum Deus noſter Omnipotens in ſui ſubſtitute per ceteris in terra per ſuos Angelos vultu noſtrari, & super diligente humani generis inimico qui vixit ubi ubi ſibi ſuſcipit ſummare pro damnis, violentiis, & injuriis illatis ſubſtitui & committi Communis & hominibus Sibenici ſidelibus Domini Ducis, & Communis Ven. per Comitem Neliptium Tiniensem, & ejus nepotem Comitem CONSTANTINUM, & gentes, & ſequaces eorum pueri, & diſſidio foret oia iure gratiarum illuſtrum, & Magnificum DD. Andream Dandulo D. G. Venet. Dalmat. atque Croatiae Incitum Ducem Dominum quatuor parvis & dimidiis totius Imperii Romani, & ipſum Commune Venet. & ſidelibus ejus predictis ex parte una, & praefatum aegritum & potentem virum D. Neliptium Tiniensem Comitem ex altera. Recogitantes tamen D. Nelip. Comes quod bona ex Pace proveniant, & per conſequens quot mala per guerram generantur, & pericula in quibus tota contracta Sclavonia propterea lababatur, Deum habent pra oculis, & ipſius veſtigia capiens imitari cum egregiis & Nob. Viris Dominis Nicolao de Priolis, & Nicolao de Pſaniſi Civibus Honor. Venet. & de mandato ejusdem D. Ducis & Communis Ven. & ſidelium ſuorum predicatorum, & ſuorum partium Sclavoniae Proviforum deſignatis recipientibus nomine & vice dicti D. Ducis & Communis Ven. nec non ſibi adherentium habentibus liberentur ab ipſo Dominio Duce, & Commune Ven. ſiccutum cum predicto D. Comite Tiniensi, Nelipio, & ejus nepote Comite CONSTANTINO, & gentibus eorundem concordiam fieri, ſervandi de qua liberate conſtat Littera quadam aperta, & ſua Bulla plumbis ſolita communis (tametsi infraſcripti viſa & lecta, ad Pacem & Concordiam in hunc modum recte curavit. Primo quidem promiſit idem D. Nelip. Comes pro ſe, & ejus nepote Comite CONSTANTINO, & omnibus eorum gentibus, & ſequacibus perſonis Dominis Nicolao de Priolis, & Nicolao Pſaniſi Proviforibus recipientibus ac omnibus quibus ſupra, quod habeat, teneat, obſervabit bonam, pacem, & integram Pacem cum Commu-

ni, & hominibus Sibenici ſidelibus dicti Ducis Dominii, & cum omnibus illis Civitatibus, terris, & locis & eorum civibus, & ſidelibus Sclavoniae ſubjectis dicto Ducis Dominio, & quod dicta Communis & ſidelibus hominibus Sibenici, nec alia terra, & ſidelibus ſupraſcriptis, vel eorum, nec earum aliqui non faciet, nec fieri permitte, nec etiam ſtenuabit per ſe vel nepotem Comitem CONSTANTINUM vel gentes, & ſequaces eorum, vel aliquos eorum ſeu alios nomine ſuo, ſeu ejusdemque eorum injuriam, damnum, violentiam ſeu moleſtiam aliquam ſeu peces infraſcribere pietarie modo aliquo vel ingenio. Item quod unius homines, & mercatores Sibenici, & aliarum terrarum Sclavoniae praedictarum ſidelis ejusdem D. Ducis & Communis Venet. poſſint ire, ſtare, vel redire libere, ſecure, & expedite cum ſuis mercatoribus, rebas, & bonis per Caſtrum Tini, & per alia Caſtra, loca, diſtricta, & territoria dicti D. Comitis Nelipii, & ejus nepotis Comitis Conſt. & ſuorum ſequacum ſine ſolutione aliquas danti targivine, teloni, ſeu male abſati, ſeu quocumque alio nomine non ſolventur directe vel indirecte, niſi ſecundum quod ſolventur per tempora praeterita auct praſentem Guerram. Item ſi tempore aliquo damna, moleſtia, injuria, ſeu offeſſa haerent Communi, & hominibus Siben. vel aliquibus illis ſidelibus, & Civibus alicuius Civitatum, terrarum, & Locorum praedictorum ſidelibus dicti D. Ducis & Communis Venet. vel etiam aſſententur per dictum D. Comitem Nelip. & ejus nep. C. Conſt. vel eorum aliquem, ſeu per gentes, & ſequaces eorum, vel alios nomine ſuo, vel aliquos eorum, de quibus querela fuerit Comiti terrae illius, ſub cuius diſtione dicta damna vel offeſſa fuerint commiſſa vel commiſſa, quod idem Comes Terrae praedictae dicta damna & offeſſas dicto Dominio C. Nelip. noſcitur teneatur. Qui D. C. Nelip. teneatur ſibi noſcificatione praedicta compere perſonaliter per ſe vel ejus Nuntium, ſeu Procuratorem ſufficientem coram Comite praebito ad faciendum ſuam excuſationem de dicto ſuſto infra unum meſem, & ſi per dictum D. Nelip. C. vel ejus Procuratorem talis excuſatio fieret, quod dicto Comiti Terrae praedictae rationabili & juſta appareret, quod idem Comes terrae illas libertatem habeat dictum D. Comitem Nelip. à perſone praedictae libere reddere abſolutum, & ſi finaliter ſententiretur peſatum D. C. Nelip. ad reſecutionem dicti damni citiliter debitoem, quod tunc dictus D. C. Nelip. damnum ipſum infra meſem unum ſatisfacere, ſeu perſolviffe teneatur, & ſi non ſolveret, eadem de tertio, varum ſi de dicta ſententia C. praedi. teneatur ſe gravatum ad dictum Decale Dominium poſſit habere reſcuſum, & ſi per dictum Decale Dominium diſſentiretur, quod male per dictum Comitem ſententiam ſatisfacere, non ſolum praedictis D. C. Nel. à perſone damni praedicti abſolvatur, ſed etiam expenſa quae ſuper ea praedicta reſolvantur, & ſibi per partem ejus adversam per quam querela facta fuſſet integre perſolvantur. Et ſi contrario ſi in contrarium à Com. diſſentiretur, quod non ſolum dictum damnum, ſed etiam expenſas factas in dicto ſuſto infra praedictum meſem ſolviffe teneatur. Item quod egregias & potens vii D. Paulus C. Oltrovitz, & egreg. & potens vii Mladinet Cliffi, & Scardouze Comes, qui dicti D. Ducis & Communis Ven. in Guerra illis adherent ſe, & egregius, & pot. vii D. Greg. Comes Corbivie, & quilibet ipſorum cum omnibus gentibus, Caſtris, terris, & locis ſuis & cuique ipſorum ſint, & eſſe debeant in dicta Pace, & eis, & eorum milibus, & gentibus ſuis Caſtris, terris, & locis ſervari debeat per praedictos C. Nel. & ejus Nep. C. Conſt. & gentem, & ſuos ſequaces, & eorum quemlibet Pax ſupraſcripta in omnibus & per omnia, & ſub illis parois, promiſſionibus, obligationibus & cautelis ſupra apoſitis, & pro terra & ſidelibus dicti D. Ducis & Communis Ven. inferius ponentur; Damnis ipſiſiſſimis & eorum quolibet ſalem ſatisfactionem, ſeu pignus de non offeſſendo dictum D. Nel. C. & nepotem & gentem & ſequaces eorum, quales ſeu quales habuit per D. C. Nelip. antedictum, & ſi dare reſolvantur ſine extra meſem. Item cum damna dicta Sibenicens. per dictum D. C. Nel. & nepotem ſuum C. Conſt. & gentes ſuas tunc ſuave per egregium & Nob. virum D. Martinum Cornario Comitem Sib. in lib. 15. milibus parvorum, ejus pecuniae quantitate per formam Pacis ſuper traſſam, & ſervata cum illis Proviforibus ſolvere promittat, & contentus extiterat, quod de dictis damnis tamen in praed. lib. 15. mil. teneatur dictus D. C. Nel. ſolvere ſolum lib. 13. mil. in oro, & ſi animalia dare vellet, dare teneatur tota magna, & parva, quae valeant

ANNO quantitate predictam 13. mil. lib. que verò animalia animalium debeant pro ares mimatorum per ipsos Dominos rorifices eligendo, incipiendo dare de dictis animalibus usque ad dies decem men. Sept. & completis usque ad festum S. Luca de mens. Octob.

1343. preter. & si animalia que consignaret non animosa forent sciende quantitate predictam quod retineant in pecunia usque ad integrum & perfectum solutorem lib. pred. 13. mil. ad terminum supradictum supplere debeat, & complere, & insuper damna data post Pacem predictam firmam sibi remittantur; pro qua sum. lib. & aliorum damnoarum datorem post Pacem predictam remissione teneatur dictus D. Nelp. C. Caltrum dicti filii nepotis C. Constantini in totum usque fundus hinc usque ad Kal. men. Martii usque ventum facere ruinae, & quod tempore illo non possit per dictum D. C. Nel. vel ejus nepotem C. Consl. seu gentes suas vel alios nomine suo reddere seu reddendi facere Caltrum predictum vel aliud de novo contrivere in dicto loco, vel alio, de quo, & per quod Communi & hominibus Siboni & alii interri damnum aliquod, vel pecunia, sine licentia & assensu dicti Ducis Dominici, & de hac, & solutorem seu pignus de lib. X. mil. dare teneatur, quod dictum Caltrum in totum erit usque ad dictum terminum fundus ruinatum sub pena predicta, salvo si de dicti Caltri ruinatione per dictum Ducale Dominium sibi non foret terminus eligendus, possidendo dare pro dicta solutione, & Communitatem terrarum Trag. & Spalati, & speciales personas de quibus contentum habetur Domini Provires prefati licet sit videbitur. Item quod dictus D. C. Nel. depositum quoddam in Ven. de lib. 120. mil. facere teneatur, & quod deturati dicti Duc. Dominici recepti faciat & deponat ad Cameram suam frumenti cum loco & conditionibus dicta Camera conficiat, dando de dicto deposito usque ad diem quartum dicti men. Sept. Duc. M. & residuum quam cito poterit in aliqua terrarum Trag. & Spalati deposuisse. Item pro predictorum omnium observantia teneatur idem D. C. Nelp. in possessionibus, vel pecunia, vel aliis sufficientibus securitatis, de quibus contentum habetur Domini Provires prefati plectariis penitare de lib. X. mil. in Civ. Trag. Sib. vel Spal. cum adjectione quod si non conservarentur omnia supradicta per ipsum D. C. Nelp. & ejus nepotem C. Consl. vel aliquem eorum seu per gentes, & suos sequaces in omnibus & singulis Capitulis suprascriptis, quod licetum sit dicto Communi Ven. extorque per eucati facere de possessionibus predictis, vel pecunia seu aliis quod constitutis, & se constituerent solutorem omne id in quo foret propterea contrarium, & non observatum. Prefati verò Eg. & N. viri Domini Nicolai de Priola, & Nicolai Pifali, Clves Ven. & Provires predicti pro se & nominibus quibus supra promissum D. Nelp. C. sup. quod facta solutione de damnis predictis, & facto deposito & dacti plectariis in suprascriptum ead. quod omnia bona dicti C. Nel. sui nepotis, vel sue gentis ubicunque forent sequebantur de mandato dicti Ducis Dominici occasione processum libere relaxarent, & quod ipse, & omnes ejus gentes possint ire & intrare Civitates, & de eis vivere cum suis personis, rebus, & bonis, ut hanc & exhibent ante dictos processus, & si aliqui occasione litterarum novitarum tam per unam partem, quam per aliam forent propositi in banco aliquo de ipso libere extraherent. Item promitterent nominibus quibus supra quod idem D. C. Nelp. & ejus filius in Civ. receptorem Venet. Item ut omnia eum clarissime fiant, & per predicta sit perpetuo invariabiliter duratura, contenti fuerint Domini Provires pred. & sit idem D. C. Nel. pro dicto suo nepote C. Consl. se obligaverit in omnibus capitulis suprascriptis, quod si tempore aliquo repetitur lesam C. Consl. recedisse in totum & C. Nel. sup. & nihil teneret vel possideret ab eo, dictus ejus nepos Consl. vel aliqui cum eo agere non haberet, quod idem D. C. Nelp. in nullo pro dicto suo nepote sit, nec esse debeat obligatus. Quae omnia, & singula suprascripta promitterent predictae Partes pro se & eorumque ipsorum, Haeredes, & gentem, & nominibus quibus supra ad invicem, & vicissim sollemnibus stipulationibus hinc inde interventioibus attendere, & observare, & in nullo contrariare, vel retine aliquam rationem, occasione, vel causa lib. pams lib. M. den. Ven. par. damnum interesse & expen. lib. & extra libel. promissa in singulis Capitulis suprascriptis, solvenda per Partem contravenientem Partem sibi servanti, in tamen quod dicta pams soluta, vel non, nihilominus omnia & singula suprascripta plenam obtineant roborem firmitatem & Et insuper ad majorem cautelam, & firmitatem perpetuum

presentis Pacis & Concordie & omnium supradictorum predicti Domini Provires in amobus dictorum Domini Ducis & Communitis Ven. & fidelium suorum predictorum et parte una, & pred. D. Nel. C. pro se ipso, & gentes suas et altera juraverunt ad Sancta Dei Evangelia taliter interuenisse Scriptis, in loco infrascripto, in presentia plurium virosum Nobil. mei Not. & testium infrascriptorum predictam Pacem & Concordiam, & omnia suprascripta & singula in presentia Concordia contenta & inserta pro se, & eorum, & eorumque ipsorum Haeredes contenti. Firma & rata perpetuo habere, & tenere, non contrariare aliquo modo, casu, vel ingenio, seu aliquo quacunque colore, & omnia sup. & singula in presentia Concordia contenta & inserta bona fide, & sine fraude, dolo, vel malitia aliqua attendere & observare. Obligantur una Pars alteri ad invicem, & vicissim pro predictis omnibus & singulis per se ipsos, & nominibus quibus supra, & eorum, & eorumque ipsorum Haeredes bona mobilis, & immobilis, presentia & futura. Actum in loco vocato Slap in summine Kercha, ubi fuit Molendina in dilectis, five & latere Scandone Jura & Molendina Communitas Sib. presentibus Rev. in Christo Pat. Domino Fratre Nicolao Dei & Apostolica Sedis gra. Episcopo Tuentie, Egredia & Nos. viris Domini Ludovico C. Ugrinich de Beberio Duxinoris q. Martini Ludovichi. Sap. Viro Angelo Amici de Ytalis de Alfalo Canc. Communitas Sib. Nob. Dominis Canoco q. Nicolo Carzei de Trag. & Joanneq. Epilpi de Spalato, Provicidus viri Erasmi. Alterius de Padua. Militano q. Johanne de Parmo. Vicalio Nigro filio Marioti Nigro de Ven. & Rodolfo Betini de Bonocchia, & aliis relictis ad predicta vocatis specialiter, & rogatis, Tenor litterarum a parte de qua supra fit mentio. Nos Andreas Duxado D. G. Ven. & &c. Dux Notum facimus. . . . Datum in nostro Ducal. Pal. die 9. men. Sep. intrante Ind. 12.

Ego Guldo Curas Imperiali ministerio Not. & Duc. Ven. Scriba predictis omnibus interitis & rogatus scripsi.

CCLXXXV.

Tractatus perpetue Pacis & finalis Concordie inter Regem Suecie MAGNUM III. & Regem Danie Woldemarum III. qui conveniunt de modo emersione inter das Reges arduas negotia componendi, Justitiam conquirendis faciendis, commercium liberum per Mare servandis, Placitationes autem circa Scania, Holslandiam, Gt. falia, formantur, & utique Regem nullum Fodas in damnum alterius vergens ire nec alterius Hostes sublecare permittit. Dat. in Castro Wardberg in Octobris A. Martini Episcopi. 1343. [Expositio Causarum, quibus S. M. R. Suecie Bellum etiam post Pacem Roschledie initum continuare coactus fuit. Inter Documenta sub lit. D. C.]

UNIVERSIS presentes Litera visuris vel audientibus, Magnus, Dei gratia, Rex Suecie, Norwegie & Scania, hactenus in Domino sempiternus. Quaevis est plena periculis annata Pacis discordia, jam non solum ex perica datum colligimus serie, verum etiam deest manus ad id attingimus, quam in se perpetua sit, preterea quod omni adfensu crebra Guetarrum adjecta, que gravi concussione pendere ludibrio cumulant incommoda Subditorum. Procul igitur eliminanda est Guetarrum occasio, & alumnus Bellosum fers dilectio radices extirpanda, ut que ad Pacem forent bene ordinata effectus non careant, cum cognoscantur habere profectum salutarem. Hinc est quod tenore prefatum notum facimus universis, quorum intererit vel interesse poterit in futurum, quod Nos Anno Domini 1343. in Octavis beati Martini Episcopi cum magnifico Principe Domino Woldemaro, Danorum Slavorumque Rege illustri, & Duce Estonie, Confingendo nostro charissimo, in Castro nostro Wardberg, presentibus & Consiliis & Potioribus Regni nostri Suecie, placitissime & concordissime in hunc modum: Primo quod inter emend. Dominum Woldemarum, Regem Danum, Terras & Dominia, Hominesque & Subditos suos quoscunque, parte ex una, & Nos, Regna nostra, Terras & Dominia, Homines & Subditos quoscunque, parte ex altera, armis Pacis sinceritas & indi-

ANNO
1343.

ANNO indissolubilis Concordia stabilitas perpetua temporibus
1343. inviolabiliter observentur, sedatis ratiōe omnibus & singulis controversiis, discordiis, rumoribus & Guetrum diffidibus, hinc inde, necnon qualescunque & quibuscunque causis motis & suboritis. Item si verum sit & diffinita plena inter eundem Dominum Woldemarum Regem & Nos, ac utriusque nostrorum Successores vel Haeredes, emeritis negotia statum Regnorum nostrorum, aut Successorum vel Haeredum nostrorum honorem seu commodum summe tangentia, crimen, aut pota, laesi Majestatis, Castrosum aut Terrarum proditionem, vel eorum confamilia, ex tunc tres assidue Episcopi & totidem Milites & Militares prudentiores et quolibet Regno Suecie & Dacie, qui infra duodecim septimanae a tempore quo Principi vel ejus locum tenenti, per tententibus, per duos Consiliarios Parisi aderint, quoniam furoris intimatae Helsingborg conventiones, praedictas causas & ardua negotia Regum & Regnorum diligenter examinent, fideliter tradant, & finaliter terminent; & si inter se concordare nequeerint, tunc duos discretiores ex se ipsis vel aliis, unum videlicet Succum, alterum Dacum, super juramento & conscientia eorum eligant, qui quidem duo ite electi, omni amore & odio procul temoto, hujusmodi negotia ibidem terminent, & definita, suo postmodum fuisse hoc ad Saecula praefato juramento, quorum definitio & terminatio atque quavis duplicanda & contradição, utraque Pars debet committi, Pace nihilominus & hac finalis Concordia in suo pieno vigore & robore in perpetuum duraturus. Item si casus aliquos minus graves superius positos, inter Regna nostra utriusque nostrorum Successorem, vel Haereditum, seu Snodicos eventus contingat adeo graves quod nostri, nostrum Successorem, aut Haereditum Advocati, seu Jurisconsultos vel Judices exercentes tales casus terminare, vel ad concordiam reducere nequeant, tunc Principes eorum quo delatus est quoniam, duos de Consiliariis suis ad hoc specialiter deputati, qui iniquissimè negotia ardua Helsingborg intra duos menses a tempore delatae quoniam eorum Principe terminant & fideliter concordant, Pace nihilominus & hac finalis Concordia perdurante. Item si Subditi utriusque nostrorum Successorum, vel Haeredum nostrorum, unus vel alterius, in aliquo Regnorum nostrorum seu Dominio contingat delinquere, adhuc flagrante crimine, secundum Leges Patriae, in qua quis eorum deliquit, pro delicti qualitate punietur, Pace, ut praemittitur, nihilominus valitura. Item si Subditi unus vel alterius nostrorum, nostrorum Successorum, vel Haeredum, in Advocatis, Officialibus, aliorum horum alterius nostrorum super rebus vel personarum injuriis conquestratur, teneatur Dominus Rex vel ejus Advocatus, ubi delinquens esse dignoscitur, intra certum tempus, et quo quoniam eorum in delata est, iustitiam facere conquestratur, secundum Leges Patriae & Consuetudines approbatas; Nec Advocati seu Officialis praedicti causas sive casus eorum eis delatos a se aliquoties removere possunt, iustitiam petenti denegando, vel eos ad superiores Judices terminando, nisi adeo graves fuerint, quod eorum Jurisdictionem non attingant, proest superius monetur, Pace nihilominus duraturus. Item neuter nostrum sive Successorem, sive Haereditum nostrorum aliqui alterius inimicos vel adversarios publicos colligat, defendat, seu quovis modo foveat; vel in suis Regnis, Terris, vel Dominis recipiat, aut sustineat intra sua Dominia aut Territoria commorari, in praedictum, gravamen aut damnum alterius, nostrorum Successorum vel Haeredum nostrorum, seu etiam Subditorum. Nec nostrum alter, Haeredit nostrum vel Successores nostrum fedus ineant, seu colligationes faciant, cum alterius, nostrorum Successorum, vel Haeredum inimicis, vel adversariis, publicis vel occultis, ex quibus damnum & iactura in rebus vel personis alienis nostrum, Haeredibus nostris, vel Successoribus seu Subditis poterit evenire. Item uterque nostrum, Successores nostri & Haeredit ad hoc efficaciter cooperabuntur, quod praedones & piratae ex Regnis nostris & Dominis procul eliminantur, ut mercatores & alii navigantes in bonis libera pace perfruantur, nec ipsi praedones vel piratae aliqui nostrum, Haeredit nostrum, vel Successores colligant, sustineant, vel quovis modo foveant, contra Regnum nostrum vel nostrum commodum seu praedictum Subditorum. Item in aliquo Regnorum nostrorum seu Dominii nostri nuncupata res amissa liberè absque impetitione quorundam recolligat, & recuperet, quandoque pro derelicto non laborant res praemissas. Item circa cunctas & expulsi vel timore ex uno in aliud Regnum nostrorum seu Dominiorum fugientes antiqua Consue-

ANNO tudines in Regnis ipsis & Dominis observentur, dam-
1343. modo nihil molestiae, aut gravaminis intulerint Regno, vel Regnicolis uideantur. Item omnes & singuli, qualescunque conditionis aut status essent, boni in utroque Regno habitantes, liberè quodvis inde dem & servient de his bonis, deus in eisdem Regnis Juris ac Consuetudinis fuerit antiquae. Item volumus firmiter ac laussum, ut omnes & singula Placitationes & Literae, per dictum Dominum Regem, & quoscunque alios, nobis datae aut nobiscum habite, super terris Scaniae, Hallandiae, Bleckinga, Lyfster & Insula Huzn, in suo pleno vigore & robore, per hanc nostram Placitationem & finalis Concordiam, in unum penitus dimittant vel debilitent sed potius redintegret & de novo roborata ac firma sint, ac in perpetuum ita debeat & durare. Ceterum quod praemissa omnia & singula, quae à Nobis acta sunt personaliter, illibata servari ac teneri & non contravari per Nos vel alium, aliquis occasione vel causa, de Jure vel facto, debeant, praemissis bona fide, & sub honore nostro. Et ut majorem habeant roborem firmitatem, volumus & expresse consentimus, nostro Successorem & Haeredit nostrorum nomine, quod si contra ea, vel eorum aliquod, (quod Deus avertat) Nos, Successores, vel Haeredit nostrum venire aliquo modo contingat; Fidei iurantes & Compromissores nostri infatigabili, Haeredit & Successores eorum eo ipso, adhuc duppliciter & in gratitudine nostrae, Successores & Haeredit nostrum nota, se bonis, Successoribus & Haeredit nostris possint & debeant hostilibus opponere, & praefato Domino Regi Woldemaro, Successoribus & Haereditibus suis, contra nos, Successores nostros & Haeredit, efficaciter jurantur firmiter & fideliter cum omnibus amicis suis aliquos amore eorum quicquam facere aut omittere volentes adherere, donec eadem Domino Regi Woldemaro, vel Successoribus & Haereditibus suis per Nos vel Successores nostros & Haeredit, propterea plenarie fuerit satisfactum secundum iustitiam & aequum. In quorum omnium evidentiam firmiorem Signillum nostrum praefatumque est appennum. Nos infuip, Petrus Laudensis Archiepiscopus, Sueciae Primas, Siggo Scanrensis, & Frenderus Scenegenensis, Dei gratia, Episcopi; Henricus Abbas de Sals, Villis Scheimingen, Ivarus Ingemundson, Laurentius Infuip; Gothardus Tunnelon, Carentus Folckison, Carolus Tygeffon, Carolus Nasxonington, Ulfo Albionfien, Ulfo Gudmarfien; Amundus Stere; Amundus Sveridion, Ticho Giffing, Laurentius Carlion, Magnus Kaudion, Siggo Magnusfien, Infuip Tygeffon, Gollinus Arvidfien, Rygerus Magnusfien & Laurentius Magnusfien, Milites, ac Johannes Chaldenfon, Armigeri, Fidei iurantes & Compromissores Domini nostri Regis Magni praedicti, pro praemissis omnibus & singulis firmiter & inviolabiliter observandis, nos cum Domino nostro Rege infuipidi promittimus, bona fide & sub honore nostro, Successorem nostrorum & Haereditum: Quod si praefatos Dominos nostros Rex Magnus Haeredit sui vel Successores ad Coronam & Regnum Sueciae qualescunque venierint, praeter Juris Consue Regni Sueciae, aut propterea meritis antea, contra praemissa, vel alium praemissorum venient vel venire attemptaverint, illius Nos, Successores nostri & Haeredit cum amicis omnibus nostris aliquos amore nostri quicquam facere vel omittere volumus, sepe dictum Dominum Woldemarum Regem Daniae, Successores suos & Haeredit suis praemissa fidei fione, efficaciter & fideliter jurabimus, contra Dominum nostrum Regem Magni praedictum, Successores suos, & Haeredit praemissorum evidentiam & testimonium, sigilla nostra cum sigillo Domini nostri Magni Regis praedicti, praemissibus apponentes: Quorundam autem per viginti quatuor Compromissores, & unum super Arbitrum pro utraque parte, per Nos utrumque Regem ad hoc eis plena auctoritate data, specialiter assumptos & electos iuxta finalis Concordiae Traditionem Helsingborg initium habet; & processum aliqualem, verum tamen propter quandam incidendam utilitatem & magis expeditis videbunt, ut eadem omnia & singula, quae perpetuo Pacis & finalis Concordiae fidelitatem respiciunt, utraque Parte praesente, scilicet Domino Rege praefato, ac nobis & utriusque nostrorum Consiliariis & Potentioribus plenius & perfectius discutiant, ad finem dictum ordinandi, unde eundem Compromissorum forma non avertat, per viam & modum amicalis Compositionis, pro omnia hujus perpetua Pacis & finalis Concordiae placitatione, loco & termino praemissis, hoc est Warberge in Odhavi beati Marci, aut praemissis, durissimè terminanda. Actum & Datum Anno, die & loco supra dicti.

ANNO

1343.

CCLXXXVI.

18. Nov. Obligatio Prælatorum & Procerum Scanie, de
tenuenda Unione inter Regnum Sueciciæ & Ter-
ram Scaniae facta, de assensu Regi Suecie
pro dicto Regno & Terra præbenda, repoliti &
confirmati inquam ejusdem Regis terminis in
Frete Orusfel, de eligendo poss. eorumque Regis
Suecie MAORI III. mortem Filio sue ERICO,
& impediendo denique, ut in eo casu vel Rex
Norwegie HAQUINUS ad Regnum Scanie,
vel Rex Sædie in Regnum Norwegie se in-
tradas. Datum Hærborgis in Othava B. Mar-
tini Episcopi 1343. [Ex Archivo Upsalienis
Eccliesie apud JOANNEM MAGNUM in
Historia Gothorum Sueonumque, Libr. XXI.
Cap. II. p. 663. Expositio causarum, quib-
us S. M. R. Suecie bellum etiam post Pacem
Roschildie initam continuare coacta fuit. Lucr
Documenta sub lit. E. E. pag. 121.]

Universis præfatus Literas inspecturus Petrus Lundensis, & Helsingius Upsalieni divina missionatione Ecclesiarum Archiepiscopi; Petrus Lincopensis, Siggo Sæverus, Fredericus Berengendus, Odgynius Aroldicus, Helsingius Abbatius & Boccius Vestontensis Ecclesiarum eadem missionatione Episcopi, Johannes Monasterii Sæthorum omnium in Lundis, Reginaldus in Alvalro, Sueno in Hærgede, Vimarus de Vanhelis, Andreas de Sintis, Folcho de Nova Valle, Michael de Blackstrog, Henricus de Saba, N. de Thorstorp & Andreas de Afsio Abbat, Petrus Dahlensis, & Godefridus de Eschlunda Vicarii, nec non Capitula Ecclesiarum Cathedralium & Conventuum Monasteriorum prædictorum, Salutem in Domino sempiternam. Cum Regnum Suecie & Terra Scania sita legaliter & indissolubilitate una sint & conjuncta, quod unum de cætero Regno censeri debet perpetuis temporibus, ac unus Regis præsidio gubernari, sicut patentes Literæ & manifesti Instrumenta super hoc edita lucidius edocent & declarant: Nos unanimes memoratum prompto & benevolæ amplexationis affectu firmiter promissimus quod inagratissimo Principi Domino nostro Christianissimo Domino Magno Suecie, Norwegie ac Scanie Regi Blotif, successoresque filios dicti Regis Suecie, qui ante eam Scania tenebatur, in ipso passagio Orusfel, eosdemque utque illic uni cum aliis confinis & limitibus ejusdem Regni Suecie & Scanie, ubicunque illud indistincte invadi contingat, cum omni fidelitate & toto posse nostro viriliter & unanimiter cum Dei adiutorio defensuri. Cæterum revolventes fœdus in initium coacti nostri, quam plena sit periculis, & onusta dispendiis incertum dissenso, ea potissimum, quæ solent molestias ex vacillatione regiminis provenire, & tante molis, quantum Deus permiserit, prospicere circa Regis regimini cupientes, simulque promissimus quod innotum Domesticum Ericum, filium dicti Domini nostri Regis finitorem, juxta consilium & voluntatem ejusdem Domini nostri in Regem & Dominum nostrum super dictum Regnum Suecie & Scanie Terras, Provincias & Insulas tributarias idem Regnum perinentes, omni quo decet honore, secundum debitam formam, & consuetudinem ab antiquo jure in Regno Suecie approbatam, in loco pro electione Regis deperato, unanimiter & concorditer elegimus, obligantes nos, & nostrum quolibet ex tunc ad servandum illi cum omni obedientia, fidelitate, servitio & homagii favoreque prout ex debito veri Subditi tenentur Domino suo facere, & vero Regi, salvo per omnia eisdem Domino nostro Regi Magno Patri ejus prout regendi sit prius, prædictum, ordinandi & statuenti toto tempore suo, quo supersitas fuerit circa nos Subditos suos, & Regi rei, ac negotia que pro commodo & militante ipsius Regis videri expedire. Item promissimus firmiter, ut prius, quod si præfatum Dominum nostrum Regem Magnam (quod Deus avertat) nobilivimus migrare contingerit ab hac luce, innotum Domini nostre Blance & dicto Domino nostro Regi

Erico ad honorem & servitium in omnibus fideles erimus, eique in suis juribus in Suecia & Scania fideliter salubimus jura posse; & si idem Ericus Rex nobis pro tunc minuentis fuerit, illi & Regno suo Suecie & Scania Tutor indigena deperat, & Caltra omnia & Regni Mutationes cum eorundem Consilio & provisione per indigenas gubernantes, donec cum ad legitimam aetatem Deus dederit pervenire. Si vero dictum Dominum nostrum Regem sine liberis existentibus contingat decedere, tunc alium de filiis Domini nostri Regis prædicti Magni superventibus, qui conventio-ri & aprior habetur in Regem & Dominum nostrum super ante dictum Regnum Suecie ac Scania, Terrasque, Provincias & Insulas incourat, & nullum alium rite & rationabiliter, ut convenit, eligemus, item & ipso Domino nostro Erico Rege prædicto sup-
 pedit, vel ejus liberis existentibus, contingat Domini Magni fratrem rex, quem item Patri ipsorum Dominus nobis Rex Magnus Regno suo Norwegie præfationem daterat, Principem seu Regnum Suecie & Scania contra illud Patri sui & Matris factum velle usurpare, tunc eidem Domestico Haglino totis viribus restemus: quod etiam Proceres & Domini in Regno Norwegie promissimus, quod eidem Domestico Haglino in nullo penitus consilio, auxilio, vel favore militabimus, quorum præter con-
 sultum, vel favorem Constitucionem venit, vel contravenire atten-
 ter in futurum. Similiter si contingat Dominum nostrum Regem Ericum prædictum ad Regnum Norwegie velle se intrudere, Domestico Haglino, & ejus liberis existentibus pari modo promissimus, quod in hoc facto ipsi Domino nostro Regi Erico memorato nullatenus condonantes erimus, aut fautores. Et si contingat quod interire dictorum Fratrum, vel eorum alter contra præmissa Patri eorundem, & nossem facta venire voluerit, & aliequegramque extraxerint ad hoc in-
 sistim addiderit, & per hoc Regnum prædictorum ali-
 quod hostilitate invadit, seu subintrare attentaverit, et tunc Regnum nostrum sc. Norwegie, Suecie & Scania unanimiter & intinui totis viribus & posse, hanc eorum voluntatem efficaciter resistere laborabimus, quodcumque Regnum prædictorum prius, vel pluries circa talia fuerit necessitatem, ad hoc finaliter & inerte, ut eorum paternam tam provida Patri simul & Concordia Pro-
 ordinarum in illis viribus, & pleniori labore infragrabili-
 pererent. Et si memoratum Dominum nostrum Regem Magnam plures contingat habere liberos, pro tunc promissimus, ut superius, quod ipsorum quolibet unusquisque fixus in suo honore jurabimus, prout ipsi, & eorum statum, conditionem, finem & statum congruere, secundum Leges & Statuta Regnum prædictorum tam Suecie & Scania, quam Norwegie, & juxta Consue-
 tudines in eisdem Regnis approbatas. Verum si quis quicunque conditionis aut status contra præmissa, vel eorum aliquod in parte vel in toto se opponere, aut ea conturbare vel infringere quomodolibet nostris aut ea conturbare, promissimus firmiter, sicut supra, quod eidem quo minus id fecerit, totis viribus & posse nostro viriliter & unanimiter resistemus, consilium & auxilium, quantum possumus, jure Ecclesie, ordi-
 ne & officio nostro salvis. Quamvis autem libera & spontanea voluntate, ac affectu animo hujusmodi negotium pro bono Pacis fecisse dignoscimus, per hoc tamen Juribus & Consuetudinibus in Regno Suecie & Scania ab antiquo tempore de Regis electione observatis, in nullo penitus volumus derogari, quin ad nos & Successores nostros Regem electum cum postibus filiis omnibus, post mortem dicti Domini nostri Regis Erici, vel alterius Domini nostri Domini Magni filii, quem ipso Domino nostro Erico Rege prædicto, sine liberis (quod absit) mortuo, in Regem (ut præfatur) eligemus, libere revertamur. Ut autem præmissa omnia, & eorum quolibet majoris habeant roboris firmitatem, Sigilla nostra presentibus datimus apponenda. Datum Warbergis, Anno Domini M. CCC. XLIII. in Othava beati Martini Episcopi.

ANNO

1343.

CCLXXXVII.

Venditio totius Scanie, Hallandie, Bleckingie,
 Liffrie, & Insule Huchten pretio XLIX.
 millium Marcarum pars argenti poderis Calensis.
 per WOLDEMARUM Regem Danie, facta
 Regi Suecie MAGNO. In Capto Warberg
 1343. [Expositio causarum quibus S. M. R.
 Suecie CAROLUS GUSTAVUS bellum etiam post
 Pacem Roschildie initam continuare coacta
 fuit;

Universis personis Literas vestras et audire, et
valde amice, Deo gratia, Dilectum, et ceterum
que Res, et Deo honoris, salutem in domum fratri-
patriam. Ad perpetuum rei memoriam, etiam fratri-
patriam recognoscimus evidenter, Nos Magnifico
Principi Dethio Magno, Societate Regi Illustri, consanguineo nostro charissimo, Terras videlicet totam Scan-
dinavia, vocam Hallandiam, Bleekingiam, Luthram, et
Insulam Hooten, cum Caltris, et Manitionibus in
eisdem Terris Illustri, cum omni rege Regi, Nobili,
et ceteris nobilibus, et ceteris, et ceteris, et ceteris,
Dacia in prebendis, et ceteris, et ceteris, et ceteris,
competenti, in Civitatibus, Villis potentibus et unan-
s, cum eam carum Juribus, in nullis penitus diminuis,
sed potius reatratibus, proat ab antiquo tempore ha-
uiscque plenius et liberius habitis fuisse dignoscitur,
nullis excipis, quocunque nomine ceteratur, pro
X. L. milibus marcaram puri argenti, ponder. Colo-
nien. veraciter vendidit, et cum argenti summam ad
X. L. milibus marcaram puri argenti, ponder. Colo-
nien. Terris antedictis, et eandem Juribus, et ceteris, et ceteris,
quibuscumque, in scriptum non habet, modum.

Primo namque Dominus Magnus Rex penitus de-
cessit: soli enim clarissimi, Domini Christophori,
bonis moribus, quibusque rebus, quos nos
nos solum habebamus, illius Principis Duximus
Iohanne Comes Holsatie et Stormarie, patruo nulli
dilecto, Terras Scania, Blechingie et Lathrie, et
sive Huthen pro praxidum patris vestris impugna-
tione tenente, pro XXXIV. milibus marcarum puri
argenti pond. Colon. pletit, et integraliter perfolvit,
restituendo populo Terrarum eundem ab opprobri-
onibus et injuriis, exarantibusque gravatibus cripens,
quarem Terrarum locola omnes et inguli, eundem
Dominum Regem Magnam unamque consensu et con-
suetudine in verum Regem esse elegimus.
Quam quidem electionem, et consensum, et consue-
tudinem, ad Successorem nostrum; et Coronam
Regni illi nomine, confirmando approbamus et
affirmando confirmamus. Fraterre memoratus Domi-
nus Rex Magnus in prelium Terrarum praxidum,
adto milia marcarum puri argenti pond. Colon. perfol-
vit nobis illi perfolvit et integraliter assignavit.
Et cum hoc Castrum, Copmannia Hampe modo dic-
tionis inter nos amplius interventu gratanter nos
bis dimisit pro se pro. pro. milibus marcarum puri argen-
ti pondis Colonienis acquilum, Quam etiam argenti
pondis Colonienis quod erga nos movetur, videri-
veris, in prelium Terrarum praxidum nos recognovi-
mus accepit.

nitur acceptare. Item Dominus Regi Magno, pradiſſis
ſummiſſe, argenti principibus & ſummiſſe pro danna &
interſe incomprehendiſſibus, quiſque Dominus Magno
Regi, & Regis ſuis dictis occaſione ſubſignati argenti
meſuraſ, & crebras defenſiones Terrarum pradiſſarum
graviſ & multiplicit obſervantiſ, ſuſtineſſe ultio
modo non ſufficerentiſ, qui videlicet danna & interſe
ſummiſſe Dominus Magno Regi pradiſſo, Succedentiſ
& Hereditariis ſuis, ſuſtineſſe ſuſtineſſe, ſuſtineſſe
proſit in noſtris & aliorum Litterarum, ſuſtineſſe conſuſſe
placuit & elaruiſ continetur, pradiſſo conſuſſe
noſtro Dominus Regi Magno, qui Succedentiſ &
Hereditariis ac Coronae Regi Sueciæ tam pro diſſiſ
argenti ſummiſſe, quam danna & interſe cum ſuſſe
& conſilio ſuſſant Conſiliariorum adroſum, & Pro
curator Regiſ noſtri Dacia, Ciglerum & Laicorum
noſtri Dacia, Ciglerum & Laicorum, & Matrem, ſuſ
ſuſſe Populi ne Communis Regiſ noſtri Dacia
Regiſ, Hereditariis & Succedentiſ noſtriſ ac Coronae
Regiſ Dacia, libera ac ſpontanea voluntate, non
compulſi, non coacti, non dolo, nec aliqua circum
ventione iudiciſ, pradiſſis Terras omniſ, & earum
quantiſ, cum Montibus & Caſtris, ſiſ eſdem Ter
ris & earum qualibet ſeruitutiſ, omniſ parte Regiſ & pe
ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe, ſuſſe
mendis, ſuſſe vero vſendiſ ſuſſe ſuſſe alienationeſ
dimidiſ, & diminiſ pro argentiſ.

Et in prædialium Terrarum per Nos taliter facta
mera venditio, in se verior, et magis valida censetur
in lignum traditionis, vera possessio, tam naturalis
quam civilis, et ad effectum alienationis perfecte evidens
argumentum, non eadem Domino Regi Magno, Ha-
reditas ac Successoribus suis et Corona Regni Succe-
ssoribus perpetuo possidendas, tenendas et habendas, festivi-
tus modo debito, et confecto, ac à Nobis, Succe-
ssoribus, ac Hereditatibus nostris, ac Corona Regni Succe-

Ducatus et Municipia, cum terris iunctis, et praesentibus
 Civitatibus, Municipiis, Prætorio rusticis et urbanis, ad Re-
 gem, et eiusque posteritatem, penitus liberam Civitatem et Villam
 Rostochensem, nec non quædam pertinentia, cum pertinentiis
 Monasterii, et Capellis quibuscunque, Regi, cum
 omnibus, omni jure, quo Terra, Caltra, Provincia, et
 quævis alia bona mobilis et immobilia Ecclesiæ, aliorum,
 religiosorum, remittimus, et abdicare solent, et debent, de
 jure et de facto assignamus ipsi Domino Regi Magno.
 Hæredibus, et Successoribus suis ac Coronæ Regni
 Sueviæ, et substitutione et obedientia Nobili, Successori-
 bus, ac Hæredibus nostris, ac Coronæ Regni Daciae,
 assignatione Terrarum prædictarum, hoc in Terris autem
 quilibet quæcumq; debito, dimittentes libetum et
 librum Reverendum in Christo Patrem Domusum Fe-
 licem Ludovici Archiepiscopum, Sueviæ Primatem,
 quædamque, et quævis, qui per tempore fuerit Archiepi-
 scopus Baidæ, cum Capitulo Ludovici Archiepiscopi
 veris Choro quondam Dimeciæ, capiteque suis ut
 conditionis tradidit.

Item dimittimus à Nobis, Succesoribus & Heredibus nostris, et à Corona Dacie liberis & solutis omnes Milites, Militares, Civitanes, Villarios omnes, et alios milites, antiquos, et omnia praeceptorum, Successorum & Hereditum in Terris praefatis, ac omnibus faveis servitio hominum, dotalium, et obsequii quibuscunque, ad quaecumque condempnata sunt, et Regni Dacie remanentia; et ipsi Regi aliquo tempore dicto, Successoribus & Heredibus, ac Corona Regni Dacie effectivalliter assignamus, ad perpetual servitium hominam, obedientiam debitum, prout quolibet eorum et illarum suo conditione servire, et obedire fuo verborum Regi obligaverunt, et tunc de Jure & Patria Statuta Regni de consensu nobilium approbata & servata.

fel et de comendacione aliamus approdare et servare.
 Nos successores et Heredes domino Regni Magno predicto
 Successores et Heredes suis ac Corona Regni Sacer-
 dotis predictis Terras, Munitiones, castres, et Castra,
 et pertinentias ac Jura quavis in eisdem, et ab omni sol-
 leffione recedimus eundem, verum Dominum Terrarum
 ipsarum in eundem Dominum Regem Magnam
 Successores et Heredes suos ac Coconem Regni Sacer-
 dotis plenarie transferentes ut Nos, Successores nostri, vel
 Heredes nunquam potui habere, ut potentiam et
 Jura vel et factio, prefatum Dominum Regem Magnam
 Successores suos vel Heredes, seu Regna sua, Terras
 aut Dominia, quovis modo molestant, ut aliquatenus
 aggravare, aut impetere, seu consequi super premissis
 vel aliquo parsimilium, renunciantes ipsoe et ac
 preste pro nobis, Successoribus nostri, Heredibus
 nostri ac Coconu Regni Dacie omnes Jura auxilii
 Canonici et Laici. Contendimus, Legibus ac Statu-
 tis. Partis, Beneficiorum, Altitutis, et aliorum
 omnibus exceptionibus dicti mali, vel quod incurs car-
 ta, et calibus aliteris exceptioni Juri et facti, pre-
 missa omnia, vel eorum aliquod infringere, vel in
 fringere volenti, et specialiter Juribus differentibus
 eorum remissionem non valere, et Regem aliam
 doloem facias in prejudicium Regni sui et Corone potui
 revocare, premitte in contrarium facta non obstat
 te. Item confirmamus, approbamus et ratificamus
 omnes et singulos Placitationes et Litteras Domini
 Magno Regi prefato, et Corone Regni Steele, tan-
 per Nos, quam Sciantes se quasque alias ab ante-
 litera in hunc diem inhas atque dacti, nec non prefate
 Litteras et Placitationes, super omnibus et singulis me-
 moratis. Quas etiam Placitationes et Litteras in
 pleno vigore et eode, et in omni et singulis
 partibus, tam ante quam post Placitationem et finalem
 Concordiam in malis dimittimus vel delittas, fecerit
 de iure et iure roboratas.

Caeterum si eoumque, Nos, Successores nollros, ve
 luti, etiam, si, nos, vel, nollros, ultra, dimittimus,
 paffim Ordo, Dominum, Regem, Magnam, Sueciae,
 praelatum, Successores, vel, Haeredes, ejus, ac, Coronam,
 Regni, Sueciae, super, Terris, Scaniae, Hallandiae, Bleck-
 ingiae, Liffriae, & Infula, Hoenen, juffu, ad, Coronam,
 Regni, Sueciae, applicatis, fup, fuper, Terris, vel, Domi-
 niis, aliis, quibuscunque, ipfi, praeftito, Domino, Regi, Magnae,
 No, Successoribus, fuis, &, Haeredibus, antea, nollris, per,
 publicum, hoftiliu, invadendo, fup, per, viam, litigi, vel,
 contentioni, alio, modo, gloriofo, Nos, juxta, habere,
 cum, non, habuerim, Pacem, Placitatione, &, hanc, finem,
 Concordiae, conciliandae, ve, Regni, Sueciae, fup,
 Domini, &, Infulae, Hoenen, hoftiliu, &, fup,
 fup, &, tunc, fup, Epifcopu, Milites, & Militem,
 totidem, Regimur, feliciter, Sueciae, & Dacie, ad, hoc,
 per, utramque, vultum, Recuram, Successores, nollros,

ANNO
1343.

vel Heredes specialiter assumendi, in Helsingaborg infra duodecim Septimana, a tempore delicti querimoniam convenient, & ultionem diligenter praebeant. Nos, Successores nostros & Heredes tam ad damna, interese, quo ipse Dominus Magnus Rex praedictus, Successores sui vel Heredes ob tales impeditores seu noxios rationabiliter incurrerint, quam ad pecuniam XXX. milium marcarum pene argenti penderet Colonia Bilvensiarum, & Terris & locis suis tuis, ipsi Domino Regi Magno, vel Successoribus & Heredibus suis, seu eorum Nunciis, per praedictos duodecim statuentis, omnino de compellant, & adimplant: Quae videlicet damna & interese, una cum poena praedicta, si solvere voluerimus, vel consummaverit aux multitudine praedictorum solutione Nos subvenientes, teris vel lucis Nobis praefixa, tunc praefati sex Episcopi, quorum in hoc jurisdictioni Nos voluntarie & expressis subjectionis, si concordaverint aliis, tunc ex eisdem Episcopis de Regno Sueciae, Sententiam Eccommunicacionis, quodvis opus fuerit, absque displicentia nostra, nullatenus Successorum, vel Heredum, in Nos, Successores nostros, vel Heredes promulgabunt nisi ne relaxandam, donec ipsi Domino Regi Magno, vel Successoribus & Heredibus suis, pro dictis damnis, interese, ac poena, pro sua voluntate libito, per Nos, vel Successores nostros & Heredes, plenarie fuerit satisfactum, Pace & hac finali Concordia inter Regem praedictum Dominum Magnam, Successores & Heredes suos, ac Regna & Domina eorundem, ac Nos, Successores nostros, ac Regnum & Domina Dacie in perpetuum duraverit.

Verum in praemissa omnia & singula, quae Nos personaliter libito irritare & tenere, & non contravenire per nos vel aliam, aliqua occasione, sine causa, de iure vel facto, promissimus bona fide, & sub honore nostro, majorem habent roborem firmitatem, volumus & expresse confirmamus, nostro, Successorum & eorundem nostrorum nomine, quod si contra ea, vel eorum aliquod, quod Deus avertat, Nos, Successores nostros vel Heredes venire aliquo modo contingat, Fideles, Successores & Compromissiones nostri ipsi scripti, Heredes & Successores eorundem, eo ipso, absque displicentia & ingratitudine nostra, Successorum nostrorum & Heredum nos, & Nobis, Successoribus, & Heredibus nostris possunt & debent hostiliter exponere, & praefato Domino Magno, Successoribus & Heredibus suis, contra Nos, Successores nostros & Heredes efficaciter juramine firmiter & fideliter, cum omnibus amicitis suis, aliisque amore eorum quicquam facere vel omittere volentibus, unanimiter adhaerere, donec eidem Domino Magno Regi praefato, Successoribus, vel Heredibus suis, per Nos vel Successores nostros Heredes, propter ea integraliter fuerit satisfactum secundum iustitiam vel amorem. In quorum omnium evidenciam firmitatem, Sigillum nostrum esse appendimus.

Nos Insuper Sveto Aroldensis, Jacobus Ripensis Ecclesiarum Episcopi, Johannes de Eronum, & Henricus, & ceteri multi, &c. Fideles & Compromissiones Domini nostri Regis Waldemari praedicti recognoscimus nos omnes indissolubili, & per nostrum quemlibet, cum Communitate totius Regni Dacie libera voluntate & affectu animo veraciter consensisse, non compulsi, non coacti, nec aliquot circumvenimus, omnibus Placitationibus factis super praemissis articulis & eorum quolibet, per Magnificum Principem Domini nostrum Regem Waldemarum praedictum & hac finali Concordia verum consilium nostrum & assensum ubi ubi, obligantes Nos omnes & nostrum quemlibet, Heredes nostros, & Successores eorundem, ut nullum in Regem Dacie eligamus, vel in Principem assumamus, aut in Regem & Principem aliquo colore seu commento calido quomodo eligi vel assumi procurerimus, nisi prius iuret & promittat, quod statim ac in Regem electus, aut in Principem assumptus, confirmet, servet & teneat omnia & singula, Placitationes & Literas, omnes & singulas, super Terris omnibus nominatis superius & eorum quolibet factas, & hac Placitationem & finalem Concordiam concernent, cum omnibus & singulis enim Clausulis & Articulis, quae in Literis dictarum Placitationum & huius finalis Concordiae ubiqueque confectis, plenius continetur.

Promissiones etiam sub fide nostra & honore & Successorum nostrorum & Heredum, quod si praefatus Dominus noster Rex Waldemarus, eius Heredes vel Successores ad Coronam vel Regnum Dacie qualitercumque venientes, praeteritum iuris Coronae Regni Dacie, ad propria temeritatis audaciam inferentes, seu eligentes, contra praemissa, vel eorum aliquod venerint vel

venire attentaverint, statim Nos, Heredes nostri & Successores eorundem, cum amicis nostris omnibus, aliisque amore nostri facere quicquam vel omittere volentibus, super dictum Dominum Magnam Regem Sueciae, Successores suos, & Heredes, sub praemissa fidelis nostrae fisionne, efficaciter & fideliter iurabimus contra ipsum Dominum nostrum Regem Waldemarum, Successores suos & Heredes. In praemissorum evidenciam & Testimonium, Sigilla nostrae, una cum Sigillo Domini nostri Waldemari praefati apponentes. Actum & Datum in Castro Wardbergh, Anno Domini M. CCC. XLIII.

CCLXXXVIII.

Infrumentum Salismonis Imperatoris LUDOVICI BAVARI, CLEMENTI PAPA VI. per HUMBERTUM Dalphinum Venerabilem, & alios Ambassadors facta, cum Persone, Statu, rei & castella bona sua, nobis fidei proprii arbitrio restituendo, in manus praefati Papae deposit. Rome in Consistorio publico die 16. Januarii 1344. Indit. XII. [STEPH. BALUZI Miscellaneor. Lib. II. pag. 271.]

1344.
16. Jan.

IN nomine Domini Amen. Anno a Nativitate eiusdem MCCCLXIII. Inditione XII. die XVI. mensis Januarii, Pontificatus Sanctissimi Patris & Domini nostri Domini Clementis divus providente Clementia Papa Sexti anno secundo, in Consistorio publico, in quo fuerunt praesentes Reverendi Patres Domini mitratione divina, Petrus Penitenciarum, Bertrandus Officiarius, Gaucelinus Cantuariensis, Johannes Portocarras, Annibaldus Tuscanensis, Petrus Salernitanus Episcopi, Imbertus Tituli Basilice XII. Apostolorum, Thalyrandus Tituli Sancti Petri ad vincula, Petrus Tituli Sancti Clementis, Gorius Tituli Sanctae Prisca, Bertrandus Tituli Sancti Marci, Bernardus Tituli Sancti Gyraci in Themia, Guillemus Sancti Omeri quatuor coronatorum, Guillemus Tituli Sancti Stephani in Castro monte, Helius Tituli Sancti Viti, Guido Tituli Sancti Ceciliae, Sepulchris Tituli Sancti Joannis & Pauli, Hugo Tituli Sancti Laurentii in Damazo, Ademarus Tituli Sanctae Anastasiae in Phrygiis, ac Raymondus Sanctae Mariae Novae, Galhardus Sanctae Luciae, Johannes Sanctae Angeli, Bertrandus Sancti Eusebii, & Guillemus Sanctae Mariae in Cosmedin Diaconi Cardinales, praesentibus etiam venerabilibus Patribus Fratre Petro Jerofolymitano & Fratre Geraldo Antiocheno Patriarchis, ac Domini Gauberto Narbonensi, Orcheljo Salazarbeni Archiepiscopi, Joanne Bravacchi, Petro Ciaramontensi, Stephano Cassinensi, Guilhelmo Forojulensi, Raymundo Morinensi, Beltrando Bononiensi, Angerio Grossitano Bernardi Offensi, Guidone Tarentensi, Fratre Petro Grassano Episcopo, Gaufredo Lanfresensi, Nicolao Lemonicensi, Agapio Lunensi Electis, Bernardo Stephani, Raymond de Valle, Guidone de Calmo, & Francisco de Urtilis Domini Papae Notariis, & discretis viris Domini Guilhelmo de Norwico, Joanne de Blandiaco, Amnerio de Moa, Bernardo de Novodomo, Petro Alamandi, Bernardo Hugonis de Cardalbach Auditoribus sacri Palatii Apostolici, Guilhelmo de Polbera, Petro Villari, Fratre Petro Bullenti, Hugone de Arpione, Jacobo de Placencia, Galhardo Nigri Domini Papae Capitani, Cassino de Madalenti de Crema, Blacio de Senis, Francisco de Linco, Henrico de Ast, Francisco de Aquila, Jacobo de Mediolani in Romana Curia Advocatis, ac Guilhelmo de Bas, Joanne de Amelio, Michaele Ricomanni, & Bertrando de Chianasso Clericis Camera dicti Domini nostri Papae & Notariis publicis infra scriptis, & alia Praetorum & Peritorum Ecclesiasticorum & Secularium multitudine copiosa, personarum constituit magnificus & potens vir Dominus Humbertus Dalphinus Vicecomes, ac venerabiles viri Domini Marquardus de Randege Juris Canonici Professor, Electus & Praepositus Bambergensis, Eberhardus de Lumlarn Praepositus Augustanae Ecclesiarum, & Ulricus de Augusta Praepositus, Ambrosius Nucelli, & Procurator magnifici viri Domini Ludovici de Bavaria qui & Regem Romanum nominant, facta per dictum Dominum Marquardum quendam propositione verbi in qua multa mala & excoelus, crimina & delicta quae committitur idem Ludovicus contra sanctam Romanam Ecclesiam tempore sanctae memoriae Domini Joannis Papae XXII. in personis ipsis Domi-

ANNO 1344. Domini Johannis, & contra unitatem & libertatem Ecclesiæ sacrosanctæ, & quæ omnia continet in quodam Procuratorio, de quo infra fit mentio, verbo narravit, vice & nomine ipsius Domini Ludowici de Bavaria exhibuerunt & producerunt quoddam Litteram, quam dicebant esse Procuratorium dicti Ludowici, scriptam & signatam, ut prima facie videbatur, manu & signo Quonis Amelred de Viennam Clerici Barthomeus Diocesis, & Komani Homelin Clerici Confraternitatis Diocesis publicorum auditorium Sedis Apostolicæ Notarium, & sigillatam impendunt quoddam Sigillo rotundo in cuius croce in quo in medio sculpta erat quondam imago hominis habentis insulam in capite suo, sedentes inter duas aquilas, habentis sub pedibus ejus duos Leones, & tenentis in manu dextra quoddam sceptrum, & in manu sinistra quoddam pomum rotundum in cuius circumferentia hæ litteræ legebantur : *Ludovicus quartus Dei Gratia Romanorum Imperator semper Augustus.* Et à tergo dicti Sigilli erat quondam impressio litteris parvi Sigilli, in qua erat sculpta quondam aquila, & in circumferentia ipsius ex littera legebantur : *Iuste iudicat, filii hominum.* Quæ quidem Littera de ipsius Domini duxit Pape mandatu biden publicè lecta fuit; & ipsæ ex integro lecta supranominati Ambassadors, Nunciæ & Procuratores habuerunt, ut dicerent, inter cetera à dicto Domino Ludowico de Bavaria plenam & liberam potestatem & speciale mandatum, prout ex forma dicti Procuratorii, cujus tenor describitur inferius, constare dicerent, ponendi & submittendi dictum Dominum Ludowicum de Bavaria res, Statum, vellet & nollet, nihil sibi proprii arbitrii retinendo, absolute & liberatè, in manibus dicti Domini nostri Pape, ejusque dispositioni & ordinationi ipsius Domini Ludowici de Bavaria personam, res, Statum, vellet & nollet, nihil sibi proprii arbitrii retinendo, pro malis & excessibus, delictis, & criminibus contra dictum Dominum Ludowicum, Ecclesiam Romanam & etiam universalem commissa, & contra unitatem & libertatem ejusdem Ecclesiæ sacrosanctæ. Et pro Emenda & Satisfactione omnium præmissorum facienda eidem Ecclesiæ sacrosanctæ, prout habent, ut præfertur, à dicto Domino Ludowico in mandatis, ex deliberato proposito & spontanea voluntate, licet per dictum Dominum nostrum Papam, facta prius aliquanti colloquio juxta exigentiam agendorum, semel & pluries dicti Ambassadors, Nunciæ, & Procuratores exhortati fuissent, quod in tanto negotio, priusquam facerent, viderent & deliberarent quid circa præmissa essent agendi, & quod nollet sibi aliquid agere & veris solum dicere & non realiter, & factu quo dicebant attendere, quia Deus, cujus vires tenet in Terris Ecclesiæ, imitari non potest, & quod non crederent quod ipse indiderent remissionem faceret, licet misericordiam cum agerent, plena deliberatione iterum habita inter eos absolute & liberatè ipsam Dominum Ludowicum, scilicet personam, Statum, res, & bona ipsius, posuerunt in manibus præfati Domini nostri Pape, ipsamque & alia prædicta & ejus ordinationi & dispositioni pro omnibus prædictis excessibus & emenda & satisfactione tendis pro eis & omnibus in Littera Procuratorii infra scriptis continet realiter submittent. Et ad prædictorum majoris roboris firmitatem supranominati Ambassadors, Nunciæ, & Procuratores, & ipsorum quilibet, juraverunt, tælis sacrosanctis Evangelis, in animam ipsius Domini Ludowici prædicta omnia & singula posita, ut præfertur, & submissa attendere & complere & effectualiter observare quicquid dictus Dominus noster super prædictis duxerit ordinandum & non contra facere vel venire per se vel alium seu alios, directè vel indirectè, publicè vel occultè, aliquis ratione seu causa. Et ibidem dictus Dominus noster Pape, audita dictorum Ambassadors, Nunciæ & Procuratorum propositione & submissione & alius per ipsos dictis, factis, & juratis, hæcque precibus & supplicatione ipsorum tam super excessibus superius quam alius in dicto Procuratorio contentis, multam animarum periculis, quo propter dictum Dominum Ludowicum & perpetrata per eum sunt diversis penis & sententiis, involuta, assensu paterno compatis hujusmodi positionem, submissionem personæ ipsius Domini Ludowici de Bavaria, rerum, Statum, abdicationem proprii arbitrii ipsius in se misericorditer & gratuito recipiens, dixit & processit, ut quod licet quædam ad relaxationem processum contra ipsam Dominum Ludowicum factorum, & pænarum quas propter præmissa incurrerat, intrinsecus invidenter agere cum eodem, quantumlibet cum hacore Ecclesiæ videretur, indiderent tamen remissionem facere nullatenus intrinsecus. De quibus omnibus & singulis dictis Dominus noster mandavit, &

TOM. I. PART. II.

ipso Ambassadors, Nunciæ, & Procuratores requirerent, per Notarios infra scriptos & notrium quembilibet fieri unum, duo, & plura publica Instrumenta. Adam doc.

ANNO 1344.

CCLXXXIX.

Extrait des Lettres Patentes accordées à (1) BEATRIX DE VIENNE Dame de Hainay, par JEAN FILS de PHILIPPE de Valois, & depuis Roi de France, par lesquelles ledit JEAN accorde à ladite Dame trois mille livres de rente en Dauphiné, pour la consoir de ce qu'HUMBERT, Dauphin de Viennois, avoit donné ses Etats au Roi de France, au préjudice de ladite BEATRIX sa plus proche Parente & Héritière naturelle. Données au mois de Juin 1344. [JOSEPH DE LA PISSE, Tableau de l'histoire des Princes & Principautés d'Orange. pag. 98.]

Que comme certain accord & convenances fussent eulx faictes entre le Roy Philippe son Pere pour ses Enfans d'une part; & son Cousin Humbert Dauphin de Viennois, sur la Succession de son Dauphiné & de ses autres Terres; & depuis ledit Dauphin l'eulx supplié que à la Belle tante BEATRIX de Vienne Dame d'Hainay, en consideration de ce qu'elle estoit prochaine de son lignage, & qu'elle s'estoit toujours bien portée pour le profit & honneur du Dauphiné, & afin qu'elle ne fit, ne peut faire au temps à venir aucune demande à cause de Succession; qu'en ce que ledit Dauphiné & les autres Terres vieldroient à l'un des enfans dudit Sieur Roy ou des siens, luy vouloit faire aucune grace : par quoy ledit Sieur Fils & Lieutenant de Roy, en contemplation dudit Dauphin, & pour consideration desdites choses, donna à ladite Beatrix pour elle & ses Successeurs, mille livres de Terre à toumoil, qui seront assignées dehors en bons lieux convenables au Royaume de France, & de mil livres de Terre à vie, & assigner en autres lieux, tant qu'elle vivra & en cas que la Succession dudit Dauphiné & des autres Terres, par le décès dudit Dauphin ou autres occasionneroit aucun lieu pour l'un desdits enfans, ladite Dame aroit outre ce mille livres de Terre à heritage, & ainsi à done autres deux mille à heritage, que lors luy seront assignés au Dauphiné, au plus près de la Terre qu'elle y avoit à toute Jurisdiction & les autres mille livres à vie & assigner au Royaume ou au Dauphiné, & parmi ce ladite Dame pour elle & ses Successeurs, qu'il luy la Terre, ses enfans, ou celuy qui sera Dauphin, de tout le droit, action, ou demande, ou reclamation, qu'elle peut ou pourroit avoir, demander, ou reclamer au Dauphiné, & en toutes les autres Terres dudit Dauphin, tant de par Pere, comme de par Mere, ou pour quelconque autre chose que ce soit, pour le temps passé ou pour le temps à venir, ordens & transporter tout le droit, action, ou reclamation, qu'elle peut ou pourroit avoir audit Dauphiné & Terres, par quelconque maniere que ce soit, par telle maniere qu'elle ne puisse rien demander d'ores en avant audit Dauphiné, ni es dites Terres à celuy qui Dauphin sera, & prometta & jurer aux Saints Evangelis tenu & garder audit cas, toutes les convenances faictes entre ledit Roy, pour ses enfans ou ceus dudit Jean & luy d'une part, & ledit Dauphin d'autre; selonc que plus à plain chiel contenu es dites Lettres desdites convenances, festées de son feel & d'icy dudit Dauphin; & qu'elle ne confessa, ne dorra ayde ne conseil à aucun autre, qui vueille faire ne venir au contraire; & qu'elle n'a laid ne faise cause pour quoy celle preste remission & quittance ne public & doive avoir son plener effect. Et ou cas ou ledit Dauphin n'auroit des casaus engendrés de son propre corps en loyal mariage, pourquoy ladite Succession da Dauphiné & des autres Terres ne vint à l'un desdits enfans, promet à ladite Beatrix de luy rendre toutes les

(1) C'est à Marie avoit épousé Hugues de Châlon fils & héritier de qui elle est devenue Reine, Jean, Philippe, & Jean. C'est à ses Enfans & principalement à l'ainé, qui fut Henri de Navarre, que revint de droit le Dauphiné, & d'ailleurs, d'après l'opinion, dit plus haut les parties, que le Roi de France, ou si, comme le dit l'opinion quelques historiens, il n'y eût de l'avis de la veuve de Comte de Savoye qui l'avoit eulx plus d'un fois, en lui donnant un plus redoublé le Vain, qui s'estoit eulx les Comtes de Châlon.

ANNO les Lettres & Chartres qu'elle luy avoit octroyées sur
lesdites choses, & l'en quierroit & recouvreroit les
dites Terres, & rentes accordees, tant à heritage, que
à vie, sans toutefois demander & recouvrer les iurails,
que eussent eulx eulx levés.

CCXC.

1345. *Pax, Concordia, & Compositio inter Commune*
15. Mai. *JANUÆ ex una, & GEORGIIUM, ANTO-*
NIUM, MANUELEM & ALEXAN-
Marchionem de Carreto ex altera, super
quibusdam Injuris, & Damnis a tempore crea-
tis Ducatus SIMONIS BUCANIGÆ & sui
invenit illatis. Actum Januæ in Palatio Ducis
die 18. Maii anno Dominice nativitatis 1345.
Cum MANDATIS dictorum Dominorum Mar-
chionum. [Pièce tirée d'une Information de
Droit public à Milan, par ordre du Roi d'Es-
pagne en 1633, sous le Titre de *Discurso Qua-*
rentis Salvia Finaringsi.]

La Novius Domini Amen.

CUM propter Novitates, quæ fuerunt in Januæ à
tempore creationis Ducatus D. Simonis Bucanigæ,
olim Ducis Januensis, circa octo sint aliquæ rixæ,
dissensiones, & discordie inter Commune Januæ,
& Regem Civitatem Januæ ex una parte, & Egre-
gios Viros D. Georgium, Antonium, Manuelem,
& Alexanum Marchiones de Carreto ex altera, propter
quæ, seu quorum occasione facti fuerunt Processus,
tam per Commune Januæ, seu Regem Civitatem
contra dictos DD. Marchiones, & Dilectissimos ipso-
rum, & Vassallos, quam etiam per dictos DD. Mar-
chiones, & Dilectissimos, seu Vassallos, contra Com-
mune Januæ, seu Dilectissimos Communitatis Januæ,
seu etiam Confederatos, seu Conventionarios Communitatis
Januæ, Ideo dictis Viis Henricus Veggus Nota-
rius, & Cancellarius, Communitatis Januæ Syndicus,
Actor, & Procurator Magnifici Viri D. Joannis de
Murra, Del grati, Ducis Januensis, & Populi Defen-
sor, Consili quinquem Sapientum, & dicti Commu-
nitatis Januæ nomine, & vice Communitatis Januæ ex una
parte, habens ad hoc speciale Mandatum, ut consilii
publico Instrumento scripto manu meli Contradi de Cre-
dendis Notarij, & Cancellarij Communitatis Januæ hoc
anno die 13. Maii, & discreti Viri Franciscus Vacha,
& Ogerius de Saliceto, & Gabriel de Brubitis Amba-
satores, Syndici, & Procuratores dictorum DD. Geo-
rgij, & Antonij, ut consilia publicis Instrumentis scripto
mano dicti Nicolai Sharrati Notarij de Finario 1345. die 23.
Aprilis, & dicti Franciscus, & Ogerius Procuratores,
& Procuratores nomine dictorum DD. Manuelem,
& Alexanum Marchionem de Carreto, ut de Procuratione
ipsorum consilii publicis duobus Instrumentis, scriptis
mano dicti Nicolai Sharrati Notarij de Finario 1345.
dictis 5. & 6. Maii, & quorum Instrumentorum Syn-
dicarum, & Procurationum tenor inferius est scriptus,
nominibus dictorum DD. Marchionum, ac etiam no-
mine, & vice Dilectissimum, & Vassallorum ipsorum,
& consiliorum ipsorum, Volentes super quibusvisque ri-
xis, discordiis, dissensionibus, injuriis, & damnis certis
inter Commune Januæ, seu Dilectissimos Communitatis
Januæ ex una parte, & dictos DD. Marchiones, seu
ipsorum aliquem, seu aliquos ex altera, à dicto tem-
pore Creationis Ducatus dicti D. olim Ducis circa
paxem & Concordiam, pervenire ad infra-scriptam Paxem,
& Concordiam, Conventionem, & Compositionem,
solemni stipulatione inter dictas Partes valdeam;
Remissiones dictæ Partes dictis nominibus sponte,
& ex certa scientia, exceptioni dictæ Partis, & Con-
cordie, Compositionis, & Conventionis non factarum,
vel sic non geste, doli mali, metus, in factum, sine
causa, & omni Juri, videlicet, quia dictæ Partes dic-
ti nominibus ex causa predicta, de omnibus, & quibuscunque
damnis, injuriis, & offensionibus factis, seu
illatis à dicto tempore certi per Commune, seu Dilectis-
simos dicti Communitatis Januæ contra dictos DD. Mar-
chiones, vel ipsorum aliquem, seu aliquos Homines,
& Vassallos eorum, seu per ipsos DD. Marchiones
seu eorum aliquem, vel aliquos, seu Dilectissimos, seu
Vassallos eorum, seu aliquos eorum contra Commu-
ne Januæ, seu Regem Civitatem Januæ à dicto tem-

pore dicti, seu Dilectissimos Januæ, fecerunt bonam, ANNO
& legalem Pacem, & Concordiam, finem, & remissionem,
reducens ipse Syndicus nomine, & vice Com-
munitatis Januæ dictos DD. Marchiones, & Dilectissimos,
& Vassallos ipsorum, seu dictos Procuratores recipien-
tes nominibus, eandem ipsos, ad gratiam, & bonam
voluntatem dicti D. Ducis, & Communitatis Januæ, nec
non ex causis predictis, dictæ Partes dictis nominibus
fecerunt sibi ad invicem finem, remissionem, Libera-
tionem, & Pactum de ulterius non petendo de omni-
bus, & singulis supradictis, & quolibet predictorum,
& de quibusvisque damnis, seu gressibus, inter dictas
Partes dictis nominibus, seu per viam dictarum Partium
contra alium factis, seu datis à dicto tempore cir-
ca, de quibus omnibus, & singulis dictæ Partes dictis
nominibus, & quolibet dictorum nominibus fidei ad
invicem liberarentur, & absolverent, per Acceptationem
interdictam. Et quia occasione dictarum dissensio-
num, & discordiarum oratorum ut supra, inter dictas
Partes dictis nominibus nonnulli Vassalli, seu Dilectis-
simos ipsorum DD. Marchionum, seu aliquorum ex
eis fuerunt in furorem, seu iracundiam Communitatis Januæ
contra ipsos DD. Marchiones, seu aliquos ex eis, seu contra
Dilectissimos eorum, seu aliquos ex eis, et certi
fuerunt, & pacto adhibito in præfata pace, & Con-
ventionem, dicti Procuratores dictorum DD. Marchio-
num dicto Syndico recipienti nomine ipsorum, qui
fuerat Coadjutores dicti Communitatis Januæ à dicto
tempore circa contra dictos DD. Marchiones, seu
aliquem ipsorum, & ad cautelam mibi Notario sub-
scripto Officio publico stipulationi nomine, & vice dictorum
Coadjutorum Communitatis Januæ, tam Subdilecto-
rum, seu Vassallorum dictorum DD. Marchionum,
seu aliquos eorum, quàm etiam aliorum quorumcumque,
qui fuerunt Coadjutores, seu qui præbuerunt auxi-
lium, consilium, & favorem ipsi Communitati Januæ
contra ipsos DD. Marchiones, seu aliquos ex eis,
seu Vassallos eorum, & consiliorum eorum, finem, re-
missionem, ipsos, & quolibet reducens ad ipsorum
DD. Marchionum, & consiliorum eorum benevolentiam,
& gratiam, eandem, & cullit eorum, remissiones
dicti Syndici, & Procuratores dictis nominibus, dicto
Syndico Syndicarum nomine, & mibi jam dicto Notario
recipientibus ut supra, quæcumque odia, & rancore,
quæ, & quos ipsi DD. Marchiones occasionebus
predictis haberent, seu in præteritum habuissent
contra predictos eorum Subdilectos, seu Vassallos, ac etiam
quæcumque alios Coadjutores Communitatis Januæ ut
supra. Promittentes dicti Procuratores dictis nominibus,
& quolibet ipsorum, dicto Syndico, & mibi jam dicto
Notario stipulationibus, nominibus quibus supra, dictos
Subdilectos, seu Vassallos dictorum Dominorum Marchio-
num, & quolibet ipsorum reducere, seu reduci facere in
possessionem, & tenuram Jurium, & Bonorum suorum,
& jam redactos manerere in quod occasionebus, seu
dependentiis, vel emergentiis à predictis, ipsi DD.
Marchiones, seu aliqui ipsorum, directi vel indirecti, seu
per obsequium, non procedent, seu processu perantur
contra ipsos, seu Bona ipsorum, seu inquisantur, vel
molestantur quovis modo, aliquo colore quævis. Et ex
causa predicta, quia per Nobilem Virum Censurum
Catanensem Civem Januæ tempore Novitatem,
quæ erant in Januæ in Festis Nativitatis Dominiæ proxi-
mæ præteritis, dictus D. Georgius, qui Januæ erat
detentus in carceribus Malapage, fuit extraxit de ipso
carcere, & redactus in suum proprium libertatem,
libere Syndicus, nominibus quibus supra, remittit, &
liberavit dicti Syndicos, & Procuratores recipientes
nomine dicti Censuroni, & ad cautelam me jam dictum
Notarium, nomine, & vice dicti Censuroni
recipientem, & quæcumque Fidejussorum, quos occa-
sione predicta dedisset dicto tempore, vel postea Com-
munitati Januæ, vel Officialibus dicti Communitatis à dicto
excessu, & à quibusvisque Penultionibus & oblati-
onibus interceptis per ipsam Censuram, vel alium
nomine ipsius dictæ occasione, seu aliquos Fidejussores
ipsius occasione predicta. Promittunt ipse Syndicus,
nominibus quibus supra, dicti Procuratores, &
mibi jam dicto Notario stipulationibus, & recipientibus
nomine dicti Censuroni, & Fidejussorum ipsorum
quod occasione dicti excessus, seu aliquem Promis-
sionum, seu aliorum interpositionem per ipsam Cen-
suram, seu alium pro eo, seu Fidejussorem ipsius dictæ
occasione contra ipsos, seu ipsorum aliquem, seu Bona
ipsorum, seu aliorum eorum per Commune Januæ, vel
Officiales ipsam Communitatis, seu dicti D. Ducis, &
Consilii, non procederet criminaliter, seu civiliter,
seu

ANNO seu quavis alio modo, nec occasione prædicta molestabatur, nec inquietabatur. Item dictæ Partes dictis

1345.

dictis DD. Marchionibus, quin teneant, & possident illam partem dicti Caltri, Juri, & Jurisdictionis spectantem ad dictos DD. Marchiones, quin viis suis habere in ipsi Caltri, Borgo, Homineum, & Fortellio, ac Jurisdictione dicti Loci Cerri; scilicet potius dimittat, & permittat dictum Commune, quod dicti DD. Marchiones dictam partem dicti Caltri, Borgo, Homineum, & Jurisdictionis ut supra, quam ipsi DD. Marchiones habent, seu habere soliti sunt, vel vult habere, liberè, & pacifice teneant, & possident. Quæ omnia, & singula prædicta dictæ Partes ibi ad invicem promissuræ, & conveniunt attendere, complere, & observare & contra non facere, vel venire in aliquo de jure, vel de facto, sub hypotheca, & penâ Mille Marchiarum argenti, in quam pecuniam interdictæ Pars non observans Partem observantem, & toties exigi possit, quoties fuerit contraventionis, ratum semper manebit omnibus, & singulis prædictis. Et præinde, & ad se observandum dictum Syndicum Communitatis Januæ dicto Syndicatu nomine omnia bona dicti Communitatis Januæ, quæ per Capitulum obligari non prohiberetur, item prædictis Syndicis obligavit. Et dicti Procuratores dictorum DD. Marchionum omnia bona ipsorum, & quælibet eorum similiter obligaverunt.

Adhuc, & sine interdicto, quod dictæ Syndicus dicti Communitatis Januæ suo proprio nomine in aliquo non teneatur. Qui Gabriel de Bruchis tanquam Procurator DD. Antonini in præfata Conventionione, & quolibet parte ipsius, præfinitis dictis Procuratoribus dictorum DD. Georgii, Manuelli, & Alerame fuit protestatus, quod per prædicta, vel aliquod prædictorum ipse Procurator dicti DD. Antonini non intelligatur concessisse, seu concessit sua confessionem fecisse, quod dicti DD. Georgii, Manuelli, & Alerame sint confiteri, vel participes in Finitio, Territorio, seu Jurisdictione Finisii, scilicet Jura ipsorum DD. Georgii, Antonelli, Manuelli, & Alerame, sint, & remaneant, & esse, & remanere intelligantur quoad quælibet eorum in eo ibi, & jure, in quo erant ante præfatum Conventionionem, & præinde, quantum inter se, ac si prædicta facta non fuissent; Cui Protestationi dicti Franciscus Vacha, & Ogerius de Saliceto Procuratores dictorum DD. Georgii, Manuelli, & Alerame non consenserunt, sed contradixerunt expressè. Et de prædictis omnibus dictæ Partes mandaverunt in præfata dicta publica Instrumenta, neminem videlicet manu nisi Conrad de Credentia Notarii fuisse scriptum, aliud vero manu Nicolai Saurati Notarii de Finisio.

Nomina Consiliariorum Communi, qui interfuerunt, sunt hæc. Franciscus Novellus Prior. Joannes de Scavia. Franciscus Mazzilli, Eminent Bonivium Baruffolus. Raphael de Camillo Speculatorius. Thomas de Prate de Balamme. Joannes Sanonini Lanteris. Andriolus Balthazar de Valtoro. Nicolaus Casanus. Antonius Vilius Draparius. Nicolaus de Morone. Stephanus de Cambrata de Puliciferis. Actum Januæ in Palatio Domini Ducis in Terratis, ubi reperit Consilium, Anno Domini Nativitatis 1345. Idem die duodecim secundam curiam Januæ, die Mercurii 15. Maii in tertiam, & nonam. Testes D. Nicolaus de Fiteo dictus Cardinalis. D. Leo de Gavio. D. Cæcilius de Nigro Jurisperitus, & Ogerius Maturus Not. & Cancell. Communitatis Januæ.

Ego Conradus de Credentia Notarius Sacri Imperii, & Cancellarius, rogatus scripsi.

Mandatum EMANUELIS in Personis Francisci Vachæ, & Ogerii de Saliceto, ad conveniendum, transigendum & ratificandum cum Republica Genensium. Die 3 Maii 1345.

In Nomine Domini Amen.

MAGISTRIS, & EGREGIIS VIRIS D. Manuelli de Carreto Marchio Saone, & Claverano nomine suo proprio, & nomine, & vice omnium, & singulorum suorum Iudicialium, & Valialiorum, ac quoscuque potest iustitificandi negotiorum, lecti, conditi, & ordinari suos Nuncios, Sindicos & Procuratores, prout de vera melius esse possunt discretos viros Franciscum Vacham, & Ogerium de Saliceto ambo de Finisio abstantes tanquam presentes ad conveniendum, & se concordandum, & bonam Pacem firmandam, & ad faciendum quancunque Pacta, & Transactiones, & ad se obligandum, & quancunque obligationem faciendam cum D. Duce Januæ, ejusque Consilio, & Commune Januæ. Et quancunque alia persona legitima, nomine ipsius Communitatis, super quibuscunque discordis, litigiis, damnis, injuriis,

FF 3

*

ANNO & offitio oris per tempora retroacta inter Commune
1345. Janus, seu olim D. Ducem, ejusque Con-
silium pro una parte, & ipsam D. Marchionem, ipsius-
que Homines, & Districuales, atque Vassallos ex altera
super prædictis, & causis dictarum discordiarum; ita
quod possint dicti Sindici, & Procuratores facere, &
contrahere quascunque Conventiones, Obligationes,
Pacta, & promissiones nomine ipsius D.

Marchionis, prout eis melius videbitur, & placebit, ac etiam possint confirmare omnes Conventiones olim
inter Commune Janus, seu tunc Regentes ipsam
Commune ex una parte, & D. Marchiones Finarii, &
eorum Prædecessores ex altera, ac etiam ipsos con-
stituti Sindicos, & Procuratores ad firmandum cum dicto
D. Duce, & Commune Janus, seu quacunque per-
sona ad hoc legitime constituta pro dicto Commune
quocunque Pacta, & Conventiones, & ipsi faciendum
ut supra, ac etiam ad remittendum nomine ipsius D.
Marchionis dicto Communi, seu cuiuscunque persone
ad hoc legitime constituta nomine dicti Communis re-
cipiens omnes iniurias, damna, & offensiones factas,
& illarum temporibus retroactis dicto D. Marchioni,
seu ejus Districualibus, & Vassallis per Commune Janus,
seu Regentes ipsam Commune, & per quascumque
personas pro dicto Communi, & in servitium dicti
Communis quocunque nomine censuimus, & ad libe-
randum, & remittendum dicto Communi seu persone
ad hoc constituta pro dicto Commune omnes personas,
que in servitium Communis Janus intrinsece iniurias,
damna, & offensiones in ære, & personis, seu latius
contra dictum Dominum Marchionem, vel ejus Dis-
trictuales, seu Vassallos quocunque nomine censuimus.
Dati dictis D. Marchio dictis suis Sindici, & Procura-
toribus liberam & generalem, & omnimodam Baliam
ad omnia superascripta, & quolibet ipsorum, &
dependentia ab ipsis. Et ad obligandum ipsam Domi-
num Marchionem, & bona ipsius eum reu-
tationibus, & penis, sicut ipsis Procuratoribus pla-
cebit, & melius videbitur expedire, & sicut ipse Do-
minus Marchio facere possit et præstare esset, Promit-
tens dictis D. Marchio mihi Nicolao Serrato Nota-
rio infra scripto tanquam publico personæ dispen-
santi, & recipienti Officio publico nomine, & vice dicti Com-
munis, & omnium, quorum interese, interese, seu
interese possit habere, & tenere perpetuo ratum, &
firmum, observare, & adimplere quicquid per dictos
ejus Procuratores actum, factum, gestum fuerit, seu
etiam procuratum; sub obligatione omnium bonorum
suorum. Actum in Burgo Mebis Vallis Arocin sub
portico domorum Domini Emerici Baldelli Jurisperiti.

Præsentibus dicto D. Emerico Bardello, Oddone Bar-
dello, & Raphaeli de Claverana Testibus ad hæc vo-
catis, & rogatis. Anno Domini 1345. Indictione de-
cima tertia, die octava Martii.

Et ego Nicolaus Serratus de Finerio Imperiali
auctoritate Notarius, his omnibus Interfui, rogatus, &
scripsi &c.

*Mandatum ALRAMI Marchionis in eadem,
& in suam eandem. Die 9 Martii 1345.*

In Nomine Domini Amen.

Magnificus, & Egregius vir D. Alrame de Car-
reto Marchio Sæone, & Claverana nomine suo
proprio, & nomine & vice omnium suorum Districualium,
& Vassallorum, ad quos tangere potest infra scriptum
negotium, fecit, constituit & ordinavit suos Nuncios,
Sindicos, & Procuratores, prout de Jure me-
lius esse possunt, discretos viros Franciscum Vacham,
& Ogerium de Saliceto amicos de Finerio absentes tan-
quam præsentem, ad conveniendum, & se concordan-
dum, & bonam Pacem firmandam, & ad faciendum
quocunque Pacta, & Transactiones, & ad se obligan-
dum, & quancunque Obligationem faciendum cum

D. Duce Januensem, ejusque Consilio, &
Commune Janus, & quancunque alia persona legiti-
me dictorum DD. Marchionum, & Districuales, atque
Vassallos ipsius ex altera, super prædictis, & causis
dictarum discordiarum. Ita quod possint dicti Sindici,
& Procuratores facere, & contrahere quascunque
Conventiones, Obligationes, Pacta, & promissiones
nomine ipsius D. Marchionis, prout eis melius videbitur,
& placebit, ac etiam possint con-

firmare omnes Conventiones olim inter Commune
Janus, seu Inter Regentes ipsam Commune ex una
parte, & D. Marchiones Finarii, & eorum Prædecessores
ex altera, ac etiam ipsos constituti Sindicos, &
Procuratores ad firmandum cum dicto D. Duce
& Commune Janus, seu quancunque persona ad hoc legiti-
me constituta pro dicto Commune quancunque Pacta,
& Conventiones, & ipsi faciendum ut supra, ac etiam ad
remittendum nomine ipsius D. Marchionis dicto Com-
muni, seu cuiuscunque persone ad hoc legitime constitu-
te nomine dicti Communis recipiens omnes iniurias, dan-
na, & offensiones factas & illarum temporibus retroactis
dicto D. Marchioni seu ipsius Districualibus & Vas-
sallis per Communes Janus, seu Regentes ipsam Com-
mune, & per quancunque personas pro dicto Commu-
ne, & in servitium dicti Communis quancunque nomi-
ne censuimus, & ad liberandum, & remittendum dicto
Communi, seu persone ad hoc constituta pro dicto
Commune omnes personas, que in servitium Commu-
nis Janus intrinsece iniurias, damna & offensiones in
ære, & personis, seu latius contra ipsam D.
Marchionem, vel ejus Districuales, seu Vassallos quo-
cunque nomine censuimus. Datis dictis D. Mar-
chio dictis suis Sindici, & Procuratoribus liberam, &
generalem, & omnimodam Baliam ad omnia super-
ascripta, & quolibet ipsorum, & dependentia ab ipsis,
& ad obligandum causis prædictis ipsam D.
Marchionem & bona ipsius cum reuentionibus, & pen-
is, sicut ipsis Procuratoribus videbitur, & melius pla-
cebit, & sicut ipse D. Marchio facere possit
& præstare esset. Promittens dictis D. Marchio mihi Ni-
colao Serrato Notario infra scripto tanquam publi-
cæ personæ dispensanti, & recipienti Officio publico,
& vice dicti Communis Janus, & quorum interese, inter-
tente, seu interese possit habere, & tenere perpetuo
ratum, & firmum, observare & adimplere quicquid per
dictos ejus Sindicos & Procuratores actum, factum, ges-
tum fuerit, seu etiam procuratum, sub obligatione
omnium bonorum suorum. Actum in districtu, &
posse Garretii extra portam Burgi dicti loci Garretii in
via publica dicta portam. Præsentibus Conradis de Pie-
dio, Nicolao de Fano, & Franciscus Percivalli de
Orto, omnibus de Finerio Testibus ad hæc vocatis,
& rogatis. Anno Domini 1345. Indictione decima ter-
tia, die nona Martii.

Et ego Nicolaus Serratus de Finerio Imperiali au-
thoritate Notarius, his omnibus Interfui, rogatus, &
scripsi &c.

*Mandatum GEORGII & ANTONII Mar-
chionum, in eadem, & ad eandem effectum.
Dat. die 24 Aprilis 1345.*

In Nomine Domini Amen.

Magnifici & Egregii Viri Domini Georgius, &
Antonius Marchiones Sæone, fecerunt, consti-
tuerunt, & ordinaverunt nominibus suis propriis,
& nomine & vice omnium suorum Districualium, &
Vassallorum, ad quos tangere potest infra scriptum ne-
gotium, coram Sindico, Nuncios & Procuratores,
prout de Jure melius esse possunt, discretos viros Fran-
ciscum Vacham, Ogerium de Saliceto, & Gabrielem
de Bruchis omnes de Finerio absentes tanquam præ-
sentem, ad conveniendum & se concordandum, & bonam
Pacem firmandam, & ad faciendum quancunque
Pacta & Conventiones, & ad se obligandum, & quancunque
obligationem faciendum cum D. Duce
Januensem, ejusque Consilio, & Commune Janus,
& quancunque alia persona legitime nomine ipsius Com-
munis super quibuscunque discordiis, iniuriis, damnis,
iniuriis, & offensionibus oris per tempora retroacta
inter Commune Janus, seu olim D. Ducem,
ejusque Consilium pro una parte, & dictos D.
Marchiones, & ipsorum Homines, & Districuales, atque
Vassallos ipsorum ex altera, super prædictis, & causis
dictarum discordiarum. Ita, quod possint dicti Sindici,
& Procuratores facere, contrahere quascunque Con-
ventiones, Obligationes, & Pacta, & promissiones
nomine dictorum DD. Marchionum, & ejuslibet ipso-
rum, prout eis melius videbitur, & placebit, ac etiam
possint confirmare omnes Conventiones olim inter
inter Commune Janus, seu tunc Regentes ipsam Com-
mune ex una parte, & dictos D. Marchiones, & co-
ram Prædecessores ex altera; ac etiam ipsos continen-
tes Sindicos, & Procuratores ad confirmandum cum
dicto D. Duce, & Commune Janus seu quancunque
persona legitime ad hoc constituta pro dicto Commune,
qua-

ANNO

1345.

quocumque Padra, & Conventione, & ipsa faciendum ut supra, se etiam ad remittendum ut supra nomine ipsorum D. D. Marchionum dicto Communi, seu cuiusque personarum ad hoc legitime constituta nomine dicti Communis recipienti, omnes injurias, damna, & offensas factas, & illas temporibus retroactis dictis D. Marchionibus, vel alicui ipsorum, & eorum Districulis, & Vassillis per Commune Janua, seu Regentes ipsam Commune, & per quocumque personarum de dicto Communi, & in servitium dicti Communis, quocumque nomine censuerunt, & ad liberandum, & remittendum dicto Communi, seu personis ad hoc constituta pro dicto Commune omnes injurias, que in servitium Communis Janua intulissent injurias, damna & offensas in re, & persone, seu insultus contra dictos D. Marchiones, vel eorum Districuales, seu Vassillos quovis nomine censuerunt. Dantes dicti Domini Marchiones dictis suis Sindicis, & Procuratoribus liberam, & generalem, & omnimodam facultatem ad omnia superscripta, & quolibet ipsorum, & dependentia ab ipsis, & ad obligandum causis predictis ipsos D. Marchiones, & bona ipsorum, cum renunciationibus, & pannis, sicut ipsi Procuratores videbuntur, & melius placuit, & sicut ipsi D. Marchiones facere possint & praesentes essent. Promittentes predicti D. Marchiones mihi Nicolao Sherarum Notario Imperialis tanquam publice personae stipulanti, & recipienti Officio publico, nomine, & vice dicti Communis Janua, & omnium, quorum interall, interiret, seu interesse posset, habere & tenere perpetuo ratum & firmum, observare, & adimplere quicquid per dictos eorum Sindicos, & Procuratores actum, factum, gestum fuerit, seu etiam procuratum, iussu obligatione omnium bonorum suorum, & eorumque eorum. Actum in Brepo Civitatis sub potestate domus haredum Antonii Colloris Praesentibus Galuango Vacha, & Georgio Morando testibus ad hoc vocatis, & rogatis, anno Domini 1345. Indictione decima tertia, die 24^a Aprilis.

Et ego Nicolaus Sherarum de Finario Imperiali auctoritate Notarius his omnibus iuramentis rogatus, & scripti.

Ego Antonius de Credentia qd. Conradi, Imperiali auctoritate Not. & Cancell. & Cufes Privilegiarum Communis Janua superscriptis vice Procuratorum Instrumenta tradidit, & rogata manu dicti Nicolai Sherarum Notarii extraxit, & exemplum de manuali dictae Conventione, in quo scripta, & registrata erant manu dicti qd. Conradi patris mei, prout in eis vidi, & legi, nihil addito, vel diminuto, quod mater sensum, vel variet intellectum, nisi forte litteras, syllabas, titulos, seu puncta abbreviarum, vel extensionis causa, substantia tamen in aliquo non mutata, habens ad hoc auctoritatem, habiliam, & facultatem mihi per Capitula, & Senatus Communis Janua attributam, &c.

Ego Joannes Baptista Patensis Cancell. & Secretarius Sereniff. Reipublicae Genevensis, & illius Archivi hoc anno Cufos, praescriptum Conventione Documentum, & omnia, & singula in toto inserta de verbo ad verbum, fideliterque, licet aliena manu, ex Libro fecimus Jurum dictae Reipublicae in dicto Archivio publico existente curavi, & in testimonium veritatis subscripsi die ultima Augusti 1699.

Dux, & Governator Reipublicae Genevensis.

U Niversis, & singulis has nostras videntibus, & inspecturis fidem facimus, quod superscriptum Joannes Baptista Patensis, qui praescriptum Conventione Documentum ex Archivio nostro publico extraxit, manumque sua propria subscripsit, tempore praedicto, veritas, & post, & de praesentibus fuit, erat, & est Notarius publicus Collegii hujus Civitatis, nec aas & unus ex Cancellariis, & Secretariis nostris, & praedicti Archivi hoc anno curam habens, scripturisque publicis per eum conductis, & subscripsit in praedicto, & extra plena fides adhibenda. In quorundam fidem &c. Datus Genuae in nostro Ducali Palatio die ultima Augusti 1699.

(L. S.)

AUGUSTINUS GRITA,
Cancell. & Secretarius.

CCXCI.

ANNO

1345.

Traité entre PHILIPPE de Valois Roi de France, & ALPHONSE Roi de Castille & de Leon, par lequel les anciens Traitez, portant qu'ils se feroient l'un l'autre, sont renouvellez, les Dénominations faites aux Esquins du Roi de Castille, & à leur Alce ECKENOR sont confirmées, & il est fait mention du Mariage de PIERRE Prince de Castille, avec BLANCHE de Navarre. Fait dans la Ville de Leon, le 1. Juillet 1345. Jost à Madrid le 23. Decembre de la dite année, & ratifié par le Roi de Castille, le 2. Janvier suivant 1345. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 180.]

1. Juill.

TRONCA
& CAILLÉ.

ALPHONSUS Dei gratia Castellae, Legionis, Valentiae, Gallitiae, Sicilie, Cordubae, Murecie, & Jahemi, Algarbi & Algarbis Rex, & Comesque Molinae Dominaus. Notum facimus praesentibus & futuris, nos Literas Patentes infra scriptis sigillis nostrorum & Serenissimi Principis Regis Francorum illustris, consanguinei nostri, carissimi Procuratorum & Nunciosum speculorum, in ipsis Literis denominatorum specialiter deputatorum ad contenta in eisdem, monitis, & nominum suorum subscriptionibus roboratis, tenorem qui sequitur expostum continentes.

1. In nomine Domini Amen. Noscitur universis, quod cum inter Traditores & Nuncios Serenissimorum Principum & Dominorum, Dominiarum Francie & Castellae Regum fuerit super certis Transactionibus super confirmatione, approbatione, laudatione & corroboracione antiquarum Confederacionum jam dudum inter eos initarum, eisdem etiam antiquis Confederacionibus aliqua addendo & augmentando, tenorem qui sequitur continentes.

2. Procuratores, Nuntii & Traditores Serenissimorum Principum & Dominorum, Regum Francie & Castellae, scilicet Joannes de Viana Archiepiscopus Rhemenis, Joannes de Tamaro Abbas Beuz Mariae de Columba, Savarinus de Virona Dominus de Tortio, & Reginaldus de Viana Thelaurarius Rhemenis Procuratores & Nuntii Domini Regis Francie, & Gondalvus Episcopus Segontium, & Ferrandus Sancti de Valleletti, Miles, & magis Notarius in Castellae Traditores nomine Regis Castellae: nos recedendo in aliquo a Confederacionibus, Passionibus & amicitiarum ligaminibus factis & initis inter dictos Dominos Reges, Heredes & Successores eorum in toto vel in parte, sed eisdem firmiter inherendo, easdem laudando, approbando, corroborando, fornicando, addendo & augmentando, absque eo quod in aliquo sui parte praedictae Confederacionis per eam que sequitur aliquo modo intrinsecus faciant & promittant Passionibus, Confederacionibus & Amicitiarum ligamina perpetuis temporibus duratura inter ipsos Dominos Reges, Heredes & Successores suos Reges Francie & Castellae praefixo corporaliiter juramento.

3. Videlicet quod dictus Rex Castellae, qui nunc est, Heredes & Successores Regni sui Castellae, Regna sui & Dominia, Terra & Subiecti, jurabunt & confortabuntur perpetuis futuris temporibus Dominum Philippum Regem Francie, qui nunc est, Heredes & Successores suos Reges Francie, & Regnum Francie, contra omnem hominem vivere & ididerunt, ad defensionem & tuitionem dicti Domini Regis Francie, Haredum & Successorum suorum, honores & status sui Regni & Coronae Francie.

4. Et modo finit Dominus Rex Francie, Heredes & Successores sui Reges Francie, Regnum, Terra, Dominia & Subiecti sui jurabunt & confortabuntur perpetuis futuris temporibus Dominum Alphonsum Regem Castellae & Legionis, qui nunc est, Heredes & Successores suos Reges Castellae & Legionis, & Regni sui contra omnem hominem vivere & ididerunt; ad defensionem & tuitionem dicti Domini Regis Castellae & Legionis, Haredum & Successorum suorum, honores & status sui & Regnorum suorum, Coronae, Domini sui, prout in ultimo articulo priorum Confederacionum & Amicitiarum, Ligaminum inter dictos Reges, Heredes & Successores eorum initarum plenius constituitur; cujus quidem articuli tenor sequitur in hac verba.

5. Sanè si unus dictorum Regum & Principum habeat Guerram, sive in verisimilitudine habiterit eandem, requi-

ANNO requirit alteram de gentibus armorum per mare seu per terram, & de Navibus, Navibus & Galeis suis, seu Subditorum suorum, & illis, qui sic requirere non habeat. Guernam tunc, vel si habent, de talis vel adeo modica, quod non obstante impedimento Guernam quam haberet, possit sufficere ad Guernam subdendam hujusmodi, & ad faciendum id, quod requiritur, veluti & promittit quod requiritur predictus possit habere de gentibus armorum dicti requiriti & subdendorum suorum per mare seu per terram, & de Navibus, Navibus & Galeis, de voluntate & consensu dicti Regis seu requiriti, & dictarum gentium armorum, & ditionum Navigiorum, Navium & Galearum hujusmodi, cum missionibus & expensis dicti requiriti, passivo tamen statim, rationi & deitioni Regi seu Regnorum Regis, qui sic fuerit requiritus.

§. 7. Et insuper jurant & promittunt predicti Nunti & Procuratores & Tractatores utriusque Regum, quod interius Rex, Haeredes & Successores sui, Reges Francie & Castellae & Legionis prohibebunt expresse, videbunt quilibet Rex Subditis suis, quodles apud fuerit & alior ab altero fieri requiriti, quod non dant nisi sint in auxilium suum juramentum committens perfunctum videndi, claus vel palam, directe vel indirecte, volentes & attemptis damnum vel lesionem inferre in Regnum, Terris & Dominis aliorum duorum ditionum Regum per mare vel per terram. Et si aliquis Subditorum alterius Regum, Haereditum & Successorum suorum, quod abili, fuerit contrarius, Dominum facientis seu facientium contrarium, taliter illum vel illos puniet in corpore & in bonis, quod alteri Regi clare patet, quod aliter Rex non gratum nec ratum habuit, quod contra praesentes Patentes, Considerationes & Amicitiarum legumina per ipsum Subditum fuerit factum.

§. 8. Et nihilominus si aliquis Subditorum duorum Regum vel ipsorum aliorum, quod abili, fuerit contrarius in aliquo praemissorum: hoc non obstante praedictis praesentibus Considerationibus, promissionibus & amicitiarum legumina & alia jam dictum istam ratam & integre in sui commoda parte habuit, & habebunt perpetuam roboris firmitatem. Puniet tamen quilibet dictorum duorum Regum Subditum suum contrarium facientem, prout fuerit ei expellendum.

§. 9. Item si cognoverit, quod Rex Castellae, qui nunc est, Haeredes & Successores sui Reges Castellae & Legionis, qui pro tempore fuerint, habebunt Guernam cum quocunque Regum, vel quocunque Regibus Christianis vel eorum Regni, non possit inire Treugam, sufficiens vel abstinens Guernam facere, quod in Treugis, sufficiens & abstinens continetur & nominetur expresse Rex Francie, qui nunc est, Haeredes & Successores sui Reges Francie.

§. 10. Et si contingeret Regem Francie, qui nunc est, Haeredes & Successores suos Reges Francie Guernam habere cum Rege Anglie, Haeredibus & Successoribus suis Anglie Regibus vel Anglie, vel cum aliis quocunque Regibus Christianis, & cum eis inire Treugam, sufficiens & abstinens Guernam, Rex Castellae & Legionis, qui nunc est, Haeredes Successores sui Reges Castellae & Legionis, qui pro tempore fuerint, coartabuntur & nominabuntur in Treugis, sufficiens & abstinens Guernam cum Regni & eorum Dominis; nec aliter possint tales Treugas, sufficiens vel obstantes Guernae quovis modo fieri.

§. 11. Item si aliquis praedictorum Dominorum Regum super amicitiam cum aliquo Rege Christiano, quod renatur incursare & inire ipsum pro alio Rege itaque pro se ipso & aliter non possit.

§. 12. Item quod obsequerent omnes donationes, quas Rex Castellae fecit filiis suis & Dominis Eleonorae Marii comitum. Et si aliquis duorum Regum Haeredes sui & Successores, vel aliquis eorumdem, venire contra illud aliquo tempore in toto vel in parte, quod requiritur ex parte dictae Dominae Eleonorae vel filiorum suorum vel aliorum ipsorum, de illo ex eisdem Regibus, Haeredibus vel Successoribus ipsorum, qui in contrarium fuerit vel venire, & in ipsius defectum atque in eorum Regum, Haeredum & Successorum ipsius, & non cessante ab impedimento, vel non amovendo illud & non satisfaciendo, quod propter hoc facta sunt illa Patia supra dicta, sicut essent pro quolibet alio supra dictorum non observarentur.

§. 13. Item omnia & singula praemissa jurata Procurationes, Nunti & Tractatus nominum Procurationum, quilibet in nomine Domini sui, faceret & sollicitius observaret & juramenta Procurationum, Nuntiarum & Tractatum iurabunt Dominis Reges praedicti & quilibet ipsorum.

§. 14. Item Archiepiscopi & Episcopi extenui, de-

cem Barones de majoribus habentes statum legitimam, ANNO & Commendantes decem Civitatem de majoribus utriusque Regni, omnia & singula praemissa, & in quolibet 1345. articulo praemissorum contra iuramentum tenere, observare, & de puncto in punctum invariabiliter adimplere. Item fiet in Contracia manutentio filii Domini Reginae Navarrae, de Regno & subditi Navarrae per Dominum Regem Navarrae. Et est sciendum quod de praemissis Literis factis fuerant duplicatae ejusdem tenoris, quarum alias Procurationes & Nunti praedicti Domini Regis Francie portarent, & aliae praemissis Tractatoribus dicti Domini Castellae & Legionis Regis remanebant.

§. 15. In quorum praemissorum omnium & singulorum fidem & testimonium nos praedicti Archiepiscopi, Abbas & Theolarius, & abbatibus nos Archiepiscopi, vice praemissum Domini de Tors litteris ignorantibus ad ejus instantiam, Nuntii Domini nostri Regis Francie & Procuratores; Et nos Gondulfus Segontinus Episcopus, Legionis anteq Notarius, & Forandus Sancti de Valledoli Miles, Notarius major Castellae, Tractatores pro dicta Domino Rege Castellae, ad praedicta specialiter deputati, nomina nostra; nec nos nos dictos Archiepiscopus nomine dicti Domini de Tors praesentibus subscripsimus Literis, & nihilominus omnes infanti & nostrum quilibet etiam nos dictos Savarum, nominibus quibus supra. Sigilla nostra duobus eisdem Literis appendimus. Actum in Civitate Savariae, & datum die prima Julii, Anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto, & secundum modum Hispanicum era mil, trecent, octogesima sexta. Joannes de Viana Archiepiscopus Rhemensis, Gondulfus Episcopus Segontinus, Joannes de Viana Abbas de Columba, Savaricus de Viana Miles, Ferrandus Sancti Bailes, Reginaldus de Viana Theolarius Rhemensis.

§. 16. Nos Joannes Archiepiscopus Rhemensis & Reginaldus Theolarius Rhemensis dicti Archiepiscopi Frater, Procuratores & Nuntii dicti Domini Regis Francie ad hoc specialiter deputati, prout et ejusdem Procuratoris apparuit, cujus tenor dignoscitur esse talis.

§. 17. PHILIPPUS Dei gratia Francorum Rex universis praesentes Literas inspecturis, saluta in Christo; Omnibus quippe Regni desiderabilis debet esse tranquillitas, qua & Populi praesentis & utilitas Republicae confervatur; hac aemem decora mox universis regem Populi esse ditione Thalamo morantibus genus sine multiplici selet cruenta tyrannidis periculis perhorrescent, tanto servidius vigere prohibetur, quanto solibus Regnorum Principes affinitas seu consanguinitas & orbes & Patris amplexus, & indissolubili unitatis vinculo coneduntur.

§. 18. Sanè nos hanc hujusmodi tranquillitatem perferre posse cupientes, Terris videlicet & Regibus, quibus Serenissimus Rex Castellae & Legionis, carissimus consanguineus noster, nosque Dei gratia illustris pariter praesentis: Notum facimus, quod praemissis in secundo & honorabilibus subventionibus munitis & eventibus, qui & quae tam modernis quam futuris imperio, hostibus, Regibus & Subditis Francie & Castellae poterant ferreus Dominum verisimiliter evenire, et Tractatibus tam super iteratione & confirmatione Confederationum & Amicitiarum hujusmodi inter dictum consanguineum nostrum, & nos pro nobis & ipso, ac ipsius & nostris Haeredibus & Successoribus, dedum invicem istarum & contractarum, augmentatione, perpetuae roboratione curandam; aique ex matrimonio inter dictum nostrum Petrum primogenitum & Haeredem dicti consanguinei nostri, & dictam praesentem Isaacam, carissimorum nostrorum congenerum & nepheri Philippi quondam Regis & Joanne ejus relicta Regina Navarrae filium, licet inter dictos Dominos contrahendo; contrahatur in tribus partibus Literarum sub dato primo die mensis Julii Anno Domini quo infra confectarum, sigillis dilectorum Consiliariorum & Procuratorum nostrorum invicem nominatorum, aique venerabilis Patris in Christo Gondulphi Episcopi Segontini, & Ferrandi Sancti de Valledoli Militis, majoris Notarii Castellae, Consiliariorum dicti consanguinei nostri, & per eum in hac parte deponarum, Regillatur, obscurum & expolitum nobis.

§. 19. Igiter cum ipsa tractata & concordata velut honesta & accommodata de ipsius Castellae Regis aique nobis specialiter mandato processerit & observata, hinc est quod tenoribus & formis Literarum hujusmodi contrahatur continentiam, praedictam attentis & intellectis, valeant quod omnia & singula in ipsa Literis contenta debicum & concordatum fuerint effectum, & quo

ANNO 1346. Adto etiam inter dictos Dominos, prout supra, quod dicta Maria, domi dicti Caltra tenet in feudum, & sub homagio à dicto Domino Principe, & ejus Hæredibus tenere teneat, & quod dictus Dominus Comes factus dicto Domino Principi per Fidejussores infra scriptos de dicta domo solvenda terminis supradictis, qui se, & sui obligent, Fidejussores vero dandi hiis, & inde sunt hi: Primo, Dominus Comes Sabaudie, Dominus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Bellipoli, Dominus Camerz, Myolani, Inzer-Monclium, Urteriarum, Antelmeus ejus Frater, Angoulans de Claremonte, Dominus Cherouin, Dominus Mirbelli, Dominus Faranaci, Ayasentus de Pome-Vinco, Domini Petrus, & Guillelmus de Compeio, Dominus Anla nova, Dominus Joannes Milratis, & Guillelmus de Castellione, & pro predictis omnibus plenius accendentes, idem Dominus Comes Gelien, fabulisti, & bona sua jurisdictioni illustris Principis Domini Comitis Sabaudie, & ejus Carie. Actum Pinarolli in Castro dicti loci in Legia prope Turrem, præsentibus K. in Christo Patre Domino R. Abbate Clusio, Dominis Guillelmo de Montebello Domino Alpiniani, Ludovico Rivoria, Petro de Compeio Milratis, Martineto et Comibus Sancti Martini, Ambroeo de Compeio, Joanne de Montetori, &c. *Sig^{nt} MARONIA.*

CCXCVII.

25 Août. Testament de RAOUL Duc de Lorrain & Marchis. Fait au Camp devant Avrillon en Pontis, le Vendredi lendemain de la Fête St. Barthélemy 1346. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves, pag. 166.]

EN nom du Peire, des Dux, & don Saint Esprit. Je RAOULS Dux de Loherenne & Marchis fais & ordonne mon Testament & ma dernière volonté en mon bon sens & en ma bonne memoire en la maniere que je ay apres est écrit. Premièrement je donne mon ame à Dieu mon Créateur, & à la benoite Vierge Marie, qui l'a m'ont peñlée, & veill que mi boirs payent mes debtes, & que mi turs fais soient amencés, tous ceaux qu'on pourroit moultre bonnement au rebour de ma tres chiere & amée femme Marie de Blois & de mon Conseil. Item, je eill ma sepulture devant l'Auei Monsieur saint George en ma Chappelle de Nancy. Item, je veill que le jour de mon enterrement qui n'ait que treis clerges ardens & teignent treis pauvres veltes de blanc, & que chascun des pauvres aient chascun cinq sols de fors. Item, je veill que le jour de mondit enterrement on offreit trois chevaux, l'un appareillé pour jouster, l'autre pour tournoier, & l'autre à armer, & que liés trois chevaux soient vendus pour acheter terre à madite Chappelle de saint George, & parul ceu, je pei & requier as Chanoines de madite Chappelle de Nancy, que je ne à tousjour mais chascun jour une Messe de Requiem pour l'ame de mi. Item, je veill que soit à Prestres qui seront à mondit enterrement aient chascun cinq sols de fors. Item, je veill & commande que dous provendes de Chanoines soient faites & fondées bien & haultement en madite Chappelle de saint George de Nancy, lesquelles je donne l'une au Signour Thomas mon Chappellain, & l'autre à Jean de Lunerville mon Clerc, en recompençations des boins & agreables services qu'ils m'ont fait, & veill qu'elles soient edifies sus mi boins, au plus pres des bois desdits Chanoines de Nancy com porroit; & veill que lesdies provendes soient de tel valour & de tel condition que les autres soit sans rien excepter, & qu'elles reviennent au nombre des autres. Item, je veill qu'après mon décès ma tres-chiere & amée femme devant dize ait la main bounnie douz tout de JEAN nostre fil & de mon pais, jusques à ceu qu'il soit agée pour gouverner la Duchie, & s'enfi estoit qu'elle se mariat, ou qu'elle se mourat, ceu que Dieu ne veill, je veill com en ordonnait selon la forme & la maniere qu'il est contenu en unes Lettres seclées de mon grand seel que de ceu soit faiz. Item, je veill & ordonne que toutes Lettres que madite femme ait de mi soient valables de quelque daze qu'elles soient, lesquelles je raiñte & confirme. Item, je veill & commande

que ma tres chiere & amée suer MARGUERITE de Loherenne, ait son deus en la maniere qu'il est contenu ce qu'il est contenu en unes Lettres seclées de mon grand seel, qu'il fise ce soit faires, & veill que tuit lui juch qu'il soit en Uvage à Blois, il fesoit tachepeis & s'edivres. Ceil à s'çavoir, une couronne d'oir, un fermail d'oir. Item, je donne à Chanoines de saint Dicy cent livres de fors, & veill qu'elles soient mises en sequestre, por faire ebarcan à tousjours mais mon oit dont soit en l'au. Item, je donne as Dames de Remiremont en semblait maniere. Item, je donne as fil Dame Elieut du Neuf-Chafel pour plusieurs domenges qu'il ait en pour mi, cent peits forins d'or. Item, je donne à Aubert le Bailleur mon frere, cent livres de terre & tachepe de mille livres de fors, des douz cents livrées de terre que je ay chascun au Jus la faloe de Moicmy. Item, je veill que li peris AUAERS mes fils ait tous les ans soixante livres de fors desdits douz cents livres que je ay fin l'adte faloe de Moicmy, jusques ad ceu qu'il soit assigné d'un Benefice de sainte Eglise que valient les sezeus livres ou plus. Item, je veill que li ouvrages de saint George se face en la maniere qu'il est ordonné. Item, je mas tout le remenant de mon Testament en la bonne volonté & disposition de ma tres-chiere & amée femme devant dire, c'est à s'çavoir pour donner à pauvres Religions Conventuels, Jacobites & as pauvres Seculiers, & pour guerredonner à mes pœvres maigriés leur services, selon ceu qui li sembleroit bon, & qu'il avoient delivry. Et pour faire toutes autres choses selon ceu qu'il appartenroit, & pour toutes ces choses faire & accomplir, je ay eill & eill mes exécuteurs ma tres-chiere & amée femme MARIE de Blois desdite, ma tres-chiere & amée tante Dame MARGUERITE de Loherenne Comtesse de Chincy, mes bien amies l'Abbeï de saint Euse & l'Abbeï de sel-prey, assouch je donne plain poier & auctorité de faire & accomplir mondit Testament en la maniere que cy-dessus est écrit. Et pour tout ce faire & alerir je loue à mi & met com mainz tous mes biens meubles & heritages, & veill que se aucuns des desdits n'y poissent entendre à mettre à execution ce présent Testament, que li dux ou li trois des quatre desdits nommels le puissent faire & alerir. En signe de verité, & pour ceu que les choses desdites soient fermes & estables ai je fait mettre mon grand seel pendant en ce present Testament, qui fise fait & écrit au Camp devant Auberville, en Pontis le Veneidy lendemain de la Fête saint Barthélemy au moit d'Aoust, l'an de grace mil trois cents quarante six; seclées d'un grand seel cire verme sur double queue.

CCXCVIII.

Nachtrag zwischen CUNO von Falkenstein/ULRICH 21. Dec.
Herrn Hans/PHILIPP von Falkenstein/ Herrn zu Hagenberg/ und GOTTFRIED von Eppstein an einen/daun den Edlern FRANKFORD, FRIEDRICH und GELNHAUSEN an dem theils/ todurch die Pfalzgrafen abgekuffet werden und bestellten wird/ daß sie in diesen Edlern das Burger-Recht suchen/ mit Weib und Kindern der ihnen sitzen und wohnen sollen/ zugleich freunnen sie ihren/ Herr/ PHILIPP zu erwehlen/ welche über die nun oder andere theils beschreibende übergeben richten und schlichten sollen. Datum in die beati Thomae Apostoli anno 1346. [Diplomata ad ENX SILVIV Historiam FRIDERICI III. Imper. illuststrandam addita pag. 233. LONIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuus I. Abtheilung II. Fortsetzung II. pag. 16. d'où l'on a tiré cette Piece. DAY, Volumen Rerum Germanicarum. Novum Col. 2. §. 63. pag. 106.]

C'est-à-dire,

Convention entre CONON Seigneur de Falkenstein, ULRICH Seigneur de Hanaun, PHILIPP de Falkenstein, & GOTTFRIED de Eppenstein d'une part, & les Villes de FRANCKFORT, de FRIEDRICH & de GELNHAUSEN d'autre part; portant que les uns & les autres s'adonneront plus de Pilsburgers, & que ceux qui vont

Gg 3

ANNO

1347.

chacunes par devers nostre dit Cousin le Comte, que li pour cause de certaine recompensation jurelle & loyale que nous li avons faite sur chose, de la quelle il se tient bien à content, transporterai comme il appertendra en la personne de nostre cher & ami Cousin HENRY de Brabant ainsi fil dou dit Duc, tout le droit, action, possession, propriété, fief, hominage & quelconques choses & droitures que ledit Comte a ou peut avoir en la Ville de Malines & es appartenances d'icelle franchement & quietement, tout par tout ou besoin sera & en la forme & maniere qu'il appertendra, tant de droit comme de coutume, pour tenir, jouir & posséder paisiblement à tous jours hereditablement, pour sa ses Hoirs & Successeurs Dux de Brabant; sans ce que le dit Duc & Henry ou autre quelconque personne soient tenuz à en payer ou rendre à dit Comte quatre-vingt mil & six cents Royaux d'or ne d'autres deniers quelconques, & aussi sans ce que ledit Henry soit tenu de faire foy & hommage à dit Comte ne à autres personnes quelconques, fors à l'Evesque de Liège en nom de l'Eglise de Liège, au quel il en devra & fera tenir à faire hommage en la forme & maniere que li Seigneur de Malines, qui pour temps ont esté l'en ont fait anciennement, & garderont & défendront le dit Duc & Henry, ses Hoirs & Successeurs Dux de Brabant de tous coûts interz & dommages qu'il poroient encourre en quelconque maniere que ce fust pour cause de la dite translation & poursuite quiete & paisible contre tous.

Et pour ce que ce soit chose ferme & estable à tous jours, nous avons fait mettre nostre seel à ces Lettres, données à S. Quintin en Vermandoyz l'an de grace m. ccc. XLVII. au mois de Jun.

*Lettres Patentes du Comte de Flandre
sur ce sujet.*

A Tous ceulx qui ces presentes Lettres verront ou oïront LOUIS Comte de Flandre de Nyver et de Rens fait & cognoissance de veritez, savoirs faisons à tous ceulx nos pour contemplacion de tres-excellent & puissant Prince Monsieur Philippe par la grace de Dieu Roy de France nostre trescher & ami Signer pour cause de la recompensation que ledit nostre Signeur le Roy nous a faite sur ce, de la quelle nous rehaus pour bien contentez, nous avons promis & promettons à nostre trescher & bien amy Cousin le Duc de Brabant loyalement & en bonne foy, que nous transporterons franchement & quietement en la personne de nostre cher & ami Cousin HENRY ainsi fil dou dit Duc tout le droit, action, possession, propriété, fief & hominage, & quelconques autres choses & droitures, que nous avons ou avoïr pouvons en la Ville de Malines & es appartenances d'icelle franchement & quietement, tout par tout ou besoin sera & en la forme & maniere qu'il appertendra, tant de droit comme de coutume, pour tenir, jouir & posséder paisiblement à tous jours hereditablement pour lui ses Hoirs & Successeurs Dux de Brabant, sans ce que li dit Duc & Henry ou autre quelconque personnes en soient tenuz à payer ou à rendre à nous quatre-vingt mil cent & six cents d'or ne autres deniers quelconques que li dit Duc doit avoir à nostre trescher & ami Signeur & Peie douz Dieux six l'anne ou à nous pour cause de l'achat de la moitié des dite Ville & appartenances de Malines, & aussi sans ce que li dit Henry en soit tenu à faire foy ne hommage à nous ne autres personnes quelconques, fors à l'Evesque de Liège au nom de l'Eglise, au quel il en devra & fera tenir à faire hommage en la forme & maniere que li Seigneur de Malines qui pour le temps ont esté l'en ont fait anciennement. Et à fin que les choses dessusdites soient plus fermes & estables, nous Comte dessusdits avons renoncées & renoncions à toutes Lieres & forces que nous avons, eussions ou avoïr pouvons à cause des dites Ville & appartenances de Malines quant à dit Henry, ses dit Hoirs & Successeurs Dux de Brabant; icelles Lettres & forces en tous autres cas demorans, en tel vigueur comme elles avoient au jour de la Date de ces presentes Lettres, en terminant de choi nous avons fait mettre nostre seel à ces Lettres donné à S. Quintin en Vermandois le VI. jour de Jun l'an de grace M. CCC. quarante & sept.

CCCL.

ANNO

1347.

*Traité & Considération entre PHILIPPE de Val-Juin.
lois Roi de France, & JEAN III. Duc de
Brabant. Fait à S. Quentin, le 6. Juin.
1347. [DYNTER, Chroniq. de Brabant,
Liv. V. pag. 122.]*

PHILIPPUS Dei gratia Rex Francorum per suas certi tenoris Litteras, & ob causas & rationes in eisdem declaratas, notum facit universis quod per se suis Heredibus & Successoribus Regibus Francie cum Joanne Duce Brabantie ejusque Heredibus & Successoribus Ducibus Brab: iuxta certum Concordium five Considerationem perpetuo duraturam & prior promissi quod convenit dictis nec quodammodo non nocetis eidem Ducibus suis Subditis, quocumque quoque non fulmineat neque confortat inimicos ipsius Ducis auxilio vel consilio in hominibus armis vel virtualibus & non permitit quod iidem inimici transibunt per Regnum neque per Terras suas ad inferendum sibi vel dictis suis Subditis damnum vel gravamen. Item ipse Rex pro se suis Heredibus & Successoribus Francorum Regibus recepit dictum Ducem ejusque Successores & Subditos predictos in sua Saverdicia & secum conductis & omnia ipsorum bona vendendo, veniendo, mandando, & remittendo per totum illum Regnum, Terras & Dominia pacifice & quiete solvendo sua debita uniusquis consuetas aboque fronde & mulo ingenio, & quod Successores sui Francorum Reges possint sibi obtinere infra tres menses debent innovare dicto Dueli & Heredibus Brab: Considerationem predictam, qui non obstantibus dictus Dux libere poterit servire vero Regi Alamanie vel vero Imperatori Romanorum sicut vero suo Domino pro defensione Regni Alamanie & imperii Romani servitio tenetur, prout hac & quadam alia in ipsius Regis Litteris de super concessis plenius continetur que fuerunt date anno 1347. in mense Junio apud Sanctum Quintinum.

CCCL.

*Traité du Mariage d'AME' VI. du nom Comte 6. Juin.
de Savoye, & de JEANNE de Bourgogne,
fait à Châlon sur Saône, le 6. Juin. 1347.
[S. GUICHENON, Histoire Généalogique
de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 120.]*

EN nom de nostre Seigneur Amen, l'an de Grace M. CCC. XLVII. en la Indiction xiv. le Mercredi apres la feste Dieu, seisme jour du mois de Juin. Sachient tuit cil qui celi present public instrument verrant & oïrant, Que comme Traitéz ait esté entre tres-haut, & puissans Prince & Dame, Monsieur Eude Duc de Bourgogne, Comte d'Artois & de Bourgogne, Palatin, & Seigneur de Salins; & Madame Johanne de France sa femme, Dauchesse & Comtesse des Luchies, & Comtesse dessaidz, d'une part: Et tres-noble, & puissant Prince Henry Comte de Savoye, Duc de Chablais & d'Anjou, & Marquis d'Italie, d'autre part: De faire mariage de Mademoiselle Johanne Fille fu Monsieur Philippe de Bourgogne, cui Dieus absoille, & dudit Comte de Savoye: Ordonné est, que estables perfontement ledites parties en la presence de tres-haute & puissante Madame Blanche de Bourgogne Comtesse de Savoye, des ternois & des Nommes dessus escriptz pour le Traité de ladite Madame de Savoye, fut accordé entre ledites parties, & les gens de leurs consents, espeditions nommés en la maniere & forme qui ensuyt. Premièrement, que ledit Comte de Savoye prendra à femme par mariage Mademoiselle Johanne Fille dudit Monsieur Philippe, quant elle sera agée. Item ledit Comte ha déjà promis, que quant ledit Mariage & fera, il douera ladite Fille, & y devra tout entierement le Douaire que tient à present ladite Comtesse, pour cause de Monsieur Edouard jadis Comte de Savoye son mary, cuy Dieus absoille, & en outre ce, tous les autres Chasteau, Villages, Terres & possessions, que ledite Comtesse tient de l'heritage le Comte de Savoye, & ce quelle ha acqulls par quelque titre ou maniere que ce soit; Excepté par seulement les Chateaux de Marbois & de Lognon, ensemble les appartenances, desquelz ladite fille ne sera mie doute, & vande c'est Douaire ou cas

ou

ANNO
1347.

on ledit Comte survivroit ladite Madame Blanche Comtesse de Savoie. Item ou cas ou ladite Comtesse survivroit ledit Comte, & aussi ne pourroit annuier avoir son état, ledit Douaire en honneur & valeur comme tout ce vaut, que tout à peine ladite Comtesse tant par sire de Douaire, comme par dame maritière, & ce sera le présent allié de ladite Comtesse de Challesant, Villen, Terres, & Justices qui tant dudit Comte en Viennois, ou en Savoie, à la election de ladite Fille. Item pource que *Aymone de Savoie Perre dudit Comte*, doit avoir & tenir pour son partage en la part de Bressin, que tient à présent ladite Comtesse, ladite Comtesse alligera devers par maniere de change ou de compensation, à ladite Fille à cause de fiefs Douaire, entrez en ennoblement & valeur, en Challesant, terres & justices, comme pour valoir la portion que ledit Jean doit prendre au Douaire de ladite Comtesse, & de autres lieux acquis par elle: & se fera ledit adjuugement en Viennois, ou en Savoie, election du Conseil de ladite Fille. Item ou cas que le Douaire de ladite Fille aura son état, elle en fera hommage à l'Évêque qui sera Comte de Savoie, & tiendra toute sa vie naturelle fief de Douaire dudit Comte, par la maniere & les conditions & foyes, que tant à présent son Douaire ladite Comtesse. Item est accordé entre les Parties desdites, que apres le décès des dits Duc & Duchesse, en tant comme il peut toucher ou regarder au chacun d'eux, ladite Fille héritera & succedra audit Duc & Duchesse, & à chacun d'eux, & comme premier l'un ira de vie à mort en la Duchie de Bourgogne & Comtés d'Artois & de Bourgoigne, & en la Terre de Champagne, & en toutes autres terres qui appartiendront audit Duc & Duchesse, & à chacun d'eux au temps de leur décès, pour telle portion comme il appartiendra de raison en les coutumes desdits pays; & de ce sera contenu ledit Comte pour cause dudit Mariage durant les vies desdits Duc & Duchesse, & apres leurs décès, & que ledit Messieurs Ty Duc, & Madame la Duchesse ne feront, procureurs ne conseillements chose pourquoy ladite Succession ne vienne à ladite Fille, ainsi que comme dessus, ou cas ou ladite Fille survivroit Philippe de Bourgogne son Frere, elle succederoit & des Pays & Terres, selon raison & les coutumes desdits Pays. Item ces presentes convenances de Mariage quant elle sera aagée, & toutes les choses dessus escriptes, ont été lues en la présence des dits Duc & Duchesse & Comte de Savoie, & par eux bien entendus, lesquels Duc & Duchesse & Comte de Savoie, qui est le prochain de puberté comme il ont au quatorzième an de son âge, ont prout & juré par falses Évangiles, & sur l'obligation de tous leurs biens l'une Partie à l'autre, de faire garder & accomplir ledit Mariage, & toutes lesdites convenances de point en point, & se sont soumis pour parfaire iceles plus parfaitement à la jurisdiction & compulsion de la Court de Nostre Tres saint Pere le Pape, de ses Auditeurs, Viceauditeurs, Delegates, Commisaires & de toutes autres Courts Ecclesiastiques & Seculieres. Et renouvellent lesdites Parties & chacune d'elles, avouement & de certain propos, par tous diversment exprés, à toute exception d'usage, de usage, de deveyement, & à tous droits, autres coutumes inféodales ou à introduire, fautes fais ou à faire, exceptions, cassations qui pourroient estre proposées à fin de troubler, de delivrer ou empêcher, du tout ou en partie, les choses dessusdites, conjointement ou diversement. Ces choses furent faites à Gualon en Bourgogne, en la grant Église dudit lieu, en la présence de R. P. Monsieur Jean Evêque de Chalon, de venerable homme M. Jacques de Dulencourt Docteur & Lord Chancelier de Bourgogne; de nobles & puissants Messieurs Jehan, Seigneur de Challesant, Monsieur Jean Seigneur du Th, Monsieur Guillaume de Aubigny Seigneur de Balte Croix, Monsieur Jean de Froloyr Seigneur de Moulliver, Monsieur Philippe de Vienne Seigneur de Pymont, Monsieur Guillaume Seigneur de Sumbornon, Monsieur Philippe de Vienne Seigneur de Pagny, Monsieur Hugue de Vienne Seigneur de Balte Croix, Monsieur Jacques de Vienne, Monsieur Jean Seigneur de Lory, Monsieur Henry Seigneur de Montau, Monsieur Jean Seigneur de Lorier, Monsieur Girard de Thoirs. De Conseil desdits Monsieur le Duc & Madame la Duchesse, de R. P. Monsieur Jean Archevesque de Tarentaise, Monsieur Antierme Evêque de Moirane, de Nobles hommes Frere Pierre de Mombel Châtelain des Eschelles de l'Ordre de l'Hospital de saint Jean de Jerusalem, Monsieur Hugues Seigneur de Malbre, Monsieur Guillaume Seigneur d'Antremont, Monsieur le Galois de la

Bonne Seigneur de Valfin, Monsieur Jean Seigneur de Saint Amour, Monsieur Hugue Seigneur de Grignon, Monsieur Anseigneur de Miribel, Monsieur Jean Seigneur de Fromentes, Monsieur Pierre Seigneur d'Arrière, Monsieur Humbert le baron de Savoie Seigneur d'Avillars & d'Enclous, Monsieur Jacques de Clermont Seigneur de faine, Heleur du Lac, Monsieur Etienne de Cozeret, Monsieur Anseigneur de la Balme, Monsieur Renaud de saint Surris, Monsieur Etienne de Fromentes, Monsieur Verroquier de la Balme, Monsieur Humbert de Cregon, Monsieur Humbert de Lange, Oberallers, Monsieur Etienne de Compeys le jeune Chanoyne de Gieve, & Monsieur George du Folier Chancelier dudit Monsieur le Comte de Savoie, tout du Conseil dudit Comte à ce présent, & appelés par verbaux. Signé CORNEVIN, & BIGNON.

CCCCIII.

Conventiones inter EDUARDUM III. Regem Anglie & JANUARIUM pro dampnandis meritis offensivis causis. Dat. Januae die 5. Julii 1347. [RYMER, Feeder, Conventions, &c. Tom. V. pag. 569.]

In Dei nomine Amen.

Noverint Universi, presentes Literas inspecturi, quod dudum,

Cum inter Excellentissimum Principem & Dominum Dominum Edwardum, Dei gratia, Francie & Anglie Regem illustrem, suos Subditos & Fideles, Terras & Dominia, ex parte uni, & quondam Magnificum & Potentissimum Virum, Johannem de Mura, tunc Ducem, ac Commendatorem, & Distinctum, istiusque Populi Civitatis, Terrarum, & Distinctis Jansenium, pro eis & eorum Distinctibus ex alteri, consideratis dampnis & offensivis, rebus & personis, pradis, homicidiis, roboris, incendiis & rapinis, ac aliis injuriis, offensivis, violentis, & dampnis diversis, tam in Terra, quam in Mare, per Armatus Navium & Galearum, Perilosis, Rebus, & Bonis, ac aliter hinc inde factis perpetratis, unde Interitum turbis violenti exitu peremptis tribuatur.

Affertantes dicta Parties huiusmodi Gacarrum & Offensionum patensibus periculis obviare, terra, Confederationes, Amicitias, Conventions, Remissiones, Pacts, & Pacem perpetuam, communiter & concorditer interius & fecerant, prout in quodam Instrumento Publico, manu Oberi Matari, Imperiali auctoritate Notari, die quinti Mensis Julii, anno Domini millesimo, trecentesimo, quadragésimo septimo, conscripto, plenius continetur, cujus tenor Instrumenti sequitur sub his verbis,

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS, BEATA MARIAE GLORIOSA VIRGINIS, ET TOTIUS CHRISTIANE CURIE.

Nobiliti Viri, Antonius Usus Maria, & Antonius de Flisco (dictus Cardinalis) Cives Jacque, Procuratores, Sindici, & Acores, ac Nunciis specialiter constituti, Serenissimi Principis & Domini, Domini Edwardi, Dei gratia, Francorum & Anglorum Regis illustris.

In quorum Sindici, Acores, & Procuratores, apparet plenius per Parentes Literas Regias Domini Regis predicti, & Sigilli Magni ipsius (et primi facis apparet) carta etorci, sine jurali, appensione munita, & scriptis in Pergamento,

In quo Sigillo ad una parte erat sculptus idem Dominus Rex sedens in Solio Majestatis ipsius, tenens in manu dextra Sceptum, & in sinistra Forcum, ut videatur, & ad pedes ipsius erant duo Anguilla, in circuitu cujus Sigilli erat scripte littere, dicentes, post cruce, & EDWARDUS, DA GRATIA, RES FRANCIA ET ANGLIA, & DOMINUS HIBERNIA.

Ab alteri vero parte dicti Sigilli sculptus erat idem Dominus Rex sedens ad equum, tenens in dextra manu eadem cragiarum, & in sinistra Clipeum, & in capite Elmu cum Gleria, in cujus circuitu erat littere, dicentes, EDWARDUS, DEI GRATIA, RES FRANCIA ET ANGLIA, ET DOMINUS HIBERNIA.

ANNO
1347.

ANNO In quibus Litteris Patentibus etiam erat impressum
1347. quoddam Sigillum parvum ceteri verimiliter extiterit, in
cujus circulo erat sculpta litera (propterea melius lo-
qui possumus, quia hujusmodi Sigillum erat aliquen-
tum laudum hic dicentes. SACRATUM EDWARDI
DEI GRATIA, REGIS FRANCIE ET ANGLIE
SIGILLUM;
Et quarum Litterarum Patentium tenor talis est,

Rex Universis presentes Litteras inspecturis, Salutem.
Sciatis quod Nos,

De fidelitate & circumspectione providi dilecto-
rum & fidelium nostrorum Anthonii Ususmaris,
Willelmi de Flisco Canonici Eboracum, & Anthonii de
Flisco Genuini ejusdem Willelmi, plenius conside-
rantes,

Ipsos, & quolibet eorum, nostris consiliis
Procuratores, & Nuncios speciales,

Ad firmandum pro Nobis, & nostro Nomine, duode-
cim Galeas, Viris, Armis, & omni Apparatu neces-
sario, sufficere amatas, ad nostrum fidei servitium
five opus, quo rectius & citius poterat, veluti Partes
Flandie accessuras,

Et ad conveniendum, nomine nostro, cum dictorum
Patronis & Auditoribus Galearum, & ipsorum Patrono-
rum, Navesarum, & Galearum, ut premititur,
amassarum, stipendium & Mercedem.

Et ad conveniendum cum Duce & Concilio Janue,
nomine nostro, de faciendi satisfactione & Emendi
Januensis dampnorum per Anglicos, per modum
et firmitatem quousque contraxerat & concordaverat Pro-
curatores predicti,

Necnon ad conveniendum cum prefato Duce & Con-
cilio, quod Januensis & Didriduales Communis
Janue in Regno nostro Anglie, & Locis aliis nobis
subditi, ac Anglie, & aliis Subditi nostri, Janue, &
Locis dicto Duci & Communitati Janue subditi,
possint morari, negotiari, acque mercari libere & secu-
re, nullis molestis seu debitis subdito,

Quibus antequam Procuratores & Nuncios, & culti-
bet omnes in solidum, in premissis, & eorum qualibet,
plenius, auctoritate presentium, concedimus Pa-
cultatem;

Promittentes Nos, & nostros Heredes, gratiam,
pacem, & firmitatem perpetuo habituros quicquid per
dictos Procuratores & Nuncios, & eorum quolibet,
in premissis actum fuerit, iure gentium, sine ulla potestate
obligatione Bonorum nostrorum.

In cujus &c.

Dat. Justa Caledoniam decimo tertio die Aprilis.

Per ipsam Regem.

Sindicario, Actoris, & Procuratoris Nomine ipsius
Domini Regis Illustris, & pro ipso et sua parte.

Et, magnificus & potens Dominus, Dominus Jo-
hannes de Alura, Dei gratia, Januensis Dux & Po-
puli Protector, in premissis, volente & cum con-
silio sui Concilii Quindicim, in quo Concilio fuit Cap-
sillorum ipsius Concilii sufficientes numerus, quorum
Consilliariorum presentium Nomina sunt hac, videlicet,

*Lanfrancus de Odine, Prior,
Lancelus Maruffus,
Henricus de Guasco,
Guirardus de Carasco,
Solodus Brenchius,
Lazarus de Coltro,
Anthonius Maruffus,
Jacobus de Castellano,
Andreas Quatermann,
Et Johannes de Pijano,*

Necnon ipsam Concilium, auctoritate & decreto ip-
sius Domini Ducis, pro seipso, & nomine & vice Com-
munis Janue, & nomine & vice omnium & singulo-
rum Civium & Didridualium Janue, & ipsius Domini
Ducis, ex parte alteri,

Arrodeunt gravia & grandia dampna, data & illata
per nosmetipsos Januenses, diversis temporibus retro-
actis, in Mari, & in Terra, ipsi Domino Regi, Gene-
bus, & Terra Regis sui, ac Offensiones, reales &
personales, Prædas, Roberias, Incendia, & alia di-
versa Damna, Terris, Genibus, & Navibus, ipsius
Domini Regis per quousque Januenses factas & da-
tas, & facta & data illata,

Ac etiam grandia & gravia dampna, data & illata per
Armatus Navium, & alios Gentes dicti Domini Regis
& Regis sui, in omnibus & quousque Januenses, &
Didriduales & Subditi Communis Janue, in Mari,

TOM. I. PART. II.

& Terra, & quod multe Roberie, Depredationes, ANNO
& Damna illata & data fuerunt, personali & realia,
per Armatus & Gentes ipsius Domini Regis, in qua
plures & multos Januenses.

Et quod etiam multa Homicidia, Cedes, & perso-
nales Offensiones, inter Gentes utriusque dictarum Partium,
retroactis temporibus, incurrerunt.

Ex quibus orta videbatur, & oriri posse debebatur,
Guerra periculosa, ad scandalum ac periculum im-
mensum, inter ipsam Domini Regem & Gentem
suam ex parte unâ, & dictam Domini Ducem, Commu-
nem Janue, & Didriduales ipsius Communis, ex al-
teri, ex quo periculum, reale & personale, non modicu-
m, sed grande, utrique Parti imminere posse videbatur,
Violentes (Audire illos qui, dum in Mundo flectit,
Pacem predicavit & docuit, & cum ad Pacem transi-
runt erit, suam Testamentum fundavit in pace) dictis
discriminibus obviare, & materiis Guerrarum & Dis-
crimini tollere, ac Pacis, Benevolentie, Devotio-
nis, & Gratie inducere letitiam, pervenerunt, & per-
venisse consensu fuerunt, ad veram Pacem, Domini
uniusque, perpetuam duraturam, Finem, Remissionem,
Transaktionem, & Concordiam, de omnibus & singu-
lis supradictis presentibus, usque in diem presentem, tem-
poribus Supradictis hinc inde vallatis, prout inferius
per ordinem legitur & demoustratur.

Renunciantes dictæ Partes, dictis nominibus, Exceptio-
nem ad dictam Pacem, Transaktionem, Compositionem,
& Concordiam, ut supra & infra, non pervenisse,
vel non sic, ut supra & infra, gentis & se non ha-
bentis, Illi in factum Conditioni sine causa, & omni
Juri, videlicet,

Quod dicti, Anthonii & Anthonii, Sindicario,
Actoris, & Procuratoris nomine dicti Domini Regis,
& pro ipso, dictam Domini Ducem, & ipsam Con-
ciliam, Commune totum, & universos & singulos Janu-
enses recipientes & rediderunt ad Gratiam, Benevo-
lentiam, & veram Pacem & Concordiam ipsius Domini
Regis, & ad Pacem & Amorem Subditorum ipsius
Domini Regis: & de Regno suo, & pro ipso Domi-
no Rege, & sui subditi & subditi, quousque habet, &
Deo auctore, acquirit in futurum, iterum ipsi Domi-
no Duci, dictoque Concilio & Communitati Janue, &
cum eis, ac singularibus personis ipsius Communis,
veram Pacem & Concordiam, de omnibus & singulis
supradictis, etiam, ad causam, de omnibus & singu-
lis presentibus Roberiis, Incendibus, Incursis, In-
juris, & Offensionibus quousquecumque, in Mari, seu
Terra, dati seu illati, in Terris propriis Regis ipsius
Domini Regis, vel extra ipsam Regem, realiter &
personaliter, ipsi Domino Regi, seu sui subditi, vel
famulis, quousque & quousquecumque, Re, Facto,
Opere, vel Tractu, usque in diem presentem: & de
eis omnibus & singulis, eidem Domino Duci & Con-
cilio, pro se ipsis, & nomine & vice Communis Janue,
& omnium & singulorum de Janua, & de Didridua, fecerunt,
ipsi Procuratores, Sindicarii Actoris Regis, ex
causa Transaktionis & Pacis, Finem, Remissionem
amandam, & Factum de ulteriori non petendo: &
de eis omnibus & singulis eidem, Domino Duci &
Concilio, nominibus antedictis, per Acceptationem,
& Aquilianam Seipulationem, verbis solemnibus intro-
ductum, liberationem fecerunt: promittentes, ipsi
Domino Duci & Concilio libenter, nominibus
antedictis, quod dictis occasionibus, vel aliquo de pre-
dictis, in generali, vel singulari, per ipsam Domini
Regem, Ceteram, vel Offendit, vel Gentem, seu al-
iquem, vel aliquem de Gense ipsius Domini Regis, nul-
li inappropietum fiet, vel fieri procurabitur, Offensio,
vel injuria realis vel personalis. Petitio, vel Requi-
sitio, Detentio, vel Arrestatio personalis vel realis, contra
Commune Janue, vel aliquem seu aliquos de dic-
ta Communitate.

Et, veris vice, idem Dominus Dux, & dictam
Conciliam, pro seipso, & nomine & vice Communis
Janue, & totiusque Commune Janue, ac nomine &
vice omnium & singulorum de Janua, & de Didridua,
accipientes presentibus per dictos Sindicarios, Actores,
Procuratores, & Nuncios Regis sua & promissa eidem
Sindicariis, Actoribus, Procuratoribus, & Nunciis Regis
recipientibus nomine & vice ipsius Domini Regis, Regis
sui, & omnium & singulorum de ipso Regno, fecerunt
de presentibus omnibus & singulis veram Pacem, Con-
cordiam, Finem, Remissionem, Transaktionem, &
Factum de ulteriori non petendo, ac etiam, ad caute-
lam, de omnibus Roberiis, Prædis, Rapinis, Incen-
diis, Damnis, & Offensionibus quousquecumque, realibus
vel personalibus, quousque modo illati, subditi
vel dati, re, verbo, opere, vel Tractu, per dic-
tum

Hi

tum

ANNO
1347.

rum Dominum Regem, vel aliquam Armatum suam, in Mari, vel Terrâ, vel per aliquam, seu aliquos, de Gente seu Regno ipsius Domini Regis, quocumque, & qualitercumque, usque in diem presentem (ipsis semper inscriptis) liberantes ipse Dominus Rex de dictam Concilio, Nominibus antedictis, & quolibet dictorum Nominum, de predictis omnibus & singulis, dictos Sindicos, Adtores, Procuratores, & Nuncios Regios (salvis semper inscriptis) per Acceptationem & Aquilam Sepulchrorum, verbis fulgentibus latrocinantem, & etiam prominentes, ipsi Sindici, Actoribus, & Procuratoribus sollemniter stipulantes; quod dictis occasionibus, vel aliqui de predictis, in generali, vel speciali, contra ipsum Dominum Regem, Curiam, seu Gentem suam, vel aliquam singularem personam de Regno suo, ullam imperpetuum facere, vel procurare quod fiat, vel interat injuria, vel Offensa reatu vel personali, Fecit, vel Requirit, Retinuit, vel Arellat personam vel res.

Item, ad maiorem ipsius Regis Majestatem Gratiudinem, & ut Devotio in Januacibus amplius ad ipsam Regiam Majestatem, dicti Sindici, Adtores, & Procuratores, et cunctis predictis, & pro predictis, promissum, Sincero, & Honoris, & Procuratorio nomine predicto, filiciter dicto Domino Duci & dicto hoc Concilio stipulantes & recipientes, nomine ac vice Galvani Embriani, Baraboni de Nigroni, Lanfranci Ursinensis, Galani de Mali, Lombardini de Marini, Johannis Tarlari, Leonelli Mauruli, Oheri de Bonetati, Ruffi de Gemillibus, & Petri Specie, et Patroni de Mercatoribus sex Galeorum proficium, que cunctis Mercatoribus & rebus, navigando de portibus Janue ad partes Flandie, de anno quinquagesimo millesimo, trecentesimo, quadragesimo, de Mense Septembris, exort, contulit, & derogate fuerunt in partibus Britannie, in loco qui dicitur Beffe, per quandam Armatum Navium Regni Domini Regis predicti, pro ipsius & nomine aliorum Patronorum & Mercatorum, qui deprelati fuerunt in Captivâ & derobatione predictis, & Hæredibus eorum, vel Successoribus, dare & solvere, & quod dictis Navium Rex dedit & solvit pro hæc solutione & satisfactione dampnum predictum, sumptibus superius nominatis, pro Rebus, & aliis Patronis & Mercatoribus, & aliis dampnificatis in Captivâ & dampnatione predicta, in modum qui sequitur, decem milia Librum Sterlingorum bonorum de Angliâ, five quicquid milia Marcharum Sterlingorum Argenti, ad commune Marcham Angliâ, in tali parte.

Ac etiam, eidem Domino Duci & Concilio stipulantes, nomine & vice Jani Lociani, olim Patroni ejusdem Coche five Navis, que de anno corrente millesimo, trecentesimo, vicesimo primo, de Mense Octobris, exort fuit in partibus Angliâ, in Forti qui dicitur Sandwyche, per Armatum Navium ipsius Domini Regis, & nomine & vice Mercatorum Januacium, qui, tempore Carolei, in ipsi Coche Mercationes habebant, & qui in caveris dicta Coche dampnificati fuerunt, pro integra solutione & satisfactione dictorum dampnorum Coche predictæ, dare & solvere, & quod dictus Dominus Rex dabit & solvet, in modum qui sequitur, Marcharum Sterlingorum Argenti, ad Marcham Angliâ, octo milia pro integra satisfactione totius dampni Coche predictæ & Mercatorum in ipsa expressum.

Quorum quæritur, & capitibus eorum solutio fieri debeat in modum hæc (videlicet) quod ipsi dampnificati & recipere debeant, de quibus superaddictum est, dictarum sex Galeorum, & dicta Coche, & eorum Hæredes, vel Succesores, pro dicta solutione habeant & percipiant Calumiam, & omnes Præstationes, que per Januenses ipsos dampnificatos, seu eorum Hæredes, seu aliquem, vel aliquos ex eis, seu alium, vel alios pro eis, vel aliquo, vel aliquibus ex eis, intrant in Insulam & Regnum Angliâ, & totam Possessionem quam possident, seu pro tempore possident, prestari debeant pro eorum Rebus & Mercibus illas delictis & que per ipsos, vel aliquem, seu aliquos ex eis, vel pro eis, vel aliquo, seu aliquibus ex eis, extorserit & contraxerit de ipso Regno solvi debeant & prestari (ita quod pro Rebus, vel occasione Reum, aliorum, non possint, intrando vel exendo, aliquid competere, vel compensare, vel retinere, in solutione predicta) & hoc quousque dampnificati prædicti de ipsi quantitatibus fuerint integrati satisfactum in modum superaddictum, que Præstationes, intrando & exendo, Januensis prædicti dampnificati, possint retinere & compensare infra solutionem superaddictam. Quæritur, & quousque de eis fuerint integra solutio dicta.

ANNO
1347.

Ac etiam promissum Sindici, Adtores, Procuratores, & Nunciis predicti, dictis Domino Duci & Concilio stipulantes, nominibus quibus supra, quod dictus Dominus Rex, & Hæredes, & Succesores ipsius, quousque dicta integra solutio facta fuerit de superaddictis, non imponat, nec imponat faciat, vel perimit, in Regno suo predicto Angliâ, vel aliqui parte ipsius, vel in eis quod de eorum acquiescentia, Januacium, seu super Rebus Januacium, dampnificatorum predictorum, vel Hæredum eorum, intrando, exendo, vel etendo, ultra quam commiserit aliis Extraneis, dicta Regnicolis, imponere pro Calumia, vel alio Onere, eorum Mercatorum, intrando, exendo, seu exendo, sit in Calumia, & aliis Oneribus, imponere & imponendis Rebus Extraneorum, intrando, exendo, & exendo, aquales Januenses tractabunt per ipsum Dominum Regem, & Curiam, & Officiales ipsius.

Et ut dampnificati predicti, & alii Januenses, possint securi ad dictum Regnum Angliâ accedere, & dicti Sindici, Adtores, Procuratores, & Nunciis Regis, ex cunctis predictis, & pro predictis, desiderant & concesserunt, & dant & concedunt, ipsi Domino Duci & Concilio, nomine Communitatis Janue recipientibus, ac nomine & vice omnium & singulorum Januacium & Distributorum Janue, liberam Securitatem & Filidum in Personis & Rebus eandem ad Regnum predictum Angliâ, & ad Terras ipsius Regni acquiras, & acquiras de cunctis per ipsum Dominum Regem, aliquem moram trahere, dare, & negotiari, & mercari, & inde recedere cum Rebus suis & securi, pro libito voluntatis, & absque aliquo impedimento reali vel personali.

Insuper etiam dictis Dominis Rex, Dux & dictam ejus Concilium, pro predictis & pro inscriptis, et causis superaddictis, promissum & concessum dictis Sindici, Actoribus, Procuratoribus, & Nunciis Regis adhibere, & quod Commune Janue solvibile, ad satisfactionem Domini Regis predicti & Gentis sue, ac statueret & ordinaret quod Commune Janue & personis solvibile ipsi Communi adhiberet ab ipsi Domini Regis & Gentis sue offitii, & de eorum annuo vel Indultu, eorum & quos habet, vel in futurum habere, ipsi Domini Regis non ligare, vel confederare, in ipsi Domini Regis, Regni, vel Gentis sui imperium, offensam, five dampnam: & etiam faceret & curare quod aliqui Distributarii ipsius Communitatis, per Mare vel per Terram, cum Soleo, vel sine, non erit ad ipsi Domini Regis vel Regni ejus, injuriam vel offensam, sub Penâ arduâ, per Commune Janue imponendis, & a contrariis actibus, & quibus poterit, exigendis: Ac etiam quod contra Personas & Bona contrarietatem efficaciter procederent juxta Ordinationes & preceptum Impressiones predictas; non tamen propterea Commune teneant vel obligentur sit, vel in Penam aliquam committat, propter idem vel committam aliquam singularem personarum; sit factum quod Commune ipsum in consuetudines procedat juxta Ordinationes predictas sentias, & prout jus suadet.

Et verbi vice, dictus Dominus Rex non confederabit se cum aliquo inimico Communitatis Janue, sit prohibebit Subditos suos venire contra Commune Janue, eo modo quo Commune teneatur prosequi & possit facere, ut superaddictum est.

Ad id etiam est pactum, quod non obstantibus Remissionibus & Libérationibus antedictis & predictis, vel aliquo predictorum, quod in gratia & provisione dicti Domini Regis remaneat, de sui benignitate & gratia, providere (si dignabitur, & si placeat) satisfactioni totali, particulari, vel aliqui, cum aliorum Januacium, per ipsum Dominum Regem, in Mari, vel in Terrâ, vel per Armatum & Gentem suam, Dampnificatorum, eorum & dictis Galeis & Coche.

Et ad id etiam, per predictum expressum in predictis, & quilibet parte predictorum, inter Partes predictas adhibentem, quod superaddictis Remissionibus, Libérationibus, & Quætionibus, factis per dictum Dominum Ducem & dictum ejus Concilium, non trahatur, nec locum habeant, ad aliquam spontaneam & voluntariam Obligationem, nec in aliquam voluntariam Obligationem, facti per ipsum Dominum Regem alii Civis vel Distributarii Januacium, seu per Commune Janue vel aliquem Distributarium Communitatis Janue vel Domino Regi, vel alii ejus Subditos.

Et ad id etiam, quod si per dictum Dominum Regem, Curiam vel Gentem suam, fieri quousque dampnificati predicti superaddictas solutiones & satisfactiones in modum superaddictum possint contrahi & habere, quod Jura ipsorum Dampnificatorum, dictorum

ANNO Rex Galearum & Cocha, ac quorundam aliorum
1347. dampnificatorum Januacum, per ipsum Dominum
Regem, Armatus, seu Gensam suam, fuit & remaneat,
& esse & remanere intelligatur, eodem ipsum
Dominum Regem, & Gentem suam, salva, integra,
& illata, & non quata, nec innovata, nec remissa
[prædicta vel aliquo periculo non obstantibus]

quantum pro eis parte satisfaciendum remaneret.
Et, uti vice, si per Commune Janus non observarent
prædicta, Jura ipsi Domino Regi, & Subditi
ipsius Domini Regis, per Commune Janus, seu Officiales
ipsius sine remanere, & remanere intelligatur, contra
Commune Janus & Dilectuales ipsius salva, integra,
& illata, & non quata, nec innovata, nec remissa,
prædicti vel aliquo prædictorum non obstantibus.

Quæ omnia & singula prædicta dicti Sindici, Nuncii,
& Procuratores Regi, dicto Nomine, ex una parte,
& dictus Dominus Rex & dictum Concilium, nomine
dicti Communi Janus, & illorum, quorum nomine
promiserunt ut supra, ex altera parte, promiserunt
ibi adimplem accedere, complere, & observare
ut supra, & in aliquo non contrariare vel venire ali-
quid ratione vel casu, sub panti Florentium quadraginta
milium, boni Auri & julli ponderis, in quam
panam incidat Pars non observans Parti observanti,
& per observantem a non observante potest exigi cum
effectu totius quociens fuerit contrariatum, cum
restitutione dampnorum & expensarum, quæ prospera
fierent vel fuissent; rati archilominis semper man-
nentibus omnibus & singulis supradictis.

Et periode & ad sic observandum dicti Sindici, Nuncii,
& Procuratores Regi, dicto Nomine, omnia bona
dicti Domini Regis, & illorum, quorum nomine
promiserunt, ut supra, & dictus Dominus Rex & dictum
Concilium omnia bona Communi Janus, quæ
per Capitula dicti Communi obligari non prohibentur,
& aliorum, quorum nomine promiserunt ut supra, habita
& habenda sibi invicem pignori, obligaverunt.

Acta fuerunt prædicta Janus, in Ducali Palatio Po-
poli & Communi Janus (videlicet) in Capella ipsius
Domini Ducis, anno Domini Nativitatis millesimo,
trecentesimo, quadragesimo, septimo, indictione
quarta decima, secundum cursum Janus, die quinto
Mensis Julii circa tertium, in Festo beate Margarete.

Præsentibus Testibus ad hæc vocatis,

Arnoldus Mens,

Tancredus Aligerus,

Civibus Janus,

Et Johannes Percho de Pelis,

Et plures alii.

Ego Obertus Marzarus, Sacri Imperii Notarius, &
Cancellarius præfati Domini Ducis didique sui Con-
cilio & Communi Janus, prædictis omnibus interfui,
& rogatus a Patribus scriptis & publicis, & hanc in pu-
blico formam redegi ad instantiam dicti Antonii Uis
Maris, prout in dicto Instrumento vidimus plenius
constitit.

CCCIV.

1. Sept. **Diploma LUDOVICI IV. Imperatoris, quo JO-**
HANNI Comiti Cliveni Civitatem Durburgensem
ipsi olim pro 10000. Marcarum argenti op-
pignoratam, pro alia summa 10000. Marcarum
pari argenti pignori alterius tradit. Dat. Me-
naci, die 1. Septembris 1347. [DITHMARI
Codex Diplomat. TESCHENMACHERI Annali-
bus Cliviz, Juliz &c. additus pag. 6. N^o. XV.]

NOtis Ludovico IV. Romanorum Imperator sem-
per Angulus ad universum nostrorum & impe-
rii fidelem potius volumus pervenire, quod nos specia-
liter Viro Joanni Comiti Cliveni fidei nostro dilecto
ob remissionem suorum servitorum, nobis ut in
sancta præfatione dare promissum decem milia Mar-
carum puri argenti & pro eisdem decem milibus Mar-
cis sibi & hæredibus suis obligavimus & presentibus
ipsius hæredibus omnino pignori Oppidum nostrum Durburg
supra summam, pro quo idem Oppidum sibi
petus fidei obligatum, ita quod ipse & hæredes sui
dictum Oppidum cum omnibus honoribus, juribus, ju-
risdictionibus, redditibus, promissionibus, obsequiis
& universis pertentionibus suis debeant & teneant, donec
ad eis per nos vel nostros Successores Rom. Imp. seu
Reges per dictis decem milibus Marcarum, & pecu-
nia per quo prius obligatum omnino
solutum fuerit & redemptum, Theloneum etiam suum

TOM. I. PART. II.

sub memore Durburg; quod fuit Progenitores a Ro-
manis Imp. tenuerunt, omni jure, quo ipsi concessum
est, sibi concedimus ipsoque iudicandus &
præsentibus fore firmos, de eodem volumus tamen, quod
per prædicti obligavimus & Thelonei institutionem
jure Communi Adulphi & Collostrati sui, quoad vitam
separatim minime derogent per prædictum. Litens nostris
hereditaria cujus vel theloneum prædicti Litens nostris
constituit, & Majestati nostra Sigillo jussimus consti-
tuari. Dat. Mosaci prima die mensis Septembris Anno
millesimo, trecentesimo, quadragesimo septimo,
Regni nostri anno tricesimo tertio, lugeri vero vice-
simo.

CCCV.

Tres de quelques Mois, conclus entre PHILIPPE 28. Sept.
de Valois Roi de France & EDOUARD III.
Roi d'Angleterre, par la médiation de deux Car-
динаux Nuncios de Papé. Donné aux Champs de
Calets le 28. Septembre 1347. [RUELL, For-
dera, Conventione, &c. Tom. V. pag. 388.]

UNiversis, præfatis Literas insuper, Nos mi-
litione divina, Anibalus Episcopus Tuscana-
nus, & Stephanus dicti Sanctorum Johannis & Pauli
Presbyter Cardinales, Apostolice Sedis Nuncii,

NOTUM FACIUMUS per presentes,
Quod jandudum a Sanctissimo Patre, & Domino
nostro, Domino Clemente, divina providentia, Papæ
Sexto, ad Francie & Anglie Regna, pro reformanda
Pace & Concordia, seu Tricenis interdicta, inter Scer-
nissimos Principes Dominos Francie & Anglie Reges
illustres,

Qui, procurante Paule Amalo, Ziranne Satore,
pelicis consuetudinem ad invicem distabant,
Ac Aliigenis & Consideratis eorum specialiter des-
tinatis, ad dictum Regnum Francie personaliter acce-
dentes, Tractatum Pacis inter ipsos Reges dicti fuimus
prosequuti, & super præmissis cum quolibet dictorum
Regum, necnon cum Tractatoribus, per eisdem de-
putatis, super ipso Pace Tractatus multos & diversos
Tractatus habuimus.

Nos tamen, considerantes quod Negotia ipsa adeo
magna & ardua exhibebant, quod nequaquam ad præfatis
poterat optatum foret effectum, & quod per nullum,
equè bene, sicut per dictum Dominum nostrum Pa-
pam, Pax plena ac perfecta inter Reges præfatos
poterat reformari.

Pro quâ (adhuc Domino) facilitas reformandi con-
cordaverunt Tractatores, iustitiam nominati, quod,
pro parte Regis utriusque, minueret ad præfatum
præfati Domini nostri Papæ aliqui, ad ipsos Reges plenam
Procederent habentes, qui coram eodem Domino
nostro, infra illius Festum Purificationis beate Ma-
rie, personaliter se præfarent.

Et prout, nobis mediandis & instantibus, Trac-
tatores infra scripti, viz.

Nobiles Viri, Domini,
Dilectissimi,
Et de Marsili, Marsallus Francie,
Guillelmus de Charniac,
Et Robertus de Larriv,
Milites,
Pro parte Francie Regis præfati;

Et, pro parte Regis Anglie præfati, Magnifici

Viri,
Lancelotus & Hamelinus Comes,
Ac,
Nobiles Viri, Domini,
Radulphus Baro de Stafford,
Galfridus de Mauny,
Reginaldus de Cobham,
Johannes de Arden,
Et Robertus de Buregaro,
Milites,
Et Magister Symonds Ihes, Castell Sigilli Regis
Secreti,

In nostris præfatis personaliter constituti, habentes
a præfatis Regibus plenam potestatem & speciale Man-
datum ad infra scripta, Tricenas validas acque firmas,
nomine ipsorum Regum, ac Subditorum, Allogentium,
seu Concedentium fierorum, & eis Adherentium, quom-
cumque, cujuscumque status, sex conditionis calen-
tam, a Dni præfatis, usque ad quinquaginta instan-

Hb 2

64

ANNO 1347. *tis Fefti Nativitatis beati Johannis Baptiste, & per totum diem ibidem in crastinum in ore Solis, duraturus, trachaturus, concordaverunt, & dictis Tronquis, in ipsorum Articulis & Capitula, prenominali (videlicet)*

*Dominici,
Deffimont,
Et de Morvill,
Gaspard de Charniac,
Robertus de Lervy,
Radulphus & Reynaldus,
Johannes de Arfay, & Robertus de Bargaere,
Milites,*

Tuſſis Sacroſanctis Evangelis, in Animis ipſorum Regum, in noſtris manibus, corporaliter juraverunt,

Articuli autem & Capitula ſunt hec,

PREMIEREMENT, que les Trives ſoient priſes par les deux Seigneurs Roys de France & d'Angleterre, & tous leurs Souverains, Alliez, Coadjuteurs, & Haerdaus, & par tous les Princes d'eulx, & leurs Souverains, Alliez, Coadjuteurs, & Haerdaus & chacun d'eulx empenne pour li, & pour tous ceulx de ſa Partie; & aient moins, avec les Capitaines de la Guerre, de chascune Partie, ſoient lies & jurent eſpeciallement les Trives tenir & garder;

Et ſoient mis & compris eſpeciallement en les Trives le Pais de Flandres, avecque la Terre de la Loe; Et auſſi la Ville de Calais;

La Seigneurie de Mottil & de Oye, avecque leurs Terres, & ce enſy & tenent par telles Bondes, que ſeront declarees par nous Cardinaux deſſus;

Et auſſi ſoit compris tout ce que les dits Rois, leurs Souverains, Coadjuteurs, & Haerdaus tiennent ou en droict en Gascoigne, Persegout, Limosin, Castricin, Agrenoy, Poirou, Xantoye, & toute la Duchie de Guienne, & auſſi en Bourgoigne, Bretaine, & toutes Parties ailleurs, & toutes les Terres, Villes, Chateaux, & Biens, de quoi il ſont ore en poſſeſſion;

Et auſſi ſoient compris es dites Trives ceulx qui s'enſuivent (c'eſt aſſavoir) pour la Partie du Roy de France, les Rois de Caſtelle, & d'Aragon, & de Boheme: les Eſcos, & tout le Pais d'Eſcoce: le Duc de Brabant: le Comte de Gueldre, appelle par la Partie Duc de Guelre: l'Eſqueve de Liege: la Duchie de Lothierne, & ſes Enſins: la Conſeille de Bur, & ſes Enſins: Meſſire Jehan de Haynau, les Gens & tout le Pais de Haynau: le Comte de Namur: Meſſire Loys de Namur: les Gennenois; & tout les autres Souverains, Alliez, & Haerdaus du dit Roi de France, de quelconque condition, & quelconques Pais, ou Eſtat qu'ils ſoient.

Et, pour la Partie du Roy d'Angleterre, auſſi ſoient compris, le Roi de Caſtelle: le Duc de Brabant: le Comte de Guelre, appelle par la Partie Duc de Gueldre: le Comte de Juliers, appelle par la Partie Marques de Juliers: Meſſire Jehan de Chalon, le Comte de Noer Chastel: le Sire de Noer Chastel: le Sire de Faucongy: le Viconte de Viſſe: Meſſire Jehan de Appremont: Meſſire Robert de Namur: Meſſire Henri de Flandres, les Gens & tout le Pais de Flandres & de la Loe: les Gens & tout le Pays de Haynau: le Sire de Lebeet: les Heirs de ſon Meſſire Jehan de Breitaigne, n'agueres Comte de Montfort, qui ſe diſoit Duc de Breitaigne: la Dame de Calcon: Meſſire Raoul de Caoues: & les Gennenois; & tout les autres Souverains, Alliez, Coadjuteurs, & Haerdaus du dit Roi d'Angleterre, de quelconques Pais, Condition, ou Eſtat qu'ils ſoient.

Item, que les Eſcos & le Pais d'Eſcoce ſoient compris es Trives comme ci eſt: mais ſe eulx ne les voient tenir les enſaignes, ou autrement ne voient eſtre compris en ycelles, en tel cas eulx ne y ſeroient pas compris: & pour ce les dites Trives ne ſeront pas rompues entre les dits Rois de France & d'Angleterre, & leurs autres Alliez; & que les dites Trives ſoient affermees en Marches d'Angleterre & d'Eſcoce, ſelon les conditions & manieres que autre fois a eſte fait du dit Pais.

Item, le Comte de Flandres ſoit lies, en eſpecial par ſerement de tenir les Trives, & tout les Pains d'icelles, & qu'il ne fere guerre ne grievance par li, ne par ſes Alliez, ne autre de par li au Pais de Flandres, ne aux Flamens, durant les Trives.

Item, ſe ſecundo, pour bien de Pais, que nous, Cardinaux deſſus dits, ſerons ceſſer, durant les Trives, les Publications & Denunciations, que ſe font par les

Odiſſaires & par les Cures des Eglises, des Dioceses de Chambrery, de Tournay, Throuanne & Arras, couter les Gens du Pais de Flandres, pour cauſe de la Publication, que nous ſeulons, eſte auſſi, entour la Feſte de Penthecoſte, derrenu paſſee, du mandement de noſtre Treſſant Pere, le Pape; & nientmoins nous ſupplicerons, a bonne foi, a noſtre dit ſaint Pere, a ſin qu'il veuille ſce que les dits Protes n'aient nul eſſet, les quies ont eſte publies encombre les dits Flamens, auſſi come deſſus eſt dit.

Item, ſoient jurez de tenir les dites Trives les plus grans Capitaines de la Guerre des Flamens, d'une part & d'autre.

Item, durant les Trives, nul des dits Rois ne doit perſonnellement entrer le Povoire de l'autre, & auſſi le Coſte de Flandres ne doit entrer le Pais de Flandres, ne autres pour li durant les Trives.

Item, le Roi de France, ne nul autre de par li, tendra Tridie, ou Paſtement, en prive, n'en appert, avecque les Flamens, ne avec nulle Perſonne de ycelles, durant les Trives, a ſin d'eulx acire a ſa Partie, ne pour rien faire ou proceſſer au contraire de la Alliance, ſuit entre le Roi d'Angleterre & eulx, ne auſſi avec nul autre qui ſoit de la Partie du Roi d'Angleterre; ne auſſi le dit Roi d'Angleterre, ne autre de par li avec eulx, qui ſoit de la Partie du Roi de France.

Item, que les Banels & Fugits du Pais de Flandres & de la Loe, qui ont eſte de la Partie des Francois, ne pourront, les Trives durant, entrer ne venir en Flandres, ne en la dite Terre de la Loe; & ſe aucuns d'eulx y aloient courre les dites Trives, que dedens le Roialme de France ſoit faite Juſtice d'eulx; & ſeront forſais tous leurs biens, qu'il aient en Flandres, & en la dite terre de la Loe.

Item, que, durant les Trives, nulle Nouvellete, ne Meſprie, ne ſoit faite, de l'une Partie envers l'autre, en prejudice des Trives.

Item, que, durant les Trives, nul qui eſt de l'obeiſſance de l'une Partie, ne peut venir a l'obeiſſance de l'autre, a qui il ne ſoit obediſſant ou temps de Trives priſes.

Item, que rien ne ſoit donne, ne promis, a nully par nulle des dites Parties, en prive, ou en appert, pour mouvoir Guerre a l'autre Partie par aucunvoie, directement ou indirettement; ſins contraindre, & ſera tenu de contraindre, chascun des dits Rois ſes Souverains, qu'il ne meuvet, ne facent, Guerre a l'autre Partie, par quelconque cauſe durant les Trives.

Item, que les Gens, Souverains, Coadjuteurs, & Alliez des dits Rois, & bien les Flamens, come autres, quelque eulx ſoient, pourront aler & venir ſauvement de l'un Pais en l'autre; & tout les Marchands, avecque toutes leurs Marchandises, toute maniere de Gent, toutes Proviſions & biens, tant par Terre, come par Mer, & par yaux, auſſi franchement come il ſouloient aler & venir, au temps des Devanciers des dits Rois, en temps de Pais; en paient les Peages & Winages auſſi auſſiement accouſtumez, ſins autres ſouveles impoſitions leur, fors celle qui paieront les autres Souverains du Pais meſmes; exceptes les flammis, qui ſont bannis des Roialmes, ou aucuns d'eulx, par autre cauſe que pour la Guerre de dits Rois.

Mais les Barons de Gascoigne, & de la dite Duchie de Guienne, & les autres Perſonnes de Gascoigne, & de la dite Duchie (ſoient Banis, ou autres) ſeront compris es dites Trives; & pourront aler & venir de l'un Pais en l'autre, durant les dites Trives.

Et toutefois, eſt l'entencion que les Gens de Flandres puiſſent ſeulement aler & demeurer au Roialme de France, ſans empeschement ou moleſtie du Coſte de Flandres, ou de nul autre.

Et que ceſt article, touchant les Marchands & les Marchandises, ſoit publies a l'avis, & ailleurs, es autres bones Villes de France.

Item, que nully des dits Seigneurs ne procureur, ne ne ſera procurer par li, ne par autre, que nulle Nouvellete, ou Griet ſe facent par l'Eglise de Rome, ou par autres de ſainte Eglise (que qu'il ſoient) ſur aucuns des dits Rois, leurs Coadjuteurs, ou Alliez (quel que eulx ſoient) ne ſur leur Terres, ne de leurs Souverains, pour occasion de la Guerre, ou par autre cauſe, ne pour ſervice que les dits Coadjuteurs, ou Alliez, aient fait au dits Rois, ou aucuns d'eulx; Et, ſe noſtre ſaint Pere, ou autres, le voient faire, les dits Rois le deſprouveront, a leur pouvoir, ſans nul engien, les dites Trives durant.

Item, ſe par aucuns des dits Seigneurs, leurs Gens, Coadjuteurs, ou Alliez, aucuns Sieges eſtoient mis en Gascoigne, en la Duchie de Guienne, en Breitaigne,

ANNO 1347. cause, en Poitou, ou es Iles de Mer, ou ailleurs, les Sieges se leveront si tost que les Trèves seront publiées.

Et se aucune Ville, Chastellen, Forteresse, Terre, Gens, ou aucuns biens soient prins, ou autre chose faite, par nulle des dites Parties, leurs Souverains, ou Héritiers, au contraire des Trèves, après le jour de la Dure de ces prisonniers, que elles furent accordées & ad' rmees (sont devant la publication d'elles, ou après) que toutes celles choses entièrement, & sans delay, soient restituées & mises au point, que elles estoient au jour des Trèves accordées ou affermees.

ITEM, que les Debates, données as Armes, as Crepiers, ou as autres du Roialme de France, ne soient demandées & escheues durant les Trèves.

ITEM, que droit soit fait, d'une Partie & d'autre, a tous ceulx, qui se voudront plaindre des Prisonniers, qui ont esté leus fols.

Et aussi des Pais qui ont grant certaines sommes de Deniers pour avoir paié, ou souffrance de Guerre, & n'en ont mie paia les Deniers.

Et que sur ce soient depeux certains Juges, d'une Partie & d'autre, pour faire droit.

Et tous ceulx, qui voudront demander Condoit pour aler, ou pour envoyer quere leurs Prisonniers, il aient fait Condoit, a fin qu'ils puissent semondre de tenir leurs fols, ou de venir respondre devant les Juges dessus dis, & en melmes la maniere soit fait des Pais qui n'ont mie paia les Deniers, grames pour paié, ou souffrance, comme est cil.

ITEM, soient tenues les Trèves tant par Mer, comme par Terre.

ITEM, soient les Trèves affermees par Serement d'une Partie & d'autre.

ITEM, soient publiques les Trèves en divers Pais a certains jours; c'est assavoir,

En France & en Engleterre dedens dix jours: En Gascoigne & en Bretagne dedens viot six jours: Et en Escocce dedens treize jours, a compter de la Dure de ces prisonniers.

Et, toute fois, soient tenues & gardee les dites Trèves, en toutes Terres, & en tout Pais, du jour que elles seront affermees & jurees.

ITEM, soient depeux certains Juges & Gardiens des Trèves, d'une Partie & d'autre; C'est assavoir,

Pour la Partie des Francois, es Parties de Flandres & de Picardie, le Seigneur de Moreul Maréchal de France, le Seigneur de Seiches Gouverneur d'Artois, & le Bailli d'Amiens:

Es Parties de la Langueue, & de Poitou, & de Xantongne, le Seigneur de Caumont, & les Seigneurs du Pais:

En Bretagne le Sire de Cazan.

Et pour la Partie des Englois, en Gascoigne, le Seigneur de Lebray, & les Seigneurs du Pais:

En Poitou, le Capitaine de Saint Jehan, Messire Bernard de Montierant Capitaine de Lefignan, Messire Raoul de Courour:

Et, en Bretagne, les Capitaines du Pais, & Messire Raoul de Courour:

En Flandres & en Picardie le Capitaine de Calais, & le Remour de Flandres.

ITEM, en cas que ceulx, qui doivent faire, & adrester, & ramette les choses, faites contre les Trèves, a eust den, comme dessus est dit, ne fassent la chose, ou ne les puissent faire deurement, adonc seront Juges en ycelle partie.

Pour les Francois, le Duc d'Athènes, le Connestable, & le Maréchal de France, & Messire Giffroy de Charay:

Et pour les Englois le Conte de Lencastre, le Connestable, & le Maréchal d'Engleterre, Messire Berthemy de Bourwach,

Tant conjointement, comme diversement, a faire Devoies, & adrester les mespillés, a tous ceulx qui se voudront plaindre d'une Partie & d'autre.

In quorum omnium Testimonium presentes Literas feci fecimus, & Signorum nostrorum appensione muni.

Ad verbum, concordata, firmata, & iuxta fuerunt hac, per Nobiles superius nominatos, in Campis prope Caesium, Morienensium Diocesis, die Veneris, vicinissimo octavo Mensis Septembris, post vesperas, ante Solis occulum,

ANNO a Nativitate Domini millesimo trecentesimo ANNO quadragesimo septimo, Indictionis decimo quinto, Pontificatus prefati Domini nostri Papa Anno sexto, Prefatis, Venerabilibus in Christo Patribus, Dominis,

1347.

Angelo, Dei gratia, Grossenensium, Episcopo, Et Francino, Tiberiadensi, Episcopo, Ac, Venerandis Viris; Dominis, Reginaldo Malherbardo, Canonicis Lendunensium, Et Bertrando Belfordini, Decano Sancti Sequani, Lingonensium, Duracensi, Et aliis pluribus, fide dignis, Testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis.

CCCVI.

CAROLI IV. Romanorum Regis Confirmatio Invenitur de omnibus Fecit per moriem Ducis WRATISLAVIENSIS Imperii vocantibus, ad Romanorum Regem RUDOLPHO I. anno 1290. WENCESLAVO Bohemici Regis concessa. Datum Prage anno 1348. [Voyez-la ci-dessus l. Partie de ce Tome page 270, sous le 27. Juillet 1290.]

1348.

CCCVII.

CAROLI IV. Imperatoris Confirmatio Privilegii 7. April. FRIDERICI I. de Immunitate, Exemptione, & Electione Regum BOHEMIE, in causa scilicet quod nullus Masculus vel Femella superius de Genealogia seu progenie vel semine Regali fuerit eligendus. Dat. Prage 7. Maii apud a. 1348. [GOLDAST, in Append. Comment. de Juribus ac Privilegiis Regni Bohem. fol. 44. BALBINI Miscellanea Histor. Regni Bohem. Decad. I. Lib. VIII. Epist. Vol. I. pag. 38. d'où l'on a tiré cette Pièce. LONDORFII Acta publica Tom. I. Lib. IV. Cap. CXV. en Allemand.]

CAROLUS D. G. Romanorum Rex, semper Augustus, & Bohemici Rex. Ad perpetuam rei memoriam. Innox cordi nostro benignitas, circa fidelium & devotorum nostrorum honores & commodam continuis intenta vigilis, vocis ipsorum anvere iugiter nos induci, quosque potentium vox est iusta: in hoc enim Liberalitatis nostre non erat intentio, sed Regalis Secepti falligium evellere salubriter arbitrat. Sicut ad nostra Celsitudinis Venerabilis Archiepiscopi Pragenses, Olomuccenses, Vratislavienses, Litomischlenses Episcopi, nec non illustres Joannes Carinibis, Comesque Tyrolis & Goricie, Germanes nostri Charissimus, ac Nicolai Oppavie & Ratiborie Duces, ceterique Prælati, Duces, Principes, Barones, Procures, & Nobiles Regni nostri Bohemie, & perennitatem ejusdem presentium accedentes, nobis humiliter supplicarunt: ut quodam Literas Friderici Divi Romanorum Imperatoris Electi Prædecessoris nostri nobis per ipsos exhibitis, quarum tenor & series sequitur in hæc verba:

FRIDERIGUS Divius favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus Rex Sicilie, Ducatus Apulie, & Principatus Capue.

Cum decor & potestas Imperii nostrum præfessit statum, ut non solum Imperium Principum Dignitates, verum etiam Secepta Regalia à nostris conferantur. Misistis hæc.

Nostra confirmare adhibere Regi dignemur: Nos itaque præfatum Fraxinorum, Ducum, Principum, Baronum, & Nobilium, quos honores & felicitas illius Romani Regni & Imperii fideles & solliciti per curas nostrorum solatocet, ipsamque Regnum Dei.

Ha 3

Junia,

ANNO
1348.

hemie, Romani Regni monentem fore nihil, supplicatibus benignius inclinati, prefatis Literis, ac omnia & singula contenta in eisdem, laudamus, ratificamus, approbamus, confirmamus, & de novo, ex certa scientia, de noſtra Romanæ Regis plenitudine potestatis, prefatis Literis Prefatis, Ducibus, Principibus, Barribus, & Nobilibus, ac Universitatibus Regibus ipsius & penitentiarii eisdem, ad usum & opus Regis Bohemæ in perpetuum datus, tenore præsentium enunciamus, donamus: Unum dominacionem, & defecum, si qui in prefatis fuerit, de auctoritate deo Majestatis Romanæ Regis & plenitudine potestatis, tenore omnium & singulorum, sicut in prefatis Literis contenta in prefatis Literis nonnulli calumniari, aut ea interpretari fuisse, seu in futurum interpretari delectare, sed veris obducere fortiter avertitur, ad tollendam de medio omne dubium vel obsecum, quibus dictarum series aspersum Literarum in Regis Bohemæ prefatis, ipsiusque incolarem illarum, in sacra Imperii dilectionis pervenire concordia, & unicum in vinculo Pacis servat, ac sacre dicti Regni, qui difficultas materia possit esse temporis futura, & animam ac corporum inde nascentis periculis, rerumque dispendia proferant, solerti prævisione, antequam oriantur, tam prædictum quàm salubriter præfatis, tanquam manifesti terram hereditatem, & in Pacis multitudinem delectantur, Electores Regis Bohemæ in casu demerita & eventa, quibus de Genealogia, progenie, vel semine aut præfatis Regis Bohemæ masculi vel femine supellex legitima (quod Deus avertat) nullus fuerit ortus, vel per quæcumque alium modum vacare contigerit dictam Regnam, ad Prefatos, Ducem, Principem, Barones, Nobiles, & Communitatem Regis prefati & penitentiarii eisdem, ipsi cum nonnullis Regis Romani fuerit Imperatoris Coelectoribus, ac aliis Principibus, qui tunc temporis nostræ Celsitudinis presentia assilant, deliberatione manet, ipsorumque sano digesto consilio, volumus, decernimus, pronunciamus, interpretamur, & presentis Scripæ patrocinio declaramus: ræ, jure & legitime in perpetuum pertinere: Ipsiusque Regis Bohemæ Electionem, in casu & eventa prædictis, & non aliis, prefatis Prefatis, Ducibus, Principibus, Baronibus, Nobilibus, & Communitatibus dicti Regis & penitentiarii eisdem de noſtra Regis Romanæ plenitudine potestatis, ac ex certa scientia damus, concedimus, confirmamus, & donamus, dictamque Electionem meliori, salubriori, & saniori, quo possit modo fieri, confirmamus, & transmittimus in eisdem: volumus etiam, ut quicumque in Regem Bohemæ electus fuerit, ad Nos & Successores nostros Romanorum Reges & Imperatores accedat, sua à Nobis & Successoribus nostris, modo debito & solito regalia receperit; non obstantibus Legibus, Consuetudinibus, Usibus, Observantiis, Juribus, municipalibus, vel communibus Statutis, seu ceteris fidei & edictis in contrarium quibuscunque, quas & que quocumque ad hæc, ac si fuerint nominatim & de verbo ad verbum scripta & presentibus inserta, revocamus, cassamus, irritamus, annullamus, & de dicta Romanæ Regis plenitudine potestatis decernimus, firmiter fore omnia potestati vel muniti. Insuper ad universorum & singulorum cultum oculum pervenire, Quod predicta Litera bulla auri typario Majestatis prefate Frederici Rom. Imp. electi impressa, quæ ipse Rex Sicilie, Ducatus Apulie, & Principatus Capue ante Coronationis Regis Romani solemniter utitur, prout nobis constat, & summa plenarie informata, & sicci gloriosius memoria Henrici avi nostri, quondam Romanorum Imperatoris, sigillo Comitatus Lucemburgensis, & eorumque duorum, Nique etiam Marchionatus Moravia sigillo, ante ipsorum & nostræ Coronationis solemnitatem ubi firmis. In quibus Bullæ auri circumferentia à parte Majestatis scripta sunt verba illa: *Fredericus D. G. Sicilie Rex, Ducatus Austria, Principatus Capue* & cetera alia, ubi est impressio eorumdem Castellis, Christianis vinctis, Christianis regibus, Christianis imperatoribus existunt sane & integre, nullo vicio commixta.

Nulli ergo hominum licet, hanc Noſtræ Iudicationis, ratificationis, approbationis, confirmationis, donationis, repARATIONIS, supplementi, interpretationis, declarationis, revocationis, cassationis, irritationis, & annullationis paginam infringere, vel ei ausu temerario la aliquo contraire. Contrarium verò facientes, si qui fuerint (quod absit) ultra indignationem nostræ Celsitudinis Romanæ, quam ob hoc & noverint graviter incutieris, mille marchas auri puri nostri, & Romani Regis suo component; ipsam videlicet medietatem nostram, & Successorum nostrorum Romanorum

Regum & Imperatorum Curie seu Camere, & reliquam partem injuriam irreversibiliter applicandam. Ita quorum omnium testimonium, & ad certitudinem plenius præferre fidei iustissimam, & bulla auri typario nostra Majestatis impressa præcipimus committi. Hinc rei testes sunt, *Gerhardus Archiepiscopus, Mogunziensis, S. Imperii per Germaniam Archiepiscopus, Rudolphus junior Saxonie & Fridericus de Teck Duxes; Joannes Burgavicus Nurembergensis; Ulricus Landgravius de Leinzenberg; Fridericus de Orléans, Utriusque de Hec & Rudolphus de Wernheim, Comes; Petrus de Hec, Crispus de Hohenloch; Gislefridus de Prouck; Eberhardus de Walfie; Fridericus de Walfie; Egolfus de Fuberg, & Bernhardus de Ellbach, Romani Regni prefati Principes & Barones. Datum Prage, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Quadragesimo octavo, Indictione prima, VII. Idus Aprilis Regnorum nostrorum Anno secundo.*

CCCVIII.

Imperatoris CAROLI IV. Confirmatio Privilegii 7. April. *Electoralis de Jure Paterfamilias, Ecclesiasticæ in Romano Imperio, Regibus BOHEMIAE competenti. Datum Prage septimo Idus Aprilis 1348. [Voyez-la ci-devant sous le 26. Septembre 1290. dans la I. Part. de ce Tome pag. 271.]*

CCCIX.

Extrait du Traité de Paix entre EDOUARD III. 13. Mai. *et VI. Roi d'Angleterre & LOUIS Comte de Flandre, fait à Bruges le 13. de Mai, 1348. [PIERRE D'OUVEROEST, Chronique & Annales de Flandre. Chap. CLXIV. Feuil. 276.]*

Que le Roy d'Angleterre seroit fonder en Calais un Cloître de Chanoines de treize Religieux, lesquels il pourvoyoit de rentes selon le dict. & jugement des trois Villes, Bruges, Ypre, & Gand. Que semblablement, il fonderoit dans le Pais de Flandre un Hospital de sept Femmes, & une Prêbte, dont le Comte de Flandre auroit la disposition & collation; & que moyennant ce seroit bonne & ferme Paix entre eux: Faict à Bruges le treizième de May en l'an mil trois cents quarante huit. Par lequel Traité, ledict Comte LOUIS s'obligea semblablement de jamais porter armes contre le Roy d'Angleterre, durant le debat & différent en question d'entre les deux Couronnemens. Consentant au reste, que les Alliances que les dits de Flandre avoient avec les fidei & contractées avec les Anglois, touchant le fidei de la Marchandise, tiendroient & demoureroient en vigueur. Et outre ce il recoit ledits de Gand, & d'Ypre en sa grace, promettant de faire de la en-avant droict & justice, selon les Loix, & Coutumes de Flandre, ensemble qu'il les entretendroit en leurs Privileges, Franchises, & Libertés. Par les Lettres dudit mois de Mai audit an quarante huit.

CCCX.

Diploma CAROLI IV. Römischen Königs/ Serpes 26. Mai. *ALBRECHTEN zu Österreich und seinen Söhnen RUDOLPHEN und FRIDRICHEN erzbischof/ wirtlich & Jochen alle drei von Österreichischen Kurfürsten und Königen erlangte Privilegia confirmant. Geben zu Weins den nächsten Wirtlich nach St. Hirshenstag 1348. [Pièce, tirée des Archives Impériales du petit Trésor de la Regence & de la Chambre à Vienne.]*

ANNO
1348.

ANNO 1348. **PRIMIEREMENT**, nous avons pais & accordé Trewe, par nos Seigneurs les Rois dessus dits, a dater, de l'jour de la Date de ces presentes, jurees au Primer jour de Septembre ensuivant, a hure de Soleil levant, sur les Formes, Maneres, & Conditions, que s'ensuivent,

PRIMIEREMENT que, le dymeque de la My Quezme, les Messignes foiesmpes, de la Partie d'Engleterre, serroient a Calers, & ceus de la Partie de France serroient a Guyenes (le Veut, on autre cause raisonnable, ou les empenche) par traiter & parfaire (se il pleist a nostre Seigneur) bon Pees, a tous journez, entre les ditz Rois; & doit durer le dit Traicte jusques a Sy Symaignes apres le dit jour; &, en cas q'ils n'y venoient paraitre le dit Traicte, d'unques les ditz Six Symaignes, q'ils se pouissent eslogner a Quatre jours apres; &, en cas que les ditz Traicteurs ne parroient accorder de bon Pees, d'unques les ditz Sept Symaignes, q'ils s'en pouissent departir la ou il leur plerra; mais par ceo se serroient rompus les ditz Trewe.

ITEM, que les Trewees soient prises, par les deux Seigneurs Rois de France & d'Engleterre, & tout leur Subgitz, Alliez, Coadjuteurs, & Haendans, & par tous les Pais de euz, de leur Subgitz, Coadjuteurs, & Haendans, & chescun d'eux empenche par lui, & par tous ceus de sa Partie; &, neanmoins, toutes Capitulations de la Guerre, d'une Partie & d'autre, soient lie & jurent especialment les Trewees tenir & garder:

Et aussi soit compels tant ceo que les ditz Rois, leur Subgitz, Coadjuteurs, & Haendans, tieignent oires en droit en Gascoigne, Pieleigret, Limousin, Cauchin, Agenois, Poitou, Xantange, & toute la Duchie de Guyenne:

Et aussi en Bourgogne, Bretagne, & toutes Parties allours, & toutes les Terres, Villies, Chasteaux, & Lieux, de quoi ils sont oires ou possesseurs:

Et aussi soient compels en ditz Trewees ceus q' s'ensuivent, & chascun d'eux,

Par la Partie d'Engleterre,

*Le Roi de Castelle,
Le Duc de Brabant,
Le Duc de Gelle,
Le Marquis de Talarie,
Messieurs Jehan de Chalon, le Comte de Neuchâtel,
Le sire de Neuf-Châtel,
Le sire de Fanceyng,
Le Visconte de Vais,
Messieurs Jehan de Apremont,
Messieurs Robert de Namur,
Messieurs Henri de Flandres,
Les Comtes, & toute le Pais de Flandres, & de la Lira,
Les Comtes & toute le Pais de Henau,
Le sire de Lohreze,
Les Heires de son Messier Jehan de Bretagne, n'adger Comte de Montfort, q' se devoit Duc de Bretagne,
La Dame de Cypre,
Messieurs Raoul de Caours,
Et les Genevois,
Et tous les autres Subgitz, Alliez, Coadjuteurs, & Haendans, de la Partie d'Engleterre, de quelconque Pais, Comtee, ou Esclat q'ils soient;*

Et aussi, de la Partie de France, soient compels tous les Subgitz, especialment,

*Le Comte de Flandres, le Pais & Comtee de Flandres, obseignans, au dit Comtee, come un Seigneur sans moyen; excepte ceus q' tiennent le Roi d'Engleterre par leur Seigneur Severein,
Le Roi, & Castelle,
D'Aragnan,
De Boheme,
Les Heires & toute le Pais d'Escoce; forprie ceus que sont de la Partie & Obseignans du Roi d'Engleterre,
Le Duc de Brabant,
Le Duc de Gelle,
Le Comte de Liège,
La Duchesse de Lorraine, & son Enfant,
La Comtesse de Bar, & son Enfant,
Messieurs Jehan de Hainau,
Le Comte de Namur,
Messieurs Lays de Namur,
Les Genevois,
Et tous les Subgitz, Alliez, & Haendans, a la partie*

de France, de quelconque Condition, Pais, ou Esclat q'ils soient.

1348.

ITEM, que les Escots & le Pais d'Escots, en la manere dessusdite, soient compris es Trewees, come dit est; mais se euls ne les voillent tenir, einz les esfreignoient, ou auerement ne voillent estre compris en ycelles, ou en cil cas euls n'y soient pas compels, & par ceo les ditz Trewees se serroient pas rompus entre les ditz Rois de France & d'Engleterre, & leurs autres Alliez; & que les ditz Trewees soient affermees es Marches d'Engleterre & d'Escoce, foloies les Conditions, & Maneres, que auerement ad este faite en dite Pais.

ITEM, soient jurees de tenir les ditz Trewees les plus grant Capitains de la guerre, d'une part & d'autre.

ITEM, d'unques les Trewees, euls des ditz Rois se doit estre personnellement le poir de l'autre.

ITEM, que nul, de la Partie de France, ne tene Trete ou Parlement, en prive, n'en apert, aveque les Flamens, ne aveque nulle Personne d'iceles, d'unques les ditz Trewees, a fin d'eulz auerir a sa Partie, ne pour riens faire, ou procurer, au contraire de la Licence faite entre le Roi d'Engleterre & eus; & aussi aveque nul autre q' soit de la Partie d'Engleterre; ne aussi nul, de la Partie d'Engleterre, aveque ceus que sont de la Partie de France.

ITEM, que, d'unques les Trewees, nulle novellene ne mespelle soit faite de l'une Partie envers l'autre, au prejudice des Trewees.

ITEM, que, d'unques les Trewees, nul, q' ait est de l'obseignance de l'une Partie, ne soit vers l'obseignance de l'autre, a q' se soit feut obeissant ou temps de Trewees prises.

Item, que riens ne soit donec, ne promys, a veillir par nul des ditz Parties, ou prive, n'en apert, par mouver Guerre a l'autre Partie, par aucune voie, directement ou indirectement; n'au contraire, & sera treus de contraire, chescun des ditz Rois ses Subgitz, q'ils ne moevrent, ne fissent Guerre a l'autre Partie, par quelconque cause, d'unques les Trewees.

ITEM, que les Comtes, Subgitz, Coadjuteurs, ou Alliez des ditz Rois, si bien les Flamens, come autres, q'ils ens soient, parroit aler & venir salement de l'une Pais en l'autre: Et tous les Marchands, aveque toutes leur Marchandises, toutes maneres des Comtes, toutes Provisions & Blest, tant par Terre come par Mer, & par Eaux, aussi franchement, come ils estoient aler & venir, en temps des Devantures des ditz Rois, en temps de Pece, en palant les Peages & Wyages, auscunement escurment, sans aucunes nouvelles Impositions leser, ses Toiles que paierent les autres Subgitz du Pais mesmes: exceptes les Bannit, q' sont bannit des ditz Roialmes, ou aucun d'euls par autre cause, que par la Guerre des ditz Rois; mais les Barons de Gascoigne, & de la dite Duchie de Guyenne, & les autres Parlonnes de Gascoigne, de la dite Duchie, soient Bannit ou autres, serroient compels es ditz Trewees, & parroit aler & venir de l'une Pais en l'autre, d'unques les ditz Trewees; & routeoil est l'entencion que les Comtes de Flandres puissent seurement aler & demorer en Roialme de France, sans empenchement ou moleste du Couste de Flandres, ou de nul autre; & que ceste Article, touchant les Marchands & les Marchandises, soit public a Paris, & allours es autres bones Villes de France.

ITEM, que nulli, des ditz Seigneurs, ne se procure, ne se fera procurer par lui, ne par autre, que nulles Novellenes ou Gref se facent par l'Eglise de Rome ou par autres de sainte Eglise, quel q'ils soient, sur aucun des ditz Rois, leur Coadjuteurs, ou Alliez, quel q' eus soient, ne sur leur Terres, ne de leur Subgitz, par occasion de la Guerre, ou par autre cause, ou par service que les ditz Coadjuteurs ou Alliez aient fait a ditz Rois, ou aucun de eus; & se nostre Saints Piere, ou autres le voillent faire, le deux Rois le desheriteront, a leur poir, sans mal engu, les ditz Trewees d'unques.

ITEM, se par aucun des ditz Seigneurs, leur Comtes, Coadjuteurs, ou Alliez, aucunes Sieges estoient mys en Gascoigne, en la Duchie de Guyenne, en Bretagne, ou Poitou, ou en Isles de Meer, ou allours, les Sieges se leveront si tost que les Trewees serroient publices; &, se aucune Ville, Chastel, Forterree, Terre, Comtee, ou autres Biens, soient pris, ou auer choisis, par nul des ditz Parties, leur Subgitz, ou Haendans, au contraire des Trewees, apres le jour de la Date de ces presentes, que elles leuvent accorder & asser-

ANNO 1348. & affermes, soit devant la publication d'icelles, ou après, que toutes icelles choses, entièrement & sans délai, soient restituées & mises au point qu'elles estoient au jour des Trewees accordées & affermes.

ITEM, que Droit soit fait, d'une part & d'autre, à nous ceux, qui le voudront plaindre des Prisonniers, qui ont brûlé tout Fols: & aussi des Pais, qui ont grates certaines Sommes de Deniers, par avoir paï, ou satisfaction de Gacure, & ne n'ont mye païe les Deniers: & que soit ceo soient dedens certains Juges, d'une part & d'autre, par faire Droit, tous ceux, qui voudront demander Conduyt par aler, ou par envoyer querre pour Prisonniers, & si eicez Sont Conduyt par aler à Lait, à fin qu'ils puissent fomander de tenir leur Fols, ou de venir respondre devant les Juges dessus ditz: & en mesme la maniere, soit fait des Pais que n'ont mye païe les Deniers, grates par paï, ou satisfaction, comme dit est.

ITEM, soient tenues les Trewees tant par Meor, comme Teire.

ITEM, soient les Trewees affermes par Serement d'une part & d'autre.

ITEM, soient publiés les Trewees en divers Pais, au certains jours (c'est à savoir: en France & en Engleterre dedens dix jours: en Gascoigne & en Bretagne dedens xxv. jours: & en Escots dedens xxx. jours: à compter de la Date de ces presentes: & toutefois, soient teuz & gardés les ditz Trewees en nosres Terres, & en nosres Pais, du jour que elles seront fermées & jurées.

ITEM, soient depues certains Juges & Gardeins des Trewees, d'une part & d'autre, c'est à savoir:

Par la partie de France, & des Pais de Flandres & de Picardie, le Seigneur de Morcel Marechal de France, le Seigneur de Secheles Gouverneur d'Artois, le Bailli d'Amiens: & Parles de la Langoune, & de Poitou, & de Zalaunge le Seigneur de Caumont, & les Seueschales du Pais de Bretagne, le Seigneur de Craon:

Et, par la partie des Anglois, en Gascoigne le Seigneur de Lézard, & les Seneschals du Pais, en Poitou le Capitain de Seint Jean, Meilleur Bertraut de Montfermeil, Capitaine de Lethaign: & en Bretagne les Capitains du Pais, & Meilleurs Rami de Caux, en Flandres & en Picardie le Capitain de Calais, & le Regardour de Flandres.

ITEM, en cas que ceux, que devient faire, & adreuer, & ramener les choses, faites contre les Trewees, aient du come dessus est dit, ne fassent la chose, ou ne y peüssent faire duecement (adonques seront Juges, en y celle partie, par les Françoys,

Le Duc d'Adenre, le Constable, & le Marechal de France, & Meilleur Guesey de Charuy,

Et, par les Anglois, le Comte de Lancastre, le Constable, & le Marechal d'Engleterre, Meilleurs Berthelm de Pierphria,

Tant conjunctivement, comme diversement,

A faire duecture & adreuer les Mesprises & tout ceux, qui se voudront plaindre d'une part & d'autre.

Les quelles Trewees Nous, Guillaume Evêque de Norwiche, Henri Comte de Lancastre, Robert Comte de Suffolke, Et Gaston Sire de Manay, Par la partie d'Engleterre:

Et Nous, Hugues Evêque de Loun, Jean de Neille Sire d'Offement, Geoffrey de Charuy, Et Robert Drotout, Meilleurs des Arbelstres; Par la partie de France,

Avont, en bon foy, sans nul engin, creuesces & jurees en l'Ame de nos Seigneurs les Rois dessus ditz, come aient pleine poir de par ens à ceo faire.

Et Testimoignance de ceo nous avons sealles ces Lettres de nos Seals.

Dones, en nos Tenres, entre Guyones & Calays le Jody apres la Feste Seint Martin; c'est à savoir le (xviij.) jor. jour de Novembre, l'An de Grace Mil, trois cent, quarant, & oye.

TOM. I. PART. II.

CCCXIII.

ANNO 1348. 10. Dec.

Conventions entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & LOUIS Comte de Flandres, pour se remettre en bonne intelligence ensemble. Donné à la Tour de Londres le 10. Decembre 1348. [R 1348, Flandres, Conventions, 66c. Tom. V. pag. 672.]

EDWARD, par la grace de Dieu, Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlande, & Nous, Lays Contes de Flandres, du Nevers, & de Roth, & tous ceux, qui ces presentes Lettres verront & orront, salut.

Savoir faisons à tous que,

Comme par nos ames & solais Conscillers (à savoir: de Reverent Pierre en Dieu, Guillaume Evêque de Norwiche, Henry Comte de Lancastre, Robert de Ufford Comte de Suffolke, Walter seigneur de Manay, & Meilleur Jehan de Carleton Docteur en Loys, Commis & Deputes de par nous Roi dessus nomme,

Et Henry de Flandres Seigneur de Meverne, Schier Sigaut Daughien, nos chiers Cousins, & Jaume de Montecye Burgois de Bruges, Commis & Deputes de par nous Comte dessus dit,

Estant del cage de dyssat Am & plus, aiant franchise, generale, & liberale paiz, disposition, & administration de nostre Personne, de nos liens, Meubles, & Nonmeubles, Seigneuries, Juridictions, & de toutes maneres de Drois & avoirs, & nous appartenans, sans aucun Curateur, nient contraindre, ne opprimer par force ne violence, ne par douce de null Homme, ne de null riens du Monde, & de nostre dit sage Conseil, & de certaine volente, ne deches par tendre de eue, ne par erreur, ne par nulle autre manere, mais avec bon & longue deliberation de nous, & de nostre noble sage & loin Conseil, & de entre & plain assent & accord de tout nostre dit sage Conseil (c'est à savoir) des plusieurs & de plus sages doctes de nostre Linage, & des plusieurs & plus sages Doctours en Loys & autres Clercs & Lais de nos Terres & Seigneuries, de certaine science de nous, & de nostre dit sage Conseil, & pour perpeuel profit de nous, de nos Heirs, de nos Successeurs, & de nostre dit Pais de Flandres,

Aient esté accordés & affermes certains Points & Articles, pour bone de Pais & Amille nourrir, accroître, & passer en tous journaux, entre Nous, nos Pais, & nos Seigneurs,

Nous, aiant yceux par fermes & agreables, en tant come à chacun de nous touche, les ramont, & confirmons, en la forme & manere, qui s'ensuit,

Premierement, que d'une part & d'autre, toutes rancunes, hagnnes, & malvoillances sont pardonnees entre Nous, Roi d'Engleterre & Comte de Flandres dessus dit, sans jamais, à nul jour, porter malice, ne prendre vengeance, si uns sur l'autre, par fait, ne par pourchat, ne par manere aucune, en temps avenir.

ITEM, que Nous, Roi d'Engleterre dessus dit, tendrons & accomplirons, serons reus & accomplir par nos Subjins, toutes les Grantes, Promesses, & Couvenances, & casuene, apz le que nous seimes & prometmes, au dit Pais de Flandres, en temps que les Al'liances entre Nous & le dit Pais de Flandres furent faites & accordées.

ITEM, que Nous, Contes dessus dit, pardonnerons à ceux de Gand & d'Ypre tout ce que ils ont meschie à nous, & à nos Predecessours, de temps passe, jusques au jourdeuy, sans ent faire Loy & Justice. Et, se aucun d'eux, en aucun temps à venir, forasist aucune chose, que de ceo ne feroit plus punys, que la Loy & Franchisie d'icelle Ville convint & requiert.

ITEM, que les memes Villes, Gand & Ypre, demoreront en leurs Franchises & Libertes ussi franchement, comme elles oques furent deuant, en aucun temps passe.

ITEM, que le Chivalier, Escuyer, & autre douz Pays de Flandres, qui ont esté Fugitifs, & hors douz dit Pays, avecques nous Comte de Flandres, & qui ores sont l'entree, soient ussi bone tenus & obligés à nous Roi d'Engleterre dessus dit, & à nos Heirs, & par le meisme manere & serement, que les autres qui sont douz dit Pays de Flandres.

ITEM, que nous, Contes de Flandres dessus dit, des

ANNO des hors Baniers de la Ville de Bruges par Loy, & par
1348. Jugement.

En la dattaine franke & generale verbe, jusques a nombre de strec Parlonnes, a la Election dont dit Roi d'Engleterre, & pour l'ousou de luy, donneront leurs Amicelles en jusques a la Banlieue de la Ville de Bruges, & seront leurs bons, & venront a leur Villes aussi avant, que la Loy de la Ville le peut souffrir; Et, & aucuns autres sont baniers, ou hors luy, pour ouïsson des de Roi d'Engleterre, sans autre cause raisonnable, n'ont ni la meisme grace.

ITEM, si aucun Debat soit, ou ait esté, entre aucuns des Villes de Gand & d'Ypre, ou aucune rancune, veille ou nouvelle, que Nous, Comtes dessusdits, serons crier nos Frieuxes dedens nos Villes dessus dites, jusques au Terme de la Saint Michel; & dedens le Terme d'icelles Treizevies, pour appaiser les Parties en la Ville de Gand, Nous, Comtes dessusdits, enlirons quatre Parlonnes de nostre Conseil; & de la Ville d'Ypre quatre Parlonnes de nostre Conseil, & quatre Passonnes de nostre Ville d'Ypre, par la Election de nous & de nos Gentz d'Ypre en la maniere dessusdite, les quelles vuy Parlonnes se pouront en aucune Ville loyamment, & en bonne loy, a faire bonne Pais & Accord entre les Parties, sans aucune Partie porter ouste Malin & Deceit; savez nous jours la Loy de Paris, ou cas que Pais & Accors ne fussent faitz entre eux, & de ce de.

ITEM, que cil de Gand & d'Ypre demorront quite & paisible, des orez en avant, de toutes Levées que il, ou aucun de aus, ont faictes en temps de Guerres, sur les Enemis, ou des Bons des Fugniis & Banis de Flandres, & que de ce, que il, ou aucun de aus, ont pris & tollu de leurs volons (Amis de nous Roi dessusdit) soit accorde & appelee entre les Parties, par les vuy Parlonnes en chacune Ville, comme dit est; Et, ou cas que Accords & Pais ne fussent faitz dedens le temps des dites Treizevies par aus, que droit en fait fait a luy, selonc Loy & Coustume d'icelle Ville.

ITEM, des Privileges, que cil d'Ypre ont delement acquisitez sur cheut de Voperinghen, Nous, Comtes dessusdits, leur alderons volentiers, que il leur soient sauvez & gardes, aussi avant que Droits, Loys, & raisons le demandent.

ITEM, que tous cil, que sont fuy es dites Villes de Gand & d'Ypre, en aide de aus, soient de la meisme condition que cil des dites Villes, soient Chevaliers, Esquires, ou autres; exceptes les Baniers par Loy & par Jugement.

ITEM, cil de Gand & d'Ypre, qui sont baniers & hors ville des dites Villes, pour ouïsson de nos Comtes dessusdits, ou pour ouïsson de no treschere Seigneur & Pere (dont Dieu ait l'ame) venront a leurs biens, ensi que il les troveront, & e leur Villes aussi avant que la Loy de la Ville peut souffrir, & seront les meismes Serement a nous Roi d'Engleterre dessus dit, comme ont fait il ausi.

ITEM, que cil de Gand & d'Ypre venront a verayre obediense de nous Comte de Flandres dessusdit, comme a leur droit belgier naturel sans mores, & feront envers nous & nos Heirs tout ce que bons Subgites doivent & sont tenuz de faire; & si aucuns des pais de Flandres, en temps areste, soit rebelles ou desobeïssans a nous Comte dessusdit, que nous Rois d'Engleterre dessusdits les alderons a contraindre, ou cas que le dit Comte de nous requerreroit, & que n'aveque ce cheut de Gand & d'Ypre demorront en la Alliance de nous Rois d'Engleterre dessusdit, & rancune devint ou fait.

ITEM, que, en toutes les choses dessusdites, soient sauves nous les Alliances faictes entre nous Roi d'Engleterre & les Gentz & Pais de Flandres; & ensemble Vient Gentz les Alliances que nous prestere Sires & Peres de nous Comte de Flandres dessusdit (qui Dieu absoille & nostre Pais de Flandres out au Duc de Brabant & e son Pais de Brabant; les quelles Alliances furent faictes deuant les Alliances faictes entre le dit Roi & nostre dit Pais de Flandres, & les quelles Alliances nous Comtes dessusdits avons promesses & confermes.

En Testmoign des choses dessus dites nous, Rois & Comtes dessus nommez, avons ches Lettres siées sceller de nos Grantz Seaux.

Dou, a la Tour de Londres, le disme jour de Decembre, l'An de Grace Mil, trois centz, quarante, vuyt.

ANNO
1349.

Diploma CAROLI IV. Imperatoris, quo JOHANNES Comitis Grevensi Crutateni Domburgensem, ipsi pro 10000 Marcarum argenti appogavit, pro milis 10000 Martis argenti aliter appogavit. Dat. Colone die 1. Martii 1349. [DITMARI Codex Diplomat. TESCHENMACHRI Annalibus Clavie, Juliz &c: additus pag. 7. No. XVI.]

CAROLUS Dei gratia Romanorum Rex, semper Augustus & Bohemie Rex, Notum facimus universis, quod cum eidem a Domini Imp. & Regibus predecessibus nobis spectabili Johanni, Comiti Cillepensi noli nostro affectu Haredibus & Successoribus suis Oppidum Domburgensem cum suis pertinentiis pro viginti milibus Marcarum puri argenti censu & rationabilis causis illud rite possidentibus, extiterit obligatum. Nos attendentes multiplicia merita probantis & inde fesse noli contentum, quibus idem Comes nostrum & Sacri Romani Imperii honorem debita fidelitate protegiunt, nos Haredibus & Successoribus suis decem milia Marcarum puri argenti concessimus, cum omnibus censibus, redditibus, honoribus, feodalibus & de nostris Cellitudinis gratia specialis. Eisdem Johanni Haredibus & Successoribus suis predictum Oppidum Domburgensem pro ante dictis precensuram summi, que in unam summam redacta triginta milia Marcarum puri argenti constitutum, cum omnibus censibus, redditibus, honoribus, presentibus, obsequiis, Juribus, Indiciis, Jurisdictionibus & universis & singulis pertinentiis suis, prout ad Sacrum Romanum Imperium pertinere dicebantur, nomen vel & jelli plenioris de certa noli scientia remaneat preteritum obligemus, Decernimus etiam, quod predictus Comes oppidum supra dictum cum suis pertinentiis ut prefertur habere, tenere & possidere debeat pacifice & quiete fructibus & percipiendis seu percipit hostibus in fide dictarum triginta milia Marcarum puri argenti non detrahendis, nec decedendis donec nos aut nostri Speciales Romani dimittant Imp. seu Reges tibi aut eo non existente Haredibus & Successoribus suis predictam summam triginta milium Marcarum argenti cum paratis pecunia vel argento ab eo omni diminutione solvendum & dedendum integrum, & ex toto preteritum fide noli Majestatis sigillo testamento Lateran. Dat. Colone Anno Domini 1349. Indul. 11. Calend. Martii, Regnorum nostrorum Anno 3.

Heimaths-Vertheilung und Vertheilung zwischen dem Könige CAROL IV. dem RUDOLPH Pfalz-Graven am Rhein; bey Vermählung derselben mit der letzten Tochter ANNA bekehren; woraus dieser jenen zur Vergegenwärtigung 6000 silberne Mart liehete; Eilders Vertheilung auf einige Güter anwenet; und ein falli befehlet Anna vor dem Gemalt abgeben; solle derlei edelmannen Vergegenwärtigung erbeten gemessen; Daraus jener dieser 1000 Mart liehete; Eilders mit Vergegenwärtigung vertheilung; und daimenauer emigrah benutzlich sich verbinden. Item zu Badenach den 11. Mart nach dem Sonntag Invocavit 1349. L. M. G. Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuus. II. Abtatz I. pag. 8.]

C'est-à-dire,

Pacte de Mariage & d'Alliance conclue entre CHARLES IV. Roi des Romains & RUDOLPH Comte Palatin du Rhyn, par lequel RUDOLPH promet ANNE la fille au Roi pour femme avec une Dot de six mille Marcs d'Argent qui seront assignés sur certains biens & confiant même qu'il les garde sa vie durant, en cas qu'il survienne sa femme Epouse. Le Roi de son cost lui assigne une somme de mille & huit Marcs pour Douaire, & tous deux se promettent un reciproque

ANNO
1349.

phiel. Fait à Lyon, le 10. de Juillet 1349.
[JOSEPH DELA PISE, Tableau de l'Histoire des Princes & Principautés d'Orange.
pag. 100.]

JEANS aîné fils du Roy de France, Duc de Normandie & de Gascogne, Comte de Poitou, d'Anjou & du Maine, & Humbert Dauphin de Viennois faisoient savoir à tout peuples & à venir, que comme nous treshier cousin Jean de Chalon Sires d'Harlay & de Cuyel, nous eut fait plusieurs requêtes & demandes à cause de la succession de nostre tres chere cousine fies Beatrix de Viennois Dame d'Harlay, sa Mere que Dieu absolve & Tante de nous Dauphin desfruid.

Et premierement, que deux mille Livres de Terre ly fussent allées au Dauphiné, selon ce que faire ly devoit par les convenances faites au cas que le Dauphin vint à nous Duc ou à aucun de nos enfans.

Item, que au payz audit Seigneur d'Harlay, dont mil florins poient par nousdit Dauphin, à nostre dite Tante.

Item, que le Chastel de Chailillon, & la Ville de Cluses & les Chateaux de Laullins & de Mont-Forchier en la baronie de Fougilly, que données estoient à ladite Dame d'Harlay, par certaines convenances convenues & instrumentz faictz sur ce: c'est à savoir que se il advenoit, que ladite Dame mourelle, & nous dit Dauphin survivant ou nos enfans descendus de loyall mariage, ledit Chailillon devoit retourner à nous ou nos Hoirs, estions tenus de payer aus Hoirs de ladite Dame jusques à la somme de six mille six cents florins d'or, & au cas que nousdit Dauphin mourelles sans Hoirs de nostre propre corps après ladite Dame, sans lesdits Chateaux & Villes devoient retourner aus Hoirs & Successeurs de nousdit Dauphin, poissions avoir la dite Ville de Cluses en donnant autre Ville en la Terre de Fougilly de la valeur de trois cents florins, par telle maniere que parmi ce aucune innovation ne fut mise faicte des dix douze mille florins ne es assignations deebtes dites d'il.

Item que pour les Chateaux de Laullins & de Mont-Forchier, que ne poissions garantir à ladite Dame & pour ledit mille trois cents florins que nousdit Dauphin avoit donné en fief à ladite Dame, & en hommage lige le Chailillon de Salanches avec le mandement & nure à nousdit Empire fur telles convenances & conditions que se ladite Dame survivant nous Dauphin desfruid ou nos enfans comme d'il, ledit Chailillon devoit retourner à nous ou à nosdits enfans, auquel cas nous ou nos Hoirs devions payer les debtes & Legats de ladite Dame jusques à la somme de huit mille trois cents florins d'or, & après nous dit Dauphin trespas de ce fiefc sans Hoirs de nostre propre corps, ledit Chailillon avec les choses desfruides devoient retourner aus Hoirs de ladite Dame, & en fectant cas les Chailillons d'audit lieu devoient prêter, que après le décès de nous Dauphin desfruid, il rendroient lesdits Chateaux de Chailillon & de Sallanches, aus Hoirs de ladite Dame, & audit cas ladite Dame avoit quité & renoncé à la donation à ly faicte des Chateaux de Laullins & de Mont-Forchier.

Item que pour ce que ledit Seigneur d'Harlay quitoit tout le droit qu'il avoit en Dauphiné, nous Dauphin desfruid ly eussions promis mil florins d'or de rente à perpétuel & que il le fit gratuitement pour lesdits mille florins, nous otroyoions qu'il eut mil livres de bons Viennois de annuelle & perpetuelle valeur, & assigner li où il le pourroit plus pres faire dou Chailillon d'Opierre & de Trevelins, au cas toutefois que avientroit que nous desfruidions de ce fiefc, sans Hoirs engendrés de nostre propre corps. Si comme ces choses font plus plainement contenues en certaines Lettres desquelles il nous a fait foy.

Item que nous Dauphin desfruid ly estions tenus pour nostre hofc fiefc devant Mirabel, pour les gages de ses gensdarmes fin rien conter pour l'estat de la personne, deux mille cinquante deux livres douze sols quatre deniers, Compté le florin pour vingt sols & pour chevans perdes audit hofc sept cents soixante dix neuf florins quatre Gros tornois.

Accordé est entre nous Duc, Dauphin, & Seigneur d'Harlay, desfruid fuf, & pour les choses desfruides en la maniere que sentait.

Premierement que pour cause desdites deux mille livres de Terre que nous Duc desfruid devions bailler comme d'il, nous Duc & Dauphin desfruid baillions & delivrons audit Seigneur d'Harlay des maintenant,

le Chailillon, Ville & appartenemens d'Anberive, ensemble mere miste Empire & Jurisdiction, & ly prometrons à puerse au plus pres dudit Chailillon au moins de dommage pour ledit Dauphin qui ou pourra, jusques à la valeur de deux mille livres de Terre, & telle annuë & telle valeur comme les deux mille livres de Terre desfruides, en la maniere & forme qu'il eut tenu en dites Lettres sur ce faictes, & au cas où ces deux mil livres de Terre ne pourroient estre assez audit lieu d'Anberive, nous voulons & promettons que affices ly soient au pins pres dudit lieu, jusques à la valeur desdites deux mille livres de Terre que un devoit allor par la maniere que dessus est dit.

Item que nous Dauphin desfruid devons bailler audit Seigneur d'Harlay, en & pour échange dou Chailillon d'Opierre & de Trevelins & de la Terre appartenant audit Chailillon & avec ce pour les Forreilles d'iceux Chateaux & de la baronie, jusques à la valine desdits Chateaux & baronie, autre Terre du Royaume de France au pins pres de l'ille sous Mont-Réal, au moins de dommage que faire ly pourra pour le Roy, de la Terre de quatre mille florins d'or de rente que nous devons avoir au Royaume pour cause des convenances faictes entre nous Duc & Dauphin desfruid.

Item que les autres mil livres de Terre à Viennois, que doivent estre allées audit Seigneur d'Harlay après le décès de nous Dauphin desfruid, ly soient allées selon la forme & maniere contenue en Lettres faictes sur ce: & pour cause des Terres desfruides, ledit Seigneur d'Harlay est tenu de faire fief & hommage lige à Charles fils de nous Duc desfruid qu'il Dauphin fera, & ly ayder & ses Hoirs & Successeurs qui seront Dauphins, & aussi lesdits Dauphins ses Hoirs & ses Successeurs ou dit Dauphin ayder ledit Seigneur d'Harlay ses Hoirs & Successeurs selon les convenances & hommages faictz entre nous Dauphin & Seigneur d'Harlay desfruid.

Item est accordé que sus & de la somme deux audit Seigneurs d'Harlay pour les causes desfruides, qui montent environ vingt neuf mille sept cents trente & un florins onze gros & demy, satisfaction sera faite en la maniere que sentit. Premierement que des-maintenant ly seront payés dix mil florins de bon or & de bon poids & le demourant de ladite somme ly sera payé à trois termes: c'est à savoir de la S. Michel en un an que courra mil trois cents cinquante sept florins, & les autres sept mille florins à la Saint Michel prochain ensuivant l'an revolo, & le remanant de ladite somme à l'autre S. Michel après. Lesquels payemens se feront par la main des Exécuteurs de nous Dauphin desfruid en la maniere desfruides: toutefois est il depuis accordé expressement entre nous Dauphin & Seigneur d'Harlay desfruides, que pour ce que nousdit Dauphin estions obligé de payer les debtes, legs & clamours de ladite Dame jusques à la somme de six mille six cents florins d'une part, & jusqu'à la somme de huit mille trois cents florins d'autre part: les sommes deebtes estre converties en debtes, legs, & clamours desfruides, & se deebtes ladite Feste de la S. Michel courant l'an mil trois cents cinquante, ou dedans les autres termes des payemens, aucuns Creanciers Legataires ou autres à qui en fut tenu à cause des clamours l'un des Legats de ladite Dame ou Dauphiné, venoient percevoir lesdits Exécuteurs de nous Dauphin desfruid, iceux Exécuteurs renvoyoient lesdits demandeurs percevoir ledit Seigneur d'Harlay, requis suffisamment & Remués n'avoit dedans ladite Feste de la S. Michel, ou dedans les autres termes desdits payemens payé ou accordé avec eux comme d'il est, ou moulté cause raisonnable pourquoy il ne fut tenu, lesdits Exécuteurs à eux premierement faits fur desdites debtes pour lesdits Creanciers ou Legataires: leur payeront ce que deeb leur sera, lesquelles debtes ainsi payées seront rebuës desdites sommes.

Item est accordé & par convenances expresse, que toutefois que ce nous Duc ou à nostre dit Dauphin de Viennois ou ses Hoirs & Successeurs ou Dauphiné plairoit, nous poissions avoir ledit Chailillon d'Anberive en assignant suffisamment audit Seigneur d'Harlay ou Successeurs, Chailillon & les deux mille livres de Terre autre part ou Dauphiné ou au Royaume, selon la teneur de ses Lettres faictes sur ces convenances.

Et nous Duc en nom de nous & de nostre fils, & nous Dauphin desfruid pour nous nos Hoirs & Successeurs, promettons en bonne foy & garder fermement les choses desfruides & non faire ne venir ou contraindre au contraire, & que nous feroies & feroies à tout effict que nostre dit fils Charles pour hoy & des

ANNO
1349.

ANNO & ses Hoirs & Successeurs ou Dampné prometta & jurera lesdies conventions tenir & garder audit Seigneur d'ici pour lui ses Hoirs & Successeurs.

Et nous Seigneur d'Harby pour nous Hoirs & Successeurs parmi les chanoines, nous tenons pour content, de nous le droit & seign que nous pourrions demander n'estre & reclaims ou Daigne, a cause de ladite Succession de nostre dite Dame & more, ou pour nous par quelque autre cause; & qu'on Monsieur le Duc, Monsieur le Dauphin, & Charles Monsieur Dauphin de Viennois dellundiz, & leurs Hoirs, & Successeurs, ou temps avenir, comme de Seignours, & prometteurs & jorons nos Evangelles touchés corporellement nous venir, ne faire venir ou contrefaire au contraire. Et pour ce que ce soit chose ferme & stable perpétuellement a nous tous Dux, & Dauphins, & nous Seigns d'Harby delivradz, avons fait mettre nos Roaux es ces presteuses Lettres *Donnez a Lyon sur le Roastre Pan de grace mil trois centz quarante neuf, au mois de Juillet dixiesme jour dudit mois:*

Et pour Monsieur le Duc en son Conseil, present le Comte d'Armagnac, le Seigneur de Revel, vous & plusieurs autres. Signé SAVIGNI.

Et pour Monsieur de Chalon, presens Monsieur
Thibaut de Crys, Monsieur Ponciet de Tournaisse Che-
valliers; & Maître Jean du Bois & plusieurs autres.
Jésu DANIEL.

CCCXVIII

3040t. **Wandteufel der Städte FRANKFURT, FRIEDRICH,**
und GELNHÄUSEN, treutlich sei ihnen der diesem
 unter sich geschlossenen Bund verbunden / sich ein
 gewissen Zeit-hülff wider allen überaus vergleichen
 und das selches von dato an der Wandteufel die auf
 Martini / und von Martini bis über ein Jahr / und
 darnach so lange bis es eine von diesen dreien Städte
 ansetzt / und nach der aufzeit noch ein Jahr
 wider sich setzen. Obgleich am nächsten Montag
 nach Johannis Entsetzung / anno 1345. [Diplo-
 maza ad] **ANER SILVI** Historiam **FRIE-**
DRICI IV. Imper. Illustrandum addita pag.
 248. **LUNIG,** Teutsches Reichs- Archivs
 Part. Special. Cont. IV. Abtheil. VIII. in ad-
 dende von **Kristi-Städten** insumen pag. 1434.
 d'où cette Piece est tirée.]

C'est-à-dire,

Traité d'Alliance conclu entre les Filles de FRANCE, de FRÉDÉRIC & de GELNHAUSEN, par lequel l'ancienne Confédération qu'on venoit de poser du jour de la Date jusqu'à la St. Martin, & au an en dela, comme ayant par-agré, aujs long-tems que l'ane des trois Filles n'y aura pu formellement renoncé & même une autre amité entiere après la Renonciation. On y soutient, ent'autres choses, du nombre de Troupes que ledites Filles se doivent envoyer l'une à l'autre pour secours en cas de misère. Fait le Landspitz le Feste de la Decollation de St. Jean 1742.

[illegible]

73
 Anno 1349.

[illegible]

(L, S.) (L, S.) (L, S.)

CCCXIX

Venditis Comitatus Schwabenbergenis pretio 40.
 Marcarum Legalium Denariorum Paderbornen- 1350.
 sium, per MECHTILDEN HENRICI p[ro]
 defuncti Comitiss de Schwalenberg Coniunx, &
 tanquam Tutricem Filia sua JUTTA BALDE-

ANNO
1350.

WIND Episcopo, Capitulas Paderbornensi.
Datum anno 1350. [LUNIG, Teutisch Reichs-
Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortset-
zung III. Abtatz XVII. pag. 253.]

NOTA MERTILDIS HENRICI quondam Comiti de
Schwalenberg, cui Deus sit propitius, nator
legitima faciem, & publice protestamus presentium te-
nere, quod nos tanquam legitima iuris filia nostra
iuxta, ejusque nomine cum consilio & consensu tra-
nstrum nostrorum D. Conradii Comitis de Ketsberg & D.
Ottonis Canonici Cathedralis Ecclesie Paderbornensis
integrum Comitatum Schwalenbergensem, ejusque
Castra, terras & jurisdictiones cum omnibus annexi-
bus, sicut huc omnia Henricus quondam Comes praedi-
ctus filia sua Jutta hereditarie reliquit, vendiderimus
Reverendo Patri & Domino Baldewino Episcopo Pa-
derbornensi, Praeposito Decano utrique Capitulo Ec-
clesie Paderbornensis pro quadringentis Maris lega-
lim Denariis Paderbornensium, ad hac renuncia-
vimus praedicta Dynastia Schwalenbergensi, manereq;
& oec filia nostra Jutta nomine isdem legitime resigna-
vimus.

Nos etiam Conradus Comes & Otto Canonici praedi-
cti promittimus fideliter & unanimiter praefatis Re-
verendis Dominis, quod sicut nostra Mechilda nomine
filia sua Jutta hac renunciationem & resignationem
recitabit coram Dominis, a quibus Dynastia Schwa-
lenbergensi titulo feudi dependit, quandoqueque Epi-
scopus, ejusque Successores aut Capitulum Paderbornen-
se hoc ipsum postularint. Praterea quando Jutta So-
roris nostra praedicta filia ad maturam etatem perve-
nit, obtineat ei supradictam resignationem ac renun-
tationem facere coram Dominis, a quibus Comitatus
praedictus feudi nomine descendit, idque ore & manu,
in favorem Reverendorum Dominorum & Capituli Pa-
derbornensis, quando Jutta praedicta ad huc ab is
requirit fuerit. In praedictorum omnium fidem ac testi-
monium Nos Dominus Mechilda, Conradus Comes,
& Canonici Otto praedicti sigilla nostra his Literis ap-
pendi fecimus, qui scripse sunt anno ab Incarnatione
Domini M. CCCL.

CCCCX.

f. IANV. JOHANNIS Marchionis Moraviae Litera, quibus
CAROLO IV. Romanorum Imperatori & Ro-
maniae Regi, ad recuperanda Regni & Coronae
Bosniae jura, adversus quoscunque Homines, se
auxiliatarum pollicetur. Datum Praga primis
Nemus Januarii Anno 1350. [BALDWIN
Miscellaneorum. Histor. Regni Bohemiae Ducad.
I. Libr. VIII. Epist. Part. II. Epist. VIII.
pag. 176. LUNIG, Teutisch Reichs-Archiv,
Part. Spec. Cont. I. Fortsetz. I. Abtatz II. von
Orlheim pag. 250. d'ou l'on a tiré cette
Pièce.]

NOTA JOHANNES Dei gratia Marchio Moraviae,
Nos facimus universis, quod nos attendentes
& in animo revolventes Saceratissimi ac invictissimi Prin-
cipis & Domini ac Fratris nostri gratiosi Domini Caroli
Romani Imperatoris semper Augusti & Bohemiae Regis
fysicentis affectum & piam gratiam, quibus ad incu-
tationem nostrae conditionis, sicut in operationis affec-
tu pateretur apparuit, studuit intendere, gratiae promi-
ssimus bonis nostris fide, sine dolo, dicto Domino nostro
adversus omnes Principes, Nobiles, Barones, Vasallos,
& alios quoscunque homines, ejusqueque pre-
eminenz, gradus sive dignitates existunt, nullo penitus
excepto, in omni sive casu, quod necesse sit in-
cubuerit, & nominatim & expresse, ad recuperationem
jurium, utilitatem & pertinentiarum, quae de corpore
Regni & Coronae Bohemiae quavis occasione seu causa
alienata sive ditisside innotuerit, adversus Principes,
Barones, Vasallos ac ceteros homines dicti Regni &
Coronae ipsius filius & Subditos, qui occasione praedi-
cta non contenti fortassis, quod hujusmodi utilitates,
Jura & Proventus Regni & Coronae Bohemiae repetantur
ab eis, aut alia intentione quacunque contra praedictum
Dominum & Fratrem nostrum eademque rebellionis
erexerint, quoties & quando per ipsum aut suo nomine
requirit fuerint, auxilia, cooperari & assistere fide-
liter, fecit decet, remedium & consilium opportuna,
promissum etiam & facere spondemus nos de Principi-

bis, Baronibus, Vasallis & Subditis dicti Domini &
Fratris nostri, verbo, facto, perfessione aut consilio
non intervenire immo quoties aliquis ex eadem quae-
cunque immunitate contra praefatum Dominum inter-
veniat, nos insurgentes seu rebellantes ipsius consumma-
tionem uti cum primo Domino nostro compescere &
refrenare tendimus & debemus. Praefatum filii nostri
Sigillo Testimonio Literarum. Datum Praga Anno
M. CCCL. Indictione secunda primis nonis Januarii,
Regnorum nostrorum Anno quarto.

CCCCXI.

Venditio omnis juris in Dynastia Schwalenberg & 27 Mars.
Stoppelberga, Agniti Commissione de Schwa-
lenberg competenti, facta BALDWINO Epi-
scopo Paderbornensi per dictam Commissionem po-
mille sexcentis Maris. Datum in Vigilia Pas-
chalis anni 1350. [LUNIG, Teutisch Reichs-
Archiv. Part. Spec. Continuat. I. Fortsetzung
III. Abtatz XVII. pag. 253.]

EGO AGNES Vidua Borchardi quondam Comitis de
Schwalenberg praesente & hinc Literis publice as-
sessor, quod Reverendo Patri ac D. Baldewino Epi-
scopo Paderbornensi legitime vendiderim & vi zarum
Literarum transscriptum esse jus, quod mihi com-
petit in Dynastia Schwalenbergensi, quodque mihi ob-
venit ex parte praedicti Marci vel Borchardi quondam
Comitis in Schwalenberg videlicet mille sexcentis
Maris, pro quibus Dominus de Lipia obligavit
partem suam Castri & Oppidi Schwalenbergensis. Item
Sauppelbergam cum omnibus ad eam spectantibus,
quemadmodum illam Maris quondam miles a Gun-
thero Comite comparavit possidet; hujus venditionis
evictionem emptori praestabo, disicunque necesse fuerit
in praefatorum testimonium sigillum meum Literis
hinc appendi, atque insuper rogavi Nobilem Virum
Domesticum de Buren Cognatum meum, ut sumum quo-
que sigillum hinc appendat. Et Ego Johannes de Buren
professor, quod rogatus praedicta Agnes Vidua
Borchardi quondam Comitis de Schwalenberg cognata
mea appendit hinc Literis scriptis Anno 1350. in Vi-
gilia Paschalis.

CCCCXII.

Traité de Trêve entre PHILIPPE de Valois Roi
de France, & EDOUARD Roi d'Angleterre. 13 Juin.
au Camp près de Calais 13 Juin 1350. [Pièce
tirée du LVI. Volume des Manuscrits de la
Bibliothèque Royale de Berlin pag. 9.]

UNIVERSIS praesentes Literas inspecturis, nos per-
missionem Divinam, Guillelmum Brachensem, &
Frater Joannes Beundum, Archiepiscopi, Apostolica
Sedis Nuntii: Nos facimus per praesentes, quod nos
per i. Sanctissimum Patre & Domino nostro, Domino
Clemente, Divina providentia Papa VI. ad Franciam ad
Anglie Regna, pro reformanda Pace, & Concordia
procuranda, seu Trengis iuxta Serenissimos Principes,
Dominum Philippum Dei gratia Francorum, & Domi-
num Eduardum eadem Dei gratia Anglie Reges il-
lustres, qui Ziamus facere, pocius annulo procurare
periculose ad invicem plurimum diffident, specialiter
destinatis, & ad dictum Regnum Francorum accedentes,
se conferre debent propter reverentiam
Sedis Apostolicae, & ad notitiam innotitiam in loco suo
inter Guinas & Calceum ad parlamentandum super his
confutro Reverendis in Christo Patribus, Dominis Hugone
Episcopo Laudunensi, & Egidio Abbate Sancti
Dionysii in Francia. Ac Magnificis viris Dominis,
Joanne de Bolonia, Domino de Montgomer, &
Joanne de Lander, Militibus. Ac Magnifico, Serphano
de Paris, Canonico Parisiensi, Praeposito de Gal-
leis, Decano de Turre, & Roberto Gato, Praeposito
Suffraganeis, ab ipso Rege Francorum. Nec non Re-
verendo in Christo Patre Domino Guillelmo Norwic-
centi Episcopo, & Magnifico Viri Domino Roberto
Comite Sullfridi; Ac Nobilibus viris Dominis Thoma
Colts &c, Roberto de Herbe Milibus ab ipso Domi-
no Rege Anglie. Et super Pace & Trenga inter eos-
dem Dominos Reges & tractandis & intendis cum ple-
na potestate specialiter deputatis, prout nobis apparuit
legitime & placeat nobis collat per Literas torrendum.
Domi-

ANNO

1350.

Dominorum Regum sigillis sigillatim, plures varios Traditus sumus produci se clamprolicet. Dixerunt vero impetrante Pacis auctore prout iudicantes, nobis mediatis & instantibus, nomine dictorum Dominorum Regum & pro ipsis, & eorum subditis, & Alligés, seu Consideratis & Adherantibus eisdem, cujuscunque status sui conditionis essent, firmanunt, interunt, & amicabilem concordaverunt in modum qui sequitur & in formam.

Accordé est en la forme de Treffes & en esperence de bonne paix entre les Messagers & Deputés dedens durs pour & au nom deditz Roys en la maniere qui s'ensuit.

1. Premièrement bonnes Treves & royale sont promises par Mer, & par Terre par les dedsdits Messagers & Deputés, entre les dedsdits Seigneurs Roys de France & d'Angleterre pour tous leurs Subjects, Conducteurs & Adhérents, & pour tous leurs Pays, Gascongne, Limosin, Perigore, Comgoin, Agennois, Poitou, Xaintonge, Angoumois, & en toute la Duché de Guyenne, & en tout le Languedoc, & aussi en Bourgogne, Bretagne, Picardie, Flandres, Anjou, Normandie. Et généralement en tous les Royaumes de France, d'Escoffe & d'Angleterre, & en toutes les Isles de Mer, obéissans à l'un & à l'autre deditz Roys, lesquelles Treves dureront jusques au premier jour d'Aoust prochain venant en un an, & lendemain Soleil levant, laquelle Treve prend son place effectif en tout les Pays, Isles & Royaumes dedsdits de la date des ces présentes Lettres, jadis que publication n'en soit encore faite, laquelle publication se fera en France & en Angleterre, en Gascongne, en Bretagne, & là où il appartiendra dedans le lendemain de la Feste de la Magdalene prochainement venant, & en Marches d'Escoffe dedans le quinziesme prochain en suivant dedans la Feste de la Magdalene, si devant n'estoit fait.

2. Item considéré l'Etat & le Haulte deditz Roys, & la grandeur de ceste besongne, laquelle ne se peut prendre à briet, ni si convenable fin par bonne & ferme Paix, comme par le moyen & les traictemens de nostre Saint Pere le Pape, accordé est que les Roys dedsdits envoieront le plusloin qu'ils pouront grands & solemnels Messagers, eysans plaine & franche puissance de traicter, pacifier, & accorder, de Treves prolonger, & tous attemps facies tant d'une part, que d'autre, requerre & consentir la reparation d'iceux, & faire en tout & par tout, au nom & pour ledits Roys autant comme ils feront ou faire pourroient si présents estoient, & feront entre ledits Messagers de chacune Partie un Oue ou Comte, ou autre noble personne du Sang & du lignage des dits Roys, lesquelles Messagers feront & compareront personnellement devant nostre Saint Pere le Pape le jour de la Toussaints prochainement venant, ou dedans huit jours ensuyvans en plus tard.

3. Item est accordé que eux Messagers de la part de Roy d'Angleterre, qui seront envoies par devers nostre Sr. ere le Pape, aillent & viennent pour la prosecution de ladite besongne par le Royaume de France sans fraude, & sans malicieuses actions, seront baillies Lettres de sauf conduict, & bons & honnourables Conducteurs pour aller & pour retourner, eus, leurs gens, leurs chevaux, & tous leurs biens, c'est à sçavoir, Monsieur Jean de Boulogne, Seigneur de Montgaccon, le Sieur de Beauger & le Marechal de Neille; & deux d'iceux au cas que le Comte de Lancastre ou le Comte de Norham ne viendroient Messagers; & au cas que les autres Messagers viendroient l'un deditz trois Conducteurs les doivent conduire.

4. Item est accordé que chacun des deux Roys entreprenne ladite Treve pour luy, & pour tous ceux de la part, & néanmoins tous leurs plus principaux Capitaines de chacune part jureroient de tenir & garder entre présents Treves, & autre de chacune part douse Barons & nobles personnes lesquels jureroient en nosstres mains, ou de nos Deputés en la présence d'eux des de la partie, & au platroit qui se pourra bonnement.

5. Item est accordé qu'en ceste presente Treve est compris tout ce que ledits Roys, leurs Subjects, Conducteurs, ou Adherants tiennent quelque part que ce soit, & sont compris pour la partie du Roy de France tous ces Subjects, par especial, le Comte de Flandres le Pays & gens de Flandres, & de la Leue obéissant au Comte, comme & Seigneur sans moyen, forps ces qui résistent le Roy d'Angleterre pour leur Seigneur souverain, les Roys de Boheme, de Castille, de Portugal, & d'Arragon, les Escossois, & tout le Pays d'Escoffe, forps ceux qui sont & la partie du Roy

d'Angleterre; le Duc de Brabant, le Duc de Gaclidre, l'Evesque de Liege, la Duchesse de Lorraine & ses Enfants, Messire Jean de Haynault, les gens & tout le pays de Haynault, le Comte de Namur, Messire Louis de Namur, les Genevois, Messire Jean de Chalon, le Sire de Lesmon, Messire Jean de Gasclaire, Messire Raoul de Caours, & tous les Subjects & Adherants & Alliez de la partie de France de quelconque condition, pays & eus qu'ils soient.

6. Item qu'en la partie d'Angleterre aussi soient compris les Roys de Castille, de Portugal & d'Arragon, le Duc de Brabant, le Duc de Gaclidre, le Marquis de Flandres, Messire Jean de Chalon, le Comte de Neuchâtel, le Comte de Vifay, Messire Jean d'Apremont, Messire Robert de Namur, Messire Henry du Flandres, les gens & tout le pays de Flandres & de la Leue; les gens & tout le pays de Haynault; le Sire d'Albret, les Huis Monsieur Jean de Bragnac, Marguerite Comte de Montfort, qui se dit Duc de Bretagne, Messire Jean de Giffard, Messire Almarin de Foie, la Dame de Clifton & les Enfants de Clifton, Messire Raoul de Caours, Messire Anlan de Pavie, Messire Domnie de Pavie, les Genevois & tous les autres Alliez, Subjects, & Coadjuteurs, & Adherants de la part d'Angleterre, & de quelque pays, condition, & eus qu'ils soient.

7. Item de la part de chacun deditz Roys seront, & sont compris en ladite Treve tous ceux que eus, ou leurs gens voudront nommer ses Gardiens des choses de la Treve, ou à chacun d'eus dedans le temps de la publication.

8. Item que les Escossois, & le pays d'Escoffe en la maniere dedsdits Roys soient, & soient compris en ladite Treve tous ceux que eus, ou leurs gens voudront nommer ses Gardiens des choses de la Treve, ou à chacun d'eus dedans le temps de la publication.

9. Item durant les Treves nul deditz Roys ne doit personnellement entreprendre sur le pouvoir de l'autre.

10. Item que tous de la part de France ne rendra traidé, ou plainement en privé ne s'ert avec les Flamens, ne avec personnes d'iceux durant les Treves, afin d'eus attirer à la part, ne pour aucune chose faire ou procurer au contraire de la susdite faulse entre le Roy d'Angleterre & eus, ne eus avec nul autre qui soit de la part d'Angleterre, avec eucuns de la part de France.

11. Item que durant les Treves nulles nouvelles, & entreprises ne soient faites de l'une part envers l'autre, au prejudice des Treves.

12. Item que nul qui ores est de l'obéissance de l'une part ne puisse venir à l'obéissance de l'autre, & qu'il ne soit obéissant au temps des Treves priées.

13. Item que rien ne soit donné ou promis à null par nul des dites Parties, en privé, ou en appert pour mouvoir guerres à l'autre part par aucunes voies directement ou indirectement, sans contraindre, & sera tenu de contraindre chacun deditz Roys ses Subjects, qu'ils ne intentent ou fassent guerre à l'autre part, pour quelconque cause, durant les Treves.

14. Item que les gens, Subjects, Conducteurs, & Alliez deditz Roys, sully bien les Flamens, & comme autres quelconques ils soient, pouront aller & venir librement de l'un Pays à l'autre, & tous les Marchands avec toutes leurs Marchandises, toutes manieres des gens, toutes provisions & biens, tant par terre & par mer, comme par eau douce, sully franchement comme ils fusoient aller & venir au temps des devanciers deditz Roys en temps de paix, en payant les peages & droits auscunement accoustumés, sans aucune nouvelle & imposition lever, sans celle que payeront les autres Subjects de l'un des Roys en exception les Bannis qui sont bannis deditz Roys sans autre cause que pour la guerre deditz Roys. Mais les Barons de Gascongne, & de ladite Duché de Guyenne, & les autres personnes de Gascongne, & de Languedoc, & de la dite Duché, soient bannis, ou autres, seront compris deditz Treves, & pouront aller & venir d'un Pays à l'autre durant lesdites Treves, & toutefois il est l'entention que les gens de Flandres puissent librement aller & venir au Royaume de France, sans empeschement ou moleste, du Corné de Flandres, & d'aucun autre, & que cet article touchant les Marchands & Marchandises soit publié à Paris & ailleurs,

ANNO

1350.

ANNO
1350.

ailleurs, & autres bonnes Villes de Flandre, & aussi à Londres, & en autres bonnes Villes d'Angleterre & d'Escosse.

15. Item que nul desdits Seigneurs ne procurera, ne fera procurer par lui ne par autres, que aucunes nouvelles ou griefs se fassent par l'Eglise de Rome, ou par autres de Se. Eglise qu'ils soient fait aucuns desdits Rois, leurs Coadjuteurs ou Alliez qu'ils soient, ne sur leur Terre, ne leurs subgés pour occasion quelconque de la Guerre ou pour autre cause, ne pour service que lesdits Coadjuteurs ou Alliez aient fait aucuns Rois ou aucun d'eux, & si nous de Saint Yves, ou autres le voulaient faire, lesdits deux Rois le destourneront à leur pouvoir sans mal engh lesdites Trèves durer.

16. Item si par aucun desdits Seigneurs, leurs gens, Coadjuteurs ou Alliez, aucuns Sieges estoient mis en Gasconne, en la Duché de Guyenne, en Bretagne, en Poitou, ou en Isles de Mer, ou ailleurs, les Sieges se leveront sitôt comme les Trèves seront publiées, & si aucunes Villes, Châteaux, Forteresses, Tour, lieux, & autres gens estoient pris, ou autrement chose faite par aucuns desdits Parties, leurs subgés, ou Adherents, au contraire desdites Trèves après le jour de la Date de ces présentes qu'elles furent affermes & accordées, soit devant la Publication d'icelles ou après, que toutes telles choses présentement & sans delay soient restituées, & mises au point qu'elles castraient au jour des Trèves accordées & affermes.

17. Item que les debtes à Arras, Trepoins, ou autre du Royaume de France, ne soient demandées ne exécutées pendant les Trèves.

18. Item que droit soit fait d'une part & d'autre à tous ceux qui se voudront plaindre des personnes qui ont brisé leur foy, & aussi des personnes & pays qui ont enracé certaines sommes de deniers pour avoir payé sur souffrances des guerres, & n'ont mie payé les deniers; & que par ce soient depes certains Juges d'une part & d'autre, pour faire droit à tous ceux qui voudroient demander conditio pour aller ou envoyer querre leurs prisonniers, ils aient sans conditio point aller à ceux, afin qu'ils les puissent remener de tenir leur foy, & de venir répondre devant les Juges dessusdits, en toute maniere soit fait de payer ce n'ont mie payé les deniers crues pour avoir payé sur souffrance comme dict est.

19. Item soient les Trèves affermes d'une part & d'autre par serment, & toutes fois soient tenues & gardées lesdites Trèves en toutes Termes, & en tout l'ays du jour qu'elles sont jurées & fermées.

20. Item soient depes Gardiens de cette présente Trêve, ayant pouvoir de contraindre, & de punir tous ceux qui l'enfreindront ou qui s'efforceront de l'enfreindre, & de repaier tous amercuns qui feroient durant cette Trêve les personnes qui s'entraient à chacun d'eux. C'est à savoir, pour la part du Roy de France en parts de Flandre & de Picardie, Messire Guy de Noelle Maréchal de France, Messire Jean de Lalande Bailly de la Comté de saint Paul.

Et pour de Languedoc, de Poitou, de Xaintonge, d'Angoulême, & de toute la Duché de Guyenne, les Comtes de l'eligion & de Vantadour, Messire Fouques de Mathan, & les Seneschaut du Pays, & le Maître des Arbalétriers; en Bretagne le Sie de Canon. Et pour la part du Roy d'Angleterre, pour les Pays de Calles, Picardie & Flandre, Messire Robert de Herbé Capitaine de Calais, & Messire Thomas de Kinspence, Chastellain de Calais. Pour le Pays de Bretagne, Messire Tanegou du Chastel, & pour le Pays de Gasconne, & tout le Languedoc, Poitou, Xaintonge, & toute la Duché de Guyenne, le Conseiller de Bordeaux, le Sie de Pommiers, Messire Bertrand de Montferand, & les autres Seneschauts des Pays dessusdits & le Chastellain de Laignon.

21. Item que les Gardiens de cette Trêve dessusdits, & tout ce qui pendant cette Trêve sera amercuné d'une part & d'autre, tantôt sans delay que requis en seroit, sera faire plainre restitution, & entiere réparation, & en plus tard dedans deux mois, ne sera repaire Trêve pour rompre, pour amercuns qui se fassent d'une part ou d'autre, ne n'alloit faire commandement des Rois ou Lieutenants desdits Rois, mais se fera restitution & réparation, comme dict est, la Trêve toujours demeurant en sa vertu.

22. Item afin que lesdites Trèves soient tenues & gardées entierement, & sans enfreindre, les Capitaines de St. Omer & de Boulogne, de Guyas, & de la Montre, d'une part, & de ceux de Calais, de

Merc, & d'Oye, & leurs Lieutenants jureurs en nos mains, ou de nos Commis en l'ea accoutumé amplement entre Guyas & Calais dedans un mois après la Date de ces présentes Lettres aux Sainctes Evangilles de Dieu, touché le livre, qu'ils aient de garderont, & seront garder & tenir loyalement lesdites Trèves par eux, & tous leurs subgés de point en point, sans mal engh, & sans fraude, & que tous ceux qui lesdites Trèves entraindront, ou entraindre voudront en aucune maniere, ils ne recevront ne rendront en leur pouvoir & denroit, & que toutes les expositions qui durant les Trèves seront faites contre la forme d'icelles, ils les feront adreier deurement & plainement, & seront restituer toutes les pertes & damages à tout leur pouvoir, sans faute, ou déport d'aucun.

23. Item si entre les Capitaines de St. Omer, de Boulogne & de Guyas & de la Montre d'une part, & ceux de Calais, de Merc, & d'Oye, d'autre part, étoit débat ou discord pour cause de malices faictes au regard des Trèves ou forme d'icelles, ceux, ou celui desdits Capitaines qui lesdits débats ou discord touchera, soient tenu par leurs seigneurs d'asssembler avec les Capitaines ou Capitaine de l'autre part à qui la chose touchera au lieu accoutumé à parlementer entre Guyas & Calais quand ils seroit requis l'un par l'autre, pour faire adreierement & amercuns sur le dit débat & discord, & tout ce que raisons & bonne foy demandent.

24. Item que les dessusdits Gardiens de cette Trêve Depes & parties de Languedoc, de Poitou, Xaintonge, & d'Angoulême pour les deux Rois, & chacun d'eux jureurs en nos mains, ne de nos Deputés dedans quinze jours après la Publication de cette Trêve fassent, comme dict est, de tenir & garder, faire tenir & garder cette présente Trêve en tous Poincts.

25. Item au cas que ceux qui doivent faire adreier & repaier les amercuns qui seront faits contre cette Trêve, ne le pourront ou voudront faire deurement, adonc seront Juges pour les Français, le Duc d'Athènes, le Comte de Fois, le Comte d'Armagne, le Comte d'Harcourt, le Sie de Beaugue, Messire Jean de Boulogne, Seigneur de Montgascou, le Vicomte de Thouars, le Vicomte de Laval, tant communement, que divinement.

Et de la part des Anglois, le Comte de Lencestre, le Connestable d'Angleterre, le Maréchal d'Angleterre, le Comte de Haymonotone, Messire Barthélemy de Bourwauach, le Seneschal de Gasconne, le Sie d'Alabert, Messire Thomas d'Aquembourg, tant communement que divinement pour faire droiture & pour adreier les mesprises à tous qui se voudront plaindre d'une part & d'autre.

26. Item qu'en la main de nos Archevêques pour & au nom de nostre St. Pere en garde & en commande soit retenu, si elle est encore par devers nous, & si elle n'y est, sera mis loyalement & de fait tantôt après la Publication de cette Trêve fassent, comme dict est, la Ville de Florence & de Chastel appelé Pontificat, & leurs appartenances, pour être mis en mains de nostre dit St. Pere cette Trêve durant, laquelle dite Ville & Chastel ne aient aucuns autres gens siens desdites Ville & Chastel ne meseront à l'une part, ou à l'autre; & cette Trêve faille, nostre St. Pere sera tenu de la rendre aux gens du Roy d'Angleterre, aussi bien garnie, & en aussi bon estat comme elle aura été baillée à nos Archevêques, si entre eux n'en est autrement par pais, par accord, ou par raisonnable ordonnance de nostre St. Pere obligé par nos Lettres sous nos sceaux, lesquelles ils ont par devers eux.

27. Item que pendant la dite Trêve nuls empêchements ne soient mis à nous par la partie des Français, leurs Officiers, ou gens, ou aucune occupation faite, pourquoy nous n'ayons la detraction & perfection corporelle publiquement dans la Trêve desdites Villes & Castell, ils ne nous oseront & seront être sans delay & aussi seront les Français.

28. Item cependant cette présente Trêve aucunes empêchements nous estoient faictes par les Anglois, leurs aydants, Officiers, ou gens, ou aucune occupation faite, pourquoy nous n'ayons la detraction & perfection corporelle publiquement dans la Trêve desdites Villes & Castell, ils ne nous oseront & seront être sans delay & aussi seront les Français.

Quas Treugas cum preceptis omnibus & singulis Articulis seu Capitulis eorundem firmiter & inviolabiliter observandas, prenommati Traditores & Deputati, Episcopi videlicet & Abbates, mores Prelatorum premissibus; ceteri vero corporales contabdi Sacrosanctis Evangelis, acinobus, & in animis discorum Domini

ANNO
1350.

ANNO 1350. norum Regum, & in nostris manibus juraverunt, & appendente Sigillo eorum fecerunt. Et nos Archiepiscopi prefati in testimonium omnium & singulorum presentium, nobis medianibus & testibus infra scriptis presentibus, ad eorum, concordarum, firmitatem, & ut premissis, juramentorum, Sigilla nostra, una cum Sigillis dictorum Tractatorum, duximus presentibus Literis appendenda, & ipsas Literas voluntate dictorum Tractatorum sub prius nominibus ad castellum multipliciter fecimus, & ex causa acta, & concordata, firmata, & curata, & sigillata fuerunt huc per predictos Tractatores & Committarios dictorum Dominorum Regem superius nominatum, & nostris Sigillis sigillata. In Campis juxta Caletum Martiniensis Diocesis die Dominica 13. die Mensis Julii, 1350. Presentibus nobilibus & discretis viris Dominis,

Jeanne le Vicomte de Regno Chiriac, Guillelmo le Breton, Militibus. Olivario Gardelli, Baccalario in Legibus, Archiepiscopo Tulliburgi Xantonensis Diocesis.

Bernardus Chapelli } Presbyteris.
Joanne Gessaldi }

Bartholomaeo del Calcaius, Domini Pape Scriptore.

Excepto Domino Roberto Comite Suffolcie, qui in presentia dictorum Testium, non in predictis campis, sed in Caletio predicta agit, concordare, firmare, & jurare, infirmatus diceretur, & fuerat predicti Testes ad presentia vocati specialiter & rogati.

CCCCXIII.

10. Sept. *Marriage de GALEAS Fils de Seigneur de Milan, & de BLANCHE de Savoie. Fait au Château du Bourget, le 10. de Septembre, 1350. [S. GUICHONNE, Histoire Genealogique de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 181.]*

In Nomine Domini nostri Jesu Christi Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo quinquagesimo. Indictione tertia, juxta mores Sabaudie, die Sabaudi decimo mensis Septembris. Illustri Princeps, & Magnificus, Potens & Excellentissimus Dominus Amedeus Sabaudie Comes ex una parte, & Nobilis ac discretus Miles & Viri Domini Umberto Curtus & Hugues de Juvenco Ambassadors Reverendissimi in Christo Patris & Domini Magnifici Domini Joannis Vicecomitis Dei & Apostolicæ Sedis grata Sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ Archiepiscopus, ac Civitatis Mediolani, &c. perpetui & generalis Domini, nec non Magnifici, Potentes & nobilis Miles Domini Galeaci Vicecomitis de Mediolano, ut illius Domini Galeaci Procuratoris, de cujus prius est inscriptum, traditum, & subscriptum nomine illius Domini Galeaci ex parte alia, faciunt infra scriptas conventiones ad iuvicem, videlicet.

In Primis quod de presentibus Nobilibus, Egregiis, & Excellentissimis Dominis Blanche Domicele Sabaudie ac Sorore Domini Comitis memorati juravit in ejus animæ contrahere Spousalia, & Matrimonium per verba de presentibus in Ecclesiâ de Kippolli, concedendo Domino Galeaci, dicta Mater Ecclesiæ concedente, & quod ipsa Domicele Blancha non fecit nec faciet actum, peccatum quem Matrimonium valeat impedire & debitum contrahere effectum.

Item quod ante desponsationem fierendam per ipsum Dominum Galeacium in persona & de persona dictæ Domicele Blanche, ille Dominus Galeaci de illi Domicele omnia jocalia auri, & argenti, & quævis alia que occasione illius desponsationis eidem Domicele dare convenit per ipsum Dominum Galeacium: & si pro tunc ad plenum non daretur eo quod non essent ibi parata, quod postmodum qualem ei sub commodum aliquid posset, daret per ipsum Dominum Galeacium eidem Domicele secundum statum artusque eorum, quæ jocalia illi illius Domicele etiam à quoqueque darentur & quocumque tempore.

Item quod de presentibus ipse Dominum Galeacium desponsavit foretens quadraginta mille annos penes Abbatem, Monachos & Conventum Monasterii de Altacomba in quadam archa, promittentes & si bona sua obligantes Domino Comiti Sabaudie supra dicto principaliter & secundario & fidejussoris nominibus Domino Comite Gebenensi Domino de Chevro-

se, Domino Amedeo de Bellowidene, Domino Villanova, Domino Guillermo de Balma, Domino de Montapian, Domino Petro de Montegran, Domino Giorgio de Solerio, Domino Petro de Comperbo, Domino Joanne Ravalli, Ayraore de Scellito, cum renunciationibus tamen oportunitatibus etiam & sub alio Sacramento eorum, & cuilibet eorum quod ibi & loco deponitis denariis salvis faciant, & quod de eis denarium nullum removeant, nec removeri permittant aliquo modo vel causa, & suo periculo denarios predictos conferant, donec dictus Dominus Comes Sabaudie desinit, & assignaverit de bonis, & redditibus suis predicto Domino Galeaci, & ipsi Domicele secundum modum, & iocum illis in Instrumento Mediolani confecto, Rogato per Jacobum Nibergensem Notarium Mediolani, & per Guidonem Bambel de Avillana Diocesis Turinensis Noraelem die Mercurii x. xvi. mensis Martii proximi gratanter comprehensum: & si infra tempus biennii predictus Dominus Comes non dederit, & non assignaverit de bonis, & redditibus suis, eidem Domino Galeaci & ipsi Domicele ut supra, ex tunc licet Domino Galeaci, & dictæ Domicele & eorum Nuntii ipsos denarios removere, & de eis denariis emere alia per se in Comitatu Sabaudie bona ad ipsam quantitatem, & prout in illo Instrumento Mediolani confecto in aliis sequentibus Conventionibus plenius continetur: ita tamen quod dicta pecunia non possit capi nec deferri ultra Montet, nec extra Comitatum Sabaudie.

Item quod de presentibus decem millium florenorum rati, quos debet dictus Dominus Comes Sabaudie predicto Domino Galeaci, sit per ipsum Dominum Comitem eundem Dominum Galeacem, & nomine illius Domini Galeaci, & predictæ Domicele recipientes venditio cum translatione Domini, & possessionis, & cum aliis clausulis necessariis, & oportunitatibus de Castellanis, Terra, Villa, & Territorio de Yenna Comitatus Sabaudie, & de Jurisdictione, honore, & districto, merito & iusto imperio, cum omni modo Jurisdictione dictarum Castellanie, Terre, & Territorii de Yenna & de redditibus correspondentes predicto Domino Galeaci, & dictæ Domicele ad quantitatem 500. florenorum rati annuatim, exceptis tamen homagiis, feudis, & fidelitate dictarum Castellanie, Villæ, Terre, & Territorii Yenna: & si illi redditus non correspondere ad quantum forentum quo, anni annuatim, quod tunc ibi locis ibi condempnatis ad dictum Dominum Comitem pertinebant in laudem quatuor vicorum eligendorum, & in aliis Prefati, de quibus supra fit mentio, continetur, per ipsum Dominum Comitem supplicat.

Item quod ante desponsationem fierendam per ipsum Dominum Galeacium in persona dictæ Domicele, ille Dominus Galeaci recognovit à predicto Domino Comite, quod dictam Castellaniam, Villam, Terram, & Territorium de Yenna & ut aliis supra scriptum in feudum & sub homagio, prestetque Sacramentum fidelitatis eidem Domino Comiti contra omnes, excepto contra prefatum Dominum Joannem Archiepiscopum Mediolani, & Dominos Matheum & Barnabonem fratres illius Domini Galeaci, & eorum descendentes legittimos.

Item quod predicta omnia ante desponsationem predictam per ipsum Dominum Galeacium fieri incumbenda fuissent, & que erant fieri possibilia pro tunc compleretur.

Item quod dictus Dominus Comes, & sui heredes possint perpendere removere predicta pretio simili quando volet, dum tamen ream predicta integrè & non particulariter, & non aliter possint removere.

Quæ omnia, & singula dictæ Partes suis & modis & nominibus supradictis promittunt, & convenerunt vicissim solenni obligatione honorum eorum Domino Comiti Sabaudie & Galeaci, ac etiam jurantur ad Sancti Dei Evangelia corporaliter talia Scriptura, attendere & observare, & nullo tempore contra facere, nec venire modo aliquo. Actum anno, Indictione, & die predicta, in Castro Burget de Sabaudia, in Camera celebrata ipsius Domini Comitis, presentibus testibus Domino Guidone Cathene Milite, Joanne Raynaldi, & Antonio Belfonso Secretariis dicti Domini Comitis, Forterio de Turmone, & Armerio de Montefalcone, omnibus testibus ad presentia vocatis, & specialiter rogatis.

ANNO

1351.

CCCXXIV.

15. Mai.

Société.

Confédération perpétuelle entre les Cantons de Zurich, de Lucerne, d'Uri, de Schwitz, & d'Unterwalden, par laquelle ils se promettent, sous la foi d'un serment publiquement fait à Dieu & à ses Saints, de s'entraider & se servir les uns les autres, tant que leurs Corps & Biens le pourront étendre, contre ceux qui voudraient les attaquer & molester, sans jamais pouvoir s'en excuser. Fait à Zurich le jour de St. Walburg à (1) l'entree du mois de May, l'an après la nativité de Notre Seigneur courant 1351. [LEIBNITZ, Codex Juris Gentium Diplomat. Part. 1, pag. 189.]

Au nom de Dieu Amen.

NOUS les Bourgeois, Conseillers & les Bourgeois généralement de la Ville de Zurich, l'Avoyer, Conseil & Bourgeois généralement de la Ville de Lucerne, d'Uri, de Schwitz & d'Unterwalden; faisons savoir à tous ceux, qui verront & oïront lire ces présentes, que nous par bon avis saine & mûre délibération, par bonne paix, défiance & protection de nos personnes, de nos biens & de nos gens, & pour le bien & utilité de nos Pays avons accordé une perpétuelle alliance & amitié, laquelle pour nous & nos perpétuels successeurs, qu'en ce enjoignons & voulons être perpétuellement compris avec nous, avoir promis corporellement & pieusement juré & fait serment à Dieu & aux Saints, la garder & entretenir perpétuellement & fidèlement à jamais & irrévocablement; & d'autant que les choses transitoires se voyent ouïes, le cours de ce monde s'en va & se consume, & que par le long temps des années toutes choses se changent; pour ces causes nous des dites Villes & Pays nous baillons les uns les autres de cette amiable allocation & perpétuelle alliance un témoignage public & manifeste par Lettres & escriptures notumment, que seront tenus nous aider & favoriser les uns les autres tant que nous corps & biens le pourront étendre (nous dols exceptés) contre tous ceux qui par force & contre raison nous, nos personnes & nos biens, nos honneurs & libertés voudraient facher, molester ou affaillir, tant nous, que tous ceux qui sont compris en cette Confédération présentement ou par cy après dedans les limites & circuits y après spécifiés.

§. 1. Premièrement depuis le lieu de la source de la rivière nommée Ara au lieu d'ist Grönten, & tirant bas en le long de la dicte rivière par (c) Bole par Berne & toujours le long de la dicte rivière d'Ara en bas, jusques au lieu où elle entre dedans le Rhin, & de là le contournant du Rhin jusques au lieu, où une autre rivière nommée le Thur entre dedans le Rhin & de là toujours le contournant de la dicte rivière du Thur, jusques au lieu de la source, & de ce dite source tirant droit jusques au lieu, & par le Pais des Grisons le contournant jusques au fort de Rivenberg, & du d'ist Rivenberg tout outre de là le mont Saint Goudan jusques à la Montagne de la Platte, & de là jusques dessus le Mont de Thoyet, & du d'ist Thoyet jusques au dessein nommé Grönten le lieu de la source de la dicte rivière d'Ara; & si dedans les dites limites & elements aient de ceux, qui sont compris en cette alliance fait contre droit & equité assaillir ou endommagé de quelque un en la personne ou en son bien; en ce cas le Conseil & la Communauté de la Ville ou Pais, où tel dommage auroit été fait, jugera par son serment & connaîtra de tel dommage qui auroit été fait, & ce que le d'ist Conseil ou la Communauté, ou

la plus grand part de la Ville ou du Pais, qui auroit été endommagé par son serment connaîtra ou jugera, soit pour assaillir, ou assaillir admettent selon la nécessité; tel Conseil ou Communauté de la dicte Ville ou Pais, qui seroit, comme dit & endommagé, devra & pourra admettre les autres Villes & Pais, qui sont en cette Alliance, & il sera telle admission par Médiateurs surs, ou par Lettres du Conseil ou Communauté de la dicte Ville ou Pais, à savoir au Conseil des Villes, aux Ammaniers, aux Communes, aux Esclaves des dites trois Pays. A lors telles Villes & Pais, qui auroient été admises, feront tous par leurs serments, aider, favoriser & assaillir sans delay en toute diligence, & en toutes choses, que la nécessité requerra à ceux, qui les auront requis & admettent de secours.

§. 2. Nul de nous des dites Villes & Pais ne pourra & devra par paroles, ny par effect receler, se retenir, ou cacher envers les autres de cette Alliance, admettent & aide en maniere que ce soit, ny rechercher ny procurer aucuns moient, au moyen desquels telle aide, qui auroit été demandé fait refusé, ainsi chacune Ville & un chacun Pais sera tenu faire tel aide à ses propres despens.

§. 3. Les cas advenant, que nous ou aucuns de ceux, qui sont en cette Confédération, fussent si fondamentalement invahis & endommagés, qu'il fust nécessaire d'un prompt & subit secours, en ce cas devrions d'un prompt sans attendre de secours l'admission ains promptement & sans delay envoyer & tellement y donner ordre, que tels dommages soient vengés; & qu'il soit obéi sans aucun retardement. Et si le fait estoit tel & de si grande importance, qu'il fust nécessaire de marcher au assieger, en ce cas eussent l'une de nos dites Villes ou Pais d'entre nous par aucuns autres des compris en cette Alliance par Médiateurs ou par Lettres admettent, nous serons tenus envoyer sans nulle dilution à l'Abbaye des (d) Hermites, & illec telle journée, adviser & conférer, ce qui sera le plus utile & le plus expedient, tellement que celui ou ceux, qui auroient demandé secours le cas advenant, que l'un vint assieger quelqu'un, alors la Ville ou le Pais à qui le fait touche, & qui auroit admettent, supportera seul le fraix, qui à l'occasion de siège auroient été encourus (e) ouvriers tous dols exceptés.

§. 4. Si aucun quel qui pourroit être voulté faire dommage, ou assaillir personne de ceux, qui sont compris en cette Alliance, & qui fust résident de hors les dites limites & circuits tel cas advenant, & que tel ou tels, qui auroient fait le dommage se trouvaient hors la Souveraineté de nous des dites Ligues, celui ou ceux là, ensemble tous leurs adhérents & serviteurs, seront arrêtés, apprehendés & indultés à restituer tel dommage sans delay, tous dols exceptés.

§. 5. Le cas advenant, que nous de Zurich eussions différends ou querelles généralement avec nos d'ist Allies de Lucerne, Uri, Schwitz & d'Unterwalden, ou avec aucun d'eux particulièrement (ce que Dieu ne veuille) nous par tel effect envierions aux journées à la dicte Abbaye des Hermites & devra à la dicte Ville de Lucerne ou les trois Pays nous en général ou aucuns d'eux particulièrement, qui auroient différends avec nous de Zurich entre deux hommes de bien, & nous aussi deux autres; lesquels seront sous de jurer aux Saints Evanges, & inconcluent sans delay vider le différend par voye amiable ou par la justice, & ainsi que les quatre ou la plus part d'entre eux reconnaitront, nous les deux Parties le devrions tenir inviolablement (tous dols exceptés). Et si advenant, que les quatre ne fussent d'accord, ains partis en leurs opinions; en ce cas par le serment qu'ils ont juré, seront tenus de choisir dedans nostre Pais des Ligues un Supérieur, qu'ils connaissent être propre & capable pour tel effect, & celui qu'ainsi ils ordonneront sera induit & prié par la Ville ou Pais où il est résident, de entreprendre la cause avec les d'ist quatre, & par son serment contraindre d'inconclure & sans delay vider la cause; le tout sans tromperie.

§. 6. Nul de ceux qui sont en cette présente Alliance ne seront convenir par devant les Justices spirituelles pour dettes d'argent, car un chacun se doit contenter de la Justice de Lieu, ou le défendeur s'il est résident, là où elle se doit faire ains promptement par le serment sans delay. Et si justice lui estoit refusée & que cela fust manifesté, alors, il pourra rechercher son bon droit ailleurs, ainsi que la nécessité le requerra.

§. 7. Nul de ceux qui sont compris en cette présente

(c) Il faut que l'un d'eux ait une force, la route de la rivière point là où elle s'ajoute au Rhin, ou de là de la source de la rivière d'Ara, & de là jusques au fort de Rivenberg, & du d'ist Rivenberg tout outre de là le mont Saint Goudan jusques à la Montagne de la Platte, & de là jusques dessus le Mont de Thoyet, & du d'ist Thoyet jusques au dessein nommé Grönten le lieu de la source de la dicte rivière d'Ara; & si dedans les dites limites & elements aient de ceux, qui sont compris en cette alliance fait contre droit & equité assaillir ou endommagé de quelque un en la personne ou en son bien; en ce cas le Conseil & la Communauté de la Ville ou Pais, où tel dommage auroit été fait, jugera par son serment & connaîtra de tel dommage qui auroit été fait, & ce que le d'ist Conseil ou la Communauté, ou

(1) On croit que l'année du mois de May, se doit entendre du 15 jour, dans le Mayenbourg Romain, ou en creux point de l'année 1351, sous la Fête de la Pentecôte ou sous le jour de St. Jean le Baptiste. Quant à la Confédération elle fut le 15. & non le 12. Il se peut que St. Walburg ait été particulièrement honoré à Zurich, & qu'il soit devenu un saint. (2) On ne peut connaître de cette Remarque, que St. Walburg a été mise, par son serment de la Confédération, pour que la différence de ces deux mots est sans doute, que les Allemands connoissent d'ordinaire la & le 15, & que l'écrivain ait écrit de la, & le 11 & y a d'ailleurs grande apparence que l'année a été prise du 15 jour de May, ou simplement pour l'année, comme il paraît de la Copie latine de ce même Traité qui suit.

ANNO

1351.

ANNO
1331.

entre Alliance ne devroient & ne pourroient pas dire ar-
restes les uns les autres, que pour les vices de leurs piteu-
ses, qui lay en arretent fust promette.

§. 9. Nous avons aussi unanimement concludé & ar-
resté, que nul de nous les dits Alliez compris en
cette Confédération pour quelque cause ou fois, ne se
pourra engager pour poivre pour un autre.

§. 10. Le cas advenant que aucun des compris en
cette Alliance auroit merité la mort, & que par la Jus-
tice du Lien ou il seroit fa résidence, il fust pour tel
descrié; les autres Justices auxquelles tel cas sera man-
ifesté par Lettres pœmes & scellées des seurs de la Vil-
le ou du Pais, la descloreroient semblablement, comme
il avoit esté descrié par ses Juges; & celui qui plus apres
la loyera, parlera, noverra & entendra, iceley se-
ra mis en la coupe (à vie toutes fois faulva) tous dols
excepter.

§. 11. En outre avons tous en general reservé, ad-
vité & concludé, que par cy apres nous généralement,
ou aucune Ville ou seurs particulièrement d'entre nous,
il auroient desiré s'affuer ou fa aller avec Seurs
ou Villes; que nous le pourrions bien faire, par telle
condition toutes fois que ceux presens Alliances &
Confédération nous toutes autres, que par cy apres
nous pourrions accepter, devrions perpétuellement,
fermement & irrevocablement en toutes les choses &
contenus & escriptes garder & observer les uns envers
les autres, tous dols excepter.

§. 12. Il a esté aussi expressément advité, s'il adve-
noit, que par aucun la Seür Rudolf Huen Chevalier à
present Bourgemeistre de Zurich, ou ceux que par cy
apres parviendroient en l'office de Bourgemeistre, les
Conseillers, Conseillers & les Bourgois généra-
lement de la dicte Ville fussent faches ou molestés, en
leurs Justices, Compagnies, & en leurs Droits & Seurs,
qu'ils ont fachs & dreslés, & qui sont compris en
cette Alliance; en effans nous les dits de Lucerne,
Ury, Schwyz & d'Underwalden, admonestes ou adver-
tis par la Bourgemeistre seulement ou par le Conseil
de Zurich, par Lettres scellées de Bourgemeistres ou
un Conseil dudit Zurich, nous serons par la serment
tenus leur incontinent affiter & ayder à ce que le Bour-
gemeistre, le Conseil & les Compagnies demeurent en
leur auctorité, Justices, Droits & Seurs; ainsi que com-
pris sont en cette presente Confédération, (tous dols
excepter.)

§. 13. Il est aussi tout notoire, que nous avons es-
talement arrêté & concludé envers tous ceux, qui
sont compris en cette Alliance, que une chascune
Ville, Pais & Village da quelque ressort qu'ils soient
compris en cette Alliance, doivent demeurer au con-
tenu de leurs justices, preeminences, droits, fachs &
da leurs bonnes coutumes, ainsi que du passé ils ont
toujours esté jusques à presens; tellement qu'ils ne
pourront, & ne devroient les uns les autres & donner
ou faire empeschement à l'occasion de ce, tous dols
excepter.

§. 14. Il a aussi esté singulierement advité, assu-
sur les vœux, que les jeunes soient tant mieux infor-
mes de cette Alliance, & tous ceux, à qui ils tou-
che; que de dix ans en dix ans & tousjours au com-
mencement des mois de May ou environ, ainsi que par
vous des dits Villes & Pais fers ordonn, ou que
chascun da vous le reperra des autres, par nos ser-
ments, alle fois reconcluse & reconcluse par parol-
les, escriptures, par serments & autres choses, qui se-
ront requises & nécessaires, les hommes & enfans ma-
les, qui en ce temps outrepasseront l'age de seize ans
jureront aussi de perpétuellement & fermement tenir &
observer cette Confédération, tous ses points & ar-
ticles comme contenuz est en ces presentes Lettres. Et
si tel retourvement ne fu fust aux dits dits ter-
mes, & qu'il ne fust retardé ou empesché par fachs ac-
tuels, cela toutes fois ne prejudiciera en rien à cette
presente Confédération. Car elle doit perpétuellement
demeurer ferme & stable en tous ses points & articles
des dits scellées ou escries.

§. 15. Nous avons aussi tous d'une voix & par bon-
ne deliberation reservé, que par cy apres pour nostre
bien & profit public nous fussions d'avis da dimi-
nuer ou augmenter quelques choses en cette presente
Confédération; que nous nous ensemble la pourrions
ou serons bien pouvoir de ce faire, quand nous tous,
qui sommes compris en cette Alliance en fers d'un
meisme accord & consentement, da ce que edimuer
ou cognostrons nous estre utile & necessaire, tous dols
excepter.

§. 17. Et pour confirmation & corroboration publi-
que, afin que toutes choses & dessus escriptes presen-
tées l'P. A. II.

tement, & par cy apres demeurent fermes & stables à ANNO
perpetuité par nous & par nos Successeurs; nous les
dits dits Villes & Pais de Zurich, Lucerne, Ury,
Schwyz & d'Underwalden avons publiquement fait
pendre nos sceux à ces presentes Lettres, qui furent
faictes à Zurich, le jour Saint Waldpurg, à l'encre-
me du mois de May l'an après la nativité de nostre
Seigneur comme 1331.

1331.

*La même Confédération en Italien, ser un Memm-
cris, que l'on infere est d'autant plus volontiers,
que cette Copie peut servir à corriger divers
endroits de la précédente.*

Le nome di Dio est fa.

N OI Borgomastri, Consiglieri & communi Citi-
dini della Città d'Uranis, Schmeiz, Ouderswald,
Gessiano sapere à tutti quelli i quali vederanno, leg-
geranno, & udiranno leggere le presenti Lettere, cha
Noi con buon consiglio & matura deliberatione per
causa & conto de buona pace & discorsione dello perfio-
re & de boni nostri, & di tutte Città, Paesi & Genti ad
utilità & ben commune del Paese di una perpetua Lega
li siamo radunati & habbiamo approvato, & apertamen-
te giurato à Dio, & à Santi per noi & per tutti i nostri
Successori i quali vogliamo che la quella Lega sio
perpetuamente allegata & compietta, massime in havere
à allegare una perpetua Confederatione, la quale nell'
avvenire sarà immacolata; la quale ancora era buona
fede stabile, ferma, valida & perpetua sarà; & perche
la cosa indubbiata sio ad oblivitione forgettada, & il cor-
so di quello mondo gira, & passa, molto cote si mura-
no; però ci diamo noi predetti Città & Comuni l'ano
all' altro quella fede perpetua & chiara testimonianza
con Lettere & Scritti, di maniera, & modo che dobi-
mo esser pronti ad alzar l'un l'altro senza contrad-
dictione alcuna per quanto il dimanderanno le persone &
la robba contra oguano il quale ci volesse offendere nella
perbosa robba & honore, con force & senza ragione,
fare infidie & senza causa volassa pigliare à molestia
alcuno di noi privilegiati in la segrà compote, che in
questa Lega sio compresi nel presente & nell' avve-
nire dentro i termini & confini come qui sotto è scri-
tito ciò è: Prima dove l'Aro la nasce, & che si dica nel
Grisein, & di la in giù, & quelle di Berna dove l'Aro
la entra nel Rano & di la fin nel lago dove nasce, &
da quel fronte per li Grigioni fino alla Foresta comu-
nata Reinghemburgh fin di la da San Gontardo fin fal
monte di Piasteco, & di la fin al Torlil, & un altra
volta fino à Grisein dove l'Aro nasce.

Ma fa in quelli confini fusse alcuno in quella Lega
compreso il quale la alcun modo foda danneggiato, &
nella robba come nella persona, all' hora dove il Con-
siglio & Comunità di quella Città & Paese, che si ri-
trova danneggiato, sopallara, & sopra la fede sua ri-
noscerà il danno, & in quel modo il Consiglio & Com-
munità, & la maggior parte del Paese, di Città cha hà
ricoverto il danno sopra la fede sua haverà da giudicare
che aiuto gli sarà di bisogno in prendere, & manegiar tal
negotio; all' hora può & deve il Consiglio & Com-
munità di quella Città che è danneggiato avvisarlo all' al-
tra Città & Paese cha in quella Lega è compreso, &
quando quella ammonitione & avviso è fatto con un
Corriere à Lettere dal Consiglio & della Comunità di
quella Città & Paese all' Consigli dell' tre Cantoni,
essi senza interpositione alcuna, avintino di quello le
altre Città la quali fando avvisate sopra la fede sua di
nuovo devono con ogni prontezza effere preparate sub-
stantemente con tutta quelle cose cha fanno bisogno per
aiutar quelli che hanno ricoverto il danno. Et uno di
noi deve predette Città & Cantoni in alcun modo, &
via debba trattare con alcuno della presente Lega de
meno debba in parole ma in fatti andare à cercar cosa
alcuna, per la quale quello tale aiuto del quale siamo
aiutati fusse impedito, ritardato & rimolto.

Ancora debba ogni Città & sia Paese prestar qualche
aiuto à sue spese senza debito alcuno.

Se fusse ancora à noi & vero ad alcuno in questa Le-
ga compreso accaduto qualche danno di maniera che
fosse bisogno di subito & presto aiuto, all' hora dove-
mo noi da tutte le bande senza effere avvisati subito-
mente soccorrere, prestare, & mandare aiuto, di ma-
niera che né danno sia & restorato, & vendicato sen-
za tardanza alcuna.

Ma fa la cosa fusse tanto grande & importante che
fosse bisogno d'incrimare alcuna Dieta, & che acca-
desse in quell' alzar che alcuno dalle Città & Paese

K a

ia

ANNO in questa compenso, ò con Corriero ò anco con Lettere fosse all' hora servito dobbiamo noi subito-
1351. mente ò senza dimora andare alla Dieta alla casa di Dio, dell' Abadia di Santa Maria, & ivi configlier di quello che sarà più utile, di maniera che colui ò coloro, che li haveranno serviti, presto siano aiutati senza debito alcuno.

Se ancora alcuno fosse affidato à quella Città ò Paesi che fossero affidati, gli debba mandare la spola & pueri quelli che gli aiutano, ò che essi hanno sicuro in aiuto, quali spole si facciano per conto di levar l'assedio.

Se anco fosse alcuno fin chi si voglia, il quale senza ragione pretendesse ò facesse danno ad alcuno in questa Lega compenso, ò che tal persona habitasse fuori di predetti termini & confini, quando tal cosa venisse ò lamentazione di colui, ò di quei tali che facefsero tal ripregaglia, ò danno, ò venissero nelle mani di noi predetti Confederati, all' hora si debba pigliare & sequestrare colui, & quei loro aiuti & ferventi, & le loro persone & robe, & fare con ogni diligenza, che quanto più presto si debbe ridurre tal danno di tal ripregaglia, se fa.

Se occorresse ancora che noi i predetti di Zurich pigliassimo ò havessimo qualche discordia comunemente coi predetti nostri Confederati, di Lucerna, Urania, Schwyz, & Ouderswald, ò vero con alcuno di essi particolari, che Dio noi voglia, dovremo per ciò venire à Dieta nella predetta Casa di Dio, & debba la Città di Lucerna, il terzo, & il quarto giudicio & ragione, ò verbis uno di loro particolare che havera tal discordia con noi di Zurich, eleggere due buoni Uomini, & noi ancora dai altri & quelli quattro debbano girare à Dio, & à Santi faool d'imporci subito tali negari & differenze, ò d'accordo, ò per ragione, come essi quattro ò la maggior parte d'essi conciderà, & noi ambe dai Patti liberamente osservaro senza intermissione alcuna.

Ma se occorresse, che essi quattro quali à tal cosa eletti furono si partissero ò dissolvessero vngamente, ò che tra essi nascesse discordia, all' hora debbano loro la fede loro qual giuramento eleggere & pigliare un homo dentro la nostra Lega, il quale all' hora sia stimato che à tal cosa sia comune, & che non terghi più da una banda che dall' altra. Et à colui il quale volentariamente essi hanno eletto quelli di quelle Città ò Paesi dove esso habba debbano dire, & comandare che accenti tal negozio con essi quattro & sopra la fede sua si sforzi di spedire tal cosa subito & presto senza fallo riteno ancora che sia la questa Lega compenso, debba dire l'altro & il terzo giudicio & ragione, ò giurisdizione per conto di debito di danari. Imperò che ognuno debba torre dall' altro & dare à ragione in quella Città & in quei Governi dove il reo habita, & appartiene; & ivi ancora sopra la fede loro si debba giudicare & spedire tal negozio subito senza dimora alcuna.

Ni il suo ancora che sia in questa Lega compenso debba pigliare, ò sequestrare niente dell' altro, eccetto se il debitore & la licenza quale li acconsento non è approvata havendo entrambi convenuto in questo, che nuno Confederato il quale sia in questa Lega, per alcuna cosa debba esser pignoneo per l'altro.

Se fosse ancora alcuna persona compresi in questa Lega, la quale commettesse delitto, per il quale fosse bandito dalla sua giurisdizione & che questo bando con manifesti, & sigilli penderici del suo Paese fosse fatto, sapera all' altra giurisdizione debba essere bandito in modo, & à maniera che vi bandito nell' altra giurisdizione.

All' hora colui che l'alberga, gli dà aiuto da mangiare & da bere, & che si sappia colui, tale ancora nella pena di colui, salvo che per modo alcuno non incorra nella pena della vita.

Noi ancora habbiamo da noi stessi riservato insieme che se alcuna della nostra Città ò Paesi particolari che per l'avvenire si volessero meglio assicurare ò collocare con qualche Signore ò Cittadino che non solo non possano ben fare, ma sopra ogni cosa, che questa Lega dell' anno verso l'altro sia perpetua, stabile, & ferma, & enoviar debbano tutte le cose nella presente Scrittura dichiarare. Si è ancora chiaramente concluso & dichiarato che se alcuno cercasse di voler molestare il Signore Rodolfo Bruzen Cavaliere, il quale si presume ò Borgomastro, i Configlieri, i Tribu, & Cittadini, i Comuni di questa Città, se i suoi Giudici & Leggi questi hanno fatto; & sono compresi in questa Lega quando i predetti di Lucerna, Urania, Schwyz, & Ouderswald furono serviti solo da un Borgomastro

ovvero da un Configliero di Zurich all' hora sopra in **ANNO** fede nostra dobbiamo essere presto ad aiutarli, ò che il **1351.** Borgomastro, Configlieri & Tribu, restino con la persona, giudicio, & Leggi loro in modo che essi sia qui l'hanno portato in questa Lega.

Noi predetti di Zurich, Lucerna, Urania, Ouderswald, ci habbiamo noi stessi riservati in questa Lega il nostro Signore & il Re & il sacro Romano Imperio & ciò che ad essi siamo obbligati come noi anzitutto in buona usanza siamo tenuti & di più noi di Zurich ci habbiamo riservato la nostra Considerazione, Legge, & approvazione, quali noi avanti questa Lega tutti habbiamo.

Noi predetti di Lucerna, Urania, Schwyz & Ouderswald havemo riservato le Leghe & Unioni, quali havemo insieme, & che queste ancora habbiamo à prevedere à queste.

Appresso di questo si deve singolarmente sapere che noi chiaramente habbiamo concluso verso tutti quelli che sono in questa Lega che intenzionalmente restino presso la loro libertà, ragione, & loro buone usanze, come essi suo al presente hanno usato, & fatto; di modo però che nuno debba molestare né ritardare l'altro.

Si è ancora particolarmente concluso acciò che tal Lega sia sempre più certa, che di qui à dieci anni elca del mese di Maggio avanti & dopo senza debito, come anco le tre predette Città, & Paesi hanno ordinato, ovvero se alcuno risuscitasse dall' altro sopra la fede nostra dobbiamo fare che questa Unione & Lega sia chiarificata con parole, scritte & giuramento che sopra ciò si facciano tutte le cose necessarie che saranno bisogno. All' hora tutti quelli che passeranno il sedici anni habbano à giurare di osservare perfettamente, & tener tal Lega con tutti i punti che in questa Lettera sono scritti senza contraddizione.

Ma se occorresse che tali confirmazioni non si facessero appresso la tal termine & che per conto di qualche cosa ò negozio il prolungasse, che per questo non habba impetto sulla se mancò far danno alcuno, ò pregiudicare à questa Lega, poi che chiaramente si è concluso che debba restare perpetua & ferma con tutti i punti & articoli predetti.

Noi ancora con una buona & matura considerazione ci habbiamo riservato, che se noi per il nostro bene, come è bisogno, facessimo d'accordo l'un con l'altro ò sia adesso ò per l'avvenire, & che ci consigliassimo di fare ò dire altrimenti che come adesso in questa Lega si è detto ò scritto come si hanno à ministrare che noi l'uno con l'altro tutto quello lo possiamo fare, quando che siamo compresi in questa Lega, solitamente ci consigliamo, & accordiamo di quello ci sarà esser più utile & commodato senza dubbio alcuno.

Et acciò che in chiara fede che teno quello che è scritto adesso & l'averci di noi & di tutti i nostri successori, resti in perpetuo vero, & stabile, habbiamo noi predette Città & Paesi di Zurich, Lucerna, Urania, & Schwyz & Ouderswald fatto appendere i nostri Sigilli à questa Lettera che fu data à Zurich nel giorno del Sto. Valborgo, nell' entrata di Maggi del anno 1351.

CCCCXXV.

Landfrieden von Kaiser CAROLO IV. mit Rath S. Mal. RUDOLPHI und RUPRECHTS, Pfalzgrafen am Rhein/ und der Städte MAYNTZ, STRASBURG, WORMS und SPEYER von oberhalb Strassburg eine halbe meil biß in Bingen/ auf dem Rhein und rechter Seite des Rheins auf dem Lande des Meims/ zu Leichen der künftlichen Straffen und Hundst der Gemeinshaft aufgericht. Landfrieden verordnet mit das Landgraf die gen Speyr gelegt worden. Am Sonntag Johane 1351. Wie edelgastiger Städte Landfrieden diese Landfrieden. Speyr am Montag nach dem Sonntag Johane 1351. LEHMANNI Chronicon Spirensis Lib. VII. Cap. XLVII. pag. 706. col. 1. d'ou l'on a tiré cette Piece, qui se trouve aussi dans LUNIO, Teuresches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat I. Abtheil. I. Abt. I. p. 30.]

ANNO
1251.

[illegible]

Die auf der vorgemerkten Karte und der Karte angeschlossen der vorgemerkten Seite von Schaffung von Normen / mit von Experten / bestimmt und auch offensichtlich an diesen gemeinsamen Prozess / daß in diesen voranstehenden Einheiten auch

[illegible]

Und je Ende der wahren Urkunde aller der vorerwähnten
Dinge: so hat uns unsern Kaiser Ingleich in Österreich / in
Ungarn / und in Spanien geschiedt an diesem Tag: der nach
oben: da man pakt von Peter's Schwert: zwischen kaiserlich
Jahr: und aus dem fünfzigsten Jahr: an dem Montag nach dem
Sommerfest: da man einen Jubilate.

ANNO
1351.

CCCXXVI

23. Mai. *VERBOND, gemaect by Hertoge WILLEM*
van Beyeren, met den finen van der CARRE-
JAUSCHE parthey, tegens die van de HORCK-
SCHE, in date den 23. Mey 1571. [Groot
Placat-Boeck van de H. M. Heeren Staaten
Generael der Vereenigde Nederlanden. Tom.
III. pag. 2.]

WILLEM Hertog van Beieren, Grave van Holland, van Zeeland, ende Heere van Vrielandt, maken kondt alle Leyden, want wy onse lieven ende getrouwe Jan Heere van Arckel, Jan Heere van Esmoude, Jan Heere van Waterlaen, Gerrit van Esmekerck, Jan vander Wateringen, Jan die Molinar, Gerrit van Esmoude, Jan van Blommenfeyne, Willem vander Wateringen, Ridderen; Jan van Arckel, Jan Heere van Culeisbergh, Jan vander Noordeloos, Henrick van Esmekerck Henrichit, ende Daniel van Coloyen, Knapen; en onse lieve en getrouwe Soeden ons Dordrecht, Delft, Leiden, Haarlem, Amsterdum, Aelkmar, Rotterdam, Goudewater, Soc, Haarlem, berghe, Schoedam, Rotterdam, ons wiede, twee trouwlicheit, met boeren Vrienden ons Magten ende Hulperen bygelezen hebben en dagtelike byfazen, ons ons Grave ende Heere in onsen Graefschappen van Holland ende Zeelandt ende Heerlijckheyt van Vrielandt te helpen houden, ende onse Vyanden helpen keren en wederfazen, die ons dit Graefschap ende Heerlijckheyt verdryven willen, ende desgelijcken ons ende onse Vrienden voorreche met alle oodert pynen ons Lijf ende Goet te verdrieyen ende te ruven, alle Heer Willem van Duynsvoorde, Heer Jao van Polanen, ende sine Broedren, Heer Jan van Polanen, Heer Jan van Duvorsvoorde, Heer Jacob ende Herberan vander Blinckhof, Heer Heubaren van Wiele, Heer Floet

(1) Il était fils de l'Empereur Louis de Bavière, et de Marguerite Comtesse de Hainaut, de Hollande, etc. à laquelle il fit la guerre, et qu'il chassa de Hollande, vers même année 1314. Estant comte depuis en plusieurs, on le surnomma le Comte sans. Il mourut en 1346.

CCCXXVI.

Alliance entre le Duc (1) GUILLAUME V. de 23. Mai.
 Brèves Comte de Hollande & les CABEL-
 AUX, qui étoient de son parti, contre les
 HONCKEN, qui lui étoient opposés. Fait
 le 23. Mai 1371. [Dans le *Grand Recueil*
 des *Placards*, Tom. III. pag. 2.]

GUILLAUME D^U de Baviere, Comte de Hollande, de Zelande, & Seigneur de Frise, seigneur fassien à tous, que nous & nos chers & fidèles, Jean Seigneur d'Arckel, Jean Seigneur d'Espmond, Jean Seigneur de Waterland, Gerrit de Eemkerck, Jean de Wateringae, & Jean de Moineau, Gerrit d'Espmond, Jean de Blommestein, Guillaume de Wateringen, Chevaliers, Jean d'Arckel, Jean Seigneur de Culemborg, Jean de Noordeloos, Henri d'Eemkerck, filz d'Henri & Daniel de Culeyff, Esuyers, & nos chéres & fidèles Villers, seigneur Dordrecht, Delf, Leyden, Haarlem, Amsterdam, Alkmaar, Medemblick, Oudewater, Saint Gertraudenberg, Schiedam, Rotterdam, nous ont assisté fidèlement avec leurs Amis & leurs seurs & nous assistent journellement, pour nous Comte & Seigneur conformer en notre Comté de Hollande & Zelande & Seigneurie de Frise, & nous aider à résister & repousser nos ennemis, qui nous veulent chasser de nosdites Comtez & Seigneuries, & semblablement chasser, piller & tourmenter dans nos corps & biens nous & nos Amis suiez, lesquels Envois sont les Seigneurs Guillaume de Deycoerde, le Sieur

me qu'ayant été en l'eglise sans le moindre painne^{re} on le mit en prison au Quersay, ou il mourut l'an 1477. *Antoine de Beville* son frere fut Comte de Melinade sous lui.

ANNO
1351.

van Bouchout, Heer Gerrit van Heemstede, Heer Jan van Meersseburg, Aelbert, Heer Willem van Oudeheide, Heer Dirck van Raepboort, en Heer Gerrit van Poelgeest, Ridders; Heer Manthijs vander Burgh Priester, Jan van Noertick, Jan vander Made, Reynier Dever, Heer Gerrits, Gerrit Die, Ever Janst, Floris van Raepboort, Kerstian, Wouter, ende anders, heer Broeders van Raepboort's kinderen, Arent van Groenovech, Jan vanden Burgh, Jan Simonst vanden Burgh, Knappen; ende al haer gefinde ende medehulpers die dese onse Vyanden voorschreef gebedelken ende gelaten hebben, jegens ons ende onse vrienden vortvoorn. Soo nammen wy op ons alle sacken die ons lieve ende getrouwe hulpere ende Vrienden, ende alle holt Magen, Vrienden ende Hulpers gheden hebben, of doen sullen, hi welken wijs dat het geschiet is, of geschien sal, om onse Vyanden ende hore hulpen voorsit te deren, ende wy gelovende diere of rousheffen ende hem te volthien, ende geloven onsen lieven ende getrouwen Vrienden ende Hulpers voorsit, voor ons ende onse besittingen dat wy dese voegenomde Leyden Vyanden ende Hulpers al voorsit is, ende hore kinderen wy onsen Graefschappen ende Landen voorsit houden salten, ende nimmermeer niet te laten soeken, noch de onsen Lande te laten komen, noch op alsculke Goeden als haer pligen te welen oer sy seggen ons verbouden, ten soude welen by volkommen goetdanken ende rade onser liever ende getrouwer Ridders, Knappen, ende Steden voortvoorn.

Voor so gelooten wy onsen lieven ende getrouwen Hulpers ende Vrienden voorsit dat wy trouwelick ende wt by hem blyven sullen, als een goet Heere by sinen lieven ende getrouwen Ridders, Knappen ende Steden billick blyven sal. En wy en sullen onser Graefschap ende Heerlyckheden voorsit, noch der oysynninge van Heerogewe nimmermeer verthien, of gaen, quijtscheiden, verkoopen, verthien, beheren, verpacken, noch heel noch deel dier of oer wy onsen handen brengen, ten sy by rade ende goetdanken onser Ridders, Knappen, ende Stede voortvoorn.

Voor bekennen wy, waert dat onser gebrake sonder wittachinge gebout van ons te laten, des Godt verbleden moet, dat Hertoge Aelbrecht onse Broeder dan recht oer ende Landts-heere is van onsen Graefschappen ende Heerlyckheden voorsit. Ende en wser sijnre dan niet, dat Godt verbiede, soo is recht oer ende Landts-Heer der Graefschappen en Heerlyckheden onse Broeder, die dan nael hem outle waer nederwaerts, in alre manieren als onse Vrouwe en Moeder die Keyserinne van Rome by hant ons liefs Heeren ende Vaders des Keyfers van Rome, dien Godt genadich zy, ende by hant Hertoge Lodewijck ons ouder Broeders ons an desen Graefschappen ende Heerlyckheden voorsit gegoet hebbe, ende te komen op onsen Broeder, in sulcke manieren als voorsit is. Ende hier omme bidden wy ende gebeden met ysterlike beynen ende willen, ende oock om dat recht is, onse lieven Ridders, Knappen, Steden, ende anders, al onse gemene Layden, Edel ende onedel, Voormen ende Dorpen, ghenoemte ende ongenoemt, want wy willen of onser gebrake al voorsit is, dat sy rustelick ende sonder discourt hore rechtem Heer wesen mogen, dat syne dan ontfangen ende houden voer hore rechten Landts-Heere Hertoge Aelbrecht onsen Broeder, of onsen oudsten Broeder nael ons nederwaert die dan ware, waert dat Hertoge Aelbrecht na ons niet en leyde al voorsit is, of dat syne gebrake na ons sonder wettelike geboorte, in manieren, dat Hertoge Aelbrecht voorsit of onse outste Broeder nael hem voorsit ware dat Hertoge Aelbrecht niet binnen onsen Landen en Steden en quame sonder beekrache ende sonder yemst met hem te brengen van onsen Vyanden voorsit, noch die van hore parye waren, en by onsen goeden Layden gemene Ridders ende Knappen, Steden ende Gemeinen, twoor ende zegelde al haer Recht ende Hantvelen te houden, en die Graefschappen ende Heerlyckheden heel ende ghele hem alnimmer al te gien, noch te verthien, noch onse Vyanden voorsit nimmermeer in den Landen

ANNO
1351.
Jean de Palanen, & ses Freres, le Sieur Guillaume de Brederode, le Sieur Arant de Deynecorde, le Sieur Jacob & Herbaren vander Banchborgh, le Sieur Herbaren de Riede, le Sieur Floris de Bouchborgh, le Sieur Gerrit d'Heemstede, le Sieur Jean de Meersseburg, fils d'Albert, le Sieur Guillaume de Oudeheide, le Sieur Dirck de Raepboort, & le Sieur Gerrit de Poelgeest, Chevaliers, le Sieur Manthien vander Burgh Priere, Jean de Noertick, Jean vander Made, Reynier Dever, le Sieur Gerrits, Gerrit Die, Ever Janst, Floris de Raepboort, Kerstian, Wouter, & autres, leurs Freres de Raepboort Enfans de Gerrit, Arent de Groenovech, Jean vanden Burgh, Jean Simonst vanden Burgh, Ecuyers, & toute leur famille & adhérens qui ont aidé & desservé nos ennemis Envoies contre nous & nos adhérens, nous prions sur nous toutes les choses que nos chers & fidèles Amis & Affians & leurs Amis & leurs Affians ont fait ou feront, en quelque manière que ce soit en Jersey, pour nuire à nos ennemis & à leurs adhérens, & nous leur promettons de les défendre, & promettons en outre nous & nos descendants à nos Amis & Affians, d'agir contre lesdits nos Ennemis & leurs Enfans pour les chasser de nos Comtez & Pais saisis, & de ne jamais les recevoir en notre grace, ni les souffrir entrer en nos Pais, ni dans les biens qu'ils possèdent avant qu'ils se fussent aliés de nous, à moins que ce ne fût de l'avis de nos chers & fidèles Chevaliers, Ecuyers & Villes saisis.

En outre nous promettons à nos chers & fidèles Affians & Amis saisis que nous donnerons fermement attache à eux, comme au bon Seigneur le doit à ses fidèles Chevaliers, Ecuyers & Villes, & ne vendons, cederons, transporterons, pèlerons, échangeons, donnerons jamais à ferme, en tout ni en partie, nos Comtez & Seigneuries saisis, ni le royaume (accroissement) de Hainaut, ni les laïsses (sortir de nos mains), sans le conseil & consentement de nos Chevaliers, Ecuyers & Villes saisis.

De plus nous déclarons, que s'il arrivoit (ce qu'à Dieu ne plaise) que nous decedassions sans Enfans légitimes, le Duc Albrecht notre Frere sera héritier & le Seigneur Souverain de nos Comtez & Seigneuries saisis. Et s'il n'y succédait pas, (ce aussi qu'à Dieu ne plaise) le véritable héritier & Souverain desdites Comtez & Seigneuries sera notre Frere, qui sera l'aîné après lui, & ce en la même manière que notre Dame & Mère l'Impératrice les avait reçus des mains de notre cher Seigneur & Père l'Empereur & des mains du Duc Louis notre Frere aîné, & tout ainsi qu'ils les avaient possédés, & remis à nos Freres en la manière saisis. C'est pourquoi nous prions & ordonnons avec beaucoup d'influence, & par ce que c'est la justice, aux Chevaliers, Ecuyers, Villes & autres, & tous nos Saints Nobles ou vassiers, Bourgeois, Villages, hommes & non hommes, si le dit Duc Albrecht ne nous serviroit pas, comme dit est, en qu'à suite de lui sans héritier légitime, en la manière que le Duc Albrecht saisis en notre Frere aîné après lui, pour ce que ledit Albrecht en vienne point dans nos Pais & Villes & feroit ouverte & en amenant avec lui aucun de nos ennemis saisis, ni de leurs Adhérens, nous qu'il feroit & feroit à nos Chevaliers & Ecuyers, à nos Villes & Sujets de garder, & observer leurs Droits & Chaires, & de n'abandonner jamais lesdits Comtez & Seigneuries, & de ne laisser jamais entrer nos ennemis dans le Pais.

ANNO
1351.

den te laren komen, na alder manieren die voort 1351.
Ende om dat wy willen dat onse lieve ende geroove
kidderen, Knappen, ende Steden voort in allen pre-
ten wel bewaert sijn, ende eendrachtich blijven, ende
onse Broederen en geen, noch ecene anderen Heere
oncringen dan onser broederen een, inder manieren als
voort s. 500 hebben wy hen geboden, ghehen on-
de geboden, bidden, vrien ende ghedien, dat sy
hem den verbanden eendrachtich te blijven, ende nime-
mermeer anders te doen dan voort is. In oerkeuden
des Brieu open bereijet met onsen Zegelke.

Gegeven des Sondayes die men hiet becoocken Pin-
ster, da is op den die en twinghilden dag in Meye, in't
Jaer on Heeren dorynt die hondert een ender vijgh.
Onder sijn geschreue *Justi Commis per cuiusdam pre-
nominationum Dominorum & Villorum.* Ende is onder-
teekent J. van Hoerman. Noch staet onder geschre-
ven J. Excepli.

Pais, comme il est dit ci-dessus. Et parce que nous ANNO
voalons que nos fideles Chevaliers, Escevers & Vil- 1351.
les fassent sient maintenant, & demeurent en con-
corde en tous points, & qu'ils n'ayent avec nous au-
tres Seigneurs que nos Freres comme ci-dessus est men-
tione, nous les avons pris & leur avons ordonne,
les prours & leur ordonnons qu'ils demeurent bien uns
ensemble, & ne fassent jamais autrement qu'il est ci-
dessus dit. En tems dequoy nous avons sceillé ces pre-
sentees de notre Seau.

Donné le Dimanche de la Pentecoste, le 23. jour
de Mai, l'an de nre Seigneur 1351. Dessus estoit
scrit, Justis Commis per consensum prenominationum
Dominorum & Villorum, & signé J. de
Hoerman, & plus bas S. Excepli.

CCCXXVII.

1. Août. *Alliance conclue entre EDOUARD III. Roi d'An-*
gleterre & CHARLES Roi de Navarre, par
laquelle ils se promettent assistance mutuelle pour se
rendre maîtres du Royaume de France, & le par-
tager entre eux. Faite le 1. Août 1351. [RYMER,
Fœdera, Conventiones, &c. Tom. V. pag.
716.]

A Ce que bonne Amour & Alliance soyent & puis-
sent estre, a tous jours, entre Tresembles &
Tresembles Princes, le Roi d'Engleterre d'une part,
& le Re de Navarre d'autre, ont eue toechens & par-
lers par
Nobles Hommes;

Messire Ebleme de Cusance,
Messire Gilbert de Chastellay,
Et Messire Jehan de Wincelay,
Chevaliers du dit Roi d'Engleterre,
Et Messire Martin Elmerig,
Messire Jehan de Pinguig,
Messire Pierre de Sapenvalle,
Messire Jehan de Facoque,
Messire Robert de Pinguig,
Et Messire Jehan Renard, Barons,
Chevaliers du dit Roi de Navarre,

Les voies & moens qui ensuivent,

PRIMEREMENT, est agarde, parente les dessus
dit Chevaliers, que le dit Roy de Navarre aura tout le
Conte de Champagne ac de B. & entièrement, are-
ques toutes les appartenances, a tenir en la maniere,
& par voies noblesces, que le Roy Trabant de Na-
varre les tout, toute la Duchee d'Amiens & ses
appartenances;

Et quant est de la Duchee de Normandie, dont
il a eue parole & debars parente les dessus dit Che-
valiers, sur ce que che sijn & doit demorer semblable-
ment au dit Roy de Navarre, & entièrement, les dit
deux Seigneurs ordonneront quant il se revienent, & ausi
de toutes autres choses que poutent toucher Madame la
Royne Blanche, le bien de l'Acoust d'entrails, & le
profit des choies dessus dites.

ITEM, du Conte de Chartres, & du Bailliage A-
miens, dont les Chevaliers du dit Roy de Navarre ont
fait mention, rendant a fin que le dit Roy de Navarre
les doit avoir semblablement avecques les choies dessus
dites, demeure a parler aultrefois: que les Chevaliers
du dit Roy d'Engleterre ne foyt sonne mye presentement
aultre.

ITEM, est parle que la Coronne, & le seursus du
Royaume de France, & les autres Terres & Seigneuries,
que celles qui ci driss sont declares, seront ou demou-
rent au dit Roy d'Engleterre.

ITEM, a ce que les deux Seigneurs aient la posses-
sion des choies dessus dites, & que a chacun soit deli-
veré ce que est touche ci dessus, est parle que si arde-
rent l'un l'autre de leurs Corps, Gens, Amis, & Allies,
coursse tout; ou cas que les choies vendront a fin de
l'un l'autre, & sur ensi, d'ainstante, le dit Roy
de Navarre, & les Gens, & les dix Gens du dit Roy
TOM. I. PART. II.

d'Engleterre, qui sont & vendront par deca la Meer,
seront ensemble comme toutes Personnes & seront
leur fait au profit des dix-dix Seigneurs comme en Con-
quest de Pais, come aultrement: Et ce qui sera gaine-
able & prins de Pais, Fortresses, ou Lieux, es Chi-
vanches qui seront faites par eulx, sera du dit Roy d'En-
gleterre; Excepte que ce qui sera prins & gaigné es
Pays dessus declares, par le dit Roy de Navarre, sera
sien, & le tendra a son profit; Et ceulx qui a present
tiennent Places es parties de Normandie & d'ailleurs,
les rendront & garderont jusques a tant, que les deux
Seigneurs aient ordene & acorde; Except les Pons &
Places de Poissy & de Saint Cloz, & de toutes autres
Fortresses & Places qui ont este prises & occupees,
depuis que le dit Roy de Navarre manda les gens d'En-
gleterre devecir avant devers lui, queles feront lais-
sies, rendues, & delivres a plain, de tout le poiden
des dix Chevaliers du Roy, en bonne foie, sans aucune
fraude ou mal engyn.

ITEM, pendant ces choses, toutes les Gens, Vil-
les, & Pais, Subgiz, Amis & Allies du dit Roy de
Navarre seront & demeureront paisibles envers les An-
glois de routes Oppressions & Dommages: Et ausi
seront les Villes, Gens & Hommes du dit Roy de Na-
varre fraus & qalere de routes Rameons a imposer de
novel: Et semblablement demeureront paisibles les
Gens & Lieux, obeissant au dit Roy d'Engleterre, en-
vers le dit Roy de Navarre & ses Gens.

En Testmoign de les choses les Chevaliers dessus no-
mes ont mis entrecchangeablement leurs Seals a celle
presente Cedula Endente, que s'en fait le premier jour
d'Aoust, l'An de grace MIL CCC. Cynquante &
l'uae.

CCCXXVIII.

Traité conclu pour vingt ans, entre EDOUARD 1. Août.

III. Roi d'Engleterre & les Deputés des Villes
maritimes du Royaume de CASTILLE & du
Conté de BISCAYE, pour le bien du Commer-
ce reciproque, Donné à Londres le 1. Août 1351.
[RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom.
V. pag. 717.]

S'acheu tout, que come Debars & Diffensions fu-
rent meut entre les Englois d'une part, & les Gens
de les Villes de la Marisme, de la seigneurie du Roi
de Castill, & del Comtee de Viscaye, d'autre part,
par cusa de Mals & Damages, faits d'une part & d'autre,
les Gens des Villes Juudes enveloper devers
le Treidote Prince, le Roi d'Engleterre & de France,
leur Messages (c'est a dire) Johan Loupes de
Salsedo, & Diego Sanches de Lupado, & Martyn Perys
de Golyndano, od pieyn poale pour traiter fur les De-
bars & Diffensions aultrefois,

Et par demander, prendre & faire emendes de les
Mals & Damages susdits.

Et par requere & prendre Trones & Souffrances de
Guerre, a un certain temps, en espoir de final l'ait,
que se parra tailler durantes les Treus aultrefois.

Et depuis, assemblez en la Cite de Londres, les
Deputes del dit Treidote Prince le Roi d'Engleterre
& de France d'une part, & les dix Messages d'autre
part, les dix Messages demanderont,

LI

PAT-

ANNO 1351. PRIMEREMENT, Emendes & Satisfaction de les
maux & damages, quez ils ont pris & recueus, en
la Mer par les Engleis, del temps du Roi Dou Per-
teur ore Roi de Castell,

Et les Deputes, de par le Roi d'Engleterre avandit,
ont demandé de les Deputes, de les Villes seindres,
Emendes & Satisfaction de tous les maux & damages,
faits & Genz d'Engleterre, de Gascogne & de France, par les
Seignurs le dit Roi d'Engleterre & de France, par les
Gens le dit Roi de Castell & del Comtee de Viscay,
par le dit temps.

Et puis, les ditz chesnes debates, save le Droit
& la Demande de chesne Part, en espoir de bon
Part & pour bon amour acort entre le Roi d'Engle-
terre & de France & les Subgiz d'un part, & les Gens
& Subgiz le Roi de Castell & del Comtee de Viscay
d'autre part, les ditz Deputes, le dit Roi d'Engleterre,
ont fait tel relation a leur dit Seigneur le Roi d'Engle-
terre & de France, que le dit Roi, a la requeste des
ditz Messieurs de Castell & de Viscay, ad octroie
Tresces & Souffrance en la forme que s'ensuyt,

PRIMEREMENT, accorde est que bons & loiales
Tresces soient prises, affirmes, & tenus, par Meer &
par Terre, entre tout les Gens & Subgiz le Roi d'Engle-
terre & de France.

Exceptes les Gens de Balon & de Bearis, que sont
exceptes par cause q'ils ont pris une Treue od ceux
d'Escolgac, par quatre Ans, la quele Treue le Roi
ad confirme d'une part & les Gens & les Subgiz de
la Seignurie le Roi de Castell & del Comtee de Viscay
d'autre part.

Les queles Tresces dureront, del jour de la selesne
de celles, tantque a vint Ans accomplis.

Et prendront les ditz Tresces plein effect & force,
en Meer & en Terre, del jour de la Date de ceites pre-
sentes Lettres, ja ne soit que Publication & Procla-
macion des ditz Tresces ne soit faite.

La quele Publication & Proclamacion se fera en
Engleterre, deux ans Moys apres la Date de celles,
Et a Bordeaux delant deux Moys apres la Date de
celles.

Et, en les Villes de la Marisme de Castell & Vis-
cay avandites, delant trois Moys apres la Date de
celles presentes Lettres.

Et emprendront les ditz Deputes de la Marisme
seindre que tous les autres Ports de la Marisme
del Seignurie du dit Roi de Castell, q'ne ont my don-
ce pour a les ditz Deputes, tendront la dite Treue
loialement.

ITEM, accorde est que pendant les ditz Tresces,
nuls des Gens, Subgiz, del dit Roi d'Engleterre &
de France, ne Marchandises, ne en autres biens, as Gens,
ne as Subgiz, de la Seignurie du Roi de Castell, ne
del Comtee de Viscay.

Ne les Gens, ne Subgiz, de la dite Seignurie del
Roi de Castell, & del Comtee de Viscay, ne feront
mal, ne damage, en Personnes, n'en Marchandises,
n'en autres biens, as Gens d'Engleterre, de Gascogne,
d'Irlande, de Gales, ne a nul des Subgiz du dit Roi
d'Engleterre & de France.

ITEM, accorde est que, durant les ditz Tresces,
unus des Gens, ne Subgiz, del' une Part, encontre,
ou en prejudice del' autre Partie, ne feront Alliance,
ne diront aide, ne socours, en aucune maniere,
as Enemys, Contraires, ou Adversaires, del' autre Part.

ITEM, que les Gens, Subgiz, Meistres, Marions
& Marchandises, del' une part & del' autre, de quel
condicion q'ils soient, puissent seurement, franchise-
ment, & loialement aler & passer, par Terre, & par
Meer, as tous les Marismes, Ports, Chies, & Vil-
les del' une Part & del' autre, & as tous autres Roia-
mes & parties ou leur plerres, od leur Niefs, gents
& peus, & od toutes Marchandises que seront char-
gez en les ditz Niefs, des queux Pais & Gens les
ditz Marchandises soient.

ITEM, soient certaines Personnes Deputes Gardiens
de ceites presentes Tresces, euzs plein poir de con-
treindre & de punir tous ceuz q'entreindront les ditz
Tresces, ou q' s'efforceroient de les enfreindre, &
de redresser & de repaier tout Attempeur, que les-
son fait, del' une Partie & del' autre, pendant les
ditz Tresces.

Et que les ditz Gardiens feront redressement & re-
paration plenerement de tous les Attempeurs, faitz du-
rant les ditz Tresces, dedux deux Moys apres que
les ditz Attempeurs seront prouves devant eux, & de ceo
soient requis.

Et que la persone, q'averat rescue les damages, en
ses despesces, quez il fera en la poursuite de la
personne, q'il fera la mal, & de ses biens.

Et, en cas q'il n'ait ay biens suffisants de faire les
Amendes, que son Corps soit pris, & que les Gardiens
de la Terre facent Justice de la Personne, a la parsteite
celui, q'ad pris le damage.

Item, accorde est que, s'il arive que, pendant
la dite Treue, nul mal, ou damage, soit fait par Gens
ou Subgiz de l'une Partie al' autre, que par ce ne se-
ra mye la Treue rompu, einz sera faire redresse
& repaier par les Deputes susditz, en la maniere
comme dessus est dit.

ITEM, accorde que les ditz Deputes de la Marisme
seindre seront allies a les Banniz de la dite Sel-
guarie, del Roi de Castell, & del Comtee de Viscay,
que sont hors de leur Pays, s'ils voient estre compris
en celle Treue ou ne mye.

Et, en cas q'ils voient estre compris en la dite
Treue, q'ils soient rescuez & compris plenerement
comme les autres.

Et adouces les Deputes avandit manderont, en
Brugges, en Flandres, au Mail del' Eglise des lornes
d'Engleterre, ou a son Lieutenent, les Noms des ditz
Banniz.

Et, en cas q'ils ne voient estre compris en la dite
Treue, q'ils demorent hors de la Treue, & que le
Roi d'Engleterre & de France & ses Gens facent de
eux, comme de leur Enemys.

Et que les bones Gens, de la Marisme seindre,
ne soient blamez, ne damagez par nul mal que les ditz
Banniz feroient.

Et que les ditz Deputes serrent mander, a Bengoz,
au dit Mail del' Eglise, ou a son Lieutenent, dedux
syz moys apres la Date de ceites presentes Lettres, les
Noms de les Capitains des ditz Banniz, que ne voient
estre compris en la dite Treue, & de leur Com-
paignons, des queux ils peront liver les Noms.

Et, en cas, les Gens de la Marisme de Castell
& del Comtee de Viscay, ne feront aide, confort,
ne socours as ditz Banniz, ne les recevront entre
eux.

ITEM, q'en cas que le Roi d'Engleterre & de Fran-
ce, ou ses Gens, preigne ou gaigne de son Adver-
saire, q'il soit, Vill, Castell, ou Port, en quel Vil-
le, Chastel, ou Port, soient trovez biens des Gens
de la Seignurie de Castell, ou del Comtee de Viscay,
ou Nefs, en les queles Marchandises, ou autres biens
de la Seignurie ou del Comtee avandit soient trovez,

Que le dit Roi d'Engleterre & de France, ou celui
que fera Capitain par lui, fera fereher leur biens,
en q' moys q'ils soient, & fera fereher tout poir, sur
l'obissance de la dite Treue, de faire rendre les ditz
Niefs, Marchandises, & biens a les Gens du Roiaume
de Castell & de Comtee de Viscay, de q'il serrent,
sur leur serment, parens q'ils ne soient armez od les
Enemys le dit Roi d'Engleterre & de France, ne se
facent a eux aide, socours, ne confort.

Et si nul de eux soit trovez armez, ou facent aide,
socours, en confort as ditz Enemys le dit Roi d'Engle-
terre & de France, q'il perde les biens & le Corps,
& que nul des autres, q' serrent loialement la Treue,
soient damagez par ce.

Et ensi, si les Gens le dit Roi d'Engleterre & de
France preignent, en la Meer, ou en Port, unis Niefs
de ses Adversaires, ou Enemys, & en les ditz Niefs
soient trovez Marchandises, ou autres biens, de ceux
de la Seignurie del Roi de Castell, ou del Comtee de
Viscay, q'ils soient rendus a les Marchandises de Cas-
telle, ou de Viscay, de q'il sont, a leur loial se-
rement.

Et, en cas que nul Marchand de Castell, ou de Vis-
cay, soit trovez en la Nief, que adouces les ditz biens
soient amenes en Engleterre, & gouvernent gardes tan-
que les ditz Marchandises soient prouves que les ditz biens
soient leurs.

Et ausiel serrent, en semblable cas, ceux de la Se-
gnurie del Roi de Castell, & del Comtee de Viscay,
& les Gens & Subgiz de la Seignurie le dit Roi d'Engle-
terre & de France.

ITEM, que Peissiers de la Seignurie del Roi de
Castelle, & del Comtee de Viscay, puissent venir &
pescier, franchiseement & suvernement, en les Ports
d'Engleterre & de Bretagne, & en tous autres lieux &
Ports ou ils vorront, paier les Droits & les Custu-
mes a les Seignurs du Pais.

En Testimoignance des queles choses le dit Roi d'Engle-
terre & de France, al' une Partie de ceites presentes
Lettres Endentes, demostrent devers les Villes de
Marin

ANNO
1351.

ANNO

Marium de Castelle & de Viscie susdite, ad mys son Seal.

1351.

En les ditz,
 Johan Loupes de Salfedo,
 Diego Sanches de Lopard,
 Et Maryn Pays de Golydano,
 Messages & Procureurs des Villes de la dite Marine.
 A l'annee Partie de cestes presentes Lettres Endossees, demorant devers le dit Roi d'Angleterre & de France, ouest mys leur Seal.

Don. a Londres le premier june del Mois de Augoust, l'An de grace Mil, Trecentz, Cinquante premier.

CCCXXIX.

27. 08.

TRENTE
ET
SEPT.

Traité entre JEAN Roi de France, au nom du DAUPHIN son Fils, & AMI VI. du nom, Comte de Savoie, jarmant le Verd, par lequel le Traité entre AMI Comte de Savoie, & HUMBERT Dauphin est confirmé, & il est porté que le Roi de France ni le Dauphin, ni leurs Successeurs ne pourront acquerir aucunes Terres en Savoie, ni le Comte ou Dauphin. Fait à Vienne le 27. d'Octobre, 1351. [S. GUICHENON, Histoire Générale de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 184.]

In Nomine Domini Amen.

Per hoc publicum Instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno quidem M. CCC. L. I. Indictione quarta mensis Octobris, Jovis die viciesima septima, Pontificatus sanctissimi Patris, & Domini Domini Clementis Divina providencia Pape sancti, anno decimo, tractantibus & mediantibus Reverendissimis Patribus, & Dominis Dominis Guidone Portuensi, & sanctis Kustian Episcopo, Stephano sanctorem Joannis & Pauli, & Egidii sancti Petri ad Vincula Presbyteris, sancte Romane Ecclesie Cardinalibus, ac in ipso Dominiorem Cardinalium, nec non, & nostrum Notarium, & scilicet infra scriptorum presentium personaliter confilium, Manfili Petrus de Caritate Consiliarius, & Joannes de Viterbia Secretarius. Reverendissimi Principis Domini Joannis Francorum Regis Illustris Procuratores, & procuratorio nomine eisdem Domini Regis ex una parte: & Reverendus in Christo Pater Dominus Joannes Iacentianus Archiepiscopus, Dominus Joannes, Dottorius Cancellarius Vicecomes Mazzarianus, Jacobus de Chiamonte, Dominus sancte Helene de Lacu, ac Georgius de Solerio Procuratores, & procuratorio nomine magnifici Viri Amici Comites Sabaudie, ex altera, super agendis inter ipsum Dominum Regem, tam suo quam magnificorum & potentium Virorum Dominorum Caroli primo geniti diti Domini Regis Dalphin Viennois, & Philippi Ducis Burgundie, nec non Domine Joannis de Burgundia eorumque Successores ex una parte, ac presentium magnificum Virum duodecim Comitum Sabaudie, pro se ipsique Successores ex altera; pro dilectionis fidei inter ipsorum progenitores ab antiquo consuetudine luter predictos perpetuo conservando, ac etiam augmenando, & omnis dissensionis materia luter ipsos evitanda, & ut etiam dictos Comes ad dicti Domini Regis & suorum obsequia propendens inducatur & etiam animetur pro predictis Rege Dalphino, Duce, Domine Joannis & Comite, & ipsorum sociis, eorumque Hereditibus & Successoribus quatenus quolibet iure & tempore possit se potius in futurum, tractaverunt, compromiserunt, conveniunt ad invicem Predictiones, Conventiones, Instructiones, Allegationes, Considerationes & alia fecerunt & interunt, tractant, componunt, conveniunt, faciunt & interunt quanto melius vires dictorum Procuratorum nominis Dominorum suorum possint pocius inferius conservare. Primo quod Pax, bona novissime inter Comitem Arvernum bona memoria, & Dalphinum Humbertum, & ante luter olim Comitem Arvernum & Dalphinum Joannem, cum omnibus declarationibus, additionibus, reservationibus, & causis post verumque sanctis debite observetur & sine ulla per cum, efficitur & implentur. Et si que per alteram Partem in contrarium facta sunt ad hanc debentur secundum predictorum sensum redicantur, & eligantur

per dictos Procuratores ex tunc Commissarii, videlicet pro Dalphino Dominus de Torone, & Dominus Guillelmus Archidiaconi Milles; pro Comite vero Dominus de Camera, & Dominus Farinatus Milles cum Confessariis Pacis deputatis per Partes ipsas, ita tamen quod deo ex ipsis, quorum unus sit de una Parte & alius de alia, vilia Pace usque & predictis post secutus non declinat declarant, & non completa compleri faciant & ordinem, occupant testem, & alia fieri nonnulla factis, habeantque super his ex tunc a Partibus superdictis plenariam potestatem: Commissarii vero predicti jam dicta diligenter intendendo ea complere non posse, ita fecerunt Punctum proutiam: quibus declarationibus factis si que obicere remaneant vel iniquam indagatam requirantia, tam super limitationibus facienda quam super illis disceptis quibuscunque, dicti Reverendi Patres Domini Cardinales sint superiores & medi: Qui un duo ex ipsis, quorum unus sit Dominus Guido Cardinalis predictus, vocatis secum Dominis Henrico Archiepiscopo Lugdunensi electo pro parte Dalphini, ac aliter per dictum Dalphinum nominando; & Amodeo Comite Gebenensium electo pro parte Comitis Sabaudie, aut aliter per ipsum Comitem Sabaudie nominando. Qui quidem Archiepiscopus aut aliter per ipsum Dalphinum nominandi iuraverunt, si & quando dictos Dalphinum ipsum Archiepiscopum aut aliter per ipsum Dalphinum nominandum voluerit interesse, controversias & questiones, si que ante inter Partes vel fortiter oriantur, quae per dictos Conservatores un Commissarios non potuerint commodè expediri, habeant amicaliter terminare: Super quibus habeant Domini Cardinales predicti cum Archiepiscopo & Comite Gebenensium, seu illi nominanda, modo predicto, ex tunc plenariam & liberam ac plenissimam potestatem, & usque ad annum post festum Pentecostes futurum: Et ut Archiepiscopus & Comes aut alii ut supra nominandi veniant ad dies tractandos per Cardinales predictos, ac tunc dicti Archiepiscopus & Comes, aut illi ut super nominandi pro non adhibitis habeant quod illa, illa vice. Item conveniunt & componunt dicti Procuratores predictos nominibus, quod Rex idem vel Successores sui, Regesque illi qui erunt Francie pro tempore in futurum per se vel alium suum vel expressis, directis vel indirectis, quovis colore quovis, non possint nec sint licet perpetuo quicquam acquirere de nova in Comitatu Sabaudie, Terris, Baronis, Juribus, Feudis, Retrovenditis dicti Comitatus, Successorum, Vassallorum, Hominum, vel Subditorum eisdem qui nunc sunt de tempore, & tunc limitati Comitatus, Terrarum & Baroniarum eisdem per gardas, fendas, retrovendas, homagias, conventiones, tractatus alios sine causa: Et si contrarium (quod absit) fuerit in futurum, acquiras non teneant ipso facto in commodum acquirentis, usque istam & omnino acquiras dimittit teneant, & ex tunc prout ex tunc contractus iurisdicte celebratur & sit: Et hoc possint, quia et talibus acquisitionibus per potentiores Dominos in minus poterunt Terris luter ipsos assistunt discordie sapientis & dissensionis non parva, quae inter Reges & Comites predictos erant cupit, & inter eos autem perpetuum amaris & sibi viculum, cooperant gratia Salvatoris. Insuper dicti Comes aut vel perpetuo Successores, per se vel alium, tacite vel expressis, quovis colore quovis, non possint nec sint licet perpetuo quicquam acquirere in Dalphino Viennois, Terris, Baronis, Juribus, Feudis, Retrovenditis dicti Dalphini, Successorum, Vassallorum, Hominum, vel Subditorum eisdem, qui nunc sunt & pro tempore fuerint, nec luter Princes Dalphinos, Terrarum, Baroniarum & Potestatum eorumdem per gardas, fendas, retrovendas, homagias, pactioes, conventiones alios sine causa: Et si contrarium (quod absit) fuerit in futurum, acquiras non teneant ipso facto in commodum acquirentis, usque istam & omnino acquiras dimittit teneant, & ex tunc prout ex tunc contractus iurisdicte celebratur & sit: Et viceversa dictas Dalphinus vel Successores eisdem perpetuo per se vel alium, tacite vel expressis, quovis colore quovis, non possint nec sint licet perpetuo quicquam acquirere in Comitatu Sabaudie, Terris, Baronis, Feudis, Retrovenditis dicti Comitatus, Successorum, Vassallorum, Hominum, vel Subditorum eisdem qui nunc sunt & pro tempore fuerint, nec luter limitati Comitatus Terrarum, Baroniarum & Potestatum eorumdem per gardas, retrovendas, conventiones, tractatus alios sine causa: Et si contrarium (quod absit) fuerit in futurum, acquiras non teneant ipso facto in commodum acquirentis, usque istam & omnino acquiras dimittit teneant, & ex

ANNO

1351.

ANNO
1351.

mae prout ex tunc contractus invalidus censetur & illi, litiq; reuocantem sit, & intelligatur ipsum nullus esse efficacie & momenti. Item quod Rex dicto Comiti teneatur remittere arram suam de Nialdepro-
prio quoniam de presentibus tenet dictam Comitem, & adducit in Baluaria Senensis vel Trecenti cum omni nobilitate, alta & bassa Iulitria; prout continetur in ceteris Literis Regis sigillo viridi sigillatis, mentionem facientibus de doto facto Domino Amico Comiti Sabaudia, Avo patris Comitis huiusmodi, perperat iterandum, & possidendum nunquam suum: Si ad hoc facta prima & ante omnia per Dominum Regem recompensatione debita Ecclesie Matiscenon. prestatas Episcopo. Capitulum suum & illi quos tangit negotium conuenerit seu voluerit consistere; dicta accem consensu oportune procurabatur bona fide expensis Domini Regis. Si vero ex aliqua causa dictum Caltrum cum suis pertinentiis uniuersa non traderetur, ut pueniret, Comiti memorato, aut ejus certo mandato infra Pascha terminum supradictum: Actum est inter Procuratores predictos nominibus quibus supra, quod dictus Dominus Rex teneatur solvere realiter, infra dictum festum Pasche proximum, Comiti memorato vel ejus certo mandato, viginti quinque milia florenorum apud dictum locum S. Laurencii iuxta Matiscenon. Item quod Rex procurator pro poisse hoc bonum, quibus Allegationes eadem facta & alia iure duntaxat de Decretis Burgundie quondam, & Comitis Sabaudia, renouabatur & confirmabatur per Ducem Burgundia qui nunc est, dum fecit actis legitime secundum tenorem curas: & quod Turres ejus homine Minoris eas confirmet, si quos habere, quantum commodum fieri poterit. Item quod premissa per Regem Philippum propterea dicti Regis qui nunc est, super concordia habita inter haec Decretis Britannia cum Comite qui nunc est completi in quantum ipsum tangit faciet infra festum Natiuitatis S. Joannis Baptiste. De certis autem damnis illatis, qua occasione illas Accordi peccat dictus Comes sol fieri restitutionem, a Rege, dictus Rex remaneat quietus, & de quibuscumque aliis que petere possent Comes ipse tam nomine suo quam predecessorum suorum occasione quacunque a presentibus Domino Rege: & versa vice dicti Procuratores Regi nomine quo supra, quietus dicuntur Comitem de quibuscumque qui dicti Rex petere possent ab ipso; reuocatur tamen Partibus ambobus que in Traditu vel Accordi presentibus continetur. Acta fuerunt hinc apud Villamouan S. Andree Avinionensis Diocesis in hospio Reverendi Patris Domini Hugonis Cardinalis Turrelensis, quod fuit olim bone memorie Cardinalis Neapolitensis in camera Paramenti: Presentibus venerabilibus, discretis, & nobilibus Patre, & Viris Domini Francisci de Sando Maximo Apodolice Sedis Norolo, Grichardo Sedunensi Episcopo, Roberto Galii Landensis electo, Andrico Abbate Guillelmo Forneri Decano Sedunensi.

ANNO
1354.

CCCCXX.

26. Sept. *Alliancee tusschen* DORT, DELFT, HARE-
LEM, LEYDEN, ST. GERTRUYDEN-
BERGH, AMSTERDAM, ALCEMAER,
OUDEWATER, SCHIEDAM, ROTTER-
DAM, MEDEDELICKE ende VLAER-
DINGEN Anno 1351. [Groot Placast-Boek
van de H. M. Heeren Staten Generael der
Verenigde Nederlanden. Tom. III. pag. 3.]

Allen den gemen die desin Brief sullen den of hooren lesen, maken wij condt, Schout, Schepenen, Jurgenmeesters, Raider, ende die gemeene Steden van DORDRACHT, van DELFT, van HARELEM, van LEYDEN, van SINT GERTRUYDENBERGH, van AMSTERDAM, van ALCEMAER, van OUDEWATER, van SCHIEDAM, van ROTTERDAM, van MEDEDELICKE, en van VLAERDINGEN. Want wij ons onderwonden hebben onsen lieven ende geminden lieere Heren Willem van Beyeren, Graue van Hollandt, van Zeeland, ende Heere van Vrieslandt, Heere te maken en moeghlijc sijn Lant ende Onderlagen, hebben groten schout, die by schuldigh

CCCCXX.

Alliance entre les Villes de DORDRECHT, 26. Sept:
DELFT, HARELEM, LEYDEN, ST.
GERTRUYDENBERG, AMSTERDAM,
ALCEMAER, OUDEWATER, SCHIE-
DAM, ROTTERDAM, MEDEDELICKE
& VLAERDINGEN, en l'année 1351.
[Dans le Grand Recueil des Placards. Tom.
III. pag. 3.]

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront ou uront, soient faiseurs, nous Bailly, Eschevins, Bourguemaistres, Consul, & Communautiez des Villes de DORDRECHT, de DELFT, de HARELEM, de LEYDEN, de ST. GERTRUYDENBERG, d'AMSTERDAM, d'ALCEMAER, d'OUDEWATER, de SCHIEDAM, de ROTTERDAM, de MEDEDELICKE, & de VLAERDINGEN. Lesquels ont entrepris de rendre nostre cher & bien aimé Seigneur, le Duc Guillaume de Baviere, Comte de Hollande, de Zeelande, & Seigneur de Frise,

ANNO 1351. is, dat wy hem, wit Godt, of onstreden sullen, ende om dat wy te doen moeren hebben jegens menichschende Luyden ende dadingen van sijne wegen, daer ons sijn sijn swaren wongeloeft ende vianthchap in te verkrigen, ende om dat wy alle alre alle sijne faken mit en mogen bewaren ende bedryven, soo hebben wy alle Steden voerle te samen gelooft en gesleket by onsen sijnheyt, ende by onsen trouwen. Wier dat fakte dat yemant mit desen Steden voerle in wongeloeft of in vianthchap quame tegens yemander ofse eenigherhande faken, die by hantierden hadden van onsen Heeren Geaven weegen voerle, of daer of roeren moech, of onder Steden sijn enige voerle, of om enich mans nyne voerle Steden, dat wy dat gemeneelicken ende ongescheyden wederen sullen, ende dregen tot allen dagen, ende malcander hulpen daer in te blijven met lyre ende met goede. Voort waer dat faken dat yemant van desen Steden voerle enige twill hadden, die ene tegens den anderen, des fouden die ander Steden machted wesen dien twill te sienen, ende te verlijken, ende alle faken voerle, behouden onsen Heeren Heere den Graven, ende sijne Naecomelingen, al te doene dat wy schalich sijn te doene, ende sonder argell. Ende waer dat fakte, dat ons Heeren gebrake sonder oir van sijn lyre, dat Godt verhoede, soo hebben wy gemeneelick gelooft groen Heer ontaien, wy en sullen gemeneelick ontaien, na sulteke Brieve als onse lieve geminde Heere dicke voerle bescheiden heeft met sijn lieven, dat onse lieve Heere de Keyser sijn Vader, daer Godt de siele of hebbe, met recht ende met viontsu van sijnen volgen mannen, bet Grarichchap van Henegouwen, van Holland, van Zeeland, ende Heerlicheyt van Vrieland sijnleke ende bescheyde te erven. Ende waer dat fakte dat in desen Brieven gebrake een fegel of twee, daeromme en soude desen Brief voerle niet vermindert wesen van eniger maete. Ende om dat wy Seedes voerle alle beloffen en overendagen voerle val ende ongescheyden houden wullen tot onwigen dagen, sijn hebben wy desen jegenswoerden Brieven in kramle der wacheyt belegeit mit onsen segele, in 7 Jacq ons Heeren 1351. des Maendags on de. Mauritius dagh.

ANNO 1351. *Frise, Suveram & paissent dans ses Pais & sur ses Sujets, ayant de grandes dettes, auxquelles il est obligé, & dans le débargement, (s'il plaît à Dieu) & paria que nous avons affaire à diverses sortes de gens & des choses à dissuiter à cause de lui, pour quoi nous percevons que nous pourrions recevoir disgrâce & inimitié, & parer que nous ne pourrions tous en particulier soutenir & défendre la cause, nous lui avons, nous, toutes les Filles fadites, promis & juré conjointement assurance & subsidie. Et s'il arrivait que quelqu'un vint en inimitié avec ces Filles fadites, au sujet de quelque un de quelques choses qui concerneraient autre Seigneur Comte fadits, ou quelque dedites Filles, ou quelque personne d'icelles, que nous nous joindrions inséparablement à une défense commune & à subjurer nous satisfendrions, de corps & de biens. Quo s'il arrivait que quelqu'un de ces Filles eût quelque différend avec nous autres des mêmes Filles, que les autres feroient autorisées pour les reconcilier & les accorder, & de faire en toutes choses fadites, tout ce que nous sommes obligés de faire pour maintenir autre cher Seigneur le Comte & ses Descendants, sans dissimulation. Et s'il arrivait (ce qu'à Dieu ne plaise) que autre Suverain vint à décider sans enfants, nous avons promis conjointement de ne recevoir point de Suverain, que celui que notre dit Seigneur aura nommé par ses Lettres, comme autre cher Seigneur Empereur son Père, dont Dieu veuille avoir l'ame, & avec justice & avis de son Conseil devant à son fils les Comtes de Hainaut, de Hollande, de Zélande, & la Seigneurie de Frise, à condition de les recevoir de lui, sans d'ausun. Et arrivait-il qu'à ces présentes Lettres, il y manquât un seigneur ou deux, ledites Lettres n'en aurent pas pour cela moins de force & de vertu. Et parce que nous Filles fadites voulons que ces promesses & accords fadites soient gardés inviolablement à toujours, nous les avons en témoignage de la vérité scellées de nos sceaux, l'an de notre Seigneur 1351. le Lundi d'après la S. Maurice.*

CCCCXXI.

7. Nov. *Pendito Civitatis Frankenlein cum Districtu Manasterii Camenz, pro sex Milibus Marcarum grossorum Pragatum, per NICOLAUM Ducem Silesie, CAROLO IV. Romanorum Imperatori & Bohemie Regi facta. Wratilavia 7. Novembris 1351. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuus. I. Abfatz III. pag. 366.]*

NOBIS NICOLAUS Dei Gratia Dux Silesie Dominus Mersburgensis. Nossem scimus universis tenore presentium in perpetuum. Quod animo deliberato, & fidelium nostrorum maiore accedente consilio, considerantes in hoc utilitatem nostram, & prospectantes etiam nostram conditionem fieri meliorem, Serenissimo ac Invictissimo Principi & Domino Carolo Romanorum Imperatori Augusti, & Bohemie Regi Dominum nostrum gratioso, pro se & suis Haereditibus, ac suis Successoribus Regibus Bohemie, & ejusdem Regni Coronae, cunctis, & recipientis Civitatem nostram *Frankenleia* cum districtu *Manasterii Camenz*, tota à nostro Ducatu separantes, & omnimodo disjungen- tes, Vassalis, Vassallagis, Feudis, Feudatariis, Militibus, Clientibus, Scabatis, Civibus, Rusticis, Empiteis, & ad globum strictibus, Agriculis & Centis, impensis & inferioribus, iudicibus, judicialibus, redditibus, Centibus, proventus, conventibus, emolumentis, Jure patronatus Ecclesiarum quod extra venditione contractum cum universitate transire decernimus, Montibus, Planis, Sylvis, Rubetis, Virgultis, Venationibus, Ancepcionibus, Aquis, & aquarum decursibus, Molendinis, Lacubus, Piscalis, Scagis, Pa-

ludibus, Piscariis, cum omnibus Juribus, Jurisdictionibus, Dominis, Libertatibus, honoribus, honorationibus, utilitatibus & conventionibus, que in sub & super Terram hactenus habita, & inventa sunt, haberi seu inventi poterunt in futurum quoquomodo, quibus etiam specialibus nominibus & vocabulis valent designari jure venditionis titulo vendidimus, dedimus, & ratificavimus, & presentibus regimus, pro sex milibus marcarum grossorum Pragatum Polonicis summi, quadraginta octo grossos pro marca quolibet computando, quas nobis, solutas, duras & numeratas prestabimus, & dicimus, & in usus nostros utiliter & acceptos applicamus. Universos & singulos Milites, Clientes, Sculteros, Cives, & quosque Inhabitantes Civitatis, Districtus & Terrarum *Frankenleia* ab omnibus homagis, Juramentis, pensionibus, fidelibus & aliis quibuscumque respectibus, quos & que ad nos velint Principem & Dominum suum hactenus habuisse noscuntur, & habere debeant, de bona voluntate, & certa nostra scientia, pro nobis, Haereditibus & Successoribus nostris praedictis, absolventes ipsos & eorum committere, Haeredit & Successores eorum ad praefatos Dominum nostrum Regem, Haeredit & Successores ipsius Regi Bohemiae & ejusdem Regni Coronae in perpetuum remittimus.

Ita videlicet, quod ad praefatum Dominum nostrum Regem, Haeredit & Successores ipsius Regi Bohemiae & ad ipsius Regi Coronae in perpetuum singulis ad veniens, ordinarius & naturalis Dominum, veros, ordinarios seu naturales Dominos respectum habere debeant ipsique in omnibus fideliter obedire. Renunciantes fideliter pro nobis, Haereditibus & Successoribus nostris praedictis, omni Juri, Jurisdictioni, tunc, impetitioni, repetitioni, exceptioni doli mali, & in futurum actioni, legi: si conveniret, & exceptioni non solvitur, non numeratur, sed data pecunie non bonae, seu legalis argenti, & aliis omnibus Canonum & Legum mili-

ANNO 1351. Iis sub quacunque forma verborum expressis sint, etiam si de his vel corporis altero iure, vel consuetudine deberet in presentibus fieri mentio specialis. In eorum vel testimoniorum et totius perpetuo valorem praestantes fieri, & possit sigilli maxime tuborum volumus, & pro firmitate castella passido, ut videlicet pinto Domino Regi, Haraldo & Successoribus suis, Regibus & Caris Regis peram abundantiam caveatur, Illustres & magnifici Principes ac Domini Balduini Sandaenensis, Comitis Ghelonicum, Ladislaum Teschinerum, Duce, Patris, & consanguineos vestros, nec quoniam spectabiles Domini Almanni Comites de Trevisis fratrem nostrum dilectum sentent rogavimus, ut testes sint, & vellet exhibere omnium praedictorum, sicut etiam ipsi ad nostras supplicationis instantiam testimonium pervenire de praemissis. Datum Wratavia Anno Domini M. CCC. LI. scilicet quarta ante Festum S. Martini Episcopi.

CCCXXII.

12. Nov. Rescript de l'Empereur CHARLES IV. pour terminer les Différends survenus entre JEAN DUC de Brabant & le Chapitre de l'Eglise de Nivelles, en date du 12. de Novembre 1351. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Peccates des Trophées de Brabant. pag. 187.]

KAROLUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus & Bohemie Rex Dilectis nobis in Christo Alabold Abbati, Praeposito, totique Capitulo seculari Ecclesie NIVELLENSIS Leodiensis Diocesis gratiam Regiam & omne bonum. More boni Principis iugiter optamus cunctis Imperii nostri fidelibus prosperam pacem & tranquillitatem; cum igitur quorundam relatione ad nostram pervenit auditum inter vos ex parte una, ac dilectum consanguineum & fideliem nostrum JOANNEM Leodiensem, Brabantie & Lombarum Ducem Savoyae Imperii Marchionem ex altera, dissensionis & controversiae inteream occasione diversorum peritellorum tibi Abbati & Capitulo memorata sicut asseritis de non recipiendis Regalibus ab aliquo Imperatore vel Rege Romanorum, & sic fore subornari, quae tam delester ut res erigat per nos commode neque ex toto sopiri: nos damus, dispensamus ac decernimus quae etiam tibi Abbati & Capitulo (speciatim possent verosimiliter evenire, volentes tibi Abbati praesentibus tenore praesentium providere, concedimus & omnimodis precipiendo mandamus, quatenus hac vice à Duce praenominato huiusmodi tua Regalia recipere possis & recipias, Juribus nostris & Imperii tuique & Ecclesiae spectandae ac Ducis memorati in hoc manentibus illatis; per hoc enim non intendimus nec volumus vobis aut alteri vestrum sua Imperio aliquod prejudicium generari vel in aliquo derogari, sed ex illibata & illata remanere, vobisque Praeposito & Capitulo praesentibus precipiendo mandamus, quatenus cum vobis consilium ipsam Matricem dicta sua Regalia à praefato Duce, ut remittitur, receptis & receptis, ipsi tamen Abbati vellet ac Domine obedientiam & reverentiam debitam exhibentes, ibi in omnibus quae ad Abbatis Nivellensem pertinent pareatis, respondeatis & ad plenam intendatis, praesentium sub nostra Majestatis Sigilli testimonio Litterarum. Datum & Actum Wratavia anno Domini M. CCC. LI. die XXVI. mensis Novembris, Regorum nostrorum anno sexto.

CCCXXIII.

6. Dec. CLEMENTIS VI. Pape Constitutio de modo & forma tenendis super vidualibus Cardinalium in Curvulis existentium. Datum Avinionis VIII. Idus Decembris. Pontificatus sui Anno X. [VON DER HARDT, Magnae Oecumenicae Constantiensis Concilium. Tom. IV. col. 1483. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans l'Hist. de la Concile de Constance, par M. LENOIR, aux Pièces jointées, pag. 715. dans la Collectio Regis Cancellariae. Tom. XXIX. pag. 591. avec quelque différence, & dans le Magnae Bullarium Romanum. Tom. I. pag. 279.]

CLEMENTIS Episcopus, servus servorum Dei, ad ANNO 1351. perpetuam rei memoriam. Litteris Constitutionis, à felicis recordationis Gregorio, Papa X. supplicacione nostra, super electione Romani Pontificis edita in Concilio Lugdunensi, quae incipit, *Ubi magis perscrutari*, inter cetera caveatur expresse, quod, si eundem Pontificem in Chivare, in qua cum suis Curia residet, dicam claudere conatui extremum, Cardinales in Palatio, in quo idem Pontifex habitabat, omnes conveniant, & in eo singuli singulis tammodo, nisi illi, quibus ac parenti necessitate duo permittimus haberi, consentiant, Clerici vel Laici, prout elegerint unum Concilium, nullo intermedio praesente, vel alio velamine, inhabili in conventu: Et quod dehis ceteris, non facta positione de pallio, decursis, pons, vinum & aqua tantummodo eidem Cardinalibus, donec subsiquatur provisio, ministratur. Quia tamen, sicut frequenter meliorum assensio, & in Cardinalatu constituti precepimus, nonnulli ex Cardinalibus ipsis in observatione Constitutionis ipsis gravi alius alium extiterunt, multique ex ipsis duos in dicto Concilio habuerunt servientes, non obsequi scrupulo conscientiae, propter ambiguitatem dictorum verborum, videlicet, *Quoniam ex parte necessitate duo permittimus haberi*, in dicta Constitutione, ut permittitur, concessorum: Nos providere super his capientes, et his & aliis causis rationabilibus, quae nostrum ad id alium inducant, Rigorem Constitutionis ipsis, & etiam ad fratrum nostrorum supplicationem in his praedictis temperandum, auctoritate Apostolica statuimus, quod Cardinales, postquam Concilium huiusmodi, sit clausum pro dicta celebranda electione intraverint, singulos servientes tantum, Clericos vel Laicos, prout duxerint eligendos: Ac insuper singulis duos, praeter panem, vinum & aquam, in praedio unum, in eorum unum tantum speculum carum natus speciei tantummodo, aut piscium, seu ovorum, cum uno portagio de carnibus vel piscibus, principaliter non coctis, & decentibus salsamentis, habere valeant ultra carnes salatas, vel herbas crudas, ac caseum, fructus sive electuaris. Ex quibus tamen nullum specialiter servientem constituit, nisi ad condonatum fuerit, vel sapienter Nullus vob eorum de altaris ferculo venci possit. Licet etiam eis ex decencia honestatis habere in clausula huiusmodi, cum in lectis causa quocunque vel dormiendo esse voluerint, duntaxat intermedia sex velamina simplicia solummodo ceterum praedicta: Et felices recordationis Clementis, Papa V. Praedecessoris nostri, & alius Constitutionibus Apostolicis contrariis, quibus per hoc in aliis derogari notamus, non obstantibus quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae Constitutionis & voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Avinionis, VIII. Idus Decembris. Pontificatus nostri anno X.

CCCXXIV.

Traité de Paix entre AMÉDÉE VI. Comte de Savoie d'ici (1) le Comte de Verd, & le (2) DAUPHIN DE VIENNOIS, fait à Paris, le 6. 6. Oct. 1352. [S. GUICHENOT, Histoire Géographique de la Maison de Savoie. Preuves. pag. 187.]

ANNO Domini M. CCC. LII. die VI. Mensis Octobris apud Voyronem. Existibus viris Nobilibus Domino de Grandmont, Dominis Aymaro de Belvédère, Raynardo de Sando Sulpicio Militibus & Consiliariis pro parte Domini Sabaudae Comitis: Dominis Amadeo de Rossillone Domino Boscagii, Joanne de Grotta Domino Nepriaci, & Ludovico de Locas Militibus & Consiliariis pro parte Domini Dalphini Viennoensis in praesentia Illustris Domini Comitis Gebrenensis, dicti Consilii ad Tractatum dicti Domini Comitis, super damnis & offensis datus, factis & illatis per illos de Ambornay illis de Virey, & per illos de Virey illis de Ambornay, dependentibus & emergentibus ex eorum quibuscunque sen quae commiserunt in ipsa & duobus annis circiter, ordinaverunt & arretraverunt, ut infra.

(1) Ce sont les seigneurs de la maison de Savoie, qui ont été les premiers à se déclarer pour le pape. Ce fut un des plus grands Princes de son siècle.

(2) Ce Dauphin n'est pas nommé dans le Texte, mais on le voit par l'Histoire, que c'est celui, qui fut depuis Roi de France, Charles V.

ANNO
1333.

concordiam cum cunctis modis, pacis & conventio-
nibus deveniant, honorabilis viri Franciscus de Gam-
burcia, quondam Cosci de Gamburcia de Pitis Me-
diatore, & consensu amico dictarum Partium existente
ad laudem, & iterum Sancte Romane Ecclesie, & in
honorem, & utilitatem iustitiam, & semper Au-
gusta Imperii Romanorum.

Egregii Milites Domini Guglielmus Marchio Pala-
vidius, & Proculus de Caynis Syndici, & Adiores, Fac-
tores, & Procuratores, & Nuntii spirituales preprincipi
Domini Archiepiscopi Mediolani ab ipso Archiepiscopo
legitime constituti, & ordinati ad cuncta, & alia fac-
iendi, ut de Sindicis, & Procuratoribus, contra pu-
blicum Instrumentum rogatum per Gabrielem de Omo-
bellis de Piacenza Notarium publicum, & ipsius Domi-
ni Archiepiscopi Cancellarium sub anno a Nativitate
Domini nostri Iesu Christi 1332, testificos. & die Jovis
10. mensis Januarii actum Mediolani. causis quidem
iustis. Procur. series inferiores pro expedienti castella
alioquin Procur. ac Syndici. homines pro ipso Domino
Archiepiscopo, ac etiam gellario nomine pro omnibus,
et singulis aliis de domo, & progenie sua, omnibus,
et singulis infrascriptis ejusdem Domini Archiepiscopi co-
herentibus, sequentibus vel subditis.

Magnifico D. D. Mediolano Dei gratia Mar-
chione Eheni, & fratribus suis.

Rev. in Christo, Pater Dominus Episcopus Dei gratia
Episcopus Aret. & amobus de Domino Uberiorum, &
sequebatur eorum.

Bertrando de Castilibus Domino Cortois, fratri-
bus, & sequentibus ejus, & Communis Cortois.

Nostris Comitibus Montisforti, fratribus, & sequen-
tibus suis.

Domino Petro Saccone de Perusina, & aliis de do-
mo, & progenie sua, & sequentibus ejus.

Nerio de Fajovis & sequentibus suis.

Comitibus Riccardo de Galeotto de Mutina, &
omnibus de domo eorum, & sequentibus.

Domino Manfredi de Farchy Vallisfani & omnibus de
domo sua, & sequentibus eorum.

Gino Marchione de Perusio, filio, & sequentibus
suis.

Guidaccio Domino Brandallii de Antio, & omni-
bus de domo sua, & sequ. suis.

Communi, & hominibus Bargi S. Sepulchri, & ejus
districtu.

Confratibus de Zancosis de Perusio, & sequentibus suis.

Domino Nicolao, Domino Bartoli alios dicto Do-
minio Martelli de Perusio.

Communi Eguibii, & Joanne Contrucii cum eorum
sequentibus.

Omnibus Clarenvalentibus de Taderno, & eorum se-
quentibus.

Omnibus extrinsecis Castellionis Arelai

Spina & Simone } Comitibus de Romesca

Domini Federici, & Arnone Marchionibus Malep-
lani de Villafraconis cum fratribus & sequentibus eorum.

Communi Fabiani Domino Albertino de Chia-
vellis de Fabriano.

Gestile de Maliano, & aliis suis.

D. Lupo de Sestis Maria.

Lupo de Riccoliti, fratribus & sequ. suis.

Omnibus illis de Ubaldinis generaliter, & fidelibus,
& sequentibus suis.

Domino Francisco Caltracane Comite Coretia.

Jacobo Lani de Pulcia de Florentia.

Comite Tupo de Montecorelli, & omnibus consen-
sibus, & fidelibus, & sequentibus suis.

Comite Joanne de Bescalo, & ejus consensibus, &
sequentibus.

Comite Neapolitane, & fratribus de Castellione de
Santi cum consensibus, fidelibus & sequentibus.

Jacobo de Gualtioris de Pisto consensibus, & se-
quentibus suis.

Domino Carline de Tancili de Pistorio, & sequen-
tibus, & amicis suis.

D. Franciscus de Vergellensibus de Pistorio, & se-
quentibus, & amicis suis.

D. Luchiano del Verme Milite Cive Veronesi.

Gabriele, sive Galieno de Octobellis de Piacenza.

Adobrandi, & fratribus suis de Goll, consensibus
& sequentibus suis.

Jacobo Pagan, } de Gualfrediis de Pistorio, &
Joanne Totini, } sequentibus suis.
Jacobo Toti,
Pierro Simonis,
& Morellino,
Pantaleone Ruffini de Pistorio

Jacobo, & } Cambis de Pistorio.
Joanne }
Joanne Jureta, & } de Pistorio
Joanne Rieci.

Francisco, } Franchi de Panciatichis de Pistorio.
Albizzino }

Piccinello della Moscalia, & aliis de demo sua.

Omnibus illis de S. Boregio.

Nicolas Spaglie de Podio Manenti de Perusio.

Niccoluccio ejus filio.

Baldino eorum famuli.

Et eorum, & quolibet eorum, & eorumque ip-
sorum adherentibus, subditis, & sequ. promissis, &
conveniant infrascriptis Carolo D. Beto Legesio, &
Bedolo Sindicis infrascriptis, ac etiam nobis Notariis

Publicis infrascriptis, & ealibus nostrum in solidum re-
spondentibus, & ipsalibus pro Communibus Floren-
tie, Perusii, Sessorum, & Aretii, Picti rii, & Civita-
tis Castellii, & quolibet eorum, & eorumque ipso-
rum adherentibus, subditis, & sequentibus de rano, &
rationatione, & se faciant, & curantur, ita & taliter
omni, & quolibet exceptione juris, & facti remota,
quod pendit sequas, adherentes, & subditi dicti
Domini Archiepiscopi ipsi & quilibet eorum tangunt,
vel tangere possunt, ratiocantur, & approbent per
publicum Instrumentum, seu Instrumentum valide, om-
nibus, & singulis infrascriptis, & censuris, & om-
nibus aliis quibuscumque tam de jure, quam de facto
asque ad tres menses proxime venturos, & si dicti ad-
herentes, sequas & subditi dictam ratiocantem infra
dictum tempus non facerent, intelligatur exclusi
in presentem Pace, & agentes pro eis ad illud teneantur
modis, & nominibus, quibus sup. ex parte una.

Et providis viri Carolus Serratus de Sforzini Civis
Honi. Florentinus Syndicus & Procurator Communis,
& Populi Florentini, ut de ejus Sindicis, & Procuratoribus
constat publicum Instrumentum rogatum, & publica-
tum per quondam F. Andream, Cives & No-
tari. Fior. sub anno 1337. Indictione & 30 Febr. &
prudentes, & discreti viri

D. Bedus Andreucci Nisi Jurisperites.

Logerius Nicolai Andreoni, &
Bedolus Petri de Petacibus.

Cives Hon. Perusii, & Procur. Perusii, ut de eo-
rum Syndico & Procur. constet Instrumentum rogatum
per F. Martinum Ciceoli Cives Perusii de anno 1332.

Indictione p. 19. mensis Decembris, & gestiole nomi-
ni Terrarum & Locorum, quas tenent, & possident
dicta Communia, ac pro eorum adherentibus, & se-
quentibus, dictis Carolis pro Comuni & Civitate
Florentina, & pro Terris, & Locis, quas tenet, & possident
dictum Commune Florentia, & pro

Castro S. Geminiani.

Castro Milacis et Todescio.

Castro Collis Vallisfani.

Castro Burga.

Castro Vernis.

Castro, sive Comitatu Paezi.

Civitate Pistorii.

Castro Prati.

Civitate Aretii.

Civitate Viterbensi.

Castris Vallis Nebulae, & Vallis Adriane.

Comitibus Guidone, Roberto, & Piero Comitibus
de prao veteri cum consensibus eorum, & eorumque
eorum Communialibus, districtu, pertinentibus, & ho-
minibus, & omnibus adherentibus, & sequentibus Com-
munis Florentinae.

Et dicti Domini Legesio Bedus, & Bedolus pro
Civitate, & Comuni Perusii & pro Terris, & Locis,
quas tenet, & possident dictum Commune Perusii &
pro

Civitate Spoletina.

Civitate Feltina.

Civitate Assisi.

Civitate Nucerina.

Terra Gualdi Nucerini.

Terra Camerina.

Terra Saffernati, &
D. Uggio, &
D. Alarigo, & eorum consensibus de dicta Terra.

Terra Spelli.

Terra Trevi.

Terra Montefalconis.

Terra Menavi.

Districtibus Biscioni.

Terra Cerret.

Civitate Castellii.

ANNO
1333.

ANNO

1353.

D. Episcopo Tudertino, & Civitate, & Communi

Tuderti.

Civitate Elufii.

Terra Catri plebis S. Gervasil.

Balneario Comitis de Sautano, & Terra Sartensi.

Castrum Porcarie.

Terra Rocche Contrate.

Terra Polvini.

Terra Lacognani.

Terra Monis S. Savini.

Terra Castellionis olim Arcetii.

Castrum Monticelli Vespoum.

Marchionibus de Monte S. Maris cum suis Terris.

Comitibus Marchionibus, & Fratribus, & Villis quondam

Comitis Guidonis de Joanna de illis Urbis, & eorum

Terris.

Castrum Duranti.

Castrum S. Angeli in vadis.

Castrum Saffi Corbati.

Castrum Turis Albani.

Terris S. Gemini.

Et caeteris dictarum Terrarum, & Locorum, &

dictorum Dominiarum, feodorum, & Communitatum,

& Districus, & pro omnibus, & aliis singulis Terris,

que Commune Petri habet sub sua protectione, &

in Provincia Massie Trebisie, & in Comitatu olim Or-

bitali, & pro omnibus, & singulis infra in Capitulis pre-

sentatis, Facis Anconensis, & expressis, Dominis Guelis

de Marchia Anconensi, & eorum Civitate, & Terris,

& omnibus adherentibus, & sequacibus Communita-

tibus, pro quibus omnibus promiserunt predictis D. D.

Guillelmo & Protasio, & ualique eorum, & vobis

Notariis recipiendo, & dilapidando pro dicto Archiep-

iscopo, & omnibus de ejus domo, & progenie de rati-

& rationabilione, & quod infra tres menses ratificarent,

& approbarent presentem Pagem, alias sint extorti, &

non comprehensi, & agentes pro eis in nihil teneantur.

Et pro Communi Senarum, quod ipsam Pacem re-

tineant, alias agentes pro eo ad nihil teneantur nec

obligentur.

Insuper dicti Procuratores & Syndici nominibus quib-

us supra invenit, & vicissim inter se remiserunt omnia

damna, incendia, rapinas, robarias, cavallatas,

devastationes, depredationes, castrametationes, tracta-

tus, iniurias factas, & illas ab aliquibus nuntis Partis

alteri Partis, seu alius, vel aliquibus alterius Partis, &

e contrario tempore guerra, seu quod nuntis Rectoris vel Offi-

cialis possit, vel debet occasione aliquid Tradidit de-

Occasione, aut prout presentis Guerra ab initio

incepsit Guetia circa cognoscere, procedere, aut pu-

nere, & sustinere habet vel habere possit jurisdictionem,

aut cognitionem de predictis, & fiat ipse iure vult, &

non teneat in qua Facie appropinquat Capitula infra

dicta.

In primis quod omnes de domo Ubaldinorum de

Alpibus estimantur, & cancellentur ab omnibus banis,

& condemnationibus, & processibus criminalibus li-

tatis, seu factis alicui eorum in Civitate Florentie, Pe-

rusi, Senarum, Arceti, Pistorii, Civitate Castellii, &

in aliis Locis sequacibus, & adherentibus sine aliqua so-

lutione, de eadem intelligantur de aliis, qui cum dictis

Ubaldinis condemnationis essent, & in eadem condemna-

tione, & processibus comprehensi essent, & etiam eor-

um adherentes, & sequaces estimantur, & liberentur

ab omnibus condemnationibus, & processibus factis, &

factis in dictis Civitatibus, & Locis, sine aliqua solu-

tione, vel onere.

Item quod omnes, & singuli de Ubaldinis, qui bene-

ficio presentis Pacis vel possint restituere aut omnia bona,

que possidebant tempore eorum expulsiōis, vel

quando contra eos processum est, que bona eorum

Commune Florentie per se, vel alium possident. Que

bona per Commune Florentie alienata, vel in alium

transiit, vel ab aliquo eorum Officiali ab anno Domini

1340. retro restituto presentis pace vendit libe-

locum, vel vero ab anno 1340. citra tunc restituito locum

habet & plenam obtinet effectum.

Item quod Gentili, & Ugholini Fratres, & filius Simo-

ne Soldanensis de Florentia, & Ricovera de Circulis de

Florentia, vel possint beneficio presentis Pacis tanquam

adherentes, & sequaces predictorum de Ubaldinis, &

quatenus ad exemptionem bonorum, & restitutionem

bonorum fiat, sicut de aliis adherentibus Ubaldinorum

supra dictum est.

Item quod Andreas, & Guido quondam Anagnini de

Ubaldinis, decessit in carceribus Communitatis Florentie

habere sine aliqua solutione pecunie ab ipsis carceribus

relaxentur, & estimantur.

TOM. I. PART. II.

Item quod omnia ordinamenta, & provisiones facte

per dicta Communitatem specialiter & nominatim contra

predictos de Ubaldinis, vel aliquem eorum, seu con-

tra eorum sequaces de capiendo, vel vendendo cum

pecunia, vel sine, sint cassi, & annullati, & nullius vali-

tis, efficacis, vel momenti.

Item quod repulsiōis concessio alicui, vel aliquibus

per dicta Communitatem contra predictos de Ubaldinis, si-

ve contra Subditos & fideles facta auctoritate, & nullius

valoris, salvo jure crediti, & idem fiat si a dictis

de Ubaldinis concessio facta contra dicta Communitatem.

Item quod Caltum Lorenzoli positum in paribus Al-

pibus libere claudatur per Commune Florentie dictis de

Ubaldinis.

Item quod in predictis & infrascriptis Febrilegia tam

Imperialia, quam Papalia non veniant, & de ipsis nihil

sit approbatum vel reprobatum.

Item quod Ermellinus fil. q. Joannatelli de Scholar-

ibus Uroci Attonis Vanni de Sufinana, & Joana matri

dicti D. Ermellini Uroci q. dicti Joannatelli sit jus

summarium, & de plano sine figura & strepitu judicet.

Item quod Maghinardo Joannis de Ubaldinis sit jus

summarium, & de plano, sine figura judicet in omni

jure quod procederet vigore Domini Domini Bartho-

lomae notarii dicti Maghinardi.

Item quod omnes condemnationes, bonas, processus

facti contra infrascriptos sint cassi & nullius valoris.

Notarii vero de quibus sit mentio & que cancellati de-

beant sint hanc.

Dominus Luchinus de Verme Civis & Miles Vero-

nensis.

Aldobendiaschi

Lanfrancus

Ber Curadus

Nicolaus &

Agostinus

Jacobus

Bertholomaeus

& Petrus

Joannes q. Duccii, qui dicitur Capo.

Presbyter Laurentius Joannis Crucis de Scarperia.

Danielius Ruggeri de Solf.

Zuccherius Urbis, five Barchellus.

Bertholomaeus q. Bonarcentari, five Turini.

Item quod omnes statuta, Ordinamenta seu Provi-

siones contra infrascriptos factas de capiendo seu oc-

cedendo cum pecunia, vel sine, sint cassi & annullati, &

nullius valoris, & efficacis.

Item quod dictus Aldobendiaschi, & alii supranomi-

nati restituantur ad omnia bona que possidebant tempore

eorum expulsiōis & rebellionis, que bona Commune

Florentie tunc, vel possident, si aliquas, vel alias as-

signata non essent per dictam Commune, vel ejus Officia-

les ante annum 1340. citra aliquo onere, vel preferentia

pecuniarum; si vero ante ann. 1340 alienata fuissent,

presenti restituito non vendit libe locum; si vero ab

anno 1340. citra, tunc ipsa restituito locum habet,

& plenam obtinet effectum. Si vero possiderent per

aliquam singularem personam non presentem causam

a dicta Communi Florentie, tunc restituito contra

denotatos & possidentes dictorum bonorum jus summa-

rium, & de plano sine strepitu, & figura judicet.

Item quod infrascripti Aldobendiaschi, & alii supra no-

minati possint libere stare, & habitare in Civitate Flo-

rentie, Comitatu, & Districis sicut alii Civis.

Item quod Heredes Rolandi de Florentia condemnati

ad mortem per D. Andream de Palao Potestatem Flo-

rentie cancellentur a banis, & condemnatione, & process-

ibus, & sententia hanc contra eos sint cassi & cassi.

Item quod infrascripti restituantur ad omnia eorum

bona, que fuerant olim Orlandi, & que possidebant

tempore eorum expulsiōis, vel rebellionis, si tamen

essent bona per Commune possides, vel in alium transiit

fuerint ante annum 1340. restituito non habet locum;

si vero dicta bona fuerint transiit anno Domini 1340.

citra restituito habet locum & suum servat effectum.

Item & si teneantur & non habebant causam in Communi

Florentie, fiat eis restituito, & jus summarium

contra defensores sine discepta, & figura judicet.

Item idem fiat in banis, condemnationibus & aliis

processibus criminalibus factis contra Philippum de Am-

mannatis de Pistorio ut supra de dicto Orlando.

Item quod Petrus Gherardus de Agolantibus filius

quondam Ugualis, & omnes, & singuli de dicta

domo, & progenie rebanniantur a die inhi Guerra exis-

tente inter dictum Archiepiscopum & ejus adherentes,

& sequaces ex parte una, & Commune Florentie, &

alio Communitate ex parte altera, quod initium Guetie

debet intelligi esse in anno 1340.

Item

Item

ANNO

1353.

ANNO
1353

Item quod dicto Plesano Gherardo per Commune
sue ejus Officiali fiat ius summariarum secundum Ordina-
mentum, & statuta dicti Communitatis, & quod possit mo-
rari in Diocesi Civitate Florentini pacifice, & sine ulla
contradictione, & molestia, & bona, & res ipsius plesani
habere, & recipere.

Item quod dictus Gherardus, & omnes de domo de
Agolambus restituatur ad omnia, & singula eorum
bona, quae ab eis possidebantur in anno 1350, & aliis
de eis.

Item quod D. Carolus Miles de domo Tedicorum,
& D. Franciscus Miles de Vergeriis de Pistorio,
& omnes consortes eorum restituatur ab omnibus, &
singulis bannis, condemnationibus, & processibus crimina-
libus contra eos factis, quocumque tempore vel causa
in Civitate Florentina, Perusina, Areolina, Senarum, Pisto-
rii, Chivensis Castellis, absque aliqua solutione pecu-
niae vel onere.

Item quod dicta bona, condemnatio, & processus in-
telligantur esse causa, & cancellata, dummodo non sint
per causam aliquam enormis delicti, sed beneficio huius
privilegii Pacis intelligantur ea, quae data sunt causa
partialitatis, & non possit accedere, & intrare in Ci-
vitatem Pistorii, quod si aliter fecerit, procedatur
secundum dispositionem Statutorum Civitatis Pistorii.

Item quod dictus Carolus, & Franciscus restituatur
ad omnia eorum bona modis, & formis, ut de aliis
supradictis est, salvo quod de bonis dicti Caroli fiat
& procedatur secundum dispositionem Francisci de
Gambacurtis de Pisa.

Item quod dicti Ianni Joannes Antonius, & Alber-
tus Napoletani, Ladovicus Guidicellus, & Bernardus
Comites, & quilibet eorum intelligantur liberi ab omni-
bus bannis, condemnationibus, & processibus datis, &
iuris per Commune Florentina, & alia Communitate quo-
cumque tempore, & quocumque de causa in Civitate
Florentina, Perusina, &c.

Item quod omnes & singuli fideles eorum, & sequa-
ces absolvantur ab omnibus bannis, condemnationibus,
& processibus factis contra eos occasione gentis Guerrae,
& cuiusque eorum fiat ius summariarum de piano sine
suspensa, & figura iudicii.

Item quod predicti Comes Guillelmus, & Tancredus
de S. Benedetto filii liberi, & cancellati ab omnibus
bannis, & condemnationibus in eorum quocumque tem-
pore, & quocumque de causa in Civitate Florentina, &c.
sine aliqua solutione vel onere.

Item quod restituatur ad omnia eorum bona eis oc-
cupata post incceptionem Guerrarum, quae fuit de anno 1350.

Item quod Pizzelles de la Moscia, & ejus con-
sortes intelligantur cancellati ab omnibus bannis &c. ut
supra.

Item quod dictus Pizzelles restituatur ad omnia
bona quae ab eo possidebantur tempore expulsiōis, &
rebellionis ut supra de aliis dictum est, & quod dictus
Pizzelles non possit intrare Civitatem Pistorii, Caste-
rum Seravallis, quod si aliter fecerit, procedatur, ut
de Carlinio dictum est.

Item quod predicti Comes Galeotus & eorum con-
sortes & fideles restituatur, & sint liberi ab omnibus
bannis, condemnationibus, & processibus, quocum-
que tempore, & quocumque de causa per Civitatem Flo-
rentinam, & alia Communitate, & quod repellantur
eos concessa sine ulla, & causa, exceptis quibusdam
concessis de Sylla viginti annis retro, & e contrario
de quibus fiat eis ius summariarum, & sine suspensa,
& figura iudicii.

Item quod dictus Comes Galeotus restituatur ad
omnia bona posita in paribus Calvi S. Nic. Calvi de
Guardatoria, Calvi S. Angeli, Calvi de Carluo,
Calvi de Ozzoli, Calvi & exceptis quod non extendantur,
ut videantur ibi locum in quantum ad Calvi,
Fontesillas, & Jurisdictiones, & Vasillis & fideles, &
huc aliter forent & restituerentur penitus Pacem, quae
non restituitur, intelligantur ei omne ius sibi latum in privi-
legio, & non possit uti beneficio praestitum Pacis.

Item hoc item excepto quod dictus Comes Galeo-
tus, filii, vel aliquis eorum non possit ingredi Ci-
vitatem Florentinam, & ad dicta Loca, & si contra fecerit,
procedatur, ut de aliis supra dictum est.

Item quod Comes Galeotus, & Riccardo fiat ius
summariarum eorum fed. competentis de omni eo, quod
ei ab aliquo deberetur.

Item quod Ser Jacobus Pagni de Pistorio intelligatur
esse, & sit in eo iura, in quo erat ante praestitam Guerra-
rum, & sit liberus ab omnibus bannis &c. factis tem-
pore praestitae Guerrarum quocumque causa.

Item quod Simonus, & Spinus Fratribus, & filiis quondam
egregii viri D. Rudini Comitis Comarum Romanus, &

Heredibus, & fil. q. D. Agnolus Comitis Romanus
fuit ius summariarum, sine recepto, & figura iudicii su-
per eo, quod dicitur de quarta parte totius Pacis, vel
Pacis Comitis Romanus cum omni dominio, proprietate,
talis spectant ad dictam quartam partem Pacis vel Pacis
spectantem pleno iure ad dictum D. Agnolus.

Item quod Lupus, Ugu, & Nicolaus Blandi, & Ar-
rigus Frater, & filii olim Arrighi Ricafolis D. Bindi de
Ricafolis districti Florentina & infidelis sequaces, &
amici eorum intelligantur liberi, & exempti ab omnibus
bannis, & condemnationibus, beneficio praestitae Pacis fac-
tae contra supradictos ab anno 1350, quocumque de
causa, & quocumque tempore, & quod intelligantur res-
tituti ad omnia eorum bona, quae tenebantur ab eis tem-
pore expulsiōis, & rebellionis, & praedicta, ut non vendi-
cant sibi locum in Calviis, Fontesillas, & Jurisdictionibus.

Nomina vero sequelam, & complices dictorum
Lupi, Ughi, Nicolai, Bindi & Arrighi sunt haec.

Bernardus Ser Chelli, } de Populo S. Iusti in Salice.
Fede Simonis,
Joannes Nerli,

Michele Bonelli } de Trebbio.
Marinarius Pierli

Carolus Perachi } de Monte Gomai.
Perucellus Ciolli
Baptista Gonzali,

Ramaccius Benicivennus, } de Ricafolis
Orsellus &
Ser Arrigus } de Radia.

Bekcius Cenni voc. Zarechi de Castellina.
Guecius Minucius voc. Ser de Motre Varchi.

Fess Salli vocatus Zarecha } de Bello.
Ciotus Cenni
Timus Vanni vocatus Pechia de Ginari.

Marthens, & } Tribaldi.
Pasta
Ser Bartolus Frebryer } de Verone.
Ser Sebastianus cum Fratre

Martinus Laci } de Monacione.
Vinacius Ciolli
Philippus ejus fil.

Agnolus de Castagnuolo.
Minucius Perulli de Stella.

Jacobus Guidonis de S. Petro Avanzo.
Gratia de Porrigino

Minucius Damiani } de S. Cosmo.
Joannes voc. Scapone
Marzochinus de Campofolice.

Nucius de Monte Castellis.

Item quod omnia bona, condemnationes, & pro-
cessus facti praedictis Jacobo Todi, Hieronimo Simonis,
Gualterio vocatus Morelius quondam Calinecci de do-
mo Gualfredolorum de Pistorio, Francisco & Al-
bano fratribus, & filiis quondam Franchi de Pistorio,
sint cancellata, & causa, & nullus valoris, sine aliqua
solutione pecuniae vel onere.

Item quod sequaces, & adherentes eorum sint liberi
ab omnibus bannis &c. quocumque de causa, & quo-
cumque tempore dummodo non sint contra eos, vel
aliquos eorum existentes ad obedientiam eorum octa-
vione alientis singulis, & enormis delicti.

Item quod praedicti Gualfredus, & de Pancia-
diolis intelligantur restituti ad omnia eorum bona.

Item ad honores secundum statuta dictae Civitatis Pisto-
rii, salvo, & excepto quod dictus Gualterius vocatus
Morellinus, & Jacobus Todi non ingrediantur
Civitatem & Castellum Pistorii, & si acciderint, obsequerent
sub foveis de aliis.

Item quod Civitas Areolina eisdem modis, & Officiali-
bus gubernetur, & regatur, quibus ad praesens, &
quod Ghibellini dictae Civitatis Areoli adherentes, &
sequaces dictorum de Ubertinis possint liberi, licet &
impose ad dictam Civitatem redire, & in ea secure
stare, & habitare, & eorum bona gaudere, licet & illi
Cives Areoli. Exceptis infidelibus, qui non possint in-
trare in ipsam Civitatem, nec prope ipsam venire ad
duos miliaria.

Omnes de domo Ubertinorum.

Omnes de domo Illorata de Partia.

Omnes descendentes D. Brandallia.

Nobiles de Talia.

Nobiles de Monte agito da Durbolani.

Quoniam de Palmarolo.

Nervae de Fagnola, & omnes de domo sua.

Item & Bartholomaeus Dominus Cortonesis, & Sac.

Frater & infidelis sequaces eorum.

Lippus D. Raloris de Cortonesis.

ANNO
1353

ANNO
1353.

Ser Gregorius }
Donatus, & Nicolaus } D. Angeli Corbelli de Areto.
Ser Johannes }
Baudinus } de dicto loco.
Fodericus }
Franciscus Baccucci alias voc. Malacuræ de Conto-
nico.

Franciscus Benadri de Areto.
Ser Johannes de plebe parvi dicti Loc.
Angelus Docti dicti Loc.
Angelus Anzolini.
Ser Johannes Scraglia, &
Angelus quæ frater.
Dominus D. beatus.
Nurus Accurii de Campania.
Ciccio Manni.
Morus della mano.

Ceccharellus Angeli.
Chilippus Monis de Sarnico.
Angelus Vanni Giobbi.
Ciccio dictus Brudaglia.
Iacchi Ser Sini.
Lazzarus de Vico piccolo.
Nerius Dinnelli de Prato ante.
Nicolaus Nelli de Monte alio.
Michael Naldi de Galignano.
Plecia de Prato ante.

Audreas famulus Joannis Buttofi.
Franciscus Pallavolus.
Joannes del frate Magister signamum.
Rofinus Ser Ardi.
Brodacca }
Franciscus, & } de Beragna.
Accurfecius }
Arrigus, & } Ser Sichi de Paganella.
Jacobus }

Item quod predicti restituantur ad omnia eorum bona, quæ per eos tenebantur tempore eorum expulsiōis, & rebellīōis, quæ tenebantur per Commune Florentie vel Areto ante 1340 sine aliquo onere, vel solutiōne pecunie.

Item quod Castra, & Terræ quilibet Rev. D. Boadi de Ubertinis Episcopi Areto, & florent consortium sui exemptæ, & libera, & eam exemptiōem, & immunitatem habeant in Comuni Florentie, & Areto, quæ eidem Episcopo, & consortibus permitta fuit tempore Pacis contraxit inter Commune Florentie, & ipsos Ubertinos.

Item quod omnia Castra, & Loca dicti Episcopi de presentē decet, & possit per ipsum D. Episcopum absoluta, & libera, & exempta remaneant ab omni Persona, Collegio, & Universitate, & quod omnia Jurisdicōis civilis & criminalis ad ipsum Episcopum, seu Episcopatum spectent, & quæ ab ipso non teneantur ad presentē, & maxime in Castris Civitella, Censura, Santeonini, & Cacciani postea in valle Ambra, & in Castris Giogoroni, & Origiani postea in paribz Castanis, & in Castris Rafana omnes utilitates, & proventus recipiant, & Communi Florentie, id est in illis Locis, quæ per Commune teneantur, & per Commune Areto, quæ teneantur ad ipsum pervenire.

Item quod Nicolaus quondam Guidonis de Ubertinis, & quæ utrius vendit quondam Castrum Civitellæ sic Commune Florentie vel alius voluntate eicere teneantur cum omnibus suis iuribus, & pertinentiis, juxto preter inter Partes convenco, & si eia discordia de preter arbitrio Franci Gambacurti fletet, alias si non fletet, per Partes eligantur amici duo, quæ si non conveniant, adhibeat supradictus Franciscus de Gambacurti, qui quod cum altero amico dixerit, & staverit, fletet, & hoc venditio intelligatur eum idonea satisfactione, & pacis, & clausula in talibus confectis.

Item quod predicti de Ubertinis restituantur ad omnia, & singula eorum bona quæ ab eis tenebantur tempore expulsiōis, & rebellīōis ante annum 1340.

Item quod Bartolomeus Comes de Palazzuolo possit quiete, & pacifice tenere, & possidere Castrum de Palazzuolo, & Locum Rupilli, & domus jurisdictionis, & pedagæ quæ tenebat tempore inter Partes, vel inter, ex quibus expulsiōis esset, & quod omnia bona, & condemnatiōes, contra dictum Comitem cancellentur, & abolerentur in dicta Civitate Areto, Florentie &c. & quod sit liber ab omnibus impolis retroactis.

Item quod prefatus Comes de Palazzuolo, & illi omnes Fratres, & filii, & predicti de Ubertinis cancellentur de omnibus bonis, condemnatiōibus &c. contra eos quacunque ratione vel causa factis per Com-

TOM. I. PART. II.

munis Areto, Florentie &c. & idem intelligatur de sequentibus &c. partialitatis causa, & ratione aliquorum eorum & singularis delicti, & restituantur ad omnia bona per eos possedit, ante predictam condemnatiōem, & sint exempti a certis impolis, ipsi Communes taciti, usque ad presentem diem.

Item quod dicti Comes de Palazzuolo, & eorum sequaces possint quacunque Terras quas teneant libere, & sine aliqua contradicōne, & metu tenere, & possidere.

Item quod Castrum, rivaria, muri, & turre, & castra fortissimè Castris Tigli, quod possident, & est in virtute D. Francisci Caltraciani, debeat destrui per dictum D. Franciscum, & teneantur relaxare dictum Castrum Communi Florentie, & ipsum Castrum aliquo unquam tempore non possit fortificari per dictam Commune, vel D. Franciscum, & quod ipse D. Franciscus non se intromittat per se vel per alium in dicto Castris.

Item quod Loca Castrorum Seggi, Mologni & Padone remaneant Communi Florentie cum omnibus viribus suis, & quod dictum Commune non possit illo tempore impediri.

Item quod Commune, & Castrum, & homines Terræ de Sovrano exbatiati, & condamnati, rebus, turre, & cancellentur ab omni condemnatiōe, & sint liberi ab oneribus, & impolitis realibus & personalibus absque aliqua solutiōne vel prelio.

Item quod dictum Castrum Soviani, quod jam fuit octo menses fuit obtinuit per Ser Franciscum Ser Michelis de dicto Castris sub bandiera, & subsidio dicti D. Archiepiscopi Mediolanensis, remaneat ad dictum Ser. Franciscum, & alius terrigenis, libere, & pacifice cum muro, & iure imperio sine aliqua contradicōne, & a dicta Communi Florentie sint liberi, & exempti cum hoc quod terrigenæ non possint sublevere, & sublevere dictum Castrum domini, & imperio dicti D. Archiep. nec suis sequacibus & ipse Archiep. & ejus sequaces non possint recipere, & a contrario.

Item quod dic. D. Franc. & Hierdes cum Castris & Terra Corellia cum omnibus Terris, Castris, & Villis veniant, & esse intelligentes comprehensi in presentē Pace.

Item quod superscripta, & infrascripta non intelligentur de quibus in favorem eorum, & Ghilicellorum de Fiesca, Vallis Nebula, & Serravalle.
Item quod dictum D. Manfredus Paffiere de Praxia, & omnes de domo de Praxia Vallis restituantur, & esse intelligentes liberi, & exempti ab omnibus bonis, & condemnatiōibus, & processibus contra eos latis per Commune Florentie. Areto &c. & beneficio presentis Pacis cancellentur absque aliquo onere, vel solutiōne pecunie.

Item quod predicti de Praxia restituantur ad bona, quæ possidebant tempore eorum expulsiōis, & rebellīōis, quæ Communi Florentie, & Areto teneant ante 1340. ut de illis supra.

Item quod dictum Manfredus, & consortes pro tutela & defensione suorum bonorum possint edificare Castra, & addicere licet eis placuerit sine aliqua contradi.

Item quod Guido de Talis, & Bertas filii & consortes ipsorum sint cancellati ab omnibus damnis, & condemnatiōibus, & processibus factis quacunque causa, & ratione sine expensis, & solutiōne pecunie, & similiter illi de Castris Tallas, de Bagnas, & Castris de Camporeccello, & Castris de Biciano remaneant si in presentē Guerra fuerint sequaces, & adherentes dictorum Guidonis & Bertis.

Item quod Jacobus de Garzatoris de Prato, & ejus consortes restituantur, & liberentur ab omnibus condemnatiōibus, & processibus factis per Commune Florentie.

Item quod omnia bona, condemnatiōes, & processus, facta contra Ser Franciscum Beccucci, Nicolaum Albizi, & Ser Nicolaum D. Angeli a duobus annis circa intelligantur cassa, & cancellati absque solutiōne & onere.

Item quod omnia bona, & condemnatiōes contra sequaces dicti Jacobi a duobus annis circa sine causa, vigore presentis Pacis, & ejus beneficio.

Item quod omnes & singuli de Garzatoris, & omnes adherentes, qui beneficio presentis Pacis vel possunt, & filii, & heredes Ser Francisci Leuci, Nicolaus Albizi & Ser Nicolaum D. Angeli restituantur ad omnia bona, quæ possidebant tempore rebellīōis.

Item quod dictus Jacobus de Garzatoris, & omnes alii ejus consortes restituantur per omnia in eorum peccatis istum, quod personas, bona, dignitates, & honores, qui beneficio presentis Pacis vel possunt, except. quod & restituantur quod dictus Jacobus dictam

Mm 2

ANNO
1353.

ANNO
1333.

terram Prati non possit ingredi, nec aliquid officium participare, & idem intelligatur de aliis condemnationibus cum eo.

Item quod dictus Jacobus nec aliquis de eius confederibus, qui de presentibus non est ad mandata Communitatis Florentie, non possit intrare Civitatem Florentiam, Viarellam, nec terram Prati, nec militarie decem & septem in alio transgredientibus possint de transgressionibus offendere, & in personis si caperentur, & in locis ducerentur, & huiusmodi, & condemnationes executioni mandari nec si beneficio presentis Pacis cancellari non essent, insuper licet eis bona sua ubique custodire vendere, obligare, donare, tenere, & possidere, & eis ipsi, & ipsi quolibet modo.

Item quod omnia statuta, provisiones, capitula facta contra dictum Jacobum, & confederes, & de domo de Guazzaloni sint cassata, & nullius valoris, & efficacia.

Item quod D. Petrus Saccinici, & confederes legitimi, & non legitimi non possint regredi ad Civitatem Arellam, nec venire ad ipsam prope ad tria miliaria, bene tamen ad Petrum malum ibi possint itare, & venire indistincte, & si accedant, observetur, ut supra de aliis, & sint liberi ab omni bus bannis, &c. quocumque tempore, & causa, sine aliquo onere & solutione.

Item quod sequaces & adherentes ipsius dicti Petri, & confederum, Arellini, qui sunt foras pro eis militaverunt, & cancellentur ab omni bus bannis, &c. in Civitate Florentia, Perusii, &c. sine aliqua solutione pecunie, &c. & e contrario intelligatur de Terris dicti Domini Petri, & bonis eius restituantur modi ut supra.

Item quod dictus Petrus, & sequaces Caltra & Terra habeant eandem exemptionem, quam habebant antequam intrarent brigam dicti Domini Archiepiscopi per spaciis decem annorum sicut antequam intrarent brigam.

Item quod Nicolaus de Montecaseo, de Barbolis, & homines de Montecaseo gaudeant exemptione usque ad tres annos proxime venierunt ut prius gaudebant, quo tempore facta fuit Pax Florentia cum illis de Petra mala, & que vigebat ante 1330. ante initium presentis Guerra, & ipsi Nicolaus, & Guiderius de Montecaseo restituant bona mobilia & immobilia.

Item quod omnes Terre acquiritæ per dictum D. Petrum, & suos Confederes in presentibus Guerra ipsi remaneant ad tempus decem annorum, excepto loco, & Fortitudine Sorviti, & Dicochio districtus Cathedrae Arellini, quous custodia remaneat eis, qui ante presentem Guerram tenebant, & quod Pax sint liberi confederes dicti loci, & Communes Cathedrae infra unum mensem.

Item quod dictus Dominus Petrus solent Communitati Perusii & Florentie, 4000. secundum illum modum declarare per dictum Franciscum Gambacciam, quos Petrus supradictus recepit à Communi Perusi pro parte Vallis de Caprese, & de Turis, seu Fortitudine Tenaciani & si non solvent, ut supra relaxet dictam Terram Teraciani Communitati Perusi.

Item quod Commune Engubini, & Joannes Connecci de dicta Civitate tanquam adherentes dicti D. Archiepiscopi comprehendantur in presentibus Pace cum ipso Communi Perusi cum illis Capensis, & modis Pacis contractæ de mense Aug. proximo preterito die 20 inter ipsum Commune Engubini, & Joannem prædictum ex una, & Commune Perusi ex alia, & hoc locum habeat quantum ad Commune Perusi, & Commune Engubini, & ipsam Joannem Connecci.

Item quod omnia bona immobilia quous ablata fuissent Communi Engubini à tempore dictæ Pacis contractæ citra ipsi Communi restituantur.

Item quod omnes de Gabrielibus de Engubio qui occasione presentis Guerra sunt carcerati, & detenti debeant libere relaxari.

Item vigore presentis Pacis conveniant quod inter D. Episcopatum Tuderinam, & Commune Tuderini, & iurisdictiones Tuderinas ex una parte, & Claresvillenses, & Chiusi Tuderinos ex altera debent fieri secura, & bona Pax in hunc modum videlicet, quod dictus D. Episcopus & illi ex una, & presentibus Claresvillenses, & alii ex alia se debeant compromittere in Commune Perusi tanquam in arbitrio, & iudicatore de eorum secura & bona Pace mandanda ut ipsi Communi, & Perusii Perusi videbunt infra quatuor menses quod possint per Partes proponere senel, & plures.

Item quod si aliqua ex dictis Partibus recusetur dictum compromissum facere in Commune Perusi, tunc ipsum Commune teneant auxilium ferro contra Partem recusatam, & recusatam sententiam de 10. equisibus combellant, & nullus possit se intrinsece in super, aut infra, & infra mensem.

Item firmas Pacis Commune Perusi in Fidelesior, Anno 1333. & ut possit dictam Civitatem in secura pace, & concordia servare habeat dominium supradictæ Civitatis Comitatus, & Duxatus, merum & mixtum imperium, & jurisdictionem & custodiam, & nullas alias preter Capitaneas, & Conservatores per Commune Perusi designandos, qui sint Civis Perusiani, possint regere, & gubernare dictam Civitatem.

Item quod dicti Claresvillenses, & eorum sequaces rebellantur, & cancellentur de omni bus bannis & condemnationibus factis & Communi Perusi ab anno 1330. citra sine aliquo onere, & solutione pecunie, non obstantibus &c.

Item quod Nerius de Faggiolis, sequaces, & adherentes & eundem Terra & locum ab ipso infradicta Terra possidentur, comprehendantur in presentibus Pace.

Terra, aut loca sunt illa, videlicet:
Caltrum de Faggiolis.
Caltrum de Illis.
Caltrum de Sentinella. Caltrum Prati.
Caltrum Schicci. Caltrum de Frassineto.
Caltrum de S. Sofia.
Caltrum de Monte rotondo.
Caltrum Fraghet.
Caltrum de Monte Judi.
Caltrum de Corneo. Caltrum Paredella.
Caltrum Faggioli.
Caltrum, & } Maiorili.
Rocca.

Caltrum Salimelle. Caltrum S. Agatha.
Caltrum Perici. Rocca de Prati.
Monte diendicius. Caltrum de Libano.
Caltrum Nivium Maza.
Caltrum Montis Foris.
Caltrum Montis Latilunchi.
Caltrum Nonicelli.
Caltrum S. Donati de Massa.
Caltrum Locciaborga.
Caltrum Valentini. Terra Mercetelli.
Caltrum Moesale. Caltrum de Bonco.
Caltrum Carponeri. Caltrum Calalecchi.
Caltrum Torricelli. Caltrum Saraceno.
Caltrum Particlaris. Caltrum Mayali.
Caltrum S. Donati. Caltrum Dupagali.
Rocca Prioris. Caltrum Clacoli.
Caltrum S. Angeli. Mont Cornaria.
Caltrum Civitella.
Caltrum Vellis Vignola.
Caltrum Calanacia. Caltrum Balciuri.
Caltrum Balciarella. Caltrum Scialliali.
Caltrum Scianacappa.
Caltrum Cocciolati.
Caltrum Montis Bertholli.
Caltrum Reiffella. Caltrum Scimpiani.
Caltrum de Molis. Caltrum Guirani.
Caltrum Fabrorem. Caltrum Praticcia.
Monte Defecis. Caltrum Belfiori.
Monte Ramolina. Caltrum Modia a. h.
Caltrum de Podio. Caltrum Carbanca.
Civitas barban. Caltrum Fimocelli.
Caltrum Masella. Caltrum Teili.
Caltrum Corfogoli. Caltrum Sancti Pignani.

Item quod presentibus Nerius, &c. & confederes rebellantur, & cancellentur ab omni bus bannis, & condemnationibus factis de aliquo eorum in Civitate Florentia, Perusi, &c. quocumque tempore, & quocumque causa sine aliquo onere &c. exceptione si datus esset in illis locis custoditis in Pace, & sine peccato.

Item quod Commune Perusi teneant pro posse quod D. Brancalione de Castro Durantis restituit, & libere redarbit ipse Nerio Caltrum Pictis, & Caltrum S. Martini, que Caltra dicti Nerius fore sui arrepta & occupata, quod si dictus Brancalione recusetur, non veniat in presentibus Pace, nec intelligatur pro adherente Communi Perusi.

Item quod infradicta Terra Abbatis de Trobio videlicet, Francella, Civitella, Valgambone, Calanacia, Boicchio, & Balanellio. Item Terra de Sigilione, & Schianacappa, & equalia possint in Communi Arellam cum omni bus hominibus, & habitatoribus sint exempta, & libere ab omni onere reali & personalis, & mitto eis impositis, vel imponendo per Commune Arellam per duos annos.

Item quod Paulinus Darobacci de Spoleto estimat, & cancellentur de libris communis Perusi, & de omni bus bannis, condemnationibus, & processibus in

ANNO 1353. tis, & datus per Commune Perusii contra dictam Praetorem occasione occupationis Castellii Bononiensi sine solutione pecunie, & quod D. D. Priores Artium Perusii precipiam cuiusque Potestati ipsius Civitatis Spoletini, nullam executionem facere contra dictam Praetorem occasione condemnationis, nec debent intrare dictam Civitatem Spoletinam sub bannis ut supra.

Item quod D. Bartholomaeus q. Raimond de Castilibus veniat in praesenti Pace cum omnibus adherentibus, & sequens cum omnibus Capitulis, & Pacis Pacis contra inter Commune Corsuoli ex una, & Commune Perusii ex altera parte, qui in praesenti Pace D. Archiepiscopi intelligantur repetita, & si ipsa Pax non apparet facta debeat fieri, & tractari per Ambasciatores cum sufficienti numero in eo loco ubi statuerit D. Franciscus de Gambacurtis.

Item quod Ser Joannes, & Ser Angelus Ser Zagliis D. Olyndus de Laurena cancellator ex omnibus bannis, penis, & condemnationibus, & processibus factis in Civitate Florentina, Aretii, Perusii, &c. nisi essent occasione aliquos ex finis delicti, & effugiantur, quantum ad processus civiles in eo facti in quo erant an. 1350. vigore praesentis Pacis, & liberentur ab impositione factis, & positis a dicto anno 1350. citra & restituantur ad omnia bona.

Item quod omnia bona, & processus criminales facti, & facti contra D. Joannem Conis de Medici, Thaddeum de Anzila, Ugucionem Pieri de Sacchetti de Florentia, & Mathiam de Orselle, & Tirli, & Ghinum, & Joannem D. Bone, & Vane Ducelli de Faragut, & Justitacium Vanni de Sagna, & contra omnes Florentinos, Perusios, Senenses, Aretinos, Pistorienfes de Civitate Castellii Caporales, & qui fuissent in praesenti Guerra Potestates, Capitanei, Commilitari, vel aliquod officium exercissent in praesenti Guerra, sua casta, & nullis valoris, & sine aliquo onere, vel solutione pecunie, & restituantur ad omnia eorum bona.

Item quod omnia bona, & condemnationes, processus criminales facti, & facti contra Florentinos, Perusios, &c. sequentes, & adherentes D. Archiepiscopi facti nulla, & casta, & contra omnia bona ista, & facta contra Sabidus D. Archiepiscopi sequentes, & adherentes Communi Florentina, Perusii, &c. intelligantur casta, & nulla, & restituantur ad omnia bona sine aliquo gravamine occasione praesentis Guerra.

Item quod Conventus Signi de Vinciolis de Perusio teneatur vendere legitime, & solemniter omnia bona immobilia, quae habebat ante tempus, & in tempore sine condemnatione Communi Perusii scilicet, quae habet in Civitate, Comitatu, & Diffinitu Perusii pro concedenti pretio, cujus estimatio fiat per duos ab ipso electis iustis agnom mentem cum dimidio publicae Pacis, & si non conveniant, D. Franciscus de Gambacurtis statuat pretium.

Item quod Commune Perusii restituet Filis, & hereditas q. Cecchini, & Ludovici D. Vinciolis, & Philippo Filiis & Cecchini omnia bona, quae dictam Commune tenet, & possidet, quae non essent alienata pro satisfaciendis creditibus dicti Cecchini, & Ludovici, vel alienationem ipsorum per duos bonos viros declaratos iuris iacobus creditorem super ipsi bonis.

Item Syndicus & Procurator Communis Florentina promittit, quod dictas Consecraciones rebannatur in Civitate Perusii & processibus, & banna cancellentur infra sex menses, & si non rebannatur, promittit dare illam quantitatem pecunie, quam dicit D. Franciscus Gambacurtis, & si rebuscitur non possit accedere ad Civitatem & Comitatum Perusii sub penis, ut de Jacobo Zarini de Guazzalotris.

Item quod Civitas Castellii regatur & gubernetur sicut nunc praesidentialiter.

Item quod omnes Ubaldini de Castello, & de domo dictorum Ubaldinorum, & Ghines Marchio de Civitella, & omnes adherentes, & sequaces banni, condemnationis, & erupti de dicta Civitate cancellentur ab omnibus bannis ab anno 1351. inclusive sipe aliquo gravamine.

Item quod omnes supradicti de Ubaldinis, & Ghines, & qui beneficio praesentis Pacis vel possint, restituantur ad omnia bona immobilia in eo facta, quo nunc sunt.

Item quod omnes sententiae, & processus contra eos facti, qui beneficio praesentis Pacis vel possint per Commune Castellii, & ejus Officiales sint casta, nulla, & nullius valoris.

Item quod omnes, qui beneficio praesentis Pacis vel possint, sint liberi ab omnibus dante, praesentibus & collectis, & aliis quibuscunque oneribus, rebus, & per-

sonalibus, impositionibusque hostis per dictam Commune Castellii.

Item quod omnes, & singuli, qui praesentis Pacis beneficio vel possint, possint relaxare dictam Terram Castellii, & restitui ad honores, & officia, quae habere poterant in dicta Civitate Castellii ante tempus eorum expulsiōis, exceptis dictis Ubaldinis, & de domo Ubaldinorum, Ghino Marchione, & filijs, qui prope ipsam Civitatem stare, & venire possint ad tria millia, & in Terris morari, nec prope ipsam ad unum milium.

Nomina vero aliorum, qui reintroduci debent sunt infra dicta, videlicet:

Caccia Dini D. Caccia.
Franciscus Luca Gaidorelli.
Ludovicus ejus Frater.
Nerius Ser Petri Baruffariti.
Franciscus Naldi de Silice.
Gerius Clout.
Guido Domini Luca Mas.
Orlando D. Muciani.
Nicolaus Ser Luca Magistri Guastaronis.
Laurentius Poltronis de Valis Belfratia.
Fucolarelli Benti epde.
Joannes Magistri Vitalis.
Ragno Ser Vanni.
Jacobus Mundi D. Joannis.

Quod si accederet ad dicta loca prohibita, observetur in eis ut supra de Jacobo Zarini de Guazzalotris.

Item quod Dominus Lippo q. Bernardini de Maritano & ipsius heredi vel uxor Tancredi de Ubaldinis restituantur per Commune Perusii, omnia bona, quae sunt in Comitatu Perusii, quae restituta sunt, de plano, & sine strepit, & figura iudicii.

Item quod Joannes Filius q. Comit Bernardini de Maritano, & Mathias Vassini Neri de Burgo S. Sepulchri cancellentur ab omnibus bannis, condemnationibus, & processibus criminalibus Civitatis Castellii, Perusii, & Aretii hoc excepto, quod Joannes non possit morari in Castro Maritani, & si accederet, observetur quod de Jacobo Zarini de Guazzalotris.

Item quod omnia praedia, temporebus autem infra inter Commune Perusii, & ipsos de Ubaldinis rata, & firma perdurent.

Item quod Caltrum Cherna remaneat custodiendum hominibus originariis dicti Castellii usque ad annos decem postmodum venturos, incipiendi hoc praesenti die, quibus transactis fideliter debeat Civitas Castellii.

Item quod omnes Foratitiae, & Castra, Terra, Villae, quae occasione praesentis Guerra occupatae sunt per Ubaldinos in Comitatu Civitatis Castellii remaneant sub processione ipsorum de Ubaldinis, & sint liberi ab omnibus expensis, & oneribus, rebus, & personalibus impositionibus, per dictam Commune Castellii.

Item quod dictas Ghinas Marchio de Civitella, sire de Perivolo veniant in praesenti Pace tanquam adherentes, & sequaces dicti Archiepiscopi, & pacis contra inter Commune Perusii, & Aretii ex una, & D. Ghinum Marchionem ex altera sine rata & firma.

Item quod praedictus Ghinus Marchio, Ugucio ejus filius cum omnibus sequacibus, & adherentibus estimantur, & cancellentur ab omnibus penis, bannis, condemnationibus, & processibus criminalibus factis in Civitate Florentina, Perusii, Aretii, Senarum, Pistorii &c. nisi sint processus ratione aliquos enormis, & singularis maleficii.

Nomina vero familiarium dicti Ghini sunt haec, videlicet:

Mucione Lucii de Auximo.
Joannes Magistri Vitalis de Castello.
Ceccas Maltare de Arco.
Andreas ejus filius.
Mathias Neri
Marcus, &
Benineus
Petrus
Nicolaus Soffani della Colla.
Blasius Bari.
Piccolus Guidonis della Colla.
Lucas Marai de Pisto.
Orlando D. Muciani de Trifina.
Guastarus Ormanni.
Bartholomaeus Paccioli de Sogara.
Ventura, &
Barcolus
Cecchi de Corsena.

Ghelinus Christophani della Colla.
Adherentes dicti Ghini sunt infra dicta videlicet:

ANNO

1353.

Omnes homines, Castell, & Curia Castell Civitatis Marchiani.

Omnes homines Castell, & Curie Conrigunt.

Omnes homines de Castro Curie Colio, Marchioni.

Omnes homines de Varenia Comitatus Castell.

Omnes homines de Castro, & Curia Perivoli.

Omnes homines de Monte Albano Comitatus Castell.

Item omnis processus, Sententia, condemnatio, criminalis facta in Civitate Florentia, Perusii etc. contra Dominos Albertum Joannem, & Crescendum fil. D. Thomae de Caravalla de Fabriano, Gentilem de Mogiano, & de Lorchum S. Matris de Exio, D. Bertrandum fratrem, Cursum, & Guidonem de Terra Martella, & etiam alium aliquem de eorum domibus, & descendentes cancellentur, & callentur sine aliquo onere, vel solutione pecunie.

Item quod omnis processus, Sententia, & condemnatio facta in dictis Civitatibus Florentia, Perusii etc. contra aliquem de Civitate Firmiana, de Fabriano, de Terra S. Quirici, de Martella tollantur, & cancellentur, damnum illi processus non sint subtempore pacifico, sed intelligatur de factis tempore, & occasione presentis Guernie.

Item quod omnes repugnantia concessa alicui de Florentia Perusii contra aliquem de Fabriano, de Firmiano, de Terra Martella, seu de Terra S. Quirici, an omnes repugnantia concessa alicui de dictis Terris Fabriani, Firmi, Terra Martella, seu de Terra S. Quirici contra Florentinos, vel Perusinos sint cassa, & nulla, & nullus valoris.

Item quod Iocum Nidalius in presentis Pace intelligatur, & sciat ut de locis adherentibus dicto Archiepiscopo.

Item quod si quis Florentinus, vel Perusinus esset obligatus quatenus de causa dictis Comitibus, vel alicui eorum, vel de eorum familia fiat eis jus immunitatis, & conversio si quis de familia dictorum Comitum, vel ipsi Comitibus esset obligati alicui Florentino, vel Perusino.

Item quod Civitas Castella, S. S. Angeli Populi dei quousque anno Communi Perusii pallium in ea forma, & eo tempore, quo solita erat.

Item quod omnes ecclesie Civitatis Castell excommunicati paritatis causa, rebandantur, & absolvantur a quibuscumque penis, & processibus criminalibus, & restituantur ad bona, quae possidebant tempore eorum excommunicationis, & possint venire, & stare in dicta Civitate, exceptis illis, qui pro suspensis dabantur.

Item quod dictus D. Archiepiscopus restituit omnes curias Burgi S. Sepulchri ad eorum statum, & honores, & bona, & callat omnes penes, processus, & condemnationes sine aliqua solutione, & onere, & introduci faciat in dicta Terra, exceptis illis, qui prohibiti essent stare in illa Terra per Legem & Statutum antequam D. Archiepiscopus Dominum illius loci habuisset, & ante novissimum factum in dicta Terra de anno 1351. & restituantur ad omnia eorum bona.

Item quod dictus D. Archiepiscopus restituit omni iuri, quod habet in dicta Terra Burgi, & in homines, & de eis reverbant omnes ejus Officiales, & gentes, & ipsam Terram, & homines reliquos in propria libertate, & itero, & hac omnia erunt adimplenda intra tempus trium mensium prox. vent. incipiens. Idem celebrat Commas presentis Pacis.

Item quod dictus D. Archiepiscopus, sequaces & adherentes non sit intromittens de Dominio, & Jurisdictione dicta terra, & idem observato, & actus Commune Perusii, hoc salvo, quod dictus D. Archiepiscopus possit & intromittit de Dominio, & Jurisdictione de licentia Communitatis Perusii, & Commune Perusii de expressa licentia dicti D. Archiepiscopi possit se intromittere.

Item quod dictus D. Archiepiscopus eandem quod Commune, & homines Terrae Burgi per suum legitimum Syndacum promittit quod non receptabit suspensas, & inimicum gentem dicti D. Archiepiscopi, & Communitatis Perusii.

Item quod Castrum Angulare libere, & absolute remaneat sub potestate, & omnimoda Jurisdictione D. Mali de Petramala, quondam D. Uberti, & homines, & habitatores dicti loci debent respondere in omnibus & Malio, & sint liberi ab omni obedientia & Jurisdictione, & veniant & comprehendantur in presentis Pace in adherentes praesentis D. Archiepiscopi, nisi dictus D. Malus spernet, & libere se subiceret, & supponeret Communi Perusii.

Item quod dictus D. Archiepiscopus restituit libere Communi Pistori Castrum Pitecci, & Castrum Tuzzi,

& Valli Treppi, Fossati, Monticelli, & Montis Mezzani, neque Communi Pistori.

Item quod Castrum Varnica, & Sambroconia, possint in Commune Pistori ponant per dictum D. Archiepiscopum ad evitanda scandala, & discordia de consensu Episcopi Pistorien. sub bona fide, custodia, & potestate Communitatis Pistorum hinc ad duos menses, facti vo omni jure Episcopi Pistorie sub bona fide, & custodia pro ipso Archiepiscopo.

Item quod Comes Nofus de Orbino Comes Monticelli debet relaxare & relaxari Civem libere, & in primum statum suum Falconem Cicerem Floren in paribus Castell, seu alio per eos capsum statum & detinuum sine aliqua solutione.

Item quod familiaria, maritima, & omnia alia monumenta existentia in Castro Montis Gemuti per Commune & locum, & ejus Offic. delibentur, ita quod nulla familiaria remaneant, & de cetero per nullum dictarum Partium possit ibi redderetur, & possit aliquod Castrum, vel Fortalicium, & dicatur illis Montis Gemuti remanere libere, & devotus illis de Ubaldinis, ad quos de jure spectat.

Item quod Palatium dicti Gualechere, & Palatium de Pistoria, & Palatium de Castale possint in Commune Aretis per illos de Petramala restituantur, & relaxentur, primum Canonica Aretina, secundum Joannem Dofis de Aretio, tertium Marchio Moudali de Aretio, & ipsa Palatia libere laurare possint.

Item quod omnes, & singuli homines de Chitate Bononie, vel de aliquo alia Terra, vel Loco, qui ut adherentes dicti D. Archiepiscopi in presentis Pace veniunt detrahi, vel capri ratione paritatis pro facies ipsos restitui in Civitate Florentia, Perusii etc. & e converso relaxentur, & relaxari debent.

Item quod prohibitio facta in aliquibus locis, seu terris praesentis Archiepiscopo de non conducendis pannis Florentinis, & permutatis, & vendendis in dictis Terris & Civit. & calla, & nulla, & e converso prohibitio facta in Civitate Florentie pro pannis terrarum suppositarum dicto D. Archiepiscopo & calla, factis iuribus in dictis, & gabellis, &c.

Item quod sequaces D. Bartholomei de Castibus de Cortorio Domini Generalis dictae Terra banniti, & condemnati per Commune Florentia, Perusii etc. cancellentur de ipsa bannita, & condemnationibus, & procellis sint aliquis soluti, & onere, & hoc tamen intelligatur de lumbis occasione presentis Guernie, & non occasione aliquibus enormis delicti.

Item quod praedicti omnes qui beneficio praesentis Pacis uti possunt, de quibus in supradicto Capitulo restituantur ad omnia bona, salva illis, qui expresse prohibentur iurare dictas Civitates.

Item quod omnes, & singuli, tam Cortoneses, quam Aretini excommunicati, & condemnati occasione presentis, vel accessus facti per dictum D. Cortonensem ad Civitatem Aretii de Mense Octobris currentis anni 1351, & abinde circa, quatenus ratione vel causa rebandantur & restituantur ad omnia bona, & condemnationes sint nullae, & callae, & quod omnes impoestiones, rentes vel personales in Civitate Aretii usque in hodiernum diem possint tollantur & cancellentur.

Nunius vero dictorum embuscorum, & condemnationum super infrascripta videlicet:

Bartholomaeus, &	D. Rainieri de Cortonia.
Jacobus	
Lippus D. Rainieri de Cortonia.	D. Branzallia.
Guerraccius	
Guidaccius &	D. Branzallia.
Martinus	
Sylvester	Guidacci D. Branzallia.
Brandallia	
Bodas &	D. Angel.
Jacobus	
Joannes Guerrucci D. Branzallia.	D. Gerli.
Angelus	
Torinus	Cecchi de Branzallia.
Vedera	
Taghiarius	D. Angel.
Ser Gregorius	
Dunarus, &	D. Gerli.
Nicolas	
Ser Joannes	Franciscus Benacci, alius dictus Malacarne.
Vandinus &	
Federicus	Ser Lippus Baldacchini de Cortona.
Franciscus Benacci, alius dictus Malacarne.	
Ser Joannes de Pisto quart.	Franciscus Bonacchi.

ANNO
1353.

Ser Joannes, & } Seraglin.
 Angelus
 Vassuccius Gori D. Federighi.
 Angelus Poci.
 Angelus Azzolai.
 Donatus D. Segne.
 Ser Joannes Canis de Marvaur.
 Ser Joannes Vanni de Grassi.
 Nuccius Accurti de Campania.
 Cecus Manni.
 Meus della mano.
 Ceccherinus Angeli.
 Nannes Pistori.
 Philippus Montis.
 Jencia Cecchi Ser Junia.
 Angelus Vanni Globbi.
 Feus Gori Gimatoe.
 Brigasse.
 Civita.
 Clorcius dictus Benfigalia.
 Petrus dictus Bagua.
 Landinus Bichi.
 Mone Petri Fennati.
 Fortone de colle.
 Cassia Carta.
 Commonecia de Monteguarabi.
 Facchi Ser Gini.
 Dominicus Agutarius.
 LATIUS de Vicioue Piccolo.
 Nectus Dinucci de Prato antico.
 Sancti de Sancto Poio.
 Fredi de Mercatello.
 Joannes Guefi.
 Nerius dictus Mamea, & filii.
 Pierus de Prato antico.
 Cecobus Ghise.
 Ser Bracchus Garziani.
 Andreas famulus Joannis Bartolini.
 Joannes del frate magister signaturum.
 Dingo Ugolini famulari.
 Blafius de Senis.
 Bertinus Ricopi D. Brandallia.
 Pierus Blondis.
 Simon
 Agabens
 Philippus, &
 Martiana
 Nicolaus Nelli de Mont' Aleleo.
 Dinuchus Ser Ghizzi de Belfino.
 Michael Naldi de Golognaro.
 Justus Verdis.
 Joannes dictus Specia de S. Paolo.
 Franciscus Pollajuolus.
 Rodolus Ser Arjoli.
 D. Gregorius Pifara.
 Gregorius, &
 Stepanus
 Crenacuene. } Segne D. Brandallia.
 Item quod Goldaccius Frater, & nepotes D. Brandallie vigore presentis Facis habebant communitatem de omnibus bonis patrimonialibus, quosque reintroducentur, & reintegrabantur ad eorum statum, & honorem Civitatis Arenti per duobus annis proxime statuti tunc, quibus transacta debent respondere dicto Communi Arenti.
 Item quod Castrum Castellonis Arenti regatur, & gubernetur, prout vane regitur, & gubernatur.
 Item quod omnes rebelli, etiam in dicto Castro Castellonis occasione presentis Guere, & tempore presentis Guere cancellentur ab omnibus bonis, &c. dicti Castri, & Civitatis Arenti, Perusi, & Civitatis Castellis, cum omnibus sequacibus, & adherentibus, reintendant ad omnia bona sine aliquo solutione, & onere, que tenebantur ante initium presentis Guere, & omnia quorum etiam in dictis bonis huc, videlicet: Vichus Broccardini. Andruccius Ubertini.
 Nicolaus Ser Marchi Ser Miniatus.
 Ser Petri, Simon Magistri Philippi.
 Ser Paulus, Ser Gori. Pierus Guilielmi.
 Nicolaus Cecchi Jutholi.
 Corbellus Valentini.
 Maneros Guidicelli.
 Gualtus Vanni.
 Item quod omnia bona existentia in dicto Castro pertinentia ad Dominos de Petramala sequaces, & adherentes dicti Domini Archiepiscopi tenta per eos tempore presentis Guere reintendant eis, & eis sui, & possidere possint, salvo si aliqua de dictis bonis inclusa essent in Castro dicti Castri, que solvi debent per tenentes

ANNO
1353.
 ea iusto pretio, & hoc sine aliquo onere, & solutione.
 Item quod omnia bona, &c. facta a duobus annis infra contra d. Nicolaum D. Barnoli, alias contra Nicolaum Dominum Maiche Comite de Collesio, & Antonium Tivoli de Persu calcitrant, & resiliuntur ad omnia eorum bona, salvo quod non possint ingredi Civitatem Perusi, vel ejus Comitatum, quod si ingrederentur, possint libere, & impune offendi, capi, & detineri, quod si bona dicti Antonii essent alienata per Commune Perusi dare tamen estimantur dictorum bonorum declarantur per dictos homines, quod si infra mensem non essent concedere, eligatur tertius cupus arbitrio futur.
 Item promissit Carolus Syndicus Communis Florentie, quod dictum Commune hinc ad octo menses curabit, quod Commune Perusia concedit licentiam dictis D. D. Nicolao, & Antonio quod possint morari, & stare prope dictam Civitatem pro 10. millaria, & dictus Comes in Territorio Clusi, quod si Commune Florentie non procurabit, tunc possit sui providere de sufficiente provisione declaranda per Dominum Franciscum Gambaccaram.
 Item quod dictus D. Archiepiscopus non se intromittat quocumque modo, auxiliando, vel favorem prestando, in acquirenda Jurisdictione in Tuscia, in Ducatu Spoletici, excepto patrimonio B. Petri posito in Tuscia requisiti a Pontifice Romano, quod debent per scripturam constare, & excepto, quod beneficia Ecclesiastica in dictis locis, & paribus possint dictus Archiepiscopus, & alii acceptare, & si contra fiat, intelligatur Pax rupta.
 Item quod dictus D. Archiepiscopus, & alii non se intromittant auxiliando, vel favorem prestando, in acquirant aliquam Jurisdictionem in Civitatibus, Terris, Fortalibus, que tenentur per Commune Florentie, Perusi, Senarum, &c. alias Pax intelligatur rupta, & in Tuscia intelligatur esse, & in Comitatu, & Districu dictarum Civitatum.
 Item quod Communis Tuscia non se intromittat in Civitate Bononie, Comitatu, & Districu, nec in Provincia Lombardis, & aliis Locis dicti Archiepiscopi, alias Pax intelligatur rupta, & in Tuscia intelligatur esse etiam in Comitatu, Districu dictarum Civitatum.
 Item quod Communis Tuscia non se intromittat in Civitate Bononie, Comitatu, & Districu, nec in Provincia Lombardis, & aliis locis dicti Archiepiscopi, alias Pax intelligatur rupta.
 Item si dictus D. Archiepiscopus, seu aliquis de domo sua offenderet Commune Pifarum vel Lucis, intelligatur Pax prefata rupta inter dictum Archiepiscopum, & Communis Florentie, Perusi, & Senarum, & ipsa Communis liceat auxiliari Communibus Pifarum, & Lucis contra dictum Archiepiscopum, & sequaces, si licitum sit auxilium prestat.
 Item si Communis Pifarum, & Lucis offenderentur a Communibus Florentie, Perusi &c. possit dictus Archiepiscopus in hoc auxilium prestat.
 Item si Communis Pifarum, & Lucis offenderent adherentes, & sequa, D. Archiepiscopi, liceat ipsi coram offendere, & adherentes adjuvare contra dicta Communis.
 Item si contingeret dicta Communis Pifarum, & Lucis offendi a Communibus Florentie, & Pifarum, & Perusi, &c. bone dicto D. Archiepiscopo eos juvare. Modi quibus Commune Pifarum, & Lucis intelligi debent offendere dictum Archiepiscopum intelligatur, si dicta Communis Pifarum, & Lucis occuparet Locum, Castra, vel Fortalitia dicti Archiepiscopi, & si equarent eum gemitu grossa, & hostili in dictis Terris, & Locis, & ejus sequacibus adherentibus, & subiectis damnum inferrent.
 Modi quibus dictus Archiepiscopus intelligitur offendere Communis Pifarum, & Lucis sunt, si dictus D. Archiepiscopus offenderet ut supra in supra dicto modo.
 Item si quod aliud Commune non includit in presentis Pace offenderet dictum D. Archiepiscopum, liceat ipsi Archiepiscopo tale Commune offendere, & e contrario, si aliqua de Lombardia non includit in presentis Pace, &c. & hoc non extendatur ad Commune Pifarum, & Lucis.
 Item quod presentis Pax intelligatur rupta quando unus occuparet Loca alterius, id est D. Archiepiscopus Loca Civitatis Florentie, Perusi, &c. & Communis dicta Loca dicti D. Archiepiscopi.
 Item quod omnes Terre, Loca, Castra, & Fortalitia, que tenentur per supra. Communis apud eos remaneant pacifice, presentis Pace durante, qua rupta, liceat unicuique uti jure suo, item fiat per dictum D. Archiepiscopum.

• Item

ANNO
1353.

Item quia non est conveniens pro quolibet minimo crimine, seu intellecto in Instrumento prefatis Pacis non servato, possit dici Pacem esse ruptam, & ut tollatur omnis materia discordie, & querelæ, si quando per aliquem dictarum Partium diceretur Pacem esse ruptam sive per declarationem, & decisionem loci, vel per dictum Locum.

Item declaraverat enorme maleficio intellecti debere secundum formam statuti loci commissi delicti, ubi ponitur poena mortis, vel abscissionis membri, & poena & publicatio bonorum, & omne aliud de quo dictus Franciscus declaraverat infra unum mensem proxime futurum.

Item quod Martinus quondam Battaglieri della Spina Comes Florentie vel de Magello pater S. Laurentii Parochie S. Martini de Plantano restituitur ad omnia bona vigore prefatis Pacis, que fuerunt dicti Battaglieri, non obstante aliqua condemnatione, sine aliquo gravamine, vel solusione, excepto quod si mutum fuisse a Communi Florentie quia tunc dictus Martinus teneatur solvere ipsam quantitatem vel illi, qui super eis mutavit.

Item quod Jacobus Laiti de Pulcis tanquam adherens dicti D. Archiepiscopi vigore prefatis Pacis, rebanditur ab omnibus, & singulis poenis, condemnationibus etc. & restituitur ad omnia bona, que tenebat, & possidebat tempore sue rebellionis, & expulsum.

Item quod idem quondam, & forma servata in Civitate Bononia, in exactione Gabeliarum, & dationem de rebus & mercantibus Civitatis, & Comitatus Civitatis Florentie qua solita erat servari in anno 1348. & e contrario servetur in Civitate Florentie de mercantibus Civitatis Civitatis Bononie.

Item si in predictis occurrerit aliqua dubitatio circa contenta in prefato Instrumento corrigatur, & emendetur per duos eligendos a Partibus, unum ex parte D. Archiepiscopi & alium pro parte supradictarum Communionum, quibus non concordantibus sicut decisio Francisci de Gambacariis.

Item quid in Terra Castellionis Aretini per Portellam cancellatur Instrumentum, per promissum, factum per Ser Moncepsum Ser Campi de dicta Terra florentinum centum penes quoscunque terrigenas dictæ Terre factum de anno 1337. de mense Octobris, & quoddam Instrumentum confirmationis indeminutis factum eidem Ser Moncepso per Petrum Iudicem de Corsione, cum dicta Instrumenta sint simulata, & facta pro relevatione & captura de dicto Petro tempore accessione Domini Consequens, ad Civitatem Aretinam, & de eis non fiat aliqua executio, & si fuerit facta, cancelletur.

Item quod quidam nobiles de Spoletio, & Macchia Anconitana dicit per dictum D. Archiepiscopum pro adversariis, ad honor Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ servare prestatas superdicti Syndici esse adherentes in quantum non reducant in prejudicium & contemptum Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ.

Item quod infrascripti adherentes Contracepti Fili de Venciolis condemnati, & banni vigore prefatis Pacis excommunicationis, & cancellentur absque aliqua solusione, & onere, eorum nomina sunt hæc:

Vannes Bonus de Coppelis.
Petrius Felicionis.
Ser Anthonis.
Joannes Ceccoli.
Vannes dictus Margagliane
Joannes Grassus
Megliolus
Dominicus, &
Samueles.

Item quod dictus D. Archiepiscopus teneatur hinc ad ites mentes ratificare prefatum Pacem per publicum Instrumentum qua facta, censetur esse facta per quilibet Civitates, Communitas & Loca, de quibus super se mentio, & idem fiat per supradictam Communitas, & huiusmodi ratificationes debeat dictus D. Archiepiscopus, & teneatur infra tres menses transmittere Florentie, & prefatæ coram Domini Prioribus, & aliarum Civitatum. Hoc tamen passio, quod si supradictæ Partes infra terminum supradictum non ratificaverint prefatum Pacem, & adherentes & sequaces eorum non. (1)

incusantur veluti prefati Pacis.

Quam Pacem & omnia singula in ea contenta predicti Syndici promittunt rati habere, & conservare, & adimplere sub poena non fortiorum sibi solvent. Partem non contradiant.

Item pervenit in forma 1353 die 6. Aprilis hæc fuit Instrumentum ratificata Pacis factæ inter Commune

Florentie ex una parte, & Archiepiscopum Mediolanensem ex altera altera.

ANNO

1353.

Comes Robertus quondam D. Cornis Simonis de Barfolle Del gratia Comes Palatinus in Tuscis, & vice, & nomine Caroli, & Francisci fratrum ratificavit Pacem factam inter Res. D. Archiepiscopum Mediolanensem ex una, & Commune Florentie, Perusii etc. ex alia, Actum in Castro Prati veteris.

1353. Die 12. Aprilis. Comes Guido quondam Comitatus Ugonis de Barfolle ratificavit dictam Pacem et supra etc. Actum in Castro Prati veteris.

1353. Die 26. Maii. Commune Veneti ratificavit dictam Pacem. Actum in Castro Verni, ubi recententur homines dicti Commune.

1353. Die 12. Junii Commune S. Miniatis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 6. Maii. Commune Pistorii ratificavit dictam Pacem tempore D. Massimiliani de Ruffacanis Civis Florentinus Communitas, & populi Civitatis Pistorii boni Capanei.

1353. Die 12. Junii. Actum Florentie in populo S. Lucie de Magnoliis. Andreas quondam Philippopoli, Et Bindus quondam Andree q. D. Guastironi de Bardis vice, & nomine Toni quondam dicti Philippopoli ratificaverunt dictam Pacem.

1353. Die 6. Junii Commune S. Semini tempore nobilis viri Guidonis de Macchiavelli de Florentia boni Capanei populi, & eisdem dictæ Terra ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 22. Junii Commune Valterranum ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 18. Junii. Actum Florentie in Palacio Populi, & Communitas Florentie. Ven. Vir Dominus Melorus q. Giraldis de Casti Plebanus S. Petri de Verano Comit. Bonon. ratificavit, & approbavit dictam Pacem.

1353. Die 17. Junii. Actum in Castro Sagno in Ecclesia dicti loci. Dominus Baudinus q. Neri D. Bargi Propositus Civitatis Aretinæ, D. Biondis q. Franceschini, Bullaccius q. Biondis, Nicolaus, & Bofus Fratres, & filii quondam Guidonis Bargi, Nicolaus, & Ubertinus Fratres, & filii q. Neri D. Bargi, D. Ubertinus Philippus, & Guido Fratres, & filii q. Francisci Guidonis omnes de domo Ubertinorum de Sagno Civitatis Aretinæ, Pierus Guglielmi, Georgius Gualteri, & Gregorius Bandini suo nomine, & ut Procurator Joannis quondam Benini Grossi ratificaverunt dictam Pacem.

1353. Die 25. Junii. Actum in Castro Aferati Dieræ. Aretinæ ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 23. Maii. Actum in Civitate Urbini. D. Nollus, Henricus, & Feltrinus Comes Monteferretini ratificaverunt dictam Pacem.

1353. Die 8. Aprilis Reverendissimi Domini Joannes Archiepiscopus Mediolanensis, & dictæ Civitatis Domini generalis ratificavit dictam Pacem.

1353. Actum in Civitate Lugubii. Nobilis viri Chierelle Plucelli, & Ninos Guercelle Caravallens de Tuderio suo, & sequacum, & adherentium nomine ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 18. Maii. Actum in Castro Burgi S. Sepulchri. Minianus Noyatus olim Ser Petri gratie de Castellione Aretino ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 16. Maii. Nobilis viri Guglielmus, & Rigostas Fratres, & filii, D. Rodolfi de Perarnia ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 15. Maii. Actum in Civitate Corsoni. Andreus q. Ubertinus, Vileus quondam Procardis, Nicolaus Ser Marchi, Monerus Guidonei, Corbellus Valentini, Gillus Vanni, Angelus Ciachis, Jacobus Ciachis, Faninus Brocardini, Joannes Naldi, & Valentinus Janalis omnes de Castellione Aretino nomine suo, & sequacum & adherentium ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 7. Maii. Nobilis vir Ghiaus q. Muti D. Rigonis de Civitella, live de Petriolo, & Uguccione ejus filius de confirmata, & voluntate dicti filii partis ratificavit dictam Pacem.

Actum in Castro Civitelle. Nobilis & honorabilis vir Franciscus de Gambacariis mediator & amicus inter Reverendiss. D. Archiepiscopum Mediolanensem, & suos sequentes, & adherentes ex una, & Communitas Florentie, Perusii, Senarum etc. ex alia, ob Guerras, quæ retroactis temporibus inter dictas Partes viguerunt, in Pace celebrata apud Senarum, in qua

N n

later

(1) Incusantur enim in Synodo, sed facta dicit esse insignis.
TOM I. PART. II.

ANNO

Inter alia continetur dictum Capitulum, quod sic incipit.

1353. Item

quod dicitur Carlinus, & dicitur Franciscus, & utroque eorum & utriusque eorum confortis, & equaliter eorum adherentis, & sequaces, de quibus supra in proximo precedenti Capitulo fit mentio, restituantur, & restituti sunt, & esse intelligantur ad omnia, & singula eorum bona, &c. & sic finis, salvo quod de bonis dicti D. Carlini remanens in dispositione discreti viri Francisci de Gamboscuri de Pisis, & secundum ipsius Francisci dispositionem, & procedatur in restitutione bonorum ipsius D. Carlini, volens suum observare, ut cum in dicta Pace vicissim promissa fuerint per ejus observantiam cooptatum fortissime effectum, declaravit omnia bona dicti Carlini, & que ad ipsum pertinebant tempore expulsiōis ipsius circa aliquo tempore, vigore dicti, & pactorum in ea comprehensorum libere ipsi restituantur. Actum Pisis in domo ipsius D. Francisci infrascripta sunt instrumenta ratificationis Pacis facti inter Communes Florentie, & ejus amicos, complices, & sequaces ex una, & D. Archiepiscopus Mediolanensis. ejus Amicos, & sequaces, & adherentes ex altera.

1353. Die 8. Maii. Actum in Borgo Balnei. Mag. & potentes viri D. Comes Galeotus, & Riccardus Frates, filii quondam D. Guillelmi de Mutillana Comes Palatii in Tuscis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 14. Maii. Actum Florentie in populo S. Jacobi Ulteriori. D. Philippus f. q. Lamberti de Frescobaldi, & uxor olim Lippi Ammasuati de Pallorio ut tuxia Anconit populi filii sui approbavit, & restituit dictam Pacem.

1353. Die 16. Maii. Actum Florentie in populo S. Laurencii.

Danielius Rogerelli de Soli ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 3. Junii. Actum in Moggio in populo S. Savini ad Cornocellum. Bartholomeus olim Turini populi S. Gavini ad Cornocellum ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 13. Maii. Actum in Civitate Imola.

Laurentius olim Joannis Zucchi de la Scarpiera Com. Florent. ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 22. Maii. Actum Bononie.

Adrianus Lamfrancus Agnolus Frates, & filii q. Baroli Rogerelli de Soli Civis Florentini ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 23. Junii. Actum Cortoon.

Guidaccius filii q. Brandagius de Civitate Areii pro se, & vice, & nomine Gueruocelli, & Martini Fratrum suorum, & aliorum ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 21. Junii. Actum Cortooni.

Magnificus, & egregius D. Bartholomeus q. Raineri de Calabris Generalis Dominus Cortoon. pro se ipso, & vice, & nomine Communis Cortooni ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 17. Junii. Actum Cortooni.

Magnificus, & egregius D. Bartholomeus, q. D. Raineri de Calabris Dominus Generalis pro se ipso, & jure sibi competenti, & vice, & nomine Communis Civitatis Cortooni, Jacobus q. Raineri de Calabris suo, & nomine Communis Cortooni ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 18. Junii. Actum in Comitatus infra dictorum Comitum in Villa Castellonisi, Comitum Neapolitanos, Ladoricus, & Guidacius, & Bernardus Frates, & filii q. Comitibus Alberti de Comitibus, Albertorum ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 10. Junii. Actum in Castro Castris Braccati.

Comes Joannes de Braccato de Comitibus Albertorum de Mangona Antonius, & Albertus ejus filii ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 17. Junii. Actum Pisis.

Jacobus Toni, & Gualterius vocatus Morellus, & f. Morellus de Gualterucci de Pistorio ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 14. Junii. Actum in Montecarello.

Guillelmus q. Cornis Tancredi de S. Bonello Comes de Mutillana adherens Reverendissimi Archiepiscopi confirmavit & ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 14. Junii. Actum in Montecarello.

Tannus q. Cornis Avrolini de Montecarello Comes de Mangona adherens, & sequax Reverendissimi D. Archiepiscopi ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 13. Maii. Actum Bononie.

Gerardus q. Ugolini de Agostanis de Florentis ratificavit dictam Pacem.

ANNO

1353.

1353. Die 21. Maii. Actum in populo pietatis de Sepelino. Jacobus q. Galmi de Palcis populi Sancti Petri Scheradi de Florentia ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 13. Maii. Actum in Piana Communis Bon. Jacobus q. Zarlus Franciscus q. Magister, Andreas q. Maghinardi, Marchasius dicti Francisci Simon q. Leucii omnes de Guazzaloria de Prato ut sequaces Archiepiscopi ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 25. Junii. Actum Florentie in Ecclesia S. Mariae Novellae. Joannes q. Lorenzi de Foghino Comes Florentie ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 27. Junii. Actum in Torre Frafalli. Glycerius q. Cunigi de Ubaldis pro se, & vice, & nomine Antonii pro quo de rano. Didericus Ladoricus vocatus Lancia, Nicolai, & Jacobus Frates, & filii q. Nial de Ubaldis Nomes q. Gerli de Ubaldis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 11. Aprilis. Actum Senis.

Bondus q. Arrighi de Ricafolis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 11. Aprilis. Actum in Castro Montis Castellii. Nobilis viri Lapis, Ugo, Nicolacchus, & Arrighus Frates, & filii q. Arrighi de Ricafolis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 29. Junii. Actum in Civitate Areii.

Ser Arrighus, Ser Lapi de Prato laudem adherens Jacobus Zanini de Guazzaloria de Prato ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 29. Junii. Actum Florentie in palatio Dominorum Priorum, & Vestibuli Joannes q. Philippus de Guazzaloria de Prato ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 30. Junii. Actum in populo Sancti Donati de Montecarlo.

Nobilis vir Franciscus Zucchis, & Franciscus Joannis Ghini de Ubaldis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 30. Maii. Actum Florentie in palatio populi Florentinorum. Gregorius q. D. Angeli de Prato ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 27. Maii. Actum Florentie in populo S. Stephanii.

D. Laps q. Lapi de Sacchetti de Florentia, & uxor q. Leucii de Guazzaloria de Prato tuxia, & mater Gemme, & Andrea Fratrum & filiorum dicti Leucii confirmavit dictam Pacem.

1353. Die 28. Junii. Actum Florentie in populo S. Stephanii.

D. Laps q. Lapi de Sacchetti de Florentia, & uxor q. Leucii de Guazzaloria de Prato tuxia, & mater Gemme, & Andrea Fratrum, & filii dicti Leucii Andrea de Guazzaloria de Prato, & hanc Francisci, & Bartholomei filios de Guazzaloria confirmavit dictam Pacem.

1353. Die 18. Junii. Actum in Borgo Vignini.

Nobilis vir Vannes de Sulfina filii q. Tanti de Castello filii q. Antonis de Ubaldis filii proprio nomine, & vice & nomine Scarpette filiorum Petri Alceoli, Gasparre & Thaddei filiorum filiorum pro quo de rano, & nomine egregiorum virorum, Gerli, Ghiselli, & Maghinardi filii q. Ugolini Tanti pradielli de Ubaldis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 20. Junii. Actum in Castro Sulfina.

Scarpetta D. Piers Arzo, Gasparre, & Thaddeus filii, pradielli Vanni ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 25. Junii. Actum Pisis.

Jacobus Cambini de Pistorio adherens, & sequax Rev. D. Archiepiscopi Mediolani ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 22. Junii. Actum Mediolani in Curia D. Archiepiscopi.

Nobilis Caccernellus q. Ubaldis, & Andreas q. Ottaviani de Ubaldis, vice, & nomine aliorum de Ubaldis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 18. Junii. Actum in Terra Visani.

Gentile, & Ugolini de Goldaneri de Florentia Frates, & filii olim Simonis ratificavit dictam Pacem.

Nobilis vir Pialis filii Francisci D. Ugolini de Ubaldis ratificavit dictam Pacem.

1353. Die 19. Junii. Actum Florentie in populo S. Laurentii.

Danielius filii Rogerelli q. Corradi de Soli ratificavit dictam Pacem.

Sindicatus sive Proceres Dominorum Guillelmi, & Prosefi.

1353. Die 10. mensis Januarii. Mediolani.

Rev. D. Archiepiscopus Mediolani constituit, & ordinavit suos Sines, Acores, & Factores egregios Milites D. Guillelmum Marchionem Palatinum, & Prostatum de Cayris ad Alcedam Pacem perpetuam duraturam cum Comuni Florentia, &c.

1353. Die

ANNO 1353. Die 20. Februar. Actum Florentie in Palatio populi Communis Florentie.

1353.

In Consilio Domini Potestatis de mandato nobilitatis & potentis Alitii D. Pauli de Bujanis de Urbe Civitatis, & Communi Florentie honestissimi Politi confuturum Sindicum, & Procuratorem providum Carolum Serozan de Burzani ad tractandum nomine ipsius populi Pacem cum D. Archiepiscopo Mediolani.

1353. Die 29. Decembris. Actum Perusini in Palatio Communis.

In Consilio majori confuturum Sindicum & Procuratorem dicti Communis Perusini ad tractandum Pacem cum D. Archiepiscopo Mediolani D. Bedini Andreuici Nili Juniperus, Legatum Nicolaaci Androthi, & Bedolani Fori de Pelacanis.

Actum Serenissimi Luceusis Ducis in Ecclesia majori S. Mariae dictae Terrae anno Domini 1353. die 31. Martii secundum morem Civitatis Florentie.

CCCXXXVI.

6. Mai. Alliance & Amicitie perpetuelle de la Ville & Canton de BERNE avec les trois Cantons d'UR, de SCHWITZ & UNDERWALDEN, à Lucerne le 6. Mai 1353. [G. G. LEFEBVRE, Codicis Diplomatici. pag. 196.]

(a) C'est la Cité de la République. Cette charge est à vie. Mais il y a des cas, où gouvernant tout à leur plaisir.

A Un nom de Dieu Amen. Nous (a) l'Advoyer & les deux Cens & les Bourgeois de la Ville de BERNE en desir, & les Amans & Payfans d'UR, de SCHWITZ & d'UNDERWALDEN; Scavoir faisons à tous ceuz, qui verront & oyront lire ces presentes Lettres, que nous par le bon advis & ferme deliberation pour bonne Paix, protection & defence de nos personnes, de nos biens, de nos gens, Villes & Pais, & pour le commun bien & profit d'iceley avons accordé & conclud une Alliance & Amicitie perpetuelle entre nous, laquelle avons parde & promis observer & garder fidellement à jamais corporellement & publicquement, par serment à Dieu & aux Saints; pour nous & nos Successeurs, lesquels espreffement voulons estre icy compris & conjoindz perpetuellement: & de meismes cette Alliance presencement & par cy apres fermement & irrevocablement, & à perpetuel, sans aucune mutation. Et d'autant, que les choses de ce monde se facilement oublient & par longueur du temps se changent; nous les dits Villes & Pais pour ces causes voulons affermer une Amicitie mutuelle & perpetuelle Alliance entre nous, que voulons publicquement resmougnier par Lettres & Escripures, qui est telle: que nous aydes, à assister & favoriser les uns les autres autant, & à longuement, que nos personnes & nos biens le pourroient estendre, nous dits exceptez, contre tous ceuz qui entreprendroient & voudroient entreprendre sur nous, nos personnes & nos honneurs & franchises par force, & sans raison nous molester, fascher ou nuire, (b) tant nous que d'autres, qui presencement ou par cy apres feront complices en tant presente alliance fuisse en aucune maniere contre droit & raison, dommages ou assillais par aucuns, en leurs personnes ou en leurs biens en ce cas le Conseil ou la Communaute de la Ville ou du Pais, qui auroit esté endommagé jugera par son serment du dict dommage: & de ce que par eux ou la plus part d'eux sera ainsi cogneu, soit pour le secourir ou pour assillier actuellement, selon l'estigence des cas, tel Conseil ou Communaute de des dits Villes ou Pais, qui comme dict est, auroit esté endommagé, putra admonester les Villes & Pais compris en cette Alliance, & inconvenient estant faite telle admonition, tous ceuz qui sont compris en cette Alliance enverront promptement leurs Ambassadeurs ou leurs lieutenants, pour confister, par quel moyen par le serment l'un pourra promptement secourir & assister à ceuz qui auroient demandé le secours, en toute diligence & en toutes choses necessaires, à ce que le dommage, qui leur auroit esté fait, pour lequel ils seroient admonestez, soit vengé ou restitué, tous dits exceptez.

6. e. Nous les dessus dits de Berne avons aussi pouvoir & puissance d'admonester les dessus dits quatre Villes des Bois nos Allies contre & sur tous ceuz, qui voudroient dommer & assillier d'eux mesmes & au nom d'autres, nous & tous nos Bourgeois, Vassaux & Subjects; contre lesquels, seront tenus nous secourir en la forme & maniere comme cy dessus est escrit, tous dits exceptez.

TOM. I. PART. II.

ANNO 1353. 6. 3. Aussi quand nous les dits Villes des Bois seront traités ou secourus de nous particulièrement seront ainsi requis de secourir par les dits de Berne, & que nous leur enverrons l'ayde contre la montaigne de Brugg, ainsi que la journée de * ou nos Ambassadeurs auroient esté admis, nous serons tenus faire telle ayde à nos despens jusques à Underferan; & passé la premiere nuit par de là Underferan, les dits de Berne seront tenus bailler à un chacun des nôtres, qui seroient arrivés, que leur auroient envoyé, tous les jours tant & si longuement, qu'ils les contraindroient en leurs services, un gros tournois pour leur despence; dequoy aussi nous devrions nous contenter d'eux; & seroit aussi les nôtres fouldoyez par eux, jusques à ce qu'ils soient retournez hors de leur service, & jusques au dict Underferan & non plus outre, tous dits exceptez. Et semblable si nous les dits de Berne enverrons secours ou ayde auxdites Villes des Bois, ou l'une d'elles particulièrement, apres l'admonition & consultation des dessus dits; seront tenus leur libre pareillement telle ayde à nos despens jusques à Underferan, & contre la premiere nuit de dict Underferan, les dits Villes des Bois seront à un chacun des nôtres, que leur auroient envoyez, tous les jours, tandis qu'ils seront en leurs services, un gros tournois pour leurs despens, dequoy aussi nous devrions nous contenter d'eux. Et seront les nôtres fouldoyez jusques qu'ils fissent de retour hors de leur service au dict Underferan & non plus outre, tous dits exceptez.

6. 4. Le cas advenant que dommage ou inconvenient feroient à nous des dits Lieux, ou que unanimement fussions rebelles de marcher ou assillier; nous les dits de Berne, & nous les dits Villes des Bois ferons la foerte ou le siege à nos propres despens.

6. 5. Advenant aussi une Guerre generale, qui nous touchait tous en general; & que nous les dits de Berne & des dits Villes des Bois fussions contraindz aller contre les ennemis & les dommer, en quels lieux que ce fust; nul des complices en cette Alliance ne devrions supporter le fraiz des uns des autres.

6. 6. Au cas, que nous les dits de Berne veussions à assillier & dommer les ennemis en habz en nos environs, & que viendrois à admonester les dits Villes des Bois, leurs lias & en leurs environs assillerois & endommagerois aussi les ennemis promptement, tant que possible leur sera; & pour tels allais ne pourrions & ne devrions leur en compter ou imposer ny eux à nous aucune despence.

6. 7. En semblable si nous des dits Villes des Bois es bas ou pres de nous venons à assillier & dommer les ennemis, & que veussions à admonester les dits de Berne nos Allies, ceux li bas en leur endroit devrions aussi promptement assillier & dommer les ennemis de tout leur pouvoir, & pour tel cas, nous pourrions eux ny eux pour nous ne supporterons aucun fraiz, ny despens, tous dits exceptez.

6. 8. Nul de nous, des complices en cette Alliance ne supporteront à l'autre aucune despence, pour aller ou Ergron, y fust il envoyé ou non.

6. 9. Le cas advenant, que l'on vint assillier aucuns de la Ville ou du Pais, auquel le fait toucheroit, & que pour lors auroit esté admonesté (cette Ville ou Pais) portera les fraiz liels, qui a causé des ouvrages & ouvriers auroient esté concourus à cause du siege, tous dits exceptez.

6. 10. Nous dits de Berne avons fouldoyement advisé, s'il advenoit, que ceux de Zurich ou de Lucerne, qui presencement sont allies avec les dits Villes des Bois, fussent molestés ou assillés par quelques uns, au moyen dequoy li vendroient à admonester les dits quatre Villes des Bois leurs Allies, & qu'ils les voulsissent secourir; En ce cas, si les dits Villes des Bois leurs Allies nous admonellent, nous enverrons pareillement nostre secours promptement avec nos dits Allies & marcheront avec eux par tout où ils voudront marcher, leur aydes & assillier & endommager les ennemis, en tous lieux & places avec nos dits Allies ou ailleurs, où nous les pouvons faire, fidellement & sans nulle tromperie: lequel secours nous devrions toujours faire à nos propres coûts. Et si nous dits de Berne fussions assillés ou molestés par aucuns, & que les dits Villes des Bois nos Allies par nous fussent admonestés, & que aussi par ceux de Zurich ou de Lucerne leurs Allies ensemblement ou separément fussent admonestés, & qu'ils marchassent avec eux & leur aydassent à endommager nos ennemis: Alors illec ou autre part nous les dits de Zurich ne supporterons aucun fraiz. Mais devant toutes choses & est advenu, la ou quand, ou en quel temps nous les dits de Berne des dits Villes des Bois li allies de

ANNO
1353.

tous en general, ou par aucun d'eux particulièrement, serons amonités; & qu'ils voudront marcher contre leurs ennemis: nous serons tenus d'aller avec eux, & leur aider à endommager les ennemis.

§. 11. Nous les dits de Berne & des dits Villes des Bois Alliez dessus dits ne devront nous deslister au demeurant de cette Alliance, amonitions & secours, ne de ce que est contenu & écrit en ces présentes, & des fas & cy après, en façon que ce soit, de fait ni de paroles; ne pour ce faire, chercher ou pousser aucuns moyens publiquement ou occultement, par lesquels le serours qui auroit été demandé seroit refusé ou empêché, tous dits exceptés.

§. 12. Il a aussi été avisé en cette présente Alliance, que si aucun compains en icelle auroient action ou demande contre un autre, pour tel fait, l'on devra envoyer aux journeux en la dite Abbaye des Hermites, & de ceux de Berne fuissent la demande ou querelle, celui qui la fera choisira incontinent par son serment un Arbitre au-dessus Villes des Bois, d'un tel fait bon payant, que luy nommera l'Amis du pays, ou les voisins, en cas qu'il n'y eût point d'Amis. Cela fait, le Pais induira le dit arbitre à entendre la cause, & ordonnera les deux Parties, chacune deux hommes, avec les dits cinq; & ce que par les dits cinq sera jugé & cognu amiablement par le vngloir & consentement des Parties, ou par la justice par leur serment, au cas qu'ils ne puissent accorder amiablement, sera par les dits deux Parties fermement & empiement observé, tous dits exceptés. Les dits cinq seront tenus valider la cause incontinent & promptement par leur serment comme dicit est. Et si sous des dits Villes des Bois ou aucun de nous auroient demande ou querelle avec l'un des dits de Berne ou Alliez ou aucun d'eux, en ce cas choisira le demandeur un Supplicateur au Conseil de Berne, & celui qui par luy ainsi sera choisi fera par la Ville & Conseil dudit Berne induit à entendre la cause par le serment incontinent, auquel seront des deux Parties de chacune adjoindre deux juges, & ce que les cinq jugeront & conjoindront, ou la plus part d'eux amiablement ou par la justice par leur serment, sera par les dits deux Parties fermement observé, lequel d'iceux sans bars, comme dessus est écrit.

§. 13. Nul de ceux des compains en cette Alliance ne seront couverts les uns les autres par devant les Justices Spirituelles, que pour mariage ou usage publique, celui qui justement est obligé pour dettes d'argent à un autre, ou qui a juste querelle contre luy, il cherchera le droit au lieu & en Justice ou le défendeur fait sa résidence, in ou le juge de tel lieu luy devra administrer bonne & belle justice. Mais si elle luy estoit refusée, & que cela fust noire & apparent, il s'en ira chercher ailleurs ou belain luy sera, nous dits exceptés.

§. 14. Nous des compains en cette Alliance ne pourrions faire arrêter ou griser les uns les autres, que les vrais débiteurs ne francs, qui luy auroient fait promesses toutes fois, il ne le pourra faire que par justice.

§. 15. Nous avons aussi unanimement arrêté & conclud, que nul de nous les Alliez, qui sommes compains en cette Confédération pour quelque cause, que ce soit, ne pourrions nous engager pour un autre.

§. 16. Tous ceux qui sont en paisible possession n'en fissent de quelcun, que par droit, sans en leurs possessions soient maintenues & protégées.

§. 17. Il est aussi à son chacun notoire & manifeste, que nous les dits Alliez de Berne, & aussi des dits quatre Villes des Bois sommes tenus pour nous mesmes, réservé le Saint Empire, les droitures, que d'ancienneté nous avons de bonne coutume; nous dits de Berne avons particulièrement réservé les Alliances, que devant cette cy avons avec qui que ce soit tandis qu'elles dureront; & nous les dits Villes des Bois, d'Ury, de Schwitz & de Unterwalden avons aussi réservé celles que devant cette cy avec aucuns avons, lesquelles seront toujours préférées à cette cy. Nous avons aussi tous en general réservé, si nous tous coustume ou aucuns de nos Villes & Pays particulièrement voulons plus amplement nous joindre ou allier avec aucuns Seigneurs, Villes ou Pays, nous le pourrions bien faire; nous fons, que devant toutes celles, que par cy après nous pourrions faire ou accepter, celle cy soit par nous fidèlement & isolablement & à jamais en tous les points & articles observés.

§. 18. Et ainsi, que chacun, sans peul, que grands, & tous ceux auxquels cette présente Confédération touche, en soient toujours tant mieux informés, a été

expressément avisé, que devant en cinq ans, ou même meement de May devant ou après ou au milieu, nous que par nous les dits Alliez sont requis & demandés par l'une des Villes ou Pais à l'autre par écritement, sera continue & renouvelée par paroles, par escrites, par serours & par tous serours, qui en seront acquis. Tous ceux aussi, qui en ce temps-là excéderont l'usage de l'acte sus, & feront enquis malice prometteurs & jureront aussi de garder & sermenter toute cette Alliance en tout son contenu, comme cy devant est dicit, & si le dicit renouvellement ne se fust fait, serment, sans pour causes actuelles & légitimes il fust refusé, ne portera cela toutes fois en cette Alliance nous perdure, par ce que nous meement elle doit demeurer ferme & stable perpétuellement en tous les points & articles, comme cy dessus est écrit.

§. 19. Nous avons aussi par bonne & meure deliberation réservé & réservé, si pour nostre profit public & nécessité nous eussions par ce après d'un commun enlèvement & avis de nous (augmenter) ou diminuer quelque chose en cette présente Confédération, que nous avons & pourrions bien avoir le pouvoir ou en general de le faire, pourvu que donnions tous comme dicit est nostre voix & commun consentement pour le bien & advancement de tous. Et pour perpétuelle & stable corroboration de ce que dessus nous les dits dits de Berne, Ury, Schwitz & Unterwalden avons fait pendre les sceux de nostre Villa & Pais à ces présentes Lettres, qui furent faites à Lucerne le 6. May, 1353.

CCCCXXXVII.

Cessio Oppidorum Buxen & Crucenberg cum Va. 27. Mai.

Jussu & Discretione, per Regem Hungarie LUDOVICUM, fuis & Fratri sui CASIMIRI Polonie Regis nomine, CAROLO IV. Romanorum & Bohemie Regi, facta in compensationem deanti sibi ab eodem Romanorum Regi Ducatus, Pforten & Mazovie. Datum Bude Vi. Kalend. Junii 1353. Cum CASIMIRI Polonie Regis Cessio ejusdem tenoris. Praga in die B. Philippi & Jacobi anni 1356. [BALDINI Muscellan. Historica Regni Bohemie Decad. I. Libr. VIII. Epistol. Part. I. Epistol. XLII. pag. 45. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortific. I. pag. 30. d'ou l'on a tiré cette Piece.]

NOtis Ladislaus Dei Gratia Hungarie, &c. Rex &c. Notum facimus universis: quia Serenissimus ac Invictissimus Princeps & Dominus, Dominus Carolus Romanorum Imper Aggellus & Bohemie Rex, occasione licetura dilectionis & favoris affectus, quo personam nostram, nec non Magnifici Principis Domini Casimiri Regis Polonie, Illustis, Francis nostri dilecti, pia benignitate prosequitur, nobis amobus, Hereditibus & Successoribus nostris Hungarie & Polonie Regibus Ducatum Pforten cum appendiciis, Dominis & pertinentiis suis, nec non omnia jura, que sibi in predicto Pforten Ducatu, & aliis Principibus Mazovie competunt, esse donare, licet in Literis factis desuper laciendi contracte, Nos tamen favori volentes rependere vicem, & benigna ac fraterni exhibitionis ipsius re-lativa dilectionis studio responderet, ibi, Hereditibus & Successoribus suis, Regibus Bohemie, & ejusdem Regem Carolum, Oppida Buxen & Crucenberg, cum Vassallis, districtibus, mens, Dominis & circumfrentis suis, deliberatione pravia, & sano solium nostrorum accedente consilio, autoritate procuratoria, qua in hoc & in omnibus infra inferis, & eorum quolibet, nomine & vice dicti Regis Polonie, Nostri Francis, plene potimus, reddimus & restitimus universis, & singulis Vassallis, civis, homines, & inhabitantes Oppidorum & pertinentiarum hujusmodi ipsius & dicti Regis Polonie nemine ab omni fidelitatis & subjectionis homagio, juramentis & promissionibus nobis anteaque prestatum virtute presentium absolutem, in quibus Regem Karolus & Bohemie nec non Illustrem Principem Dominum Balduinum Ducem Sclavinicensem, consanguineum nostrum fideles & Compromissores ipsorum ab omnibus debitis, in quibus prestat Regi Polonie per Literas seu alio quovis modo obligati noscuntur, nomine & vice, quibus supra, liberos & quitos dimittimus, & penitus absolutum; nominatim & expresse Cives Suedon-

ANNO
1353.

ANNO en tout les autres Lieux & Ports, ou ils vorront, palans les Droits & les Customs, a les Seigneurs des Pays.

1353.

En Testimoiance de quoy chofes le dit Roi d'Engleterre a l'une de celles prefentes Lettres Endenees, demurante devers les Citees & Marisme avandines, ad mys son Seal.

Et le dit Alphonse Martyn, dit Aïho, Meffage & Procurateur des Citees & Marisme fufdite, a l'autre partie de celles prefentes Lettres Endenees, demurante devers le dit Roi d'Engleterre & de France, ad mys son Seal.

Don, a Loudres le vintiesme jour del Moys d'Octobre, l'An de grace Mil, Trecent, Cinquant & Tierce.

CCCXL.

69. Oâ. *Treatatus Paris inter Jacobus BAYONENSES & Jacobus Locorum marinarum Regni CASTELLE. m. conclusus in Ecclesia Sancti Reindi die 19. Octobris 1353. Et confirmatus per EDUARDUM III. Regem anglie, Willelmum filium p. Julii 1354. RYMER, Fœdera, Conventiones, lcc. Tom. V. pag. 766. ainsi numerotée par erreur, au lieu de 767.]*

IN DEI NOMINE AMEN.

NOTUM SIE CURVIS quod, Cum Discordia, Rixa, & Malivolentia, seu Genera, fuerit temporibus præteritis, & pro temporibus futuris de eisdem dubitaretur (nisi Deus & Genes bonas mentes adhibere impingerent) Inter Genes Navigantes, & alios de Villis, & Locis de la Marisme Regni Castellæ, computando de Loco Fontis Reindi usque ad Locum Bazonis de Myer ex una parte, & Genes Navigantes, & alios de Civitate Bazonis & Locis de Verry ex altera, ex ratione & pro rationem aliquorum dampnorum, ex Homocidis homicidum, & Capionum Navium, Viatorum, & aliorum Mercatorum, & honorum aliorum datorum, factorem, receptorem, committorum, & perpetratorum, ut dicebatur, inter Genes prædictas Navigantes ex una parte & alie.

Et, licet temporibus præteritis, per rationem dictorum dampnorum, certe Treuge fuerit facta & capta inter Genes seu Partes prædictas, cum certis dilationibus & continuationibus Treugarum prædictarum, ut, de prædictis dilationibus & continuationibus, per publica instrumentum, plenius consilare poterat intuitum, tunc ex una parte, quoniam illa, contestatis & concessis.

Et, cum quilibet dictarum Partium graviter querelæ est quod, tempore dictarum dilationum pendente & prolongatione eorumdem, diversæ maleficia & dampna fuerint facta, seu commissa, per Genes Partium prædictarum, debendum quod majora incommoda & scandala possint contingere in futurum,

Et sciendum quod, die Dñæ illius Instrumenti seu Carte, ad evitandum & repellendum eadem, seu obviandum querellis supradictis & complendis, rancoribus, periculis, homicidiis, & dampnis, que evitasse seu corrigere poterant in futurum, & ad potendum dictis Partibus remedium oportere.

Quilibet dictarum Partium consilare personaliter, in Ecclesiâ beati Marini Fontis Reindi (videlicet) dictorum Vicos,

*Dominum Petrum de Pates,
Guillelmum Arnaldi de Villariz,
Petrum Reynardi Dard,
Et Reynardum Derandi de Villa;
Burgenses Civitatis Bazonis,
Procuratores Iure, & tamquam Procuratores Alibi
Secularis, & Gentium Locis de Verry ex una parte,*

*Et Dominum Johannem Lupi de Salceze,
Procuratorem, & nomine Procuratoris, Ville de
Castro Duridialis,*

*Et Johannem Gomyz, & Martinum Gillelmi de
Perche,
Procuratores, & tamquam Procuratores, Ville Sancti
delegant;*

*Et Petrum Darangy, & Martinum Stephanii de
Girindon,*

*Procuratores, & tamquam Procuratores, Ville seu ANNO
Locis Deguari,*

1353.

*Et Stephanum Sanctæ de Gardage, Propossum Fontis
Reindi, & Michaelum de la Sanctæ,
Procuratores, & nomine Procuratoris, dictæ Ville
Fontis Reindi,*

*Johannem Patri Mesjors,
Procuratorem, & nomine Procuratoris, Ville de Mar-
trics,*

*Et Martinum Martini Belal,
Procuratorem, & Procuratoris nomine, Ville de
Laredo,*

Habens quilibet eorumdem Mandatum sufficienti a Domini, seu Clientulis, eorumdem facienti & periculi Causis infra scriptis, & subscriptis declaratis, ut, de eorum Procuratoris & Potestatis, ibidem plena erant facta fides, per Procuratores prædictos & Superiores uominatos.

Exhibentes etiam illi de Bazon, de Berych, & de la Rede, quosdam Patentes Literas, in pendenti, sigillatis Signis Majorum Villarum prædictarum, & alia Procuratoria, sigillata, in doris, Sigillis Villarum prædictarum.

Videntes & cogitantes Procuratores prædicti, quod licet Treuge & Sufficiens prædicta sint introitus Pacis, Amoris, & Concordie, tamen quod dicta Pax est determinatio & causa finalis prædictarum Treuge & Sufficiens, simul in ecclesiâ prædictâ Fontis Reindi assistentes Procuratores prædicti, in præsentis nostrorum Notariorum & Testium infra scriptorum, antedicti Procuratores, & quilibet eorumdem pro se, convocati Grauli Dei & Sancti Spiritus, cum qui Pax, Amor, Concordia, & Tranquillitas debent regere & habere, & ad evitandum odia, dissensiones, discordias, & malivolentias inter Partes prædictas.

Et cogitantes dicti Procuratores maxime commoda, utilitates, & amores, que ratione prædictarum Pacis, Amoris, & Concordie possunt contingere, & ad evitandum dampna & pericula prædicta, & que per eadem possint in futurum evitari;

PRIMO ET IN PRIMIS, Sancti Spiritus grauli inter eosdem convocati, dicti Procuratores, Nominibus quibus supra, se ad invicem dederunt & concesserunt, dant & concedunt, per illius Carte seu Instrumenti tenorem, pro nunc & futuris temporibus Imperpetuum, bonam & firmam Pacem donarorum, Amorem, Concordiam, & Dilectionem inter omnes & singulos Genes Navigantes, & alios dictarum Villarum & Locorum de la Marisme Castellæ prædictæ, & omnes & singulos Genes & Navigantes Civitatis Bazonis & Locis de Berych, sub tali forma & conditione, quod, de cunctis, omnes malivolentias, rancores, & discordias cessent, & quod omnis amor, dilectio, & concordia, sint inter Genes & Partes prædictas, & inter eorum Successores.

Et quod dicta Pax fit inter Partes prædictas magis firma, & validè ac securius observanda, & quod nullus ipsorum, nec eorum Successores, acquirant dictam Pacem seu Concordiam infringere quovis modo, seu eadem contravenire, dicti vero Procuratores, nominibus eorum quibus supra, ex potestate eisdem & eorum quilibet concessit, affirmavit & concesserunt, affirmant etiam & concedunt, Obligationes & Causas inferius descriptas;

IN PRIMIS, quod si fortiter aliqui prenomminarum Partium contraveniant, vel faciant (quod absit) contra Pacem superius & inferius ameamur, vel eadem quovis modo infringant, Homines occidendo, despradando, vel vi capiendo bona, seu alia quomodolibet contraveniendo, quod de illis Delinquentibus, quæsitio contra eosdem seu aliquem eorumdem probari poterit quod dicta Pax fit frusta vel circumvenia, erunt seu Fensio in Corporibus seu Corpore, Bonis etiam & Causis, tamquam de Profectibus cognitis, in quibuscumque Locis poterint inveniri, dampnum contrahere non poterit, qui super injuriarum Delictis fuerit accusatus; nec jurare se debet ratione aliquos Privilegii, Potestatis, seu Consecrationis, dæi vel concessi pro nunc, seu aliquo tempore in futurum; & quod omnia ejus bona pro tunc sint confiscata (videlicet) medietas Bonorum eorumdem et qui dictam exigerit executionem, & alia medietas Partis dampnum in hac parte recipiendi, vel Hæreditas Partis prædictæ.

Et

ANNO
1353.

Et pñs concordant dñdi Procuratores, nominibus quibus supra, quod si aliqui, vel aliqui, foverit dictum Delinquentem receptaverit, vel receptaverit, in Hospitiis eorum, vel Hospitiis aliquorum eorumdem, vel etiam in Navibus & Vasis, mōdantur vel de die, occidit vel manifeste, postquam hujusmodi Receptor de tali Delinquente fuerit informatus, quod ex tunc dñm Receptor in Corpore & Bonis perituri, prout Delinquentis predicti puniri debuit, ut praefertur.

Et etiam predicti Procuratores ordinant, propter Pacis praedictam observantiam, & quod Punio & Corrode fiat contra hujusmodi Delinquentes, & quod Domini Judices, Officiales etiam alii, dictarum Villarum & Locorum magis sua diligentes ad exequendum, contra hujusmodi Malefactores & Pacis Perturbatores, ut praefertur, tam in Corporibus eorumdem, quam in Bonis & Causis, ut praefertur, enervatis, etiā fortibus (quod ab eis) predicti Judices, Officiales, seu aliqui eorum, negligentes fuerint in praemissis, etiam de Pace praedicta perturbata, & omnes executionem facere contra hujusmodi Delinquentes, quod etiam talis Juxta primo fit negligens vel omittens propter, & ita probante, puniatur in Corpore & Bonis, prout ipse Delinquentis puniretur, ut praefertur.

Etiam plus mediantem dicti Procuratores, quod si aliqui vel aliqui Partium praedictarum, per vim seu potestatem Parentum vel Amicorum, seu alios quomodolibet, impediunt vel contrariantur Judicem, qui dictam executionem facere voluerit seu fecerit, quod in illis Perturbatoribus & Impedientibus fiat Punio, tam in Corporibus, quam Bonis, scilicet cum coadiuvati fuerint, prout dictam Pacem circumvenientes seu perturbantes eadem.

ITEM, plus fuit ordinatum per Procuratores praedictos, quod nullus praedictarum Partium det consilium, auxilium, vel favorem, consensum, nec adiutorium alicui dictarum Partium, nec aliquibus de Conviciis Subditis suis, ut aliquid faciat, det, perpetret malum nec dampnum in Mari nec in Terra (videlicet) una cum consensu, sub pena & incursum poenarum praedictarum.

ITEM, fuit ordinatum, per Procuratores praedictos, ut melius dicta Pax de extero custodiretur & servetur, quod Major & Jurati Civitatis praedictae Baione, & Abbas Secularis dicti Loca de Iherich, & Prepositi, Jacati, Consiliarii etiam ad Causas dictorum Locorum & Villarum del Marisme, parent & jurare teneantur (videlicet) quilibet annualem, in introitu Officii sui, quod faciant dictos Subditos suos Pacem praedictam firmiter tenere & observare, & si necesse fuerit, Rescriptis corrigere & punire, prout superius est expressum.

ITEM, fuit plus ordinatum per Procuratores praedictos, quod si aliquis ipsorum, de Partibus praedictis, emerit, caperet, vel reciperet Naves, Mercaturas, Vasa, vel alias res quasvisque, surreptas vel de praedictis ab aliquibus praedictarum Partium, scientes seu dolose, contra Pacem praedictam, quod etiam, cum probatum fuerit, Dominum, vel Dominum, Locorum, per Partem seu Dominum dictarum Navium, Mercaturarum, Vasorum, seu aliarum rerum quasvisque depraedatorum, fuisset receptus, faciant sine dilacione persequi sua legitima vendicantibus praedictas Naves, Mercaturas, Vasa, & res exactas restitui cum effectu, sine quibusvisque expensis (videlicet) his qui depraedati fuerint, seu Haereditibus eorumdem; Et, si Dominum Locorum praedicti, per Partem depraedatorem legitime requisiti, in executione restitutionis fuerint negligentes, cum hoc probatum fuerit, Bone & Causis talium Domestorum delinquentium Regi ejusdem Terrae, in quo se deliquit per negligentiam, & cui Subditi immediati fuerint, pro perpetuo confiscantur.

ITEM, fuit ordinatum per Procuratores praedictos, non recedendo de causis superius expressis & ordinatis, quod si quis dictarum Partium, propter christianitatem suam, vel alio casu consensit, & non animo circumveniendo Pacem praedictam, occiderit alium, quod poenam Mortis subeat, & capiat in Loco ubi se deliquit, & in quo Loco alio capi poterit, poenam Mortis subire compellatur, & si dictarum Partium talem homicidium receperit, postquam fuerit requisitus fuerit, quod solvat, notante pñs, Centum Libras bonarum Trecentummarum purorum (videlicet) medietatem Domino cuius Subditi fuerit, & aliam medietatem Haereditibus dicti defuncti, vel defunctorum, non obtinente quod ipse homicidium Mortem semper subeat pro homicidio ab eo commisso; nec per talem solvendum, scilicet per Receptorem, qui est poena utemodum Receptoris, alia homicida & Mortis

poena per hoc excusetur seu liberetur, ubiqueque invenitur.

ITEM, & si quis dictarum Partium aliquem Partis adversae membra mōdantur, quod membrum pro introitu teneatur amittere in Loco quo membrum est fuerit mortuum, vel in Loco alio quocumque ubi poena capi seu aritari; Et, si quis dictarum Partium receptaverit talem, vel tales Malefactores, quod teneatur solvere quinquaginta Libras dictae Monetae, a tempore requisitionis eidem legitime factae sine venia (videlicet) medietatem Domino qui dictam executionem fecerit, & aliam medietatem Partis dampnificatae, vel Haeredit ejusdem; nec, propter dictam solutionem, a poena praedicti dictas Militares aliquo modo excusetur; Et, si praedicti Receptores dictam Summam solvere non poterint, seu solvere noluerint, consensit membrum, nomine poena, amittere solit.

ITEM, plus est ordinatum, quod si quis Partium praedictarum vulneraverit aliquem Partis adversae cum gladio, vel ense, seu alio modo quocumque, quod poenitent teneatur solvere triginta Libras Monetae praedictae (videlicet) medietatem Domino executionem facienti, & aliam medietatem dampnificatae, seu Haereditibus ejusdem; Et, si quis dictarum Partium tales Malefactores receperit, postquam requisitus fuerit, quod teneatur solvere triginta Libras Turcomanicum, quos voluit dividi modo superius annotato; & propter talem solutionem, ille Vulneratus nullo modo a dicta solutione excusetur.

ITEM, est ordinatum, quod si quis dictarum Partium aliquem Partis adversae cum manus percussit, vel cum palmis, seu cum baculo, dumtaxat vulnus est tali percussione non generetur, quod tali Percussor decem Libras dictae Monetae, sub forma praedicti dividendas, solvat, nomine poena, indilata; Et, si forsitan dictas decem Libras solvere non poterit, vel noluerit, quod nullus Partium praedictarum talem Percussorem in Navi sua, vel Domo, seu Vase, vel Locis aliquibus recipiat, nec sui consilium, auxilium, vel favorem impetretur, nec de omnibus Locis praedictis ad Civitates seu loca facta benigne, Et, si quis dictarum Partium talem Malefactorem, contra formam praenotatam, receperit, nomine poena decem Libras praedictae Monetae solvere teneatur, dividendo eandem, Domino, ut praefertur, & aliam partem dampnificanti, seu Haereditibus ejusdem, a tempore (videlicet) requisitionis ubi legitime incipit.

ITEM, fuit ordinatum per Procuratores praedictos, nominibus quibus supra, quod quilibet Pars, uti Pacis, de contraria, confirmata, & Partem se faciat, impetret & teneatur habere Confirmationem & Litterarum ejusdem Confirmationis a Domino Loco, sub quo est Subiectus (videlicet) illi de Baloni a Domino Rege Anglie, & illi de la Marisme, a Domino Rege Castellae (scilicet) quod per Litteras suas Confirmationis praedictam Pacem & Concordiam laudent, ratificent, & approbent impetrandum, pro se, & Successoribus quibusvisque; & hoc infra Festum proximum beati Martii, jam sequens, de Anglie, & ibidem Procuratores dictarum Partium, & quilibet pro se, acceptare fidelitatem & legalitatem Domini sui secularis, & si forsitan (quod ab eis) aliqui dictorum Dominorum Regis Anglie seu Castellae, quibus Partes praedictae sunt subiectae, contra Pacem praedictam attemptare voluerit, quod Pars, qui primo super hoc a Domino suo fuerit certificatus, alteri Parti teneatur notitiam (videlicet) ut, per talem notificationem Pars alia certificata, possit securi facere, & sine dampno in Mari, & extra in Terra etiam exilire sine dampno, & Bonorum suorum amissione, & de Terra alterius Domini cum Corporibus, Navibus, Vasis, & Mercaturis suis, pro bono tempore, care sine impedimento, & hoc, a die Notificationis factae eidem Parti, usque ad dies quadraginta, immediatē sequentes, plenarie completis.

ITEM, plus est ordinatum per Procuratores praedictos, quod etiam aliqui Loca de la Marisme, quantum ad praesens ibidem Procuratores non habent, quod Procuratores praedicti de la Marisme, qui ibidem extiterint, se obligent ad habendam de dictis Locis Ratificationem dictae Pacis, & cum introit ad Civitatem Baione, sigillam Significi dictorum Locorum, & hoc infra Festum beati Martii, in Mense Februarii penultimo venturum.

ITEM, ibidem fuit ordinatum, quod duo Nunci dictarum Partium accedant cum certis Mandatis apud Berdegalliam, & apud Angliam, & in Poyras, & in Brissac, & in Normandiam, & in omnibus aliis Locis, qui sunt usque ad Terram Flandrie, ut possint Homi-

ANNO
1353.

ANNO 1353. nes ibidem certificare de Pace predicta, Naves etiam de Genes Parium predictarum, cum speciali Mandato, quod tunc Pacem predictam & custodiant sub Ponib predicta, & quod Nunciis predictis ad Sancta Dei Evangelia jurent, ante receptionem eorum de partibus predictis, quod ipsi, & quilibet ipsorum, faciant possit suam ad certificandum & notificandum Genibus Parium predictarum de Pace predicta & Concordia, in quod nullus ipsorum per ignorantiam se possit excusare.

ITEM, fuit ordinatum & concordatum, quod si quis dictarum Parium sit Rebelis, & contra dictam Pacem attemptare voluerit, quod ambo Partes contra dictum Rebellem facere tententur, & ipsum punire, prout in dicta Pace committitur.

ITEM, fuit ordinatum quod Procuratores Parium predictarum, vel alii cum sufficienti Mandato, super aliquibus Causis, per eodem ordinis & ordinandis, interesse final debent in Loco Fontis Reindi, in festo beati Martini, de Augusto proximo venturo, vel per dies octo per ante vel post; hoc addito quod, si aliqui dictorum Procuratorum Parium predictarum, pendente dicto termino, aliqd viderit, ultra Causas superius expressas, quod possit cum Pace predicta concordare, seu melius eandem corroborare, quod, ex uno consensu, per Procuratores, tunc final evidentes, predictos Fundos vel Causas cum Pace predicta possit conjungere.

ITEM, pler est ordinatum quod Procuratores superdictos, quod quilibet Pars faciat Pacem promissam in suis partibus, & in loco Fontis Reindi, postea & publice denuncietur, publicari, & notificari, etiam, a tempore quo dicti Procuratores in Locis suis essint, infra quatuor dies predictam Pacem publicare faciant & notificare.

ITEM, fuit post ordinatum quod Procuratores, qui ad exhibendum jurent, Cruce & sanctis Evangelii punctis, pro eis & in Animabus dictorum Constitutum, quod ipsi teneant & observarent, teneri & observari faciant, prout Pacem & Concordiam bene & legitime, cum omnibus Ordinationibus superdictis, jura possit suum.

Et, postquam dicti Procuratores in Locis suis essint, debent Majorem, Justos, etiam Alcaldes, Consiliarios, Officiales, & Magistros Navium & Vaforum, pro dicta Pace observanda, jurare compellere, & quilibet Magister compelli debet promittere se Militari & Subjuncti sui ad eandem Pacem observandam, cum omnibus suis connectis, corporaliter jurem ex populo facto.

Que omnia & singula, superius expressa, dicti Procuratores, & quilibet ipsorum, per Potestatem sibi attributam, sub Mandatis suis, promittere & promitti quilibet eorumdem tenere & observare, ac facere teneri & observari, dictam Pacem & Concordiam, pro futuris temporibus imperpetuum duraturam.

Obligant etiam, & quilibet eorum obligavit, pro se faciendo, omnia bona, mobilia & immobilia, presentia & futura, dictorum Civitatis, Villarum, & Locorum.

Et, ad majorem securitatem super premissis omnibus & singulis faciendum, dicti Procuratores, & quilibet ipsorum, per eandem Sacrosanctis Evangelii aspectis, Cruce etiam per eandem manu propria tacti, corpore prebiterunt, tam in Animabus propriis, quam Constituentium, Juramentum;

Super quibus omnibus & singulis, superius expressis, concessit, factis, & habitis, predictis Procuratoribus, & quilibet ipsorum, non Notarios infra scriptos requirunt, quod nec & nota instrumenta, super omnibus & singulis superius declaratis, quot vel que in his Causis necessaria fuerint vel oportuna, condiderunt.

ACTA sacrum hac in Ecclesia Fontis Reindi, de Martis vicesimo, noni Mensis Octobris, sub Anno Domini Millesimo Trecentesimo Quinquagesimo Tertio, *Ægi* verbo Annorum Millesimo Trecentesimo Nonagesimo Primi,

Presentibus, Venerabilibus & Discretis Viris, Dominis,

Dominicus de la Meslay Officiali Majore Luci Sancti Sebastiani;

Seneca de Roffe Capellani Majore de Fonte Reindi;

Johanne de Novea, Capellani Sancti Sebastiani;

TOM. I. PART. II.

Petro de Lamyres,
Arnaldo de Sayer,
Johanne de Viane, Capellani de Fonte Reindi,
Johanne de Gerdage,
Magistro Scholastico Ecclesie Obertensi,
Magistro Arnaldo de Karcere, Clerico Baima,
Et de Arnaldo Gillemy de Segno, Notario, autoritate Imperiali Civitatis Baima, Publico,

Qui indultus prefatus fuit cum Magistro Petro Vitale de Venezi, Notario Publico Jurato Ville Fontis Reindi, & ad illi Testibus, superius dictis, ad hac specialiter vocatis & rogatis, & presentem Cautum in tribus partibus, de Pergamento signatus, Signo meo Imperiali, in quolibet partibus dicti Pergamenti, scriptis, & idem Signum, quo uxor, prefatus Audientie Imperiali predicta Carta appositus, ad majorem roboris firmitatem, ad requisiones personales dictorum Procuratorum Civitatis Baima & Locis de Berych,

Et Me Petro Vitale de Venezi, Notario Publico predicti Loci predicti Fontis Reindi,

Qui indultus, cum presentibus Testibus, prefatus interfuit, & ad requisiones dictorum Procuratorum, Civitatis Baima & Locis de Berych, prefatus publico Instramento signum meum appositus.

Et nos, Major & Jurati Civitatis Baima, in testimonium veritatis, cum presentibus Scripturis, Copia illius Facis, Signum nostrum Majoris Baima in pendens duntaxat apposuit.

Nos autem Pacem & Concordiam predictam, & omnia & singula in eis contenta, prout superius expressimus, quantum ad nos attinet, per Nobis & Haredibus nostris acceptamus, ratificamus & confirmamus; ita tamen quod, si Guerra inter Partes predictas (quod absit) impoliter succideret, tunc idem Major, Legatum Pacis, & Communitates Parti nostra assint, & Nos & Sedes nostras contra dictos Homines de Terra Maritima predicta, & contra Nos de Guerra existentes, jure teceantur, predicta Pace & Concordia non obstantibus.

In cujus rei Testimonium has Literas fieri fecimus Patentes in Palatio nostro Westm. nono die Julii.

Per ipsam Regem & Concilium.

CCCXLI.

Tabule Cimiterii Palastini RUPERTI, quibus CAROLO IV. Romanorum Imperatori & Regi Bohemie & Successoribus Regni Bohemie quadam Munitiones, Civitates, Oppida & pertinentiarum in Palastina sita vendit, usque renouavit. Datum Haguenove anno 1353. feria tertia post Festum omnium Sanctorum. [BALDINI Miscellancor. Regni Bohemie Decad. I. Libr. VIII. Epistolar. Part. I. Epist. XLIII. pag. 46. LUNIG Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. II. Abtheil. IV. Abt. I. pag. 10. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

NOTA Rupertus Dei gratia Comes Palastina Rheini &c. Norum fecimus tenore presentium universis, quod nos animo deliberato amorem nostrorum consilio, & de certa nostra scientia Serenissimo Principi & Domino, Domino Carolo Romanorum semper Augusto, & Bohemis Regi Domino nostro gratissimo Hereditarij & Successoribus suis Regibus Baima, & ejus Regni Coronam hereditariam & perpetuam, pro 12000. marcarum parti argenti, quibus ipse Illustrissimus Princeps Dominum Rupertum juniores filium nostrum fratris & espravitore sui de partibus Saxonie liberavit, iuxta scriptis Memorandis Neunth, Sternlein, Hirschbach & Lichtenstein, & demum pro 10. millibus marcarum parti argenti, quas in usus congruos fecit memoris Illustris Principis Domini Rodolphi, olim Comes Palastini Rheini & Ducis Bavarie patris nostri dilecti, de certa nostra scientia impendisse, & mansisse dignoscere infra scriptas Memorias. Neunth, Sternlein, Soltzbauch, Rosenber, Hertenstein, Neldham, Thurnsdorf, Hilpoldstein, Hohenstein, Lichtenstein, Frackenberg, Lauffen, Eckenbach, Harsthorck, Avenbach, Velden, Regner & Beich, & quicquid predictis frater noster in illarum tenuit, & possidet cum omnibus, O o Vii-

ANNO 1353.

Villis, hominibus, domo, bonis, iudiciis, banis, felonis, condonibus, pœnitentiis, iurisdictionibus, formis, redditibus, censibus, utilitatibus, panis, vitæ, tabacis, venationibus, aucupationibus, pratis, piscinis, aquis, molendinis, aquarum decurtationibus, piscariis, emolumentis, villis, plantis, metis, circumfrentiis, districtibus, & omnibus utilitatibus super & sub Terra, quibus etiam nominibus exprimebantur, militibus, fidei, fidei, Vasillis, vasallibus, feudis, feudariis, bonis feudatibus, parvis parocis Ecclesiarum, institutionibus beneficiorum, servitutibus, pœnitentiis, pignoriis ab Imperio, seu quocunque alio modo, nec non omnibus pertinentiis, hereditatibus & proprietas sine pignori, & obligationes sub omnibus conditionibus & modis, sicut eadem predicta Frater noster possedit, & tenuit, & sicut ad nos per mortem ipsius factum hereditario devoluit, renunciantes expressis pro nobis & Successoribus ac Heredibus nostris, in perpetuum assertantibus, si qua nobis ad predictas Mutationes, Civitates, Oppida, & pertinentias, sicut exprimebantur superius, competant, adhibitis competentis, seu possint competere quomodolibet in futurum; renunciantes omni Canonum, & Legum auxilio, legibus, constitutionibus, sanctionibus, censuris, & decretis Imperatorum vel Apostolicorum consuetudinibus, vitiis & obsolescentiis quomodolibet Provinciarum ac Terrarum, quibus presentis decretum in toto vel in aliquo sui parte potest aliquo modo derogari. Quibus etiam omnibus pro nobis, Heredibus & Successoribus nostris, nuncquam alio tempore, vel propositum seu debemus, per vel factis, verbis, operibus, seu modis aliis quibuscunque. Promittimus etiam bona fide, sine dolo, pro nobis, Heredibus & Successoribus nostris, prefato Domino nostro Regi Bohemæ, *Hereditas & Successores sui Bohemæ Regis*, quod ipsi & Corone Regni presentis, omnes predictas mutationes, Civitates, Oppida, & pertinentias, sicut exprimebantur superius, archiepiscopis, episcopis, & rectis volumus & nunciamus nominariis & expresse ab imperio patrum nostrorum nostrorum filiorum diu memorie Imperatoris Ludovici, Ducis Ruperti, patris illi nostri fratris ab omni assertionibus universalibus & personarum quomodolibet, quibus etiam appellatur nominibus, sicut in Terris sine Provincia jura est, & consuetudinibus generalis. Et ad amplius caute predictam, Reverendos Principes & Dominos, Dominum Gerlacum Archiepiscopum Moguntinum, Dominum Albertum Heuboldensem, Dominum Gerardum Spirensis Episcopum; Et Illustres Principes Dominum Rudolphum, Ducem Austrie, Dominum Albertum Comitem Palatinum Rheni & Dorem Bararie, pariter nostrum, Nec non viros nobiles, Johan. de Cattenelobogen, Ludovicum & Fridericum de Otingen, Comites & Lotharum de Hohenbolsen antea rogavimus, quod ad perpetuam rei memoriam & in testimonium Contractus hujus sigilla sua una cum nostris vellemus presentibus applicare. Et nos Gerardus Dei gratia Archiepiscopus Moguntinus Sacri Imperii per Germaniam Archiepiscopus, Albertus Heuboldensis, Gerardus Spirensis Episcopus, Rudolphus Austrie Dux, Albertus, Comes Palatinus Rheni, & Dux Bararie Dei gratia, super dicta Johan. de Cattenelobogen, Ludovicus & Fridericus, de Otingen, Comites, & Lothar de Hohenbolsen expresse recognoscimus, quod ad illis Principibus Domini Ludovici Senioris Comitis Palatini Rheni, & Ducis Bararie, Sacri Romani Imperii Archiepiscopi etc. predictis specialis petitionem, instantiam, sigilla nostra presentibus decreta sciencia appendenda duximus ad perpetuam rei memoriam, & in evidens testimonium premissorum praestitum, sub nostris sigillis testimonio litterarum. Datum Hagenvin, Anno Domini MCCCXLIII. feria tertia proxima ante festum omnium Sanctorum.

CCCXLII.

18. Nov. *Compromissum inter utrumque RUPERTUM Comitem Palatinum Rheni, & LEOPOLDUM Episcopum Bambergensem factum in Archiepiscopum Moguntinum & Colonensem tanquam Arbitros, ad diffinendam causam inter eos de Castro Hartenstien & Neidenstein versantem, ad quorum partem aliquam dictus Archiepiscopus titulum Feudi se habere contendebat. Datum Spira 18. Novembris, Indit. VI. Anno 1353. [LUNG, Teutsch. Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuit II. Abt. I. pag. 2.]*

NOTO Rupertus Senio, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, & Dux Bararie, Sacri Imperii Archiepiscopi: Notam fecimus universis, quod animo de seratu, & facto notitiam fidelium accedente consilio, in qua, qua pœnitentibus vel scriptura sunt nos & illustres Principes Dominum Rupertum juniorem, Comitem Palatinum Rheni, & Ducem Bararie, pariter notitiam causam ab eis, & Reverendissimum in Christo Patrem, & Dominum Leopoldum Bambergensem Episcopum, & ejus Ecclesiam, Dominum nostrum dilectum partem ab eis, super Castro Hartenstien & Neidenstein, & eorum pertinentiis, cum & quod nos, & potius nosse prefatus cum aliis subdantis Mutationibus, Castro, Villa & Frondis sit duxaria fidei, Reverendissimo ac Illustrissimo Principi ac Duxi, Domino CAROLO Romanorum Imperatori semper Augusto & Bohemæ Regi etc. Domino nostro gratissimo *Hereditas & Successores sui Regis Bohemæ* & ejusdem Regni Corone pro certa summa pecunia, jure hereditatis & proprietatis simul vendidisse dignoscitur, ad quorum res quarum aliquam antea dictus Dominus Episcopus suo & Ecclesia Bambergensis nomine vicem & jurisdictionem fecit concedere habere, in Reverendissimum in Christo Patrem, Dominum, Gerlacum Moguntinum & Colonensem Archiepiscopum, nostrum consanguineum & Dominum, tanquam in arbitros, arbitratores seu amabiles compoitores compromissim, & compromissim de certa nostra sigilla & libera voluntate: dantes & concedentes eidem arbitrorum plenam & liberam potestatem in causa predicta, & in omnibus ab eadem dependentibus & connexis arbitrat, pronuntiandi, diffinendi, sententiandi, & amicabile componendi, nec non de alia & lasso omnia & singula facienda, qua circa praesentia necessaria fuerint, seu quomodo libet oportuerit, etiam jure, vel consuetudine mandatum exigere speciale, nisi de his in praesentibus debemus nominatim & expresse fieri mentio specialis, & specialiter de facultatem & potestatem tribuimus, quod ipsi arbitri, compoitores, sententiam, seu diffinitionem, praedictas pronuntiationes, dicere & pœnitentibus possint & valeant, esse feriat, vel non feriat, stando vel sedendo, in scriptis vel sine scriptis simpliciter & plene jure cedere vellet, vel etiam non feriat, sicut oportet discretionem videretur exparte, praesentibus & respondentibus, Heredibus & Successoribus nostris nomine atque vice, bona acquirere, sine omni dolo gratem & rem habentes scire & observare & efficere simpliciter, in quod per antea dictos Dominos nostros Moguntinum, & Colonensem Archiepiscopos in causa predicta, arbitram, pronuntiam, diffiniam, sententiam, vel compoitem fuerit, quod modo sub pena mille marcarum nisi pax, quam a nostris Hereditibus & Successoribus nostris, Ducibus Bararie in eorum, ubi conveniremus, irreversibiliter erigi volumus & Camera prefati Domini nostri Regis, *Hereditas & Successores suorum Regum Bohemæ*, & ejusdem Regni Corone atque diffinitione quilibet iurisdictioni applicari presentium sub nostro sigillo testimonio litterarum. Datum Spira Anno Domini M. CCC. LIII. Inditione VI. XVIII. die Novemb.

CCCXLIII.

Sententia Arbitralis in Causa inter LEOPOLD. 19. Nov.

Domini Episcopum Bambergensem ab una, & RUPERTUM Seniore atque juniore, Comites Palatinos Rheni ab altera parte, de Castro Hartenstien & Neidenstein, aliisque Mutationibus & Villis, versantem, per GERLACUM Archi-Episcopum Moguntinum, & WILHELMUM Colonensem in facorem dictorum Comitum lata. Quod dicta Mutationes Comitibus praesatis tanquam iussu Hereditatis jure eorum Possessoribus adjudicantur, & praesatis Episcopo Jurisdictione Feudi in illis deogetur. Actum Spira die 5. Elisabethae anno 1353. Indit. VI. [LUNG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Fortsetzung III. Abtheilung III. Abtatz V. pag. 132.]

NOTO Gerardus Dei gratia, Sanctus Moguntinus Ecclesiae Archi-Episcopus, Sacri R. Imperii per Germaniam Archi-Cancellarius, cum eum Reverendissimo

ANNO In Christo Patre, Dominus Wilhelmus Colonienſis Archi-Epiſcopo Archiep. Arbitrator, & amicabilis Compoſitor de communis infra ſcriptarum Partium voluntate elector concordior in caſu, qui pendens ſuo venerabili hadenus inter Reverendum in Christo Patrem, Dominum Leopoldum Bambergienſem Episcopum, & Eccleſiam ſuam ab una; nec non Illuſtres Principes Domini Ruperum ſeniorum & Ruperum juniorum Comes Palatinos Rheni & Duces Bavarie, conſanguineos noſtros parte ab altera ſuper Caltris Hartenſibus & Neidenſibus & eorum pertinentiis, que & quas predicti Comes ac Duces cum quibusdam aliis Munitionibus & Caltris, Villis & Prædiis in Bavarie ſuavis, Serenissimo & Invictissimo Principi ac Domino nostro CAROLO Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, & Bohemie Regi, & Bohemie Regi, Domino nostro gratiſſimo & Hereditario ſuo Succefſoribus ſuis Regibus Bohemie, & eundem Regem ad Concordia pro certa ſumma pecunia, juxta Hereditaria & Proprietaria ſua, evendiſſe noſcentur, & ad quorum ſeu aliquam partem dictus Episcopus Bambergienſis & Eccleſia ſua predicta nomine, ſicquam & jurisdictionem ſuam contendebat habere, & ſuper quibus in nos & ante dictum Dominum Colonienſem Archiepiscopum, velis Arbitros & amicitiales Compofitores, dictæ Partes compromiſerunt, ſicut in Literis Compromiſſi plenius eſt expreſſum, informatoſe ſufficienti recepta & de ſano conſilio peritorum & ſide dignorum, qui tali negotio ab experientia plenam & familiariter habebant notitiam, eam ipſis meritis diſcretem inſpectis, & in examen provida diſcuſſione adductis, Dei noſtræ invocato, diſiſt etiam Conſultari plenè & libero accedente conſenſu, arbitramur, pronunciamus, dicimus, & ſententialiter diſſinimus, Impetris ſiquidem antea dicto Episcopo Bambergienſi, & Eccleſia ſua in prædictis Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, & eorum pertinentiis nihil juris compelliſſe, ſeu etiam competere: Imo quod Illuſtres Duces Bavarie a tempore cujus memoria non exiſtit, eadem duo Caltra ad iura Caltrorum & Munitionum Schellenbach, Rothenberg, Hilpoldſtein, Lichtenau, Frankenberg, & aliorum, Caltris, proprietaria, & hereditaria ſua tenentur, & poſſederunt pacifice & quiete; pronunciamus & deſinitivè etiam ad abundantiſſimæ cunctis prædictis, quod prædictus Episcopus Bambergienſis ſua & Eccleſia ſua Bambergienſis nomine ex nunc renunciat & remaneat debet perpetuis temporibus aſſervare, omni juri, jurisdictioni, impetitioni, titulo, proprietaria, quodlibet, & quid, vel ſi qui tibi & Eccleſia prædicta Bambergienſi in prædictis Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, ac eorum pertinentiis nihil juris compelliſſe, ſeu etiam competere: Imo quod etiam Illuſtres Duces Bavarie a tempore cujus memoria non exiſtit, eadem duo Caltra ad iura Caltrorum & Munitionum Schellenbach, Rothenberg, Hilpoldſtein, Lichtenau, Frankenberg, & aliorum, juxta proprietaria & hereditaria ſua tenentur & poſſederunt, pacifice & quiete, & de nos, nostro & Eccleſia prædicta Bambergienſis nomine, animo deliberato, & de certa ſcientia publice poſtremo, nobis in eisdem Caltris Hartenſibus & Neidenſibus & eorum pertinentiis nihil juris compelliſſe ſeu competere, ſed quod ad præſatos Dominum Regem, Heredes & Succefſores ſuos Reges Bohemie, & eundem Regni Coronam juxta proprietaria & hereditaria jura pertinent, ſicut eadem Caltra præſatos Dominos Rex cum aliis prædictis Caltris & Munitionibus juxta proprietaria & hereditaria ſua prædictis Comitibus Palatinis, & Deſinitivè etiam ad abundantiſſimæ cunctis prædictis renunciamus expreſſe, pro nobis, Succefſoribus noſtris & Eccleſia noſtra prædicta, animo deliberato, non vi, nec ullo modo compelli, non per errorem aut improbitate, ſed de certa ſcientia & poſtremo, omni juri, jurisdictioni, impetitioni, titulo, proprietaria, ſua quæſitioni, ſi qui vel qui nobis, Succefſoribus noſtris, & Eccleſia noſtra Bambergienſi prædicta ſua præſatis Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, & eorum pertinentiis, ſeu aliqua parte ipſorum compellatur, ſeu poſſit competere quovis modo, Oppido Feldenſi & terra parte Foreſtæ Feldenſis, duntaxat excepiſſe, ſuper quibus titulus & jurisdictione ſua apud nos, Succedentes noſtros, & ante dictam Eccleſiam remaneat, promittentes etiam bonæ noſtræ fide, ſine omni dolo, pro nobis & Succefſoribus noſtris, & Eccleſia Bambergienſi, in perpetuum dictas pronunciamus, diſſinimus, ſententiam rursus & gratias habere, & nunquam contra facere vel venire aliquid.

Renunciamus etiam pro ſe, Succefſoribus ſuis, & Eccleſia ſua prædicta, omni Canonum vel Legum auxilio, Conſtitutionibus, Conſuetudinibus, monachiſtis, publicis vel privatis, beneficiis ſua integram reſtitutionem, doli mali, vel cauſa meritis exemptioni, & omnibus juriſbeneficiis, ſcriptis vel non ſcriptis, privilegiis, indulgentiis, donationibus ſeu conceſſionibus ſuis quæcunque forma verborum conceſſa, expreſſa, ſeu expreſſimè noſcentur, etiam ſi de his ſententia & diſſinicta deberet fieri mentio ſpecialis, & omnibus ſimpliciter munitis, Variationibus, cauſis & occaſionibus, quibus Contra dictam venditionem inter præſatos Comes ſive Duces vendentes ab una & ante dictum Dominum noſtrum Regem emittentem parte ab alia, ad manus Heredes, & Succefſorum noſtrorum Regum Bohemie, & eundem Regni Coronæ ſuper antea dictis Caltris, Munitionibus, prædictis, poſſeſſionibus & pertinentiis celebrata poſſet in aliquo derogari, ſub potera mille marcæ puri ſolvi, quomodo Parſe contratiſmæ ſeu contraveniente inſenſibiliter exigi volumus, & Camera præſati Domini noſtri Regis Heredes & Succefſorum ſuorum Regum Bohemie & eundem Regni Coronæ ſiveque dimiſſione quælibet applicari, præſentium ſub noſtro Sigillo teſtimonio Literarum, Datum Spire Anno Domini M. CCC. LIII. Indictione VI. in die S. Eliſabethæ.

CCCXLIV.

ANNO

1353.

LEOPOLDI Episcopi Bambergensis Confirmatio & Approbatio, super Ista Sententia arbitrali per Archiepiscopum Moguntinum & Colonienſem, in Cauſa inter eam, & RUPEROS Comes Palatinos Rheni vertente. Datum Spire anno 1353. Indict. VI. in die Beate Cecilie Virginis. [L. 1111, Teuſch. Reichs-Archiv. Flit. Spec. Continuas. I. Feſtſetzung III. pag. 133.]

LEOPOLDUS Dei & Apoſtolice Sedis gratia Bambergensis Episcopus. Notum facimus universis, quod ſicut pridem in cauſa qua vertebatur inter nos, Eccleſiam noſtram ex una; & Illuſtres Principes noſtros Dominos, Ruperum ſeniorum & Ruperum juniorum, Comes Palatinos Rheni & Duces Bavarie, parte ab altera: ſuper Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, & eorum pertinentiis, que & quas predicti Comes ac Duces cum quibusdam aliis Caltris, Villis & Prædiis in Bavarie ſuavis, Serenissimo & Invictissimo Principi Domino, Domino CAROLO Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, & Bohemie Regi, Domino nostro gratiſſimo, Hereditario ſuo Succefſoribus ſuis Regibus Bohemie, & eundem Regem ad Concordia pro certa ſumma pecunia juxta hereditaria & proprietaria ſua vendidiſſe noſcentur, & ad quorum ſeu quorum aliquam partem noſtra & Eccleſia noſtra Bambergensis nomine titulum & jurisdictionem ſuam contendebamus habere in Reverendis in Christo Patres & Dominos Gerlicum Moguntin. & Wilhelmum Colonienſem Archiepiscopos, tanquam in Arbitros ſuos Arbitratores, & amicitiales Compofitores compromiſſas de certa noſtra ſcientia & libere voluntate ſicut in Literis Compromiſſi plenius eſt expreſſum. Et ſicut prædicti Domini Moguntin. & Colonienſis Archiepiscopi, informatiſſe recepta, & de ſano conſilio peritorum & ſide dignorum qui tali negotio ab experientia plenam & familiariter habebant notitiam, cauſa meritis diſcretem inſpectis, & in examen provida diſcuſſione adductis, rationabiliter arbitrat ſunt, diſcreta, pronunciamus, & ſententialiter diſſinimus, nobis & Eccleſia noſtra Bambergienſi in prædictis Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, & omnibus eorum pertinentiis nihil juris compelliſſe, ſeu etiam competere: Imo quod etiam Illuſtres Duces Bavarie a tempore cujus memoria non exiſtit, eadem duo Caltra ad iura Caltrorum & Munitionum Schellenbach, Rothenberg, Hilpoldſtein, Lichtenau, Frankenberg, & aliorum, juxta proprietaria & hereditaria ſua tenentur & poſſederunt, pacifice & quiete, & de nos, nostro & Eccleſia prædicta Bambergensis nomine, animo deliberato, & de certa ſcientia publice poſtremo, nobis in eisdem Caltris Hartenſibus & Neidenſibus & eorum pertinentiis nihil juris compelliſſe ſeu competere, ſed quod ad præſatos Dominum Regem, Heredes & Succefſores ſuos Reges Bohemie, & eundem Regni Coronam juxta proprietaria & hereditaria jura pertinent, ſicut eadem Caltra præſatos Dominos Rex cum aliis prædictis Caltris & Munitionibus juxta proprietaria & hereditaria ſua prædictis Comitibus Palatinis, & Deſinitivè etiam ad abundantiſſimæ cunctis prædictis renunciamus expreſſe, pro nobis, Succefſoribus noſtris & Eccleſia noſtra prædicta, animo deliberato, non vi, nec ullo modo compelli, non per errorem aut improbitate, ſed de certa ſcientia & poſtremo, omni juri, jurisdictioni, impetitioni, titulo, proprietaria, ſua quæſitioni, ſi qui vel qui nobis, Succefſoribus noſtris, & Eccleſia noſtra Bambergienſi prædicta ſua præſatis Caltris Hartenſibus & Neidenſibus, & eorum pertinentiis, ſeu aliqua parte ipſorum compellatur, ſeu poſſit competere quovis modo, Oppido Feldenſi & terra parte Foreſtæ Feldenſis, duntaxat excepiſſe, ſuper quibus titulus & jurisdictione ſua apud nos, Succedentes noſtros, & ante dictam Eccleſiam remaneat, promittentes etiam bonæ noſtræ fide, ſine omni dolo, pro nobis & Succefſoribus noſtris, & Eccleſia Bambergienſi, in perpetuum dictas pronunciamus, diſſinimus, ſententiam rursus & gratias habere, & nunquam contra facere vel venire aliquid.

ANNO 1354. *gr. tien machte; in die Cedeille die wy u stonden in dese lreiet geschoen, ende onse lieve Vrouwe ende Moeder heetende Graeffchap van Hollandt van Zeelandt, ende die Heerickheyt van Vrieslandt, verlickt quite geschieden ende ons overgegeven mit alle hoeren toebereiden, ende onbedienende u ende begenen apertelycke, dat gy onse Steede in yere en in goeden rollen hoer, als wy by u wel betrouwen, ende dat ghy anders geen manen ghelouft, oock wt men u zandbrengen, ten ware dat wy u selve overzicheren, ende wy sijn noch ter tijt gebleven in Henegouwe, ende ryden van Steede te Steede, om taken daer onse eer ende oorborer an ley, ende wy menen ons ende onsen Vrienden in allen saken wel te bewaren, ende sulen, wilt Godt, te lande komen als wy eerst mogen, ende onse saken aldaer alsoo beschedelyck voertietten, dat wy ende onse landt wel bewaren sullen wesen, Godt zy met u. Gegeven te Valenciens den Sonnedages na St. Lucien-dach.*

De ingesloten Cedeille.

Inden namen des Vaders, des Soons, ende des Heyligen Geests, amen. Wy Jan van Henegouwe Heere van Beaumont, ende Heer Walraven van Lontenburch, Heere van Liny, gecoren ende gesien van onser liever Vrouwen wege van Henegouwe, ende liefs Heeren wege Henegouwe Willem haren Soont, onder haer beyden open-brieven van machte te seggen. Soo seggen wy in den name der Heilige Triniteit, ende op vultuyt van de lieve voerft om pays ende accout te maerken, by versien ende goetden inde, verklaren wy, determineren, ordonneren en pronuncieren by dese schriftte, op alle schade en twiit die vout dese rijt tuschen hem beyden geschiet is.

In't eerst voor al ander dinc dat myn Heer Hertoghe Willem hae Son, mijner Vrouwen sijne Moeder oocmoedighen sal briden geveestisse, als een Kind der Moeder, van de hie gecoren haer, oft hebben mach, welke sacche sy vriedelicke doen sal sijn Moeder.

Voot in den name der Heeren verclaren wy, determineren, ordonneren, ende pronuncieren een goede, vrome en gelijcke pays tot allen dage, tusschen onse Vrouwe en onsen Heer haren Soon van allen twiit ende onsuil diere tusschen geweest heert.

Voot dat allen vangen van beyden tyden verlickt enre sullen sijn, ende weden comen op hoir goet, dat sy hadden, dien dese twiit begonde, also als sy dat goet vinden.

Voot seggen wy dat onse Vrouwe voerft, by der ordinantien dat sy an ons ghebleven is, quite schelden sal ende geveren althans haren Soone onse Heer Hertoghe Willem voerft die Graeffschappen van Hollandt, van Zeelandt ende Heerickheyt van Vrieslandt, mit allen toebereiden, of dat toebereiden mach, han ende sijn oir tot noordelicken dagen te slyven vijtelicke ende rustelicke, overmits een Jaer penle die onse Vrouwe voerft daer tyt hebben sal, ende oock een somme van gelde, als wy noch naemels seggen sullen ende verclaren, want wy ont hier of beraden mogen mit hoghe Edelen Iurden den Hertoghe van Bourbonn, ende den Conneillabe van Vrankrijke sijn Broeder, also verre als ons goet doest.

Voot immer wel verclaren dat onse Heere die Hertoghe Willem geen recht eylicheu en sal, noch insprecken an die Graeffchap van Henegouwe also lange als onse Vrouwe sijn Moeder levet, oock en sal hy geen berecht van den Lande van Henegouwe noch van onser Vrouwen voerft hem onderwinen ten sy by horen goetden willen ende by horen verclien, dit wort gelijck, geent, geordonnen, ende gepronuncieert by ons seggen over beyden tyden, genomen in jegenwoordicheit onser liever Vrouwen ende ons Heeren haren Soons voerft en elck by hoer beyder rade ende den onse ende ander beyden, op dat overste van den Berch te Bergen in Henegouwe, op den 7. van December in't Jaer ons Heeren m. ccc. lxx.

me arbitres entre nre chere Dame & Mere & nous en la maniere que vous pourrez voir dans la Cedeille que nous vous enverrons dans cette Lettre cachetee. Et nre chere Dame & Mere nous a cede & transporte les Comtez de Hollande & de Zelande, & la Seigneurie de Frise librement & quittement avec toutes leurs appartenances, & nous vous recommandons & desirons iustement que vous mainteniez la pais dans nos Villes, comme nous nous sommes en vous, & que vous d'ajoutez foy & autre chose, qui qu'il en soit, si, si moins que nous ne vous desirions nous-mêmes. Nous sommes encore pour le present en Hainaut, & allons de Ville en Ville, pour les choses qui concernent nre honneur & profit, & nous espérons que les choses se mèneront bien pour nous & nos amis, & nous viendrons au Pais, s'il plait à Dieu, le plutôt qu'il nous sera possible, & decernerons tel ordre à nos affaires que nous & nre Pais seront bien gardés. Dieu soit avec vous. Donné à Valenciens, le Dimanche d'après la fête de St. Lucie.

La Cedeille incluse.

An nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit, Amen. Nous Jean de Hainaut, Seigneur de Beaumont, & Walrave de Luxembourg Seigneur de Lini, chesifs & établis de la part de nre chere Dame de Hainaut, & de celle de son cher fils le Duc Guillaume & en vertu de leurs Lettres Patentes. Au nom de la Sainte Trinité & pour faire paix & accord, étant pourvus de bon Conseil, nous disant, déclarant, déterminant, ordonnant, & prononçant par ces présentes par les différends qui ont été ci-devant entre les deux Parties.

Que premierement & avons toutes choses, Monseigneur le Duc Guillaume son fils, demandera tres humblement pardon à Madame sa mere, comme au fils y est obligé, de ce qu'il l'a en peut avoir offensé, lequel pardon elle lui accordera comme étant sa mere.

De plus nous déclarons au nom du Seigneur, déterminant, ordonnant, & prononçant qu'il y aura une bonne pais à toujours entre nre dite Dame & son dit fils cessant tous les différends & troubles qui ont été entr'eux.

Item que tous les prisonniers de part & d'autre seront relâchés & rendront dans les biens, qu'ils possèdent avant ledit différend, & en l'état qu'ils les trouveront.

En outre nous disant que nre dite Dame, par l'ordre qu'elle nous en a laissé, délaissera & donnera à son fils nre Seigneur Duc Guillaume les Comtez de Hollande & de Zelande, & la Seigneurie de Frise avec leurs appartenances au quel peuvent leur appartenir pour par luy & ses héritiers à toujours en leur librement & paisiblement, moyennant une pension annuelle que nre dite Dame en tirera, & aussi une somme d'argent, comme nous le déclarerons cy après, sur l'avis que nous en pourrions prendre des nobles personnages le Duc de Bourbonn & le Contable de France son Frere, ainsi que nous trouverons bon être.

Bien entendu toutefois que nre Seigneur & Duc Guillaume ne demandera aucun droit ni se prétendra rien au Comté de Hainaut, tant que nre dite Dame sa mere vivra & qu'il n'entreprendra d'avoir aucune direction sur ledit Pais de Hainaut, que par la bonne volonté d'elle, & à sa priere. Ce fut fait, terminé, ordonné & prononcé par nre Sentence, donnée en présence de nre dite chere Dame, & de nre dit Seigneur son fils & par l'avis de leurs Conseils de part & d'autre, comme des nres. Donné à Mons en Hainaut le 7. Décembre l'an 1354.

ANNO

1354

CCCXLVIII.

14. Dec. *Venia etatis* à JOHANNES Francorum Rex, JOHANNI Duci Lotharingie concessit. *Levavit* 14. Decembris 1354. [La Véritable Origine des Maisons d'Alliance, de Lorraine, d'Autriche, &c. Aux Preuves. pag. 167.]

JOHANNES Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis presentibus & futuris. Quod cum electus & fidelis consanguineus noster JOHANNES Dux Lotharingie statum legitimam non adquiret, propter quod sub baillo, tutela vel cura justa consuetudine parit, usque ad perfectam statum regni debere se regeretur, (nil minus hujusmodi defectus de nostra gratia suppletur.) Ex quo Terra sua & Castra sua in Marchia Regni nostri coudemur, multis periculis & dispendiis subiaceret, & ei insula posset discrimina innumerare. Nos atenta utilitate publica, & sapienter sua dispendia obviare, habita super hoc deliberatione in Consilio nostro, eidem Duci de speciali gratia, de nostra scientia, & de plenitudine Regni potestatis, veniam atque plenam concessionem, ipsam habitationem, habitatione facilius & redditis ad universale regimen Terrae suae, ac bonorum suorum mobilium & immobilium quoruncunque, presentium & futurorum, ita quod agere & defendere possit iudiciali & extra, contractus facere & ius habere tam pro se quam contra se perpetuo robore firmatum. Et omnia & singula facere, ac si perfectum statum naturaliter amigisset, dicimusque statum defectum supplemus, & dispensamus super hoc cum eodem, de gratia, antioritate & potestate predicta, remittimus ipsi defectu, & iure seu consuetudine contrariis, quaeque ad hoc casum, irritant, & viciis vacantes. Mandantes & precipientes districte, &c. Quod si firmum & stabile perpetuo perseveret presentibus litteris sigillum Castellani nostri Parisiensis, in auctoritate magni domus appendendum, nostro & alieno iure salvo. Actum Levavim anno Domini MCCCLIV. die 14. Mensis Decembris.

CCCXLIX.

1355.

Mai.

JOHANNIS Francie Regis Instrumentum Fidei inter se & CAROLUM IV. Romanorum Imperatorem tanquam Regem Bohemie inter, quod ille hunc perfectum amicitiam & omne possibile auxilium contra quoscunque hostes promittit. *Dati Parisii Anno 1355. Mense Maii.* [BALDINI Miscellaneorum. Historiae. Regni Bohemiae Decad. I. Lib. VIII. Epitolar. Part. I. Epistola XLVIII. pag. 73. qui desumit ex M.S. Cod. Privileg. LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Absatz I. von Böhmen pag. 35. d'où Pon a tiré cette Pièce.]

JOHANNES Dei Gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris. Quod sicut ipse animo deliberavit, adhuc electus in imperatorem constituit, cum Sereuissimus Principe CAROLO IV. divina favente clementia Romanorum Imperatore semper Augusto, & Bohemie Regis Illustri Fratres nostro praerogativo, sub Anno Domini millesimo trecentesimo quadringesimo septimo, dum adhuc ipse in memorandis consiliis foret pro nobis, nec non filius & liberis nostris videlicet CAROLO Primum nostrum Dux Normandiae, & DUCHESSE VINCENTIO & PHILIPPO utrumque genitum nostrum, tum ratione Genealogie, tum ratione sincerissimae dilectionis sua personam ipsius et afflicto sincero protegitur, sedera circa colligationem, promissionem, & unionem intimam, prout littere viri quae datam deliquit clarius attestant, & de hunc eadem promissa & colligationem ad illius promissionem foderem in Dei Salvatoris nostri nomine, pro consuetudine Regum & gratia salubre subsecutorum nobis et utraque parte fidelium, sicut et praecedentibus pactis rite quidem teneri dignoscuntur innovamus, firmamus & corroboramus sub renotandis litteris scriptis. Impensis liquidem promittentes bona nostra fide, hunc omni dolo & vitiato iuramento, eandem deliquit ad Evangelia sancta iuravimus pro nobis nec non filijs suis, & illius nostri Heredibus & Successoribus nostris Regibus Francie, seu quoruncunque

aliorum eorumque etiamque predicto Sereuissimo Principi CAROLO Romanorum Imperatori & Regi Bohemie, Heredibus & Successoribus suis Bohemie Regibus, quomodolibet in auctoritate, ac etiam in perpetuum, ipsorum & capitulorum et eis Regales & boni iuris personae amici erimus & honorem adferemus, illam commensuram, & profectum eorum semper promoveamus, omnibus modis adiuvemus & ingenijs, sicut antiquam melius potuerimus ad universum dampnam ipsorum quod eis in personis, bonore vel rebus irrogari possit, dum ad nostrum auxilium pervenire, fideliter arcemus ipsosque & eorum quoscunque ad resistendum omnibus eorum adversariis & hostibus, qui tanta damna contra eis, seu eorum alium in praesentiam bonore, illius & conditionis eorum quomodolibet molirentur, ipsosque predicti Imperatorem & Regem Bohemiam adiuvamus & iurisdictionem tota nostra potestate, consilio, auxilio & alio modo, quo poterimus meliori, & valuerit & esse debet adversariis, & oppositis aut omnibus Regibus, Principibus & alijs, capereque statum, emolumenta, aut dignitates exstant, qui ipsorum dispendium, iudicium, legum recurdum procurant, & honorem, profectum, & statum eorum custodiamus regulariter iuxta posse. Et ne possit amicitia hujusmodi unionis & amicitiae gratiam concordiam aliquae diaboli huius nos utroque quocunque ratione confugant, & ut futura scandalis via seu materia praescludatur, deliberatione nostra rite promissimus, videlicet, quod nos in dictis nostris filijs & Heredibus supra dictum Imperatorem in possessione omnium & singulorum, Civitatum, Terrarum, Castellorum, Jurisdictionum, Domorum, pertinentium & iurium ad Imperium Romanum quomodolibet spectantium, ubiqueque talia fuerint constituta, non impedimus aut invadimus, seu de talibus predictis iuribus & possessionibus suis exprimeamus fideliter promovere, si eorum inveni, moliantur tunc de his innotent constitutis, passerit & sustineamus verbo, facto, vel ingessu inno verum cum sub fide & iuramento, quibus supra ad mandatum presentis, & eorum quodlibet tota nostra potentia acquiramus fideliter promovere, si eorum idem Imperator Romanorum & Bohemie Rex in his ac dictis filijs & liberis nostris vice versa promittit fide & iuramento, quibus supra, Nos & dictos filios, & liberos nostros, in omnibus Civitatibus, Castellis, Terris, Jurisdictionibus, Domibus, pertinentiis & quodlibet iuribus ad Regnum Francie seu quavis ipsorum Domini spectantibus promovere fideliter, & in eorum sui eorum possessione nos impedire, aut moliri facere invadere, vel nos moliantur, aut invadi condicere, immo veritas promittit fide & iuramento, quibus supra, nobis ad mandatum presentis, & eorum quodlibet praedicta, auxilio, favore & consilio nostro expressis imperijs fideliter subvenire, ac superdictas uniones, confederationes & colligationes cum omnibus conditionibus expressis superius, inviolabiliter observare. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, sigillum nostrum presentibus litteris appendimus. Datum Parisii, Anno Domini M. CCCLV. Mense Maii. Per Dominum Regem, ad relationem Domini Ducis.

CCCL.

Diploma Romanorum Imperatoris CAROLI IV. 15. Mai.

Quod ALEXANDRO DE CARRETO Maritimo Savone, pro se ejusque Fratres MANUELEM, atque GEORGIO qui Patres, investituram in Civitate & Marchia Savone, ac in toto praefata Civitatis Districtu, anteaque ipsi Prædecessoribus per Romanorum Imperatores FREDERICUM I. & II. concessam, confirmat, renovat, & de novo concedit, Nec non praesentem Duxem GEORGIO de tertis parte Castri Burgi, & Hominum Finium, aliisque bonis, MANUELEM vero & ALEXANDRUM de tertis parte ejusdem Districtus Finium, nec non Castri, & Villa Capitani aliisque Feudis investit. Datum Parisii Maii, Indit. VIII. anni 1355. Cum Imperii sigillum Romanorum Imperatoris INVESTITURAE, Datis de anni 1162. & 1126. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales du Châtelet de Milan.]

In Nomine Sanctae & Individuae Trinitatis. Feclit Amed.

CAROLUS Quartus Dux Savonie Clementia Romanorum Imperator semper Augustus, & Boemiae Rex

ANNO

1355.

ANNO
1355.

Rez. Ad perpetuam rei memoriam. Et si Imperiali Dignitate circumscripta benignitas, universis, & singulis Subditis, & fideles, quod Sacram Romanum ante Imperium ex ionia Clementia pio favore prosequitur, ad illius tamen ultimum gratia incrementum specialia quidam precepta promittit, qui circa Sacri Imperii honorem, & commoda cura pervigili, & obsequiorum continuatione solliciti, fidei quoque, & legalitatis industria constantibus animis claruerunt; fuit ad eodem Majestatis accessum presentium Nobilibus Alexamus de Carreto Marchio Sacra, & Graevanum pro se, & Georgio Pastore, & Manuela fuisse eis consultis notis traditi Privilegia, seu Literas Serenissimorum Romanorum Imperatorum Frederici Iuliani primi, & Frederici Secundi Jerusalem, & Sicilia Regis Prædecessorum nostrorum divæ memorie, petens cum instantibus in eadem Privilegia, & Literis libet nec nos facimus, & Etenim suis prædictis, eorumque hereditibus de verbo ad verbum approbare, ratificare ac de novo concedere, ac eorum confirmari de nostra auctoritate Imperiali, & benignitate solita dignetur, quorum quidem Privilegium seu Literarum tenor sequitur in hæc verba:

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

FREDERICUS Secundus divina favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus Jerusalem, & Sicilia Rex: Doceat Imperiali Excellentia Dignitatem vosa fideles Fidelesm elemere admittere, & ea sit effectus prosequatur complere quod ex Principibus eadem pace, & Subditorum reverentia devoto prædicatione sit ad quendam, & potius ad exemplum; inde est, quod universis Fidelesm Imperii, prædictis & fuisse, seu volumus manifestum, quod cum Henrico Marchio Sacra fidei notis, filius quondam Henrici Marchionis, Privilegium quoddam, quod latus recordationis Dominus Imperator Fredericus concessit predicto Marchioni Guercio Patri suo, intendam gratia Celsitudinis præfatus, supplicans humiliter, & devotè, ut illud libet, ac suis hereditibus renovari, & confirmari de nostra gratia dignetur, Nos attendentes idem, & devotissime incitemus, ac nos & gratia servitia, qui vobis Henricus Pater fuisse prædicti D. Imperatoris Frederici Avo, & Dominio Imperatori Patri nostro divæ memorie, ac ipse Henricus filius fuisse specialiter nostre Celsitudinis in fidei puritate constantem exhibuit & nunc exhibet incitemus supplicationes suas benigne prosequentes affectu, Privilegium ipsum presentibus Decal paginis transcribi de verbo ad verbum jussimus, illud fidei, & suis hereditibus in perpetuum confirmantes cujus tenor talis est:

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis.

FREDERICUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator Augustus. Apud nostram Majestatem nides & devoto semper locum habent, & nobili Fideles suo non potest desiderio fraudari, illi præcipue qui la personarum periculo, usque ad sanguinis effusionem & in rerum dispendio pro Imperii honore fideliter doctassent. Ex propter cognoscant universi Fideles Imperii, tam futuri, quam presentes, quod nos dilectum, & fidelem nostrum Henricum Marchionem de Savona pro sua fidelitate quam circa Imperium semper habuit, & servavit, & pro fuisse præclaris servitiis, qui nobis frequenter impendit rei rectam Feudum investitionem de hoc toto quod Marchio Bonifacius Pater eius habuit in Civitate Savonæ, & in Marchia, & in Episcopatu, & in toto Ditrictu prædicti Cisludis, & Marchia, fere in Castro, & Civitate, in Muri, & in aqua, & in Communi, & in Argenteis, in Boscis, & Pasculis, in fodris, in bannis, & officialis, placis, ditionibus, Albergariis, Constitutionibus, subus, operibus, solis, Centibus, redditibus, sagittis, aquis, aquarumque decuribus, molendinis, piscationibus, montibus, planitiis, Capitis Votorum & Belluarum, cultis & incultis, divitiis vel inditiis, Rippiis, paladibus, Rippiis, & in omnibus Castro, quæ omnes sunt, & adhuc erant, prædicto quoque Marchioni Henrico pater concessimus prædictam addidit fuisse illius, & fuisse hereditibus, & ditionibus, & Turrem, quæ contra fiam voluerunt factum in omni Marchia ipsius Civitatis Savonæ, & in Castro Quilladi, Segni, Nollis, & Perlicæ, & Elie, & Orce, & in omnibus Castro, Curis, quæ possidet ipse Marchio, vel aliquis pro eo, vel ab hodie usque ad ultimum, & in omnibus aliis possessionibus eius, quæ scilicet Henricus Marchio Savonæ tenet, vel ei pervenerint, quæ de possessione prædicti Marchionis Bonifacii ditionem fuisse, & Concedimus etiam pro iustum Feudum eidem Marchioni Henrico totum illud honoris, & regularis, quod nobis pertinet, vel quod habere debemus in ipsa prædicta Civitate, & in Marchia, & in unoquoque prædictorum Castro, & insuper

illud, quod prædicto Henrico Marchioni pertinet, vel per ipsum Genitorem ei provenit, facientes itaque invicem prædictis, quod nulla persona, magna vel parva, habens potestatem petendi vel faciendi in prædicta Marchia & in Civitate, & in Episcopatu, & in omnibus Marchionis possessionibus, qui ei pertinet vel pertineat, et parte Patri sui, vel aliis quocumque modo dici, vel nominari possint, nisi solus Marchio Henricus, & sui heredes, etiam omnes filios pro dignis, & bonis usibus quos ipsi Civis militent, vel quos Marchio ad honorem Imperii possint, concedamus, & confirmamus prædicto Marchioni, talis, & omnibus servitiis, quæ prædictis Marchio Henrico Imperio debet: Huius autem Concessionis, & Confirmationis effectus fuit Reynaldus Cotonensis electus, Henricus Leodensis Episcopus, Odilicus Bistuntis Episcopus, Hermannus Constantiensis Episcopus, Otto Norimburgensis Episcopus, Hermannus Sardeniensis Episcopus, Gerlandus Mantuanus Episcopus, Udalricus Augustis Abbas, Hermannus Heilidenensis Abbas, Henricus Provençensis, Anselmus Aletensis Episcopus, Aycaudus Parmensis Episcopus, Syrus Fapensis Episcopus, Aegidius Episcopus, Tordensis Episcopus, Conradus Palatinus Comes Rhodi Frater Domini Imperatoris, Henricus Dux Austriae Varum D. Imperatoris, Otto Palatinus Comes de Wormelbach, Theodericus Marchio Comes Thero, Comes Albertus de Saxonia, Comes Ridelius de Prinsendorf, Comes Ulricus de Leshuburg, Comes Emicho de Barchin Castellanus de Megdeburg, Wilhelmus Marchio Montisferrati, Marchio Opim Montisferrati, Comes Guido de illandaro, Gerardus de Luggenberg, & Marquardus Frater eius, Henricus Marecales, Wido de sancto Nazario, Gilius de Bomaria, & alii quomodoque: Acta sunt hæc anno Domini Incarnationis millesimo, centesimo sexagesimo secundo, Iulidione decimo, regnante Domino Frederico Romanorum Imperatore gloriosissimo anno Regni eius decimo, Imperii vero septimo. Signum Frederici Romanorum Imperatoris Iulidionis, Leo Waldensis Cancellarius vice Cancellarius Electi, & Archi-Cancellarii recognoverunt. Datum Fecis apud Sanctum Salvatorem post destructionem Mediolani quarto Idus Junii feliciter Amen. De abundantiori quoque nostre benignitatis gratia, qui consueverunt nostram fidem, & benevolentiam previre, de certa scientia nostra adiciendo concedimus, & in perpetuum confirmamus, ut de præfata Concessione Investitura Fecis tunc Marchio memoratus, quum heredes sui legitimi masculi, & femine ad eos descendentes, & suo alienis succedentes gaudeant universis. Et si heredes masculini contingant non esse superflui, filia sua, qui sit nator Gasparis filius nostri in eodem ipso succedat, nec non & eius heredes masculi, vel femine legitimi ex ea, & eius Viro Gratipolis descendentes, uno alieni succedente, Legem aliquam, vel Fendorem Consuetudine, nec non & Privilegio contra hanc nostram Concessionem, vel additionem impetrato aliquatenus non obtineat. Ad hæc autem Innovationis, Confirmationis, & dicitur Classile additionis memorum, & volens perpetuo valuerunt, præfatus Privilegium inde heri & ab illa aera Typari potest Majestas imperialis communiter; Mandantes, & Imperiali Edicto famer facientes, ut nulla persona, parva, vel humilis, non Comes, non Marchio, non Forensis, vel Communis, aut alia quælibet persona contra nos, & Confirmationis ac Innovationis ac presentis additionis tenorem audeat temerario voce prelosum, qui pariter indignationem nostram, pium centum Librarum auri puri procul dubio solutis quocumque ipse prædictis, vel aliquo prædictorum temerario attemptaverit contrarie, quorum Librarum auri ad nos facio notum, reliqua vero prædicto Marchioni, & suis libere persolvatur. Hæc autem rei Textus fuit, Gerardus Patriarcha Jerusalem, Albertus Magdeburgensis Archiepiscopus, Henricus Mediolanensis, Lambertus Regius Archiepiscopus, Henricus Wormiacensis, Egoannes Hiltzberg, Conradus Hildesheimensis, & Hermannus burgensis, H. Baulleus, J. Janensis, Hug. Verdelmeus, J. Aletius, A. Brizandus, Grapio Parmensis Episcopus, Thomas Comes Sabaudie totius Italia Legatus, & Marchio eiusdem, Rainaldus Dux Spoletis, Ricardus Marecales, Marchiones de Scena, Domini de Gorzano, & alii quomodoque. Signum Domini Frederici Secundi Dei gratia Romanorum Imperatoris Investimenti, Jerusalem, & Sicilia Regis. Acta sunt hæc apud Burgum Sancti Domini Imperatoris Domino nostro Frederico Dei gratia Romanorum Imperatore semper Anglie, Sicilie, & Jerusalem Rege gloriosissimo, anno Imperii eius secundo, Regni Jerusalem primo, & apud Siciliam viginti

ANNO
1355.

ANNO

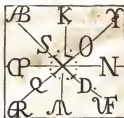
1355

grimo nono feliciter amen. Datum apud Burgum meo-
 strum anno Domini incarnationis millesimo, de-
 centissimo vicesimo sexto mense Julii quarta decima In-
 ditionis. Nos itaque attendentes piam fidei constantiam
 ac praeclaram devotionis integritatem, qua progenitores
 praedictorum Georgii, Manuelli, & Alerami ad Sacrum
 Romanum Imperium semper à retroactis temporibus
 gessisse, & eam ipsi ad nos, & Imperium gerere
 dilexerunt, fructuosa quoque obsequia, quibus Georgi-
 us, Manuelli, & Aleramus praefati Majestati nostrae
 promptè fuditare se gratos, & placidos reddiderunt,
 & se poterunt consueto fidelitatis studio redde-
 re, merito nostra oculis laetipulis intuentes, huius-
 que Alerami petitionibus benignè annuentes praedictorum
 Frederici primi, & Frederici secundi Imperatorum
 Praedecessorum nostrorum Privilegia, & Literas, prout
 de verbo ad verbum praerelatis sunt inserta, seu in-
 ferunt, & universa & singula in eisdem contenta rata
 habentes, & grata, sicut dignè possumus, & salva no-
 stris, & Imperii servitio, & fidelitatibus eidem Alera-
 mi, nomine & vice Georgii, & Manuelli praedictorum
 petenti, & recipienti, & fidentibus, & Succedentibus
 eorundem approbamus, ratificamus, & de novo con-
 cedimus, ac etiam de nostra certa scientia, auctoritate
 Imperiali plenè scripto patrocinio confirmamus; &
 quia Georgius de Carero Marchio Saona, Manuelli,
 & Aleramus de Carero Marchiones Saona, & Crane-
 xani praedicti nonnulla Castra, bona, Feuda, & Jura
 in Marchionatibus Saona, & Cranexani, & alibi ob-
 tinere noscuntur, quae ipsi donari, & concedi in Feu-
 dum & de se de infantibus precibus petierunt, per nos-
 tra Imperiali Majestatem legitime petiti. Nos
 ipsorum digni, & devoti supplicationibus favorabiliter
 inclinati praedicta Castra, & suis Haredibus, & Suc-
 cedentibus, tertiam partem Castrum Burgi, Villarum,
 & Hominum Finarii, & districtus ejusdem, nec non Cas-
 trum, & Villam Stallinelli cum tertia parte Podii Bocar-
 ti, Castrum & Castellum Aquila, & Cuxili cum
 tribus partibus Garimole, Castrum & Villam Zech-
 arelli, & Castrum veras, Castrum, & Villam Bardoc-
 ti, & medietatem Castrum & Villae Perisulae, cum eorum
 Juribus, Jurisdictionibus, meris & mixtis Imperi-
 is, item medietatem Feudorum Rivenalis, Zeneti, &
 Alinaichi & Feudum totum Brumorum de Zecharello,
 cum Juribus dictorum Feudorum; Manuelli verò,
 & Alerami de Carero, Marchionibus Saona, & Crane-
 xani praedicti, & eorum Haredibus & Succedentibus,
 primò tertiam partem Castrum Burgi, Villarum, homi-
 num & districtus Finarii, nec non Castrum & Villam
 Calitani, Castrum & Villam Maximini, medietatem
 Castrum & Villae Perisulae, duas partes tertie par-
 tis Castrum & Villae Cenci ferres, Burgi Miliciani, &
 partem quam habent in Carceri, item quartam par-
 tem Castrum Zherli, & Burgi Pletii Zherli cum pertinen-
 tiis, & Villis eorundem, & eam Jurisdictione potendi
 Consules in tota dicta Castellania; quartam partem
 Castrum & Villae Carenti, Burgi Vesalici, Villarum,
 & pertinentiarum eorundem, medietatem Castrum Korba
 Racoii cum quarta parte Racoii, Decalage, & alle-
 rum Villarum pertinentiarum ad dictam Castellaniam, &
 quartam Feudorum, & Vallarum Infrascriptorum,
 scilicet Castrorum, & Villarum Castrum, Perisulae, Mont-
 cavari, Velitri, Mareti, Caffaneri, Wri, Germa,
 Moeneti, Alie, Clavanni, Castrum bianchi cum per-
 tinentiis eorundem; medietatem Feudorum Castrum
 & Villae Rivenalis, Zeneti, Alinaichi, cum eorum Ju-
 ribus, & pertinentiis, & omnia, & singula Castra, Ci-
 vitates, Oppida, possessiones, & bona, & Jura Vassal-
 lorum, & Feudorum Jurisdictiones, merum & mixtum
 Imperium, cum Juribus, & suis pertinentiis solvitis
 qua ad ipsos, & eorum quolibet, vel ex eis alterum
 perveniant ex titulo imperio, donationis, hereditatis,
 vel alio quovis titulo, & quae nunc ipsi, & quilibet
 eorum, vel ipsorum alter possident, & posside-
 rant, & erant Castra, Civitates, Villas, & Jura quolibet
 cum pertinentiis, Juribus, & Jurisdictionibus
 eorundem, quibus spoliati fuerant, & sunt ipsi, vel
 eorum Praedecessores abiacuque sint, committimus
 ex certa nostra scientia in perpetuum concedimus, & de
 novo donamus, omniaque dicta Castra, Oppida, Vil-
 las, Communitates quascunque superius nominatas eis-
 dem concedimus, cum omnibus Vallibus, Vallisforibus,
 seu feodis quascunque in dictis Territoriis,
 habitationibus, & habitantibus, quod sint eorum subje-
 cti, & sic intelligantur cum Vallibus, Montibus, Planiciebus,
 Collibus, silvis, pascuis, molendinis, aquis, ac-
 quasquaque decurribus, fontibus, stagnis, lacubus, Fi-
 cationibus, rebuscibus, ejusquunque generis, & qua-
 rumcumque terrarum, Pedagibus, Thelonis, Mercatis,

Metropolitanisque ecclesiis, impediuntibus ejusquunque
 generis, cum ejusdem Vallisforibus, & Feodis quocumque
 habitationibus in dictis Locis, impediuntibus
 penarum & banorum, augurarum, peraguarum,
 onerum, realium, personarum, atque mixtarum de
 gratia specialis, excepto quoque à praedicto Aleramo, suo
 praedictorum Georgii, & Manuelli, & se Heredum
 suorum nomine, in manibus nostris, hominibus, fidelibus,
 obedientibus, & subjectionibus debere solvo juramento,
 ipsam Aleramum petentem, & recipientem, vice &
 nomine, quo supra, de praemissis omnibus praerelatis
 libellimus de Imperialibus plenitudine possit, nullis,
 & Imperii facti servitio, & obedientibus semper subita.
 Dantes, & concedentes eidem de plenitudine potestatis
 nostrae civilis auctoritatem, & liberam fabricandi Castra,
 Oppida, & Fortalicia ejusquunque generis in Lo-
 cis praedictis, & jam facta conservandi, destruendi,
 mandati ad eorum libitum libitum voluntatis, & quod
 possint praedicti, & valent Loca in praedicta Territo-
 riis silentia, quae fuerant alias habita, & nunc sint
 inhabitata facere, habitare, & quae nunquam habita
 fuerant, facere habitari de novo, in quibus eidem
 Privilegiis quodcumque, de quibus praerelatis in aliis superioribus
 expressis. Concedimus etiam eisdem, quae Civitates,
 Castra, Oppida, & Loca in Territoriis superioribus
 nominatis per quascunque personas decet, ejusquunque
 finas, qualitates, seu conditiones existant, seu per
 quascunque Communitates, vel Civitates occupatas deti-
 nentur, possint auctoritate propria recuperare, & inva-
 dere, & offendere causa recuperationis ipsorum, res,
 personas, & bona ipsorum destructionem, nisi dictas
 Civitates, & dicta Castra, Oppida, & Loca restituta,
 cum omnibus Juribus, & Jurisdictionibus eorundem;
 Inhibentes igitur universis, & singulis Principibus tam
 Ecclesiasticis, quam secularibus, nec non Marchionibus,
 Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Civitatibus, Com-
 munitatibus, ecclesiisque hominibus, & personis, parvis
 vel magnis, ejusquunque status, dignitatis, vel conditionis
 cuiuslibet, firmes, & dividit, ne jus aliquod in praedi-
 ctis tam concessis antiquis per Praedecessores nostros
 & per nos confirmatis, quam per nos de novo conce-
 dit, & indultis illis eisdem vendicare, vel ipsos eis
 quomodolibet impedire, non obstantibus aliquibus privi-
 legiis, seu gratiis concessis alicui personae singulari
 ejusquunque status, qualitatis, vel conditionis existat,
 seu cuiusque Collegio, Civitati seu Communitati
 quocunque vocabulo censeatur, vel impoñetur conceden-
 dus; quae, & quae ex nunc tollimus, & etiam antea
 tulerunt, eaque, & eas de certa nostra scientia, in quan-
 tum praerelatis obviare & derogare videntur, decernimus
 nullum esse in aucta robore, vel momento, etiam
 si de eis expressum oportuerit fieri mentionem, quae
 pro expetita ex nunc libere volumus, & concedimus.
 Si quis verò fecerit attemptare praesentium Indignationem
 nostram Imperialem & penam centrum Marcherum aut
 pari compensandam, quaram medietatem Fisco suo
 Erario Camera nostrae Imperialis, aliam vero medietatem
 partem passorem in eam ipsam aplicari volumus, &
 novit irreversibiliter incursum.

ANNO

1355



Signum Serenissimi Principis, & Domini Domini K. A.
 R. Q. R. Romanorum Imperatoris Interdicti, &
 gloriosissimi Romae Regis.

Telles hujus sunt Reverendissimi in Christo Pater Domini
 Petrus Obliensis, & Venerabilis Episcopus Sanctae
 Romanae Ecclesiae Cardinalis, nec non Venerabilis Jo-
 hannes Archiepiscopus Pisanus, Johannes Olmoven-
 sis, Gerardus Spientis & Marquardus Angulensis Ec-
 clesiarum Episcopi, & Illustres Johannes Marchio Mon-
 tiferri, Nicolaus Operis & Bolko Falkenbergensis
 Daces; nec non Spedabiles Joannes Nurnbergensis,

ANNO
1355

voluerit, sicut ante riginta annos & ultra in Civitate illa rite observatum est. Item de pecunia fabricis servabatur, sicut in Litteris super hoc consensu sequitur. Item de sepultura a tempore inordinati tenentur, sicut de jure oportere neri, observetur. Item Clerici vestitus honestatam suam, sub ea conditione, sicut Litteris, & in hoc non impediant. Item in vestitus non permittitur stare in Prebendis & Capella Sanctae Anne in dictis Processionibus, in ambula non stant, & Bancos deponant. Et infra decem annos Consules de aprio loco eogantur. Item de Cloaca Ecclesie hoc, sicut Capitulum & Consilium videbitur expedire. Item tunc annuatim dabitur de molendinis, cum quo quilibet possit satisfacere bono viro, Item Teles synodales nulla fronde retrahantur ab exercitio filios, qui de jure fuerint excausati, sicut secundum consuetudinem antiquam in Civitate illa est rite observatum. Item Clerici & Laici debent prohiberi, ut immundities ad comensationem effundant. Item ad stratum Beate Marie poterit commari comensum in comensio eisdem Ecclesie, si in aliis comensio fuerit comensum. Item nullus inducitur nec prohibetur ad offerendum *Peribegis*; sed quilibet secundum voluntatem suam & gratiam sibi a Deo datum offert, quod sibi placet. Item oblationes & alia donationes fidelium, in Vigiliis defenduntur & Divinis Officiis, sicut a triginta annis est observatum. Item ab omni Ecclesia non expulsi nec recipiunt *Scholar*, pro redditibus, quos Ecclesia sibi tribuit annuatim, sed tantummodo pro bonis, si que habet, in jure Civitatis. Item consuevit ad Ecclesiam servabatur, sicut Jura Canonica & Civilia mandata tenent. Item de hospitalitatis domorum S. Spiritus & S. Georgii tenentur, sicut in Privilegiis, Litteris & Capitulis continetur, & sicut antiquum est observatum. Item laici non currunt in Ecclesia tempore dictorum. Item nocturnia perennes ad Villes in eis sumis conventent, & que precepta sunt per Testantes (sunt), quatuor fundebantur, si secundum jura Civitatis de talibus bonis restari possit. Item Campanarii in Ecclesia Parochialibus stantur, accedere ad hoc consensu Prebendorum. Nos Paulus Hacke, Canonici stantur, Litteris & Sacramentis Ecclesiarum, ac Nicolaus Vos, perperas Vices Ecclesie Hamburgensis, presentibus protestantur, quod honesti Viri Nicolaus Franzoyler & Tidemannus apud dem Perde, Proconules Hamburgensis, super Antichia comensum Ecclesia illa, cui presentibus Litteris sub nostris Litteris est transmissa, concordaverunt cum Reverendis Viris Dominis Westero, Franzpolt, Jeanne, Decano, Heurico, Scholastico, & Ludolpho, Cantore Ecclesie Hamburgensis, nomine ipsius Ecclesie presentibus observant. Item presentibus protestantur, quod presentibus duo Consules nomine Consilium & Civitatis Hamburgensis, bona fide promiserunt, quod ipsi & Consules Hamburgensis cum presentibus Dominis Franzpolt, Decano & Capitulo Hamburgensis super redditibus & bonis Ecclesiasticis, qui non debent dare & subire *Scholar*, debent infra hinc & Postum omnium Sanctorum nunc positum concordare cum Ecclesia, & super illis, in quibus concordaverunt, Littera potentes debent dare & sigillare Sigillo Civitatis Capituli Hamburgensis. In casu relictionem Sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum Hamborch, anno Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quinto, die decima mensis Augusti.

3. Sept. *Secunda Appendix eisdem Compositionis.*
[LAMBRICIUS loc. cit. pag. 87. LUNIG, loc. cit. pag. 557.]

NOVERUNT universi, quod nos Theodoricus apud dem Perde & Heuricus Hog, Proconules Civitatis Hamburgensis, nomine Consilium dictae Civitatis, cum honorabilibus Viris Dominis Henrico Witte, Scholastico, & Henrico de Salina, Canonico Ecclesie Hamburgensis, Bermentis Diocesis, super infra scriptis Antichia concordaverunt in hunc modum: Primo domus Johannis Hertenre prope Scholasticum, item domus Domini Henrici Wirten: Item curia, quam habet Dominus Johannes Burkenhagen retro rectoriam dictae Ecclesie ad partem Occidentalem: Item domus Campanarii Ecclesie in platea laborum: Item domus, in qua morabatur Dominus Hermannus Glazeweder ad partem Ecclesie Meridionalem, in futurum *Scholar* non solvent: Item omnia & singula bona in jure Civitatis constituta, ad Theolarchum dictae Ecclesie Hamburgensis Postulatum, & hinc non restarent. Item de omnibus & singulis bonis & redditibus in jure Civitatis constitutis, & quos dicta Ecclesia & eius persone infra triginta annos possiderunt, & possident in hodie-

num diem? Ene sunt ad memoriam live ad vicariam, Anno *Scholar* non recipiunt, sed in favorem & gratia, la qua habentur permittuntur, *Scholar* Civitatis non perhibentur, in casum gratia & favore dictam Ecclesiam & personam & omnem favorabilem permittunt, nisi nos rationabiliter ostendere possimus, quod Ecclesia & dicta persona intra dictos triginta annos, usque in hodiernum diem de aliquibus bonis *Scholar* Civitatis solvantur, cum de illis bonis, de quibus solvantur, ut dictum est, *Scholar* Civitatis non perhibentur in futurum. In casu rei testimonium inquit nostrum presentibus est appositum. Datum & actum Hamborch anno 1355, in presens Barbara Virgini.

CCCLII.

Traité entre CHARLES Roi de Navarre & JEAN 10. Sept. Roi de France, fait à Valognes le 10. Septembre 1355. [Thélaus novus Anecdotorum. Tom. I. col. 1401. Ex MS. Dominis Balaen.]

NOUS CHARLES par la grace de Dieu Roy de Navarre, & Comte d'Evreux, pour nous & nostre nom d'une part: & nous JACQUES de Bourbon Comte de Poutin, & Comte de France, & nous GAUTIER Duc d'Alençon, Comte de Brete & de Liche Messagers du Roy nostre Sire, & ayant plein pouvoir de lay quant aux choses qui concernent, traitier, passer & accorder, par vertu des Litteres de nostre Sire sur ce faictes, dont la teneur est cy-dessous entoreporee, pour & au nom du Roy nostre Sire d'une part, fustins fustis à tout que sur les dires comte Monseigneur le Roy desliffait & nous Roy de Navarre: & sur les demandes, qu'il nous fistoit, & nous à lay, tant à passé de lay & de nous, comme de nos Predecessors, avons traité & accordé nous Roy de Navarre pour nous & en nostre nom, & nous Messagers desliffait pour & au nom du Roy nostre Sire en la maniere qui ensuit.

I. Premièrement quand à ce que Monseigneur le Roy s'estoit tenu pour malcontent de nous Roy de Navarre desliffait pour anciens desobéissances que nos gens estoient de par nous en nos Villes & Chateaux d'Evreux, de Poutemouder, de Cherbourg, de Guerny, de Morling, d'Aranches, & Carcenn, & avoient faict à Monseigneur le Roy desliffait, ou à ses gens, ou autrement, est accordé que nous en fassant obéissance de nosdites Villes & Chateaux à Monseigneur le Roy, mettrois dès maintenant, Royalement, & de fait en la main de pultre Cousin le Comestable desliffait, ou de celui ou ceux que nostre Cousin voudra à ce deparer, comme en la main de Monseigneur le Roy nos Villes & Chateaux desliffait. Et pour mettre nostre dit Cousin en charge desdites Villes & Chateaux en Obligation relatié au lay plaisir, lay dery, outre les gens qui y sont ou seront de par nous Roy de Navarre, & y demoureront, ainsi comme dit est, lesdites Chateaux & autres gens mis en seculs Villes & Chateaux par nostre Cousin jusqu'à tout que nous en nostre personne surm fait à Monseigneur le Roy l'obéissance cy-dessus escripte.

II. Item, est accordé que quand nous Roy de Navarre serois devers Monseigneur le Roy desliffait, nous parerons à lay pultement avec toute obéissance, reverence, & honneur, sur les choses qui touchent nostre honneur, & le desliffait de nous & de nos gens, & de nos amis, en gardant tout l'honneur de Monseigneur le Roy, & lay sapienties qu'il ventille pardonner à nous, à nos freres, & gens tout ce dont il s'est tenu pour mal content de nous & d'eux, & lever la main de nos Terres, Villes & Chateaux, qui sont en Iselle, & les nos mettre en pleine delivrance, & aussi celle de nosdites gens.

III. Item, est accordé que tantôt comme nous Roy de Navarre desliffait nous pultement paré à Monseigneur le Roy: Il devant nous pardonner incontinent à nos Freres, & toutes les gens, Consilliers, Famelliers, Officiers de nous, ou de nosdites Freres, aidans, adherans, consellians, & conseillers, de quelconques estat & ou que il soient, & à nos Subgès, & de chacun de nous & autres quelconques lesquel sont pultement ci nommé, & autres que nous nommerons & basteront en bones foy par escript sous nostre Seal desous la Feste de Chandeleur prochain venant en Chancelier de France, truver ires, menars, indignations, mespures, offenses, mesluis mesluis & manuels quelconques qu'il a es, ou concous, ou

ANNO
1355

ANNO ou pourroit avoir ou concevoir contre nous Roy de Navarre, nosdits Freres, les Conseillers, Familiers, J355. Officiers, & Subjets de nous, de nosdits Freres, no-

loigne, le Duc de Bourbon, l'Evêque de Laon, M^{re} ANNO de Loisy, & de ce seront faictes Lettres sous le scel du Roy en las de foye & cerc vier pour tous les noms nommez & à nommer, comme dit est, & pour cha-

ANNO 1355.

un d'eulx sans contenance.

IV. Item, est accordé que nulloz laconchment l'obéissance fuisse par nous Roy de Navarre à Monseigneur le Roy en la maniere que dit est, & le levera si main de nos L'eres, Villes, Chastells, & de celle de nos Freres & gens, & les mettra du tout & plaine delivrance avec tous les autres biens & Garnisons quelconques eilans esdites Villes & Chastells.

V. Item, est accordé que ce jour meisme, ou lendemain, lequel que mieulx plaira à Monseigneur le Roy, nous Roy de Navarre presens, nous l'amons les Roynes JEHANNE & BLANCHE de France, nos Freres le Daulphin, le Comte d'Anjou, le Duc d'Orléans, nos Cousins le Duc de Bourbon, le Comteble, le Duc d'Alençon, & nostre Frere le Comte de Foix, & aussi y seront le Chancelier de France, & autres seils comme Monseigneur le Roy voudra nommer, n'estont sur Salos Evangiles par nous touchés corporellement, que nous aimons, servirons de bon cuer, & obéirons à Monseigneur le Roy contre toutes personnes qui peuvent vivre & mourir, & gederons, & pourchacherons à nostre loyal pouvoir, le bien, honneur, & bon estat de sa personne, & de son Royaume, & de ses Successeurs Rois de France, comme bon Filz, Vassal, & Subget; & que le aucun chose notable par quoy l'amour & l'ait d'entre Monseigneur le Roy & ses Subjets peut estre troublée, ou empêchée, ou qui soit contre l'honneur, bien, & estat de Monseigneur le Roy, ou du Royaume, nous estoit dire ou rapportée, nous la lay ferois savoir au plusloz que nous pourrions.

VI. Item, est accordé que nous Roy de Navarre remettrons, quiterons, pardonnerons bonement & entièrement toutes offenses, contraires, mautes, indignations, meffais, meffais, & meffais, faictes contre nous, nos Freres, ou contre aucuns de nos Officiers, Gens, Scerviteurs, ou Subjets à tous les Conseillers, Officiers & Serviteurs du Roy, & aux Subjets de ses Officiers, & à chacun d'eulx, & que nous ne pourchacherons, ne souffriront estre fait, ni pourchacé en apert ne en repoil, par voie directe ne oblique, sous couleur de justice, ou autrement, aucune villenie, ou dommaige, pourfeste, deshonneur, puellion, ou vengeance contre aucun desdits Conseillers, Officiers, ou Serviteurs, ou les Subjets d'eulx Officiers, pour quelconque chose qui ait esté faite, adverse, ou faite contre nous ou nos gens de tout le temps passé jusques aujourd'uy, escoz en tout tous les faveurs & amis charnels de son Monsieur CHARLES d'Espraigne, & aussi tous les amis, serviteurs & familiers dudit Monsieur CHARLES; lesquels amis, serviteurs & familiers, ne voudront jurer cette presente Lettre, s'il en fust requis de par nous Roy de Navarre.

VII. Item, Que nous Roy de Navarre jurerons & promettrons comme desdits, que nous serons nosdits Freres, pour lesquels quant à ce nous nous-faisons foy, & donne, ou plurons de nos gens, ou Conseillers du Royaume de France, tels comme Monseigneur le Roy voudra permettre, & jurer en la maniere que dit est toutes les choses desdites, & chacune d'eulles tant & garder, entretenir, faire & accomplir, & au venir encontre par quelque voie que ce soit, & nos autres gens, ou Conseillers de dehors du Royaume jureront de nostre commandement la fleur des gens & Officiers de Monseigneur le Roi le fit le requerront.

VIII. Item, est accordé que par semblable & maniere promettrons & jurerons nosdits Freres & Conseillers, que li ne nous conciliteront appertement, ne en repoil, par voie directe ne oblique, par eux ne par autres, que nous facions ou pourchacherons estre faictes contre les choses desdites promises, ne encontre aucune d'eulles; & que se aucune chose en poient appercevoir, ils l'empêcheront à leur povoir; & si empêcher ne le poient, ils en aviseront Monseigneur le Roy, ses Enfans, ou ceulx de son Lignage, de son conseil, ou autres à qui les choses pourroient toucher par telle maniere que li verra à la congnissance de Monseigneur le Roy, sans que nulz, peul, ne eschade en puisse veul.

IX. Item, est accordé que après que nous Roy de Navarre serons promis & jure les choses desdites en la maniere que dit est, Monseigneur le Roy jura & promettra tanzot, & à telle heure sur les Salos Evangiles par luy touchés corporellement, en la presence des personnes desus nommées, & aussi qui pesone

de nous, nosdits Freres, ou des autres cy nommez & à nommer, comme dessus est dit, de tout temps passé jusques au jourd'uy pour quelconques causes ou occasion que ce soit, fust pour nostre fait, ou pour autres quelconques causes. Supposé que l'en peult, ou voudra dire, de nous, nosdits Freres, ou aucuns de eulx cy nommez & à nommer, comme dit est, en fous en causes nommées & perçues d'entre de Lere-Majelle, ou autres quelconques, fust contre la personne de Monseigneur le Roy, le bien public, ou autrement, un ou plusieurs, & toutes peines civiles, corporelles, criminelles, amandes, & confiscations, que nous, nosdits Freres ou aucuns de eulx cy nommez & à nommer, comme dit est, pouvons ou peuvent avoir encontre de nous le temps passé jusques au jourd'uy envers la personne de Monseigneur le Roy, ou la Couronne de France, fust en que Monseigneur le Roy ou ses Successeurs ou aucuns de par eulx par voye de fait ou de droit, sous couleur de justice ou autrement, en puisse jamais rien demander à nous, nosdits Freres, ne aucuns d'autres cy nommez & à nommer, comme dit est, ou aus Hoirs ou Successeurs de nous, ou d'eulx, ou d'aucun d'eulx, en corps, ou en bien, ne pour ce faire ou souffrir à faire aucune poursuite, vengeance, ou punition, par quelque voie que ce soit contre nous, ou eulx, ou aucun d'eulx; & que ladite quittance, pardon, & remission vaudront quant à nous ceulx à qui eils perent ou pourroient toucher qui ei fust & seront nommez, comme dit est, qui alder s'en vaudront, comme je tous les eulx qui de nécessité & densité eulx déclairez, y fustent nous ex-primes, & fustent autres & plus grans que ceulx qui cy-dessus sont contentz. Et des maintenant nous Roy de Navarre presens & contentz, nous Messieurs desdits sommes & déclarons ceulx dont à presens nous sommes avisés, qui jurent de crue remission, pardon, & quittance de toutes les fautes & aous occorres en nostre persone de chacun d'eulles & leur vaudront aloz comme à nous mêmes, desquels les noms s'ensuivent. Le Comte de Namur, Monseigneur JEHAN & Monseigneur GODEFROY de Bourgogne, Monseigneur GODEFROY de Harcourt, Monseigneur PIERRE de Saqueville, Monseigneur GEORGE Sire de Clare, Monseigneur GAUCHEZ de Lor Sire de Hambray, le Sire de Gueraville, Monseigneur MARTIN de Hennequin, le Sire de Eux, le Sire d'Aignemont, le Sire de Hanoye, le Sire de Belesme, Monseigneur ROBERT de Brancourt, le Sire Dannel, Monseigneur JEHAN de Fescamps, Monseigneur PHILIPPE Sire de la Chelle, Monseigneur JEHAN de Versailles, Monseigneur AUCEAU de Villers, Mauphe, de Maure, Mares, Monseigneur REGNAUD de Bracomont, & Monseigneur ROBERT de Coillerville Chevaliers, Maillie THOMAS de Laiz, ROBERT Fote, & Adam de Frauconville, Monseigneur PIERRE Gobert, Monseigneur PIERRE de la Tancerie, Monseigneur JEHAN de Ladt, PIERRE du Teure, SIMON ROK, Monseigneur GUILLAUME Frotz Clerc, JEHAN de Banezin, COLIN Doublet, GUILLAUME Malles, JEHAN de Lort, GUILLAUME de Flagades, HENRY de Mety, GEORGEY de Marcon, JEHAN de Boey, le boiez des Murel, ROBERT de Chauxes, GUILLAUME de Pons, PIERRE de Friscamps, FROT de Moulins, COLIN Avelin, JEHAN de Garmen, RAOUL de Massennes, BERNQUIN de Viesy, BERTHAN de Genoves Evocets, JONASSEN de Mascon, GUILLAMOY Pore, JEHAN Clusel, GUILLAUME de la Chapelle de Crecy, JEHANHOT le Chet de Lor, THAVENIN de Bani-sigot, JEHAN le Men de Lor, HENNEQUIN de Tournay, JEHAN Godin de Maillet sur Meuse, HUMBELET de Lierge, JEHANHOT de Donchery, & aus ceulx qui fient de par le Roy nostre Sire au l'unis de Maine: eulx & s'aport le Cardinal de Bou-

ANNO
1355.

seuils eût en fermement, de nous totes garder & accomplir à toujours perpétuellement à nous, nosdits Freres, à totes les Gens, Conseillers, Familles, Officiers de nous & de nosdits Freres, nos Aïdants, Adherans, Conseillers & Confortans de quelconque estat, ou condition qu'ils soient, & à nos Subjets, & à chacun de nous, & autres quelconques hommes & à nommer, comme dit en dessus, la remission, quittance, pardon, seurté, paix, & secours, dont mention est cy-dessus, & sera après faite pour le temps passé, présent, & à venir, sans les contraindre en aucune manière, ne faire, ou venir encontre par Roy, ne par autre, en appert, ne en repoit, par voie civile ne oblique, sous couleur de justice, ne autrement, par quelque voie que ce soit, de fait ou de droit, & qui pour adion des choses dessusdites, ou d'autres d'icelles, ou de leur dépendance, il ne fera, ne pourchassera, ne souffrira estre faite, ne pourchassera contre nous, nosdits Freres, ne aucun de nos Gens, ne des Gens de nos Freres, Conseillers, Familles, Officiers, nos Aïdants, Adherans, Conseillers & Confortans, de quelque estat ou condition qu'ils soient, ne contre les Subjets de nous, & de chacun de nous, ou autres quelconques hommes, ou à nommer, comme dit ci, aucun mal, dommage, ennuï, & que il ne fera, ne souffrira estre fait par lui, ne par autre aucune vengeance ou punition contre nous, nos Freres, ne aucun des autres hommes & à nommer, comme dit ci, en corps ne en bien, par quelque voie que ce soit, pour occasion des choses dessusdites, ou d'autres d'icelles pour tout le temps passé jusques aujourd'hui, & que se il venoit, ou vient à la connaissance, qu'aucun voullist faire le contraire, il l'empeschera, & sera empesché de tout son pouvoir, & l'en punira si comme il appertendra : & que se aucune chose notable par quoi l'amour & pais d'entre Monseigneur le Roy & nous peult estre empeschée ou troublée, lay estoit dite ou rapportée contre nous, nosdits Freres, il le fera savoir à nous & à nosdits Freres, & que pour cause de ce il ne se mouvra contre nous ou nosdits Freres sans oïr nous & oïr premierement, & que aide ou confort aucun il ne donra, ne fera donner par lui ne par autre, en appert, ou en secret, au seigneur Monseigneur Charles, Roi de Castille & d'Espagne ou Royaume de France, ne dehors contre nous, nosdits Freres, ne aucun des Gens de nous, ou de nosdits Freres, & que s'il favoit, ou seroit par quelque voie, que aucuns dommages, meriales, ou ennuï, deult pour ce estre fait à nous, nosdits Freres, ne à aucun des Gens de nous, & de nosdits Freres, il le desfourbera à son pouvoir, & le fera savoir à nous, nosdits Freres, & Gens à qui il touchera au plusloin que il pourra bonnement, ainsi que aucun mal, peul, ou dommage s'en peult causer contre nous & nosdits Freres & Gens.

X. Item, est accordé que par semblable maniere le prometteur & jureront Messigneurs le Dauphin, le Comte d'Anjou, & autres Enfans du Roy, quand il seroit agles, le Duc d'Orléans, le Duc de Bourbon, le Comte de Flandre, le Comte d'Alençon, le Comte d'Estampes, & son Frere le Comte d'Eu, & son Frere le Duc de Bretagne, le Comte de Flandre, le Duc d'Archeves, les Evesques de Foix, d'Armignac, & de Savoy, & tous les autres Seigneurs du Saint de France, qui sont d'age, c'est à savoir si-tout comme nous Roy de Navarre aurons fait l'obediensce & serment dessusdits, ceulx des dessusdits qui present y seront, & les autres absens, le plusloin que l'en pourra bonnement.

XI. Item, est accordé que du commandement du Roy, quant de ses Officiers & Conseillers, tels comme nous Roy de Navarre voudrions nommer, jureront aux Saines Evangiles de Dieu, qu'ils ne feront, ou consentiront par eux, ne par autres, en repoit ou en appert, par quelconque voie, ne pour quelconque cause que ce soit, aucune chose contre les choses dessusdites, ne aucunes d'icelles, ne consilleront le Roy, en converti ne en appert, à faire, ou venir contre les choses dessusdites, ne aucunes d'icelles, jamais à nul jour, ne ou temps à venir.

XII. Item, est accordé que les Seigneurs dessusdits, & les Conseillers, ou Officiers du Roy devant dit, jureront en faisant lesdits sermens que si eux, ou aucun d'eulx peult savoir ou appercevoir aucune chose qui fust, soit, ou peult estre, ou à venir contre les choses dessusdites, ou aucunes d'icelles, eulx & chacun d'eulx se le serment dessus dit l'empescheroit & desfourberont à leur pouvoir, & se empeschent ne le pourroient, ils le reveleront, ou en avisent nous Roy de Navarre & nosdits Freres, & ceulx à qui il pourra

toucher au plusloin que les pouvoirs, & avant que nul mal ensuive, ne peult être ou puisse, soit en corps ne en biens, & de se fera leur sera le Roy espécial commandement.

XIII. Item, est accordé qu'en toutes choses qui toucheront la personne de nous Roy de Navarre & nostre heritage, Monseigneur le Roy nous traitera comme les autres Fers de France ou eulx anchemment, & soit, & devant estre traitier, & nous gardera nos Droits, Noblesses, & autres Libertés appartenant à Fers de France, & traitera Monseigneur le Roy nousdits Freres amiablement, ainsi comme les autres Seigneurs des fieurs de France.

XIV. Item, est accordé que l'obediensce faite à Monseigneur le Roy par nous Roy de Navarre en la maniere que dessus est dite, Monseigneur le Roy oïra, & dira à nosdites Dames & à nous Roy de Navarre dessusdit, que il s'adira bonnement à la délivrance de Monsieur Philippe de Navarre, & de ses Gens pris avec lui.

XV. Item, sur ce que nous Roy demanderons à Monseigneur le Roy la somme de six vins mille escus d'or, auxquels nous elions restans, pour cause des levées de nostre Terre, des assignations qui nous seroient eulx faites à cause de nostre mariage, & autrement de certaine somme d'escus que nous serions fait bailier à aucuns Bourgeois de Paris touchant nos joyaux, & lesquels escus furent pris par les Gens de Monseigneur le Roy, de plusieurs dommages & lacerations encourus par nous Roy de Navarre, & des impôts, subides, mises en la Terre de nous Roy de Navarre, & de huit vins gros Toisens de Vin, qui avoient été pris par les Gens de Monseigneur le Roy, & de plusieurs autres choses touchant noblesses, assignés nous Roy de Navarre dessusdits disons tant à cause de nous, comme de nos Predecesseurs, Monseigneur le Roy nous elloit remis, & nous Melles du Roy nostre Sire maintenons le contraire, en disant que nous Roy de Navarre elions remis à Monseigneur le Roy en plus grant somme de deniers, tant pour cause des levées & vente de la Terre Nigre Pelicic, comme pour cause de certaine somme de deniers reçus par le moi de nous Roy de Navarre pour certains voyages qu'il fit en Flandres au temps qu'il vivoit, & aussi de giera en sommes, ou sommes reçues du Roy nostre Sire, par nous Roy de Navarre pour les voyages que nous avons faits pour lui, tant en Gascoigne, comme à Hedin, dont aucun conts n'a été fait, & pour cause des Artilleries & Garnisons allans de Chateaufort baillies à nous Roy de Navarre pour la Trêve de Maane, & pour plusieurs autres causes, tant pour le fait de nous, comme de nos Predecesseurs, & en faisant que juste compte fust fait. Et sur ce que nous Roy de Navarre demandons l'aveu de nostre Compteur de la somme du Roy, est accordé que pour offrir toute maniere de debat & longueur de compte, & afin que toute poursuite & demande eulx entre le Roy & nous Roy de Navarre à cause de tout ce qui lay & nous Roy de Navarre, ou nos Predecesseurs, pour nous avoir en à faire ensemble au temps passé pour toutes dettes & meubles, & pour bien d'amour & de pais, que le Roy nostre Sire payera à nous Roy de Navarre dessusdit cent mille escus une fois en la maniere que s'en suit. C'est à savoir, que le Roy fera payer & delivrer la somme d'escus pour lesquels les joyaux de nous Roy de Navarre sont engorgés, lesquels sommes a été pris par les Gens du Roy, comme dit ci, avec les dommages & usures qui en sont ou seront deus jusques au jour que nous Roy de Navarre auront fait l'obediensce dessus escripte, jusques à la somme que nous & nos Gens declareront au Gens de Monseigneur le Roy, laquelle somme, dommages, & usure seront dedues & raboues de la somme de cent mille escus dessusdit, & sera le Roy delivrer lesdits joyaux à nous Roy de Navarre dedans l'An prochain venant, & le autres dommages ou usure en escheus dems le jour de ladite obediensce faite en avant, le Roy les payera du sim, sans rien en rabatre pour ce de ladite somme, & le contentant ou plus de ladite forme de cent mille escus le Roy payera à nous Roy de Navarre nos termes qui ensuivent, c'est à savoir l'andemain que nous Roy de Navarre aurons fait à Monseigneur le Roy l'obediensce, dont mention est faite cy-dessus, dix mil escus, & dedans la fin de chascun mois après en fa cinq mil escus jusques à plus payement de la somme de cent mil escus dessusdit, & des vins mil escus demourant de ladite somme de six vins mil escus, que nous Roy de Navarre demandons, comme dit ci, & aussi l'aveu de nostre Sire Compteur, nous Roy de Navarre

ANNO
1355.

ANNO

1355.

nous mettons de tout à la bonne volonté & ordonnance de Monseigneur le Roy, & serons contents de ce qu'il lay en plain ordonner, sans ce que nous en puissions jamais faire poursuivre ou demander. Et parmy ce le Roy & ses Successeurs sont & demeureront quittes envers nous Roy de Navarre, & les nostre envers Monseigneur le Roy & les siens à tousjours de toutes les choses dessusdites, & de chacune d'icelles, & de toutes autres choses touchant meubres & debtes en quelconque maniere que ce soit de tout le temps passé jusques aujourduy.

XVI. Item, est accordé que nous les Chevaux que les Gens du Roy ont pris & arreftés de nous Roy de Navarre, & de nos Gens en venant de Navarre, nous serons rendus & delivrez à plain, & baillies à nos gens, & que nous Roy de Navarre les y traillions, quand nous iront devant Monseigneur le Roy.

XVII. Item, est accordé que la Terre qui fu baillie à nous Roy de Navarre par le Traicté de Mante pour treize-sept mille livres de Terre ou environ, lesquelles nous Roy de Navarre disions que Monseigneur le Roy nous devoit allouer, tant à cause de nostre heritage, comme de douze mille livres de rente, qui estoient deus à cause de nostre Compaignie la Roynne de Navarre, à qui Monseigneur le Roy les donna en mariage publiquement & perpétuellement à nous Roy de Navarre & à nos Hoirs, sans jamais estre encores payées par telle maniere que les donne mille livres qui font de l'heritage de nostre dite Compaignie, lay ont esté, font & continueront assignées ou clois de Constanthin & en ses appartenances, & de les revenus dudit clois de Constanthin ne subsistent à parfaire à nostre dite Compaignie ladites douze mille livres de rente, nous Roy de Navarre les lay parferons fur la Terre qui nous eust baillie par le Traicté de Mante, selon la fourme du Traicté. Et parmy ce demourera Monseigneur le Roy quitte envers nous Roy de toute assente d'ortage, & esquelz il eust tenu à nous Roy de Navarre fur ses terres, ou ailleurs par quelconque cause que ce soit, tant de son temps, comme de ses Predecesseurs. Et semblablement nous Roy de Navarre, & nos Successeurs demourons & serons quitte envers Monseigneur le Roy & Successeurs de toutes demandes, tant à cause de nous, comme de nos Predecesseurs.

XVIII. Item, sur le connoissance des briefs & pronages de l'evêque d'Aumône, laquelle nous Roy de Navarre disions à nous appartenir selon le Traicté de Mante, & nous Messiges dessusdits disions que le connoissance en appartenoit, & devoit appartenir au Roy par certaines paroles accordées à par par nous Roy de Navarre, en la presence du Cardinal de Bourgoigne & de l'Evêque de Laon, du Duc de Bourbon, Monsieur GUYONNET de Chaisy, & Messieurs ROBERT de Lorient, &, comme l'en dit, est accordé que par les cinq devant nommez dedans Nostre prochain venant pour tous delais faire sceus les paroles que on dit que nous Roy de Navarre leur deussent dire: c'est à sçavoir quant au Cardinal de Bourgoigne, parmy ce qu'il en recevra par ses Lettres de son seel, pource que fort chose seroit qu'on peult avoir sa presence, & quant aus autres quatre parmy les deposez qui li en feront, peult Monseigneur le Roy & nous Roy de Navarre, & de par les lettres enscriptes & deposez est trouvé que nous Roy de Navarre deussions en devoluer chose, qui foudra doie à l'intention de Monseigneur le Roy, quant à ce que dit est ce valde & tendra; & li en est doué, pource que nous Messiges disions, que supposé que ledit Traicté demourait en le maniere qu'il est escript, il appartenoit ladite connoissance, pource que ce sont droits Royaux, & qui seprer ne se peuvent du Roy de France, étant Duc de Normandie; & pour plusieurs autres raisons nous Roy de Navarre disions le contraire, est oïstre accordé que douze bons & sages Conseillers de Normandie seront pris & esleus pour l'une Partie & pour l'autre: c'est à sçavoir six pour le Roy tels comme il voudra, & six pour nous Roy de Navarre tels que nous voudrons: lesquels verront ledit Traicté, rescripion & deposez, & orront ce que ledites Parties voudront dire sur ce, & parmy ce sont favor par leur serment fait aux Sains Evangiles ordonneront & declareront, à qui ladite connoissance devoit appartenir, laquelle ordonnance & declaration vouldra & sera tenu par ledites Parties à tousjours bien enraidre, & sera fué ce que faire v'en pourra par ledits douze Conseillers dedans Pasque prochain & pendant ledit temps & depuis ou cas que dedans ledite ceste question ne seroit declaré, le plus prochain Baillié de Monseigneur le Roy des lieux

où le cas richerra, & le Baillié de nous Roy de Navarre de les lieux contentez, jusques à tant que elle soit déclarée & mise à fin en la maniere que dessus est dit, envoie l'un ensemble desdits briefs, & par accord de Partie, seus ce que il soane à prejudice à aucune d'icelles, & demoura la compulsion & contrainte des Prelats & Gens d'Eglise audit Baillié de Monseigneur le Roy seel & pour le tout.

XIX. Item, est accordé que nous Roy de Navarre, tant pour nous & nos enfes, comme pour toutes autres qui sont & seront demandes, & nostre Eschequier, rescrieront en Parlement, & recevront nostre extension n'est pas que par ce nous fissions aucun prejudice aux Subjers de nous Roy de Navarre, ne à leurs Privilleges & Libertez, & sans aïeul le droit de Souveraineté du Roy.

XX. Item, est accordé que toutes les choses & chacune d'icelles accordees par le Traicté qui fut fait à Mante, qui ne font point paraites ne accomplies, seront paraites & accomplies en la maniere que eult le Traicté est contenu & déclaré, tant en publique comme en secret, dont il appera fortifié.

XXI. Item, pour toutes les choses dessusdites & chacune d'icelles tenir plus fermement est accordé que Monseigneur le Roy & nous Roy de Navarre rembourseront en faisant les sermens dessusdits à toutes depensez eues & à avoir fur ce, & de odroyes en outre, que Monseigneur le Roy, ne nous Roy de Navarre, n'en serons, ne accusés des autres qui seront les sermens dessusdits.

XXII. Item, est accordé que toutes Lettres qui seront à faire & à rendre d'une partie & d'autre, tant fur le Traicté qui fut fait à Mante, comme fur ce present Traicté, seront faites & rendus sans eschelement deuant deux mois après l'obissance faite par le Roy de Navarre. Et prometta le Chancelier de nous Roy de Navarre, que à ce meins toute diligence qu'il pourra bonnement, tant comme il toute la partie de Monseigneur le Roy & aussi de nous, promettent celle que Monseigneur le Roy dependra à ce après ladite obissance faite. Et semblablement & tancor nous Roy de Navarre serons rendus celles qui seront à faire de nostre partie.

XXIII. Item, nous Roy de Navarre, pour nous & en nostre nom, & nous Messiges dessusdits, pour & au nom du Roy nostre Sire, & en l'ame de lay par vertu du pouvoir à nous donné, comme dessus est dit, avons jure, promis, & accordé chacune Partie pour ce que nous lay touche à tenir & accomplir de point en point toutes les choses contenues en ce present Traicté, & chacune d'icelles perpétuellement, & sans rappel, & à nous venir fere, ne souffrir à venir contre, pour quelconque cause que ce soit; & à ce nous Roy de Navarre obligons nos biens & les biens de nos Hoirs & Successeurs. Et nous Messiges dessusdits par vertu du pouvoir à nous donné, comme dit est, y obligons les biens du Roy nostre Sire, & les biens de ses Hoirs & Successeurs. Duquel pouvoir, quant à toutes les choses dessusdites, fere, traîner, passer, & accorder, la retenir s'en suit.

JEHAN par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que comme nostre cher Fils le Roy de Navarre nous eust esgaverres escript & requisi par ses Lettres, que pour certaines choses, qu'il nous vouldra faire à sçavoir, nous voudrions envoyer par divers lay de nos Gens, en quel nous eussions plaine fiance, pour nous rapporter ce que li leur droit: & vœus les Lettres de nostre Fils, nous eussions envoyé par divers lay nos amz & amis le Duc d'Alençon nostre Cousin, GERROU de Charny, & ROBERT de Lorris, nos Chevaliers & Conseillers, lesquels s'en sont arrieres retournés par divers nous; & eussent & sont venus de par nostre Fils GAUCHER Delor, & ROBERT Colluville Chevaliers, qui nous ont fait certaines responses, tant fur aucune & toutes que nostre Fils demande avoit pour venir devers nous fur assente de Terres, & delivrance de deniers lay fere, comme fur plusieurs autres choses: lesquelles requestes nous avons fait lire en la presence de nosdits Cousins & Conseillers, & de nos autres Gens de nostre Conseil: nous contentant à plest des sens, loyautés, & diligences de nos chiers & amez Cousins le Comte de Ponthieu Connétable de France, & le Duc d'Alençon dessusdit, iceulx en vœus presentement pardevant nostre Fils; & à eux deux ensemble, & chacun par soy, sans domage & denons par ces presentes Lettres plain pouvoir, autorité, & mandement especial de traîner, & ac-

ANNO
1355.

coeder ou nom de nous, & pour nous avec nostre
Fils sur les fumes & autres Requetes des-
suscrites, tout par assente de Terre, & de
livraison de deniers, & par toutes autres
choses que nous pourrions demander, ou lui à nous,
tant à cause de nos Predecesseurs, comme au-
rement, & sur tous debtes, devoirs & diligences qui
pourroient avoir eulz entre lui & nous de tout le
temps passé jusques aujourd'hui, de faire declaration
sur les Armes du Trésor qui fut fait à Manté en-
tre nos Gens & nostre Fils, & sur les autres que
nostre Fils nous à présent envoiya, ainsi comme
nostre Cousins, & chacun d'eulz verroit que
bon feroit, & de promettre & jurer en l'ame de nous,
que nous tendrions & accomplirons tout ce qu'ils
auront traité & accordé, octroyé & promis ou
nom de nous & de nos obligiez, se mesier eulz, & de
faire en toutes autres choses touchant & appartenant
à celle matiere, tout ce que nous-mesmes ferions,
se presens y eussions en personne. Et nous promet-
trons en bonne foy avoir ferme, estable, & agreable
tout ce que nostres Cousins, ou l'un d'eux-auxons
travé, accorde, octroyé, & promis & choses
dessusdictes, & les confirmerons par nos Lettres.
En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre
Seel à ces Lettres.

Donné au Louvre les Paris, le penultime jour
d'Avril, l'an de grace mcccv. Et fust les Lettres de
pouvoir dessusdictes seellées du grand Seel du Roy nostre
Sire. Ainsi fust par le Roy en son Conseil, Y & O.
Et nous Roy de Navarre pour nous & en nostre nom,
& nos Meillies desirant pour le Roy nostre Sire, &
en son nom par vertu du pouvoir dessusdict. Entesmoing
de toutes les choses & chascune dessusdictes traitées,
promises, accordées, jurées en la maniere que dessus
est dit à perpetuel ferme, avons fait mettre nos
Seuls à ces presentes Lettres doublées.
Donné à Valenciennes, le x. jour de Septembre, l'an
de grace mcccv.

CCCLIII.

9. O². *Imperatoris CAROLI IV. Constitutio de Incorporatione Ducatus Polonie & Silicie, necnon Marchionatus Lusacie, uti & Terre Glacien, in perpetuum Regno Bohemie facta, Praga septima Idus Octobris, Indit. VIII. ann. 1355.*
[CHRIST. GODOF. HOFMANNUS in Appendice Diplomati. atque Documentor. Historiarum Lusacie illustrant. Tom. IV. Scriptor. Lusaticor. pag. 195. MANLI Commentar. Rerum Lusaticar. Lib. VI. Cap. XVI. §. IV. apud eundem CHRIST. GODOF. HOFMANNUM in Collect. Scriptor. Lusaticor. Tom. I. Part. I. pag. 308. LUNIO, Teutches Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abtheil. I. Abtheil. I. von Könighrich Bohem. pag. 37. d'où l'on a tiré cette Pièce. BALGINS inter Literas Publicas de Bohemia, Miscellaneis Historicis ejusd. Regni adjectas. Vol. I. Part. I. pag. 57. GOLDAST. Constitutiones Imperiales. Tom. I. pag. 345. LIMNÆUS enucleatus. In Additionibus Additionum. Cap. XXIX. pag. 131.]

In Nomine Domini Amen & individua Trinitati.

CAROLUS Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, &c. Ad perpetuum rei memoriam. Insignis laudabilis fuisse cunctis moderni temporis memorum gloriosa posteritas si quod Predecessorum illustrium circumspicienda preidem illustre proinde, vigilanti cura prospecta, & gratie sollicitudinis assuit officio, ut tractum laboris solertia perculi Successorem committeret memorie, & ex perfectione honorum operum, quod ex relictis speciebus vestitus surgat de seculis morem fidei memoria tradere. Sane licet pridem recedente memoria Duxi Fredericus Romanorum Imperator Augustus, Predecessor noster, de singulari sua benignitate munere, clare recordationis illustri Uladislao quondam Bohemie Duci, qui Regnum Bohemie ante Coronationem suam regerat, & suis Hereditariis Bohemie Regibus censum de Terra Polonia, quem Antecessores ejus Duci Bohemie à Polonia multis tempo-

ribus accipere concesserant, quaterque Polonia & Silicia Duci Sano Imperio subiecte tenebantur, prout in Literis Imperatoris patet evidenter exprimitur, libenter duxerit erogandum. Ipsi quoque Duci Polonia & Silicia censum censum illiusmodi quondam Predecessor noster Bohemie Regibus in ipsum Uladislao nunc debita, & in recognitionem sui Imperii Domini nunc perfolverint multis temporibus retroactis: tamen ad abundantiora cautum praesentium tractu temporis dicti Duci sacrum Hereditum & Successorem nomine vice Principum, Terras à Domini sua à clare memorie illustri Joanne quondam Bohemie Rege, Genitore nostro carissimo defuncto & à Corano Rege Bohemie praesentium solemnitate, obedientie, homagii, subjectionis, & fidelitatis debita praesentia corporalia.

Et licet insignis Ducum Uratislaviensis & Silicie eorum suis omnibus perennitatis, ad usum & immortale Domini illustri, quondam Bohemie Rege, Progenitorum nostrum, & Corano Rege Bohemie spectaverit ab antiquo, sicut hoc Literis recedente memorie Domini Rudolphi Romanorum Regis, Predecessoris nostri, ostendunt. In quarum prima quondam ordinacione inter illustrem Otocarem, quondam Bohemie Regem, prout in nostrum carissimum est, et ut, & Hereditum Ducum Uratislaviensis parte est altera: & deinde quod dictus Otocarus Rex videm illustri Duci jam seculo de medio, praesentem Regem Otocarem Herodes & Successores suos, Reges Bohemie, de Ducum Uratislaviensis & Silicie, Terris & Dominis praesentis, tanquam acta vocabamus, propter multa grata servitia, quae illustres Bohemie Reges Sano Romano Imperio fecerant, solenniter investivit, laudibus attestantur: tamen illustri quondam Joanne Bohemie Rege, Genitore nostro praesentis cum Henrico Septimo & illustri Uratislaviensis & Silicie Agere, fecerit nostro, dum quoque ipsum vitam ageret in humanis, quondam quoque ipsorum initia & tractatu: videlicet quod dictus Dux Henricus Terram & Districtum Glacien cum Vassalagis, Feodis, Dominis & aliis omnibus perennitatis suis, de consensu dicti Genitoris nostri, ad vice duratant tempora habere deberet, ut tamen, eo moriente, Ducatus sui, puta Uratislaviensis & Silicie ac praesentem Glacien Dominium, ad usum, & possessionem Genitoris nostri, Hereditum & Successorem ipsius Regum, & Corano Rege Bohemie, sine difficultate quilibet venissent. Sic hoc processu dicunt ad finem pervenit. Eoque dictus Genitor noster dum viveret, moriente Duce praesentis, Ducatum Uratislaviensem & Terram Glacien praesentiam sibi posside, & per stranguem de praesentis, velat Bohemie Rex, in possessionem teneret, utroque dominaretur. Et quoniam Marchia Budisensis & Gersicra, quae cum ceteris Caritibus, Oppidis & pertinentiis suis ad Regnum & Corano Bohemie ab antiquo pertinebant, per illustrem Otocarem quondam Bohemie Regem praesentem nostrum, in personam quondam illustri Brandeburgensi Marchioni ex certa causis & rationibus aliena fuerat: aliquid tamen Marchionis praesentis, absque sena immutabili Hereditas, decedentibus & hac vice, Nobili, Milite, Clerico, Cive, universique Incle Marchia Budisensis & Gersicra praesentis, antimediatione debita cognoscentes, quod ad Corano & Regem Bohemie, tanquam ad immediatum & naturalem Dominum, dudum pertinebant, ad subjectionem & obedientiam illustri Joanni quondam Bohemie Rege, Genitoris nostri, tanquam ad immediatum, legitimum & naturalem Dominum suum, & ad Corano Regem Bohemie, de cujus gremio jam dudum confecerant, ut praesentis, deliberatione non improvia redierant.

Nos igitur indefessam sollicitudinis operam, & diligentiam equisquam quam speclati, Praesentis, Peter, ac Progenitores nostri charissimi Bohemie quondam Reges ad obtinendum subjectionis Vassalagum, & obedientiam illustri Silicie & Polonia Ducum, videlicet Lignicenses, Braganis, Mansfeldergeris, Olmucis, Glacienis, Jagonensis, Upstateris, Feldenbergis, Siersternis, Tschirgis, Olmucis, Eichenbergis, Sternbergis, Quatzenis, Principumque Margaria & Ducum in Polonia Principum & nobilium nostrorum: Principumque Duci Uratislaviensis & Silicie: nec non Genitoris videlicet Uratislaviensis, Norum Forum, Frankenstein, Senarum, Grew, & mediam partem Glacien & pertinentiarum ipsius, & etiam Budisensem & Gersicram Marchiam, ac praesentis, non absque magni impensis & infiniti laboribus asseverant, in nostrum Margariae acie continuo revertentes, ut, virescenti ipsorum frequentia & sollicitudo laborumque eteris, & postea in nostro regimine sollicitur, sicut dudum de plenitudine

ANNO
1355.

ANNO
1556. tious, exultationis, iritationis, avaritionis, penarum
adjectionis, et omnium aliarum, quae expectantur, ac sunt
exspectantur. Iuratus, vixit *Archiepiscopus Maguntinus*,
Sacri Romani Imperii per *Germaniam Archiepiscopus*,
et Princeps Elector, animo deliberato, & sano
precedente consilio, nostrum benevolum consensum
& assensum praesentibus adhibemus; ac supra dicta om-
nia, & eorum quodlibet, singulaque in omnibus suis
tenoribus, sententiis, pactionibus & clausulis, & verbo ad
verbum, prout supra evolvere cepimus, & edicere no-
stris debitis laudamus, approbamus, & de certa con-
fidentia confirmamus, & de certa nostra auctoritate
vultura, praesentibus sub nostro Sigillo Testimonis
Literarum. Datum in Nurnberg. Anno .Domini
M. CCLV. in die Beatae Luciae Virginis.

CCCLV.

47. Doc. *Littere Recognitionis SEMOVITI Masoviae Ducis, de receptis in Fendum omnibus Terris suis à CASIMIRO Poloniae Regis. Date in Calicib die S^{ti}. Joannis Evangelistae ann 1355.* [DLUGOSI *Historia Polonica* Lib. 18. col. 1100.]

[illegible]

CCCLVI

(1) *Aurea Bulla CAROLI IV. Imperatoris, quæ Regimen, & Forma juris publici totius Romanæ-Germanici Imperii, Seidelmanis quoque & Cereemonie in Ecclesiis Romanorum Imperatorum adhibende ordinatur, & cæscriptatur; Sancta Norimbergæ & Aquis 1376.* [HERR. GUNTHERI THULEMARI Tractatus de Bulla aurea, arpegote, & plumbea, & cærea in genere, nec non in specie de Aurea Bulla CAROLI IV. Imperat. In *Antographo famigeratissimo quod in Resp. Alacæ-Franfurtensis Archivis fassit adscriptum.* GOLDASTI Constit. Imperiales Tom. I. pag. 221.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis feliciter. Amen.

KAROLUS QUARTUS divina favente Clemen-
tia Romanorum Imperator semper Augustus & Boe-
mie Rex ad nos in hac rei maiestatem, Gracie Regum
in se divitum delectatur: Nam Principes quos fidei
sunt socii fuerunt. Ob quod Dominus miscuit in me-
dio eorum spiritum veritatis, ut palpeis in meridie,
sicut in tenebris, & candelas eorum movit de loco
suo, ut celi sint & dares eorum. Et qui ambulat
in tenebris, & offendant; & celi mente societas perpe-
trat, que in divisione contingit. Die Superbia,
quomodo in Luciferi regnabit, & divisionem auzilia-
tem cum habuerit? Die Superbia imbe, quomodo
die de studio quiescit, nisi cum ab oculo
vultus? Die Laura, quomodo Trojam destruxit,
nisi Heliam in suo furo divinxit? Die Ira, quomodo
Romanam Rempublicam destruxit, nisi in divisione
Pompeium & Iulium serventibus gladiis ad ineffectus
prelia concessit? Tu quidem Invida Christianam
Imperium, a Deo ad infam Sancte & individue Triu-
nitatis, fide, spe & caritate, virtutibus Theologicis, ro-
boratur, eque fundamentum super Christianismo
Regno feliciter habet, anque veneno, velat fer-
pentem in palme Imperiales, & membra suis propi-
as, ut in seipsum, & in totum orbem Christianum
eorum edictum reale subiecit, divisionem inter septem
Electores Sacri Imperii, per quos velut septem
candelas luceat in orbita Spiritus sanctissimi, Sa-
crum illudum deit Imperium, malitiosis possit.
Sane cum ex officio, quo Celsus dignitate potitur,
fueris divisionem periculi, inter Electores lyos, de
quorum numero ut Rex Boemie esse disciomer, ra-
tione aplici, tum et Imperio, quam Electionis iure,
quo sanguis, occurrere tenetur: Iusta scriptis Le-
gis, ad usque inter Electores & Imperialem
Aulam ad invicem intercedit ad delectanda
providit, vaneque periculi et ex sequentibus, adim
precedenda. In solemnem Curia nostra Nurembergi
adhibitis nobis omnibus Principibus Electoribus,
ecclesiasticis & secularibus, ac aliorum Principum,
Comitum, Baronum, Procerum, Nobilium, & Cite-
tium multitudine numerosa, in solo Majestatis Cle-
ritas Imperialibus Insulis, insignis, & diemate cunctis
prati, maturate deliberatione previsa, de Imperiali potesta-
tis plenitudine edidimus, fuscimus, & avimus fan-
dendum, Anno Domini millesimo trecentesimo
quingentesimo primo Indictione quarta Idibus
Iduarum, Regnorum nostrorum anno decimo, Imperii
vero sexagesimo.

[illegible]

Decernimus, & prefati Edicto Imperiali perpetuo
validum facimus, ut certa scientia, & de Impe-
rialis potentia plenitudine, ut quocumque & quan-
dumque futuris temporibus necessitas live casus E-
lectionis Regis Romani in Imperatorem promovendi
emerit, & Principes Electores ad Electionem hujus,
juxta antiquam laudabilem consuetudinem, unicuique
pro se, & suis, ut singulis Principes Electores, si & quan-
do super hoc fuit requisitus, quolibet Principes con-
suetudines suas, vel ipsorum Nuncios, quos ad Electionem
ipsam transmissent, per terras, territoria & loca
sua & etiam alia, sicut longius poterit, conducere te-
neantur, & eis absque dolo prestare conductum, versus
Civitatem, in qua talis Electio fuerit celebranda, & ab
illa etiam recedendo, sub pena perjurii, ac perditionis,
per illa dumtaxat vice, sine vocis, quam in Electione
hujusmodi fuerit habiturus. Quos quidem penas eos
vel eam, qui in prestando memorato conductu rebel-
les, seu rebellem, negligentes vel negligentem se pre-
buerint, eo ipso decernimus incidit.

Statuimus insuper & mandamus universis aliis Prin-
cipibus, Feudis a Sacro Imperio Romano tenentibus,
quocumque nomine censentur, nec non Comitibus,
Baronibus, Militibus, Clientibus, Nobilibus & Igno-
bilibus, Civibus & Communiis Civitatum, Civi-
tatem & Locorum Sacri Imperii universis, ut eodem
tempore, dum venerit Regis Romani in Imperato-
rem promovendi Electio celebranda occurrere, unicuique
Principem Electorem, ac ipsos vel eorum ali-
quo conductum hujusmodi postulantem, vel ejusdem
Nuncios, quos ad Electionem ipsam direxerit, ut pre-
stet, per territoria sua & alia, quanto possint re-
motius, absque dolo, modo predicto conducant.

Si qui vero hanc vellent Constitutioni contraire pre-
sumptim, substrictis ipso facto penas incurrant.
Omnes quidem Principes & Comites, Barones, Nobi-
les, Milites, & Clientes & universi Nobiles contrarius
facientes, resursum posturam & privationem omnium ten-
dorum, que a Sacro Rom. Imp. & a quocumque aliis
obstant, & etiam omnium possessionum suarum a quo-
cumque habituum, incurrant. Omnes quoque Cives
& Communes, contra premissa facere presumentes,
similiter sit perjurii, & nihilominus universis suis Juris-
dictionibus, Privilegiis, gratiis, a Sacro obtin-
tis Imperio, seu omnino privati, & cum personis ac
bonis suis omnibus bonorum & possessionum Imperia-
lium incurrant. Et eosdem quoque ipso facto ex tunc,
penas ex tunc, omni jure privati, deinceps cultibus
bonorum substrictis propriis, & sine iudicio sine im-
pugnacione Magistratus cuilibet impune licet invadere,
nullatenus penam propter hoc invadens ipsos debet ab
Imperio, aut quovis alio firmidare, prefatum, cum
contra Republicam & Sacri Statutum ac dignitatem
Imperii ac etiam contra honorem proprium & salutem,
tante rei temerariis negligenter, tanquam rebelles, in-
obedientes & perfidi, infideliter & perverse agere con-
vincantur.

Decernentes insuper & mandantes, ut omnium Ci-
vium Civis & Communis, jura dictis Principibus
Electores & eorum cultibus hoc poscenti, eorumque
Nuncios, vicissim in communis precio atque cursu, pro
suis, seu Nunciosum predictorum humumque suorum
necessitatibus, dum ad predictam Civitatem causa
celebranda Electionis predictae accesserint, ac etiam
dum discesserint ab eadem, vendere seu vendi facere te-
neantur, nullam in premissis fraudem quomodolibet
adhibendo. Alioquin contrarium facientes penas illas
voluntas ipso facto incurrere, quos in precedentiibus
contra Cives & Communes distinximus promulgandas.
Quisvis insuper et Principibus, Comitibus, Baronibus,
Militibus, Civibus, seu Communiis Civitatum,
Principi Electori ad electionem de Rege Rom.
celebrandam eorum, vel ab ipsa demum recedenti,
hostiles custodias tendere seu iustitias parare presum-
serit, aut ipsos, vel eorum aliquem, in sua, vel suorum
personis aut rebus lavare vel turbare, seu ipsorum,
vel aliquorum eorum Nuncios antedictos sine conductum
peccetis sine etiam non daturum extendam, hanc una
cum universis malis suis complicitur, ipso facto super-
dictis penas decernimus incurrere, illa videlicet, quod
quisvis Personam penam incidit, sine penas, quos jura
premissa, pro qualique personarum, duximus infligen-
das.

Si vero aliquis Princeps Elector cum aliquo suo

Colloquio intimis gereret, & inter eos quocumque
concordia, controversia seu dissensio verteretur, alius
nequaquam obstruere, aliter alterum, vel alterius
Nuncios, ad Electionem hujusmodi delinquentes per-
missio modo conducere ad strictis sine pena perjurii ac
perditionis, ac vice dumtaxat, sine vocis in electione,
ut superius est expressum.

Si qui vero alii Principes, Comites, Barones, Mil-
ites, Clientes, Nobiles vel ignobiles, Cives, vel Com-
munis Civitatum, cum aliquo Principe Electore, vel
pluribus eis eisdem, adversam gererent voluntatem, seu
queris discordia inter ipsos advenire, vel guerra sine
dissensio verteretur, nihilominus omni contradi-
ctione & dolo cruentibus, Principi Electori, vel Principi,
seu eius vel ipsorum Nuncio ad Electionem hujusmo-
di delinquentibus, & redeuntibus ab eadem, talem debeant
prestare conductum, prout singuli penas jam dictas,
per nos videlicet in se latas, voluntur evitare: quas
eos, qui focus fecerint, incurrere decernimus eo ipso.
Ad premissorum autem omnium firmitatem & certitudinem
amplius jubemus & volumus, ut universi Prin-
cipes Electores, & ceteri Principes nec non Comites,
Barones, Nobiles, Civitates, premissa omnia Literis
& juramentis suis firmare & ad ea bona fide ac sine do-
lo implenda efficiantur se debent obligare. Quicunque
vero Literas hujusmodi duxit renuere, penas illas ipso
facto incidat, quos pro personarum condicione, per
premissa, singulis duximus infligendas.

Si qui autem Princeps Elector, aliorum Principes,
cujusque condicione ac status, feudum vel feudum
a Sacro tenens Imperio, aut Comes, Baro, vel Nobi-
lis, seu successores suum, vel heredes, supra & infra
scriptas Imperiales nostras Constitutiones & Leges ad-
implere noluerit, aut eis contraire presumpserit, feudum
talis Princeps Elector exstiterit, & tunc ceteri sui
Coelectores a suo ipsam deinceps excludant consortio,
ipsique voce Electionis & aliorum Principum Electo-
rum loco, dignitate careant quare jure, nec investiture
de feudis, que a Sacro Imperio illis fuerit obtinere.
Alius vero Princeps, sine vice nobilitas, ut prefatus, in
has postulas Leges committens, similiter non investitur
de feudis que a Sacro Imperio, vel aliis obtiner
quocumque, & nihilominus omnes penas premissas
inam convenientes personam, lachis eo ipso.

Quamvis autem universis Principes, Comites, Baro-
nes, Nobiles, Milites, Clientes, Civitates quocumque
& Communes illarum ad prestandum cultibus Prin-
cipi Electori vel eius Nuncio prestatum conductum, ut
predictum, indistincte velimus & decernimus obligari:
Nihilominus eorum cultibus singulares conductus &
conductores, pro Regionum & Locorum adjacentia
cultibus magis aptis, distinctis designandis, ut statim
per sequentia plene apparet.

Primo namque Regem Boemie, Sacri Imperii Archi-
episcopum, conductum Archiepiscopum Maguntinensem,
Bambergenis & Herbipolensis Episcopi, Burgravii Na-
rembergi: Item illi de Hohenloeh, de Wertheim,
de Brunnke & de Hanow. Item Civitates Nurembergi,
Rothenburg & Windsheim.

Deinde Archiepiscopum Coloniensem Sacri Imperii
per Italiam Archiepiscopum conductum & conductore
tenebantur Maguntinensis & Treverensis Archiepiscopi:
Comes Palatinus Rheni, Langravii Hesse: Item de
Kuenelshoben, de Nassau, de Dietz, Comites:
Item de Isenburgh, de Wertheim, de Runkel,
de Limburg & Falkenstein: Item Civitates Weimar,
Geylshusen & Friedberg.

Item Archiepiscopum Treverensem, Sacri Imperii per
Galliam & Regnum Arlesensem Archi-Cancell. conductum
Archiepiscopum Maguntinensem, Comes Palatinus
Rheni: Item de Spangheim, de Veldens Comites: Item
Ruhgrafen, Widengrafen, de Nassau, de Ysenberg,
de Wertheim, de Brunnke, de Limburg, de Dietz,
de Karschenbogen, de Eppelstein, de Falkenstein, Item
Civitas Maguntinensis.

Deinde Comitem Palatinum Rheni, Sacri Imperii Archi-
episcopum, conductore debet Archiepiscopum Magun-
tinensem.

Decem vero Saxonie, Archimarescallum Sacri Impe-
rii, tenebatur conducere Rex Boemie, Maguntinensis
& Magdeburgensis Archiepiscopi: Item Bambergenis &
Herbipolensis Episcopi, Marchio Mynensis, Langravii
Hesse: Item Palatinus & Hersfeldensis Abbates, Bur-
gravii Nurembergi. Item illi de Hohenloeh, de Wer-
theim, de Brunnke, de Hanow, de Falkenstein. Item
Civitates Erfordia, Molsheim, Nuremberg, Rothenburg
& Windsheim: Et per omnes proxime nominati Mar-
chessem Brandenburgensem, Sacri Imperii Archicame-
rarium, similiter conducere tenebantur.

ANNO
1336.

Voluntas autem & expressa flammis, ut a nequis- que Princeps Elector, qui talem voluerit habere con- ductum, hys à quibus ipsam potestatem decreverit, hoc ipsum adeo tempore, rursus, qua fuerit transmissus, imperit, & talem conductum exposcit, ut illi qui ad conductum hujusmodi impendendum deputati, & taliter fuerint requisiti, ad hoc oportune se valeant & comode preparent.

Præmissa vero Constitutiones, circa materiam con- ductus editas, sua sunt debere declaramus intelligi, ut uniusquisque superioris nominatus, vel fortius non ex- pressus, a quo in casu præmissi conductum requiri con- tingit, ad prestandum ipsum, per suas dimittat terras & territoria, nec eadem ultra, quantum potest remo- vatis, absque dolo, sub penis contentis superioribus, sit allicitus.

Potestas statim & etiam ordinamus, ut Archie- piscopus Maguntensis, qui fuerit pro tempore, sin- gulis Principibus Coelestionibus suis, Ecclesiasticis & Secularibus, electionem eandem per suos Nuncios pa- tentius debeat Liberis intimare. In quibus quidem Liberis talis dies & terminus exprimitur, infra quem eodem Littere ad singulos eandem Principes verisimiliter possint pervenire. Hujusmodi vero Littere contineant, ut a die in Liberis ipsis expressa, inter tres menses continuos omnes & singuli Principes Electores Frankensfordie su- per Mogast esse debeant constituti, vel suos Lega- les ad eundem terminum usque locum Nuncios delin- gare, cum plena & omnimoda potestate itaque patri- ribus Liberis, majori consensu eorum Sigillo signatis, ad eligendum Romanorum Regem in Cæsarem promo- vendum.

Qualiter autem & sub qua forma talis Littere conscri- bantur, & que in eis solemnitas debeat immutabiliter observari, & in qua forma & modo Principes Electo- res, Nuncios suos ad Electionem hujusmodi destinan- dos, ac potestatem, mandatum seu promissionem ordina- re debeant, ad finem præfatus libri conscripserunt ignemque clarius & expressum. Et eandem formam ille tradidit mandamus, & de Imperiali potestate plenitudine uniusquisque decernimus observari.

Cum autem ad hoc pervenire fecerit, quod de Imperatoris vel Regis Romanorum obitu in Dicece Maguntinenf. constituit, ex tunc infra annum mensem, & die nocte obtus hujus consuevit numerandam, singulis Principibus Electoribus obitus ipsum, & intimatio- nem, de quibus permittitur, per Archiepiscopum Maguntinenf. jubemus & decernimus suis Patriarchis Liberis declarari. Quod & idem Archiepiscopus in ere- cutione & imitatione hujusmodi negligens aut remissus fortassis extiterit: Ex tunc idem Principes motu pro- prio, etiam non vocati, pro fidelis sue virtute, qua Sa- crum profectus teneatur Imperium, post hoc infra tres menses, sicut in Constitutione supra proxime posita continetur, in Civitate Frankensford sepe dicta contineant, electum Regem Romanorum in Cæsarem promo- vendum.

Debet autem uniusquisque Princeps Elector, vel sui Nuncius, prædictam Civitatem Frankensford cum decen- tis equitibus transnummodo præfate Electionis tempore introire, in quorum numero quinquaginta tantum ar- matos, vel puresiores, introducere secum poterit, sed non plures.

Princeps vero Elector ad electionem hujusmodi vocatus & requisitus, & ad ipsum non veniens vel legales Nuncios cum Litteris Patriarchis Sigillo suo majore sigillatis pleniusque & liberam ac omnimodam potesta- tem continentes, ad eligendum Romanorum Regem futurum Imperatorem non dirigat aut veniat, aut hujusmodi Nuncios fore transmittat, si postea Prin- ceps ipse aut prædicti Nuncius, a prædicta electionis loco recedentes, Rege Romanorum futuro Cæsare non cederit, nec ad præmissa Procuratore legitimo substituto solemniter & relicto, electionis voce seu jure, quod in eadem Electione habuit, & tali modo defuerit, careat ex vice.

Injungimus autem Civibus de Frankensford, & man- damus, ut ipsi universos Principes Electores in genere, & quilibet eorum, ad istam alterius, & quid in- ter eos adveniens emerperit, & etiam ab omni homi- ne cum omnibus eorum hominibus, quos ipsi & eorum quilibet in prædicto ducentorum equorum foremum numero ad præfatum electionem Civitatem, in virtute præ- missi, quod super hoc ipse ad Sanctam prestare statui- mus, fidelis studio & solerti diligentia protegant ac de- fendant. Alioquin perarum rerum incurram, & nichilominus omnia jura sua, Libertates, Privilegia, Gra- tias & Indulta, que a Sancto obtinere noscuntur Imperio, omnino amittant bunumque Imperiale cum per- TOM. I. PART. II.

sona & bonis suis omnibus incidant eo ipso: Et licet ex tunc omni homini auctoritas propria, ac sine judicio Civis eodem, quos eo casu & tunc, proet in tunc, omni fore privatus, tanquam proditores, infideles & rebelles Imperii, impone invadere: Ita quod invadentes hujus- modi, penam quancunque a Sacro Imperio, vel quo- vis alio, nequiquam debeant formidare.

Cives insuper auctoritate de Frankensford, per omne tempus illud, quod super electione sepe dicta transiit, ac vel contingerit, neminem in præfatum Civitatem, cap- tuncque aliquem, conditionis vel status existit, introimit, vel luttare quovis modo permittit: Prin- cipibus Electoribus & eorum Nunciis & Procuratoribus auctoritas dumtaxat exceptis, quorum quilibet cum du- centis equis debet, ut prædictum, introimit. Si vero post ipsam Principum Electorum introitum, seu in ipsorum præsentia, in præfata Civitate aliquem reperti contingerit, illas exitum Cives ipsi debeant absque mora & cum effectu protinus edicare, sub omnibus penis contra ipsos superiores promissis, ac etiam in virtute Juramenti, quod Cives ipsi de Frankensford iur- per eo, virtute præfata Constitutionis, prestare debe- bant ad sancta, ut in precedentibus est expressum.

De electione Romanorum Regis. Cap. II.

Postquam autem sepe dicti Electores seu Nuncii Ci- vitatem Frankensfordensem ingressi fuerint, infra sequenti die diebus, in Ecclesia Sancti Bartholomæi Apodoli fidem, in omnium ipsorum præsentia, Missam de Sancto Spiritu faciant decantari ad finem, ut ipse Sanctus Spiritus corda ipsorum affluat & eorum sensibus lumen sit virtutis indicat, ut ipsi loci fidei prædicti hominem iustum, bonum & iustum eligere valeant, in Regem Romanorum futurumque Cæ- sarem, ac pro salute populi Christiani. Peracta quoque Missa hujusmodi, omnes illi Electores seu Nuncii ac- cedant ad Altare, in quo Missa eadem extitit celebra- ta, ubi Principes Electores Ecclesiasticis eorum Evan- gelio beati Johannis in principio erat Verbum, quod il- li ipsi ipsos potest debet, manus suas pectori cum re- verentia superponant. Seculares vero Principes Elec- tores dictam Evangelium corporalis manibus suis tangant, qui omnes cum tota sua familia tunc illi de- beant iuramentum affligere. Et Archiepiscopus Magun- tensis formam præmissi ex dabit, & una cum ipsis, & ipsis, vel absentium Nuncii una cum eo Juramentum preestabit vulgariter in hunc modum.

Ego N. Archiepiscopus Maguntensis, Sacri Im- perii per Germaniam Archiepiscopus ac Princeps Elector, iuro ad sancta Dei Evangelia, his præfatis iuramentis coram me posita, quod ego per fidem, qua Deus & Sacro Romano Imperio sum allicitus, eligam secun- dum omnem discretionem & intellectum meum, cum deli- ctario eligere volo temporale Caput Populi Christiani, id est, Regem Romanorum in Cæsarem promovendum, qui ad hoc causa iudicet, in quan- tum differro & sensus mei me diligant, & secundum fidem prædictam vocentur meam & votum, seu Electionem præfatum, dabo absque omni pacto, stipendio, pæco vel promisso, seu quocunque modo talia valeant appellari, sic me Deus adjuvet & omnes Sancti.

Præfatu denique per Electores, seu Nuncios, in for- ma & modo prædictis, hujusmodi Juramento, ad Electionem procedant, ut amodo de jam dicta Civitate Frankensford separetur, nisi prius major pars ipsorum temporale caput mundo elegerit, seu Populo Chris- tiano, Regem videlicet Romanorum, in Cæsarem promo- vendum. Quod si facere discretum istis tribus dies & die præfate Juramenti præfati continet numerandum: Ex tunc transactis eisdem triplididibus, amodoque manducant, & equum bibant, & sollicitus Civitatem etiam antedictam, nisi prius per ipsos, vel antorem patrem ipsorum, Rectoris sui temporale Caput fidelium electum fuerit ut præfatur.

Postquam autem in eodem loco ipsi vel pars eorum major numero elegerit, talis Electio periode haberi & reputari debet, ac si fuerit ab ipsis omnibus, nemine dissepante, concorditer celebrata. Siq; per tempus aliquod morari, absque & tardare coningerit aliquem de Electoribus seu Nunciis antedictis, tunc tamen ve- nit, antequam prædicta esset Electio celebrata, hunc ad Electionem ipsam in eo statu admitti debere decernimus, in quo ipsa antedictus sui tempore con- stituitur.

Et qui de antiqua, approbata & laudabili consuetu- dine inconcussa, quod subdiximus, semper extitit ha- bitus observatum: Ideoque & Nos confirmamus, & de-

Q q a

Impe.

ANNO
1336.

ANNO
1356.

Imperiali decernimus plenitudine potestatis, quod is, qui modo premissis in Regem fuerit Romanorum electus, potestate sua electionem huiusmodi, priusquam in aliquibus causis aliis vice negotii virtute Sacri Imperii admittitur, universis & singulis Principibus Electoribus Ecclesiasticis & Secularibus, qui propiusque Sacri Imperii Memora esse noscuntur, omnia ipsorum Privilegia, Literas, Jura, Libertates, Concessionem, antiquas Constitutiones & etiam Leges, & quicquid ipsi ab Imperio inque in dictis Ecclesiis facerentur & possiderent, abque diuisione & contradictione confirmare, & approbare debeat, per suas Literas & Sigilla, ipsique premissa omnia innovare postquam Imperialibus fuerit hostis conatus. Confirmationem autem huiusmodi electus ipse exhibet Principi Electori in specie primo suo nomine Regali faciet, & deinde sub Imperiali titulo innovabit, & in his ipsos Principes omnes in genere, & quolibet eorum in specie, nullatenus impedire, sed potius aliisque duo granulo tenore promovere.

In casu denique quo nec Principes Electores prefertur, seu absentium Nunciis, quantum ex se seu ipsorum consensu, videlicet Principum Electorem prefertum vel absentem in Regem Romanorum eligentem, vocem illius electi, si prefertus affuerit, aut Nunciorum ipsius, si eum absente contingeret, plenam vigorem habere & eligentem auctoritatem nomenque partemque maiorem decernimus confirmare, ad istam ceterorum Principum Electorum.

De Sessione Treverensis, Coloniae & Maguntinensis Archiepiscoporum. Cap. III.

In nomine Sancte & indivise Trinitatis Amen.

KAROLUS QUARTUS divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus & Boemae Rex ad perpetuam rei memoriam. Decor & gloria Sacrosancti Romani Imperii & honor Caesaris & Reipublicae gratia compendia venerabilium & illustrium Principum Electorum concedere volentes forentur, qui voluit columnae processum sacrum officium christianitatis pervenire, solerti penite salutarit, eorum premissis dictis Imperiali potestate roborantur. Et quanto magis favoris ampliori benignitate libentur tanto uberiori pacis & tranquillitatis comoda feliciter profuerint Populo Christiano. Ut igitur inter venerabiles Maguntinensem, Colonensem, nec non Treverensem, Archiepiscopos Sacri Imperii Principes Electores, omnium laetum & suspectum mala, que ex de prioritate seu dignitate Sessuum fierent in Causis Imperialibus & Regaliis subesse valeret impeditum perpetui in nostra temporibus amputantur & ipsi la cunctis antinomiam quatenus condicione manente de opportunitatibus Sacri Imperii concordare favore & virtute dilectionis studio convenienter mediari valent pro consolatione Populi Christiani, habita deliberatione anni omnibus Principibus Electoribus, tam Ecclesiasticis quam Secularibus, & de ipsorum consilio, decernimus & de Imperatoris potestate plenitudine hac editam Legem perpetuo valitura sancimus, quod superius venerabiles Archiepiscopi Treverensis videlicet ex opusculo de iurisdictione vestra Imperatoris facimus Maguntinensis vero in his Diebus & Provinciis & extra Provinciam suam in toto Archidiaconatu sua Germanica, Provincia Colonienfis duxat excepta: & dum Colonienfis in suis Diebus & Provinciis, & extra Provinciam suam in tota Italia & Gallia in dextro latere Romae Caesaris federe possint, valeant & debeat in omnibus publicis Adibus Imperialibus, puta Judicialibus, Collationibus feudorum & in relationibus Medietatis ac etiam in Consiliis & omnibus aliis agendis propter quae contingit fore coniungere eandem pro honore seu utilitate Imperiali ordinis merito convenire. Et hunc modum Sessionis sub omni eo ordine sicut expressum superius, ad predictorum Colonienfis, Treverensis & Maguntinensis Archiepiscoporum successores perpetuo extendi volumus, ut nullo unquam tempore super his quavis dubietas orietur.

De Principibus Electoribus in comuni. Cap. IV.

STATUIMUS insuper ut quotienscunque Imperialem Curiam ex nece in amica celebrari contingerit, in qualibet Sessione, videlicet tam in Consilio quam in

Mensa, & locis aliis quibuscunque ubi Imperatorem vel Regem Romanorum cum Principibus Electoribus federe contingerit, a dextro latere Imperatoris vel Regis Romanorum immediate post Archiepiscopum Maguntinensem vel Coloniensem, item videlicet quem tunc tempore pro qualitate locorum & variis Provinciis iuxta Privilegia sui tenorem dicto latere dextro Imperatoris iuxta contingerit, Rex Boemae extra de Principes cronatus & natus, primus, & post eum continuo Comes Palatinus Rheni sequantur & ipsius loca debeat obtinere. Ad illamque retro partem immediate post illum, quem ex praedictis Archiepiscopis in latere sinistro federe contingerit, primum locum Dux Saxonie & post eum Marchio Brandenburgensis alterum obtinebit.

Ceterum quotiens & quando desinere sacrum vacare contingerit Imperium, ex tunc Maguntinensis Archiepiscopus potestatem habebit, sicut potestatem habuisset dimissum ab antiquo, ceteros Principes antecessores, suos in dicta Electione confortes litterarum convocandi. Quibus omnibus, seu his qui potestent & voluerint interesse in Electionis terminis invicem congregatis, dictas Archiepiscopos Maguntinensis, & non alter, eorundem Collectorum suorum vota singulariter habebit inquirere ordine subsequenti. Primo quidem interrogabit a Treverensi Archiepiscopo, cui primam vocem competere declaramus, si ea invenimus habentem competentem. Secundo a Colonienfi Archiepiscopo, cui competere dignitas nec non officium Romanorum Regi primum Praedem Reipublicae imponendi. Tercio a Rege Boemae, qui inter Electores sacros ex Regis dignitatis subligio iure & merito obtinet primatum. Quarto a Comite Palatino Rheni. Quinto a Duce Saxonie. Sexto a Marchione Brandenburgensi. Horum omnium vota premissa jam ordine dictis Archiepiscopis Maguntinensis perquiret. Quo facta dicti Principes sui confortes ipsam vice versa requirunt ut & ipsi aperiat votum suum. Preterea in celebratione Imperiali Curiae Marchio Brandenburgensis, equum lavandi Imperatoris vel Regis Romanorum missibus ministrabit. Primum vero postum Rex Boemae, quem tamen sub Corona Regali, iuxta Privilegium suorum continentiam, nisi libera voluntate voluerit, non tenetur ministrare. Comes tamen Palatinus alium assidue tenetur. Et Dux Saxonie Marchescallum officium exercebit ut solum est fieri ab antiquo.

De Jure Comitum Palatini & Saxonie Ducis. Cap. V.

QUOTIENS insuper, ut premissis, sacrum vacare contingerit Imperium, illustris Comes Palatinus Rheni Sacri Imperii Archidiacono ad matas futuri Regis Romanorum in partibus Rheni & Saxonie & in Jure Francoconico, ratione Principatus seu Comitatus Palatini Privilegia esse debet praestare ipsi Imperii cum potestate iudiciali exercendi, ad beneficia Ecclesiastica prefertendi, recolligendi redditus & proventus, & investendi de Feudis, juramenta fidelitatis vice & nomine Sacri Imperii recipiendi, que tamen per Regem Romanorum potestate electum suo tempore omnia innovari & de novo illi juramenta ipsa praestare debeant. Feudis Principum duxat exceptis & illis que Vassalibus vulgariter appellantur, quorum investitura & collatione soli Imperatori vel Regi Romanorum spectat reservantur. Ipse tamen Comes Palatinus omne genus alienationis seu obligationis rerum Imperialium huiusmodi provisionis tempore expressis fieri avertit interdum.

Et eodem jure provisionis illudem Ducem Saxonie Sacri Imperii Archimarescallum sui volumus in his locis ubi Saxonica jura servantur sub omnibus modis & conditionibus sicut superius est expressum.

Et quoniam Imperator sive Rex Romanorum super causis, pro quibus Imperium fuerit, habet, sicut ex consuetudine introductione dicitur, coram Comite Palatino Rheni Sacri Imperii Archidiacono Electore Principis respondere: illud tamen iudicium Comes Palatinus ipse non alibi praesequat in Imperiali Curia, ubi Imperator seu Romanorum Rex praesens extiterit, potest exercere.

De comparatione Principum Electorum ad alios Principes communes. Cap. VI.

DECEMNUS ut in celebratione Imperiali Curiae, quotienscunque illam ad hoc celebrari contingerit, antedicti Principes Electores Ecclesiastici & Secu-

ANNO
1356.

ANNO 1356. Seculares, juxta prescriptum ordinem atque modum a dextra & a sinistra, inamutabiliter teneant loca sua, cujusque vel eorum aliquid in quibuscunque Actibus ad Curiam ipsam spectantibus eundo, fendo vel stando, nullus Princeps alius, cujuscunque status, dignitatis, preeminentie, vel conditionis existat, molestus prestatetur. Et signanter expellit, quod nominatim Rex Boemie in celebratione Curiarum hujusmodi, in omnibus & singulis locis & actibus antedictis, quocunque Regem alium, quocunque etiam singularem dignitatis prepositiva ipsorum, quoniam quorvis causa seu etiam venire vel alioquin forte contigit, inmutabiliter anteceda.

De Successione Principum. Cap. VII.

In hoc sollicitudines illas instrumentis quibus pro felicitate Sacri Imperii, et auctore Domino feliciter predecesores eorum notitiam tradidit fatigatos, ad hoc precipue meditando nostra diligere, qualiter debiderat & sublevis tempore uno inter Sacri Imperii Principes Electores iugiter vigeat & eorum coram in sincere caritatis concordia conveniant quorum providentia suo tempore est succedant tunc totiusque tantopere facilius succedat, quanto hinc est nullus error interpretandi & prior fuit charitas caritatis, obsequium foveat & iure quiescentibus dabitur declarato. Sane generaliter longe latius est publicum, & quali per totum orbem notorie manifestum, illustres Regem Boemie, Comitem Palatinum Rheni, Ducem Saxonie & March. Brandenburg. Virum Regni & Principatum suorum in Electione Regis Romanorum in Cesarum promovendi cum ceteris Principibus Ecclesiasticis suis Coelectoribus, sui vocem & locum habere, & una cum ipsis consensu & esse vocem & legitimum Sacri Imperii Principes Electores. Ne luter eorumdem Principum secularium Electorum fides super pre, voce & potestate prefata fuerint temporibus scandalorum & dissensionum possit materia feneratorum & licet bonum commune periculum distrahatur impediri, futuris, auctore Domino, capientes periculum salubriter obviare: Statuimus & Imperiali auctoritate prefata lege perpetuis temporibus valitura decernimus, ut postquam idem Principes Electores seculares & eorum quilibet esse deficiat, jus, vox & potestas Electionis hujusmodi ad filium suum primogenitum, legitimum, laicam, illo autem non extante, ad eundem primogeniti primogenitum similiter laicum libere & sine contradictione cuiusquam devolvatur. Si vero primogenitus hujusmodi obque hereditas masculis legitimis laicis ab hac luce migraret, virtute prefatis Imperialibus editis, jus, vox & potestas Electionis predicte ad seniores fratrem laicum per veram paternalem lineam descendendum, & deinceps ad filius primogenitum laicum devolvatur. Et talis successio in primogenitis & hereditibus Principum eorumdem in iure, voce & potestate presentibus, perpetuis temporibus observetur: ea tamen conditione & modo, ut si Principem Electorem seu ejus primogenitum aut filium seniores laicum mori, & heredes masculos legitimos, laicos, decessum etatis parientes relinquere contingeret, tunc frater senior eorumdem primogenitus, Tutor eorum & administrator esset, donec senex et eis legitimam etatem attigerit, quam in Principe Electore decem & octo annos completos censeri volumus & statim perpetuo & haberi: quam dum exegerit, jus, vocem & potestatem & omnia ab ipsis dependencia Tutor ipse solitoriter cum officio teneatur proinde assignare.

Si vero aliquem ex hujusmodi Principibus ipsorum Imperio sacro vacare contingeret, tunc Imperator seu Rex Romanorum, qui pro tempore facit, de ipso providere debet & poterit, tanquam de re ad se & Imperium legitime devoluta, filius semper Privilegiis, Juribus & Concessionibus Regni nostri Boemie, super electione Regis in casu vacationis per Regatolus, qui habent eligendi Regem Boemie, facienda juxta consuetudinem eorumdem Privilegiorum & observantiam. Conseruendum dictam a divi Romanorum Imperatoribus sine Regibus obtentorum, quibus et hujusmodi functione Imperiali in nullo prejudicari volumus. Immo filii decernimus nunc & perpetuis futuris temporibus in omni loco teneat, & forma, iudicium tenere totobis firmatam.

De Regis Boemie & Regniculorum ejus immunitate. Cap. VIII.

Cum per divos Romanorum Imperatores & Reges predecessores vestros illustribus Boemie Regibus, Progenitoribus & Predecessoribus vestris, nec non

ANNO 1356. Regno Boemie, ejusdemque Regni Corone illam emulalem fuerit graciosus & indolentum, sique in Regno eodem a tempore, cujus contrarii hodie non existit memoria, consuetudine inamutabiliter inconvulsa servata, distinnatate temporum & prescripta moribus utendum fuit contradictiones aut interruptionis oblatione irroductum, quod nullus Princeps, Baro, Nobilis, Miles, Clericus, Burgensis, Civis, nulla denique persona ejusdem Regni & pertinentiarum ejus obsequio confidendum, cujuscunque status, dignitatis, preeminentie vel conditionis existat, ad cujuscunque aditus inebitum extra Regnum ipsum ad quocunque Tribunal seu aliorum praterquam Regis Boemie & Judicem Regalis Curie (sue sollicitum clari possit esse trahi nec vocari debet perpetuis inanez temporibus esse possit. Ideoque Privilegium, Conseruendum & iudicium hujusmodi auctoritate Imperiali & de Imperiali potestate plenitudine ex certa scientia innovamus & etiam confirmantes ac presentibus nostris Constitutionibus Imperiali perpetuis temporibus valitura statuentes, ut si contra Privilegium, Conseruendum vel iudicium prefatum, quicquam predictorum, puta Princeps, Baro, Nobilis, Miles, Clericus, Civis, Burgensis seu habitator, aut alia quocunque persona premissa, ad cujuscunque Tribunal extra Regnum predictum Boemie, in quocunque causa criminali, civili vel mixta, seu super quocunque negotio citatus fuerit, quocunque tempore vel citata compareat, vel in iudicio responderet minime teneatur. Quod si adversus hujusmodi nos comparent, vel non comparentem, a quocunque Judice, cujuscunque auctoritatis existat, extra Regnum ipsum Boemie constituto, judicialiter procedi, processus fieri, seu sententias interlocutorias vel diffinitivas, suam vel plures, in quibuscunque personarum causis sine negotio, quorvis modo fieri & promulgari contingeret, auctoritate premissa, de plenitudine iustitie antedictae Imperatorie potestatis, citationes, precepta, processus & sententias hujusmodi, nec non executiones, & omnia que ex eis, vel aliquo eorum quomodolibet Regi, antequam possint vel fieri, irritas penitus & cassas. Adjicimus expresse, & editio Imperiali perpetuo valitura eadem auctoritate & de premissa potestate plenitudine decernentes ut quemadmodum in predicto Regno Boemie, a tempore, cujus contrarii non habent memoria, iugiter observatum extitit: Ita nulli prius Principi, Baroni, Nobili, Militi, Clerico, Civis, Burgensi seu habitatori nulli denique persone fas incolat Regni Boemie (sive dicti, cujuscunque status, preeminentie, dignitatis vel conditionis existat vel existat, a quocunque processibus, sententiis interlocutorias vel diffinitivis, sine preceptis Regis Boemie, aut quocunque suorum iudicem, nec non executionibus eorumdem contra se in regali iudicio seu eorum Regis Regni seu predictorum iudicum Tribunalibus, factis sur laus, habitis vel ferendis in animi sui fideis, ad quocunque alius iudicium appellare: provocaciones quoque seu appellationes hujusmodi, si quis contra hoc litterarum contrigerit, eo ipso viribus non subsistant, & appellantes ipsi penam periculosi casuum ipso facto se oportere incurrit.

De auri, argenti & aliarum specierum mineris. Cap. IX.

Presenti Constitutione in perpetuum valitura statuimus ac de certa scientia declaramus, quod Successores nostri Boemie Reges nec non universi & singuli Principes Electores, Ecclesiastici & Seculares, qui perpetuo faciant, universi auri & argenti fodite atque mineras flatus, cupri, plumbi, ferri & aliorum cujuscunque generis metalli, ac eorum filis, tam inventas, quam invenidas impoderum quibuscunque temporibus, in Regno predicto, aut terris & pertinentiis eodem Regno subiectis, nec non supradicti Principes in Principibus, Terris, Dominiis & pertinentiis suis, tenere jure possint & legitime possidere, cum omnibus iuribus, ulla prius exceptio, prout possint seu confueverant talia possidere. Nec non iudicio habere, thesaurum in preterito statuta & iudicia percipere. Quodque Progenitores nostri Reges Boemie felices memorie, ipsique Principes Electores ac Progenitores & Predecessores eorum legitime poterint utique in presentibus, sicut hoc antiqua, inamutabilis & approbata consuetudine diuturne ac longissimi temporis casu prescripta suscipere observatum.

ANNO
1356.

De Monetis. Cap. X.

STatimus preterea, ut Regi Boemie Successori nostro, qui fuerit pro tempore, sicut constat ab antiquo illustri memorie Boemie Regis nobilis Fredericorum illustre, in possessione pacifice continens ipsos fuisse iuri subsequencia, videlicet montes auri et argenti, in omni loco & parte Regni sui & funditionum ei tenentium, & pertinetiarum omnium, ubi Rex ipse deceverit, sibi que placuerit, eam facere & mandare sub omni modo & forma atque in Regno ipso Boemie, in hys ad hec usque tempora observatis. Quodque futuris perpetuo Boemie Regibus hac nostra Imperiali Constitutione & gratia perpetuo valituris, a quovis eorum Principibus, Magnatibus, Comitibus, ac personis aliis, quascunque Terras, Caltas, possessiones sive bonas licet emere, comparare, seu in donum vel in donationem ex quacunque causa, aut in obligationem recipere, sub calum Terrarum, Castellorum, possessionum, prediorum seu bonorum conditione consistat, ut videlicet propria recipiant vel comparetur ut propria, libera veluti libera, ex ea dependent in eandem, similiter emanat in eandem, seu comparata taliter teneantur: Ita tamen quod ipsi Reges Boemie de hys, qui hoc modo comparantur vel recipiunt & Regno Boemie duxerint applicanda, ad prius se confutur iura de talibus factis explenda & reddenda Imperio sint adstricti. Presentem igitur Legem nostre Imperialis ad universos Principes Electores tam Ecclesiasticos, quam Seculares, successores & legitimis heredes ipsorum pleniter extendi volumus, sub omnibus modis & conditionibus ut prefertur.

De Immunitate Principum Electorum. Cap. XI.

STatimus etiam ut nulli Comes, Barones, Nobiles, Feudales, Vassalli, Caltreuiles, Milites, Clientes, Cives, Burgenses, nulle quovis persone Coloniensis, Maguntinensis & Treverensis Ecclesiis sub iudi vel subiectione, eorumque status, conditionis vel dignitatis existant, ad quoscunque aditus iustitiam, extra territoria & terminos ac limites eorundem Ecclesiarum & pertinetiarum suarum ad quodcumque alius Tribunal, seu curiam iustitiae, preterquam Archiepiscoporum Maguntinensis, Treverensis & Colonienensis & Iudicum suorum Iudicium citari poterint temporibus retroactis, vel trahi seu vocari debeant perpetuis laetant temporibus sive possint, sicut preteritis laetant temporibus observantur. Quod si contra presentem Edictum nostrum predictis Ecclesiis Treverensis, Maguntinensis seu Colonienensis Subditis, vel eorum aliquem seu aliquos, ad quoscunque iustitiam, seu ad quoscunque Tribunal, pro quocunque causa criminali, civili vel mixta, seu quocunque negotio, extra territoria, limites, seu terminos dictarum Ecclesiarum, vel alijque earum, citari contingeret, compariere vel respondere minime teneantur, & Cunctis, ac Processibus & Sententiis interlocutorie vel diffinitive contra non venientes a talibus Iudicibus extraneis late vel facite, sive vel ferende, nec non precepta & premissorum executiones, & omnia que ex eis vel aliquo eorum quomodolibet sequi, attemptari possent vel fieri, irrita decernimus eo ipso. Adijcimus expresse, quod nulli Comiti, Baroni, Nobili, Feudali, Vassallo, Caltreuili, Militi, Clienti, Civili, Rustico, nulli de eorum persone Ecclesiis hujusmodi subiectione seu quovis modo, eorumque status, dignitatis vel conditionis existant, a Processibus, Sententiis interlocutorie & diffinitive sive preceptis Archiepiscoporum & Ecclesiarum hujusmodi, vel suorum Officiorum temporalium seu executorum eorundem contra se in Archiepiscopali seu Officiorum predictorum Iudicio factis nec tatis, haberi vel ferendi laetant, seu ferendi, ad quoscunque Tribunal sicut licet appellare, quomodo in Archiepiscoporum predictorum & suorum Iudicio querantur, non fuerit iustitia denegata. Appellationes contra hoc factas non recipi statimius nullaque & irritas nunciamus. In defectu vero iusticie predictis omnibus ad Imperialem duxerint Curiam & Tribunal seu Iudicium immediate in Imperiali Curia pro tempore presidentis iudicium: & etiam eo casu non ad quemvis alium Iudicem sive etiam delegatum, hys quibus denegata fuerit iustitia, licet appellare. Quidquid vero contra premissa factum fuerit, sit irritum eo ipso.

Eandem Constitutionem vultu presentis Legis nostre Imperialis ad Illustres Comites Palatinum Rheni,

Ducem Saxonie, Marchionem Brandenburgensem Principes Electores secularis sive laicos, heredes, successores & subditos eorum plene extendi volumus, sub omnibus modis & conditionibus, ut prefertur.

ANNO
1356.

De Congregatione Principum. Cap. XII.

Inter illas multiplices Reipublice curas, quibus assidue meam nostram ultrastrahit, multa consideratione necessarium fore percipit nostra Sublimitas, ut Sacri Imperii Principes Electores, ad tradendum de ipsius Imperii, Orbisque salute frequentius solito congregerentur: qui solide bases Imperii & columpe immobiles, quemadmodum per longinquas ad invicem terrarum constituent distantias, res de iacemibus Regionum sibi cognatarum defectibus referre simul & cooperire novant, tanquam providencie sue consilia non ignorent ac commodis talium Reformationibus salubriter operem dare. Hinc est quod in sumptu Curia nostra, omnibusque Ecclesiasticis & Illustribus Secularibus Principibus Electoribus & multis aliis Principibus & Proceribus per nostram Celsitudinem celebrata, habita eodemdem Principibus Electoribus de celebratione & de ipsorum consilio, pro bono & salute communis cum dictis Principibus Electoribus tam Ecclesiasticis, quam Secularibus duximus ordinandum, quod idem Principes Electores de cetero per singulos annos semel, transacta a festo Pasche resurrectionis Domini, quousque septuagesima continue numerandi, in aliquo Christianum Sacri Imperii penitusque congregentur, & ad idem tempus proxime affuerint, seu anno prelati, colloquium seu Curia & Congregatio hujusmodi in Civitate nostra Imperiali Meriti, per nos & eosdem Principes celebretur, ac tunc & deinceps die quolibet Congregationis hujusmodi locus per Nos, quo sequenti anno conveniant, ipsorum consilio statuantur: hac nostra ordinatione ad nostrum ac ipsorum donatam beneficium duratura. Qua durante ipso sub nostro Imperiali conductu receptum ad dictam Curiam accedendo, stando & etiam recedendo. Preterea ne tractatus communis saluti & pacis per tractum & motum solacii seu excessivam frequentationem conviri retardetur, ut aliquando fieri est consuevit, concedit voluntate duximus ordinandum, ut deinceps Curia seu Congregatione prefata durante generale omnium Principum celebrare alius non liceat levitatis: periculares vero, qui agendum expeditionem non impediant, cum moderamine sint permittit.

De Revocatione Privilegorum. Cap. XIII.

Preterea statim & hoc Imperiali sancimus Edicto, quod universa privilegia & Littere, quocunque vel dignitate personis, eorumque status, preeminentie vel dignitatis existant, seu Civium & Ordinum & quorundem locorum universitatibus, super quibuscunque iuribus, gratiis, immunitatibus, consuetudinibus seu rebus aliis etiam proprio more, seu alias a nobis vel recedente memorie divi Romanorum Imperatoribus & Regibus Fredericorum nostris, sub quibuscunque verborum tenore concessa & concessis, seu a Nobis vel Successoribus nostris Romanorum Imperatoribus & Regibus laetant concedenda, non debent aut possint libertatibus, iurisdictionibus, iuribus, honoribus seu Dominis Principum Electorum Sacri Imperii, Ecclesiasticorum & Secularium, aut aliquos ipsorum, in aliquo penitus derogare, etiam in talibus Privilegiis & Litteris quorundem personarum eorumque preeminentie, dignitatis vel status exterioris, ut prefertur, seu universitatum hujusmodi, expresse eorum sit vel fuerit in futurum, quod revocabiles seu revocabiles esse non debent nisi de ipsis & toto in eis comprehensum tenore in tali revocatione fieret de verbo ad verbum feratim mencio specialis. Hujusmodi namque Privilegia & Littere, & in quantum libertatibus, iurisdictionibus, iuribus, honoribus, seu Dominis dictorum Principum Electorum aut aliquos ipsorum, derogare consentitur in aliquo, quo ad hoc revocamus ex certa scientia & cassamus, revocaturque & revocatus intelligi & haberi decernimus de plenitudine Imperatorie potestatis.

De Hys quibus ut indignis auferantur bona feudalia. Cap. XIV.

In plerisque partibus Vassalli & Feudatarii, Dominorum feuda seu beneficia que a Dominis ipsi obtinent, insepelitive, venduntur & in fraude reusantur, seu resignant eadem: Et facta resignatione hujusmodi Dominos ipsos malevolis distrahunt, tanquam

ANNO
1356.

Inimicitias eis denunciant, dampna ipsa subsequenter gravia inferendo, & Beneficia sua Feuda se restituta, preterea guerre fidei huiusmodi, iterum invadunt, & occupant ac desinitis occupatis. Expropter presentem Communionem in perpetuum vallura faciemus, quod talis refugatio seu renuntiatio haberi debeat pro non facta, aut libere & realiter facta fuerit per eosdem, ita quod possessio Beneficiorum & Feudorum huiusmodi Dominis ipsis corporaliter & realiter assignetur, in tantum quod nullo unquam tempore diffidentes ipsi in bonis, Feudis, seu Beneficiis resignatis, Dominos ipsos perturbent per se, vel alios, aut molestent, nec ad hoc consilium prestant autem vel favorem. Contrarium facientes, seu Dominos suos in Beneficiis & Feudis resignatis vel non resignatis, invadunt, quomodolibet vel perturbant, vel dampna in ipsis inferunt, seu consilium auxilium prestant talia facinorosa vel favorem, Feuda & Beneficia huiusmodi eo ipso amittant, infamis eristant, & banno Imperiali subiacent, omnino ad Feuda vel Beneficia huiusmodi parent et de cetero quocunque tempore ad ipsos vel regressus, nec de novo concessi sibi valeant alio modo, & facta eis contra hoc illorum concessio seu investitura facta viribus non subsistat. Postremo omnes penas predictas ipsos vel illam qui predicta resignacione facta, contra Dominos suos fraudulenter agere vel agens, scilicet eos invadunt, vel invaserint, diffidacione quocunque prelia, vel omnia, vigore presentis Sanctionis laqueare decernimus ipso facto.

De Conspiratoribus. Cap. XV.

Diffidentes preterea, & heretici Leprosi reprobatas Conspiraciones & Conventiones seu Colligaciones illicitas, in Civitatibus & eorum, & inter Civitatem & Civitatem, inter personam & personam, live inter personam & Civitatem, preterea parentele seu receptionis la Cives, vel alterius cujuscunque coloris Conjuraciones, insuper & Confederaciones & Pacta, nec non de Confusionem circa huiusmodi interdictam, quam censuras potius compertum, reprobamus, dampnamus & certa cunctis irritamus, quos Civitates seu Personae, cujuscunque dignitatis, conditionis, aut status, live cum aliis, absque auctoritate Dominorum, quorum Subditi vel Ministeriales, seu in quorum districta existunt, eisdem Dominis nominatim non exceptis, fecerint habuerint, & facere presumpserint in futuro, sicut est per sacras divorum Angulorum predecessorum nostrorum Leges prohibitas non ambigat & castitas. Illis Condesionibus & Ligis damnas exceptis, quas Principes & Civitates non alii super generali Pace Provinciarum atque Terrarum inter se humane noscunt. Illis enim nosse declarationi specialiter reservantes in suo decernimus vigore manere, donec de hiis aliis duxerimus ordinandum. Personam singulari, que de cetero contra reorem presentis Constitutionis nostre ac Legum antiquae super hoc editae, Confederaciones, Colligaciones, Conjuraciones & Pacta huiusmodi iure presumpserit, ultra penam Legum eisdem, notam infamie & penam decem librarum urei; Civitatem vero, vel Universitatem in hanc Legem nostram similiter committentes eorum libetatem auri, nec non amissionis & privationis Libertatum & Privilegiorum Imperialium penas incurra decernimus eo ipso, medietate penae huiusmodi personae sive Imperiali, reliqua vero Dominis diffidens, in cujus prejudicium facta fuerint, applicanda.

De Pfeiburgeriis. Cap. XVI.

Ceterum, quia nonnulli Cives & Subditi Principum, Barones & aliorum hominum, sicuti frequenter ad nos querere perducit, iugum ordinis subjectionis querentes abjicere, ymmo sibi temerario contempnent, in altum Civitatem Cives recipi se procurant, & frequentius in preteritis procurant; Et nihilominus la priorem Dominorum, quos tali fraude presumptum vel perfidiam defecit, Terri, Civitates, Oppida & Villis, corporales residentes, Civitatem, ad quas hoc modo se transferunt, libertates gaudere & ab eis defensionem continent, qui in partibus Alamanie Pfeiburgerii consueverunt vulgari appellari. Quoniam igitur patet omnino non debere alicui frans & dolus, de Imperatore potestate plenitudine, omnium Principum Electorum Ecclesiasticorum & Secularium sano accedente consilio, ex certa scientia statim de presenti Lese perpetuo vallura faciemus, quod predicti Cives & Subditi, eis quibus subditi, taliter illudent, in omnibus Terri, Locis & Provinciis Sancti Imperii,

periti, a presenti die impotenter, Civitatem in quorum Civitas tali fraude recipi se procurant vel habere procurant, iuribus & libertatibus in nullo possint; Nisi ad huiusmodi Civitates corporales & realiter transierint ibique latent foveant, consuevit & vere ac non fidei redonem facientes, debita onera & munusculis subeant manere la eisdem. Si qui vero contra presentem nostre Legem reorem recipi sunt vel fuerint in futurum, illorum receptio omni carere firmitate, & recepti, cujuscunque conditionis, dignitatis aut status eristant, in nullo tali sententia vive castra, Civitatem, ad quas recipi se procurant, iuribus & libertatibus gaudent, quomodolibet vel invadunt: non obstantibus quocunque iuribus, Privilegiis vel Consecrationibus observatis, quatinusque tempore & obtentis. Quas & quales quatuor presentis nostre Legi obvia, presentibus & certa scientia revocamus & de predictis Imperialibus plenitudine potestate, omnesque curare decernimus totos & firmitati. Ceteris presentis omnia Principum, Dominorum & aliorum hominum, quos taliter deca, contigit vel contingerit impedire, iuribus circa personas & bona subditorum quocunque, ipsos sepe didi modo deferentem, semper salvi: Nos nihilominus qui sepe dictos Cives & Subditos alios recipere, contra presentem nostre Legem disposuerint presumpserint, & eos omnino non diffidit infra mensem, post iustitiam presentem eis factam, centum marcas auti puri pro transgressionem huiusmodi, totidem quatuor deinceps factum fuerit, incurra decernimus, quorum modicum Imperiali banno nostro, reliqua vero Dominis illorum, qui recepti fuerint, interminabiliter applicavit.

De Diffidantibus. Cap. XVII.

Eos, qui de cetero adversus aliquos iustos diffidacionis causam se habere fingentes, ipsi in locis, ubi domicilia sua obtinent, aut ea committunt non inhabitant, intempestive diffidant, declaramus dampna quocunque per incendia, spolia vel rapinas, diffidant ipsi, cum homines suo inferre non possit. Et quia pueritiam non debent alicui frans & dolus, presentis Constitutionem in perpetuum vallura faciemus, (a) diffidant huiusmodi, quibuscunque Dominis aut personis, cum quibus (b) aliqui fuerint la societate, familiaritate, aut benevolencia quavis amicitia conversati, de factis vel fecerint impeditum non valere, nec licere presentis diffidacionis capislibet quempiam invadit, per incendia, spolia vel rapinas, nisi iudicio priores dies anteriores ipsi diffidando personaliter, vel in loco quo habitare consuevit, publice fuisse intimata, postquam de intimatione huiusmodi per testes idoneos heri piena fuit. Quicquid secus quempiam diffidare & invadere modo premisso presumpserit, infamiam eo ipso incurrat, ac si nulla diffidacio facta esset; quem cunctis, rancum prodeceat, per quoscunque Iudices penis legalibus statim castigat.

Prohibemus etiam & dampnamus universis & singulis guerras & lites iniectas, cunctas quoque incendia iniecta, spolia & rapinas, indebita & inconstata telonea, & conductus, & exactiones pro ipsis conductibus exorqueri consuevit, sub penis, quibus sacre Leges premittit & eorum quodlibet faciente penitus.

Littera Intimationis. Cap. XVIII.

Vobis Illustris & Magnifico Principi, Domino Marchioni Brandemburgensi Sacri Imperii Archicamerario, Collectori & amico nostro carissimo, Electionem Romanorum Regis, que ex causis rationabilibus immoret, faciemus presentibus intimamus, pique ex officio nobis debito ad Electionem prefatam rite vocati, quatenus a die tali de. Intra tres menses continuo computandos, per vos seu Nuncios aut Procuratores vestros, autum vel prius, sufficientes mandatum habentes, ad locum debium, iuxta formam sacrarum Legum super hoc editarum, venire curetis, deliberaturi, transacturi & concordaturi cum aliis Conprincipibus & Coelectoribus vestris & nostris de Electione futuri Regis Romanorum, la Imperatorem postmodum faciente Domino promovendi, in eodem mansuri usque ad plenam consummacionem electionis huiusmodi, & alias facturi & processuri, prout la sacre Leges super hoc deliberata editis invenerit expressum. Aliis non obstantibus vestra fidei vestrorum absencia, in premissa cum aliis Conprincipibus & Electoribus nostris, prout Legum ipsarum faciente auctoritate, similiter procedemus.

ANNO
1356.

(a) De diffidantibus
(b) Lites aliquas

ANNO
1356.

Forma Procuratorii, mittendi per eum Principem Electorem, qui Nuncios suos ad Electionem faciendam daverit designandam. Cap. XIX.

Non tunc Dei gratia, &c. Sacri Imperii, &c. Nos uti facimus tenere, presentium universis, quod cum electio Romanorum Regis et rationabilibus causis imminet facienda, nos de honore et statu Sacri Imperii sollicitudine debita inuocare cupientes, utrum gravum dispendii periculosae subsit, de fide et circumspectione iudiciali dilectorum nobis, N. et N. fideiium nostrorum obnoxiis utique presumptionis indubie fidem etiam singularem, ipsos et quolibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per eorum inceptum fuerit, per alium finiri & licite terminari, omni iure, modo & forma, quibus melius & efficacius possumus seu valeamus, vobis veros & legitimos Procuratores et Nuncios speciales facimus, constituimus et ordinamus ad tractandum subiliter una cum aliis Principibus et Coelectoribus nostris, tam Ecclesiasticis quam Secularibus, & cum ipsis concordandum, conveniendum et concludendum de Personis quacunque habili & idoneis in Regem Romanorum eligenda, & ipsis tractandis super Electione talis Personae habendis, pro nobis loco & nomine nostris intercedendum, tractandum et deliberandum, nec novitio & nomine nobis eandem personam nominandum & in ipsam conferendum, ac etiam in Regem Romanorum promovendum, ad Sacrum Imperium eligendum, ac in animam nostram prestandum quodcunque Juramentum necessarium debeat, seu consuetum fuerit, circa promissa et quolibet premissorum, alium vel alios Procuratores in solidum subalternandum & revocandum, (a) et non omnia & singula sciendum, que in premissis, & circa premissa, etiam usque ad consummationem tractatus, Nominationis, deliberationis & Electionis huiusmodi, de premissis faciende necessariae sint, nulla premissa, vel eorum quodlibet mandatum exigant speciale, etiam maiora, vel magis singularia fuerint supradictis, & que nosmet ipsi facere possumus, & huiusmodi tractatus deliberationis, Nominationis & Electionis future Negotii presentes & personales adesse. Gravum & ration habentes & habere volentes & nos perpetuo habituros firmiter promittentes, quicquid per antea dictos Procuratores seu Nuncios nostros, non subleventur aut subleventur ab ipsis, seu eorum altero, in premissis seu premissorum (b) quomodolibet actum, gestum, seu factum fuerit, aut quomodolibet ordinatum.

(a) Cum de hoc, per nos.

(b) Litem, quodam.

De antea Principatum Electorem, & iurium eis concessarum. Cap. XX.

Cum universi & singuli Principes, quorum virore Seculares Principes Electores ius & vocem in electione Regis Romanorum, in Cessante promovendo, obtinere noscuntur, cum iure huiusmodi, nec non officii, dignitatis & iuribus suis, eis & eorum eorum amicitia & dependentibus ab eisdem adeo conjunctis & inseparabiliter sint uniti, quod ius, vox, officium & dignitas, alla quoque jura ad quolibet Principatum eorumdem spectantia, cadere non possint in aliam, preter illum qui Principatum ipsum cum terra, vassallage, feodis & dominio, ac ejus pertinentiis universis, disiectis possidere: Presenti Edicto Imperiali perpetuo valituro sancimus, ut quicunque Principatum predictorum, cum iure & voce Electionis, ac officio, conservator omnes dignitates, iuribus & pertinentiis ad ipsum spectantibus, ita persequere & esse debere solum perpetuis temporibus indivisibiliter & conjunctum, quod possessor Principatus consuevit, etiam juris, vocis, officii, dignitatis & pertinentiarum omnium ad illum spectantium, quietas debeat ac libera possessione gaudere, ac Princeps Elector ab omnibus repositi, quicquid & nemo alius per ceteros Principes Electores ad Electionem & omnes adus alios, pro Sacri Imperii honore vel oportunitate gerendos, omni tempore assumi sine contradictione quilibet & admitti, nec aliquid premissorum ab altero, cum sint & esse debeant inseparabilia, dividi, vel ullo tempore repeti separtim, nec in iudicio, vel extra, divisiim repeti valeant, nec evinci, vel eorum per sententiam Episcopi, nec aliquis unum sine alio impetiri audeat. Quod si per errorem vel alias auditis quis fuerit, aut processus, iudicium, sententia,

vel aliquid huiusmodi, contra presentem dispositionem nostram emanaverit, seu quomodolibet attemptari congerit, hoc totum, & omnia et hys & quolibet eorum sequentia eo ipso virtus non subsistat.

ANNO
1355.

De ordine processuum inter Archiepiscopos. Cap. XXI.

Quoniam autem superius in principio Constitutionum nostrarum presentium, circa ordinem faciens Ecclesiasticorum Principum Electorum in Consilio & in iustitia, & alias quocunque Imperialium Curiam celebrat, seu Principes Electores deinceps cum Imperatore vel Rege Romanorum congregari cogerent, sufficeret diuturnis providendum, super qua preterit auctoritas temporibus pluries discrepavit: Expedire credimus etiam processibus & disputationibus inter eos ordinem diluere. Quapropter hoc perpetuo Imperiali Edicto decernimus, ut quocumque in congregatione Imperatoris vel Regis Romanorum, & Principum predictorum, Imperator vel Rex ipso demum, insignia ante faciem suam portant congerit, Archiepiscopus Treverensis in directa diametrali linea inter Imperatorem vel Regem transeat, illique soli modis inter eos ambulet, quos Imperialia vel Regalia contingit insignia deportare. Dum autem Imperator vel Rex ibidem laqueis eisdem incedat: Et tunc idem Archiepiscopus Imperatorem vel Regem prefato modo precedat, ita quod nemo penitus inter eos medius habeatur, aliis duobus Archiepiscopis Electoribus locum iuxta distinctionem Provinciarum suarum, circa sessionem superius declaratam, etiam circa processionem perpetuo serventur.

De ordine processuum Principum Electorum, & per quos insignia deportentur. Cap. XXII.

Ad declarandum autem in Imperatoris vel Regis Romanorum desubstantiis presentia, processionis ordinem Principum Electorum, de quo supra fecimus mentionem, statimus, ut quocumque in celebratione Imperiali Curie, Principes Electores cum Imperatore vel Rege Romanorum in quocunque Adibus vel Solempnitatibus, processionaliter ambulare contingit, & Imperialia vel Regalia suberint insignia separati, Dux Saxonie Imperatorem seu Regem Eundem deferens Imperatorem seu Regem immediate precedat, & inter illum & Archiepiscopum Treverensem medius habeatur: Comes vero Palatinus Pomerani Imperiale portans a laere dextro: & Marchio Brandenburgensis Sceptrum deferens a sinistrali laere ipsius Ducis Saxonie finaliter gradiantur. Rex autem Boemici Imperatorem seu Regem ipsum immediate, nullo laterviente, sequatur.

De benedictionibus Archiepiscoporum in presentia Imperatoris. Cap. XXIII.

Quociens insuper in Imperatoris vel Regis Romanorum presentia Militarum solempnia celebrantur, ac Magentinentem, Treverensem & Coloniensem Archiepiscopos, vel duos et eis adesse congerit, in confessione, que ante Missam dici consuevit, ac in portione Evangelii officianti & Post post Agnus Dei ponenda, nec non in benedictionibus post finita Militarum solempnia ac etiam ante mensam sciendum, & laqueis post eorum acceptum agendis, si inter eos ordo servetur, prout de ipsorum consilio duximus ordinandum, quod prima die hoc omnia & singula a primo, secundum die a secundo, tertio vero a tertio peragantur. Primum autem vel secundum, seu tertium, hoc casu, secundum quod prius vel posterius quilibet eorum consecutus erit, debere intelligi declaramus. Et ut se invicem honore condigno & decore prevaleant & exemplum alii prebeant in vicem honorandi: Ita, quem circa premissa ordo tetigerit, ad hoc alterum conveniencia & civitatis inclinatione servet, & tunc dentum ad premissa procedat seu quolibet premissorum.

Infra scripte Leges promulgatae sunt in Curia Metensi per Dominum KAROLUM IV. Imperatorem Rom. & Boemie Regem Angliam, Anno Domini M.CCC. LVI. Assistentibus sibi omnibus Sac. Rom. Imperii Electoribus, Principibus & presentibus Domini, Venerabilis in Christo Pa-

ANNO
1356.

tre, Dominus Theodoricus Episcopus Albanensis, Sancte Romane Ecclesie Cardinalis, ac Causale Regis Francie primogenitus, Normandiae Dux illudris ac Delfini Willelmi, in die Nativitatis Christi.

Si quis cum Principibus, Militibus vel privatis, seu quibuscunque personis, plebei etiam, Ecclesiarum factionem aut factionis ipsius interu sacramento, vel dedecore, de sacro Venerabilium & Illustrum nostrorum & Sacri Romani Imperii, tam Ecclesiasticorum quam Secularium Principum Electorum, seu aliorum eorumdem: Nam et ipsi pars corporis nostri sunt. Eadem enim severitate volumus sceleris, qua effectum puniri jura voluerunt: Ipse quidem, nupte Masculinis reus gladio feriat, bonis quoque omnibus Fisco nostro addicis. Vili vero ejus, quibus vitium Imperiali spectat levitate committitur, paterno culmi debent perire supplicio, in quibus pariter, hoc est hereditarii criminis, meretur exemplum: a matris vel avia, omni etiam peccatorum hereditas & successione, habeant alieni: Testamentis aliorum nihil capiant, nisi perpetuo egressis & pauperes: Infamia quoque pueris semper committitur, ad nullum unquam honorem, nulla profus Sacramento, perveniant: Sine potissimo tales, ut hyppocritae egrotat leuocentibus sit & mors solacium & vita supplicium. Denique jubeamus, eos esse notabiles sine vicia, qui pro talibus auguram apud nos intervenire autemparant. Ad filias sine eorum, quolibet nuptiarum fuerint, Falcidiam tantum et boni maris, sine ecclesia sine infestata decet, volumus pervenire, ut habeant modicorum porris ille alimoniam quam integram emolumentum, aut nomen heredis consequantur. Minor enim circa cas debet esse sententia, quas pro infirmitate factus minus iustitiae esse confidimus. Emancipationis quoque, que a predictis, sine in filios, post legem duntaxat latam, sine in filias fuerit collata, non valet. Doctes, donationes quocumque, postremum item alienationes, quas ex eo tempore, quolibet fraude vel pure factas esse constiterit, quo primum memorial de iuranda facillime ac faciente cogitavit, nullus statutus esse momenti. Utroque sane predictorum, recuperata est, si in ea condicione fuerit, ut que a vitiis talio donationis acceptum, filius debeat referre, tempore quo usufructus absumitur, omnia ea Fisco nostro re seletissimis esse cognoscant, que jura legem filius debebantur: Falcidia etiam, ex his rebus statibus tantum, non enim filius deponat. Item quod de predictis eorumque filius casibus, etiam de facillibus, conficiat ac iustitiam filioque eorum simili severitate censens. Sane & quis ex his in exordio iuste factionis, studio vero laudis acquirit, ipse prodiderit facillitatem, & primo a Nobis & honore donabitur. In vero qui ut fuit facillitatem, & vel sero, tamen incognita adhuc consilio arcanis pueris, absolutione tamen se venia dignus habebit. Statutus insuper, ut si quid contra predictos Principes Electores, Ecclesiasticos vel Seculares, commissum dicatur, etiam post mortem rei id crimine tollatur possit. In hoc item crimine, quod ad solam in Principibus Electoribus suis Majestatem pertinet, etiam in caput Domini ferri torquentur.

Volumus insuper ac premissi Imperiali facillitatem Edicto, ut etiam post mortem notentiam hoc crimen inchoat possit, aut convicto mortuo memoria ejus dampnetur, & bona ejus successoribus ejus eripiantur. Nam et quo Ecclesiasticum quo opere consilium, et inde quodammodo sua mente punitus est. Porro ex quo quis tale crimen contraxit, necesse alienare neque manumittere cum possit, nec ei solvere iure debito rem decernatur. In hac causa in caput Domini ferri torquentur illam causam, id est, propter causam factionis dampnata contra Principes Electores Ecclesiasticos & Seculares, ut premissis. Et si deciderit quis propter infamiam personam Successoris bona serventur, si in causa hujusmodi fuisse mortuus arguatur.

Si ceteros Principes congrui in sua integritate servari, ut coram rebus pulchra & subiecti fides pareat gaudeat & quicquid: Multo magis magnifici Principum, Domini, Honoris & Jura Electorum Principum debent illa servari. Nam ubi magis incumbit periculum, magis debet remedium adhiberi, ne columnis ruentibus basis totius edificii confidat. Decernimus igitur & hoc perpetuo temporibus vultore facillitatem Edicto, quod ex tunc in antea perpetui futuris temporibus indones & magnifici Principum, videlicet Regum Boemie, Comites Palatinos Rens, Ducatus Saxonie & Marchionatus Brandenburgensium, terre, districtus, homagia, vassallia & alia quicquid ad ipsa spectant, etiam divisi, seu quavis condicione duncum-

trari non debeant, sed ad potius in sua perfectia integritate perpetuo maneat. Primogenitus illius succedat in eis, siquidem totius jura & dominiis competat, nisi forsitan mente caput, futuris seu aliorum statum & nobilibus defectibus cesserit, propter quem cum debet fore possit hominibus principum, in quo casu habita huius Successione secundo gerantur, si mortui in ea progenie, seu aliam sententiam fratrum, vel Consanguineorum talium, qui puerum signis in descendendi recta linea procreant fuerint, volumus succedant. Qui tamen apud alios spares & sorores si elementum & piam exhibebit continuo, jura duntaxat illi Deo gratiam & jura suam beneplacitum & ipsius piamissimi facultates, divisione, scissionis seu dimissionibus Principatus & pervenientiarum eius sibi modis omnibus interdicta.

Die quo sollemniter Curia Imperialis vel Regia fuerit celebranda, veniant circa horam primam Principes Electores Ecclesiastici & Seculares ad domum habitationis Imperialis, sive Regalis, & ibi Imperator vel Rex ipse, omnibus insignis Imperialibus induat, & ascensu equis omnes vadant cum Imperatore, vel Rege ad Locum Sessionis apte, & ibi quilibet eorum in ordine, & modo, supra in lege de ordine processionis ipsorum Principum Electorum placuit distincto. Postea etiam Archicancellarius, in capis Archicancellarius hoc fuerit, super Brevis argenteo, omnia Signilla & Typaria Imperialia sive Regalia. Seculares vero Principes Electores Saxoniæ, Pomani, Esclavi, secundum eorum superiores capitaneos, separantur & collocantur equis immediate ante Archiepiscopum Treverensem, suo loco transierant, primo Aquiliferum, secundo Mediolanensem coronam: & hoc ante Imperatorem duntaxat, qui jam Imperialibus est insignis decoratus, quas gestabant ante Principes inferiores, ad hoc per Imperatorem jura placitum deponant.

Imperatrix etiam vel Regina Romanorum sub augustis amictu insignis, post Regem vel Imperatorem Romanorum, & etiam post Regem Boemie, qui Imperatorem immediate subsequatur, componentis ipsi intervallo, suis officia Processus sineque comitibus Virginitas, ad Locum Sessionis procedat.

De officiis Principum Electorum in sollemnibus Curia Imperialium vel Regum Romanorum.

Statuimus, ut quodcumque Imperator vel Rex Romanorum seu sollemniter Curia sua celebraverit, in quibus Principes Electores sua officia sive processione debent officia, subscipiant in hys ordo servetur. Primo enim, Imperator vel Rege ipsi in die Regia vel Solio Imperiali sedente, Dux Saxonie officium suum agat hoc modo. Ponatur enim ante edificium sessionis Imperialis vel Regie, acervus arene tante altitudinis, quod ptingat usque ad pedes, vel antrum equi, super quo sedent ipse Dux, & habebit in manu baculum argenteum, & mensuram argenteam, que simul faciant in pondere duodecim marcas argenti, & sedent super eum, primo mensuram eandem de arena puer accipiet & famulo primibus venient ministrabit eandem. Quo facto, dicendo locum in arenam recedet, & Vicemarchialis ejus, pata de Pappenheim, accedet, vel eo absente Marchialis Curie ultioris arenam ipsam distribuet.

Ingresso vero Imperatore vel Rege, ad mensam, Principes Electores Ecclesiastici, videlicet Archiepiscopi, Illustres autem mensam cum ceteris Prelatis, benedicti eundem, secundum ordinem, qui circa hoc eis in scriptis est prescriptus, & benedictione complerent, sed Archiepiscopi omnes, id adfuit, absque duo vel una, Signilla & Typaria Imperialia sive Regalia & Cancellarius Curie recipient, eoque, in cujus Archicancellarius Curiam ipsam celebrant contingit, in medio procedente, & alii duobus ex altero latere sibi pariter, Signilla & Typaria ipsa, omnes quidem baculum, in quo suspens fuerint, manibus contingentes, ex porantur, & ante Imperatorem vel Regem reverenter ponant in mensa. Imperator vero, sive Rex ipsam statim restituit, & in cujus Archicancellarius hoc fecit, ut presertim, in manus Signillum collo apertum usque ad suum mentis pedem, & decipere donec ad hospitium suum perveniat ab Imperiali, sive Regali Curia equitandum. Baculus vero, de quo promittitur, esse debet argenteus, duodecim marcas argenti habens in pondere: eodem tam argenti quam preli puerum tertiam unamqueque Archiepiscoporum ipsorum persolvere. Et baculus ipse promissus una cum Signillis & Typariis debet Cancellarius Imperialis Curie assignari in

utis suis beneficiis conversandis. Postquam autem
is, quem ordo teigerit, porando Sigillum magis ab
Imperiali Curia ad beneficium suum venisset, ut pre-
fatur, itatim Sigillum ipsum, per aliquem de suis fami-
liaribus, predicto Imperiali Curie Cancellarium remisit
super equo, quem juxta propria dignitas decernam
& amorem, quem ad Cancellarium Curie gesserit,
ipsi Cancellario remittere et elatit.

Deinde Marchio Brandenburgensis Archiepiscopus
accessit super equo, habens argenteas pelves cum aqua
in manibus, pondens duodecim marcaram argenti, &
polverem ministerium, & descendens ab equo dabit aq-
uam Domino Imperatori vel Regi Romanorum manibus
abluendis.

Comes Palatinus Rheni iterum similiter super equo,
habens in manibus quatuor scutellas argenteas, citius
impletas, quarum quilibet tres marcas habet in stera-
re, & descendens ab equo portavit & posuit ante Impera-
torem vel Regem in mensa.

Post hoc Rex Boemie, Archiepiscopus, venit simi-
liter super equo, portans in manibus Cuppum seu Ci-
pium argenteum, pondens duodecim marcaram, co-
porum, vino & aqua permixtum impletum, & descen-
dens de equo, citius ipsum Imperatori vel Regi Roma-
norum portavit ad bibendum.

Sicut autem huiusmodi observantia fuisse comperimus,
ita statim, ut perinde per Principes Electores Se-
culares predictis eorum officiis, ille de Falkenstein Sub-
camerarius equum & pelves Marchionis Brandenburgensis
per se recipiat. Magister Coquine de Norrem-
berg equum & scutellas Comitis Palatini. Vicepapa-
ria de Limburg, equum & citius Regis Boemie. Vice-
marescallus de Papeheim equum, baculum & men-
suram predictam Ducis Saxonie. Si tamen ipsi in Curia
Imperiali sui Regali tali prestantia existant, & eorum
quilibet in officio suo ministret. Si vero ipsi, vel
eorum aliqui a prefata Curia se distulerint abstinendos:
ex tunc Imperiali & Regali Curie censuram ministret,
vice absentium, puta quilibet in loco ejus absentis, cui
in vocabulo, seu officio communicat, sicut grex officii,
est solus in penultima & fletum.

Imperialis mensa mensa vel Regis sic debet apparari,
ut ultra aliam tale habulas vice mensas in altitudine sex
pedum sit altius elevata, in qua preter Imperatorem Ro-
manorum ducatur, vel Regem, die sollemnium Curie
quomo penitus collocetur. Sedes vero & mensa impe-
ratoria vice Regine parantur in aula, ita quod ipsa men-
sa tribus pedibus Imperiali vice Regali mensa sit bassior,
& totidem pedibus eminentior supra sedes Principum
Electorum, qui Principes suas inter se in una eadem-
que altitudine sedes habentur & mentis. Infra Sessio-
nem Imperatorem mensa pro septem Principibus Elec-
toribus Ecclesiasticis & Secularibus preparatur, tres vi-
delicet a dextra, & tres alie a sinistra, & septima di-
recte versus faciem Imperatoris vel Regis, sicut superius
in Capitulo de festis & ordine Principum Elec-
torum per nos est etiam distinctum; ita etiam quod nullus alius,
cujusvis dignitatis vel status exstiterit, sedet inter ipsos,
vel ad mensam eorum. Non licet autem alicui predictorum secularium Principum Elec-
torum, perazdo officii sui debito, se locare ad mensam
sui parvam, donec alicui eorum Consanguineum Elec-
torem ejus officium eadem equum. Sed cum aliqui
eorum vel aliqui ministerium suum elegerint, ad pre-
paratas sui mensas transierint, & juxta illas stando ex-
peditur, donec certis ministeria sua expectentur super-
dicta, & tunc demum omnes & singuli pariter ad men-
sam illam paratam se locantur.

Invenimus etiam est clarissima rebus & tradito-
nibus antiquorum, illam a tempore, cujus contrarium
non habetur memoria, per eos, qui nos preceperunt
scilicet, esse iuxta observatum, ut Regis Romanus
sunt Imperatores in Civitate Transmontanis celebrata
Electio, & prima Coronatio Aquiligrani, & in Oppido
Nuremberg prima vice Regali Curia habetur. Quo-
propter certis casibus etiam futuris promissa servari de-
bere temporibus declaramus, nisi promissis omnibus,
fere eorum alicui, impedimentum legitimum obvie-
ret.

Quandocunque insuper aliquis Princeps Elector Ec-
clesiasticus vel etiam Secularis iusto impedimento de-
tinetur, ad Imperialem Curiam vocatus venire non va-
let, Nuncium vel Procuratorem, cujus dignitas
dignitatis vel status transmissa, mox ipse, licet loco
mittenti sua datum sit ab eo mandatum advenire de-
beat, in mensam tamen vel sedem, quod illi quibus trans-
mitti deputata fuit, non sedebat.

Preterea confirmamus his que in Imperiali qualiter
Curia vice Regali fuerint pro tempore disponenda, reci-

piet Magister Curie per se eorum edificium, seu signu-
m apparatum Imperiali vice Regie sessionis ubi iode-
ret Imperator vel Rex Romanorum cum Principibus Ec-
lectoribus ad celebrandas sollemnes Curias & Feuda, si-
cut permittitur, Principibus conferenda.

Decernimus hoc Imperiali Edicto, ut Principes Ec-
lectores Ecclesiastici & Seculares, dum Feuda sua vice
Regalia ab Imperatore vel Rege recipiunt, ad dandum
vel solvendum aliqui nulli pontus sine altituti. Nam
per curia, que tali preterea perhibetur, Officialis debe-
at. Cum ergo ipsi Principes Electores eandem Imperia-
lem Curie preint Officiali, suos etiam habentem in Of-
ficiis huiusmodi subditos, datos ab ea Romanis
Principibus & donatos, videretur absurdum, quod soli
Officiali Officiali a suis Superioribus quocunque quocunque
colore exequi possiderent: nisi forte ipsi Principes Elec-
tores sponte & liberaliter hys aliquid largirentur. Por-
ro ceteri Principes Imperii Ecclesiastici vel Seculares,
cum predicto modo eorum aliqui Feuda sua ab Impera-
tore Romanis, sicut vel a Rege, dabit Officialibus
Imperialibus vice Regalis Curie frangere tres marcas ar-
genti cum uno ferro, nisi eorum aliqui privilegio pro
indulto Imperiali vel Regali tueri se possent, & probare,
se solum vel exemptum a talibus aut etiam aliis qui-
buscumque, que solvi in sollemnem Feodorum huius-
modi consueverunt. Predictam insuper frangit ari-
um marcaram & feronis divisionem faciet Magister Cu-
rie Imperialis vice Regalis, hoc modo: Primo cimen-
decim marcas pro semipio referendas dabit Cancellario
Imperiali vice Regalis Curie decem marcas: Magistris,
Notarii, Diararii, tres marcas, & Significi pro
cera & pergameno unum ferro, in vicibus: quod
Cancellarius & Notarii, Principi recipienti Feodum,
non ad aliam quam ad dandum sui testimonium recep-
ti Feudi, seu simpliciter Investiture litterarum, sint affi-
liem dabit Magister Curie Fucerne de Limburg de pre-
fata pecunia decem marcas, Magistro Coquine de Nor-
temberg decem marcas, Vicemarescalli de Papeheim
decem marcas, & Camerario de Falkenstein decem
marcas: I si tamen condicant, si ipsi & eorum qui-
libet in aliquo modo Curia sollemnibus presentiam
assumant in facti officii ministrando. Si vero ipsi, vel alii
qui eorum absentes fuerint, ex tunc Officiali Imperia-
li vice Regali Curie, qui talibus prefatus officiis, e-
orum, quorum suppleant absentiam, singuli singulorum,
sicut vicem, nomenque & laborem sustinerint, se lu-
rum & commodum reportabunt.

Dum autem Principes aliqui equo vel alteri bellie in-
sidus Feuda sua ab Imperatore recipi, vel Rege, ex-
eant ille seu bellie, cujuscumque speciei sit, debetur
Imperiali Marescalli, id est Duci Saxonie, si prefatus
absent. Alioquin de Papeheim, ejus Vice-Ma-
rescalli, aut ille absente Imperiali vice Regali Curie
Marescalli.

Cum Sacri Romani Celsitudo Imperii, diversorum
Nationum moribus, vita & ydionate distinctam leges
habeat, & gubernacula moderari, dignum est & cuncto-
rum sapientum iudicio censetur expedire, quod Elec-
tores Principes, ipsius Imperii columpe & latera, di-
versorum ydionum & Linguarum differentias transtra-
rent, ut plures intelligant & intelligantur a pluribus, qui
plurimum necessitatibus relevata Celsitate Submitti
affiliant, in partem sollicitudinis consistant. Quo-
propter statumur, ut illorum Principum, per Regis
Boemie, Comes Palatinus Rheni, Ducis Saxonie,
& Marchionis Brandenburgensis, Electorum illi, vel he-
redes, & successores, eam veritatem Testium
ydonum sui naturaliter idiomum scire prefumant, & ab
infancia didicisse, incipiendo a septimo etatis sue anno,
in Grammatica, Italica & Slavica Linguis instruantur;
ita quod infra ita etatis annum callant in talibus juxta
datam illi a Deo gratiam erudi; cum illud non solum
utile, imo ex causis premissa summe necessarium ha-
beatur, eo quod ille Lingue ad plurimum ad usum & u-
tilitatem Sacri Imperii frequentari sine ulla, & in hys
plus ardua ipsius Imperii negotia veniantur. Hunc autem
profectum modum in premissa posuimus observan-
dam, ut reliquos optatos puerum in filios suos, si
quos habuerint, seu peccant, quos in Principibus si-
bi credent veritatem successerint, ad loca sua dire-
gant, in quibus de huiusmodi Linguarum possint doceri,
vel per proprios doctores pedagogos, instructores &
preces conficiant in hys partibus exadungant, quorum
conversione pariter & doctrina in Linguis ipsis valent
erudiri.

ANNO

1356.

CCCLVII.

L'EMPEREUR
ET LE
ROIS.

Extrait du Traité & de l'Alliance entre CHARLES IV. Empereur, & WENCELUS DE WEN-
CESLAS Duc de Brabant. Fait à Bruxelles le
1356. [PIERRE D'OUVERCHERST,
Chroniqueur de l'Année de Flandres. Chap.
CLXV. Feuille 278.]

ET fut par l'appoinctement qu'ils furent ensemble,
du consentement de Madame Jehenne de Brabant,
femme dudit WENCELUS, dict & accordé que ledit
WENCELUS seroit le Gouverneur de Louve-
n, Brabant, & Lambourch, & la disposition de tous
Oultres, non pas en qualité de Marquis de Gêllesseme-
me, mais comme Propriétaire, réservé seulement qu'il
ne pourroit rien vendre ni aliéner desdites Duchés,
sans le préalable consentement d'elle. Et s'il adve-
noit qu'il mourut avant elle, sans hoir de son corps,
elle retiendroit l'administration desdites Duchés & vic-
turies, jusqu'à ce qu'elle se remariât, & eût
enfants, auquel cas l'enfant lui succéderoit. Mais si
le Duc de Wenceslas, & elle mouraient sans hoir de
leur corps, lesdites trois Duchés succéderoient audit
Empereur CHARLES & Successeurs du côté de Lu-
mbourch. Il fut encore dict que ledit Wenceslas
& la femme de pourroient faire Paix avec le Comte
de Flandre, sans l'express consentement l'un de l'autre.
Ce fut poiséé & à Maestrie, & après conclut à Ber-
selles du consentement des Etais de Brabant en l'an
mil trois cent cinquante six.

CCCLVIII.

3. Janv. *Attestatio Gubernatorum Communis Pacis Lotharingae, quod de Confessione Imperatoris CAROLI IV. CRUCIS TREVIRENSIS in Communes eandem Pacem recepta sit. Datam 3. Januarii 1356.* [JOH. PHILIP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum novum Libr. I. Cap. XI. pag. 80. §. 44. Ex KYRIANDRI Annalibus Trevirensibus. Part. 17. fol. 250.]

Nos Gubernatores COMMUNIS PACIS LOTHA-
RINGICAE notum omnibus facimus, quod de
confessione & voluntate Illustrissimi Domini nostri CAROLI
IV. Dei Gratia Romanorum Imperatoris semper
Augusti, Regis Bohemie & aliorum Prælo-
rum, Principum, Dominorum, Dominarum, Civita-
tum & Urbium publicæ Pacis Lotharingicæ receptus
in eandem nostram Communem Pacem Magistrum Scabi-
norum, Scabinos, totaque Communitatem Civita-
tis Trevirensis, eodem omnino conditione, quasi in
illa ceteris: Similiter omnino Populi Trevirensis ad gu-
bernaculo quodam PUBLICÆ PACIS adfœderis
Dominum Johannem, dictum Wolff, Magistrum Scabi-
norum Trevirensium, ad judicandum, faciendum,
exequendum nobiscum in hac Pace, perinde acque nos
possimus & debemus. Testimonique Veritatis nos
Gubernatores prædicti Signillum nostrum his Literis ap-
pendimus, data consuetisq. Anno Domini MCCCLVI.
3. Jan.

CCCLIX.

5. Janv. (1) *Traité & Echanges faits entre JEAN Roi de France, CHARLES son fils Aîné Dauphin de Viennois, & AMÉ. VI. Comte de Savoie, dit le Comte Vert. Par lequel, entre autres, le Roi JEAN donna au Comte l'Évêché de Bâle, & le Comte promit au Roi de lui remettre JEANNE fille de PHILIPPE Duc de Bourgogne, libre*

FRANÇOIS
DAUPHIN
DE VIOY.

(1) L'abbé qui se cite à Paris pour authentifier ce Traité fut le comte de la Roche. Le Roi JEAN & le Dauphin de Viennois, en présence d'un grand nombre de Seigneurs. On disputa tout long-temps, le Dauphin, & le Comte de Viennois l'un de l'autre de donner leurs vœux, & le Traité ne fut pas conclu, qu'ils eurent de l'avis de l'abbé. Le Comte de Savoie cependant dit bien à l'appareil de l'acte de la remise d'AMÉ. VI. Dauphin, qui vint en, comme on l'a cité ci-dessus, qu'il lui donnaient en vœux depuis
11 ne le soupçonnait pas.

TOM. I. PART. II.

de son, de mariage, & de religion, par l'aveu ANNO
marité, pourvu que ce ne fût point au Dauphin
Éc. fait à Paris, le 5. Janvier, 1356. [S. 1355.
GUICHENON, Histoire Genealogique de la
Maison de Savoie. Preuves pag. 288.] 1356.

JOHANNES Dei gratia Francorum Rex, & Nos Ca-
rolus ipius Domini Regis primogenitus Dalphinus
quæ Vientensis, cum auctoritate & assensu dicti Do-
mini Gubernatoris nostri, expressè nobis tradidit ad omnia
& singula infra scripta: Et nos Amedeus Comes Salu-
cie, ad certitudinem præsentium & memoriam futuro-
rum: Notum facimus universis, quod nos atrendimus
qualiter per discordias rancores crescent & odia, debi-
les & potentes dispendia patiuntur, scandalis foveantur,
& subvertantur omnia valens, & confidendum
animum, quod per concordiam & considerationem
unanimis veritates, potius auxiliis hinc inde juri-
di, muris forei præstabit, & majori potentia fuerit:
Præterea post Tractatus multiplices super infra scriptis,
& aliis alternatim habitis, tandem super universis & sin-
gulis discussionibus & discordiis, ex quibuscunque cau-
sis exortis, seu quæ poterant exori inter nos Regem,
& Dalphinum Vientensem inter concordiam, & una par-
te; & nos Amedeus Comes Saluicie & aliam; ad fi-
nalem concordiam devenimus, sedatis quibuscunque
discussionibus materiis penitus & citius, mediocriter
homagii, permutationibus sine exactionibus, considerationibus,
aliquationibus, articulis & venciis, Loco pre-
stante in perpetuum duraturis; tractantes per nobis
Rege & Dalphinum ex una parte, & pro nobis Comite,
ex altera, ceteris personis ad hæc deputatis.

In primis nos Rex prædictus Holspium veritas por-
tam sancti Honorati Patris fratrem, quod olim fuit
etiam memoria Regis Bohemie, donamus cum suis
periculis universis dicto Comiti, pro se, Hereditibus
& Successoribus suis in perpetuum, donatione pura &
simplici inter vivos, in augmentum Vicecomitatus Ma-
tiensium, quod cum suis Nobilitatibus, & omnino
justitia, alta, media & bassa, plures Prædictorum im-
pudus Comitibus, de dono Regis ipsi homagium in Prædium
ligium, a nobis Prædictis Regibus tenentur &
receptant. Promittimus Nos Rex prædictus pro nobis
& Successoribus nostris, dictum Comitem & Heredes
ac Successores ejus Comitibus, ad hujusmodi Prædium
ligium in nostrum hominem & Vallium, pro Viceco-
mitibus & Holspio prædicto, conjunctim cum omnibus
periculis coram domino, nosque diminutione quolibet vel
augmento.

Et nihilominus nos Rex Francie pro nobis & Suc-
cessoribus nostris, eidem pro se & Hereditibus &
Successoribus ejus, promittimus quod ipsam, Heredes
& Successores ejus, & homagium hujusmodi nullis
quam tempore separabilibus, alienabilibus vel transfor-
mationibus a nobis & Successoribus nostris Regibus, & a Co-
rona Francie quacunque ratione, occasione vel mo-
do.

Et nos Comes prædictus pro nobis, Hereditibus &
Successoribus nostris, prædictum homagium facere
promittimus & præstare dicto Domino Regi, & ejus
Successoribus Regibus in perpetuum; & illud nullo
unquam tempore quitare, renuntiare, dimittere, aut
in aliam a nobis & Successoribus nostris Comitibus
transfere, quacunque intentione, colore, occasione
vel causa.

Et quia nos Comes dicebamus, dictum Dominum
Regem nobis tenere & debere supplere & tradere certum
rodum annui quantitatem, deficiam in dicto Vice-
comitatu de summa annua in Literis Regis domi
conten- & nihilominus per certum Tractatum post dictum
domini habitus, debent idem Dominus Rex augere vel
supplere nobis Comitibus Vicecomitatum prædictum de
certis summa summi redditus, ipsiusque Vicecomitatus
cum dicto augmento vel supplemento exactionibus
Comiti, & pro nobis tradere extentionem in Bolli-
via Trecentis vel in Balivis bonorum, retinendo dicti
Comitatus.

Nos Comes prædictus benevolentiam ipsius Domini
Regis, quam nobis exhibet & exhibet, adveniens,
eundem Dominum Regem & ejus Successores, de
omnibus & singulis supplementis, quæstionibus, obliga-
tionibus & promissis, in quibus ratione dicti Vicecomi-
tatus, & augmentorum vel supplementorum & exactioni-
bus ipse tenebatur nobis Comiti, & tenere poterat
quocumque modo, de certis sciencia, plenius & perfectè
quiritamus, solvimus, & totaliter liberamus, & Literas
quacunque super hoc factas causas & lites quod hæc
voluimus, & nullis nunciis pro nobis, Hereditibus &
Successoribus nostris, eidem pro nobis, Hereditibus &
Successoribus ejus, promittimus quod ipsam, Heredes
& Successores ejus, & homagium hujusmodi nullis
quam tempore separabilibus, alienabilibus vel transfor-
mationibus a nobis & Successoribus nostris Regibus, & a Co-
rona Francie quacunque ratione, occasione vel mo-
do.

R 12

Ha-

ANNO Heredes, & Successores nostris eidem Litteris: dictum Vicecomitem & Hospitem, nobis Comitibus & nostris Heredibus & Successoribus remanens, cum suis pertinentiis supradictis.

1355. Item nos Comes predictus tenemus & promittimus tradere & liberare, apud sanctum Laurentium prope Maritimum, in crastino Beatinorum proximo futurorum, ad mandatum Domini Regis, Joannem filium Philippi primogeniti defuncti novissime Ducis Neapolitanie, licetiam penitus ab omni detractione & vinculo voti, matrimonii, religionis, & alio quocunque impedimento nascituro, ubi nos Rex predictus voluerimus, præterquam nobis Dalphinis predictis, mediantibus quadraginta militibus florentis de Florentia, quos nos Rex Francie predictus promittimus & tenemus dicto Comiti; vel ejus certo mandato tradere & solvere sine fraude, die & loco quibus dicta Filia liberabitur, ut præteritur.

Item nos Rex, Dalphini & Comes Sabaudie, predicti, commodata Pacis causa, sententia, & de iudicio digna cogitantes, tam nos nobis quam Successoribus nostris, quam pro Subditis utriusque, post Tractatus multiplices ad solandas preteritis & præteritis inter nos ad invicem ortas discordias, & evitandum futuram, tandem convenimus in unum, deliberatione longa, & consiliis providis præhabitis hinc & inde, ad Pacem & Concordiam reverentes, cum auctoritate & consensu nobis Dalphinis predictis & dicto Domino & Genitore nostro prius præstitis, ut præterit prout sequitur: Carolus Dalphino Primogenito nostro, nos Rex predictus auctoritates, licetiam & assensum præbuit & præbent, quod omnia & singula supra & infra scripta, prout melius poterat, & potest fieri & præberi.

Et primo, nos Comes Sabaudie predictus, pro nobis, Heredibus & Successoribus nostris, in perpetuum permutationem & excambium, de nomine & causa permutationis & excambii perpetuo cessant, tradimus, cedimus & liberamus dicto Dalphino, pro se & Heredibus & Successoribus suis in futurum, Castra, Villas, Loca & alia que sequuntur.

Videlicet, Castra Tulonensis, & Voyron, una cum universis Mandamentis, antequam Appenditibus & Pertinentiis eorumdem, & cum omnibus aliis Castris, Burgenis, Domibus, Fontibus, Homagiis, Feudis, Retrofeudis, Jurisdictionibus aliis, mediis & bassis, maris & mixto Imperio, & aliis quibuscunque Juribus, Actionibus & Pertinentiis, quæ & quas nos predicti Comes habemus, habebimus & habere poteramus & possumus, citra famem de Greyer & parte Viennensi, & Yfura usque ad sanctum Genesium, & de sancto Genesio usque ad locum quo dictum flumen de Greyer intrat in Rhodanum; & una cum predictis nos Comes tradimus, cedimus & liberamus dicto Dalphino Castrum, Villam & Mandamentum de Avenetis, & Insulam de Cier, Feuda, Retrofeuda, Homagia, Proprietates, & quicquid juris cum Proprietatibus & Possessionibus ad nos Comitem pertinet in Castris, Villas, & Mandamentis, & Insula supradictis.

Et quia nos Dalphini & Comes, volumus debemus tollere, quod erat vel esse poterat super limitationem infra scriptam, & limitationem fieri & decerni inter Terras utriusque, prout melius fieri poterat ad bonum commune, pro quiete & pace inter nos & Subditos nostros hinc inde servanda. Nos Dalphinum deputamus ex parte nostra Dominum Monsichannum, & Dominum Ambardum de Bellomonte, & duos alios idoneos deputabimus.

Et nos Comes predictus ex parte nostra deputamus Dominum Grandimontem, & Dominum Petrum de Montegastio, ut duos alios sufficientes deputabimus: quibus quatuor nos Dalphinus & Comes, damus & debemus ad concordandum postulationem ordinandi & discernendi Limitationes hujusmodi, sive per Eminentiam sancti Apri, & per Riparium de Elicone; sive per fenum de Greyer, prout est melius videbitur faciendum pro bono perpetua Pacis, & Subditorum utriusque quietis, non habendo respectum vel electionem alterius nominis vel commodi; & ea que Depuati hujusmodi fecerint, & ordinaverint, facientes hinc inde firmiter observari.

Item nos Comes predictus pro nobis, Heredibus & Successoribus, in causa permutationis seu excambii tradimus, cedimus & liberamus prefato Domino Carolo Dalphino pro se, Heredibus & Successoribus suis, omnem Terram nostram Viennensem, videlicet Castra, Villas, & Loca Chaberei, Bonacelli, Collis S. Andreæ, Asiati, Latsameli, Verpillieris, Dolomieu, & Subditi de Abredo, Loca dicti Joannacum, sancti Gerardi Despercheria Viennensis, & sancti Symphoriani de Azonone, cum omnimoda proprietate dictorum Locorum, & alia Loca, Villas, Castra, Proprietates nostras, &

& nostra Feuda, & Homagia; & omnia quocunque Jura, & Nobilitates, quæ & quas nos habemus & habere poteramus & possumus in dictis Feudis, Homagiis, Castris & Castellanis de Omecais, de Sarraucalis, de Bofuello, de Esclois, de sancto Joanne de Bonno, de Malobeco, de Elpis, de sancto Albano, de Clisacora, de Chatoys, de Sargia, de l'ortemore, de Villanova, de Marci, de Chaudino, de Abrico, de parte Malici, de Faisies, & de Prada; & omnia alia Loca, Feuda & Retrofeuda, Homagia, merum & mixtum Imperium, Jurisdictiones mediis, aliis, & bassis, & quocunque alia Jura, Actiones, & Pertinentias ad nos Comitem ipsentibus, & que habebimus & habemus & habere poteramus & possumus, in dictis Institutionibus de Greyer seu de Elicone sancti Apri & Elicone; sive limitibus per dictos Depuatos fore fixatos; & inter fluvium seu aquam Rhodani sine litore, nihil nobis Comiti vel Successoribus nostris in presentia, aut coram aliquo retinendum.

Et nos Dalphini predicti tenemus & promittimus solvere Domino Humberto Achaie tria milita ferra nati vel circa, videlicet, id quod est debet ferra dictam summam super Castro de Joannacum ex causa tractati ipsius; & Domino Aymaro de Bellouin quatuor milia florentium suorum, ex causa tractati vel tractatu Castri de Avenetis.

Nos vero Carolus Dalphinus predictus, ex causa permutationis & excambii supra dicti, pro nobis & Successoribus nostris tradimus, liberamus & cedimus dicto Comiti Sabaudie pro se, Heredibus & Successoribus suis, totam Terram nostram de Fougignaco, videlicet Castra, Villas, Mandamenta, Territoria, Feuda, Retrofeuda, merum & mixtum Imperium, Jurisdictiones alias, mediis & bassis, Homagia, & alia Jura ad nos Dalphinum pertinentia; & que penitere ad nos quoquo modo poterant & debeant ante prefatum Contractum, in tota dicta terra Fougignaci, & in omnibus que Pertinentiis & Appenditiis, sine retentione aliquæ nobis facta in eis vel in aliquo eorumdem.

Item Feuda que Comes Gebennensis tenebat & tenere poterat & debebat, sive tenet & nobis Dalphino predicto, ex causa predicta, debet nos debet fieri debere potest in Gebennensis cum Homagio eorumdem Comes Gebennensis nobis debet, & omnia Jura que nos dictus Dalphinus habebimus & habere poterimus in dictis Feudis & Homagiis, & super ipso Comite Gebennensi ex causa Feudorum & Homagiorum predictorum in Gebennensis.

Item Castrum, Villas, & terram de Gex, Feuda & Retrofeuda, Territoria & Mandamenta, Jurisdictiones alias, mediis & bassis, cum Juribus & Pertinentiis suis subteritis, in quantum ad nos Dalphinum, & ad Dominum Hugonem de Gebenna, & ad Aymonem Filium suum, & ad Uxorem ejus, penitere poterat & debebat, & ad quolibet eorumdem.

Item Castra, Villas, Mandamenta, Territoria, merum & mixtum Imperium, Jurisdictiones alias, mediis & bassis, Feuda, Homagia, & omnes & omnia pertinentia Jura Miribelli, Moerichipelli, sancti Christophori, Perogium, Maximiali, Gordani, Valey, Satorney, sancti Mauriti, & Anconis, cum piena donatione omnium bonorum predictorum, & Feuda Domini de Villafra, Domini Castellani de Palude, de Chersey, de Valey, & d'Arbec, una cum Homagiis debitis nobis Dalphino predictis pro ipso Feudis, & omnes alias Proprietates, Feuda, Retrofeuda, Jurisdictiones, Actiones, Jura, Pertinentias, & que penitere poterant & debebant ad nos Dalphinum ultra ripariam Indis & Arbenon, a parte Berlie, & a parte Engeli & Ambrois; exceptis Feudis & Homagiis que Dominus Joannes de Cablone Dominus de Arley, & Comes Alphonse decessit, Dominus Henricus de Villana, & Dominus Burgundia tenent & nobis Dalphino predicto, & debent aculis in eo rebus que non sunt infra Territorium de distictum Castrorum, Locorum, & Terrarum, quæ & que tradimus dicto Comiti Sabaudie per prefatum excambium & accordum.

Item nos Carolus Viennensis Dalphinus predictus, ultra prefata per nos predicto Comiti Sabaudie ex causa permutationis & excambii predicta tradita, liberata & cessa; donamus, cedimus & liberamus in Feudum ligum & Homagium, pro nobis & Successoribus nostris, dicto Comiti pro se, Heredibus & Successoribus suis Comiti Sabaudie, in perpetuum, Castra, Villas, Mandamenta, Territoria, merum & mixtum Imperium, Jurisdictiones, Feuda, Retrofeuda, & Homagia sancti Saturnini de Cucho, sancti Andreæ de Briordo, de Luy, de Laguisco, & omnia alia & singula

ANNO
1355.
1356.

ANNO gita Fortajia, Loca, Feuda, Proprietates, Ret, Jura que habemus, habere poteramus aut debeamus, inter istius Rhodani, India, & Arabum: quæ omnia, & singula tam in exarumum tradita, quam donata in Feudum per predictum Dalphinum nobis Comitibus prædictis, ut præterea, Nos Comes, Hæredes & Successores nostri Comitibus Sabaudis tenemus, & tenere pro nobis, idcirco & Successoribus nostris Comitibus promittimus, in perpetuum, in feudum legitimum & homagium, cum Superioritate, & absque refforso, à dicto Domino Carolo tanquam Primogenito Domini Regis, Dalphino Viennensi, & Successoribus in Primogenitum Regem Francie Dalphinis, seu aliis in Regno pro tempore Successoribus Dalphinis: In casu verò quo Primogenitus non exaret, si tamen aliquo casu foret contingeret quod Dalphinus aut Regem Francie decesseret, tunc deberetur, sicut & præstatum Regi à Comite seu Comitibus pro tempore Homagium suprà dictum, quod æquidem Homagium nos Comes prædictus pro nobis, Hæredibus & Successoribus nostris Comitibus in perpetuum promittimus, tenemus & tenebimus facere & prestare, modo & forma prædictis, ac etiam ipsi Regi in casu prædicto; nec non fidelitatem integram illis servare, ac eis, & eorum cultibus tanquam pro Feudo legitimo; sicut bonis & fidelis Vassillis servare teneretur & debet Domino suo legitimo, contra omnes obsequi & servare, ac prestare & dare consilium, auxilium videlicet de persona nostra contra omnes qui vivere & mori possunt, exceptis Romanis Regibus, & Imperatoribus, & Regibus Francie demeritis: Et prædictis vero omnibus & singulis Proprietatibus, Feudis, Retorfeudis, tam in exarumum quam in Feudum, ut præmissis, nobis Comitibus datis; ipsam Dominum Dalphinum & Successores suos prædictos Primogenitos, aut alios Successores Regno jurare & sequi de placito & de guerra debemus & debebimus, tenemus & tenebimus nos Comes & Hæredes ac Successores nostri Comites Sabaudia Successores, contra omnes personas natiuras & mortuas, nullo excepto, secundumque fidelitatem articuli comprehendunt. Et nihilominus nos Comes prædictus pro nobis, Hæredibus & Successoribus nostris Comitibus Sabaudis, transire quæcumque ratione, colore, occasione, vel causa dictum Homagium non poterimus: Si verò contingeret aliquo casu quod Dalphinus Viennensis prædictus ad aliam deveniret, non enim esset Rex Francie, vel qui non esset in Regno Francie Successor, tunc Comes Sabaudie qui fuerit pro tempore, eidem tali Dalphino qui non sit Rex Francie, aut Regis Francie Primogenitus, aut in Regno Francie Successor, dictum Homagium facere nullatenus teneretur.

Item adsum & concordandum, quod nos Dalphinus prædictus ex parte nostra, & nos Comes prædictus ex parte nostra, traditis hinc inde & liberatis ad invicem dictis Caltris cum effectis que tradidimus, vel majore parte cederemus; omnes captivi, tam Nobiles quam alii qui detinebantur ab utraque parte, quidam erant, & liberi permittuntur abire, restitui & plenarie liberari.

Item quod de tota pecunia quam nos Comes petere possemus aut possumus à dicto Dalphino pro Caltro de Monzon, ex causa Pacis prædictæ factæ inter Comitem Althofodorem, & Dalphinum Humbertum, & ex causis aliis quibuscumque; & similitur de tota pecunia quam nos Dalphinus petere poteramus aut possumus à prædicto Comite Sabaudie ex quacumque causa sique ad diem data præsentum, quatenus nos ad invicem, & quid remanebimus, & remaneamus penitus hinc inde.

Item adsum & concordandum est, quod si nos Dalphinus, & Comes, aut alter nostrum habemus vel habebat Caltrum vel Caltra, Locum, Montes, Riparia, vel alia inter nos & Subditos nostros, impedienda vel adversaria observationem Pacis seu tranquillitatis, seu causantes discordias; didi Deputati ad Limitationes prædictas faciendas, habent potestatem ordinandi de illis, & tradendis hinc & inde, sicut eis videbitur ad perpetuum Pacis observantiam mediantem decencia; & quicquid per Deputatos hujusmodi factum & ordinatum erit, faciendum hinc inde firmiter observari.

Item adsum & concordandum est, quod Dominus Valbonet fit & erit quilibet de omnibus obligationibus atque penis, in quibus ipse teneri poterat & posset occasione vel causa Caltri de Monzon, tam erga nos Dalphinum, quam erga nos Comitem suprà dictos, reddito nobis primo dicto Caltro.

Item quod cum de Nobilibus quam aliis, Ret, Possessiones & bona habemus in Terris utriusque nostrum Dalphini, & Comitibus prædictorum; & de Homagiis que pro illis Retibus, Possessionibus & Bonis de-

benitur, didi Deputati ad Limitationes, valeant ex potestate quam eis damus, pro eis videbitur ordinare.

Item quod Caltra, Villas, Loca, Territoria, Feuda, Ret & bona cum pertinentiis suis, que nos Dalphinus & Comes tradimus alteri alteri pro tempore, tunc & inde tradimus libera de causis obligationibus pecuniariis; & si qui essent vendita vel alienata aliis, alter alteri dant, cedunt omnia Jura, & omnes Actiones, quas & que habet in illis pro remanendo vel reddendo eadem; & quod alter nostrum liberat & tradit Infratram, Litteras, & Informationes facientes pro Terris, Caltris, Feudis, Locis, Retibus & Jurebus que alter alteri liberat, tradit & cedit tam in exarumum quam in Feudum, ut præstatum.

Item nos Dalphinus ex parte nostra; & nos Comes ex parte nostra, quatenus alter alterum ad invicem ab Infratram, Feudis & fidelitatibus alium mutuo fides & recognoscit inter Dalphinum Humbertum nunc Pontificem Alexandrinum ex una parte, & Amedeum Comitem tam Sabaudie, Genitorem nostri Comitis, & alterum in Pace inter eos habitis, seu Declarationibus & Conventionibus inde sequenti; & ab omnibus & singulis obligationibus & vinculis, quibus ad ipsa vel consimilia præstanda virtute dictæ Pacis & declarationis alter alteri fuimus vel reperiri possemus adhibiti; & si quis & liberat de illis erga alterum remaneamus & remaneamus deinceps tollitur; & immunes Homagium tamen fidelitatis & Feudo, ac aliis ad que nos Comes, Hæredes ac Successores nostri dicti primogeniti Dalphini, & Successores sui prædicti, aut Successores in Regno ut prædictum est: Præterea factis Accordis venientibus & tenebimus in suo robore & sua firmitate perpetuo duraturi, ac etiam ceteris omnibus & singulis contentis in Pace & Declaratione ipsius, in quantum concernent statum pacificum; & quantumvis per contenta in prædictis Litteris non est & stratum vel derogatum eidem in sua firmitate manentibus.

Item nos præfatus Comes Sabaudie pro nobis, Hæredibus & Successoribus nostris, quatenus expresse dictum Dominum Regem Francie & Successores ejus, de quibuscumque firmitis pecuniis in quibus nobis Comitibus teneretur seu teneri poterat, quibuscumque rationibus seu causis; & inter alia de oneribus quibuscumque militibus florentis de Florentia, in quibus per Contrarium Avencione factum novissime teneri poterat seu tenebatur nobis, ultra dicta quadraginta milia florentium tam ratione Prædecessorum suorum, seu etiam autorum, quom aliorum quovis modo, talis tamen dicta quadraginta milibus florentis, nobis Comitibus Sabaudie solvenda, ut superius est expressum.

Item nos Comes prædictus pro præfatis Accordum tenemus & promittimus reddere, & restituere omnibus & singulis Nobilibus qui erant de Caltro seu Mandamento Gaudi Germani, quæ retrotraxerunt ad dictum Dalphinum quantum dictum Caltrum ostendit fuisse, & captum per Comitem Amedeum Avum nostrum; vel Hæredibus aut Successoribus ipsorum Nobilium, dictas Terras, redditus & omnes possessiones eorum, que fuerunt cum dicto Caltro per dictum Amedeum occupatæ, ubicunque constiterint, sive in dicto Caltro sive alibi, in potestate nostra, sicut in articulo Pacis constitutum.

Item nos Rex prædictus habens & tenens Bailliviam Ducis Burgundie, pro illius ejus intentione ad nos mobilia & credita dicti Ducis perierant, quatenus & liberamus dictum Comitem Sabaudie & ejus Successores de omnibus & singulis debitis & petitionibus que per nos possent fieri per dictum Ducem Burgundie ab ipso Comite; servatis in Comitem Sabaudie factis; ac pro restitutione damnum & eorum & alii rebus, occasione Guerrarum inter Comitem & Dalphinum; & pro aliis quibuscumque: Et est contra finem modo nos prædictus Comes quatenus dictum Dominum Regem Bailliviam habentem dicti Ducis, & dictum Dominum Ducem, de omnibus debitis occasione Guerrarum quatenusque seu damnum, habitis in eis in quibus rector seu teneri poterat nobis Comitibus dictus Dux Burgundie; & Litteris si qui inveniuntur, seu etiam Infratram, & specialiter Litteras que quondam data dicuntur per Eduardum tunc Comitem Sabaudie, Domino Odoni tunc Duci Burgundie super emenda & restitutione damnum que ipse Dux, aut alias suo nomine passus fuisse dicitur occasione Guerrarum dicti Comitis & Dalphinis, reddentur & restituantur unque Parti; videlicet, Duci in quibus obligatus esse dicitur ipse Dux, & viceversa Comiti in quibus omnibus ipse Comes obligatus esse dicitur ratione præmissorum, & ipsa procurabuntur nos Rex cum effectu per dictum Ducem iusticiarii, dum ad eorum legem pervenerit.

ANNO

1355.

1356.

Item nos Rex Francie predictus, concedam & conveniamus per dictum Dominum Comitem nostrum clarissimum, quondam cum dicto Comite Sabaudie vel eius Depuatis ejus nomine, super Successione Ducatus Britannie filii dicti Comitis Eduardi quondam, quascunque promissa per dictum Gentilem nostrum super illis dictis Comitibus, in quantum nos tangit, & tangere possit, observamus & implebimus juxta formam obligationis dicti Domini Gentilis nostri & nostrae, & faciemus servare.

De ceteris autem damnis illius, quae occasione illius Accordii nos dictus Comes potuimus sustinuisse in dicto Dominio Rege fieri, dictus Dominus Rex remittit quibus, & de quibuscumque aliis quae tam nomine nostro quam Fradellectorum nostrorum petere possimus a praefato Dominio Rege occasione quascunque: & reverentia dictus Comes remittit quibus de quibuscunque quae ab ipso petere possimus nos Rex predictus: salva tamen & reservata nobis ambobus, quae in Contractu vel Accordio praefatis connotantur.

Item nos dictus Francorum Rex pro nobis & nostris Successoribus Francie Regibus, & nos dictus Dalmatini pro nobis, Haredibus & Successoribus nostris, promittimus quod non acquiramus, nec accrescamus nos autemque in perpetuum sine expressa voluntate & consensu Comitis Sabaudie qui pro tempore tunc in Comitatu predicto Sabaudie, in Terris, Baronis, Juribus, Feudis, Retrofeudis, aut rebas, Territoriis, & Juribus quibuscunque dicti Comitis & Successoribus, Vassallorum, Hominum & Subditorum suorum, aut ejusque eorumdem, per occupationes, gardas, Feuda, Retrofeuda, Homagium, Transactiones, Conventiones, Pactiones, Contractus, vel alios sine causa: & si infra illi contrigerit, non valeat, sed sit irritum ipsa illa, nec producat acquirenti, & ex nunc prout ex tunc illud revocamus, & totalem irritamus.

Nos autem dictus Comes Sabaudie pro nobis & Successoribus nostris, juxta Conventum predictum tenemus & promittimus dicto Domino Regi & Domino Dalphino, eorumque successoribus pro se & Successoribus ejus, quod non acquiramus nec accrescamus nos autemque in perpetuum, sine expressa voluntate & consensu Dalphini Viennensis qui pro tempore fuerit in Dalphina predicta Viennensis, & in Terris, Baronis, Jurisdictionibus, Juribus, Feudis, Retrofeudis aut rebas, Territoriis & Juribus quibuscunque dicti Domini Dalphini & Successoribus, Vassallorum, Hominum, & Subditorum, aut ejusque eorumdem: per occupationes, gardas, Feuda, Retrofeuda, Homagium, Transactiones, Conventiones, Pactiones, Contractus, vel alias causas.

Et si infra illi contra contrigerit non valeat, sed sit irritum ipsa illa, nec producat acquirenti, & ex nunc prout ex tunc illud revocamus, & totalem irritamus.

Item Nos Rex, & Comes Sabaudie, pro nobis, Haredibus, & Successoribus nostris Regibus Francie, & Comibus Sabaudie, pro securitate & corroboracione Regni, & Comitatus predictorum, & Subditorum utroque: Fœdera, Pactiones, Aligaciones, Conventus, & ligamina prout inferius continemur, facimus & juramus ac firmamus, perpetuis futuris temporibus praestante Domino duraturi: videlicet, quod nos Rex & Comes, ac Haredes nostri in Regno ac Comitatu predictis, ad invicem ex nunc firmus & erimus boni, veri, fideles amici, & puro & sincero corde nos mutuo diligamus & diligamus.

Item quod ad invicem unus alteri dabit bonam & legale consilium per se vel per alium peticendum, licet in propria negotia & agenda faceret, juxta posse suum, & propriam conscientiam suam; praeterquam a nobis Rege & Successoribus nostris, contra Dalphinos pro tempore.

Item quod unus nostrum non erit directus vel indirectus, publicus vel occultus contra alium, quoscunque tempore, modo vel forma ad invadendum Regnum, seu Comitatum Sabaudie, vel Subditem eorumdem.

Item nos constanter nec jurabis scienter inimicem seu inimicos, adversarium seu adversarios aliterum aliquem seu aliquibus qui tangere poterant alium quocumque tempore, modo, seu forma.

Item Comes predictus, Haredes & Successores nostri, jurabimus & jurabunt de nobis & agentibus & Subditis nostris, dictum Dominum Regem Francie, Haredes & Successores ipsius, contra Regem Anglie modernum, & contra omnes Reges Anglie futuros, & contra quoscunque Anglicos, futuros, & valores ipsorum: falsis illispidis consensu pro nobis & gentibus & Subditis nostris.

Item contra omnes alios qui possunt vivere & mori, ad defensionem & conservacionem & tuitionem Regni sui & Subditorum suorum, excepto Imperatore Romano pro tempore, quoad ea quae jura & honores Imperii concernunt, in quo casu non erimus per parte dicti Domini Regis Francie contra Imperatorem praedictum: Ita nos Rex predictus & Successores nostri, adversarius dictum Comitem & Successores suos, ad rationem, defensionem & conservacionem Comitatus sui & Subditorum suorum; praeterquam contra Dalphinum predictum pro tempore, tam praesentibus quam futuris Successoribus in Regno: praesentibus, eodemque & concedentes nos praefatis Dalphinis & Comites, pro nobis, & Successoribus nostris, & alteri alteri pro se & Successoribus suis, omnes & singulas actiones suas, reales, personales, mittas, hypothecarias, praesentis, civiles, & tam utiles quam directas, & alias quascunque, & omnia sua jura & singula, in praedictis omnibus & singulis vicibus permutandi, & in excambium tradendi, hinc & inde in Feudum dandi per nos Dalphinum praedictum Comit praedictum, ut ipse actiones & jura alter in altum transmittentes permutacionis & Facis praesentibus, retenti tamen nobis Dalphino Feudo & Homagio & Superioritate duntaxat supra dictis; alterque in altum in praemissis & eorum singulis, Procuratoribus constituti in eam rem suam constituentes: Nos ex nunc in antea alter pro altero, & ejus nomine & contra partes possidentes ea omnia & singula, docet nos utroqueque corporalem possessionem vel quasi, vicilium apprehendamus de promissa & quolibet permutacionis; quoniam apprehendentes ut illi retineri cum effectu quando & quousque placebit, alterius licentia vel auctoritate supra hoc requisita, tribuimus alter alteri plenam, liberam potestatem, nobis invicem solemniter stipulandi: Promittentes quod omnia & singula supra scripta ex causa permutacionis, & in feudum dacionis praedicta per nos Dalphinum Comit praedictum, & per nos dictum Comitem & eam permutacionis dicto Domino Dalphino liberata, tradita, cessa atque data realiter, & cum pleno effectu dabimus & trademus alter alteri sua cum restitutionibus & reservationibus omnia & singulorum damnum, expensarum, gratiarum & intercessu, quoniam defectu nostrum consueverunt in praedictis dandi & tradendi ut supra fieri vel accideri contrigerit per alterum quolibet, aut fallerit; nec nos & nos videlicet alter alterum in plenam, liberam & vacuum possessionem minus de omnibus illis & singulis eorumdem; ex quoque omnia & singula alter alteri & contra omnes tam in iudicio quam extra iudicium manuteneamus, racemus, defendamus & liberabimus ab omnibus aliis detentoribus, nostris propria sumptibus & expensis; & de omni evicione universalis & particulari tenebimus praesentibus; & faciemus alter alteri omnia & singula ea, quae in tali evicione debent fieri & praestari: Manentes ex nunc prout ex tunc, & praesentibus teneamus praesentem, omnibus & singulis Bailivis & Castellanis, Officialibus, Vassallis, fidelibus & Subditis nostris, & nostrum equitibus Baroniarum, Terrarum, Castro, Villarum, Locorum, Mandamentorum, & Territoriorum super scriptorum & supra scriptarum, & omnibus & singulis aliis nostris detentoribus eorumdem & eorumdem; quatenus de dictis Baronis, Terris, Castro, Villis, Locis, Mandamentis, Territoriis, mero, misto Imperio, Jurisdictionibus, rebas, bonis, & foribus, feudis, Homagii, & detentibus, cum omnibus & singulis pertinentiis & appendentiis, quatenus & prout per nos dictum Dalphinum puto Comit dandi in Feudum, vel permutando tradita sunt ut supra eidem Comiti & Successoribus suis in perpetuum, & quae & quatenus & prout per nos ad dictum Comitem pertinebant, & dicto Domino Dalphino permutando: Nos dictum Comitem liberata, tradita & cessa sunt & eidem Domino Dalphino & Successoribus suis in perpetuum respondemus, satisfaciunt, parcam & intendam, equo iudice, expellant & praesent, prout nobis & singulis nostrum autem tenebunt. Resumamus etiam tam concordiam quam divisionem nos ipse Dalphinus, & Comes invicem stipulando, omni auxilio seu beneficio maioris aetatis, restitutionis in integrum, Senatusconsulti Macedoniani, omni actuali, & exceptioni nulli mali, metus & in factum errori, deceptioni & fraudi, ut dictum causam dicam dedisse contractui vel insolenti in contractum, condictioni sine vel ex iniusta causa, omnibus & singulis Statutis, Constitutionibus & Privilegiis tam imperialis quam imperialis, nec non omni juri Canonico & Civili, quibus inordinantur omnia praedicta vel eorum aliqua possimus dicere, facere vel trahere aliam causam vel litigium, de jure vel de facto: Quoniam omnia & singula

ANNO

1355.

1356.

ANNO la super stripes nos dictas Rex Francie, nusque dicti
 1355. Delpheus & Comet, nobis vicissim & mutuo stipu-
 1356. lantia promittimus aliter alteri, quod nostrorum omnium
 bosorum obligationem, rata, grata & firma habentes,
 perpetuo tenere, attendere, firmiter implere, prestare,
 facere, & invariabiliter observare; & nunquam perpe-
 tuo per nos vel per alium seu alios contra facere vel
 venire; super quibus omnibus & singulis, nos predicti
 Francorum Rex bone fidei nostre obligavimus &
 promissionem, nos vero dicti Delpheus & Comet, assen-
 tientes nos, & postquam quælibet fuisse & esse potuerit,
 & corporali ter tactis sanctis Evangelis iuramentis pre-
 stantibus, & promissionibus aliter alteri per omnia bona
 fides.

Item mediante contractu dictorum tractatum, nos
 Comes predictus capiens later Domini Regem nos
 secum ditionem & fœderis efficit fortorem, promit-
 mus eidem Domino Regi, quod si Domuscella Bona
 de Boconio consanguinea ipsius Domini Regis nobis
 placuerit, nos cum consensu ipsius Domini Regis ac-
 cipiemus eam in uxorem; & quod in illo casu nos erim-
 us, & nunc sumus contenti de rixis militibus libris
 Tarentensibus annui redditus, dando ab ipso Domino
 Rege dicta Bona, pro universis quas & quoscumque
 causas tam pro dote seu dotalio, quam aliis quo-
 vis modo nos & ipsa Bona petere possemus ab ipso
 Domino Rege; quodque consummato matrimonio hu-
 jusmodi, carnis & faciemus cum effectu quod ipsa
 Bona cum auctoritate & assensu nostris erit dicti sum-
 mi redditus similiter contenta, renunciansque omnibus
 & singulis quas ultra dictam summam redditis & Do-
 mino Rege petere possit ex causis predictis, & aliis quib-
 uscumque & causis ipsius Bona; & faciemus plenam
 quantum super predictis dicto Domino Rege, salvo
 redditu super dicto: Et in casu quo dictam Bonam
 non accipimus in uxorem, promittimus bona fide
 aliam de genere ipsius Domini Regis, de ipsius consilio
 & consensu ducere in uxorem, & cum ea contentari,
 & curare & facere cum effectu quod ipsa, sicut de dicta
 Bona predictam est, contentabitur, renuncians & quit-
 tabit pro tribus milibus libris Tarentensibus redditus,
 de omnibus & singulis quas pro dote, dotalio & aliis
 quocumque modo, tam nos Comet quam ipsa Uxor
 tunc nostra, possemus petere à predicto Domino Re-
 ge, occasione vel causis ante dicta predicta. Quæ ut fi-
 de & fœderis perpetuo serventur & invariabiliter ob-
 serventur, nos Rex Francie Sigillum Gallicum
 Parisiæ, absente nostro magno Sigillo; & nos Del-
 pheus & Comet predicti, Sigilla nostra presentibus
 Literis nostris appendimus. Actum Parisiæ, anno Do-
 mini m. ccc. lv. die v. mensis Januarii: presentibus
 pro parte Regis & Delpheus, Reverendo in Christo
 Patre Domino Reginaldo Dei gratia Episcopo Catala-
 nensi, magnifico viro Domino Aymaro Cantuano Va-
 lence, Dominis Aymone Domino de Garacieres,
 Guillelmo Flore Domino de Revel, Simone de Bury,
 Gualtero Regis, & Domino Henrico Domino Me-
 rinchall Legationis Illorensi. Et pro parte dicti Do-
 mini Comitis, presentibus Dominis Guillelmo de Bal-
 tra, Grandimontis, sancti Amari, Joanne Ravati,
 & Joanne Malrailli.

CCCLX.

7. Janv. *Decret de l'Empereur CHARLES IV. pour le droit
 d'Electoral de la Maison PALATINE, donné
 à Nuremberg, Fan 1356. (GOLDAST, Tom.
 I. pag. 351.)*

NOBIS KAROLUS Dei gratia Romanorum Imperator
 sancte Romanæ Augustus & Bohemie Rex, evocamus
 omnes publice per presentes, & nominatim cunctis
 ipsam interveniens seu legi audientibus, quod nos cum
 omnibus Principibus Electoribus, Ecclesiasticis & Secu-
 laribus, & ipsi nobiscum, voluntate communi & unanimi-
 tate, in Imperiali nostra Curia Nuremberg deliberavimus
 & concordavimus, & cum jure & licentia in-
 venimus, declaravimus & pronunciamus pro jure, tan-
 quam Rex Bohemie, Sacri Imperii Romani Archiepis-
 copus & Coelector personarum Principum; Ex quo
 magnificus Ruperus Gualter Comes Palatinus Rheni,
 sacri Romani Imperii Archiepiscopus, Dux Bavarie, est
 in possessionem vocatus & electus in electione Roma-
 norum Regis sacri Imperatoris, & etiam in possessione
 Domini sui sibi habet Principatum Palatinatus, Ar-
 chiepiscopatum, Terras, Vassalagias, cum omnibus per-
 tinentiis, super quibus electio & vox Comitum Pala-

tinis Rheni fundata est, sicut nos nobis & omnibus
 Principibus palatinis & electoribus legatum est & notum,
 siue habitatione quocumque; quod merito dictus Ruperus
 adsumendus est, & nos ipsum de jure admittimus,
 & admittere volumus & debemus, ad quantos causas &
 ad omnia facta, quas nos & antecessores nostri Coelectores
 tractabamus vel faciemus pro honore & utilitate Sacri
 Romani Imperii, & ejus fidelium Subditorum, omni-
 modo sicut de jure & de honeste laudabili consuetu-
 dine Comitis Palatinus Rheni, Archiepiscopi Sacri Im-
 perii, & Principis Electoris, merito admitti debet.

2. Etiam invenimus & pronunciamus tanquam juri
 & pro jure, si ita contingeret, quod aliquis antecessor
 Ducum Ruperum pro eisdem electione & voce elec-
 tionis Romani Regis sacri Imperatoris impetere vellet,
 quod hujusmodi impetitionem facere non posset nec
 deberet, nisi prius impetere Principatum & terras pra-
 nuerat Palatinatus, Archiepiscopatum seu officium Del-
 phicis, Vassalagias, & quicquid ad hujusmodi Pala-
 tinatus pertinet, & cum obtinere, sicut juri est. Quis
 nos cum jure & per sententiam invenimus, quod electio
 & vox super Principatum, & super Archiepiscopatum
 taliter standum fuit, quod usum sine alio perficere non
 posset: sed oportet ea simul in omni impetitione sim in
 ducum, quim in sacro invariabiliter permanere. Hu-
 rum testimonio Literarum, nostro Imperiali Sigillo
 sigillatam. Datum Nuremberg, anno Domini
 M. ccc. lvi. quinta feria post Epiphaniam Domini;
 Regnorum nostrorum anno decimo, Imperii vero
 primo.

*Simili per omnia tenore Literas suas ediderunt
 Electores.*

NOBIS GERLACUS D. g. Archiepiscopus Mogun-
 tiensis.
 BERHUNDUS D. g. Archiepiscopus Trevirensis.
 WILHELMUS D. g. Archiepiscopus Coloniensis.
 RUDOLPHUS D. g. Dux Saxonie Junior, &c.
 LUDOVICUS, qui occupatur Romani, Marchio
 Brandenburgensis.

CCCLXI.

*Traité conclu entre EDOUARD III. Roi d'An-
 gleterre & EDOUARD DE BALLIOL Roi
 d'Escoffe, par lequel le dernier cède à l'autre le
 Royaume d'Escoffe, pour une Pension d'argent de
 2000 Livres Sterling par an. Donné à Brun-
 burgh le 20. Janvier 1357. [RYMER, Fœ-
 dera, Conventions &c. Tom. V. pag. 836.]*

CESTE ENDENTURE,
 Faite entre Treuzcellerers & Palliers Princes,
 Monsieur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'An-
 gleterre & de France, d'une part, & Monsieur Edward
 de Balliol, Roi d'Escoce d'autre part,

TEMOINS, que le dit Roi d'Escoce,
 Considérant le droit qu'il a en Roialme d'Es-
 coce par Succession de Heritage, apres la mort Mon-
 sieur Jehan de Balliol, s'adjurer Roi d'Escoce son
 Pere, q'il Dieux assiste, sur la possession de quel Roia-
 me il ad este empesche, & encore est, par concluse
 & rotescoule Rebellion des plussiers Gens du dit
 Roialme, ses Enemis & Rebelz, q'il, contre leur Foi
 & Loyance, sont levez & rebellez contre lui, & par
 cause de son grant age & debilité du corps, il ne
 peut, ne ne voit devoie combiner les grantz travaux,
 qu'il ad subens devant ses heries, en celles Parties,
 pour son Droit sequeure, & les dire Rebelz justifier,
 Et sur ce pensant la grande & enerve affliction
 & amour, q'il ad en tout temps, & ad encore, envers
 le dit Roi d'Engleterre & de France son Seigneur, &
 par cause q'il est conjungé à lui par prochieutes de
 Consage,

Ad FAIT & CONSTITUE le dit Roi d'Engle-
 terre & de France son HEIN UNIVERSAL du dit Ro-
 ialme, & de la CORONE d'Escoce, & de toutes
 les Isles appendantes, & de tous les REALTEZ,
 SAIGURIES, HOMAGES, & autres choses
 ceconques appartenantes, se dira Roialme & Corone
 en ceconque maniere, & de toutes les autres Isles,
 dont les Rois d'Escoce ont este seigns devant ces he-
 res, & aussi de toutes les Terres, Seigneuries, Li-
 bertez, & autres Droitures ceconques appartenantes au
 dit Roi d'Escoce par Descent de Heritage, ou en ce-
 conque autre maniere, si bien Roialme d'Engle-
 terra,

ANNO terre, come en Galway, & ailleurs en Roïume d'Escoce.

1355. Et, outre ce, par plus avant monstrier la dite affection, & par plus grand force de la dit Roi d'Angleterre & de France, en celle partie, le dit Roi d'Escoce, de son bon gre, & franche volonte, par bone & meurs Deliberacion, ad done & GRANTE, par lui, & par ses Heirs, au dit Roi d'Angleterre, & de France les saidit ROTALMES & COROINE D'ESCOCE; & les ISLES, ou toutes maneres de REGALTES, & autres choses q'il appartient, ou pout appartenir, si avast, & il pleinement, come oil de ses Progenitors, Rois d'Escoce, les avoient en temps plice, & aussi toutes les autres Terres, Seigneuries, Demeures & Heritages fudits, & bien en Angleterre, come en Galweye, & ailleurs en Roïume d'Escoce, A VOIR DE CE JOUR EN AVANT au dit Roi d'Angleterre & de France, & a ses Heirs, & Assignes PERPETUELLEMENT, sans ce q'el dit Roi d'Escoce, ou oil de ses Heirs, y puisse mettre cleyme, ou challenge, envers le dit Roi d'Angleterre & de France, ses Heirs, ou Assignes en nul temps a venir.

Et par les saidit Don & Grante, est fait par le dit Roi d'Escoce, & par le grant amour, affection, & naturel, queus il ad monstre ore, & plusieurs autres fois devant ces heures, au dit Roi d'Angleterre & de France.

LE DIT ROI D'ENGLETERRE & DE FRANCE ad DONE & GRANTE par lui, & par ses Heirs, au dit Roi d'Escoce, par sa Souveraince, & par son Eilat maintenir, DEUX MILL LIVRES D'ESTERLINGS DE RENTE, a prendre, du jour de la feste de ceites, CHESQUE AN, A TERMES A VIE, a certaine Terres, cestilvoit,

A la Pasque,
La Nativite s'aint Johan le Baptiste,
La Saint Michel,
Et de Noel.

Par ovels Porcions, de l'Isle de la Custume & Subsidie des Leynes, Quirs, & Peux lains, es Pons de Kyngston sur Hull, & Saint Borolgh, ou ailleurs par avillement de Tresorier, & du Conseil, ou il pura prestement & sans deffaire estre servey.

Et, en cas q'il deffaille de son Paiement, en partie, ou en tout, a nul des Termes fudits, durante la vie du dit Roi d'Escoce, & de le dit Roi d'Angleterre & de France, & ses Heirs, a pleinst q'is en soient requis par le dit Roi d'Escoce, soient remis de lui faire paier, sans nulle delay, quant que lui fandra de meisme son Paiement.

Et aussi ad grante & promise LE DIT ROI D'ENGLETERRE & DE FRANCE de DONNER, & FAIRE PAIER PRESTEMENT, au dit Roi d'Escoce CYRUS MYLL MARCS D'ESTERLINGS a la Calende de Pasce prochain a venir, sans nul deffaire, par ent fait ce q'el perra.

ITEM, le dit Roi d'ENGLETERRE & DE FRANCE ad grante & promis de FAIRE PAIER au dit Roi d'Escoce toutes LES DETTES, queus il perra prestement monstrier q'el soit clairement dues, de Pees & de Guerre, par le dit Roi d'Angleterre & de France; & sur ce comendera a son Tresorier q'il acoute ovesque lui des dits Deutes, & en haste come il bonement perra, par favor en certain ce q'il somme unist; seint a lui due Allowance, solone q'il & bone fol, & sur ce, par avis du Tresorier, le Roi cederont q'il pament lui ens soit fait dedens certain temps convenable.

ITEM, le dit Roi d'ENGLETERRE & DE FRANCE ad grante & promis, par lui, & par ses Heirs, loialement & en bone fol, DE VIDER, MAINTENIR, & DEFENDRE, en Reson & Droite, LE DIT ROI D'ESCOCE, ET LES SEIGNS, durante toute sa vie.

ITEM, est accorde entre les Rois fudits, q'les dits choses fassent & perfoiment, LE DIT ROI D'ESCOCE soit DISCHARGE de SON HOMAGE, ad'gades fin au dit Roi d'Angleterre & de France, par le Roïume d'Escoce & les lles appartenans; &, outre ce, q'chacun des dits Rois, leur Heirs, & Successeurs soient discharges devers autres des toutes COVENANCES, CONTRACTS, ET PROMESSES faites entre eux devers ces heures; & q'le dit Roi d'Escoce soit quit & frank de lui meismes, a demorer & repaser ou q'el perra, sans empeschement de lui, ou de riens q'il a lui appert; ilist toutefois q'il ne soit chose prejudiciele au dit Roy d'Angleterre & de France ne a ses Heirs.

ET SUR CE IST ACCORDE & ASSENTU EN-

te les dits Rois, QU SUR LES CHOSES SUSDITES SOIENT FAITES MEUTREMENT Chartes & Lettres tieles come leur Conseils, queus ils ont en 1355. present, & les favoront meut deffier, & nientraies, 1356. par plus grande force, s'ien de l'ense partie, come de l'autre, & q'ils poulent en temps a venir par plus meure Deliberacion & Avillement changer, amender & corriger meismes les Chartes & Lettres, sous leur Grantz Seals, tant des fuit, & en tiele forme, come leur perra, ilist q'chacun des dits Rois soit tenu de faire a l'autre tiele force, come il verra demander ou deffier, solone reson & bone fol, par avis de leur Conseil, entre cy & la fin d'un An prochain a venir, par plein accomplissement & affermance perpetuelle de toutes les choses fudites;

Et seront toutes ces choses tenues, gardees, affermes, & accomplies, loialement & en bone fol, sans fraude, ou mal engyn.

En Testimoiance de quele chose les deux Rois avanditz, en absence de leur Grands Seals, ont fait mettre, entrechasseablement, leur Privee Seals a cesse Endemeures,

Don a Baumburgh le xx. jour de Januar. l'An de Grace Mill, trois cent, cinquante q'inq.

Sab Privato Sigilli Cerce, pendente a Candé Pergamina.

CCCLXII.

Littere Patentes EDUARDI DE BALLIOL 25. JANV.

Regis Scocie, quibus pro se & Herediis suis omni juri in Regnum SCOTIE EDUARDI III. Regi Anglie in perpetuum renunciat. Data apud Rotenburg die 25. Januarii 1355. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 839.]

UNIVERSIS PAREAT per presentes, quod Nos, Edwardus, Dei gratia, Rex Scotorum, Antecessores qualiter, super Possessione Regis & Coronæ Scotie,

Quæ, post mortem, clare memorie, Domini Johannis de Balliolo, nuper Regis Scocie, Patris nostri, sunt ad nos jure hereditario legitime devoluta, & quorum Possessionem, ac eam de Honoris & Servitii, tam Prelatorum & Procurorem, quam aliorum ipsius Regni, fuimus per nonnullum tempus, tanquam de Hereditate nostra legitime investiti.

Per induratum multum, & continuatum Rebellionem quorundam inimicorum, & Rebellionem nostrorum dicti Regis,

Qui, contra Fidei & Ligentie sue debitum, contra nos hostiliter & proditorie surrexerunt,

A dis fuimus, & adhuc sumus, contra Deum & Justitiam, acquisiti imperii.

Pro quoque Recuperatione magnos & graves labores hucusque sustinimus, nec ad continuationem laborum hujusmodi, atterere debilitate nostri Corporis, jam vergentis lo sentim, sufficimus, nec volumus propere circa hoc ulterius personaliter occupari, ac nolesse Jus nostrum hujusmodi deperire, nec multum ipsorum Rebellionem transire impunitam, quod abis.

Penamque multiplices Deservientes, Gratiis & Honoris, quibus, Serenissimi Principes & Dominos nostri castissimi, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Anglie & Francie, multoties & libenter concessit, ac etiam propinqua Consanguinitatis vinculum, quo ipse & nos noscitur adinvicem conjuncti, ac non ob specialem affectionem, & sinceram dilectionem, que erga Personam suam, super omnibus aliis de sanguine nostro, merito gerimus & habemus, ac pro eo quod ipse, qui alios Principes in strenuitate preceffit, metus quam aliquis alius poterit multum ditorum Rebellionem, per Dei gratiam, refragare.

PREMIUM & CONSTITUTUM igitur Dominum Edwardum HEREDEM nostrum UNIVERSALEM TOTIUS REGNI & CORONÆ SCOTIE, necnon INVESTITURAM MARIS, & omnimodorum, Regalium, Dominiorum, Terrarum, Possessionum, & Jurium ad dicta Regnum & Coronam spectantium quoquo modo, ac etiam omnium aliarum lularum adjunctionum, de quibus aliqui ditorum Progenitorum nostrorum aliquo tempore preterito fuisse fuerunt, necnon quorundamque Caltrorum, Dominiorum, Terrarum, Tenementorum, ac aliorum Possessionum & Jurium ad nos, sicut infra Regnas Anglie, quibus in Galwida, & aliis

ANNO

1355.

1356.

alibi infra dictum Regnum Scotia penitentiis Jure Hereditario, vel alio modo quocunque,

Omne Insulæ, Jus & Clamum, que in Regno & Corona predicta, cum cum Dignitate Regali, & aliis eorum Pertinentiis quibuscunque, nec non in Insulis, & aliis Castris, Dominiis, Terris, Tenementis, Possessionibus, & Juribus superascriptis nobis competunt, vel qualitercunque competere poterant, in Personam dicti Domini Edwardi, pro nobis & Hereditibus nostris, ex nunc integrè & plenariè TRANSFERENTES, & ibi, Hereditibus, & Assignatis suis, perpetuis temporibus, remanentura.

Premissa, pro majore firmitate premittimus, & pro affectione nostrè sincerè, erga ipsam Dominum & Consanguineum nostrum plenius declarant, merito more, ac nostrè purè & spontaneè voluntate, diligenti & maturè deliberatione probatè in hac parte, DEDIMUS, CONCESSIMUS, & presentè Carta nostrè CONFIRMAVIMUS, pro Nobis & Hereditibus nostris, prefato Domino Edwardo REGNUM & CORONAM SCOTIE supradicta, cum cum Dignitate Regali, ac Insulis, Regalitatibus, Juribus, Dominiis, Homagiis, & Servitiis, cum Praefatorum & Praefectorum, quam aliorum, Feodis, Advocatibus Episcoporum, Abbatum, Priorum, Ecclesiarum, ac omnibus aliis & singulis, que ad dicta Regnum & Coronam Scotie ubiqueque pertinent, seu potius potestatem quovis modo, ita penè & integrè sicut aliqui Progenitorum nostrorum, quondam Regum Scotie, ex retroactis temporibus tenuerunt.

Ac etiam omnes alias Insulas supradictas, nec non omnia Castra, Domina, Terras, Tenementa, Possessiones & Jura, que ad nos, et pramittere, tam Insulas dictum Regnum Anglie, quàm in Galwidia, & aliis infra pramittere Regnum Scotie competunt, vel competere poterunt Jure hereditario, vel alio quocunque colore, Titulo, sive Jure,

HABENDUM & TENENDUM, à dicta confessionis presentium, prefato Domino Edwardo, Hereditibus, & Assignatis suis, IMPERPETUUM, atque eo quod Nos, vel aliquis Hereditum nostrorum, aliquid Juris vel Clamæ in dictis Regno & Corona Scotie, vel aliqui parte eorumdem, seu in aliquibus pertinentibus ad eadem, aut etiam in Insulis, vel in aliis Dominiis, Terris, Tenementis, Possessionibus, & Juribus supradictis, vel eorum aliquo, seu ad eas, erga prefatum Dominum Edwardum, Hereditas, aut Assignatos suos exigere, vendicare, seu habere poterimus, vel poterit in futurum.

Sed omnis Jus & Clamum hujusmodi, quæ ad Nos, vel Hereditas nostras, in hac parte competunt, vel competere poterunt quovis modo, eidem Domino Edwardo, Hereditibus, & Assignatis suis, tenore presentium, REMITTIMUS, RELAXAMUS, & omnino QUIETUM CLAMAMUS pro Nobis, & Hereditibus nostris, IMPERPETUUM.

HIIS TESTIBUS,

Venerabili Patre,
Domino Thomæ Dunelmensi Episcopo:
Domini,
Leodegisi,
Et Johanne,
Urbanæ,
Et Richardiæ,
Comitibus:
Henrico Duce Lancastrie,
Wilhelmo de Bohem, Northamptonia,
Regero de Mortuo Mari, Marchia,
Radulpho, Staffordia,
Et Gilberto de Anglia,
Comitibus:
Albionis,
De Melm,
De Kalbom,
De Jeddensburgh,
Et de Dursburgh:
Henrico Domino de Percy,
Johanne Domino de Menesey,
Radulpho, Domino de Nevill,
Waltero, Domino de Mauny,
Johanne de Chelton, Domino de Percy,
Johanne de Grey, Domino de Ketherfeld,
Gulfrido Domino de Say,
Hilberto, Domino de Lutpney,
Johanne de Wyresleye,
Thoma de Richey,
Roberto de Herle,
TOM. I. PART. II.

Wilhelmo de Warranell,
Wilhelmo de Aldburgh,
Milibus;
Et aliis.

Dat. apud Roketburgh vicefimo quinto die Januarii,
Anno Domini Millesimo trescentesimo quinquagesimo quinto.

Sub privato Sigillo rubri coloris, predate a vendi
Pergamene.

CCCLXIII.

Contrat passé par JEANNE Duchesse de Luxembourg, Brabant, &c. en faveur de WENCELIX Duc de Brabant, son Mari, & au préjudice de ses autres (1) Héritiers. Le 7. Mars 1356. [CHRISTOPHE BUTENUS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 193.]

7. Mars.

Wenceslaus.

et Jeanne la Comtesse de Plancie de Luxembourg.

NOS JOHANNES Dei gratia Luxemburgensis, Brabantensis, Leoburgensis & Limburgensis Ducis, Saragapensis Imperii Archiepiscopi eorum Sacrum tenore presentium universis, quod Serenissimus & invictissimus Princeps & Dominus Carolus quartus Divini favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus & Bohemia Rex Dominus nostrer gratissimus, momentaneis hujus vite vanitates, mutationes temporum, & cunctas ambigens mundanarum rerum, aliam infallibilem quibus omnis homo subijcitur perpensio, deliberato mentis consilio rite considerans, & rursus sincerationem animi stralibus & periculosos dissectionum dispendijs desiderans salubriter obviare, cum Illustri Principe Domino WENCELIX de Bohemia, Luxemburgensi, Leoburgensi, Brabantensi & Limburgensi Duce, Saragapensis Imperii Archiepiscopo nostro christifido & nobiscum super dispositione, conditione, statu, successione, seu successiva devolutione Principatus, Ducatus, Terrarum & Dominiorum Brabantis & Limburgis habito cum eodem Consorte nostro & nobiscum, nec non cum Principibus, Proceribus suis Imperialibus, ac nostris fidelibus super hoc diligenter tractatis & mature consilio, concordatis & de his accedente ad hoc benivolo, spontaneo & expresse dicti nostri Consortis & nostro consensu, modum & ordinem sicut insinascriptum. In primis quidem tota Brabantis & Limburgensis Patria, videlicet Oppida, Burgenses, Oppidum, Vallis, Feudales, Incolæ, & Habitantes ipsius Patrie dicto Domino Duci Consorti nostro & nobis ad nostras & Hereditum nostrorum modum, praestiterunt ad Sancta velut legitimi & naturalibus Principibus & Dominiis suis folium consuetum corporale Subjectionis, Fidelitatis, Obedientie & Homagii Juramentum, ipse quoque Dominus Consortis noster statim ea tunc sive à dicta presentium in prefatis Principibus, Ducibus, Terris & Dominiis, ac ipsorum pertinentiis universis debetibus contradictione quilibet, potenter & actualiter, libere & realiter tanquam verus & legitimus & naturalis Princeps & Dominus dominari, regere, precipere & expresse Feuda seu Feudalia Jura & bona tradere & conferre, Officiorum quocunque titulo confirmare instituire, aut etiam ad ibidem removere, & generaliter ac libere administrare in omnibus & per omnia, sicut veri Principes & Hereditarii, ac naturales & legitimi Domini administrant, imperare, regere, & disponente conferrent. Verumtamen hac omnia de nostris scientia & consilio administrabit, faciet & disponent, sicut si ipsius administrationi seu dispositioni contradiceremus, nec vellemus in premissis seu aliis ex his emergentibus necessariis obviare seu dependentibus confutire, alioquin ipsi Consortis premissa universa & singula disponenti & faciendi auctoritatem habebit, ac omnimodam potestatem, & quicquid in his faciendum, disponendum duxerit & agerodum, ratum, solidum & firmum usquequaque perolvere debet: Eo tamen signante expresse quod quædam veterimes jam dictas Dominus noster Dux Consortis noster sue ipsius voluntate & consensu quocunque modo de Principibus, Ducibus, Terris & Dominiis Brabantis & Limburgis predictis, Fundo & proprietate ipsorum obligare, permutare, alienare aut vendere non debeat neque possit: sique non nullis Hereditibus jam dicto nostro Consorte superius memoratis, ex tunc ipse Consortis noster in Principibus, Ducibus, Terris & Dominiis antedictis non obstantibus quicunque contradictione succedet, & ad ipsam Principatus, Ducatus, Terras & Dominiis hujusmodi libere devolvantur: si vero predicto Domino Duce Consorte nostro

ANNO

1356.

noſtro forſſe pæmoeto ſupervacuas, nec tamen habuerimus in corpore ipſius noſtri Conſortis rituræ, hoc nequaquam obſtante, non prædictæ Patris Ducillæ, Principis & Domini remanemus ac temporavit noſtra; ſi autem ex alio matro propiti corporis Heredes habuerimus, illi non habebant ſuccedere in Principibus, Ducibus, Terris & Dominiis antedictis, quod ſi memoratam Conſortem noſtram & nos ſuaſiſſimis Heredibus ambo mori contigerit, eo caſu Principatum, Ducatus, Terras & Dominiâ ſepediſſa ad proximorum domos ſeu proſupæ Luxemburgensibus Heredem qui pro tempore fuerit liberè devolvatur. Illud inſuper non datus comitem, quod in præmiſſis Tractatibus ſpecialiter exiſit ordinatum, quod memoratus Dominus Dux Conſortem noſter & nos, nec non tota Brabantie & Limburgie Patria præter expreſſum ipſius Domini noſtri Imperatoris conſenſum, cum adverſariâ & hoſtiâ noſtris noſtram aliquam ſeu Treugas aut Concordiam inire, facere vel contrahere non debemus nec debeant, nec etiam Dominus noſter Dominus Imperator cum eisdem adverſariis aliquid horum, puta Pacem, Treugas aut Concordiam inire debeant, abſque ſapientiſſimi Conſortis noſtri noſtræque & eſſædem Patria voluntate. Quia igitur hæc omnia & ſingula de libero & expreſſo conſenſu & noſtræ voluntatis arbitrio ac certa noſtra ſcientia proceſſerunt, ideoque ſi ſervit uti tendere & perpetuo ea tenent, & inviolabiliter ſervare & ſine omni dolo præſentibus adimplere. In cuius teſtimonium præſentes Literæ ſerâ, & Sigilli noſtri ſecuriſſimæ appenſione manent. Datum Bruxellis anno Domini mccc. lvi. ſecundâ ſilum & modum forſendi Diocæſis Cameracæ, ſerâ ſecunda proxima ante Dominicam Innoventi.

CCCLXIV.

1. Août. JOANNIS Marchionis Moravia Literæ, Quod, ſi per ſucceſſum in Regem Boemæ cum coramur contigerit, nihil penitus à Regis alienetur ſit. Datum Prage die ad Vincula Sancti Petri Apoſtoli Anno 1356. (BALDINI Miſcellaneorum Hiſtorici. Regni Bohemæ Decad. I. Libr. VII. Epiſtolar. Part. II. Epiſt. V. pag. 171. LUNTO, Teutiches Reichs-Archiv. Part. Spec. Comin. I. Abtheil. I. Abſatz II. von Mähren pag. 497. d'où l'on a tiré cette Pièce.)

NOTI JOANNES Del gratia Marchio Moravia, non facimus tenere præſentium univerſis, quod ſtudentes labores multicipes, & multæ circumſpectiſſimis ſcientiis, quibus ſervecimus et Inclytiſſimus Princeps & Dominus Dominus Carolus IV. Romanorum Imperator ſemper Auguſtus & Boemæ Rex, Dominus noſter gratiaſſis Boemæ Regnum & felicem ipſius Coronam, feliciter exaltavit, ut hujusmodi providi laboris gratum exercitium effectum non careat, ſed quod per cum ſicilicet principio ortum ſuſcepſiſſe dignoſcitur, ſollicitudine ſuccedentium ſibi Regum Boemæ pro Regni gloria ſicilicet ſemper incrementum proficiat, & beata ſortis favore dilatare, promittimus bona ſcæ, ſine dolo, & ſub Jaramento, quod ſuper eo ad ſanctâ DEI Evangelia corporaliter præſentibus diſpoſimus, pro nobis, Heredibus & Succedentibus noſtris, quod in eventum ubi juxta declarationes alias, quas prædicti Domini noſtri diſpoſuit laudanda proviſio, nos, ſeu Heredes noſtros la Regem Boemæ contingit volumus divina ſuccedere, quod tunc in eodem inſanti prius & antequam nos, ſeu dicti Heredes noſtraſſi præſenti Regni (e)velligâ coſuecimus, & antequam de manibus Prægræſſi Archiepſcopi nos, ſeu dictos Heredes noſtros eandem Coronam contingit ſuſcipere. In præſentia Principum, Baronum, Procerum & Nobilium, ac etiam Civitatum dicti Regni Boemæ, quas & quas tunc interſec contingerit, ſeu qui commodè poterit & voluerit interſec, ſubſcribit Ceremoniis & ſolemnitatibus conſueſtis debitis, publice jureſſimus ſuper ſanctis DEI Evangeliiſ, taſſo ſigno Crucis facili, quod nunquam aliquo tempore, Principum, Domini, Vaſallorum, Vaſallorum & portem Boemæ ſubſcribitur, aliquo etiam alienationis titulo, quibuscunque valet ſpecialibus vocabulis deſignat, imo veris prædictum Regnum, Principatus, Dominiâ, Vaſallatibus & Pertinentiis ipſius, in ſua plena & perfectâ integritate, & plene abſque diminutione ſervabimus, & ad incrementum taſſum Principatum, Dominiâ, Vaſallatum & Pertinentiarum Regni &

Coronæ Boemæ laudandis contrahat, ſervatibus deſideriis, bona ſcæ & jura noſtrorum virum ſacularem. Inſtantiam ſub noſtro Sigillo teſtimonio Literarum. 1356. Datum Prage Anno Domini M. CCC. LVI. die ad Vincula S. Petri Apoſtoli glorioſi.

CCCLXV.

Convention entre EDOUARD III. Roi d'Angle & 4. Sept. terre & PHILIPPE de Navarre, par laquelle celui-ci rend Homage au premier comme Roi de France, pour quelques Terres qu'il avoit en Normandie, & le Roi s'oblige de ſon côté à divers ſujets en faveur de l'autre. Decad. à Clarydus le 4. Septembre 1356. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. V. pag. 867.]

CELUI EDWARD III. fait parent le treizième & treizième Prince, Monsieur Edward, par la grace de Dieu, Roi de France & d'Angleterre, d'une part, &, Haute Home & Nobles, Monsieur Philippe de Navarre, son Cousin, d'autre part, TERTIUM QUA, que le dit Monsieur Philip ad fait Homage lige au dit Roi, comme au Roi de France & Duc de Normandie, en la forme & par les paroles qu'enſuivent.

Jeo deviens votre Homme lige des Terres, que vous m'avez done a conquerre en Normandie, jusques à la value de ſeſſaine mille Eſcuz de Rente par An :

Et vous en ſavez Homage lige, come a Roy de France & Duc de Normandie.

Et vous promet a vous ſervir, a caſſe de ce, contre tous rhones que poent vivre & morir, except Roi de Navarre, come Roi de Navarre, en choſe touchante le Roialme de Navarre.

Et le dit Roi Edward ad oſtre & promis, a la requête du dit Monsieur Philip, son Cousin, que, en cas que il pout avoir Vieſſime ſuſſe come ſon Adverſaire, q'il ſa dit Roi de France, ou delivrer par ſon teſtu le Roy de Navarre, q'il ſon dit Adverſement pris, ſi ſerra permy ce frank & delivres de you.

Et, en cas que le dit Roy Edward ſerra Pees, Trievs, Abſſinences, ou ſuccien autre Acort ovesque ſon dit Adverſaire, le dit Monsieur Philip, & toutes ſes Gens & Eſcuz, en la querelle de dit Roy Edward & de lui, y ſeront tous jours & en tout compria.

Et ouſſint ne pout le dit Monsieur Philip faire Pees, Trievs, Abſſinences, ne ſuccien autre Acort ovesque le dit Adverſaire, ſans le conſentement du dit Roi Edward.

Et, ſi meſme le Roi Edward ſerſoit Pees ovesque ſon dit Adverſaire, panni ſe ſerra fait plene reſtitution & delivrance au dit Monsieur Philip de toutes ſes Terres, Villes, Chateaux, & autres Poſſeſſions, eſſentz en Roialme de France, des quers il ad eſte en ſeſſine en temps paſſe, tant a caſſe de lui, come de Madame ſa Femme, & auſſi de celles que lui poutent eſchoier par Succellion, quant ſe coment que ce ſoit; &, parſemblable manere, ſerra fait reſtitution ſes Gens &, Eſcuz, & Conſortants devandies.

Et outre, ſi le dit Roi Edward, au pſeſſir de Dieu, viengne a la Conqueſte de la Coronæ & du Roialme de France, ſemblablement ſerra fait reſtitution & delivrance au dit Monsieur Philip, & a ſes Gens, Eſcuz, & Conſortants, de toutes ſes Terres, Villes, Chateaux, & autres Poſſeſſions, eſſentz en Roialme de France, come deſſus cil dit.

Et le dit Roi Edward oſtre & donne au dit Monsieur Philip toutes ſes Terres, Rentes, Villes, & Chateaux, q'il pouta conquerre en Normandie, jusques à la value de ſeſſaine mille Eſcuz de Rente par an, au pris ſuccien, a compter l'Eſcu par quarante deniers ſterlingz, a teſte par le dit Monsieur Philip a Heriſſage da dit Roy Edward, & de ſes Succellors Rois de France & Ducs de Normandie, par Homage & par ſes Services eus dues & acutellments, except que, ſi, en ſeſſant la dit Conqueſte, le dit Monsieur Philip prenoit ou conquerroit aucun Villes, Chateaux, Terres, ou Lieux, que ſoient du Demene du Duc de Normandie, & que a la Duchie appartennoient au temps da Roi Philip la Bel, ou depuis, ſi ſerra tenez de ſes rendre au dit Roi Edward ſans contredit, quant il en ſerra requi.

Et cil ſavoir que, outre & ovesque la dite Conqueſte de ſeſſaine mille Eſcuz, demourent, a tous jours, au dit Monsieur Philip toutes ſes Terres, Rentes, Villes, Chateaux, & Lieux, q'il tient a preſent, coment que ce ſoit, & q'il tenoit en Roialme de France au jour de la priſe du Roi de Navarre; & tout ſuſſint lui demourent toutes ſes Rentes, Terres, Lieux, Villes & Chateaux,

ANNO 1336. Chateaux, que le dit Roy de Navarre tenoit come
ce que ce fust au jour de sa dite prise, les queux, par fo
desces, eussent pour le dit Monsieur Philip^{le} son fil
virol, non obstant que, depuis le temps du dit Ro
Philip, on devoit, les dites Terres, Rentcs, Lieux
Villes, & Chateaux, ou aucun d'iceux, eussent es
hors du Demeure de la dite Duché, & baillies au dit
Roy de Navarre, & Monsieur Philip, on a leur Pr
desceus.

Et n'est l'intention du dit Monsieur Phélip de changer aucun Droit en la Terre du Mariage de Ma Dame la Reine de Navarre.

Et, toutes voies, s'il avient que le dit Monsieur
 Phelip conquiesse en dix Pays aucun Chastell ou Fort
 resce, que fust d'aucun Grant Seigneur, par qui la Guer
 re du dit Roi Edward peüst grandement estre avancie
 & vouldü estre en sa obeeïssce, le dit Roi Edward, le
 payera avoir du dit Monsieur Phelip, y te lui rendra
 par le rendre a y cellui, fait & baillie au dit Monsieur
 Phelip des Reconnoissances.

Et si le dit Roy Edward, ou aucun des Gentz de sa partie, prenoient ou recouvroient aucuns des Chastels, Villes, Lieux, ou autres Terres, que le dit Monsieur Phelip tenoit au temps de la prise du dit Roy de Navarre, il les lui rendroit tantost franches & delivres.

Et s'ils prenoient aucuns des Chastells, Villies, Lieux, ou autres Terres, que le Roi de Navarre tenoit au jour de la dite prise, & il trespassoit devant lui Monsieur Philip sans Heir de son corps, tantost apres le deces du dit Roi de Navarre, ils serroient rendus au dit Monsieur Philip franchises & quites, come appartenans a lui.

Et toutes les choses fustées & chascune des yeulles dit Monsieur Phelip ad promys & jurez, par la Foi pleine, en la main du dit Roi Edward, de tenir, garder, & accomplir en tout point, tant come a luitoutre, sans fraude ou mal engyn, & sans jaumes faire ou venir a l'encontre, par quelque voie, en sempre.

Et aussitôt le d^r Roi Edward ad promys, en bonne foy de meismes les choses tenir, garder, & accomplir tant come a lui touche, sans fraude ou mal engyn, & sans jamais faire ou venir a l'encontre, par quelque voie, en temps a venir, en cas que le d^r Monsieur Phelip les tiengne de sa part, comme dessus est dit.

En reconnaissance de quoi chose les dirz, Roi Edward & Munfieur Philip, a eulx Lettres endotees, euerchangablement, ont fait meure leur Seale.

Don. a Claryndon le quart jour de Septembre, l'An
de grace M. CCCLVI

CCCLXVI

7. Nov. Landfriede durch eine Bindung zwischen denen Schwäben
 befinden im Document benannten Reichs-Erzbischofen
 Heffen und Will. Kurfürst d. R. des röm. u. un-
 terthesen und Gemains witten der Ertz und des
 Landt auf 1. Tage auf gericht. Geschrieben den nächsten
 Montag vor Sant Martini Tag. 1156. Jom.
 PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Ger-
 manicarum novum Libr. I. Cap. V. pag. 31. 5.
 38. d'où Von a tiré cette Piece, qui se trouve
 aussi dans L u n o r, Teutisches Reichs-Archiv.
 Part. Specul. Continu. IV. Abtheil. VIII.
 von Reichs-Städten insgemein. pag. 191

C'est-à-dire :

Confédération faite & conclue, par la volonté & le commandement de l'Empereur CHARLES IV. pour le terme d'une année entre les Villes de SUABE y denommées, pour la sûreté & tranquillité desdites Villes & de leurs Territoires. Le Lundi avant le St. Martin 1266.

[illegible][illegible]

ANNO

1356.

CCCLXIX.

14. Dec.

Ulad-Beschreibung Kaiser CARL des Vierden: Berich Er der ersten Stadt Marst, wegen ihrer begünstigten, zu sein und des Reichs Vertheilung; treu und beständig Laufen Gutes von Marst; der ersten Oppenheim, Dornheim; Burg und Stadt Eichenburg; Nirschen; Ingelheim; und Wartenburg. Diese Städte werden vertheilt; vertheilt an die folgenden: nämlich an die folgenden. Geben zu Marst um Heiligen Christabend. anno 1356. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continu. I. Abtheil. I. Abt. I. pag. 35.]

C'est à dire,

Lettres de l'Empereur CHARLES IV. par lesquelles il engage les Châteaux d'Oppenheim & d'Obernheim, avec les Villes de Warburg, Nirschen, Ingelheim, & Wartenheim & quelques autres, à la Ville libre & Imperiale de MAYENCE, pour la somme de trente-trois mille florins, avec promesse d'accorder à lui autre le Droit de les retirer au rachat. Fait à Mayence la Fête de la Nativité de notre Seigneur 1356.

Ich, Carl von Gottes Gnaden, Kaiser, König in Rom, vertheilen und befehlen mit öffentlichem und begünstigten Brief, daß wir die ersten sieben Städte, die wir oben beschrieben haben, getreu und beständig Laufen Gutes von Marst; der ersten Oppenheim, Dornheim; Burg und Stadt Eichenburg; Nirschen; Ingelheim; und Wartenburg. Diese Städte werden vertheilt; vertheilt an die folgenden: nämlich an die folgenden. Geben zu Marst um Heiligen Christabend. anno 1356. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continu. I. Abtheil. I. Abt. I. pag. 35.]

Das Kaiserliche Recht und Dörfer, das mit uns durch die Kaiserliche Vertheilung der ersten sieben Städte zu Marst von der Kaiserlichen Vertheilung. Es ist das Recht, daß wir die ersten sieben Städte, die wir oben beschrieben haben, getreu und beständig Laufen Gutes von Marst; der ersten Oppenheim, Dornheim; Burg und Stadt Eichenburg; Nirschen; Ingelheim; und Wartenburg. Diese Städte werden vertheilt; vertheilt an die folgenden: nämlich an die folgenden. Geben zu Marst um Heiligen Christabend. anno 1356. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continu. I. Abtheil. I. Abt. I. pag. 35.]

ANNO

1356.

CCCLXX.

Declaration de l'Empereur CHARLES IV. pour régler le différend survenu entre RODOLPHE Duc de Saxe, & WENCESLAS Duc de Saxe, Luxembourg, Lorraine &c. Mais qui de Saxe Empire Romain, pour le droit de porter l'Épée devant l'Empereur. Donné à Metz, le 5 Janvier 1357. [CHRISTOPHE BUTEN, dans les Preuves des Trophées de Brabant, pag. 191. d'où l'on a tiré cette Piece, qui se trouve en Allemand dans MULLER's Reichs-Tags Theatrum, pag. 87.]

CAROLUS QUARTUS datus sacris clementis ROMANORUM Imperatoris semper Augustus & Bohemiae Rex notum facimus senore prelosum esse, quod cum in solemnem Curia nostra Imperiali quam in Civitate Metensi sacrosanctis de Nativitate Domini cum universis Principibus Electoribus Ecclesiasticis & Secularibus, presens etiam illis Principibus, Proceribus, & Nobilibus in multitudine as-

ANNO
1357.

merofissima celebravimus, inter illustres RODOLPHUM Ducem Saxonie Sacri Romani Imperii Archiepiscopum Marchionem Archemarchum nostrum et una cum Wenceslao Luxemburgi, Landgravio Brabantie et Lombardie Ducem Sacerate Imperii Marchionem Fraternum nostrum et altera parte, suborta fuisse interea questionis, nos videlicet eorum Eufem nostrum Imperialem in predicta et aliis solemnibus Caglis Imperialibus ante faciem Majestatis Cesaris procedendo gestare, nos Imperatorem vel Regem Romanum in mensa vel pro tribunali sedere eorum eo tenere deberet, utique quod ipsorum hoc sibi competere contendit: Nos volentes controversiam hujusmodi finire, et frigiditate que exinde nasci possent auferre, per amicum nostrum, habito cum Electoribus et aliis Principibus antea, super hoc maturo consilio, considerantes quod predictus Frater noster Dux et Marchio Brabantie et Marchionatus predicti quatenus virtute Eufem ipsius ad gestandum, ut premittitur, attendendum sibi duci penebat, a nostra Cellitudine nondum suscepit in Feudum, nec de Feudis Ducatus et Marchionatus eorumdem per nos esset iniretibus: Declaravimus et tenere presentium auctoritate Imperii declaramus credite, eodem Fratri Luxemburgi, Landgravio Brabantie et Lombardie Ducem et Marchionem predictum circa portandam et tenendam Ensis Imperialis competebat, nullum per hoc prejudicium generari, vel in potestum illud sibi posse vel debere quovis modo nocere, quod prefatus Dux Saxonie in hac Causa nostra Eufem ipsam ante faciem nostram gestavit, et etiam circa mensam Imperialem tenere eorum nobis, presentem sub Imperiali Majestatis nostrae Sigillo testimonia Literarum. Datum Meis anno Domini m. ccc. xlv. Indictione x. Nona Januarii, illo Gallico, Regnante nostro anno xi. Imperii vero xi. S. Bormendi Archi-Episcopi Treverensis, S. Gerardi Archi-Episcopi Moguntinensis, S. Wilhelm Archi-Episcopi Coloniensis, S. Roberti Comitis Palatini Rheini, S. Ludwici Marchionis Brandenburgensis.

CCCLXXI.

15. Janv. (1) Recevables WILHELMUS Datus Juliacensis erga ROBERTUM Comitem Palatinum Rheini, quid, sicut Imperator CAROLUS IV. ipsum in Ducem Juliacensem creaverit, et Dominatum de Falkenberg in Comitatum evertit, tentans tamen sua non esse nec fuit per hanc sublimationem prefati Comitis Palatini Feudis, que ab eodem tunc, prejudicium aliquod gerere. Datum Trajecti super Mosa die 16. Januarii Anno 1357. [MARQUARDI FREHERI Origines Palatinæ. Part. II. pag. 31.]

ILLUSTRI Principi & Domino Roberto Seniori, Comiti Palatino Rheini, S. Imperii Archiepiscopo & Duci Rararie, Wilhelmus Dei gratia Juliacensis Dux, & Falkenbergensis Comes, obsequiosum & peratum in beneplacitis voluntatem. Magnifice Princeps & Dominus. Licet Serenissimi Princeps & Dominus noster, Dominus Karolus Romanorum Imperator semper Augustus & Bohemie Rex, nos tunc Marchionem Juliacensem ad alioquin Principem gradum, videlicet in Ducem & Principem Juliacensem promoveret gratulor, ac Dominatum in Falkenberg in verum Comitatum de novo et speciali iussu Cesaris benignitatis elemeunda converteret, et eundem Comitatum nobis conferret, prout hac et alia in Literis Imperialibus super eo nobis traditis plenius fuit expressa: intentionis tamen nostra non fuit, nec est, quod per hujusmodi nostram sublimationem vestris et hereditum vestrorum iuribus, et specialiter in Feudis & bonis feudaliis que à vobis tenemus, prejudicium aliquod debent generari. Nam universa Feuda & bona feudalia, que prius ante dictam nostram sublimationem à vobis in Feudum tenemus, eadem Feuda & bona feudalia à vobis & Hereditibus vestris etiam in antea assidue temporibus per omnia ista pectus, et prout ex debito tenemus, nos & heredes nostri tenere recognoscimus & suscipere volumus & debemus, Sublimatione nostra predicta non obstante quomodolibet in hac parte. In cunctis rei testimonium

Sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Trajecti super Mosa, Anno Domini M. CCCLVII. die xvi. Januarii.

ANNO
1357.

CCCLXXII.

Extrait du Traité entre WENCESLAS Duc de Brabant, & GUILLAUME Comte de Namur, au sujet de divers prétendus raptages, fait à Maîtrise le 6. de Février 1357. (CHRISTOPHE BUTENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 194.)

Item une Lettre de GUILLAUME Comte de Namur par laquelle il cognoit que par le Conseil de Charles Empereur des Romains & Roy de Boeme il s'estoit convenu avec WENCESLAS Duc de Luxembourg, Brabant, &c. & Dame Jeanne la Duchesse de Brabant, premierement que le Duc pour lui & ses Hoirs Ducs de Luxembourg a renoncé au droit que luy pouvoit competre au Chastel de Pollevreche & à ses appendances, & aussi à l'hommage de Chastel Toiner sur la Meuse, & aux autres hommages appartenans audit Chastel de Pollevreche, mais que le Comte de Namur devoit avoir ledit Chastel avec ses appendances, tout ainsi que Jean Roy de Boeme & Comte de Luxembourg à ledit Chastel vendit à Dame Marie d'Arthois père dudit Comte de Namur: comme la Lettre de la vendition declare aussi plus à plain, à laquelle ceste Lettre est referée. Et ledit Comte de Namur renouë aussi pour lui & ses Hoirs, à tel droit de Succesion que luy peut competre ou estatur pourroit competre en Chastel & biens de Longchast, Minowert, Villanche, Orchemont avec ses Prevois & autres appendances, lesquels biens ont esté donnés à nulle d'iceux à Robert viel Comte Palatin de Rhin & Duc de Baviere & à Dame Elisabeth la Compagne seur dudit Comte de Namur, contentant que le Duc de Luxembourg puisse ledits biens dudit Comte Palatin Duc de Baviere rachaper au meilleur marché qu'il lui seroit possible. Et tout ainsi ledit Duc Wenceslas Duc de Luxembourg & le Comte de Namur conviennent en sensible de tenir pour bon ce que l'Empereur & Comte-mars de l'hommage d'Ayseau, assavoir à qui ledit hommage devoit appartenir: comme la Lettre contient plus à plain donnée à la reche sur la Meuse l'an m. ccc. lxxv. le vi. jour de Février, signée au dos LXVII.

CCCLXXIII.

Traité de Paix entre ADEMAR, Evêque de Metz, & 17. Fevr. IOLANDE Comtesse de Bar, d'une part, & MARIE de Baviere, & le Duc JEAN son fils, d'autre, fait le 27. de Février 1357. [BALENCOURT, Traité d'Histoire & Critique sur l'Origine & la Genèse de la Maison de Lorraine, &c. Aux Preuves, pag. cxxxi.]

Nous Adhemard par la grace de Dieu, & d'ordinaire Sage de Rome, Evêque de Metz, & nous Isidore de Rhodens, Comte de Bar, & Dame de Cuffel, Nous Edouard II fils Cares de Bar, & Nous II Maîtres, Eschevins II treize, & toute la Communauté de la Cité de Metz d'une part, & Nous Marie de Baviere, Duchesse de Loherenne & Marchise, Maîstre de Gouverneurs de ladite Duché, & de Jean Duc de Loherenne notre fils, Valeran Comte des Deux-Poises, Jehan Comte de Saxebrunche, Jehan Comte de Salines, Jehan, Brécourge & Jehan freres, Seigneurs de Fenevange, & Jehan de Fourpays Chevalier d'autre part. Passions l'avoir & connaissance à tous, que des différends & de la Guerre que nous tendies l'autre, nos Hommes, nos Sujets, nos Alliez & nos Aides avons en l'une partie contre l'autre, nos Accords & bonne Paix en est faite entre nous d'une part & d'autre, pour nous, nos Alliez & Aides, & pour nos Sujets & nos Wardes à tousjoursmais en telle maniere que l'ensemble, savoir que ceux qui ont été pris en ladite Guerre, & pour cause de ladite Guerre, & des etoiles qui sont dépendent, & aussi Messire Philippe de Wourpays Chevaliers que je Brécourge de Fenevange distribues... devant ladite Guerre pour cause de Ferry de Fourpays mon Nereveu, & II de Ferry n'est promet la sécurité qu'il doit donner tous ses, à l'un & à l'autre,

(1) On trouve aussi cette Lettre dans Le nro. I. Jan. Com. Reglar. (Edouard, Traité, Comte, M. Adhemard, II. Adhemard, pag. 118. sous le 15. de Janvier, & dans quelques autres dans les documents de l'Origine.

ANNO l'autre, & doient être tuit quilz, & tuit délivrés en
 1357. bonne foi, sans mesleing d'une part & d'autre. Item
 tuit les dommages qui ont été fais en temps de la Werre,
 soit de Chastels, de Forteresses & Villes, soit
 de abruces, de prelois, prises, & de tuis autres dom-
 mages quelconques, il soient, d'une part & d'autre
 d'une part & d'autre. chacune Partie, ses Al-
 loies, ses Hommes, ses Subgiz, les Aïdanz & les Wardes,
 des dommages que un leur auront fait en temps de la
 Werre Compromis, desquels Compromis il us
 & fait par certaine forme entre nous les Parties d'une
 part & d'autre, & il autre entre nous Duchesse de Lo-
 herenne d'une part, & il Comte & Curie de Bar des-
 sus dits, d'autre part, ainsi comme il appert plus plain-
 nement par les Lettres que dessus sont faites & scellées.
 Et sans les rapports que par la vertu que lesdits
 ont fait. Lesquels Compromis en la forme qu'il sont
 faits, & les rapports que sur les cas conteus en dis
 Compromis ou aucun d'icelles Wardes, la forme . . .
 fais, nous volons être de valeur à toujoursmais, &
 fait aussi que nous Admarchez Evêque dessusdit ne
 pourrions avoir nos hommes que ceux qui service nous
 ont fait de cette Werre. Item la Forteresse de Wargé
 que il sepe de la commune Paix de Loherenne ou leur
 commandement avaient fait & tenoient en leur mains
 en main de ceoit ad quels ladite Forteresse ap-
 partient en bonne foi, sans mesleing. Item de tout
 ce que il sepe allens for le gouvernement si
 plus grant partie dicelle ou tout commandement & tout
 Aïdanz. C'est assavoir nous Evêque de Metz, Marie
 Duchesse de Loherenne, Jolans Comtesse, & nous le
 dourant & il Citiz & Communes de Metz dessus-
 dits, il Evêques de Toul, il Evêques de Verdun, &
 il Citiz de Toul, nos Hommes, nos Aïdanz & nos Sub-
 giz, ont & ont fait & ou nom de la
 commune Paix soit de Forteresses abruces, de fous bours
 de justice fait par lesdits sept, ou par la plus grant
 partie dicelle, ou par leur commandement & Aïdanz,
 & autres dommages quelconques il soient, bonne Paix &
 bon Accord en ell, & ne porent & ne doient jamais
 nul qui il soit nos four en chasser ne detour-
 ner. Aïdanz ne à nous dessusdits, à nous Aï-
 danz, nos Hommes & nos Subgiz, & en devont les uns
 aider & l'autre, en tant comme nous y sommes tenus,
 sauf & Compromis, desquels mention est faite
 cy-dessus, & les rapports que par la vertu desdits Com-
 promis frint fait; & quant à les choses avons nous
 Marie Duchesse, il Comtesse, d'une part, il Comte de
 Sarrebruche, & il Comte de Salms, Jehan. Itou-
 quart & Orlis de Feneffanges, & Jehan de Fourpach,
 pourpris & pourprons Thiedric Androuvie,

& Simonin Dacienville Esculiers. Item toutes War-
 des, commandites & bourgeois que pour nous les Par-
 ties dessusdites ou pour aucuns de nous prises les uns
 for les autres ou for aucuns de nous Alloies, Aïdanz
 & Subgiz, sans nul grei & confinement des Signes
 ou Dames auxquelles les Villes, personnes seules ont
 en temps de ladite Werre & en temps des Traitez,
 fust, & doient être douant amonies, quitte & de nul-
 le valeur, & doient tuit eilt ou Lettres out desdites
 Wardes rendre lesdites Lettres, lesquelles Let-
 tres nous amonifions & quillons des malmeur. Item
 il Citiz & il Clerge de Metz, leurs justissables, leurs
 Subgiz à leurs Terres, à leurs Villes, à leurs
 Hameaux, à leurs Fies, à leurs Wages, à leurs biens
 par nuit, ou qu'il les aient, & à leurs debtes
 & leveront leurs biens, leurs Chateils & leurs
 debtes, tout ainsi comme il fuissent & pouvoient faire
 devant ladite Werre, sauf ce que il nous la
 Duchesse, les Comtes, les trois Freres de Feneffan-
 ges, & Jehan de Fourpach dessusdits, nos Hommes,
 nos Subgiz ne nos Aïdanz de biens ne de Chateils qui
 qu'il soient que pris leur auroient eilt en temps de ladite
 Werre, le doul avoient eilt pris qui ont eilt
 donnee entre nous lesdites Parties; desquels biens . . .
 ou doit faire selon la forme des Compromis que de ce
 est fait entre nous lesdites Parties dessusdites, do quel
 Compromis mention est faite cy-dessus en cette Paix &
 Accord, & tuis les choses dessusdites, & une char-
 que d'icelles, nous nous lesdites parties & une char-
 que de nous, pour nous, pour nos Hommes, nos Aïdanz,
 Alloies & Subgiz, promis & jurez ad fides Evange-
 lies, & sur toute la foi & la créance que nous tenons de
 Dieu, à tenir & garder fermement & entièrement à
 toujoursmais tye en la mesure qu'il est cy-dessus de-
 visé, sans venir ne faire venir en l'encontre par nous
 ne par autre en nulle maniere, & encores for l'obligation
 de tous nos biens par tout ou qu'il soient pre-
 sent & advenir, en témoignage desquels choses, & pour
 ce que fermes soient & eilt à toujoursmais, avons
 nous Admarchez Evêque de Metz, Jolans Comtesse de
 Bar, Eddouart Comte de Bar, il Citiz & il Com-
 mune de Metz, Marie Duchesse de Loherenne,
 Walerant Comte des Dons-Pont, Jehan Comte de
 Sarrebruche, Jehan Comte de Salms, Jean, Beucaup, &
 Orlis de Feneffanges, & Jehan de Fourpach dessus-
 dits, fait mettre nos sceles en ces presentes Lettres,
 lesquelles furent faites & données l'an de grace notre
 Seigneur mil trois cent cinquante & sept, le Landy
 après les dures il vingt-septieme jour don mois de Feb-
 vier.

CCCLXXIV.

20. Mars *Brieven van LODEWYCK Grave van Vlaenderen, Hertoghe van Brabant &c. als mede van*
 MARQUERITE van Brabant *fine Vrouw,*
widwy JOHANNES Hertoginne van Latsen-
berch, van Leybeck &c. wesens bare Aden WEN-
CELAUS als vestige Erfghenomen, van MARG-
RIET ceteren de Stadt Antwerpen met haren toe-
behooren. Gedact te Mechelen den 20 Meerte
 1357. [CHRIST. BUTENS, Trophées de
 Brabant. Aux Preuves. pag. 191.]

WY LODEWYCK hy der gracen van Gode Greve
 van Vlaenderen, Hertoghe van Brabant, Greve
 van Nevers, van Rethel, ende Heer van Mechelen,
 ende Marguerite van Brabant by der selven gracen
 Gravinne, Hertoginne ende Vrouwe van den Landen
 ende Stede voorschreven, doen kondt allen luden, dat
 want ons onse lieve ende ghedienste Suster JOHANNES
 Hertoginne van Lantemborch, van Lothryck, van
 Brabant ende van Lymborch, ende Marck-grevinne
 des Heylichs Rijcks als gherechte erfghenome, ende
 Heer WENCELAUS Hertoghe vanden selven Lan-
 den van Lantemborch, van Lothryck, van Brabant
 ende van Lymborch, Marck-greve des Heylichs Rijcks
 als onse voorschreven Suster wetlich Monbor, ons
 Gravinne voorsch. als erfghenome, en ons Greve als
 haeren wetighen Monbor ontfanen ende verleent heb-
 ben van der Stadt van Antwerpen mit haeren toebeho-
 ren, dynen der Vryheyt der voorschreven Stadt, en-
 de

CCCLXXIV.

Traité & Accord entre WENCESLAS [?] JEAN-20. Mars
 ne Duc & Duchesse de Brabant, & LOUIS
 Comte de Flandre touchant *severs* & ses dépen-
 dances. Fait à Malines le 20. Mars 1357.
 [CHRISTOPHE BUTENS, dans les
 Preuves des Trophées de Brabant. pag. 191.]

Nous LOUIS par la grace de Dieu Comte de
 Flandres, Duc de Brabant, Comte de Ne-
 vers, de Retbel, & Seigneur de Malines, & Mar-
 guerite de Brabant par la même grace Comtesse,
 Duchesse & Dame des Pais & Villes justites, savoir
 faisons à tous, Que notre chère & bien aimée Sœur
 JEANNE Duchesse de Luxembourg, de Lorraine,
 de Brabant & de Limbourg, Marquise de St.
 Empire comme Héritière légitime, & le Seigneur
 WENCESLAS Duc des justits Pais de Luxem-
 bourg, de Lorraine, de Brabant & de Limbourg,
 comme Héritiers Epoux & (1) Admistrators de no-
 tre dite Sœur nous ont détroys & transporté, ladite
 Comtesse en la qualité justite d'héritière, & ledit

(1) Le mot Flémant, qui est écrit de Monbor, signifie en Turco.

ANNO 1357. de van den Vryheden ende Dorpen hier nae ghenompt, om velle bewijlinge te doen vanden thien duysent guldenen c's jaers na den begripen vanden pesty ons neven van Henegouwe, dat te weene in de Vryheden ende Dorpen van Oellerweele, Wilmardonck, Oorden met Ouden ende Kuitelle, Lilloer, Snaeckbroeck, Berendrecht, Zand-vliet, Borchvliet, Wilrijck, Berchem, Doime, Wazegem, Schille, Boebout ende Hore, ende in diverse Kentele, Lande, Chindie ende de aniere pachtelen, gelijk haer lieve die zy ons daer af bevelicht hebben volcomelick in hebben ende begripen, dewelke hier na volgen, ende aldaer spreken van worde te worde.

Wesendals van Behem by der gratien Gods Hertoghe, ende Johanne by der selver gratien Hertoginne van Luxembourc, van Loirike, van Brabant, van Lymborch, Marck-greve des Heylichs Rijcks, doen hoor en kenlik allen daer, dat want wy, na den begrip des seggens ons neven Hertoge Willemis Greve van Henegouwe ende van Holland, onser liever ende gheminde zuster Vrouwe Margriete van Brabant, Grevinne van Vlaenderen, van Nevers ende van Bethers alse erf-gheannen ende Heeren Loedewijck Greve van Vlaenderen ende Heer der selver Lande als haer Momboor verleende hadden ende ghegoet in der Stad van Andwerpen, in de Keeren ende toerbehoiten daer af bynnen der Vryheydt gehelegen, mit hoghen gherechte ende mit leeghe in zuulikerley deyllingen, voirt een somme van thien duysent Florinen c's jaers, gelijk die lieve in hebben die daer af ghegheven sijn in beyden tijden; ende na onse voirscheven beoeder ende zuster van Vlaenderen hem becomende sijn na die tenoor des selfs segghens, dat die Stad van Andwerpen, Remen, Revenon, Greichten ende Heerlicheyden niet altoest en sijn alstien dyfscat Florinen c's jaers, dacomme sijn wy in beyden tijden om ruste, minne, accord ende vrientchap te voerdenne tuschen ons beyden onder bysder inde ende Lande van Brabant ende van Vlaenderen overeen-ghegaden, dat wy ghecoren hebben een onse tijde vier perloone dien wy volcomen macht ghegheven hebben, dat te weene Heeren Aernde Heer van Rummen ende van Quacke ocken Drosche van Brabant, Heeren Janne Heer van Witten, Peeten Janne, s' Her-clas Deken onser Kercken Sene Gadelin van Beuffel, ende Heeren Alarde van Os Proost van Loeven, ende onse voirscheven zuster van Vlaenderen ende onse beoeder die Greve van Vlaenderen als hair Momboor Heeren Philips Heere van Maldegem, Heeren Rogier Boteline, Heeren Godevaegde vander Delft, ende Heeren Janne vander Delft Onstinger van Vlaenderen een haer tijde, om rechte prisse te doen vander Stad van Andwerpen voirscheven mit haeren volste, toerbehoiten; sijn die dese acht personen voirscheven overlien hebben die werde der Stad van Andwerpen voirscheven, der Keuten, Heerlicheyden ende Fourfaeten inder manieren hier na beschreven, ende hebben vonden bynnen der Stad van Andwerpen voirscheven in ooden Chijnen, diermen de partulen af overgheven sal neghen-ende-twintich pondt Loeventhe, *Valoi* drie pondt vier schellinghe vijf penninghen grooten eenen herlinck. Item van den Vioefte-huyt van Andwerpen twintich schellinghe groot. Item vander geyuen binnen Andwerpen vire-en-twintich schell. grooten. Item de Goven-mate tot Andwerpen vijff pont groote. Item de Weede-mate twelf pen grooten. Item vanden Laken-huyt van Andwerpen acht pont grooten. Item vanden Cous-huyt twelf penninghen grooten. Item den kleynen Tol zell pont groote. Item de Wage vierlich schell. groot. Item van eenen Op-Italie dat Hage Calf hoer thien schell. palmenten twee boere, gheprijs op drie penninghen grooten. Item van eenen Hysle in de Zierick-strate acht penninghen grooten. Item van twee Cameren een de Borch poorte drie schellinghe grooten. Item den Kelder onder der Schepen-mact van Andwerpen vier-twintich schellinghe grooten. Item enighande banche op de Vifch-mact thien schellinghe grooten. Somme acht-en-twintich pont thien schellinghe viere penninghe grooten een herlinck. Item den Tol van Andwerpen mit allen sijnen toerbehoiten ghelijck by verpactet ende gecoufment heeft ghewest te verpachten, hondert schell pont groote, byghenomen den Fourfaeten, Heerlicheyden vanden voorta. Toile. Item die Afsse vanden jaer-gelde vander Stad van Andwerpen gheprijs vire-en-tienlich pondt, acht schellinghe, thien penninghe groote, twee herlinck. Somme twee-

ANNO 1355. *Comte en qualite de son Administrateur legitime (comme dit est) la Ville d'Anvers avec ses dependances, Et tout ce qui est compris dans sa banlieue, Et les Villages et après deummeux, Et ce pour assignation des dix mille Livres annuelles contenues dans la Paix faite avec notre Cousin de Hainaut. Les Villages Et Banlieues ordons sont celles d'Osberwaie, Wilmardonck, Oorden, avec Orlan, Et Kuffelle, Lilloer, Stadbroeck, Berendrecht, Zand-Plus, Berch-Pliet, Wilrijck, Berchem, Dourne, Wingeem, Schille, Boebout, Et Hore, avec diverses rentes, impots, Et autres parties, lesquelles ils ont compris dans les Lettres scellées, qu'ils nous en ont données, dont la teneur s'ensuit, Et est telle de mot à mot.*

Wenustas de Bobois par la Grace de Dieu Duc, Et Jeanne par la même grace Duchesse de Luxembourg, de Lorraine, de Brabant, Et de Limbourg, Marquises du Saint Empire, savoir faisons à tous ceux qu'il appartendra, que nous, selon le pacté de notre Cousin le Duc Guillaume Comte de Hainaut Et de Hollande, Et de notre chère Et bien aimée Sœur Dame Marguerite de Brabant Comtesse de Flandre, de Nevers Et de Retbel, comme Héritiers, Et le Seigneur Louis Comte de Flandre, Et Seigneur desdits Pays, comme son Administrateur, leur avons accordé Et cédé dans la Ville d'Anvers, en rentes Et dépendances situées dans son territoire, avec haute Et basse Justice, pour le partage de sa Sœur, la femme de dix mille florins de revenu par an, comme il est porté par les Lettres qui ont été accordées de part Et d'autre, Et maintenant nousdits Freres Et Sœur de Flandre, ne s'en valant tenir à ce qui a été fait, disent, que ladite Ville d'Anvers, ses rentes, revenus, droits Et Seigneuries ne valent pas la somme de dix mille florins de rente par an, c'est pourquoi nous de part Et d'autre, pour maintenir le repos, bonne intelligence, accord, Et amitié entre nous Et nos Pays de Brabant Et de Flandre, sommes convenus, Et avons choisi, de notre part, quatre personnes à qui nous avons donné plein pouvoir, savoir Arnold Sire de Rumme Et de Quacke Drossart de Brabant, Jean Sire de Witten, Jean Her-Clas Doyen de notre Eglise de Sainte Godelie de Bruxelles, Et Alard van Os Prévoit de Louvain, Et notre saidite Sœur Comtesse de Flandre, Et notre Frere le Comte de Flandre comme son Administrateur, Sire Philippe Seigneur de Maldegem, Sire Roger Boteline, Sire Godevaegde de Delft, Et Sire Jean de Delft Receveur de Flandre de leur part, afin de faire la juste appréciation de la saidite Ville d'Anvers, avec ses saidites dépendances: en sorte que les huit personnes saidites ont examiné la valeur de la saidite Ville d'Anvers, de ses rentes, Seigneuries, Et forsautes, en la manière suivante, ils ont donc trouvé dans la saidite Ville d'Anvers, en vieilles cens, dont on donnera le détail, 20. livres de Louvain, valant trois livres, quatre schellings, cinq deniers de gros, Et un sterling. Item de la bocherie d'Anvers vingt schellings de gros. Item du moulin à mouder l'orge Et autres grains, vingt-cinq schellings de gros. Item de la mesure du bid d'Anvers cinq livres de gros. Item de la mesure dite Weede-mate douze deniers de gros. Item de la Draperie d'Anvers huit livres de gros. Item de la bale aux bœufs douze deniers de gros. Item du petit imple six livres de gros. Item le droit du poids quarante schellings de gros. Item pour au bœuf à la bocherie, quatre schellings d'argent, Et deux deniers de gros. Item de la porte du Bourg d'Anvers trois schellings de gros. Item de la cave sous la Maison de la Ville d'Anvers vingt-cinq schellings de gros. Item de quelques honnes à la poissonnerie dix schellings de gros, faisant toutes lesdites sommes vingt-huit livres dix schellings, quatre deniers de gros Et un sterling. Item l'impôt d'Anvers avec toutes ses dépendances, comme il a été affirmé, Et

ANNO.
1352.

twee-hondert vier pondt acht schellingen, sijn penning-ge groote, twee flinck. Somme van beyden Summen cc. xxxii. pondt, xix. schellingen, dry penningen groot, al out gheleit, den Floren voer xxii. Deniers, den Royal voer x. Deniers gemaken, die waarde daer af makende vier-dayen. Iets hondert negen-en-vijftich gulden ende een quarter: ende mits oelen pryen salen wy leveren den voirschreven Tol ende alle manieren van den voirschreven Rentem, eerst in erve oft in lijf-penning, van allen cinnumen diere ruyghen in wat maniere dat sy. Voert sijn gegrijp die Heerlickheeden, Fourraisen, vervolgen ende manchap van den voirschreven Taille ende hoecheyde, macht, Edelheydt vander goeder Sud van Antwerpen ende vanden Stomme; ende den dicst die sijn vermach mit haeren vryhey, dat te weeten t'Schoonen Ambacht, Ammanichap, Stren-wachterschap, die Heerlickheeden van Manichappen, Lottinarden, Joden, ende die Schoon vanden Berche-rechte van Aarschap, ende alle andere Heerlickheeden mit den penningen, diensten, forsaen ende allen anderen Rechten diere af valken, gelijck om voorschreven saler die Grever als erf-gemene, ende onse broeder die Greve van Vlaenderen als heer Montbour hoden van oits in Leze ende in Manichappen, voer drie dayen die hondert vierich gulden ende drie quarter t'a jaers, na goeder loyale prisen: so dat onse saler van Vlaenderen voirschreven, ende onse broeder die Greve van Vlaenderen heer Montbour salen na rechter rethmange in ghebruke van twee dayen Florenen 4 jaers, die wy hem bewisen inde Dorpen, Heerlickheeden, Manichappen, Keuten ende Revenen hier na beschreven, by ordonancie ende peiten der voirschreven acht personen. Inden yersten tot Stuckbroeck negen pondt-groot. Item in kleynen Cheinen int Waterland, tot Ordenen ende Wilmarouck achthien deniers-groote vijf mten. Item int Waterland dry-en-t'felich ghemeten Lanes of dier ontrent, elck ghemet achthien goote valent, vier pondt, vierthien schellingen, seff penningen grooten. Item vanden Veer tot Ordan twee-en-dertich groot. Item vanden Pollanckelcheke achthien groot. Item vanden Zantvoort twintich groot. Item Clais Maes van twee Hoof-steden acht groot. Item t' Hof van Doirne mit sijne toebehoiren drie pondt groot. Item van een wespheghele inde Lathage twee Schellinghe groot. Item tot Borch-vliedt dry schellinghen vijf Capoyaen valent, sef stommen drie schellinghen vijf penninghen groot. Item int Lilloe in Cheinen minen negentich Capoyaen vier-en-vijftich schellinghen groot. Item noch aldaer honden gheweten Landre die Heer Goede-viert vander Delft hondt tot dyen lire, daer af die eerlickheyt is drie pondt, seff schellinghen, acht deniers groot. Somme dry-en-twintich pondt acht schellinghen, seven penninghen groot. Item tot Brouchem ende tot Oelegem achte-en-dertich pondt, twelwe schellinghen Lovens. Item noch aldaer vierthien schellinghen, seff penningen Lovens. Item tot Boechout achte-en-vierth pondt, vierthien schellinghen, elf penninghen Lovens. Item noch aldaer negen pondt, negentien schellinghen, dry penningen Lovens. Item tot Doirne, Wiergem, Scille seven-en-twintich pondt, vier schellinghen, seven penninghen Lovens. Item tot Doirne, Wiergem, Boarbeke, Hore, Mortfel, Brouchem, Boechout, Bursigem, Oelegem, van pouch-penninghen vijf pondt, vierthien schellinghen, vier penninghen Lovens. Item in die Golve Dorpen van nyenen Cheyne twelwe schellinghen Lovens. Somme hondert een-en-dertich pondt, elf schellinghen, negen penningen Lovens, valent vierthien pondt, twelwe schellinghen, vijf penningen grooten, een flinck. Item Doirne vierth saler ewen, elck saler

Et a accoutumé de s'affirmer, sans fairement livres de gros, sans y comprendre les surfaictes Et Seignories dudit impie. Item l'impôt de l'argent qu'en doit payer annuellement dans la Ville d'Aversy appelé à quarante quatre livres, huit schelling, dix deniers de gros, deux sterling. Somme totale de deux sommes précédentes deux cent trente deux livres, 19. schelling, trois deniers de gros, le tout d'ancienne monnaie, le florin valant deux deniers, le Royal quinze deniers, sauf aux quatre mille six cent cinquante neuf florins Et un quart. En outre nous débiteront ledit impie Et toutes les autres saillies rentes tant viagères qu'autres, de toutes sortes de charges, dettes, empêchemens, Et autres choses de même nature. (1) Item les Seignories, surfaictes Et hommages du fief d'Impt, la bauteur, le puevre Et Noblesse de notre bonne ville d'Aversy, le Court de la rivière, Et le service qu'elle peut avoir ses franchises, foyes, les Offices d'Escouteur d'Amman, Et de Grever, les hommages, les Lombards, en Minjais où l'on prête sur gages, les Jais, Et l'Escouteur de droit du Châteaun au Bourg d'Aversy, avec toutes leurs Seignories, profits, services, surfaictes, Et tous autres droits en dépendans, tels que les tiennent de nous en fief Et hommages, sur les fiefs d'Amman, le Court de la rivière, Et autres. Et notre Frère le Comte de Flandre Comte héréditaire, Et notre Frère le Comte de Flandre Comte héréditaire, le tout pour trois mille trois cent, quarante florins Et trois quarts par an, selon la jalle Et fidèle estimation qui en a été faite. En sorte que notre Sœur fief d'Amman, le Comte de Flandre, Et notre Frère le Comte de Flandre Comte héréditaire, demorent en arrière, après le juste compes qui en a été fait, de la somme de deux mille florins par an, que nous leur assignons, sur les Villages, Seignories, biens, rentes, Et revenus ci-après spécifiés, selon l'ordonnance Et estimation des saillies huit personnes. En rentes à Stuckbroeck, neuf livres de gros. En petits impôts sur la Waterland, à Ordenen Et à Wilmarouck huit deniers de gros Et cinq pites. Item dans le Waterland environ 64 (2) Arpens de terre, l'arpent à 18. deniers, montant quatre livres, quatorze schelling, six deniers de gros. Item da plage sur la rivière à Ordan, trente deux deniers. Item de la digue de Pollanckel huit deniers. Item de Sandover vier deniers. Item Nicolas Maes huit deniers pour deux maisons qu'il possède. Item le Châteaun de Doirne Et ses dépendances, trois livres de gros. Item da droit de passage à Lathagen deux schelling. Item à Borch-Vliedt, trois schelling, Et cinq chapans valant trois schelling, cinq sols de gros. Item à Lilloe en casse avec dix neuf chapans cinquante quatre schelling de gros. Item au même lieu encore cent Arpens de terre, tenus à vie par Sire Godevaert de Delft, Et estimés en héritage trois livres huit sols sept deniers de gros. Somme totale, vingt-trois livres, huit schelling, sept deniers de gros. Item à Brouchem Et à Oelegem trente huit livres, douze schelling de Louvain. Item au même lieu quarante schelling six deniers de Louvain. Item à Boechout quarante huit livres, quatorze schelling, onze deniers de Louvain. Item au même lieu, neuf livres, dix neuf schelling, trois deniers de Louvain. Item à Doirne, Wiergem Et Scille, vingt sept livres, quatre schelling, neuf deniers de Louvain. Item à Doirne, Wiergem, Boarbeke, Hore, Mortfel, Brouchem, Boechout, Bursigem, Et Oelegem, des droits de charn, cinq livres, quatorze schelling, quatre deniers de Louvain. Item dans les mêmes Villages, des nouvelles impôts douze schelling de Louvain. Somme cent trente six livres, onze schelling, neuf deniers de Louvain, valant quatorze livres, douze schelling, cinq deniers de gros, Et un sterling. Item à Doirne, quarante

ANNO.
1357.

(1) Ce sont les termes dans le Ser Boische, en donnant le puits de son Tonne, de l'un d'un Gueux serrent de plus presser pour expliquer le Flammé, qui est alors éteint.

(2) Le mot Flammé est Moen qui n'est pas, pour-lieu, précédemment un Arpent.

alder fchilpen penningen, valent dry-en-tyghich fchellinghen, vier penningen goor. Item die fclve Doerpe houdet dry-en-tyghenich hontze, elck een halven grooten, valent fiven fchellinghen, twee penningen een half groote, Item toe Oelgein van pachte twee ander rogs gepreft vier fchellinghen grooten. Somme drie pont, vier fchellinghen, fclve penningen een halven grooten. Somme vanden fclven dele fommen bovenghenemst een-en-tyghich pont, vijf fchellinghen, fiven penningen groot, die loopen den Florin ten twelt deniers grote, ende den Royal te vijftiene deniers gerekent, op acht houdet vijf-en-twintich guldenen, fiven grooten, Ende delfe voifchieren Renten fclven wy oock zuveren van alleu commet. Voirt fijn ghepreft by den voifchieren perfonen die Heerlickheyden, Manfchappen, mit boegen gerichte ende mit nederen, ende die Oerfcaet der Dorpen van Oesterwie, Willamdonck, Oorden mit Oorden ende Kuffele, Lilloe, Stadbroeck, Beandrecht, Sant-wilt, Borchout, Wilrijck, Beichem, Doine, Witegen, Scille, Bouchout, ende Hove, elcke verre als xy on toeboeheren voel eld-houdet vier-en-tyghenich guldenen ende vijf grooten, die welke twee fclve fommen loopen op twee duifde Floinen 's jaers: foe dat die Stad van Andwerpen mit haeren Forfaien, Heerlickheiden, met Tollen, Manfchappen, ende alle anderen Rechte voel verkleen, ende die Dorpen voifchieren mit haeren Renten, Forfaien, Heerlickheyden ende Manfchappen gelijck fy ghefchieren fclven ende van oot in Leen tueren, ghezettent ende ghepreft fijn te gader vier thien duifde Floinen 's jaers na den tenen der fclghen voifchieren. Dacum esst dat wy Hertogline voifchieren als erf ghename by confentie ende autoriteit ons liefs Heeren des Hertogen voifchieren als ons weinghen Mombours, beghenende onfe voifchieren zufter van Vlaenderen te voldoen gelijck delfe acht voifchieren perfonen des overdragen fijn inder manieren als voifchieren is, bekennen ende verleen in Manfchappen ende in eenen rechten Leen toe Brabantfchen rechte, in rechte zufterlicker fcheydingen ende delyngen onfe voifchieren zufter Vrouwen Margrietem Geerlengen van Vlaenderen haeren weinghen oer ende nakomelick, ende onlen brueder den Greve van Vlaenderen elfe haeren Mombour die Stad van Andwerpen, Dorpen, Renten, Revennen, Forfaien, boege Gerichte ende neder, mit elfe Manfchappen, ende andere Rechten gelijck voifchieren is, van oot, van onfen oir ende nakomeligen Hertogen in Brabant te houden ende oerfcaen in rechten Leene, behouden altes ons, onfen oir ende nakomeren inder voifchieren Stad van Andwerpen ende in den Dorpen ende Heerlickheiden voifchieren den overfel Heerfchap, ende elfelke dienft als jonckhe broeder oft zufter den ooldten broeder oft zufter daer hy zufterlick oft broederlick delynghe ende goeddinghe of heff fchuldich es te doen, na rechte, collume, ufsage ende hybrighen 's Landts van Brabant: ende hebben onfe voifchieren zufter van Vlaenderen onfen vanden voifchieren goeden inder manieren voifchieren in onfe Hulde ende Manfchappe, ende onfe brueder die Greve van Vlaenderen heffl ons daer af voer hoer recht ghedaen, ende al dat ten wetlich Mombour fchuldich es te doen; ende de gheren onfe voifchieren zufter haeren oer ende onfen brueder den Greve alfe haeren Mombour volkomen machte, inden voifchieren Dorpen daer haer Renten gelychen fijn ende wyfe haer bewijf hebben daer fy die Heerlickheyt noch gherichten niet af en heff, datz te wezen toe Brouchen, Oelgehem, Bouchout, Montfele, Baftegen eenen Richter oft Meyer te kien, die volkomen machte hebben al haere huer-reuten vat te pachten vallen termien elfe verkleen, ende verfallen fclen, esst dat onfe Richter oft Remmeier als ten tijde wefende, ut haet Remmeiers verflechte haer niet ende daer bealen noch voerfcreken haere voifch. Renten toe den termien dat fy vervallen fclen: Onthieden ende bevelen onfe Secutenen, Secutenen ende Raedemannen ende allen onderfcaet Edelien ende on-edelen pfeften binnen der Stad van Andwerpen, der Vryhe ende der Dorpen voifch., dat te wetene Oesterwie, Willamdonck, Oorden mit Oorden ende Kuffel-

de (1) mesures d'avoies, elbore mesure de seize deniers. ANNO
valant cinquante trait fchelling, quatre deniers de gros- 1337.
Item les mêmes Villages sont fournis d'un treize gell-
net, de gris d'un demi gros pice, valant sept fchelling, deux deniers d' demi de gris. Somme trois fchelling, quatre fchelling, six deniers d' demi de gris. Somme des trois deniers fomme fuidites, quarante une livres, cinq fchelling, sept deniers de gris, le fcinapricel a douze deniers de gris, Et le Royal a quinze deniers: le tout huit ens vint cinq livres sept gros, Et nous a franchisons toutes les fuidites rentes de toutes fides de charges. Item les fuidites perfomes ont fait l'estimation des Seigneuries, hommages, Juchies meyeurs Et hages Et les fuidites des Villages d'Ostervue, Willamdonck, Oorden, avec Oorden de Kuffele, Lilloe, Stadbroeck, Beandrecht, Sant-wilt, Borchout, Wilrijck, Borchout, Doine, Witegen, Scille, Bouchout Et Hove, pour autant que lesdits Villages nous appartenent, pour ceuz ceuz fclvants Et quatorze livres, cinq gros, lesquelles deux deniers fomme font le total de deux mille florins par an. En forte que ladite Ville d'Anvers avec ses foidits, Seigneuries, impôts, hommages, Et tous les autres deus, comme ils fclnt ci-dessus fclpifchez, Et les Villages fuidits avec leurs rentes, foidits, Seigneuries, Et hommages, tels qu'ils font fclpifchez, Et valent que ce font des fclz dependans de nous, comme ils font tuen Et fclvances, montent preffentment à la fomme de dix mille florins de rente par an, selon la tenor de ce qui a été fclpifcz ci-dessus. C'est pourquoy nous Dacheffe fuidite comme héritière, Et par le confentement Et de l'autorité de notre cher Seigneur le Duc fuidit, comme notre légitime Epoux Et Administrateur, difirant contenter notre fuidite fœur la Comteffe de Flandre, comme il a été déclaré par ces huit perfomes fuidites en la manière fuidite, confiffions d'avoir accordé, Et accordés en hommage Et fclz légitime selon le droit de Brabant, Et comme le portage qu'une fœur doit faire à l'autre, à notre fuidite fœur Dame Marguerite Comteffe de Flandre, à ses légitimes héritiers Et Successeurs, Et à notre Frère le Comte de Flandre, comme fclv Epoux Et Administrateur, ladite Ville d'Anvers, les Villages, rentes, revenus, foidits, hages Et hages fclvices, avec tous leurs hommages Et autres deus, comme il a été dit ci-dessus, pour les recevoir de nous, de nos fclvirs, Et Successeurs les Ducs de Brabant, les fclvirs Et garder en fclz légitime, nous réservons fclvlement, à nous, nos fclvirs, Et Successeurs le droit de fclvcraineté sur ladite Ville d'Anvers, Et dans les Villages Et Seigneuries fuidites, Et le devoir Et service tel qu'un Frère en une fclvur cadette fclnt obligé de rendre à son Frère ou à une fclvur aînée, des biens portagez entr'eux, selon le droit, coutumes, Et usage de Brabant. Et nous avons reçu notre ditz fclvur la Comteffe de Flandre, pour les fuidites biens en la manière fuidite à mère fclz Et hommage, Et notre Frère le Comte de Flandre nous a prêté le fclvment pour notre ditz fclvur, Et comme un légitime Epoux Et Administrateur est obligé de faire, si devous tout pouvoir à notre fuidite fclvur Et à ses fclvirs, Et à notre ditz Frère le Comte fclv Epoux Et Administrateur, dans les fuidites Villages dans lesquels leurs fuidites rentes fclnt établies Et fclvites: Et leur avons de plus accordé, que quel qu'ils aient et droit, ni Seigneurie, à Brabant, Oelgehem, Bouchout, Montfele Et Baftegen, ils y pourront néanmoins établir un fclvur ou fclvurs, qui aura tout pouvoir de faire payer leurs rentes, lesquelles fclvront fclvites, si notre fclvur ou fclvurs, qui fclvra pour lors, à la requifition de leurs rentiers, ne leur fait point payer leurs fclvites rentes dans les termes fclvits. Ordonnons Et commandons à nos Baillifs, Echevins, Et Confeillers, Seigneurs Et habitants, tant nobles que roturiers, de notre Ville d'Anvers, des Seigneuries Et Villages fclvites, fclvuir, Oesterwie, Willamdonck, Oorden

(1) C'est une mesure ancienne d'avoies.

ANNO 1357. Kustelle, Lilloe, Staechbroeck, Berendrecht, Zantvliet, Borchvliet, Wiltichke, Herchen, Doirne, Wijneghem, Schille, Borchoum ende Hove, dat sy van der eenich wederlegghen oft andere gheboet van ons te hebben, onse vursit. enster van Vlaenderen ontfanen alse gheboet Vroome, ende den Greve van Vlaenderen als haeren Mombour, ende den doen balde, vromwe, end, manschap, ende dat goede lieche doen selen haeren Vroome ende lieere, ende tot haer ende toehoere Ampt-luden die sy daer sotten soelen, in allen taken ernstliker verstaen ende bucdendelich sijn, gelyck sy ons ende onsen Ampt-luden tot nu gedoen hebben, ende onsen vorders Hertogen in Brabant, want wysemin deson vursit. taken van alliken ende van vrouwen, van manschappen als zy ons gelace hebben in voerledeo tijden gijte ende los sechelen met desen Priere, lammere behoede ons ende onsen na komelighen Hertogen ende Hertoginnen in Brabant den oversten Heerschap vander Stad van Andwerpen mitre Vryheit, ende vanden Dorpen voerghenomept, na alle Rechte, Costume ende Ussage ons Laats van Brabant luder manieren vursit, ende alseker Manschappen als on siecher der Gravinne van Cleve ons ghedaen heeft van hoeren Rachten ende Heerlicheiden die sy heeft in somme vanden voerghenomede Dorpen, dat die ons biven sal. Ende overmids ende vursit. taken, en soelen ontse vursit. zuten van Vlaenderen noch onse broeder die Greve noch haer oer noch na komelighen niet meer heylighen als vanden thien duisent Floeren te jaers in eenigen mineren in ghden toe te komene, allen appellit ven gescheyden: Ende hebben in vursitheids des, onse zegelen sco desen Brief doen hangen, ende gebeden den Commoinge-meesteren, Scepenen ende Raet onsen Serden van Loerich ende van Brussel die van haerco Raide by desen taken te termineren ende te siren gesind hadden, dat sy in die meeter kennisse der vursit, dinc, a hoere Stede segelic hangen willen sen desen Brief, en wy Commoinge-meesteren, Scepenen ende Raide der Stad van Leoven ende voo Brussel, hebben om bede ons Iest Heeren des Hertogen ende onser liever Vroome wille der Hertoginnen vursit, want wy by desen taken vursit, te termineren ende te siren onser Stede Raet geeyndt hadden, onser Stede regule inder meeter kennisse der vursit, dingan sen desen Leuten mit haeren regelen doen hangen, die gemaect waren tot Mechelen lxxxv. dage in Meerte, lxxv. Jaer ons Heeren M. CCC. lxxv.

Ende wy Lodewijck Greve voerghenomept als wetlich Mombour der vursit. Gervinnen onse wettriger getuisschen, eode ende halde gedien hebben onse vursit. zuller als rechte erf-gename, ende den Hertoge voerghenomept als hoeren Mombour vander vursitcheven Stad van Andwerpen sijn haeren soechtoeren, ende van allen den Dorpen, Vryheiden, Renten ende Parochien hoeren in haeren broeren verclair: Soe beloven wy Grave ende Gervinne vursit. by onser vrouwen, sekerheiden ende eode onse vursit. zuller der Hertoginnen ende dco Hertoghe als haer Mombour te diegen, ende te done in allen taken als een gherouwe; man ende Mombour jonger broeder of jonger zuller zynen ondielen broeder of ondieler zuller daer by brederlike of susterlike goedinge of heeft, schadich als te diegen na Rechte, Costume ende Ussage des Laats van Brabant: bekennen ende verlijen hier boven onser zuller der Hertoginnen voerghenomept, ende den Hertoghe als hoeren Mombour, die overste Heerlicheyden vander vursit. Stad van Andwerpen sijn haeren soechtoeren, ende vanden Dorpen, Vryheiden, Renten ende Parochien hoeren ghenoemt, in alle manieren dat die vursit. Brieve die sy oos daer af ghegeven hebben volcomenlied inhouden ende begripen, sonder eenighande uersit. Ende kennen ende houden wy Gervinne vursit. als erf-gename over ons ende onse com-

ANNO 1357. Orderen, avec Oudain & Kestelle, Lilloe, Staechbroeck, Berendrecht, Zantvliet, Borchvliet, Wijneghem, Schille, Borchoum, Dairin, Wijneghem, Schille, Borchoum, & Hove, qu'ils n'ont, sans aucune opposition, & sans attendre d'autre confirmation de notre part, & de recevoir notre sentence pour la Contesse de Flandre, comme leur légitime Dame, & la Comtesse de Flandre, son Epoux & Administrateur, & qu'ils leur fassent les hommages, fidélité, serment, & autres requises & accoutumés, comme de bons Seigneurs sont obligés de faire à leurs Seigneurs & Dame, qu'ils n'ont à offrir exaltent & solennement à eux & à leurs Officiers, comme ils ont fait par le passé à nous & à nos Officiers, comme aussi à nos Ancêtres les Ducs de Brabant, les quant & absolveant quant à ce par les présentes de tous serments de fidélité & obéissance, qu'ils nous ont fait ci-devant, nous réservant néanmoins, & à nos Successeurs les Ducs & Duchesses de Brabant la Souveraineté de ladite Ville & de ses dépendances, & des Villages ci-dessus nommés, selon tous les droits, us, & coutumes de notre Pays de Brabant en la manière susdite, & tels hommages que notre Cousine la Comtesse de Clèves nous a faits, des droits & Seigneuries qu'elle a dans quelques-uns desdits Villages, lesquels nous devons détenir. Et moyennant les choses ci-dessus spécifiées, nous faisons savoir la Contesse de Flandre, & notre Frère le Comte de Flandre, ni leurs Hôrs & Successeurs, ne pourront rien nous demander au delà des susdites dix mille livres de rente par an, en quelque manière ou temps avoir que ce soit, sous des exceptions. Et nous avons pour la confirmation des choses susdites approuvé notre sceau aux présentes, & ordonné aux Maîtres, Eschevins, & Confrères de nos Villes de Louvain & de Bruxelles, qui de leur part ont contribué à éteindre les différends & à terminer cette affaire, que pour plus grande connaissance & sûreté des susdites choses, ils aient aussi à apposer leurs sceaux à ces présentes. Et nous Alain, Eschevin & Confrère des Villes de Louvain & de Bruxelles, avons, pour obéir à notre Souverain le Duc, & à notre Souveraine la Duchesse de Brabant, d'autant que nous avons employé le Conseil de nosdites Villes, pour appaiser les différends & terminer cette affaire, approuvé à ces présentes Lettres pour plus grande connaissance & confirmation des susdites choses les sceaux de nosdites Villes. Fait à Malines, le 28. jour du Mois, de l'an 1357.

ET nous Louis Comte susdit comme Mari & Administrateur de la susdite Contesse notre légitime Cousine, avons prêt serment & rendu hommage, à notre susdite Sœur, comme légitime héritière, & au Duc susnommé comme à son Mari & Administrateur, de la susdite Ville & de ses dépendances, & de tous les Villages, Privilèges, Rentiers & parties spécifiées en leurs Lettres ci-dessus, & nous promettons nous Comte & Contesse susdit, par notre foi, assurance, & serment, de servir notre susdite Sœur la Duchesse, & le Duc son Mari & Administrateur, & de faire en toutes choses, comme au fidèle homme, & mari & Administrateur Frère puîné, au Sœur puîné sont tenus de faire envers au Frère aîné ou au Sœur aînée selon les droits, us, & coutumes du Pais de Brabant. Reconnaissant & confessant en outre, que la Souveraineté de la susdite Ville & de ses dépendances, & des Villages, Privilèges, Rentiers, & parties ci-dessus spécifiées appartient à notre Sœur la Duchesse susdite, & au Duc comme son Epoux & Administrateur, de la même manière que cela est porté par les susdites Lettres, qu'ils nous ont expédiées plénement & parfaitement, sans aucune fraude. Et nous Contesse susdite, comme héritière, pour nous & nos Descen-

ANNO
1357.

[illegible]

dant, & nous Comte comme son légitime Epoux & Admistrateur, & souffons & nous tenons pour content, payer, & satisfait de la manière ci-dessus spécifiée, desdites dix mille livres de rente par an, que notre Conſeil le Comte de Hainault nous avoit assignées par son arbitrage, & par cette assignation ains finie, nous tenons qu'il & quelques autres Frères & Sœur suidits, pour aus & nos héritiers & descendants a toujours. Pour la confirmation desquelles choses nous avons apposé nos sceux à ces présentes Lettres, & parce que nos bons Villes de Gand, Bruges, Ypres, Malines & Aovers, de mesme que tous nos Conſeils, sont intéressés dans toutes les susdites choses, nous désirons & requérons que pour plus grande connoissance & assurance des choses suidites, ils apposent leurs sceux aux présentes Lettres conjointement avec le nôtre, & par ce que nous bourgeois, maistres, Bourgeois, Conſeils, Echevins, & Conſeils des bons Villes de Gand, Bruges, Ypres, Malines, & Aovers, nous en avons de nos Conſeillers, que les choses sont arrivées comme elles sont mentionnées ci-dessus, c'est pour cela que nous avons désiré & requis de nos bien-aimés, & vertueux Seigneurs & Dames suidits, que pour plus grande connoissance des affaires suidites, nous appoſassions les sceux de nos suidites Villes à ces présentes Lettres, conjointement avec les leurs. Fais à Malines, le 20. de Mars, l'an de notre Seigneur 1377.

ANNO
1357.

CCCLXXV.

Traillat van Vrede tusschen WENCELYN VAN BEHEM, Hertogh, en JOHANNA Hertoginne van Luxemborch, van Lothryck, van Brabant, &c. op d'een zyde, en LODEWYCK Grote van Vlaenderen, &c. op d'ander zyde. Anno 1357. [CHRISTOPHRE BORENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 191]

WY WINGELIN VAN DER KAMPE van der graaf en Godels Hertoghe, ende LIEDEWIJE van der Graef van graven van Luxembourc, van Loen- rijk, van Brabant, van Lyndeborch, Marck-graue ende Marck-grawinne des Heilichs Rijcks doen Kunde allen luden, dat wy onsen lieven Neve Hertoge Wollem van Beyeren Graue van Henneou ende van Hol- landt, ghesloft hebben ende mechtich gemarckt ten foyne ende peys te dedingen ende te maechen, tusschen Heeren LOODWICK GRAEVE VAN Vlaenderen . sinen luden, Landen ende Steden op d'een zijde, ende ons, onsen Landen ende Steden op d'ander zijde, ende wes hy daer si segt, ordonnent of machet op sijn befiche- ringe, dat wy, die wijns Rycke, wijs bouwen, alle- licke oft v'sclicre daeden, voor ont, onse lude, Lan- de ende Stende ende na-kommelingen, by onser trou- wen sekerheit, ende by onse ere. In oirkonden desen Brieue besceijct mit onsen Inscelien, ende om de meere sekerheit ende vermaecnde so hebben wy gheboden ende bidden, bevolen ende beveien onsen lieven ge- troewen, Raemden, Ridderen ende Steden, als Heeren Henricke Berthout Heere van Duffle ende van Gele, Heere Henricke van Boutflein Heer van Bergen op- teen Stede, Heer Jan van Volanen Heer vander Lecke ende van Sreda, Heer Gerardus ende Heyden Heer van Bouterbeek, Heeren Gerardus Heer van Heer Bernaerd van Boegnael, Raemden ende Ridde- ren, Leuen, Beufel, Antwerpen, v'Heroogenbofche, &c. Gegeven des Donderdachs naer (x) sinen, ijaer ons Heeren m. ccc. xlviii.

[5] On s'est pas sans doute rendu de la signification de ce mot *laine* ; mais il y a grande apparence que le Traducteur l'a confondue mal à propos avec *paillard*, qui veut dire la *proverbe* ; puis qu'il l'a mise 1575. La Figue croît sur le 15. d'Avril. Et qu'elle la *proverbe* sur le 8. de Juin. Cependant la Sentence *Admisse*, en vertu de laquelle le dit Acte Accord, est daté du 5. de Juillet ; de sorte qu'il est impossible que ce Traité de Paix fût du mois de Juin. Ne pouvons-nous pas conclure que *laine* a été mal, pour *S. Admisse*, dans ou autour la 15. ou le 17. de Juillet ?

CCCLXXV

Traité de Paix entre WENCESLAS DE BOHEME Duc, & JEANNE Duchesse de Luxembourg, Lorraine & Brabant d'une part, & LOUIS Comte de Flandre d'autre. Fait l'an 1377. [CHRISTOPHRE BUTKENS, dans les Preuves des Trophées de Brabant. pag. 191.]

Nous (2) WENCESLAS DE BOHEME, par la grace de Dieu Duc, & JEANNE par la même grace Duchesse de Luxembourg, de Lorraine, de Brabant, de Limbourg, Margravins du Saint Empire, faisons savoir à un chacun, que nous avons promisi & juré à notre cher Cousin, Guillaume de Bavière, Comte de Hainaut & de Hollande, que nous ferons & accomplirons avec reconnaissance & Pitié, contre LOUIS Comte de Flandre, ses Sujets, Peuples, & Villes d'une part, & nous, nos Peuples, & Villes d'autre, ce qu'il pourroit nous dire, déclarer, & ordonner à la requête, que nous la tiendrons, & observerons, comme nous faisons par ces présentes, pour nous, les nôtres, nos Peuples & Villes, par notre foi, assistance, & donner. Ce pourquoi nous nous venons fairesteller ces présentes de notre main, & pour plus grande foyeté & assistance, nous avons pris & priens, ordonné & ordonnons à nos chers & fidèles Barons, Chevaliers, & Villes, seigneur les Seigneurs Florent Bouterfem Seigneur de Duffel & de Galle, Henri de Bouterfem, Seigneur de Berg-op-Som, Jema de Peien Seigneur de Lecke, & de Breda, Gerard de Heiden Seigneur de Bouterfem, Gerard Seigneur de Peijfeler, Bernard de Burghael, Barons & Chevaliers, & les Villes de Louvain, Bruxelles, Avers, Bolder, &c. Donné le Jeudi après la Pentecôte, l'an de notre Seigneur 1377.

CCCLXXVI

(k) On Waselele. Ces deux mots font les mêmes. Euhéus comme *Waselele* et *Prince Waselele*.

ANNO

1357.

CCCLXXVI.

3. Juill. *Extrait de la Sentence Arbitrale sur les Différends entre WENCELIN Duc de Brabant & LOUIS Comte de Flandre, prononcée par le Comte de Hainault, le 3. Juillet, 1357.* [PIERRE D'OUDEBERGHEAT, Chroniques & Annales de Flandre. Chap. CLXV. Feuille. 278.]

BRABANT
ET FLANDRE

1357.

S'çavoir, que les Villes de Bruxelles, Louvain, Nivelles, & Thielmont, servaient le Comte LOUIS de Flandre chacune ville six semaines, par an à leurs despens, & ce à bannieres déployées, armées de leurs armes, & sous chacune bannière vingt & six hommes d'armes, dont les deux, pour le moins seroient bannerets, & deux autres chevaliers, & seroient ledit service contre tous, réservés les Duc & Duchesse de Brabant. Que moyennant ce, ledit Comte LOUIS quittera toutes Villes, ensemble à tout le Pais le serement qu'il y a out fait. Que le Comte LOUIS pourra tant qu'il verra porter le Titre de Duc de Brabant. Qu'il aura la Villa de Malines pour lui & ses Successeurs perpétuellement, tant en vertu de l'achat que son Père en fit à l'Evêque de Liège, que pour les despens & intérêts qu'il a justifiés par faire, que la paix de Aulche n'aurait été entrevenue. Que ledit Comte LOUIS aura pour le dit de Conteste la somme de mille florins de Florence par an sur la Ville & Marchionnie d'Anvers, dont centumsoixante il se pourra escrire au dit Marquis, s'il demeurera ledit Titre esdits Duc & Duchesse. Que le Duc ou la Duchesse pourront changer, ny alienes la Duché de Peabant, pour quelques alliances que leurs puissent survenir. Fait en Hainault, le troisieme de Juillet, l'an mil trois cents cinquante sept.

CCCLXXVII.

3. Oct. *Convention faite entre EDOUARD III. Roi d'Angleterre & les Etats d'Escoce, pour mettre en liberté DAVID DE BRUYLS Roi d'Escoce, moyennant une somme de 100000. Mars Sterling, payables en dix années. Demandé à Berwyk sur la Tweide le 3. Octobre 1357. Avec la RATIFICATION dudit Accord du 5. Octobre.* [RYMER, Fœderata, Conventions, Litteræ &c. Tom. VI. pag. 46.]

CESTE ENDEMENTURE, faite à Berwyk sur Tweide le tierce jour d'Octobre, l'ao de grace Mill trecentis, cinquante sept, par entre,

Les Honnérables Pères en Dieu,
Jehan Archevesque de Eborwyk, *Primate d'Escoce*,
Thomas Evêque de Durlane,
Gilbert Evêque de Kardele,

Et,
Nobles Hommes,
Sires Henry de Percy,
Rauf de Noylle,
Henri le Scrype,
Et Thomas de Monroane,
Messagers & Deputes de par le Noble Prince Edward, Roi d'Angleterre & du France d'une part,

Et,
Honnérables Pères en Dieu,
William Evêque de Saint Andrie,
Thomas Evêque de Catagie,
Patrick Evêque de Brechin, *Chancelier d'Escoce*,

Et,
Nobles Hommes,
Patrick Comte de la Marche,
Robert de Ischy,
Et William Loryngston, *Chancelier*,
Messagers & Deputes, de par Monsieur Robert Seneschall, Gardien d'Escoce, Prelats, Seigneurs, & les Communes d'Escoce, d'autre part.

TESTIMOINS que entre & accorde est par entre les dits Parties, que, le Noble Prince, Sire David Roy

d'Escoce soit franchement delivré hors du Prisonnier, & reconnoisse pour une certain somme d'argent, sur les Conditions, & en maniere que s'enfuit, soit allé, soit

Pour cent mil Mars d'Escoches, à peine de douze d'autres prisonniers sans la seigneurie de celles par ovelles portions; ceci assavoir,

Le dit M. Mars, de primes Paiement, à la Fête de la Nativité Saint Johan le Baptiste, prochain avenir.

Et autres dit M. Mars à la Fête de la Nativité Saint Johan le Baptiste, adonques prochainement ensuivant.

Et il est de sa en an, dit M. Mars, à mesure le Fête de la Nativité Saint Johan, jusqu'à la dite Somme de cent mil Mars soit pleinement paie.

Et est accorde que les Paiements se feroient à celui qui sera assigné de par le Roy d'Angleterre par Lettres sous son grant Seal; ceci assavoir,

A Berwyk sur Tweide (si Berwyk soit en la main du Roi d'Angleterre) & si non, à Northam; ou, en cas qu'il pleise au Roy d'Angleterre, que les Paiements se fassent à Stanburgh, adonques ils seront sans illouges.

Et en ceo cas le Roy d'Angleterre sera Content as ceus d'Escoce, que vendront pour le dit Paiement sur, de la Marche d'Angleterre, tant que meisme le lieu de Stanburgh, pour les Subgins & Enbaidans, & pour tous autres les Escoches enloutent à leur peill.

Et, en cas que les Escoches veulent faire aucunes de Paiement à Londres, illouges sera acceptée, & seront les Paiements faits en Escoche, ou en autre Monnay du Roy d'Angleterre, ou en autre Monnay d'un, ou d'argent, à la vaise comme est rai en Angleterre.

Item, que Trewes soient assignés & soient par justifiants l'écrit des Letres & Serments, par entre le Roy d'Angleterre & tout ses Gentz, & bien en Angleterre & en Escoce, comme en l'Yle de Manne, & le Roy d'Escoce, & tous les autres Gentz d'Escoce, & leur Enheritans, par Terre & par Mer, & tous Liens & Places sans irarde, ou mal engyne, jusqu'à la dite Somme soit pleinement paie;

Et que Monsieur Edward de Baillol, & Johan des Vies, & tout autres Allés & Enbaidans du Roy d'Angleterre soient compris en les dits Trewes.

Item, que, durant les dits Trewes, tous ceus, d'une part, & d'autre, puissent entreprendre par Terre & par Mer, forps Chastels, & Villes, clost & fermes.

Et, en cas que nul Nef, d'une part ou d'autre, par tempeste, ou par autre nécessité, soit chassé de arrier en nules des Ports d'Angleterre, ou d'Escoce, & qu'il y puissent paisiblement arriver, demourer, & leur repos prendre, & les visiter pour un temps convenable, il ne soit fait, & franchement hors de le dit Port ou leurs Biens & Gentz recovrent, sans nule maniere d'Escoce, ou empeschement.

Et que si, durant les dits Trewes, nul País, Ville, Burgh, Terre, Possession, Chastell, ou Personne soit pris ou retenu del une Foy ou Fens à l'autre, & que Ration soit faite sans délai, conredit, ou male engyne, quel heure qu'il soit demandé, & ceo dedens les tres luyennes apès le temps que la Raison est faite faite.

Item que nul d'une part, ne d'autre, demourant al une foy ou l'autre, ne rançonner, ne nul maniere de rançonner prendre de nul homme, Ville, ou Pays, s'il se soient de la foy, encontre leur franche volente, par nul maniere, ne d'Escoce, & aux monstres, ou faire.

Item, pour le Paiement de la dite Somme d'argent faire siccome dessus est dit, le Roy d'Escoce mettra vint Hostages; ceci assavoir,

Jehan Seneschall, Fitz & Heir Monsieur Robert Seneschall d'Escoce.
William, Fitz & Heir le Comte de Ross,
Jehan, Fitz & Heir le Comte de Sutherland,
Thomas Fleming, Heir au Comte de Wynton,
Reynard, Fitz & Heir Monsieur William Mars,
Patrick, Fitz & Heir Monsieur David de Graham,
Robert, Fitz Monsieur William de Cunningham,
William, Fitz Monsieur Thomas Byset,
Robert, Fitz & Heir Monsieur Johan Stewart de Dornochy,
Patrick, Fitz Monsieur William de Loryngston,
Thomas, Fitz Monsieur Robert d'Erby,
William, Fitz & Heir Monsieur Thomas de Somerville,
Robert, Fitz & Heir Monsieur Johan de Denyngton,
David, Fitz & Heir Monsieur David de Wemyss,
Jehan, Fitz & Heir Monsieur Andrew de Vales.

T 3

Un.

334
Unfrei, Fils & Heir Roger de Kythpatrick,
Johan, Fils & Heir Johan Kenedy,
Thomas, Fils & Heir William de Hoy de Lecher-
ward,
Johan, Fils Johan de Berkle,
Johan, Fils & Heir Johan de Gray.

Item, est accordé, pour la foblesse de dix Hostages, que en afferme de cest, sur la delivrance du dit Roy d'Escoce, ce trois de Seygneurs dessus escripts (ceul assavoir)

Le Seneschall d'Escoce,
Les Comtes,
De la Marche,
De Merre,
De Rogre,
De Angus,
Et de Sutherland,
Le Seygneur de Douglas,
Et Thomas de Marreir,

Entreront pour luy en Hostage.

Et donneront les trois des Seygneurs susdits en Hostage en Engleterre, la ou il perra au Roy, taque autres trois des meismes les Seygneurs viegent en Engleterre, pour faire echangie, a demourer Hostages en leur lieu; issint toutes fois ce trois de dix Seygneurs soient en Engleterre, en la manere susdite, en afferme des dix Hostages, taque la dite somme de cent M. Marz soit empiement payee.

Et, judelement, le dit Roy d'Escoce, a sa delivrance, & les autres Prelatz, & Granz, c'est assavoir,

William Evorpe de Saint Andre,
Thomas Evorpe de Carnejo,
Patrick Evorpe de Breton,
Monsieur Patrick Count de la Marche,
Thomas Count de Angus,
Monsieur William Count de Sutherland,
Thomas de Marreir,
Monsieur Jamys de Lyndesey,
Monsieur David de Graham,
Monsieur Robert de Irvine,
Monsieur William de Loringston,
Monsieur David de Wemy,
Roger de Kirk-Patrik,
Monsieur Thomas Byer,
Monsieur William de l'air,
Et Monsieur William de Kenejey,

Presentent a sa dite delivrance, ouant jurcz, & se font obliges par leurs Lettres & Seremens, q'ils mentent, sans fraude, ou mal engyne, les m. lours Hostages, Fils & Heirs des Seygneurs appareux, de plus justifiants q'ils pourront trover en la Terre d'Escoce, de temps en temps, en echangie des ceulz qe sont de incluide value.

Et qe les autres Hostages susdits puissent estre changez, d'avoir leur desport & ele, pour auter aux justifiants; issint toutes fois qe les Hostages, qe demourent, soient aux justifiants, comme ceulz qe seront delivres en une persone, ou en plusieurs.

Et, en cas qe nul des Hostages se esloigne, par quelle voie ou colour qe ce soit, encontre la volente de son Gardien, qe le dit Roy d'Escoce, & les autres Seygneurs d'Escoce soient tenus, par leurs dix Seremens, de lui recovier sans fraude, ou mal engyne, & sans nule delais faire, & ceo dedens les trois semaines prochain fassent.

Item, est accordé en cas qe defaut se face de Paiement, a aucun des dix Termes, qe le dit Roy d'Escoce, Guax autre requete ou delais faire, vendra en Engleterre, & se rendra a la Prison le Roy d'Engleterre, dedens le Chastell de Noel Chastell sur Tyne, dedens les trois semaines prochainement suantz le dit Terme faillie, pour demourer Prisonnier taque le Paiement des Arrenges soit parfail, demourant toutes jours les Hostages, comme devant, overques les afferme des Seygneurs come dessus est dit.

Et, en cas qe le Roy d'Escoce ne poet meismes venir pour lui rendre a la Prison, comme dessus est dit, pour aucune resonable deslober, en cas de tiel faille des Paiement, adonques il enverra, en son lieu, dedens le dit temps de trois semaines, deux Comtes d'Aunceltrie, ou deux de trois Seygneurs d'Escoce; cest assavoir,

Le Seneschall d'Escoce,
Le Seygneur de Douglas,
Thomas de Marreir.

Q'adonq' ne soient mis en Engleterre en afferme avantille, pour demourer en Engleterre overques les autres Hostages & affermeement susdits, taque plein Paiement soit fait des tous les Arrenges.

Ou qe, cessint ledit deslober, le dit Roy d'Escoce soit perionnellement retourner a la dite Prison; quele chose il est tenuz assavoir par son Serement maintenant, cessint le dit deslober, & issint faire fait de temps en temps, a quel heure q'assint defaut soit de nul des Paiement.

Et, le Paiement fait pleinement de dix Arrenges, si pourra le Roy d'Escoce, ou les autres Seygneurs, qe seront issint venus en son lieu pour la dite desaut, franchement retourner en leur Pays sans Arrele, ou nul autre enpechement avoir pour autre cause; demourant tout jours les Hostages, & les autres affermeement come devant est dit.

Et nul des Hostages, ne des affermeement, ne sera detenu pour nule manere de cause, ne Contraint fait, mes seulement pour le Paiement de la Somme susdite, ou pour les Coustages qe seront accordez & assintez par entre ceulz q'incroient leurs Hostages & leurs Gardiens, ou pour Felonie, Roberie, ou en tiellment de l'Esme contre son goz, ou pour trespasses par eux fait, ou pour Contrait par eux fait touchant leurs depens, par quole il leur covendra respondre sollow la Ley d'Engleterre. Ou autrement.

En cas q' nul Chastell, ou Ville ferme, q' soit de la Seygneurie, ou Obesance le Roy d'Engleterre, soit pris par ceulz d'Escoce, & se soit restint pleinement dedens une Moys apres ceo q' les Gardiens de la Marche d'Escoce (as queulz il appartendra) en soient dument requis, overques les bicus la eis trover, & ausi over restitution des damages, que ycent, q' l'averont pris, averont fait en tout demourer illousqes, sollow ceo q' pourra resonablement estre prout (a quel chose sure ilz seront tenus), & la partie d'Escoce lerra tenu, par verus de ceste Accordé) q' adonques les avantins Hostages, ou les affermeement, deviant demourer en Hostage, comme dessus est dit, taque le dit Chastell ou Ville, issint pris, soit pleinement restintz ooc les bicus & damages dedens.

Item, est accordé q', en cas q', durant les dix Termes, nul Chastell ou Ville ferme, q' soit de la Seygneurie ou obesance de ceulz d'Escoce, soit pris par les Subgiz & obesances au Roy d'Engleterre, q' restitution soit pleinement faire dedens le Moys apres ceo q' les Gardiens de la Marche d'Engleterre (as queulz il appartendra) soient dument requis de faire la restitution.

Et, si pris le dit Moys, issint encurre, la restitution du dit Chastell ou Ville ferme ne soit faite, par quoy le defaut poet resonablement estre assigne en la partie d'Engleterre, adonques, de ceste heure en avant, soit le Roy d'Engleterre tenu a la partie d'Escoce en Quarant Livres d'Eslinging, pour chescun jour q' la restitution demoit nient faire, en la deit de la partie d'Engleterre; la quele somme, issint encurre, lerra aloze a la dite partie d'Escoce, en tiel cas, come en partie de leur Payement de la dit Ramecon; &, si la restitution de meisme le Chastell ou Ville, doit maintenant cesser meisme l'Allozance de quarant livres le jour; & ausi lerra faire pleine restitution, en tiel cas, de bicus trover en le dit Chastell ou Ville, issint pris, ou de la value, & ausi de Damages queulz ycent, qe sont dedens, averont fait a la partie d'Escoce en le meime temps, sollow ceo q' pourra resonablement estre prout.

Et seront les dix Hostages & Seygneurs d'Escoce tenus certainement en Engleterre pour le temps de leur demore, & as convenables & resonables despoies.

Item, en cas q' aucunes des dix Hostages, ou des affermeement, ou de ceulz, qe, pour detrier d'aucun Paiement, vendront en lieu de dit Roy d'Escoce, come dessus est dit, soient morts, q' autres ausi fussent mis de temps en temps, en lieu d' a moys, il q' le nombre, alien des Hostages, come des affermeement, & autres susdits, soit tous jours pleins.

Et, en cas q' nul de trois Seygneurs, demourant issint en affermeement de dix Hostages, devie, qe les autres vivants demoureront taque au terme de prochains Paiement, a quel temps soient les Escozes tenus de entrer trois des Seygneurs lus hommes, pour demorer en affermeement, come dessus est dit.

Et est accordé en droit Johan, eune Fitz & Heir apparent du Seneschall d'Escoce, une des Hostages dessus dits,

ANNO
1337.

alibus, Obligationibus, Terminorum assignationibus, Juramentorum prestationibus, Sigillorum appositionibus, omnibusque aliis & singulis superscriptis, dum sic ut presentibus, ageretur & fieret (sub Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Quinquagesimo septimo: Indictione undecima: die vis. tercio Mensis Octobris: Pontificatus Domini Innocentii, Divina providentia, Pape Sexti, Anno quinto) una cum Magistris, Willielmo & Johanne, Notariis publicis subscriptis, & Testibus praenominatis, praesens interfu, & ea sic fieri, vidi & audivi, per alium scriba facti, publicari, & in hac publicam Formam redigi, Signoque meo solito signari rogatus, in testimonium praesentium.

Et ego Willielmus de Regenhill Clericus, Eborum Diocesis, publicus auctoritate Apostolica Notarius, praesens omnibus & singulis dum sic, ut praenominatus, (sub Anno, Indictione, Pontificatu, Mense & Loco superscriptis) ageretur & fieret, una cum praenominatis Testibus, praesens interfu, & ea sic fieri vidi & audivi, publicari, Signoque meo & nomine confectis signari rogatus in maiorem fidem & testimonium praesentium.

Et ego Johannes Clericus, Eborum Diocesis, publicus auctoritate Apostolica Notarius, praesens omnibus & singulis, dum sic ageretur & fieret, una cum Magistris Adam & Willielmo Notariis publicis, & Testibus superscriptis (sub Anno, Indictione, Die, Mense, Pontificatu, & Loco praedictis) praesens interfu, & ea sic fieri vidi & audivi, ac Signo meo confectis signari in fidem & testimonium praesentium.

Sub quinque Sigillis, viz. Episcopi Sancti Andreae, Episcopi Catherwyl, Patricii Comitis Marchiae, Roberti de Wyke, & Willielmi de Ledingham, praesentibus a filiis scribae ex parte coloratis. Deest nempe Signum Episcopi Brechinensis.

Ratificatio & amplificatio superioris Conventionis inter EDUARDUM III. Regem Angliae, Episcopum Catherwyl, Patricium Comitem Marchiae, Robertum de Wyke, & Willielmum de Ledingham, praesentibus a filiis scribae ex parte coloratis. Dat. apud Berewykham super Twedam die 5. Octobris 1337. [Rymar, Foedera, Conventiones, Litterae, &c. Tom. VI. pag. 51.]

David, Dei gratia, Rex Scottorum. Omnibus, praesentibus Literis, seu praesens publicum Instrumentum, inspecturis, visuris, vel auditis, Salutem in Domino.

Sciatis quod, Cum super, de consensu, & voluntate, Excellentissimi Principis, Domini Edwardi, Regis Angliae, ad nostrum, & quorundam Praesentium, Nobilium, & aliorum de Regno nostro Scotiae requisitionem specialem, inter,

Venerabiles in Christo Patres & Dominos,

Johannem Archiepiscopum Eborum, Angliae Primum,

Thomam Dunelmensem,
Et Gilbertum Karlesensem,
Episcopos:

Ac,
Nobiles Viros,
Hervicum de Percy,
Radulphum de Niddall,
Hervicum de Scrope,
Et Thomam de Magreave,
Pro parte dicti Domini Regis Angliae,

Ac,
Reverendos in Christo Patres,
Willielmum Sancti Andreae Episcopum,
Thomam Episcopum Catherwyl,
Et Patricium Episcopum Brechinensem, Castellarium
Scotiae,

Ac,
Dilectos & Fideles nostros,
Patricium Comitem Marchiae,
Robertum de Wyke,
Et Willielmum de Ledingham,

Milites,
Pro parte nostra,

ANNO
1337.

Plenam ad hoc habentes potestatem, apud Berewykham super Twedam, quinto die mensis Octobris, Anno Domini Millesimo, trecentesimo, Quinquagesimo septimo, super deliberatione nostra tractatum, etiam, & finaliter concordatum, prout in quodam lidenour, inde confectis, plenius continetur, eujus Tenor talis est,

CESTE ENDENTURE &c. prout supra de Dat. tercio die mensis Octobris.

Nos, Habiles super Traditione hujusmodi, cum Praesentibus, Magistris, & Sapienibus dicti Regni Scotiae deliberatione maturi,

De ipsorum consilio, & assensu, dictum Traditum, & singulos p'ndictos in eodem admittimus, & approbamus.

Uterisque concedimus, & promittimus, boni fide, & super Militiam nostram, per legitimum Satisfactionem interpositam, omni exceptione jura vel iacti remota, tibi Notario subscripto, tanquam Personae publicae, dispensandi, & recipiendi, vice & nomine omnium, quocumque intererit, praefato Regi Angliae, vel suis eorum Procuratoribus, vel Attornatis, dictam Summam Pecuniae, viz. Centum Milia Marcarum Sterlingorum, vel valorem, de quibus superiora sunt mentio, Locis & Terminis solvere superscriptis, ac omnia alia & singula, in dictis lidenour contenta, sine dolo, aro, fraude, vel ingenuo fideliter observare, & nullatenus in aliquo contravenire.

Et, si contingat praedictum Dominum Regem Angliae, vel suos, circa praemia, vel aliquid praemiorum, sumptus, aut expensas facere, dampna, vel interitus quovismodo fallere in iudicio vel extra iudicium, petendo vel exigendo dictam Summam pecuniae, vel aliquam partem eisdem, omnes illos semper, expensas, ac dampna, & interitus, ultra sortem praedictam solvere, reddere, & restituere, ut praedictum est, promittimus boni fide.

Pro quibus etiam omnibus & singulis superscriptis, sic solvendis, tenendis, & complendis, & finiri observandis, obligamus Nos, Haeredes, & Successores nostros, Regnum nostrum Scotiae praedictum, ac omnia bona nostra, Mobilia & Immobilia, praesentia & futura, praefato Domino Regi Angliae, Haereditibus, & Successoribus suis, usque ad integram solutionem omnium praemiorum.

Valuimus etiam, & consentimus expresse, quod ad solutionem dictae Summae, & cupesset ejus pars, & observationem omnium praemiorum & infrascriptorum possimus & valeamus egi & compelli, & per Majoris Excommunicationis, ac Interdicti Sententias, in Personam nostram ferendas, per Episcopos Scotiae infra-scriptos, viz.

Sancti Andreae,
Gloucestensem,
Eboracensem,
Catherwyl,
Dunelmensem,
Norwicheensem,
Aldermanensem,
Roffensem,
Exeterensem,
Et Candelae Cafa,

Et volumus, ac concedimus, quod dicti Episcopi possint, & debeant in Personam nostram, seu Procuratoris nostri, tanquam in Personam nostram Sententias majoris Excommunicationis, ac Interdicti, & quaecumque alias Censuras Ecclesiasticas ferre, promulgare, & fulminare, etiam prout errant, pro plenaria solutione dictae Summae, & cupesset ejus pars, & fidei observationem omnium praemiorum, in eadem quae defecerimus de solutione dictae Summae, in Locis & Terminis superscriptis, vel non remitterimus, aut Magister, in dictis lidenour nominati pro nobis, ut ibidem expressum est, non interaverit in Carcerem Regis Angliae praedicti, in eo mansuri usque ad completionem praemiorum.

Item, volumus, concedimus, & precipimus quod simili modo praefati Episcopi, & Praesentium faciant, & promoveant eandem Sententiam, & Interdicti Processus & Censuras contra Comites, Barones, Proceres, Civitates,

ANNO tutes, Capitula, & Collegia Mercatorum, & Communitates alius dicti Regni Scotia in casu quo Nos in aliquo premissorum delecerimus, ipsi, & eorum quilibet quantum in eo est, eis non conpreverint, aut non forent plenè in omnibus observati.

Item, volumus, & tenore presentium constituimus, quod, si in premissorum observacione, aut aliquo eorum, rursus delecerimus, seu eis non conpreverint, aut præsente, ac dicti Episcopi Regni nostri in predictarum Seaneorum ecclesiarum, publicationeque ipsorum negligenter fuerint, aut remisi, aut eis salvet, seu non poterint, aut non fuerint eis eteque, ut præsente, quod Dominus Papa, ad simplicem & eandem denunciationem Regis Anglie, seu delationem sibi per sancti Litteras super hoc faciendas, eas publicet, & promittet vobis, tam in Romanis Curia, quam in Regno nostro, & ipsi Ecclesiis, ac locis aliis sanctis forent plenè publicati.

Insuper, ad majoris roboris firmitatem omnium & singulorum supra & infra scriptorum, juramus ad hac Sancta Dei Evangelia per nos corporaliter tacta, supradicta & infra scripta tenere, solvere, complere & observare, & contra ipsa per nos, vel per alium de Jure vel de Facto, directè vel per obliquum, non venire vel facere quovismodo, & in evenum qui premissa, vel eorum aliquam non impleverimus, quod absit, vel per nos heredes quovismodo simpliciter, quod est, tunc omni vice, quod in aliquo premissorum delecerimus, ut Prisonarios & Captivos dicti Domini Regis Anglie, Carcerem suum in Castello Novi Castri Regis Tynan, supra tres septimanas postea tunc sequentibus, personarum & fideliter retineamus, & in eo retineamus, seu si nos impediri tunc contigerit, ut præsente, quo minus dictum Carcerem possimus personaliter retinere, prefati Magistres, in Indentura nominati, nomine nostro dictum Carcerem intrabunt, & remaneant in eo quousque de Summa Pecunie, a retro existente, usque cum dampnis pariter & expensis, ac aliis premissis, fuerit dicto Domino Regi Anglie plenè & integrè satisfactum.

Sub eorum Juramento, per nos prefati, virtute premissa, quod nullum impedimentum in hac parte premissa contingamus, solto, fide, ac, vel in ingenuo quovismodo, seu impedimento cessante, si quod in his contigerit, dictum Carcerem retineamus, ac præsente.

Et, sub eodem Juramento, renunciamus expresse omni Exceptioni, Cavillationi, Postque Privilegio, Juri, dicenti generaliter Renunciationem de loco ad locum fieri non debere, ac omni tempore Festo & Quadragesimo, & omni Provocationis & Appellationis remedio, & omni Consuetudine, & Statuto, ac Petitioni, & Damnationi Libelli, & omni ordinario Judiciis, & omni interdictis, & signis Judicialibus, ac omni beneficio nullius Processuum & Sententiarum, omnibusque Litteris Apodictis, sive Privilegiis Imperatoris, seu Imperatricis.

Et in fidelitate nostra, & sub Juramento nostro predicto, promittimus, quod nec per nos, nec per alios, seu alium imperabimus, nec procurabimus, seu percontemus aliquam Rescripta, Privilegia, Revocationes, seu Indulgentias Imperatoris, directè vel indirectè, publicè vel occultè, per que, vel quas, Juramentum nostrum predictum, Processus, Interdicta, Sententia & Censura, in Nos, seu Comites, Barones, Procures, Civitates, Capitula, & Collegia, Mercatores, & Communitates predictas, vel contra Nos, seu loca nostra ferenda vel promulganda, differri, retardari, annullari, revocari, seu impediri poterunt quovismodo.

Et in casu quo aliquas Rescriptas, Privilegia, Revocationes, seu Indulgentias, per que nos, Capella, Loca aut Litteras nostras, suspendi, excommunicari, vel interdicti nullius possunt, propro more Domini Papæ, seu ad Procuracionem alterius ejusdemque, concessa fuerint, seu impetrata, aut ipsorum concedi, vel imperari contigerint, quod ipsi, seu eorum aliqui vel nolumus, vel eadem renunciamus ex tunc eis omni sententiis, & in his scriptis.

Item, volumus, & expresse constituimus per presentes, quod, si contingat nos, in solutione Summe predictæ, vel aliqui qui parte, Locis & Terminis expressis, seu Terminis aliquo orandum delictis, aut Corpus nostrum, seu Corpora Magnatum predictorum, in Carcerem dicti Domini Regis Anglie, non levate, secundum formam Indenture predictæ, quod extrae limis, teneamus, & septemur Perjurii & Infidelitatis, & Fidei infamie, ac Dignitatis, Honore, & Militia quibuscunque destituti sumus, & totaliter privati.

TOM. I. PART. II.

Et nihilominus volumus & precipimus, & ex ceteris ANNO
sententiis constituimus, quod Episcopi, Capitula, Comites, Barones, Procures, Mercatores, & alii, ac Communitates dicti Regni nostri Scotia, ex tunc possint, & debeant cum omni festinatione qui poterint, Nos ad premissa omnia & singula observanda complere, & cobere, Ligantia, Homagium, fidelitatem, & Juramentum quibuscunque, per que nobis aliquos sint infidelis, non obliantibus quovismodo, a quibus Ligantia, Homagium, Fidelitatem, & Juramentum, Episcopi, Capitula, Comites, Barones, Procures, Mercatores, & Communitates Regni nostri Scotia supradicti, in evenu quo contra premissa, vel eorum aliquam venire nos contigerit, exerceat prout et tunc exoneratissimas, & absoluit.

Volumus insuper, & concedimus, ac sub Juramento nostro predicto promittimus, quod, priusquam dicto Domino Regi Anglie, de tota Summa supradicta plenè sit facta solutio, ac contra eandem Dominum Regem, vel ipsi quovismodo Adhuc, non portabimus, nec per nos vel alios, palam seu occultè, directè vel indirectè, movemus, seu moveri permittimus, quatinus in nobis erit, nec contra ipsum cum aliis Confederacionibus, seu Ligantibus aliquis interitus faciemus, nec alios nobis aliquibus, nec Adversariis dicti Domini Regi Anglie, vel eidem Adversariis, auxilium, opem, consilium prebimus, vel favorem; pro quibus omnibus & singulis supradictis, sic solvendis, tenendis, complendis, & sanctis observandis, sumemus Nos, Heredes, & Successores nostros, ac Regnum nostrum Scotia predictum, ac omnia bona nostra, mobilia & immobilia, presentia & futura, Jurisdictionis & Cohibitionis Curie Camere Domini Papæ, ipsius Auditoris, Vice-auditoris, Locum tenentis, & Commissarii.

Ac facimus & constituimus, & per hoc prefatis populum Instrumentum, ordinamus, Procuratores nostros in Romanis Curia,

Magistros,

Johannem de Sadbury, Cancellarium Sarum,

Richardum de Drax,

Et Thome Michell,

In dicta Curia Advocatos:

Philippum de Godeford,

Johannem de Appley,

Legum Doctores:

Robertum de Crocator,

Johannem Nagam,

Et Willielmum de Toderley,

In eadem Curia Procuratores,

Conjunctim, & divisim, ad compendium, nomine nostro, omni tempore Festo, vel non Festo, aut ipsi supradictis faciendis solutionis dictæ Summe Pecunie Terminis, & ipsi Terminis, & post ipsam Terminum, & alia quovismodo prefati Regi Anglie, vel dictis Procuratoribus, aut aliis ipsorum sui sum petendi, placeant, eorum, Reverendo Patri, Domino Camerario Domini Papæ, & Domini Curie Camere ipsius Domini Papæ, generali Auditori, Vice-auditori, ipsique Locum tenentibus, seu Commissariis, tam uno, quam pluribus, tam presentibus, quam futuris, quovismodo, & quibuscunque eorum,

Et ad satisfaciendum, & recognoscendum, in Judicio, & extra, eorum eis, & quolibet eorum in solidum, dictam Summam Pecuniam, & quolibet ejus partem, ac alia, & singula supradicta.

Et ad satisfaciendum, & recipiendum omnia Precepta, Sententias, Condemnationes, Monitiones, & Mandata, que, & quas predicti Domini, Camerarii, Auditor, Vice-auditor, Locum tenentes, & Commissarii, contra Nos, & pro predicto Domino Rege Anglie, facere, ferre, vel promulgare voluerint, seu voluerint, pro dicta Summa Pecunia, aut aliqui ejus parte solvendi, pro quibus alii supradicti observandi, & fideliter adimplendi.

Et ad satisfaciendum, & satisfaciendum Nos, semel & pluries, Heredes & Successores nostros, Regnumque nostrum Scotia predictum, ac Res & bona nostra predicta, pro omnibus & singulis supradictis, & quolibet supradictorum observandi, & adimplendi Jurisdictionis, & Cohibitionis Curie Domini Papæ, Auditoris, Vice-auditoris, Locum tenentis, & Commissarii predictorum, & ejusque eorum in solidum.

Et ad volendum, consentiendum, & acceptandum, quod a tempore dicti Precepti, Monitionis, Sententie, & Condemnationis predictorum, & ejusque eorum,

V v

præ

ANNO parte Occidentali exsistentes. Item Villam Neufel, Coparno, Peremich & Struzin locuras et alia parte
 1358. eisdem famulis, habitis, eisdem Communitat Civ. Schen. addendo ad dictum eisdem dedimus, & conferimus in perpetuum possideudas, in quibus rei memoriam preficimus concessimus Literas, pendenti Sigillo nostro munitis, Datum in occasione Civitatis Nove die 14. Men. Decembris anno Domini 1357.

CCCLXXIX.

15. Fev. Pax perpetua inter Regem Ungarie LUDOVICUM ad nos, & JOHANNEM DELFINUM Ducem, & totam Communitatem VENETIARUM a parte altera, Quod hic Dux & Communitas toti Dalmatiz & Medietate Guarnarum usque ad Confluvium Duracii balneus & se possesse, & specialiter Civitatis Nonze, Jadre, Scardone, Sebenici, Targuii, Spalati, & Regalii, Chierio, Veglia, Arbo, Pago, Brachia, Lesina, Curfule cum Insulis earundem & pertinentiis, Fines etiam Dalmatiz & Croatia, omnesque juri & preteritioni in eandem Dalmatiam veniant, & in prefatum Regem, siveque Successores transferant: Fuit verba Rex omnes Terras, Castro, & Loca in partibus Tarriviti & Carnice ad Istriam aliquae sita, & se occupata, & obtenta, eidem Duci & Domino restituere promittit. Datum Venetiis in Ecclesia S. Marci Indict. XI. die 25. Februarii anno 1358. [JOANNES LUCIUS de Regno Dalmatiz & Croatiae Libr. IV. pag. 335.]

JOHANNES Desiderio D. G. Dux Ven. etc. Res pacificas pro redemptione Generis Humani de superius factis, ac ab una Mundi descendens, & tamen mortem futuram temporalem D. N. Iesus Christus pax gloriosam resurrectionem suam accedens ad Patrem, Pacem, quae caritatem est vinculum, in suo Natali gloriofo Castellum Agninum multitudine nuntiarum suis prebuit fidelibus, & reliquit ibi subditi pacis instructum amatores, & religioso odio ad fratres invide amare regerent, & quod Norica discordia sequitur, Mater Concordia Pacis amica solidaret, Proinde ad Universum notitiam prelatum Literarum fidei volumus pervenire. Quod cum inter quosdam Prædecessores Reges, & demum ex m. DD. Ludovicum D. G. Ungarie Regem ex una parte, & iustis & Prædecessores nostros Duces Venetiarum etc. nos & Commune Venetiarum ex altera, procurante hoste antiquo humani generis inimico, multis discordiis, rixis, contumeliis, derogationibus, oppressione, offensionibus, strages, & damna orta fuissent temporibus retroactis occasione Dalmatiz quod Prædecessores nostri Duces, & nos ac Commune Ven. ad ultimum tenuimus, & tenuerimus. Tandem ois, & tota Communitas Venetiarum postquam plures Ambassadors factas hinc & inde, honorabiles viros DD. Petrum Trasilum, Joannem Gradenicum, & Beninendum Ducem & Commune Venet. tunc Civis nostros ad prefatum Illustrissimum D. Ludovicum Ungarie Regem cum pleno & sufficienti mandato, ut apparet ex forma Instrumenti manus Rastidi de Carestis pax. indico. Imp. Nos & Ducem nostri Serbis sub 17. die 25. men. Novem. X. Ind. dum prefatus D. Rex in Civ. Jadre iussit, transivimus, & ipsam declaravit nostri voluntatis ad infrascriptam Pacem & Concordiam perpetuam Pacis, & Concordie vinculum amicitiamque invitamus per eisdem. Nos igitur qui cum Chellianis quibuslibet & pacifice cum Regno Ungarie antiqua anticitas Ducatu nostro consensu Pacem operamur, & optamus ad infrascriptam Pacem & Concordiam perpetuam datam cum prefato D. Rege devenimus in hunc modum. Vid. quod nos & Communitas Ven. & in nostris personis ac vice, & nomine nostro Ambassadors Nuntii, & Syndici prefati habentes ad infrascriptam pacem & liberam potestatem vigore Instrumenti predicti consenti fides renuntiare, & effectualiter renuntiamus de facto in manibus suprafatis Regis, suo & suorum Successorum Regum nostroque toti Dalmatiz & medietate scilicet Guarnarum usque ad confluvium Duracii, omnibus Civitibus, Terris, Castro, Insulis, Portibus, & Juribus quae habuimus, & tenuimus, & habebamus, & tenebamus

in eisdem quocummodo, & specialiter Civitatis Nonze, Jadre, Scardone, Sebenici, Targuii, Spalati, & Regalii in terra firma exsistentes, Item Civitatem, & Terris adjacentibus videlicet Chierio, Veglia, Arbo, Pago, Brachia, Lesina, Curfule cum Insulis earundem cum omnibus pertinentiis, & viciis eisdem, ac insulis Dalmatiz, rixis, quibus ad consecuturas, & totum ipsorum jus, & Dominium & proprietatem, si quas habuimus, in ipsam D. Regem & Successores suos sponte deliberat, & cum maturitate transierunt, transientes insuper omni actioni, & omni juri & Legit. beneficio quibus alio aequo tempore possimus contra predicta, vel predictorum aliquod nos juvare, & prominentes scilicet sub vinculo sacramenti pro nobis, & Commune Ven. corporaliter praestari de ipsa Dalmatiz Civitatibus, Terris, Castro, Locis, Insulis, Juribus, & Titulis ac ipsorum possessione, seu Dominio nullo inquam tempore per nos, vel alios nos introire, vel aliquoties impedire usque ad consuetos antedictos, obligatos nos omnes Chitares, Terras, Castro, Loca, Portus, Insulas, atque iura infra dicta consuetis ex illis quae sunt pro hunc in rem potestas nostra libera, pax, & simpliciter eidem D. Regi, vel quom ad hoc deputaverit, abique omni dolo sine fraude infra spacium 22. dierum a tempore date Literarum ejusdem D. Regis scriptarum nobis in eadem forma resignare. De Terris autem, & Locis, quae in nostra potestate non essent, si representet per Rectores nostros revocare, & tenebatur quoslibet Rectores & Officiales, & gentes quoslibet nostro nomine indelicet extiterint, & res residuas, & qui eis in potestate nostra ipsam D. Regem recipere sicut ipse D. Rex sultus eis esse alius gratulatio. Et verba verba ipse D. Rex volens nos Ducem & Commune habere precepit in amicos carissimos promittit quod omnes Terras, Castro, & Loca quas nos, seu Subditi nostri, & sequaces tenebamus in partibus Tarriviti, & Carnice, ac Istria fin abbi quae ad dicti D. Regis manus devenissent & devenissent, vel theorum & suo nomine tenebantur, nos fuorant, nobis, & ditiis nostris Subditis & quorum erant, facit tradi, restitui, & libere assignari infra terminum 22. dierum predictorum, seu quibus daretur septuaginta, nos de ipsa Locis, & Terris alio inquam tempore per se, Successores suos, vel alios introire, vel impedire, tenebantur, ac in nos transirent omne jus, si quod acquiritur in eis; ita tamen quod ipsas Terras, Castro, & Loca, & Subditos earum, nec nos omnes amicos adherentes & sequaces ipsius D. Regis tam Nobles quam ignobiles tradidimus daretur & daretur, remissis omnibus iniuriis & offensa, & sicut facientes ante novissimas presentes guerra, & sicut ipse D. Rex antequam adhererent, & converso promittit ipsius D. Rex facere, & servare de omnibus amicis adherentibus, & sequacibus nostris tam Nobilibus quam ignobilibus. Item quod capivi et servare parte libere relaxantur. Item quod ex utraque terminantur, & ex tunc sententia intelligatur omnes offensiones, iniurias ac damna perterrita, non intelligendo debita, quibus sibi invicem tenebantur speciales persone, de quibus res iustitia hinc inde. Item quod D. Rex bonus fide prohibet, & ordinat cum effectu quod in aliqua Terrarum fin Insularum, aut Locorum, quae pertinetur sua ad Dominium D. Regis, & quae iam pervenerint non amittantur in casum, nec exerceantur Placita, seu damnum, aut visentia aliquibus navigantibus, nec recepti autoritas ipsi Portibus Castri & malefici, sed potius persequantur, & archetogit sicut decet Regem iustitias & honores; Et contra . . . in nostris Terris & Insulis promissis nos facturos illud item; praetera promittit D. Rex prefatus verbo D. Regi universis, & singulis Cleri, Subditis, & sedes nostras & Communitas Ven. venientes ad Terras, Portus, Insulas, & Loca quae subditi praefatales de in futurum Majestas sua habere & . . . Salvo, & locutos cum personis, & navigiis ac rebus eorumdem, & quod fecerit, & quiete possint ire, stare, redire & manere per dictos Portus, Terras & Loca cum navigiis, personis, & mercimoniis suis, imo ipsos tradit, & traditi vult daretur, & benigne fuit favore & gratia ipsius, & eorum Nos Dux & Commune tradidimus Subditos, & fideles D. Regis iuxta vinculo . . . in praedictis omnibus & singulis. Quod si parum aliqui huiusmodi ordinatio, dispositio, concordie utique pax interturbare contrive, & eas infringere, vel violare conaretur aliquis Terras, Castro, Insulas, aut Portus de his quae renuntiamus sum occupando, vel aliter pax contrariando, ex tunc Pars altera id Sedi Apostolica infirmari debet, & D. Papa vigore emoluntionis, ac potestatis suae per ipsam D. Regem & nos senore praesentium

Litterarum teneatur, & velle infra spaciū unius mensis simpliciter & de plano obsequi scriptū & figura iudicii solum recepta fide, & certificatione violationis, & infractionis arbitratu ad observationem dictarum dispositionum, & ordinamentum illius, vel lites affragare contra Ecclesiasticis mediante in personis, vel Communicationem contrarium sententiam Inerediti, & in singulis personis & communicationis procedendo a qua nullatenus absteratur donec per Partem predictam infringentem, vel infringere procuratam Partem alteri satisfacta prout erit iustum, illius vel lites arbitratorius denunciando fideiorem & perjurum. Si autem aliqua damna, vel iniuriarum offensiones committerentur per Subditos utroqueque alterutrum & tunc super illis per ipsum D. Regem, vel fidei Officiales, vel Rectores Locorum ipsorum pertinenter ad nos, & per nos, & notos Rectores & Officiales personarum ad ipsum D. Regem infra spaciū unius mensis a tempore depositis querela plenaria satisfactio impenditur. Nec hac ordinatio, dispositio, Concordia, & Pax intelligatur violata, sed in sua firmitate debet permanere, ad quod ipse D. Rex, & Nos spontanea nos obligamus voluntate. Premissa autem omnia & singula cum infestis scriptis nostris Nobilibus iuramus ad Sacrosanctam Dei Evangelia talia Scriptura per nos & Successores nostros, & omnes pertinentes ad nos iuravimus & integritate obtinere, & non contrahere, vel contravenire per nos, vel alios, de Jure vel de facto, directe vel indirecte, palam vel occulte, quovis ingenio vel colore, sub indignatione Dei omnipotentis & omnium Sanctorum suorum,

quod quidem juramentum prestitimus in manibus venerandi in Christo Patris D. Stephani Zagaleini. Episcopi & M. Viri Domini Nicolai Regis Curie Judicis, Ambrascorum, & Procuratorum d. d. Regis ad hoc specialiter constitutorum, sicut constat per Litteras Regis scriptas Jure sub anno Domini 1358. die 20. Febr. sigillatus Sigillo suo secreto; Nos autem auctoritate Nobilitas, qui nobiscum juraverant fuit hec: D. Franc. Laureano, Petrus Caravello, Johannes Mogenigo, Andreas Fuculo, Laurensius Dandolo, & Marcus de Priolis Consilii nostri Venerabiles, & D. D. Petrus Sarno, Marcus Barifano, & Daniel Vitori capta Consilio de 40. D. D. Marcus Cornaro, Miles Petrus Gradonico q. Domini Ducis, & Franc. Bembo D. D. Andreas Erlano Procuratores S. Marci & Nicolaus Falcho, D. Marcus Laureano Procuratores Ecclesie S. Marci, & D. Pancratius Jorgio Advocator Communis Ven. D. D. Petrus Badaro Miles Bernardus Justiniano Procurator S. Marci, Petrus Manno Bernucius Grlmini & Marcus Masarocco, omnes honorabiles Clives nostri Ven. pro se & Heredes & Successores eorum, & tota Civitas Ven. prout iudicium juramentum prestantes. Actum Venetiis in Ecclesia S. Marci presentibus Reverendo Patre D. Raimundo electo Patrice. Archiepiscopo, Ven. V. D. Neapolone de Tiberis Ordinis S. Joannis Hierosolimitani Priore Ven. D. Paulo Cantore, & Canonico Ducis, & D. Ladislavo Canonico Buden. testibus. rogatis & illis Anno Domini 1358. Indit. 11. die Dominico 25. Februarii feliciter. Amen.

CCCLXXX.

6. Mars. *Canditus van 't Ruwertschap van Hertogh AELBRECHT in dete den 6. Hant 1358.*
[Groot Placaat Boeck van de H. M. Heeren Staaten Generael der Vereenigde Nederlanden, Tom. III. pag. 5.]

HAN
WOLFF
HOLLAND-
DE, DE.

Machtelt van Lancelot, Vrouwe van Henegouwe, &c. doe condit ende kennelicken allen Luyden dat wy overdragen sijn mit onsen lieven Broeder Aelbrecht by der gemaden Gods Palen-grave op den Rhijn, Hertoge in Beieren, dat hy Ruwert, tuchtenne en bedicheren weeten sel van ons liefs Heeren ende onser Landen van Henegouwe, van Holland, van Zeeland, ende der Heerlijckheit van Vriesland, in alre manieren als die Brieven sproken, die hy ons dater of overgegeven heeft, en hier naer volgen.

Wy **ALBERT** by der gemaden Gods Palen-grave op den Rhijn, Hertoge in Beieren, Ruwert der Graefscheden van Henegouwe, van Holland, van Zeeland, ende der Heerlijckheit van Vriesland, doen condit ende kennelick allen Luyden, dat wy om heilichken oordeelke Hertoge **WILLEMS** ons liefs Broeders, Grave van den Lande voors. die Godt getruwen moet, ende om gemeen oitbaer, ruste ende profijt sijn Landen ende Luyden, ende om verhoek ende bede ons liefs Broeders voors. ende onser liever Suster Vrouwe Machtelt van Lancelot, Vrouwe van den Lande voors. ende ons haers ract in den Lande gekomen sijn van Holland, en hebben ons angenommen, ende anmenen by ende ende toedoen onser liever Suster voors., Ruwert, tuchtenne ende bedicheren te weeten van alle ons liefs Broeders goede en Loyde voors. in manieren en voorwerden als hier gabelchreven sijn.

In den eerste, dat wy geloofft hebben ende loven mit goeden trouwen onser liever Suster voors. ons Broeders Kint ende Loyde voors. te regieren, ende te bevynden, ende te beschermen jegens eimen ygelicken, by Rade onser liever Suster, ons rades en der goeder Steden voor ons liefs Broeders Kinde voors.

Ende elcken Man den armen als den rijken, recht ende onrecht, reden ende bescheyt te doen, op sulcke goede costume ende recht als onse lieve Ouders voor sijn 't Land ende Steden regeren hebben, ende beleyt als recht is ende coninc in den Landen ende Steden, ende nemen des Alinge by onser liever Suster, Ridderen ende Knapen, Seiden ende gemeen Luyden, te blyven mit alle onse vermogen.

Voort

CCCLXXX.

Traité par lequel **ALBERT**, Comte Palatin du Rhin, est élu Grand Baillif des Comtez de Hainault, Hollande, Zelande, &c. durant la maladie du Duc **GUILLAUME** son Frère. Fait à Rotterdam, le 6. Mars 1358. [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 5.]

HAN
WOLFF
HOLLAND-
DE, DE.

Maité de Lancelot, Dame de Hainault &c. savoir faisons à tous, que nous nous sommes accordés avec notre cher Frère Albert par la grace de Dieu Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière, savoir, qu'il sera grand Baillif, Sur-Intendant & Protecteur de notre cher Seigneur & de nos Pais de Hainault, de Hollande, de Zelande, & de la Seigneurie de Frise, en la manière contenue en ces présentes Lettres, qu'il nous a mis en main, & dont s'en suit le contenu.

Nous **ALBERT** par la grace de Dieu Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière, Grand Baillif des Comtez de Hainault, Hollande, Zelande, & de la Seigneurie de Frise, savoir faisons à tous que pour l'autorité du Duc **GUILLAUME** notre cher Frère, Comte des fudits Pays, qui Dieu veuille préserver, & pour le profit commun & le repos de ses Pays & Sujets, & à la requisiion & prière de notre fudite Frère, & de notre Sœur Mathilde de Lancelot, Dame des fudits Pais, & par son conseil, sommes venus en ce Pais de Hollande, & avons accepté & acceptons par l'avis & à la sollicitation de notre fudite Sœur la charge de Baillif, de Surintendant & de Protecteur sur tous les Pais de notre dit Frère, & sur ses biens & Sujets fudits en la manière & aux conditions cy-dessous spécifiées.

En premier lieu nous avons promis & promettons en bonne foy, de regir & protéger contre un chacun notre chere Sœur fudite & les enfans & gens de notre Frère fudits par l'avis de notre chere Sœur, de notre Conseil, & des bonnes Villes pour le chet enfant de notre Frère.

Et de rendre justice tant aux pauvres qu'aux riches selon la bonne coutume & le droit que nos Peres ont gouverné cy-devant le Pais & les Villes, & en prenant les avis de notre chere Sœur, des Chevaliers, Ecuycrs, Villes & Communes, que nous observerons de tout notre pouvoir.

En

ANNO Voort geloven wy by Rade onser liever Suster
1358. ons rade en den goeden Steden ons liefs Broeders
Schulte te vergeleken en te beulen nu onsen vermo-
gen, so dat die Kooplyden van ons liefs Broeders
Landen mit ganclicher vrylicheyt waren ende koren
mogen.

Voort alle twiſtelicke ſacken of van alle geſchillen
die in die Lande weſen mogen van Heeren of van Steden
van eenige luyden, of van goede, die ſalmen ver-
ſijcken. Ende waer eenich geſchil van goede of an-
ders, darenu niet verſijcken mocht noch en koude,
dat ſelmen an die Heerlicheyt bewaren, gelijk mede
doen onſe lieve Broeder in goede poſte was, toer-
tijt darenu 't vroet is, mit beſcheyden neder te leg-
gen, an den rechte van den Lande.

Voort ſoo gheoren wy in goeder trouwen ons liefs
Broeders Landt ende Steden, by onser liever Suster,
onſer rade ende goeder Steden tot ons liefs Broeders
ende onſer Suster behoef, ende van haeren wegen, alle
Rauwert voorſij. is, te bewaren ter zijt toe dat onſe
lieve Broeder in goede daer is ſijne lant te bewa-
ren, ende dat ſullen wy ende geloven onſe hant te
trecken, ende onsen lieven Broeder en Suster hoer
Landt ongelat van ons over te geven, ſonder eenich
wederleggen.

Voort ſo ſullen wy onſe lieven Broeder ende Suster
hoer Hoſt-halt houden in den Hage, ſo beſich mit
ſulcke kotte ende gheſinde, daer Lant des kott ge-
weſen mach, ende daer in ons liefs Heeren en Broeders
ere, ende onſer liever Susters hant ſact bewaren
mogen luyden. Ende onſe liever Suster ſal houden van
horen gelinde die hoor geuogen, ende diergelijcke
ſullen wy by ons hebben en houden ſulcken rade, die
ſoekere ende ſweren ſullen, gemen partye te dragen
noch te houden in den rade, anders dan ons liefs Heeren
ende Broeders onſer lieve Suster en onſe eer daer
in bewaert blyve, ende die Landen in rade, ende in
ewigelijcke rechte ende vromſe geſchillen in Landen
en in Steden.

Ende alle Hantverken, Brieven, ende Privilegien ge-
houden werden, darenu van ons Voor-Vaders ende
ons liefs Broeders Grave van Holland, die roedelijc
ende onmogelijc gekregen zyn, ſonder eenich argenſch-
daer in te ſoeken, ende jegelicke ſijn rechte, ende
die rade ſelmen nemen by rade onſer liever Suster ons
gode den goeden Steden.

Voort ſoo ſellen de gevangen vry ende quijt weſen
men beyden ſyden, Poortoren ende anders, van alle be-
ſuſten, Brieven, ende voorwaerden, die ſy yemant
daer mogen hebben, gelijk ſy waren doen ſy binnen
Delft quamen, behoudelijc dat ſy niemant die daer by
waren geen mit doen, noch doen en ſellen, mit rade
noch mit dade, ende daer ſellen die geene die gevan-
gen waren recht oer rede voer ende toedien mit ho-
ren oopen Brieven. Ende hier mede ſullen alle ſacke-
re verſoent zyn, die jegens ons of jegens yemant mis-
doen mogen wden, van die ſacken die tot Delft ge-
ſchiede, ende onſe lieve Suster, ende wy ſullen on-
ſen beſt daer in doen, dat wy den doortlach an ons
krygen die tot Delft geſchiede van Dirck Aderop, en-
de daer toe helpen dat verſoent werde.

Voort ſo geloven wy, waert dat onſe lieve Broeder
affvich worde, dat Gods verbieden moet, dat wy dan
onſe lieve Suster Duwaſie maken ſoude by den Rade
ende Stede, alſe todelick is, ende ander Vrouwen
Gravinnen te Hollandt gehant hebben, waer by dat ſy
hoeren ſact behouden moge. Ende alle deſe ſaken en-
de voorwaerden ſellen weſen behoudelijc onsen lieven
Broeder Hertoge Willem. ende onſer liever Suster
blanchet van Lancaſter al ſijne Heerlicheiden, haers
rechts, ende haers ſtaets, Ridderen, ende Knapen en-
de Steden, ende eenen jegelicke ſijn rechte. Ende
om dat wy Macht van Lancastre, Gravinne voorſij,
die vult ende ſtade meynen te houden, ſo hebben wy de-
ſen Brief open beſegel mit onsen Zegelen. Gegeven tot
Rotterdam op den vj. dach in Maert in 't Jaer ons Hee-
ren duſeyt drie hondert acht en vijftich.

ANNO *Et entre nous promettons par l'avis de notre chere*
1358. *Sœur, de notre Conseil, & des bonnes Villes d'acquiescer*
& de payer les dettes de notre cher Frère, suivant notre
pouvoir, en sorte que les Marchands des Pays de notre
cher Frère puissent aller & venir en toute sûreté.

De plus en accorda tous les différends qui peuvent
être dans le Pais concernant les Seigneurs, ou les Vil-
les, ou les personnes, ou les biens. Et s'il y avoit quel-
ques différends touchant les biens ou autrement qu'on ne
pût accommoder, cela sera referé à la Souveraineté,
comme si notre cher Frère étoit en bon état, pour être
ajugé avec discrétion selon le droit du Pais.

Nous promettons aussi en bonne foy que, par l'avis
de notre chere Sœur, de notre Conseil & des bonnes
Villes, nous conserverons, comme Grand Baillif sus-
dit, le Pais de notre cher Frère à son profit & au
profit de notre Sœur, jusqu'à ce qu'il soit en bon
état, & qu'après avoir tout en différend, & ren-
dus ledit Pais à ledits Frère & Sœur, sans charge
& sans contradiction.

En outre nous tiendront la Cour de notre cher Frère
& de notre chere Sœur qui est à la Haye en l'état
honorable qui leur est convenable & auant que les
depenses du Pais & de la maison y pourront sur-
venir, & afin que leurs dettes puissent être payées.
Et notre chere Sœur retiendra ceux de sa maison
qu'elle trouvera à son contentement, & semblable-
ment nous tiendrons plus de nous un tel Conseil qui
affirmera & jurera de ne point tenir d'autre pais
dans les deliberations que celui qui regarde le main-
tien de l'honneur de notre cher Seigneur & Frère &
de notre chere Sœur, & du repos des Pais & que la
justice s'y fasse & dans les Villes également.

Et serons aussi conservés les Chartres, Lettres &
Privileges qui ont été donnés également par nos
Ancêtres & nos chers Frères les Comtes de Hollan-
de, & ce sans aucune diminution, & ce non obstant
à chacun ce qui lui appartient, & le Conseil ne sera
sermé que de l'avis de notre chere Sœur & des bon-
nes Villes.

En outre seront les prisonniers rendus de part &
d'autre, & eux, aussi bien que les Bourgeois & an-
tres, seront quittes de toutes prisonnes, Lettres &
contraints qu'ils pourroient avoir fait envers quelqu'un,
ou seront déchargés comme ils étoient lors qu'ils vi-
rent à Delft, à condition qu'ils n'aient fait ni ne
seront aucun mal à ceux qui y étoient, ni par con-
seil ni par effet, & ceux qui étoient prisonniers en
jageront par leurs Chartres, & par ce moyen seront
toutes choses apaisées qui peuvent avoir fait tort à
aucun ou à quelques-uns de nous concernant les affai-
res qui se sont passées à Delft. Et notre chere Sœur
& nous serons plus mieux que la description du meurtre
de Dirck Aderop, qui a été fait à Delft, fait
remise entre eux mutuellement & sans appui.

Et s'il arrivoit (ce qu'à Dieu ne plaise) que notre
cher Frère vint à mourir, nous promettons de traiter
notre chere Sœur la Douairière par le Conseil &
les Villes, comme il est raisonnable, & comme les
autres Comteſſes de Hollande l'ont été, afin qu'elle
puisse entretenir son état: toutes lesquelles conditions
seront observées, sans le droit de notre Frère le Duc
Gailloume, & de notre Sœur, leur Souveraineté,
leurs Droits, leurs Etats, Chanceliers, Secrétaires
& Villes, & le Droit d'aucun: Et comme nous
Maitreſſe de Lancastre Comteſſe susdite entendons
que ce qui dessus fait observé & demeurera ferme &
stable, nous avons fait sceller ces prisonniers de notre
Sœur, Donné à Rotterdam le sixième jour de Mars,
l'an de notre Seigneur 1358.

ANNO
1358.

CCCLXXXI.

24. Juin. *Successe van Holland op Hertogh AELBRECHT Sint Jaan 1358.* [Groot Placcat-Boeck van de H. M. Heeren Staten Generael der Verrengde Nederlanden. Tom. III. pag. 6.]

HAB.
MAGLY.
MOELL.
B., B.

LODEWYCK de Rom. by Godis genaden Marchgrave van Brandenborg en van Luface, des beylyghen Costerliex overste Cammermeester, Palenysgrave by den Ryspe ende Hertoge in Byeren, bekenden appelen mit desen Brieve om alle recht, voorwaerden, ende aansprekinge, die wy op die Heerlicheide ende Landen van Henegouwe, van Holland, van Zeelande, ende van Vrieslandt, ende wes dater toe behoort, als een eerst geboren Soon van der hooggebornen Prinsesse, Vrouwe Margriete, Gravinne van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, ende Vroowe van Vrieslandt, onser liever Moeder, die Godt genadich sy, tot desen dage toe gebedt hebben, en voren gemaect mogen hebben, dat wy daerom minnen hooggebornen AELBRECHT Palenysgrave by den Ryspe, ende Hertoge in Byeren, onsen lieven Broeder, willetticken mit goeder voorleghen onser Vrienden ende Raets, wel ende gantschlike over een godragen, ende vriendelike verhoert sij, om alstlicker becheydenheit, waer dat die hooggebornen Prince, Hertoge Willem, Grave van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, ende Heere van Vrieslandt, onse lieve Broeder altyds worden, sonder recht oir van hem te laten, ende sijns niet meer wesen en soude, des Godt niet gheponen en moet, dat dan Hartoge Aelbrecht onsen lieven Broeder voornoemde ende sijn Esfigenamen vander voorseyden Heerlicheyden ende Landen ende wes dater toe behoort, rechte erigenaem ende oir wesen sullen. Ende wy verleyen voor ons en alle onse erigenamen en nakomelingen van der selver Heerlicheyden ende Landen ende was dater toe behoort, ende van alle dien rechte ende voorwaerde, ende aansprekinge, die wy ende onse erigenamen tot desen dage toe daer of gemaect hebben, ende voortsij daer of gebedt mochte hebben, of lode, gantschlike ende wel mit desen Brieve, alsoo dat wy, noch onse erigenamen en nakomelingen geene hadden recht, voorwaerde, noch aansprekinge, minnen hooggebornen Prince Hertoge Aelbrecht voornoemt onsen lieven Broeder, noch mit sijnen erigenamen, om die Heerlicheyden ende Landen voorsz. hebben noch gewinnen en sullen ewwelijcke in geene wijs, eygenen die Heerlicheyde van Voorns ende die Burchgraffschap van Zeelandt, mit allen haren toebehooren, of der Vrouwen van Voorne gebracke die dan ons ende onsen lieven Broeder Hertoge Onse antecomen sullen, na dat die Brieven spreken, die wy vande hooggebornen Prince Hertoge Willem onse lieve Broeder daer op hebben, behouden ons die sijne. schilden jaerlicke hebben sullen, als die Brieve dater of houden die wy van Hertoge Willem onsen Broeder hebben, daer of, waer oock dan sachte dat onse Broeder Hertoge Aelbrecht voornoemt altyds worde, sonder witschijne sijgende hoort, soo sullen die Landen voorsz. van Hollandt, van Zeelandt, ende van Vrieslandt komen, blyven, ende toebehooren by ordiancie die onse lieve Heere ende Vader, die Keyser, die Godt genadich sy, daer of mit sijnen Brieve ghemaeckt, geschreven ende mit sijnen eygen Zegel heeft bezegelt, daer ons selfs Zegel oock ons hangen. In oiroude desen Brief bezegelt mit onsen Zegelen. Gegeven tot Boerssem by Machelen op St. Jan nach Baptista, in 't jaer ons Heeren Duysem drie hondert acht en vijftien.

CCCLXXXII.

25. Sept. *Littere CONRADI Silesie Ducis, Quibus CAROLO Romanorum Imperatori & Bohemie Regi, eius Hereditibus & Successoribus, suam Castellum Mililich ad accessum & recessum eorum quouscumque apud fuerit, apertam tenere pallicetur.*

CCCLXXXI.

ANNO
1358.

Acte par lequel LOUIS Marchgrave de Brandebourg cede à ALBERT Comte Palatin du Rhin tous ses droits sur les Comtez de Hainaut, Hollande, Zelande &c. moyennant quelques redevances, à son Frere Albert Comte Palatin du Rhin. Fait à Borssem près de Malines, le 24 Juin. 1358. [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 6.]

HAB.
MAGLY.
MOELL.
B., B.

LOUIS de Rom. par la grace de Dieu Marchgrave de Brandebourg, & de Luface, grand Chambellan du St. Empire Romain, Comte Palatin du Rhin, & Duc de Barrois, confessons ouvertement par ces presentes, & cede au droit que nous avons eu & avons sur les Seigneuries & Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & de Frise, & appartenances, comme fils aîné de haute Princepsse Madame Marguerite Comtesse de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & Dame de Frise notre chere mere, à qui Dieu fasse misericorde, que nous sommes entrez en Traicté & accord avec ALBERT Comte Palatin du Rhin & Duc de Barrois notre cher Frere, par le bon conseil & prudence de nos amis, & nous sommes reconciliés amicalement, à ces conditions, savoir, que s'il arrivoit, ce qu'à Dieu ne plait, que le Prince, & Duc Guillaume, Comte de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & Seigneur de Frise notre cher Frere vienne à deceder sans laisser de legitimes Heritiers de boy, qu'alors le saidit Duc Albert notre cher Frere & ses Heritiers legitimes des saidites Seigneuries & Pais & de leurs dependances. Et nous déclarons pour nous & nos Heritiers & Successeurs, que nous renonçons par ces presentes entièrement aux dites Seigneuries, Pais, & dependances, & à tous droits que nous & nos Heritiers & pourvus nous en y aurions en jusques à present, enforis que nous ne nos Heritiers & Successeurs n'en formeront aucune demande contre ledit Prince Duc Albert notre Frere, ni contre ses Heritiers, excepté la Seigneurie de Voorne & le Burchgraviat de Zelande avec leurs dependances, s'il venoit suite de la Dame de Poerne, lesquels alors nous avoient eus, & à notre cher Frere le Duc Otton, selon ce que portent les Lettres que nous avons du Prince Duc Guillaume notre cher Frere, nous réservons les lijsse, schilden de rente annuelle, que nous tirons annuellement de la Denane de Dordrecht, comme portent lesdites Lettres que nous avons du Duc Guillaume notre Frere. Et s'il arrivoit aussi que notre Frere le Duc Albert saidit vint à mourir sans laisser des Heritiers legitimes, lesdits Pais de Zelande, & de Frise avoient eus, demoureront, & appartenront, selon l'ordonnance qu'on faite notre cher Seigneur & Père l'Empereur, à qui Dieu fasse misericorde, par ses Lettres faites, écrites & scellées de son propre cachet, & auxquelles nous avons aussi mis le nre. En témoin deques nous avons scellé ces presentes de notre Staa. Donné à Borssem près de Malines le jour de Saint Jean Baptiste, l'an de notre Seigneur 1358.

Datum Wratislaviae die 25. Septembris anno 1358. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. I. Abf. III. p. 314.]

In Nomine Domini Amen.

NOta Conradus Dei Gratia Duc Silesie, & Domsinus Olivaensis, unâ cum Conrado filio nostro

ANNO charissimo, eadem gratia Duce Silesie, universis & singulis præsentes impetravit Literas, volumus esse notum, quod Gallum *Miles* per Nos i) reverendo in Christo patri, *Dominum Prælatum Divinum & Apostolicum Sedis Legatum Episcopum, ac Venerabilissimum Principem Domini Ecclesie Hvaraviensis Capitulum* erigimus, rite & rationabiliter comparatum, *Electissimum Principem Domini Carolum*, divina favente Clementia, Romanorum Imperatoris Imperatorem Augustum, & *Bohemie Regi* iustissimo gratioso nostro Domino, cuique Hæreticus & legitimus Successoribus *Regibus Bohemie* pro nostro, notissime Hæreticis & Successoribus, ac Possessoribus dicti Castri nuntius, bona & sincera nostra fide promissum pro necessitatibus & indigentibus suis, quando & quoties ipsi opus fuerit, & nos, Hæreticorum nostrorum Successores, ac Possessores dicti Castri regulariter ad accedendum, & necessarium ipsorum, semper sine difficultate qualibet spectare, & *dilecti Domini Carolo*, suis Hæreditibus, & Successoribus *Regibus Bohemie*, cum dicto Castro Militem adversus omnes homines, nullo penitus excepto, fideliter iustagari. In cuius rei testimonium Signilla, nostrum videlicet & filii nostri predicti, præsentibus sunt appensa. Actum & Datum *Prælatum*, in Monasterio Beatisimæ Mariæ Virginis quæta feria proxima ante diem Beati Michaelis Archangeli, Anno Domini M. CCCC. LVIII. Præsentes *Venerabilis & Religiosus Dominus Conradus Abbas dicti Monasterii*, ac *litteralis & prestantibus viris Thome de Hlava, Abbatem Fratrum de Gradis, domini de Gornau, Petri Hirtzsch & Sigismundi Pylzer*, fideles nostros, nec non *Petrus Swarz, Prælatum Baroni, Huncorum Domini, & Deservimus, dicti Hedi Domanik, Cancellarius Hvaraviensis* testibus ad præmissa.

CCCLXXXIII.

26. OCT. Donatio Comitatus Czelanæ cum omnibus iuribus & jurisdictionibus, ab Imperatore CAROLO IV. facta JACOBO DE BRUNA Episcopo Feltrensi & Bellunensi. Datum in Carlsbat 7. Kalend. Novembris Indit. XI. Anni 1378. [FERDIN. UGHETTI Italia Sacra Tom. V. Tit. Bellunensis Episcopi col. 191. prioris Edit. Rom. & col. 162. ult. Venet. Anno 1710.]

CAROLUS Quatuor divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, & Bohemie Rex venerabili Jacobo Feltrensi, & Bellunensi. Episcopo, Principi, Capellano, & familiaris nostro gratiam nostram, & omnia bona. Considerantes fidei succurrere, & claræ devotionis affectum, quibus tu, frater, propere, & coadjuvanti tui Serenitati nostra molis placuimus temporibus, ac tanto præstantius in futurum placere poterunt, quanto devotionem tuam maioribus gratiarum favoribus de speciali nostra Misericordie benevolentia provenimus. Tui Comitatum Czelanæ Conventus Diocesis cum universis & singulis iuribus, jurisdictionibus, emolumentis, & utilitatibus (quibuscumque nominibus conceperunt) prout a illi prædecessores tui Pontifices Feltrenses, & Bellunenses dictum Comitatum tenebant, ac habuerunt hæcenus, meliori modo & forma, quibus possimas, damus præsentibus Literis, confirmamus, ac liberaliter donamus habendum, tenendum, & possidendum pacifice, & quiete. Volentes, ac præsentibus decernentes, quod dicti nobiles nostri Comitatus, ac etiam populares Comitatus

præfati (licet si soliti sunt apud alios hæcenus Comitatum ANNO quodam tenentes) tui primum debeant, & fideliter obedire. Mandamus insuper Vicario nostro generalis dictorum Civitatum, & districtum Feltri, & Belluni, qui nunc est, quique postea fuerit, ac etiam Communitatibus eandem Civitatem, creaturæ nostris fidelibus, & Subiectis, præsentibus Literis firmiter & districte: quatenus ne in præmissis impedire, seu molestante non debeant, nec à quocumque impediri, seu molestari permittant: sed potius tuerentur, protegant, ac defendant: prout Imperiali nostra Celsitudinis indignationem volentes evitare, Præsentium sub nostra Majestatis Sigillo testimonio Literarum.

Dat. in Carlsbat Anno Domini 1378. Indit. 11. 7. Kalend. Novembris Regnorum Nostrorum Anno 13. Imperii vero 5.

CCCLXXXIV.

Compromissum PRÆSENTIUM Testimonium, & 13. Dec.

CONRADI Olmuntensis Ducum, super diffinitione inter eos de summis ortis. Quod de certis quatuor Arbitris in præsentia Romanorum Imperatoris CAROLI IV. convenimus, & in casu, quod de quinto superiore Arbitro concordare non viderent, finalem diffinitionem in Arbitrum superiorem à sua Majestatis Celsitudine deputandam, remittunt. Datum Hvaraviæ die Beate Lucie Anni 1378. [LUNIG, Teutisches Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. I. Fortsetzung I. Absatz III. pag. 314.]

NOTA Præmissas Dei Gracia Dux Teschinentis, Noctem facinus tentore præsentium universis. Quod cum in causa diffinitionis, qui vertitur inter nos ab una & illudrum Principum Consensum Olmuntensem Ducem parte ab alia, super ordinatione, seu limitatione granitarum, seu metarum inter Bythuniam, Bythek-recem, nos pro nobis Petrum de Laba, & Seraphonem de Slavobis, idemque Dux Conradus predictus pro se & suis partibus, Ottonem de Hlawau, & Huncorum de Tarnowitz, ac eadem quatuor in casu huiusmodi ei concedere non valentibus, Nicolaum Kathedralis, quintum & superiorem, nostris arbitris & amicabilibus compositores, in præsentia forensium, ac iudicium Principum, Domini Caroli IV. Romanorum Imperatoris semper Augusti, & Bohemie Regi Domini nostri gratiosi, de bona nostra voluntate, nec non amicum nostrorum accedente consilio, duximus eligendos. Si que dictus Nicolaus officium diffinitionis huiusmodi, forte nollet assumere, ex tunc per nos utrobique quantum in nobis fuerit, ad diffinendam eandem compelli debet, si que fortassis ad hoc compelli non possit, ex tunc nos bona omnia eisdem Nicolaus, dicti Ducem nostris Imperatori assignare tenemur. Et infra dies quatuordecim ab inde continuos, de alio quinto & superiore nec non arbitro, ad iuricem concordare, nobisque de hoc concordare non valentibus, præfatus Dominus Imperator talem quantum superiorem communem hominem debet, seu deputabit, qui sibi videbitur expedire, promittentes bona nostra fide sine dolo, periculo Domino nostro Imperatori, quod diffinitioni seu diffinitioni predictorum in omnibus huiusmodi causam concernentibus, firmiter obedire, seu parere volumus & tenemus præfatum sub nostro Sigillo testimonio Literarum. Datum Hvaraviæ Anno M. CCC. LVIII. Crastino Beate Lucie Virginis.

SUPPLEMENT

Pour la II. Partie du I. Tome.

ANNO

1322.

Mai.

I.

Traité entre FERRY III. Duc de Lorraine & EDOUARD Comte de Bar, par lequel le Duc FERRY s'engage de garder la Neutralité durant la Guerre que le Comte EDOUARD se propose contre le Roi de Bohême, & EDOUARD s'oblige de reprendre en soi & Hommage tous les Fiefs qu'il possédait entre Meuse & Moselle, & qui lui étaient échus de la Succession de PIERRE de Bar son Oncle, l'an 1312. le Dimanche après la S. Urbain. [BALEICOURT, Traité Hist. & Critiq. sur l'Origine & la Génér. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. cxiv.]

Nous Eddouars Comte de Bar, faisons savoir & enjoignons à tous, que nous avons fais Accords & Conventions à tres haut & puissant Prince notre tres chier & ami Seigneur & Cousin Ferry Duc de Lohesne & Marchis, telles com il après son escript & directives; C'est assavoir que li dis Meffire li Duc, se doit tenir cois sans nous aider, s'il ne li plait; mais il ne nous puet grever par lui ne par ses Gens, en son chief, ne en la persone, ne avec aucun, & de cette presente Guerre que nous avons contre le Roy de Bohême, le cen n'eoit avec notre chier & ami Cousin Henry Dauphin par la grace de Dieu Evêque de Meus, s'il li requierroit, ou fust requerre contre nous, & fust toutes les Conventions & Alliances que li dis Meffire li Duc ait audit Evêque, & ladite Guerre finie li dis Meffire li Duc se doit porter envers nous soy & lesuile, ensy com à son homme, & nous audit Meffire li Duc comme à notre seigneur; & ne puet li dis Meffire li Duc descendre ses homes ne ses Subgés de la Duchie, qu'il ne vullent que il part qu'il leur plairait, cette Gentie durant: Et pour raison des Conventions dessusdites nous avons reprints & reprenons en soi & en homaige à tousjoursmais pour nous & pour nos Hoirs de notre ami Seigneur le Duc desdint cy de ses Hoirs, avec la Tour de Bourmont que nous tenons par de lay, tous les Fiefs que Meffire Pierres de Bar notre Oncles tient de nous entre la Riviere de Murze & la Riviere de Murelle: C'est assavoir la forte Maison qu'on dit Lavangarde devant Pouvart, le Chastel cou di Pierre Fort, la forte Maison de Bouconville, Nonfuit, & Somelens avec toutes les appartenances & appendices dis leus en homes & femmes, en bois, en vauz, en preiz, en champs, & en toutes autres choses queltes qu'elles soient & puissent être, sans riens excepter, que autre dis leus puissent ne doivent appartenir, & parmi celle reprise tint li Fief & les repeites que li dis Meffire li Duc disoit & maintenoit que nous devient tenir de lay, nous en sommes qeintres, ne ne nous en puent jamais tenir demander li dis Meffire li Duc ne son Hoir, à nous ne à nous Hoir. Et pour ce que toutes les choses dessusdites soient fermes & estables à tousjoursmais, nous avons fait sceller les Lettres de notre Sainct pendent, que furent fait l'an de grace nostre Seigneur mil trois cent & vint & deux, le Dimanche après la Feste Saint Urbain au mois de May.

II.

1323.

3. Juill.

Traité en forme de Promesse, entre le Duc FERRY en FRÉDÉRIC III. & EDOUARD Comte de Bar, par lequel ils s'engagent réciproquement de faire épouser leurs Enfants RAUL & ALIENOR dans six ans, au 3. Juill.

1323. [BALEICOURT, Traité Hist. &

Critiq. sur l'Origine & la Génér. de la Maison de Lorraine. Aux Preuves, pag. cxvi.]

ANNO

1323.

Nous Ferris Dus de Lohesne & Marchis, &c. Nous Eddouars Comtes de Bar, faisons savoir à tous, que nous par grant deliberacion, & par le conseil de plusieurs de nos amis & de nos seables. Considérant la Paiz, le bien & le profit commun de nous, de nos Gens & de nos Terres, avons fait entre nous Conventions d'Espousailles & de Mariage à faire entre RAUL III. LORRAINE Fil de nous Dus dessusdit, & Alienor de Bar, fille à nous Comte dessusdit, en la maniere que sensuit. C'est assavoir, que nous Dus & Comtes dessusdits, avons promis & promettons leialement li uns à l'autre, que nous serons & pourchasserons chacun en droit soi, que espousailles & Mariage seront fait entre ledits Raoul & Alienor, de ce fer l'asques prochainement venant en six ans continuellement ensuivans. Et nous Cuent dessusdit avons promis & promettons que nous donnerons & paierons audit Enfant, pour les espousailles & le Mariage de nostre dite Fille, Trente mille livres de deniers & de nosseins, à paier à trois ans; c'est assavoir deit mille livres, lan que les espousailles & le Mariage seront fait entre ledits Enfant le lendemain que fait seront, & deit mille livres en la seconde année ensuivant, & les autres deit mille livres en la tierce année, après & continuellement ensuivant, ou nous assignerons & delivrerons en chacune desdites trois années en les de chacune deit mille livres nous payés, mille livres de Terre à petits tournois en notre Comté de Bar, au pris & à la Contame des Leus ou li Terre sera assignée, par cinsi que nous ou notre Hoirs pourrions racheter chascuns mil livres de Terre, de deit mil livres, sans riens rabatre de ce en ce avroit levé & recu, fors que on quela que nous ou notre Hoirs la racheterions dedens l'année en laquelle elles devraient être payées ou quelques li en cherroit & rabatu seroit desdits deit mille livres, ce que levé & recu seroit en ecluy an desdites mille livres de Terre que rachetés seroient. Et en assavoir que toutesfois que nous ou notre Hoirs paierions les deit mille livres, elles seroient milles & converties en acquies de bourgeoisie pour nostre dite Fille Alienor & ses Hoirs; & s'il plaçoit audit Duc, ou audit Raoul son Fils à retenu par devers lay les deit mille livres payées, li seroit tenu, toutesfois qu'il les recevoit pour chascuns deit mille livres, assigner & delivrer mil livres de Terre à petits tournois en son Duché de Lohesne en son Roman Pais, selon le pris & la Coutume des Leus ou les mille livres de Terres seroient assignées, lesquelles mille livres de Terre seroient propres Héritages à ladite Alienor & à ses Hoirs, jusqu'à tant qu'elles seroient rachetées de deit mille livres, & les pourroit racheter li dis Dus & Raoul ses Fils ou leurs Hoirs toutesfois qu'il leur plairoit, & nous Dus devant dit avons promis & promettons que nous donnerons & delivrerons en Douaire à ladite Alienor pour ledit Mariage les choses cy après nommées, avec toutes les appartenances, c'est à savoir le Nenchirel, Chastillon, Monfort, & tout ce que nous avons à Gram, & toutes les Châteleries, Villes & appartenances desdits Leus cy dénommés, en Fief & arrière-Fief en garde, & en toutes autres Seigneuries, & choses queltes qu'elles soient, ensiens à recuoir; & avons promis & promettons nous Dus & Cuent dessusdit, li uns à l'autre, sur la peine de cent mille livres de petits tournois chacune partie, & sous l'obligacion de tous nos biens & par nos foiz corporellement données li uns à l'autre, en les de serement, que nous teneons serment faitz ensemble, & serons tenu & asservir sans fraude, & sans malengin, les Conventions & chies dessusdites, & chascuns d'elles, & serons & pourchasserons à faire & à tenir nostre Enfant les espousailles & le Mariage dessusdits; & pour plus grant seureté avoir, de tenir & accomplir les Conventions & choses dessusdites,

ANNO
1329.

livres Tournais, à la Dame de Soucort CC. Tourn. A Madame Scille de saint Julien son Mère de Courtenay C. livres de rente à Tournais par vie durant. A Agnès de Roquemont ma Domoiselle CCC. livres Tournais, & une des robes de mon cors, à Catherine de Maille ma Domoiselle assant, à Scillot de Garscieres LX. livres Tournais, à la Drouaise pour lui aider à la marier L. livres, à Ybaeus la noceuse JEHAN mon Fils CC. livres, à Jehanne de Champlais C. livres Tourn., à Meline l'anc de Champlais C. livres Tourn., à Jehanne de Lionville L. livres Tourn., à Anselot dever Marie ma Fille XL. Tourn., à Jehanne Fane Jehan mon Huissier XXX. livres Tourn., à Jehanne Poille une robe de mon cors, à Jehanne de la Moreux une robe de trois garnements, à Jehanne de Villers XXX. livres, à Ybena ma lavandière XL. livres Tourn., à la Fille X. livres Tourn., à Jehanne l'Ouvrière XXX. livres, à Monsieur Robert d'Aron C. livres Tourn. à Monsieur Pierre Miler assant, à Monsieur Jehan d'Ally assant, à Girard des Loges mon valet tranchant CCC. livres, à Uguet Bonnia Maître de ma cuisine CC. livres, à Henry de Serpent Maître de Meuchanconnerie C. livres Tournais, à Pierre du Boufcher CC. livres, à Renier mon Keu CC. livres Tourn. à Challoz de Roquemont LX. livres Tourn. à Philippot de Ponceaux X. livres, à Hardoin le Cherigut XL. livres Tournais, à Guillaume de Montee L. livres, à Uguenim Fils Madame Scille XL. livres Tourn. à Giler de Soucort dever Marie ma Fille L. livres, à Jehanot notre Huissier C. livres & une des robes de quatre garnements, à l'enfance de la cuisine XL. livres Tournais, à Guillaume de Boncourt LX. livres Tournais, à Jehan de Bonney LX. livres, à Thomas de Paris notre Tailleur L. livres Tournais, à Guillaume Lallemaux, & à Philippot de Nancil nos Hottiers d'armes, à chescun L. livres Tournais; à M. Pierre de Seur C. livres, à M. Jehan notre Aumostier CC. livres Tournais; à M. Guillaume d'Aubeon notre Chapelain C. livres Tournais; à M. Etienne, M. Pierre, M. Raoul nos Chapelains, à chescun L. livres Tournais, à M. Pierre notre Physicien C. livres Tournais, à M. Robert notre Physicien L. livres, à Frere Gautier de Mailly, qui fu Conseiller Madame ma Mere, dont Dex se l'ame, L. livres; à Frere Julien notre Confesseur en Aumostie, tant comme il vivra, C. livres Tournais, à prendre après mon deces si la recepte dou Malne. A Frere Michel son Frere, pource qu'il nous enfeist aucunes fois, L. livres Tournais. A Frere Jehan de Tarmenne Compaignon mes Confesseurs XL. livres Tournais; à Robin Clerc de ma Chapelle XL. livres; à Jacques Clerc de ma Chapelle, & à Morelet mon Clerc, à chescun XXX. livres Tournais. A Guillemis valet de Meuchanconnerie LX. livres; à Jacob & à Somelloux, qui lous dever JEHAN mon Fils, à chescun XXX. livres. A Herbelot mon Charetier XXX. livres Tournais; au petit coustulier de ma garderobe XXX. livres; à Jehan Bouvet Ren Jehan mon Fils XL. livres Tournais; à Loyen de la cuisine XX. livres, à Grogart, de ma cuisine, & à Simonot de Frontevaux des gardemanger, à chescun XX. livres Tournais; à Jehan Brodier mon Fournier LX. livres Tournais; à Guillaume mon Fruitier, Pierre ou Puy, Jehan Malhebe Huissier de Salle, Frere Giotroy de Trou, Frere Jean Bourdon, Frere Philippe de Savigne, ce qui maine le Charetier mes Domaiselles, Robin Lermite, Uguenim valet de ma Chambre, Uguenim de Talsu alient de ma Chambre, Philippot Fournier Jehan mon lit; à Nicolas mon Apothicaire, Girart mon valet de Porte, Bouchard de Meuchanconnerie, Jehanin garde-boche, & à Robin de Chaumes, à tous ceuz cy-dessus nommez je leste en commun M. livres Tournais à départir entre euz par la main de mes Exceutors, & avec euz en celle Somme soit ajourne mes valets servants en Salle, & les valets tenants a mon ehar & à ma leisiere, & à la leisiere Marie ma Fille, & Perrot valet des palestres Jehan mon Fils, & Philippot à leur départir à tous ensemble lesdits M. livres par la main de mes Exceutors, & comme dessus est dit, à chescun felous ce qu'il leur semblera, & que chescun aura fery. Item, à Piffons valet de Porte Jehan mon Fils XXX. livres, & à Renaud le Maréchal XX. livres, & à Jehanin mon Maréchal XXX. livres Tournais.

Et à ces choses faiz & accomplir je eusse mes Exceutors Reverens Peres en Dieu l'Evesque de Paris, & nostre amé Cousin l'Evesque de Langres, nos Freres le Duc de Bourgogne, & le Conte de Flandres, Messire Pierre de Seur, & M. Jehan mon Aumostier,

des mains de quier je met dès maintenant mes joyaus & mes meubles, desquels je n'ay pas ailleurs ordonné, pour accomplir ceit mien prelois Testament. Et on cas ou il ne l'ustroieroit, je veul qu'il lieure & esplotent les tenres & les isurs de mon Heritage, jusques à tant que ceit mien Testament soit accompli, ainsi comme il est cy dessus devisé; & ou cas qu'il n'y ait dou demourant de mesdits joyaus & meubles, je veul que mes dedistors Exceutors distibuent isoit demourant, ainsi comme il verraient qu'il fira à fers pour le salut de m'ame, & done pource & autorité à mesdits Exceutors de fere & etablir pource à Tours ou cas ou il fere melior. Et veul & ordene que se fons ne poviunt estre ensemble, que deux ou trois le poissent accomplir, & leur donne pource & autorité de interprendre & desclaire les choses douteuses. Et ou cas qu'ils ne feroient pas d'un accord, que la Sentence de la pugnier partie soit tenue.

Et ceit mien Testament je veil & ordene, que il siege & vaille par reison de Testament, ou de daretente volenté en escript; & se il ne vait par reison de Testament en escript, vaille par reison de Testament non-estampé; & se il ne vait par cause des reisons dessusdites, il vaille par reison de Codicile ou de daroienne volenté. Et si aucun autre Testament apparoist, que ce soit autrefuis fait, je le rapelle & anule par ceit prelois escript, & prie, supplie, & requier à mon tres-chier & tres-reverent Seigneur Monseigneur le Roy de France, que il veille ceit mien Testament approuver, ratifier & confirmer, & donner autorité.

Et nous PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, toutes les choses cy-dessus contenues avons veues & lues mout à mout, & les avons fermes & agreables, & de certaine science les conformons, & approuvons nous & chescun par foy, & avons donné & donnons à nostre chiere & amée Compaignie autorité de ce fere, & à plus grant confirmation des choses dessusdites, nous avons fait mettre nostre grand Seel en ceit present Testament avecques le sien. Donné à Saint Denys en France le Mercredy neme jours en May, l'an de grace mil trois cents vint & nout.

Encore eussions nous nostre Exceutor avecques les autres Exceutors cy-dessus nommez, religieuse personne & honneste homme bien amé en Dieu l'Abbe de Saint Germain des Pres de les Paris, & il donnons au tel pource come à l'un de nos autres Exceutors cy-dessus nommez. Donné l'an & le jour dessusdits.

Et fessit en las de foy nostre l'roye du grand Seel de cire verte, representant le Roy PHILIPPE de Valois en son train, la Couronne en teste, tenons de la main dextre son Sceptre, & de la gauche la main de justice. Autour du Seel est escrit. PHILIPPE Dei gratia Francorum Rex. Et en revers par contreseel un Eslen en pointe sont de France sans nombre. Le Seel a quatre points de diametre, & sur leus l'espaissieur.

IV.

Lettre touchant l'Hommage fait à Amiens par EDOUARD III. Roi d'Angleterre à PHILIPPE de Valois Roi de France. Donné à Eichen, 30. Mars. le 30. Mars 1331. [Theobaldus Norw Anecdorum, Tom. I. col. 1381. Ex MS. Domini Buleau.]

La Dei Nomine. Amen.

HOc est transmissum Literarum isley Principis Domini EDOUARD Regis Anglie illustris, Domini Hybernien, ac Ducis Aquitanie, Sigillo aque pendenti, prout primò fide apparet, sigillat, quum tenor talis est: EDOUARD luy par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquaine; à tous ceulz qui ces presentes Lettres verront & oïront, salut. Sçavoir faisons que comme seydons à Amiens Hommage à excellent Prince nostre Cher Seigneur & Cousin PHILIPPE Roy de France, lors nous fut dit & requis de part luy, que nous recongnissions ledit Hommage estre Lige; & que nous en fassent ledit Hommage luy personnellement estre luy & luyauté porter: laquelle chose nous ne faisons pas lors, pource que nous n'estions reformes, ne certains, que ainsi le deussions faire. Faisons aussi Roy de France

ANNO
1329.

ANNO 1331. France l'Hommage par telle forme & maniere, que vous enverriez en son Hommage, ainsi comme nos Predecesseurs Ducs de Guyenne estoient encrez en Hommage des Roys de France qui avoient esté pour le temps. Et depuis en ça nous soyons bien enuoyez & acqueris de la verité, recongnoissons par ces présentes Lettres que ledit Hommage que nous faisons à Amours au Roy de France, consisten que nous faisons par paroles generales, il est, & doit estre entendus Lige, & que nous luy devons luy & loyauté porter comme Ducs d'Aquitaine & Perz de France, & comme Comte de Ponthieu & de Montferrand. Et luy promettons dorenavant luy loyauté porter. Et pource que ou temps à venir de ce ne soit jamais * contans, ne deserte à faire ledit Hommage, nous promettons de bonne foy pour nous & nos Successeurs Ducs de Guyenne, entrons & entrons en l'Omnage de Roy de France & de ses Successeurs, qui seroit pour le temps, l'Omnage de luy par cette maniere. Le Roy d'Angleterre Duc de Guyenne tendra ses mains entre les mains du Roy de France, & il qui portera pour le Roy de France, adressera les paroles au Roy d'Angleterre Duc de Guyenne, & dira ainsi : Vous devenez homme lige du Roy de France mon Seigneur, qui cy est, comme Duc de Guyenne & Per de France; & il luy promettra foy & loyauté porter? dites Voire. Et ledit Roy, & Ducs & Successeurs Ducs de Guyenne diront : Voire. Et lors le Roy de France recevra ledit Roy d'Angleterre & Duc audit Hommage lige, & à la foy & à la bouche, sans son droit & l'autrui.

* Comp. tom. II.

De recelz quand ledit Roy & Ducs entrons en l'Omnage du Roy de France & de ses Successeurs Roys de France pour la Comté de Ponthieu & de Montferrand, il mettra ses mains entre les mains du Roy de France; & il qui portera pour le Roy de France, adressera les paroles audit Roy Ducs, & dira ainsi : Vous devenez homme lige du Roy de France Monseigneur, qui cy est, comme Comte de Ponthieu & de Montferrand, & luy promettra foy & loyauté? dites : Voire. Et ledit Roy & Ducs, comme Comte de Ponthieu & de Montferrand, dira : Voire. Et lors le Roy de France recevra ledit Roy & Comte audit Hommage lige, & à la foy, & à la bouche, sans son Droit & l'autrui. Et ainsi sera fait & renouvelé toutes les fois que l'Omnage se fera, & de ce bullions Nous & nos Successeurs Ducs de Guyenne fais ledits Hommages, Lettres Patentes scellées de nos Grans Seaux. Et le Roy de France le requiert. Et avec ce nous promettons de bonne foy tenir & garder effectivement les Paix & Accords fais entre les Roys de France & les Roys d'Angleterre Ducs de Guyenne, & leurs Predecesseurs Rois de France & Ducs de Guyenne. Et en cette maniere sera fait, & seront renouvelles ledits Lettres par ledit Rois & Ducs leurs Successeurs Ducs de Guyenne, Comte de Ponthieu & de Montferrand, qui seroit pour les temps, entrons en l'Omnage du Roy de France & de ses Successeurs Rois de France. En témoignance de laquelle chose, à celles nos Lettres ouverres avons fait mettre nostre Grant Seel. Donné à Elchem le XXX. jour de Mars, l'an de grace mil CCC. & trentisme premier, & de nostre Règne quint.

Et ego Johannes Rofus de Curia Clericus Langue nensis Diocesis, Apostolicus publicus notarius Notarius praeiens manuum de dictis Literis originalibus quas vidi, tenui, & palpavi, fuisse & integras, eamque vici & descriptis eorumque sigillis dicti Domini Regis Angliæ sigillatis, ut prima facie appareret, fuisse cum eadem originalibus uni eum venerabili viro Magistro Johanne de Cons, Archiepiscopo de Tardano in Ecclesia Suffragani Domini Regis Francie Clerico, & Johanne de Croico Clerico Suffragani Diocesis diligenter & fideliter auscultavi, & verumque convenire inventi, hinc manu propria subscripsi, signumque meum apposui confectum rogatus.

Actum Parisius in Camera * Compotorum Domini Regis, anno Domini MCXXXIX. Indit. VIII., mensis Martii die VI. Pontificatus Domini BENEDICTI Papae XII. anno VI.

V.

1334. Dispense du Pape JEAN XXII. pour le Mariage de RAUL Duc de Lorraine, avec MARIE de Blois, du 30. Mai 1334. [BALE-

COURT, Traité Hist. & Crit. sur l'Orig. & ANNO la Genes. de la Maison de Lorraine. Aux 1334 Preuves, pag. CXIX.]

JOHANNES Episcopus Servus Servorum Dei, dilecto Filio nostro Viro Radulpho Duci Leithringie, & dilecto in Christo Filio nobili militi Mariae Nati dilecti Filii nobilis Viri Guidonis Comitis Blesensis, Salutem. Gratiosa Sedes Apostolica benignitas, provida deliberatione libere & merita personarum attendens, nonnunquam aliqui personis sanguinis elatione sublimibus, Deo & sibi devotè, rigorem Canonum manifestissime temerando prout in Deo conspici expedit, concedit que aliis meritis deagatur. Sane petito pro parte vestra nobis exhibita continebat, quod de Matrimonio invicem inter vos contrahendo, per utrumque vestrum amicos habuistis & tractatur. Sed quia Matrimonium hujusmodi est oblique Sedis praedicta dispensatione licet contrahere non valitis, quod quendam Alienae uxoris tuae, Filii Dux, ut videtur Maria dum viveret, in tertio & quarto gradibus consanguinitatis conjuncta, pro parte vestra tui nobis humiliter supplicatum, ut cum ex hujusmodi Matrimonio, si ad effectum adducere Domino predestinatus, bona speantur innumera proventus, & providere vobis super hoc de oportuna dispensationis gratia de benignitate Apostolica dignaremur. Nos licet praemissis & aliis certis causis diligenter attentis, causam in Christo Filii nostri Philippi Regis Francie illustris, cui tu praedicta Maria nupsit exitis, super hoc nobis cum instantia supplicavit, ut vestris supplicationibus inclinati, roborum, ut impedimento, quod ex consanguinitate & affirmare hujusmodi proventus nondebant, Matrimonium inter vos invicem contrahere licite valeatis, auctoritate Apostolica de speciali gratia dispensamus, prolem et ejusmodi Matrimonio procreandum legitimam decernentes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae Dispensationis & Constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si qui autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinionis 3. Kal. Junii, Pontificatus nostri anno XVIII. (1).

(1) Pape XXII. fut élu en 1316, & par conséquent il a 18 ans de son Pontificat lorsque avec 1334.

VI.

Lettres de PHILIPPE VI. Roi de France, par lesquelles il cède au Roi de Navarre quelques Sommes qu'il devoit à la Chambre des Comptes de Paris. Fait au Bois de Vincennes en Decembre 1339. [Thesaurus Novus Anecdotorum, Tom. I. Col. 1388. En Automagus in Tabulario Regis assertiva descriptis DOMINUS ROULFAC.]

PHILIPPE par la grace de Dieu Roi de France sçavoir faisons à tous présents & avenir, que comme les Gens de nos Comptes à Paris estoient pour nous à uderre tres cher & feul Cousin le Roy de Navarre & Comte d'Evreux plusieurs demandes de certaines Sommes d'argent, & d'autres plusieurs choses, eueques il disoient que nostre Cousin estoit remis à nous pour cause de nostre tres cher & amé Oncle Roi Pere, que Dieu absolve, & ainsi pour cause de luy. Nous considérant l'amour & la poudranchise de lignage, que ledit nostre Cousin & nostre tres chere & amé Cousine la Roine de Navarre la Feme ont à nous, & les bons & grant services que nostre Cousin nous a fait & fais de jour en jour, avons de certaine science & de grace especialle quant nosdits Cousin & Cousine, leurs Hoirs & Successeurs, & yceulz qu'onra à tousjours par la teneur de ces présentes, de toutes les choses desquelles nosdits Gens des Comptes ont fait jusqu'aujourd'hui question ou demande à nostre Cousin, & généralement de toutes choses dont nous peussions faire question ou demande à nosdits Cousin & Cousine conjointement ou d'ailleurs : exceptes quelques & demandes de heritage & de arreyes ou lervies de herirage. Et voulons que nosdits Cousin & Cousine, & leurs Hoirs & Successeurs, demeurent quies & delivres à tousjours de toutes les autres choses, demandes, & questions dessusdites, sans ce que parain par nous par nos Hoirs ou Successeurs question ou demande l'un en soit.

XX 2

soit. Et notida Cousin & Coullie ont semblablement
quité & quité par leurs Lettres nous, nos Hois &
Successeurs pour eux, leurs Hois & Successeurs de
tout ce en quoy nous leur pouïes estre tenuz pour
cause de l'arroy de ycelle nostre Coullie, & aussi de
treize mil livres en quoy j'eul nostre Cousin disoit que
nous eussions tenuz à lui pour un don lequel il dit le
Philippe, & Louis avoit fait de ladite Somme
notre nostre chier Oncle Louis Pere à son recapitulation,
& généralement de toutes choses quelconques ou
demandes qui touchent heritage, arerages ou lervées
de heritage: & ce excepté en quoy nous pouns estra
tenuz à nostredit Cousin, & entre autres choses il sum-
mes tenuz pour cause de ceil dervin oïl de nos pre-
sentes Guenes, que nous avons contre le Roy d'En-
gleterre, & dit mil livres que nostre tres chier S'igneur
& Cousin le Roy Loys donna en son Testament il
comme dit nostre dit Cousin à nostre tres chiere Dame
la Royne Maria son ayole à l'œuvre de son Testa-
ment, & en aucun chose ou sommes tenuz à lui. Et
pour ce que ce soit ferme & estable à toujours,
nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes
Lettres.

Ce fut au Bois de Vicennes l'an de grace mil
CCC. treize & neuf ou mois de Decembre.

Et par le repli est écrit.

Par le Roy à la relation de son grant Conseil ou
vous estiez.

Signé.

Franc.

Et si l'autre bout est écrit redacteur Camere.

Seell du grand Secan en cire verte sur le laz de foy
verte & vermeille, icell Secan representant le Roy par
son Trezor, la Chancellerie en telle facon de la main d'icell
par S'ignier, qui est un baillon de sa hantour, ayant en
haut deux travers flancour, en maniere de Croix Ar-
chiepiscopale, & de la main gauche la main de Justice,
autour du Secan est écrit PHILIPPUS Dei gratia
Francorum Rex & au revers par contrerol est un Ri-
en en pointe seint de fleurs de sa sans nombre, lequel
seant est bien plain & entier, & a plus de quatre pou-
ces de diametre compris le rebord & nous signes d'epai-
seur.

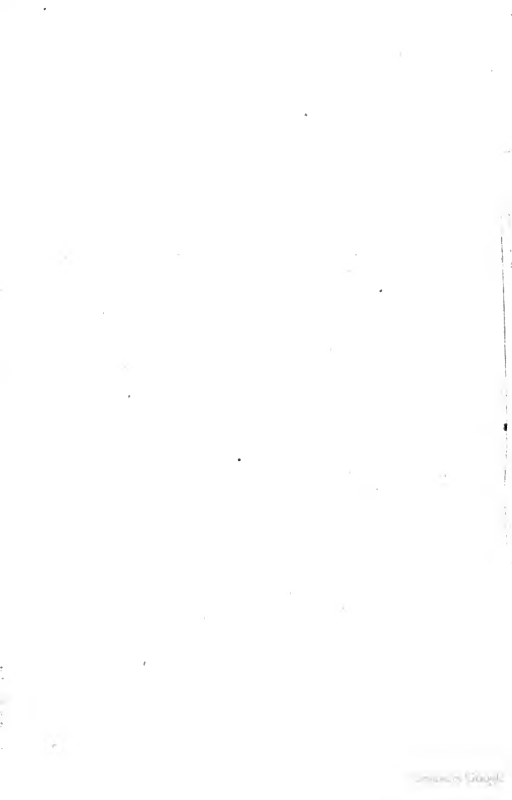
VII.

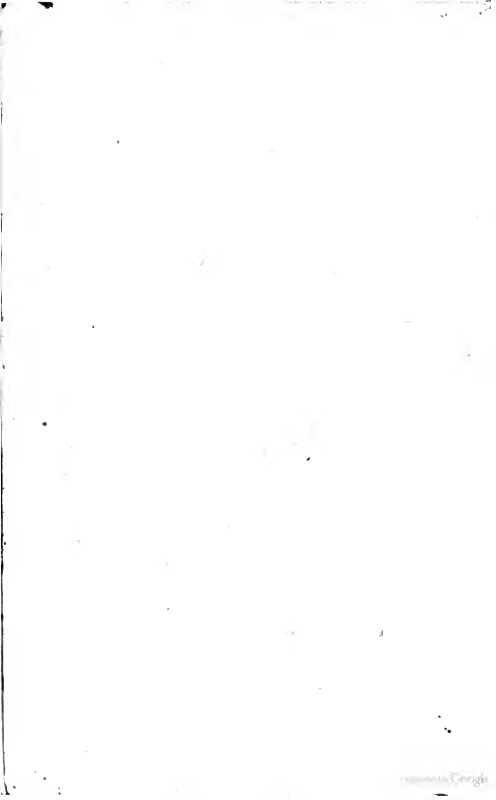
1336. Lettres de JEAN, Evêque de Beauvais, du Cha-
pitre, du Maire & Conseil de ladite Ville, par
lesquelles ils conviennent de la maniere dont ils doi-
vent rétablir les Fortifications de cette Place.
Fait le 1. de Mars 1336. (Theodorus Novus
Anecdotorum, Tom. I. col. 1390. Ex fide
di. P. Godefridi Herman.)

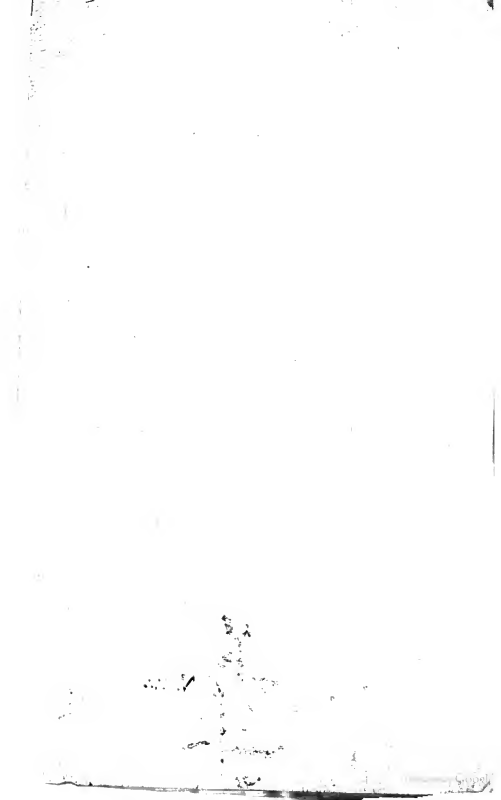
A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront &
seront, Jehan par la grace de Dieu Evêque de
Beauvais, Chapitre de Beauvais, le Doyen absent, & li
Maires & Peres de la Commune de ladite Ville salut en
notre Seigneurie.

Comme li Roy d'Engleterre & plusieurs autres amies
dout Royaume de France par leur outragieuse entrepise
& perverse volenté se soient mis & bouter par effort
d'armes oudit Royaume, ouquel ils ont ja fait moult
de maual & de dommage, & encore se pennent & ef-
forcent de jour en jour de plus y faire à leur poir.
Pour laquelle chose nous avons eul & encore sommes
en tres grant douleur & trement, que lis se destruisent
& effilient la Cité de Beauvais, ausi comme lis ont ja
fait plusieurs bonnes Villes dudit Royaume, & se tres grant
remede prochainement n'y est mis. Et pour ce nous
& nos Gens sommes par plusieurs assemblez & suretes
sois assensibles pour la tutition & defense de ladite
Cité, comment & en quelle maniere, & par lesquelles
plus expedientes & subillies voyes, ladite Cité pout
estre renforcée & reparee huiement, pour résister
à leur volenté, & obvier à leurs fois deltes & tains,

tant pour refaire, & faire refaire & repare les murs,
les fosses, & les Forteresches de ladite Cité, comme
en garder & faire garder icelle de jour & de nuit, &
en toutes les autres manieres, que il nous est advis que
le meul & le plus seur soit d'en faire. Et en ces choses
nous avons fait traicté & ordonné à faire & à traicte, or-
dener & mettre à exécution & plusieurs l'acourant
& delours s'en pouvoient eul entre nous dices par-
ties en temps à venir, & nostre ou cas de faire,
de justice de Seigneurie, ou subjection. Et nous ou volun-
tions ou nos Successeurs li uns contre l'autre aider,
allegier, ou proposer la soit que que nostre presente
penité ne soit pas te. Sachent tous que nous qui
avons fourvein delit & volenté que la besongne &
l'œuvre que bien eul commencié le fache & parache
d'icelle au poutir & à la maison & defense de nous
& de tous les habitants en ladite Ville Cité, & ce que
nous & nos Successeurs demourons l'un avec l'autre
en bonne Paix & tranquillité, avons accordé & accor-
dons de certain seice li uns à l'autre en la meilleure
maniere, que nous pouvons & savons par ces presen-
tes, heul sur che de chacun de nous pleine & meure
deliberation, que tant che qui de ladite besongne & des
dependances d'icelle, tant de tailles aïoir & lever
des deniers, poutir ou payoir de commement de cris
des inhibitions & defenses comme de ordonnances de
quetter la Ville de rebellions ou reparations des Murs,
des Portes, des Forteresches, & des fosses de la Cité
& d'emour, & de toutes autres choses quelconques
faites ou traictées, ou ordonnées, commenciées, en-
jointes, ou criées, sur nous ou nos Gens, ou pour
aïoir de nous, de nos Gens ou d'autres de nos com-
mementens, ou de l'un de nous & de nos Gens, & qui
dires en arant durant la presente Guerre entre les deux
Rois de France & d'Engleterre en licent fides, traic-
tées, & ordonnées, commenciées, enjointes ou criées
en quelconque maniere, ne par quelconque vole ou
personne que che soit ne portent ou fachen poutir,
domage ou prejudice à nous ou à aucun de nous, ou
autres, ou domage ou prejudice de l'autre en faïssie,
ne en propriété, en justice ne en Seigneurie, en obis-
saïche ou subjection, ne en autre fourme ou maniere
quele soit ou poutir estre: mais soient & demont-
rent, soit, soient, & demontrent à chacun de nous
tous nos Droits, nos Justices & Seigneuries, Fran-
chises & Libertes, faïssies & propriétés en che même
point & estat en tout & par tout & sur tout sans in-
novier ou muet, changer, accroître ou admenuer
comme ils estoient & chascun de nous avoit & en fai-
sine en chose ou jour de la Felle Saint Jean Baptiste
deulement passée, depuis lequel temps & terme,
nous avons commencié à faire & à traider desdites
besongnes, & sans che que pour chose qui soit dite ou
faite, traictée ou ordonnée de tout le temps passé ou
advenir de cette besongne par nous ou par aucun de
nous, ou d'autres pour nos Droits, soit acquis ou gal-
gnier, ni nouvelle faïssie li uns contra l'autre, ne aucun
nouvelle subjection franchise ou exemption acquise
ne herpessée à nous, aucun de nous ou contre nous,
ou nos Successeurs li uns contre l'autre, ne nous en
pussions aider en faïssie ne en propriété ou en autre
maniere quelconque. Et en plus esclairchissant nostre
propos & volenté toutes les choses dessusdites & une
chacune d'icelles & toutes autres touchans, faisons &
regardans le fait d'ordonnance & le traicé de ladite be-
songne & des dependances faites & à faire par nous ou
par aucun de nous ou d'autre durant ledit temps re-
mons, reprouos dës maliceant ou cas dessusdit, li un
envers l'autre pour toujours mais nuis, irikes, vaines
& casses, & les aduissions, regretons, & mettons du
tout au nient, tout ausi comme se conceit elles n'ont
eul eul faïssies traictées ou ordonnées ou comme se
elles eussent eul faïssies, ou faïssies par une simple pri-
vée personne enquis de droit, de us, ou de coustume
aucune Justice ou Seigneurie, ne fust ou remaïnt en
aucune chose. Et remouons expressement à toujours
mais perpetuellement pour nous & pour nos Succes-
seurs & ayans cause de nous à tout che qui sur les choses
dessus touchées poutoir aider, profiter & valoir
à l'un de nous ou prejudice de l'autre ou d'aune. Ou
testmoins des choses dessusdites nous scellies des pre-
sentes Lettres de nos propres Seaux dommes & faïtes
l'an de grace MCCC. quinzaine & six le premier jour
du mois de Mars.







N. 29.

